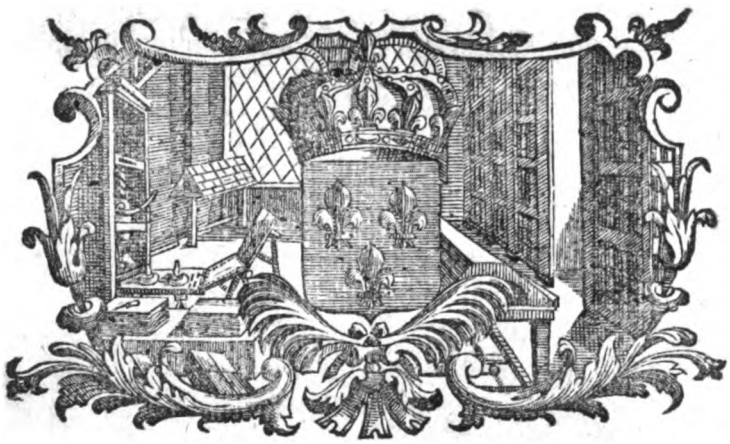
COMMENTAIRE
LITTERAL
SUR TOUS LES LIVRES
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

L'ECCLESIASTIQUE.



A PARIS,

Chez { EMERY, Fils, à saint Benoist. / SAUGRAIN, l'aîné, à la Fleur de Lys. / PIERRE MARTIN, à l'Ecu de France. } Quai des Augustins.

M. DCCXXX.

Avec Approbation, & Privilége du Roy.

Numérisé par Google, découpé par JESUSMARIE.COM

Digitized by Google

Digitized by Google

PERMISSION DE LA DIETE DE LA CONGREGATION de Saint Vanne & de Saint Hydulphe.

NOUS Preſident, Viſiteurs & Superieurs de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoît, aſſemblez en la Diéte tenuë dans l'Abbaye de S. Mihiel, avons permis, & permettons à D. Auguſtin Calmet Religieux de nôtre Congregation, de faire imprimer, aprés les Approbations & Permiſſions ordinaires, un Livre qui a pour titre : *Commentaire litteral ſur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Teſtament.* Fait en ladite Diéte le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIE'TE.

D. CHARLES VASSIMON,
Secretaire de la Diéte.

APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL, Docteur, & ancien Profeſſeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé : *Commentaire litteral ſur l'Eccleſiaſtique* ; je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, ni aux bonnes mœurs : & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de ſavantes Diſſertations ; les differentes leçons du Texte, & des anciennes Verſions, avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprétes ; leſquelles contribuënt beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obſcur dans ces divins Livres. Fait à Paris ce 2. Janvier 1714.

PASTEL.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra ; Salut. Notre bien amé Pierre Emery, pere, Doyen des Syndics des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant très-humblement fait remontrer, que dans les Lettres de Privilege que Nous lui avons accordées le deuxiéme Février dernier, pour trente années, pour l'impreſſion de tous les Ouvrages du Sieur Abbé Fleury, notre Confeſſeur, il n'y eſt fait mention que de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique, qui ne fait qu'une partie de ſes Ouvrages ; ayant encore compoſé ceux intitulez, le Catéchiſme Hiſtorique & ſon Abregé, les Mœurs des Iſraëlites, les Mœurs des Chrétiens, Inſtitution au Droit Eccleſiaſtique, le Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, & les Devoirs des Maîtres & des Domeſtiques ; & que comme nôtre intention avoit été de lui accorder nos Lettres de Privilege pour tous les Ouvrages dudit Sieur Abbé Fleury, il ſe trouvoit neanmoins privé de cette grace, par la ſeule omiſſion des titres deſdits Livres dans noſdites Lettres du deuxiéme Février dernier, ce qu'il ne peut faire ſans que Nous lui accordions de nouvelles Lettres de Privilege, qu'il nous a très-humblement fait ſupplier de lui vouloir accorder. A ces cauſes, voulant favorablement traiter ledit Emery pere, & le récompenſer de ſon application à nous avoir donné depuis quarante ans l'impreſſion de plus de ſoixante Volumes, tant *in folio*, qu'*in quarto*, dont quelques-uns n'ont pas eu tout le ſuccès qu'il avoit eſperé : Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Preſentes, d'imprimer ou faire imprimer tous les Ouvrages dudit Sieur Abbé

Digitized by Google

Fleury, intitulez : *Hiſtoire Eccleſiaſtique de M. l'Abbé Fleury, ſon Catéchiſme Hiſtorique avec ſon Abregé & en toutes Langues, les Mœurs des Iſraëlites & des Chrétiens, l'Inſtitution au Droit Eccleſiaſtique, le Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, & ſon Traité du Devoir des Maîtres & des Domeſtiques. Commentaire Litteral ſur tous les Livres de l'Ecriture ſainte, avec des Diſſertations ou Prolégoménes, par le Pere Calmet, avec ſon Hiſtoire de l'Ancien & du nouveau Teſtament, & le Dictionnaire Hiſtorique, Géographique, Chronologique, Critique & Litteral de la Bible du même Auteur*, en tels volumes, forme, marge, caractére, en tout ou en partie, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *trente années* conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obeiſſance ; à peine de trente livres pour chaque volume deſdits Ouvrages qui ſe trouveront contrefaits. Comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire aucuns deſdits Ouvrages ci-deſſus expliquez, en general ou en particulier, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction étrangere ou autrement, que nous entendons être ſaiſis en quelque lieu qu'ils ſoient trouvez, ſans le conſentement exprès & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles ; que l'impreſſion deſdits Livres ci-deſſus ſpecifiez ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caractéres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant de les expoſer en vente, les manuſcrits ou imprimez qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le ſieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le ſieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon. Le tout à peine de nullité des Preſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Expoſant ou ſes ayant cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenuë pour dûement ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris le dix-huitiéme jour du mois de May, l'an de grace 1719. & de notre Regne le quatriéme. *Signé*, Par le Roy, en ſon Conſeil, DE SAINT HILAIRE.

J'ai fait part à Monſieur Mariette de la moitié du preſent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages de M. l'Abbé Fleury ſeulement. Et de l'autre moitié deſdits Ouvrages, comme auſſi de la totalité du preſent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages du R. P. Calmet à Emery mon fils, Saugrain & Martin, mes gendres, pour en joüir en mon lieu & place, ſuivant l'accord fait entre nous. A Paris le 20. May 1719. *Signé*, P. EMERY.

Regiſtré le preſent Privilege, enſemble les ceſſions ci-deſſus ſur le Regiſtre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 480. *Numero* 525. *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du* 13. *Aouſt* 1709. *A Paris le* 16. *Juin* 1719.
Signé, DELAULNE, Syndic.

PRE'FACE

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR LE LIVRE
DE L'ECCLESIASTIQUE.

ARTICLE PREMIER.

Titre, & deſſein de ce Livre.

LE titre d'*Eccléſiaſtique*, que les Latins donnent à cet Ouvrage, marque ou l'uſage que l'on en a fait en le liſant dans les aſſemblées de Religion, & dans l'Egliſe : (*a*) où il ſert ſeulement à le diſtinguer de celui de Salomon, qui eſt intitulé : l'*Eccléſiaſtique*, ou Prédicateur ; l'un & l'autre contenant des exhortations à la Sageſſe, & des inſtructions ſur les devoirs communs de la vie. Les Grecs l'appellent : (*b*) *Sageſſe de Jeſus, fils de Sirach*, ou ſeulement, (*c*) *Sageſſe de Sirach*, ou *Panaretos de Jeſus, fils de Sirach.* (*d*) Ce mot *Panaretos*, ſignifie en Grec, un recüeil de toutes vertus, ou un Livre, qui donne des préceptes pour la pratique de toutes les vertus. Saint Jérôme (*e*) aſſure qu'il avoit vû cet Ouvrage en Hébreu, avec le titre de *Paraboles*. On le cite auſſi quelquefois ſous le nom de *Sageſſe de Salomon.*

(*a*) *Iſidor. Hiſpal. Raban. lib. 5. de Univerſo, cap. 3.*

(*b*) Σοφία Ἰησοῦ υἱοῦ Σιρὰχ. *Ita Complut. & Patres Graci paſſim.*

(*c*) Σοφία Σιρὰχ *Edit. Rom.*

(*d*) *Ita Ieronym. Præfat. in Libb. Salomon. & Graci paſſim.*

(*e*) *Ieronym. ibidem.*

Digitized by Google

L'Auteur y a ramaſſé une infinité de maximes, & d'inſtructions pour tous les états de la vie, & pour toutes ſortes de conditions. Il ne ſe borne pas au moral; il embraſſe le civil, & le politique: il parle à toutes ſortes de perſonnes, & ſe proportionne à leurs différens beſoins. Il différe de Salomon; en ce qu'il fait des eſpéces de diſcours ſur chaque matiére, en ſorte qu'on peut aiſément rapporter ce qu'il dit à certains chefs ſuivis, & liez: au lieu que Salomon écrit d'une maniére plus ſerrée, & moins liée. Il y avoit autrefois des titres à chaque article de l'Eccléſiaſtique, & il s'en trouve encore un aſſez grand nombre dans le Grec de l'édition Romaine, & dans les anciens Manuſcrits.

A la tête de l'ouvrage, eſt une eſpéce de Préface, où après avoir fait l'éloge de la Sageſſe en général, il entre dans le détail des préceptes, & donne pluſieurs leçons importantes pour le réglement de la vie. Cela continuë juſqu'au Chapitre XXIV. Alors c'eſt la Sageſſe qui commence à parler, & à inviter les hommes à la pratique de la vertu. Elle propoſe ſes régles, & inſtruit par elle-même. Au Chapitre XLII. ℣. 15. l'Auteur change de ſtyle, & conclut ſon Ouvrage par la loüange de Dieu; après quoi viennent les Eloges des Hommes Illuſtres de ſa nation, depuis Adam, Enoch, & Noé, juſqu'à Simon II. fils d'Onias II. qui vivoit quelques années avant Jeſus, fils de Sirach. Le dernier Chapitre, eſt une priére de l'Auteur, dans laquelle il rend graces à Dieu, de l'avoir garanti d'un danger où il étoit tombé, par les calomnies dont ſes ennemis l'avoient noirci auprès du Roi. Il finit en exhortant tout le monde à l'étude de la Sageſſe. De maniere que l'on peut dire, ſuivant la remarque d'un habile homme, (*a*) que Jeſus, fils de Sirach, a voulu dans ce ſeul Ouvrage, imiter tout ce qu'a fait Salomon; en écrivant d'abord comme lui, des *Paraboles*, ou préceptes de morale; puis *un Eccléſiaſte*, ou un diſcours, dans lequel il fait haranguer la Sageſſe: & enfin, *un Cantique*, dans lequel il loüe le Seigneur, & les grands Hommes de ſa nation.

(*a*) *Valeſ. Notis ad Hiſtor. Eccleſ. Euſeb. l.b 4. cap 22.*

Digitized by Google

ARTICLE II.

Auteur de ce Livre.

PLusieurs Anciens (*a*) ont attribué cet Ouvrage à Salomon, portez à cela, ou par la conformité de la matiére dont il traite, ou parce qu'on rangeoit ce Livre avec ceux de Salomon, & qu'on les mettoit dans un même volume. Mais il eſt indubitable que Salomon n'en eſt point Auteur : il eſt écrit bien-long-tems après lui. L'Ecrivain y parle de Salomon lui-même, & des Rois ſes ſucceſſeurs ; des Prophétes, des grands Hommes qui ont vêcu avant, & après la Captivité de Babylone, du grand-Prêtre Simon, qui a vêcu un peu avant les Maccabées. Enfin il nous découvre certains traits de ſa vie, qui n'ont nul rapport à celle de Salomon. De maniére qu'on ne peut l'attribuer à ce Prince, que par une certaine licence, qui fait qu'on donne quelquefois à un Ouvrage un titre étranger, à cauſe de la conformité qu'il a avec un autre, compoſé ſur la même matiére. *Duo libri, quorum unus Sapientia, alter Eccleſiaſticus inſcribitur, de quadam ſimilitudine Salomonis eſſe dicuntur*, dit S. Auguſtin, *lib. 2. de Doctrin. Chriſt. cap.* 8.

Grotius, & Druſius, & entre les anciens ſaint Iſidore de Séville, *lib. 1. de Eccleſ. Offic. cap.* 12. nient que le nom de l'Auteur du Livre ſoit *Jeſus fils de Sirach ;* mais que c'eſt le nom du Traducteut, qui le mit en Grec ſous le regne de Ptolemée Evergete, Roi d'Egypte. Mais l'opinion ordinaire & la mieux appuyée, reconnoît Jeſus fils de Sirach, pour Auteur, & un autre Jeſus, petit-fils du premier, pour Interpréte de cet Ouvrage : & voici les preuves de ce ſentiment. 1°. L'interpréte dans ſa Préface, dit que ſon ayeul Jeſus l'a compoſé, & écrit en Hébreu. (*b*) 2°. L'Auteur au Chapitre L. 29. dit de lui-même : (*c*) *Moi Jeſus, fils de Sirach, j'ai écrit dans ce Livre la doctrine de la Sageſſe, & des inſtructions.* Le Chap. LI. eſt inſcrit : *Priere de Jeſus, fils de Sirach.* Et dans le corps du même Chapitre, il parle de ſoi d'une maniere qui revient parfaitement à tout ce qu'il a dit dans le reſte de l'Ouvrage. Par exemple, il fait remarquer ſes voyages entrepris, pour ſe perfectionner dans l'étude de la Sageſſe ; (*d*) ſes études, & les perſécutions qu'il a ſouffertes 3°. Enfin cette opinion eſt

(*a*) *Innoc. I. Epiſt ad Exuper. Concil. Carthag.* 3. *Origen. homil.* 8. *in Numer. & homil.* 1 *in Ezech. Baſil. Regul. fuſiùs diſput. reſp.* 17. *Chryſoſt in Pſal.* CXXXV. *Hilar. in Pſal.* CXLIV. *Cyprian. lib.* 3. *Ep.* 9. *Optat lib.* 3. *contra Donat. Leo Magn. ſer.* 2. *de quadrag. & alii.*

(*b*) *Præfat. in Eccli.* Ὁ πάππος μου Ἰησοῦς, ... παρήχθη καὶ αὐτὸς συγγράψαι τι καὶ αὐτὸς εἰς παιδείαν, καὶ σοφίαν ἀναγνῶναι.

(*c*) *Eccli.* L. 29. *Edit. Rom.* Παιδείαν συνέσεως, καὶ ἐπιστήμης ἐχάραξα ἐν τῇ βίβλῳ τούτῳ Ἰησοῦς υἱὸς Σειράχ.

(*d*) *Eccli.* LI. 18. *Collatum cum* XXXIV. 9. 10. 11. 12.

Digitized by Google

la plus commune aujourd'hui. Et lorſque les Peres ont examiné la choſe en critiques, & qu'ils ſe ſont voulu exprimer dans une plus grande exactitude, & avec plus de préciſion, ils ont reconnu que l'Ouvrage n'étoit point de Salomon, mais de Jeſus, fils de Sirach. On peut voir, par exemple, Euſébe, (*a*) ſaint Jérôme, (*b*) ſaint Auguſtin, (*c*) ſaint Athanaſe, (*d*) ſaint Epiphane, (*e*) & une infinité d'autres.

Saint Athanaſe, ſaint Epiphane, & ſaint Jean Damaſcéne (*f*) ont crû que Jeſus fils de Sirach, avoit eu un fils de même nom que lui, & encore un petit-fils nommé *Jeſus*, & ſurnommé comme ſes ayeux, *fils de Sirach*. D'autres veulent que l'ancien Jeſus, Auteur de ce Livre, ait été fils de Sirach, & pere d'une autre Sirach, lequel engendra le Traducteur de ce Livre, nommé comme ſon ayeul, *Jeſus fils de Sirach*. Mais pour ne point embroüiller la matiere par la multitude des noms ſemblables, nous nous en tiendrons à ce qui eſt certain; & nous nommerons toûjours le premier Auteur, *Jeſus fils de Sirach*; & le Traducteur ſimplement, *Jeſus*; ſans nous mettre en peine du pere de ce dernier, dont le nom n'eſt point marqué dans l'Ecriture. Celui du Traducteur ne nous eſt connu par aucun monument autentique, car le titre du Prologue ne lit pas ſon nom dans le Grec de l'édition Romaine.

Quelques Rabbins, & quelques Ecrivains Chrétiens, prétendent que *Ben-ſira* Auteur Juif, dont on a deux alphabets de Proverbes, eſt le même que Jeſus fils de Sirach. La conformité, qui ſe remarque entre les Sentences de l'un, & de l'autre, & la reſſemblance des noms de *Ben-Sira*, *fils de Sirach*, favoriſent beaucoup ce ſentiment. Fagius fit imprimer ces deux alphabets, l'un en Hébreu, & l'autre en Caldéen, avec ſa traduction Latine à Iſne en 1542. Cornelius à Lapide a mis à la tête de ſon Commentaire ſur l'Eccléſiaſtique, le paralelle des Sentences de Ben-ſira, & de l'Eccléſiaſtique, & la reſſemblance entr'eux eſt tout-à-fait grande. Pour lui, il ne croit pas que ce ſoient les mêmes Auteurs, mais il avouë qu'ils ne peuvent être guéres plus ſemblables. *Ben-ſira*, ſelon les Juifs, étoit neveu de Jérémie; il eut pour fils Uziel, & un petit-fils nommé Joſeph. Si cela eſt, il eſt indubitable que ce ſont deux perſonnes toutes différentes; car Jeſus fils de Sirach, Auteur de l'Eccléſiaſtique, eſt beaucoup plus moderne que ce *Ben-ſira*. Le premier a dû vivre ou durant la Captivité de Babylone, ou peu après le retour: & l'autre n'a vêcu que depuis Aléxandre le Grand, & depuis la Monarchie des Ptolémées en Egypte.

(*a*) *Euſeb. in Chronic.*
(*b*) *Ieronym in cap. IX. Daniel.*
(*c*) *Auguſt. lib. 2. de Doctr. Chriſt. cap. 8.*
(*d*) *Athanaſ. in Synopſi. ſeu in ea Prafat. quæ præfigitur libro Eccleſiaſtici, in editionib. Complut. & aliis.*
(*e*) *Epiphan. hareſ. 8.*
(*f*) *Vide, ſi lubet, Damaſc. lib. 4. cap. 18. de Fide orthod. Procop. prafat. in Geneſ. Antioch. homil. 8. Caſſiod. Inſtitut. lib. 1. cap. 13. Peluſiot. lib. 4. Ep. 228.*

Digitized by Google

Je ſuis toutefois perſuadé que ces deux Auteurs prétendus n'en ſont qu'un, & que les Juifs très-ignorans en matiere de chronologie, & de généalogies anciennes, ont tiré du Livre de l'Eccléſiaſtique un nombre de Sentences choiſies, qu'ils ont attribuées à leur *Ben-ſira*, & qu'ils ont voulu differencier du nôtre, en le reculant dans des tems plus éloignez. Il eſt impoſſible qu'une telle reſſemblance de noms, de ſentimens, & de paroles, ſoit caſuelle. Le Livre de l'Eccléſiaſtique n'a point été inconnu aux Hébreux. Saint Jérôme (*a*) aſſure qu'il l'a vû en leur langue, avec le titre de *Paraboles*. Les Rabbins le citent aſſez ſouvent en Hébreu. (*b*) La Gémarre en parle, lorſqu'elle explique la déciſion du Talmud, qui défend la lecture des livres étrangers, *Comme ſeroit*, dit-elle, *Ben-ſira*. Elle donne une raiſon obſcure de l'excluſion de cette Ouvrage; mais cette obſcurité eſt développée dans le Rabbin Salomon, qui dit qu'on l'a rejetté, ou plutôt qu'on ne l'a pas admis dans le Canon des Ecritures, parce qu'il reconnoît la pluralité des Perſonnes en Dieu. (*c*) C'eſt en effet, ce que nous avons remarqué dans l'Eccléſiaſtique, Ch. I. v. 9. Ch. XXXIV. 5. & LI. 14. D'autres ſoûtiennent que c'eſt un autre *Ben-ſira*, qui eſt condamné dans le Talmuld, parce qu'il contient, diſent-ils, quelques préceptes de magie; mais ces préceptes prétendus de magie, ne ſont que de vains prétextes. La vraye raiſon ſont les paſſages que nous employons contre les Juifs, pour établir la créance de la très-ſainte Trinité. Cornelius à Lapide dit qu'il a trouvé à Rome quelques écrits ſous le nom de Ben-ſira, qui ſont des queſtions, & des problêmes, la plûpart ridicules, impertinens, & beaucoup plus nouveaux que l'Auteur de l'Eccléſiaſtique.

Génébrard (*d*) avance que Jeſus, fils de Sirach, étoit Prêtre de la race de Jeſus, fils de Joſédech, qui exerça la ſouveraine ſacrificature au retour de la captivité. Quelques exemplaires Grecs (*e*) lui donnent pour ayeul Eléazar, pere de Sirach, de Jéruſalem. Mais toutes ces particularitez, à l'exception de celle qui le fait originaire de Jéruſalem, ne ſont rien moins que certaines. L'Auteur ne parle nulle part de ſa qualité de Prêtre, qu'il n'auroit pas abſolument diſſimulée, s'il l'avoit euë. Il nous apprend ſeulement qu'il avoit beaucoup étudié, & beaucoup voyagé; (*f*) qu'il avoit couru beaucoup de dangers, (*g*) & qu'ayant été noirci par des calomnies auprès du Roi, il s'étoit vû dans un péril éminent de la mort; mais qu'enfin le Seigneur avoit eu compaſſion de lui, & l'avoit garanti de ce danger. (*h*) Il parle comme Prophéte, & comme inſpiré; (*i*) & ſon petit-fils lui

---

(*a*) *Jerom. præfat. in lib Salomonis.*
(*b*) *Vide Cornel à Lapide ad calcem Comment. in Eccleſiaſt. c. Addit.* de Benſira.
(*c*) *Cornel. ibidem.*
(*d*) *Genebr. Chronolog p. 16.*
(*e*) *Quid apud Druſ. ad cap. 1. 35.* Ἰησοῦς υἱὸς Σειραχ Ἐλιεζὰρ Ἱεροσολυμίτης. *Vel* υἱὸς Σειραχ Ἐλεαζὰρ ὁ Ἱεροσολυμίτης. *Ita Baſil. Ald. & mſ. Pal.*
(*f*) *Eccli.* LI. 18. Comparez à XXXIV. 10. 11. 12.
(*g*) *Eccli.* XXXIV. 13.
(*h*) *Eccli.* LI. 5. 6. 7. 8.
(*i*) *Eccli.* XXXIX. 16. 17. XXIV. 46. I.

Digitized by Google

rend témoignage, qu'il étoit en très-grande réputation par ſa profonde connoiſſance des Ecritures. (*a*) Enfin, il nous dit qu'il eſt le dernier qui ait écrit des Sentences de morale parmi les Hébreux. (*b*) Voilà ce que nous ſçavons certainement de ſa perſonne.

Il tâche d'imiter le ſtyle des Proverbes de Salomon, & en emprunte un grand nombre de Sentences. Il fait l'éloge de la Sageſſe à peu près dans le même goût, & du même ſtyle que Salomon, (*c*) & que l'Auteur du Livre de la Sageſſe. (*d*) Il parle aſſez diſtinctement du Pere, & du Fils, comme de deux Perſonnes diſtinctes; (*e*) car ce que dit Grotius, que les Chrétiens ont ajoûté quelque choſe à ce Livre, pour le rendre plus conforme à leur ſentiment, s'avance ſans aucune preuve, & ne mérite aucune réponſe. Il fait quelque alluſion de l'Hébreu au Grec, ou du Grec à l'Hébreu, comme lorſqu'il dit que la Sageſſe eſt abſtruſe, & cachée, comme le porte ſon nom: (*f*) où il fait une alluſion viſible à *Sophia*, comparée à l'Hébreu *Zaphuiah*, cachée. Et ailleurs, (*g*) lorſqu'il dit que *Men*, le mois, vient de *Mené*, ou *Meni*, la lune. Il étoit dans le ſentiment de quelques anciens Philoſophes, qui croyoient que l'univers ne ſubſiſtoit que par l'équilibre, & l'égalité des forces réciproques des êtres, qui ſont tous contraires, & oppoſez les uns aux autres. (*h*)

ARTICLE III.

Tems auquel l'Eccléſiaſtique a été écrit.

IL y a trois ſentimens différens ſur le tems auquel ce Livre a été écrit. 1°. On a crû qu'il étoit l'Ouvrage de Salomon, & on l'a rapporté au regne de ce Prince. Mais ce ſentiment eſt inſoûtenable, comme on l'a montré ci-devant. 2°. On le place ſous le Pontificat d'Eléazar, & ſous le regne de Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte. 3°. On le rapporte au tems d'Onias troiſiéme, fils de Simon ſecond, ſous le regne d'Antiochus Epiphanes, Roi de Syrie. Il faut examiner les preuves de ces deux derniéres opinions, qui ſont les ſeules qui méritent quelque conſidération.

L'Auteur nous inſinuë qu'il vivoit après le pontificat du Grand-Prêtre Simon, dont il fait l'éloge comme d'un homme mort. (*i*) Jeſus, petit-fils de l'Auteur, & traducteur de cet Ouvrage d'Hébreu en Grec, vint en

(*a*) *Eccli Prafat & cap* LI 22. 23.
(*b*) *Eccli.* XXXIII. 16.
(*c*) *Prov.* VIII.
(*d*) *Sap.* VII. 22. *& ſeq.* VIII.
(*e*) *Eccli.* LI. 14.
(*f*) *Eccli.* VI. 23.
(*g*) *Eccli.* XLIII. 8.
(*h*) *Eccli.* XLII. 25. *&* XXXIII. 16.
(*i*) *Eccli.* LI. *& ſeq.*

Digitized by Google

Egypte, & entreprit cette traduction ſous Ptolémée Evergétes. (a) Ce Prince ſuccéda à ſon frere Ptolémée Philadelphe. Il faut donc de néceſſité placer Jeſus, fils de Sirach, entre le pontificat de Simon, & le regne de Ptolémée Evergétes, c'eſt-à-dire, entre les années du monde 3711. qui eſt celle de la mort de Simon I. ſurnommé le Juſte, & 3783. qui eſt celle de la mort de Ptolémée Evergétes, ſuivant la ſupputation d'Uſſerius. Ce ſentiment eſt ſuivi par un fort grand nombre d'anciens, & de nouveaux Chronologiſtes, (b) & de Commentateurs, qui prétendent même que Jeſus, fils de Sirach, étoit un des ſeptante Interprétes, envoyez à Ptolémée Philadelphe, par le Grand-Prêtre Eléazar. Et en effet, on trouve dans l'hiſtoire d'Ariſtée un Jeſus parmi ces ſoixante & douze Interprétes.

Ceux qui avancent Jeſus fils de Sirach, juſqu'après le pontificat de Simon ſecond, ſe ſervent des mêmes principes. Mais ils en tirent des conſéquences toutes différentes. Car comme il y a eu parmi les Juifs vers ces tems-là deux Grands-Prêtres du nom de Simon, & en Egypte deux Rois du nom d'Evergetes; on peut tirer des conſéquences toutes oppoſées des noms de Simon, & d'Evergetes, qui deviennent par là équivoques. Il faut donc examiner le Livre en lui-même, & les circonſtances de la vie de l'Auteur, pour fixer le tems de ſon âge. Il nous apprend que de ſon tems, ſa nation étoit dans la déſolation. Voici comme il parle au Seigneur: (c) Ayez pitié de nous, Seigneur; jettez les yeux ſur nous, & faites briller « ſur nous l'éclat de vos miſéricordes. Envoyez vôtre frayeur contre les « nations qui ne vous recherchent point, afin qu'elles apprennent que vous « êtes le ſeul vrai Dieu, & qu'elles racontent vos merveilles. Elevez vôtre main menaçante ſur les peuples étrangers, & qu'ils ſoient témoins de « vôtre puiſſance. Car comme vôtre grandeur a paru dans la vengeance que « vous avez exercée contre nous, elle paroîtra de même dans celle que « vous exercerez contre eux. Ils reconnoîtront comme nous, Seigneur, « qu'il n'y a nul autre Dieu que vous. Faites éclatter en nôtre faveur vos « anciennes merveilles; renouvellez vos anciens prodiges; glorifiez vôtre « main, & vôtre droite; excitez vôtre fureur, déployez vôtre colére, « exterminez l'ennemi, terraſſez l'adverſaire; hâtez-vous, ne différez « point, & qu'ils apprennent à admirer vos merveilles; & que ceux qui « affligent vôtre peuple, trouvent leur perte dans vos châtimens. Briſez « la tête des Princes ennemis, qui diſent: Il n'y a pas d'autres Potentats « que nous. Raſſemblez toutes les Tribus de Jacob diſperſées; ayez pitié « de vôtre peuple, qui eſt nommé de vôtre nom; ſouvenez-vous d'Iſraël, « que vous avez traité comme vôtre premier né; ayez compaſſion de Jé- «

(a) *Eccli. Præfatione.*
(b) *Torniel. ad an. 3798. Geneb. ad an. 3797. Cornel. hic. Palac. Janſen. Emman. Sa, &c.*
(c) *Eccli.* xxxvi.

Digitized by Google

» rusalem, cette ville que vous avez sanctifiée, cette ville où vous avez » choisi vôtre demeure. Accomplissez les promesses que vos Prophétes » ont faites en vôtre nom; récompensez ceux qui ont mis en vous leur » espérance, & exaucez les priéres de vôtre peuple. Et au Chapitre xxxv. » 22. 23. 24. Le Seigneur ne différera point, mais il jugera les justes. Le » Tout-puissant exercera sa vengeance sur leurs persécuteurs; il n'usera » point de délais; il brisera leur dos; il exercera sa sévérité sur les nations, » jusqu'à ce qu'il ait entiérement détruit les superbes, & qu'il ait rompu » le sceptre des méchans. Il rendra justice à son peuple, & il le consolera » par sa miséricorde.

Tout cela ne convient qu'à un peuple opprimé, & persécuté. Or du tems du Grand-Prêtre Eléazar, & sous le regne du Roi Ptolémée Philadelphe, les Juifs joüissoient d'une paix profonde, tant dans leur pays, que dans l'Egypte, & dans la Syrie. Jesus, fils de Sirach, n'écrivoit donc pas alors, puisque de son tems, & sa nation, & sa personne étoient exposées aux derniers dangers de la part des Rois dominans, & *des superbes*: c'est-à-dire, des peuples étrangers, qui à l'exemple de leurs Princes, *les persécutoient, les calomnioient, les opprimoient.*

Mais depuis la mort de Simon second, on vit s'élever contre les Juifs, tant en Judée, qu'en Syrie, & en Egypte, diverses persécutions: & même sous son pontificat, Ptolémée Philopator en Egypte, condamna les Juifs à être écrasez sous les pieds des éléphans; l'histoire en est décrite au long dans le troisiéme des Maccabées. Ce fut le même Prince qui entreprit d'entrer dans le Sanctuaire du Temple de Jérusalem, sous le pontificat de Simon second, & c'est apparemment à cette entrepriſe que Jesus, fils de Sirach, fait allusion dans les versets 4. 5. 9. 10. 11. 12. & suivans du Chapitre cinquante; & c'est en vengeance de l'opposition que lui fit ce Grand-Prêtre, qu'il susçita la persécution dont on vient de parler, contre les Juifs d'Egypte. Après ce tems, la Judée tomba sous la domination des Syriens. Simon second laissa quatre fils; Onias troisiéme, Jason, Ménélaüs, & Lysimaque.

Onias troisiéme gouverna quelques années dans une grande tranquillité, sous le regne de Seleucus, Roi de Syrie. (a) Mais sous le regne d'Antiochus Epiphanes, la paix fut troublée. Onias fut dépoüillé du sacerdoce, & mis à mort à Antioche. Jason son frere usurpa sur lui le souverain Sacerdoce, & l'obtint à force d'argent du Roi de Syrie. Ménélaüs l'acheta aussi, & en dépoüilla Jason. Enfin, Lysimaque fut lapidé dans le Temple, dont il pilloit les trésors. Ce furent ces hommes dangereux, ces pestes de leur République; qui s'alliérent avec les peuples étrangers, qui introduisirent les cérémonies des Grecs dans Jérusalem. Plusieurs Juifs abandon-

(a) 2. *Macc.* III. 1. 2 3.

nerent

Digitized by Google

nerent alors les Rits, & la Religion de leurs peres; (a) & faillirent à perdre leur nation; ainſi qu'il eſt raconté dans les Livres des Maccabées.

Antiochus Epiphanes, le plus grand perſécuteur qu'ayent eu les Juifs depuis leur retour de captivité, monta ſur le trône de Syrie en l'an 3828. vingt-deux ans après la mort de Simon ſecond. C'eſt apparemment alors que Jeſus, fils de Sirach, compoſa ſon Ouvrage, au commencement de la perſécution ſuſcitée contre le Grand Prêtre Onias, & avant qu'il eût été mis à mort. Nôtre Auteur voyant l'apoſtaſie de ce grand nombre de Juifs, & les troubles qu'ils excitoient dans leur nation, dont lui-même faillit d'être la victime, jugea prudemment que ces maux n'en demeureroient pas là. Il prévit la ruine de ſa patrie, & la déſolation des choſes ſaintes, & il prit la réſolution de les prévenir. Il ſe retira en Egypte, où nous croyons qu'il compoſa ſon Ouvrage, & qu'il paſſa les derniéres années de ſa vie. Il eut le loiſir d'y voir de loin les derniers malheurs de Jéruſalem, & c'eſt à cette occaſion qu'il compoſa la priére que nous liſons à la fin de ſon Ouvrage, & celle qui eſt aux Chapitres xxxv. & xxxvi. que nous avons rapportée.

L'opinion que nous venons de propoſer, eſt ſuivie aujourd'hui par les plus habiles Chronologiſtes, & Commentateurs, (b) & par pluſieurs Anciens, quoi qu'avec quelque diverſité. Car nous rangeons dans nôtre parti tous ceux qui ont ſoûtenu que Jeſus, fils de Sirach, avoit voulu loüer Simon ſecond, & non Simon premier, ou le Juſte, dans le Chapitre cinquantiéme de ſon Ouvrage; encore que pour le reſte, ils s'éloignent en quelque choſe de nôtre ſyſtême.

ARTICLE IV.

Des Traductions Grecques, & Latines de l'Eccléſiaſtique.

JEſus petit-fils de l'Auteur de ce Livre, le traduiſit d'Hébreu en Grec, ſous le regne de Ptolémée Evergetes, comme il nous l'enſeigne lui-même dans la Préface qu'on lit à la tête de cet Ouvrage. (c) Il vint en Egypte la trente-huitiéme année de Ptolémée VII. qui fut ſurnommé Evergetes, ſecond de ce nom. L'Hébreu ſur lequel il compoſa ſa verſion, n'étoit autre apparemment que le Syriaque, ou l'Hébreu vulgaire de ce tems-là;

(a) Voyez 2. Macc. IV. 1. 2. 3. 7. ... 23. .... 33.

(b) Grot. Boſſuet, Serar. in Maccab. Uſſer. Chronolog. Raban. Hugo, Lyr. Dionyſ. hic. Et ex antiquis Euſeb. & Ieron. in Chronic. Beda de ſex Ætatib. mundi.

(c) Præfat. in Eccli.

Digitized by Google

non plus que l'Hébreu que S. Jérôme témoigne avoir vû encore de ſon tems. Peut-être même que ce Pere n'avoit vû que les alphabets de *Benſira*, que l'on a encore aujourd'hui en cette langue parmi les Juifs; car pour l'Ouvrage entier, on ne le trouve plus en Hébreu : & le texte Grec que nous en avons, paſſe aujourd'hui pour l'Original, ou du moins pour la ſeule verſion faite ſur l'Original de cet Ouvrage.

Le Traducteur Grec a un ſtyle dur, & embarraſſé. On remarque dans la maniére dont il traduit, qu'il ne poſſédoit pas les beautez de la langue Grecque, & qu'il s'attachoit beaucoup aux mots de ſon Original. C'eſt ce qui rend ſa Traduction quelquefois obſcure, & ce qui fait que la conſtruction n'eſt pas toujours bien exacte, ni conforme aux régles de la Grammaire. En un mot, il eſt tout plein d'Hébraïſmes, & de façons de parler barbares, & irréguliéres.

Pour ce qui eſt de la Traduction Latine, on n'en ſait ni l'Auteur, ni le tems. Mais on ne peut douter qu'elle ne ſoit très-ancienne, & faite dès les premiers ſiécles de l'Egliſe, puiſqu'elle eſt citée par tous les anciens Peres, & d'une maniére aſſez uniforme. Nous l'avons encore aujourd'hui telle qu'elle étoit dans les commencemens; car ſaint Jérôme n'y a point touché. On y remarque un très-grand nombre d'additions, ſoit que le Traducteur ait voulu pour plus grande ſûreté donner deux verſions d'une même ſentence, dans la crainte de n'avoir pas entiérement expliqué le ſens de l'Auteur dans une premiere; ſoit qu'il ait eu deſſein de joindre quelques gloſes, & quelques explications à ces mêmes ſentences; ſoit enfin, que quelque autre après lui ayant mis ces gloſes, & ces explications dans la marge de ſon exemplaire, elles ayent été tranſportées dans le Texte, par les Copiſtes. Ce qui eſt certain, c'eſt que ces additions ſont en très-grand nombre, & que la plûpart ne ſont que des répétitions, ou des explications de ce qui eſt déja marqué auparavant, ou de ce qui ſuit immédiatement après. Nous n'avons pas toujours averti de ces variétez dans le Commentaire, cela auroit été ennuyeux; mais nous les avons miſes entre deux crochets dans la Verſion Françoiſe, en ſorte qu'il n'y a qu'à jetter les yeux ſur cette Verſion, pour voir tout d'un coup ce qu'il y a de plus dans la Vulgate, que dans le Grec.

Nous conjecturons que l'Auteur de la Traduction Latine de ce Livre, eſt le même qui a traduit la Sageſſe. Je remarque dans l'une, & dans l'autre certains termes particuliers, qui ſont propres à ce Traducteur, comme *honeſtare*, enrichir; *honeſtus*, riche; *honeſtas*, les richeſſes; *reſpectus*, pour châtiment envoyé de Dieu; *monſtra*, pour des merveilles; *interrogatio*, pour punition. On y voit auſſi le même attachement à rendre à la lettre les mots de l'Original, & certaines additions qui paroiſſent venir de l'Auteur même de la Traduction. Le ſtyle de l'un, & de l'autre eſt à peu près également dur, & obſcur; quoique moins dans la Sageſſe, parce

Digitized by Google

que le Grec en eſt beaucoup plus beau, que celui de l'Eccléſiaſtique.

La Verſion Grecque n'eſt pas entiérement exemte de ces diverſitez, qu'on remarque dans la Latine. Quelquefois le Grec ajoûte des choſes qui ne ſont pas dans le Latin, & nous avons eu ſoin de rapporter exactement ces endroits dans nôtre Commentaire. Le plus ſouvent les Textes Grecs varient entr'eux; l'Edition faite à Rome par les ordres de Sixte V. eſt la plus pure de toutes; celle de Complute eſt plus conforme à la Vulgate. Les variétez entre les divers Exemplaires Grecs ſont en ſi grand nombre, que nous n'avons pas crû les devoir marquer toutes; nous ne nous ſommes arrêtez qu'aux plus conſidérables. Ceux qui veulent ſavoir plus à fond cette matiére, n'ont qu'à conſulter les Notes d'Hæſchelius, & celles de Druſius. Ces Auteurs ſont entrez dans un très-grand détail ſur cela. Il eſt à remarquer auſſi, que dans les meilleures éditions Grecques il y a des tranſpoſitions de Chapitre, depuis le verſet 26. du Chapitre xxx. juſqu'au Chapitre xxxvi. On peut voir Grotius, & nôtre Commentaire ſur la fin du Chapitre xxx. Il y avoit autrefois dans le Grec différens titres, pour diſtinguer les ſujets dont l'Auteur parloit. Il s'en trouve encore un grand nombre dans l'édition Romaine, ſur tout depuis les Chapitres xviii. & xix. Et il ſeroit à ſouhaiter qu'on les eût conſervez par tout, pour mettre plus d'ordre dans la diſtribution des Chapitres, qui ne ſont pas toûjours bien ajuſtez à la ſuite de la matiere.

Il y a deux Préfaces de l'Eccléſiaſtique; l'une qui ſe trouve en Latin dans nos Exemplaires de la Vulgate, & en Grec dans l'édition Romaine. Elle paſſe pour Canonique dans l'eſprit de quelques-uns, (a) comme faiſant partie de l'Ouvrage, quoiqu'elle ne ſoit point de Jeſus fils de Sirach, Auteur du Livre; mais de Jeſus ſon petit-fils, qui en eſt le ſimple Traducteur. D'autres (b) lui contéſtent ſa Canonicité, & avec raiſon, puiſqu'elle n'eſt point l'Ouvrage d'un Ecrivain, qui ſoit reconnu pour inſpiré. L'autre Préface ſe lit en Grec dans la Polyglotte d'Anvers, & dans d'autres éditions Grecques, priſes ſur celle-là; mais elle n'eſt point dans l'édition Romaine, ni dans les plus anciens, & les meilleurs Exemplaires. On ſait, à n'en pas douter, qu'elle eſt tirée de la Synopſe attribuée à ſaint Athanaſe; ainſi elle n'eſt ni Ecriture Canonique, ni d'une plus grande autorité que l'Auteur même de la Synopſe. Nous l'avons donnée traduite en François, avec quelques Notes. L'Auteur reconnoît deux *Jeſus, fils de Sirach*; l'un Auteur, & l'autre Traducteur de ce Livre. Ce ſentiment a été aſſez ſuivi, ſur tout parmi les Grecs; mais il n'eſt nullement certain que le Traducteur ait porté le même nom que ſon ayeul. On ne ſait pas même certainement

(a) *Vid. Greſſer. t. 2. l. 1. c. 14. p. 268. Defenſ. Bellarm.*

(b) *Cornel. ad caput Prologi. Janſ. alii.*

Digitized by Google

s'il s'appelloit Jesus. Nous ne lui donnons ce nom que sur la foi, & la tradition des Grecs. On ne trouve ni l'une ni l'autre de ces deux Préfaces dans les Versions Syriaques, & Arabes.

ARTICLE V.

De la Canonicité de l'Ecclésiastique.

TOut le monde convient que ce Livre n'est point reçû dans le canon des Hébreux ; & quoiqu'ils en citent assez souvent quelques sentences, ils ne le regardent point comme inspiré. Les anciens Peres de l'Eglise, qui nous ont laissé des Catalogues des Livres sacrez, (*a*) & qui se sont bornez à nous donner ceux dont l'autorité n'étoit pas contestée, & qui étoient reçûs unanimement par les Juifs, & par les Chrétiens, n'y ont point admis l'Ecclésiastique ; & saint Jérôme (*b*) dit expressément que l'Eglise ne lit ce Livre, que pour l'édification, mais non pas pour autoriser les dogmes de nôtre Religion. *Ad ædificationem plebis, non ad autoritatem Ecclesiasticorum dogmatum confirmandam.* Les Anciens appelloient ce Livre, celui de la Sagesse, & quelques autres, *Livres contestez*, ou *Livres Ecclésiastiques*, mais non pas Livres Canoniques : *Non Canonici, sed Ecclesiastici à majoribus appellati sunt*, dit Rufin, dans l'exposition du Symbole.

Mais c'est aujourd'hui un sentiment reçû dans toute l'Eglise Catholique, que l'Ecclésiastique n'est pas moins Canonique, que ceux de l'ancien Testament, qui ont été reçûs dans le Canon des Ecritures par les Juifs. Et il est aisé de montrer par le témoignage des Peres de tous les siécles, & par la tradition de toutes les Eglises Chrétiennes, que cet Ouvrage a toujours été reconnu, & cité comme canonique, & comme inspiré, par les Ecrivains Ecclésiastiques. Les Peres mêmes, dont nous avons parlé un peu plus haut, & qui semblent moins favorables à son autenticité, employent quelquefois son autorité dans leurs Ouvrages, & le citent comme Ecriture sacrée. Par exemple Origénes sur Ezéchiel ; (*c*) saint Athanase dans le Livre de la Virginité ; (*d*) saint Cyrille de Jérusalem, dans ses Cathéchéses ; (*e*) saint Grégoire de Nazianze, contre l'Empereur Julien ; (*f*) saint Jérôme dans l'Epître à Julien : *Divina Scriptura loquitur :*

(*a*) *Meliton Ep. ad Onesim. Origen. Exposit. primi Psalm. Athan. Epist. festali. & Author Synops. sub ejusdem nomine. Nazianz. carmine ad Seleuc. Cyrill. Jerosolym. Epiphan. lib. de Ponderib. & Mens. Damascen. lib. 4 de Fide orthodox. Concil. Laodic. cap. ult. Hilar. Prafat. in Psalm. Rufin. in exposit. Symboli.*

(*b*) *Ieronym. Prafat. in Libros Salom.*

(*c*) *Origen. in Ezech. homil. IX. Quid enim ait Scriptura ? Quid superbit terra, & cinis, & in vita ejus projecit interanea ejus ? Ex Eccli. X. 9, 10. Vide & lib. 6. contra Celsum.*

(*d*) *Athanas. de Virgin. ex Eccli. XLII. 1.*

(*e*) *Cyrill. Jerosolymit. Cathech. 6. ex Eccli. III. 13. & 22.*

(*f*) *Gregor. Nazianz. Orat. 1. contra Julian. ex Eccli. III. 11.*

Digitized by Google

Musica in luctu, intempestiva narratio. Saint Epiphane, (*a*) saint Jean Damascéne, (*b*) saint Hilaire, (*c*) & les autres.

On voit la tradition de l'Eglise Grecque dans les témoignages de saint Clément d'Aléxandrie, (*d*) dans Eusébe de Cézarée, (*e*) dans saint Isidore de Péluse, (*f*) dans saint Basile le Grand, (*g*) dans saint Grégoire de Nysse, (*h*) dans saint Cyrille d'Aléxandrie, (*i*) dans saint Chrysostome, (*k*) dans saint Ephrem, (*l*) dans saint Anastase d'Antioche; (*m*) sans parler des autres, que j'ai déja alléguez ci-devant.

L'Eglise Latine & Occidentale ne nous fournit pas moins de preuves pour prouver la Canonicité de ce Livre, que l'Eglise Grecque & Orientale. On ne peut douter de la créance de l'Eglise d'Afrique, après sa décision expresse dans le troisiéme Concile de Carthage, canon 47. où l'on met les cinq Livres de Salomon dans un même rang; savoir, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, la Sagesse, & l'Ecclésiastique. Tertullien, (*n*) & saint Cyprien (*o*) employent assez souvent son autorité: & ce qui est bien remarquable, saint Cyprien & tous les Evêques assemblez avec lui à Carthage, pour l'affaire de la réïtération du Baptême donné par les Hérétiques, appuyoient cette opinion, principalement sur ce passage de l'Ecclésiastique: (*p*) *Qui baptizatur à mortuo, quid proficit lavatio ejus?* Témoignage dont les défenseurs de l'opinion contraire auroient pû si aisément se débarasser, en disant que le Livre dont il étoit été tiré, n'étoit point Canonique. Mais on ne songeoit pas même à cette réponse. Et saint Augustin (*q*) répond sérieusement au sentiment de saint Cyprien, & des autres Evêques, en expliquant le passage dont il s'agit.

Dans le tems des disputes sur la Grace, sous S. Augustin, on ne formoit non plus aucun doute sur l'autorité de l'Ecclésiastique. Ce Pere (*r*) tiroit de ce Livre, comme des autres de l'Ecriture, des preuves pour le libre arbitre. Saint Prosper son disciple (*s*) en usoit de même en France, en

(*a*) *Epiphan. Ancorato, cap.* 12. *ex Eccli.* 111. 22. 23.
(*b*) *Damascen. orat.* 1. *de Dormit. Deipara ex Eccli.* XL. 30.
(*c*) *Hilar. in Psalm.* CXL. *ex Eccli.* XXVIII. 28. 29.
(*d*) *Clem. Alex. lib.* 1. *Strom. cap.* 8. *& lib.* 7. *strom. pag.* 763.
(*e*) *Eusseb Cæsar. lib.* 8. *Præparat. cap.* 8.
(*f*) *Isidor. Pelus. Ep.* CVI. *ex Eccli.* XXV. 12.
(*g*) *Basil. Mag. in cap.* 8. *Isai. & Regul. breviorib. qu.* CIV.
(*h*) *Gregor. Nyssen. homil.* 3. *in Ecclesiasten.*
(*i*) *Cyrill. Alex. orat. Ephesi habita antequam à comite comprehenderetur.*
(*k*) *Chrysost. homil.* XLII. *ad Popul. Item homil.* XV. *ad eund popul.*
(*l*) *Ephrem. lib. adversi improbas mulieres.*
(*m*) *Anast. Antioch. lib.* 9. *in Hexaëmer.*
(*n*) *Tertull. lib. de Exhort. Castitatis. cap.* 12. *ex Eccli* XV 18.
(*o*) *Cyprian. Ep.* LXV. *& lib. de Opere, & Eleemosynis.*
(*p*) *Eccli.* XXXIV. 30.
(*q*) *August. lib.* 6. *de Baptismo, cap.* 34.
(*r*) *August. lib.* 2. *de Gratia, & lib. arbitr. cap.* 11. *ex Eccli.* XV. 1. *& alibi sapiùs.*
(*s*) *Prosper contra Collatorem, num.* 40. *& alibi sapiùs.*

Digitized by Google

écrivant contre Caſſien. Caſſien lui-même, (*a*) ſaint Fulgence, (*b*) Optat, (*c*) ſaint Ambroiſe, (*d*) ſaint Paulin, (*e*) ſaint Léon, (*f*) Julien Pomére, (*g*) Salvien, (*h*) & une infinité d'autres le citent, ſans former le moindre doute ſur ſa canonicité.

Les Egliſes de France, & d'Allemagne dans le Concile de Francfort, (*i*) celle d'Eſpagne, dans le huitiéme de Tolède; (*k*) celle d'Orient dans le Concile d'Ephéſe, (*l*) citent, & loüent cet Ouvrage, comme canonique, & comme ayant même degré d'autorité que le reſte de l'Ecriture. Enfin le Concile de Trente (*m*) l'a reçû dans le Canon, & a fixé par-là tous les doutes, que le témoignage de quelques Anciens auroit pû faire naître dans les eſprits, contre cet Ouvrage.

(*a*) *Caſſian. collat.* 13. *cap* 12. *collat.* 6. *cap* 16. *collat.* 2 *cap.* 13.

(*b*) *Fulgent. lib* 1 *de Remiſſ. peccator cap.* 12.

(*c*) *Optat. lib.* 3. *contra Parmenian. ex Eccli.* XLII 33. & XXIX. 15.

(*d*) *Ambroſ. lib. de Bono mortis, cap.* 8. & *lib.* 4. *de Fide cap.* 4.

(*e*) *Paulin ſeu alius Epiſt. ad Celantiam.*

(*f*) *Leo Magn. ſerm.* 91. *ex Eccli.* XV. 11. 30

(*g*) *Julian. Pomer. lib.* 1. *cap.* 8. *de Vita contemplativa.*

(*h*) *Salvian. lib.* 3. *ad Eccleſiam Catholicam.*

(*i*) *Concil. Francofort. ex Eccli.* III. 22.

(*k*) *Toletan.* VIII *can* 9. *ex Eccli.* XX X 1.

(*l*) *Epheſ. Act.* 7. *in Epiſt. Synodica ad Synod. Pamphilia.*

(*m*) *Concil. Trident. ſeſſ* 4.

Digitized by Google

DISSERTATION,

SUR LES FUNERAILLES, ET LES SEPULTURES des Hébreux.

TOUS les peuples policez ont toûjours eu un ſoin particulier de la ſépulture des morts. Il n'y a que des nations barbares, des Scythes, des Thraces, des Hircaniens, qui ayent négligé ce devoir d'humanité. Les Hébreux ont porté leur exactitude en ce point, preſqu'auſſi loin que les Egyptiens mêmes, que l'on regarde comme les plus ſuperſtitieux hommes du monde à l'égard des morts. Le principal motif des uns, & des autres dans les devoirs qu'ils rendoient aux morts, étoit la créance de l'immortalité de l'ame. (*a*) De-là vient, dit Tacite, (*b*) le mépris que les Hébreux font de la mort. *Animas prælio, aut ſuppliciis peremptorum, æternas putant. Hinc generandi amor, & moriendi contemptus.* Abraham achette pour ſa femme Sara, un tombeau, avec une caverne double, pour lui, & les ſiens. (*c*) Joſeph pria ſes freres de ne point laiſſer ſon corps en Egypte, mais de l'emporter avec eux, lorſqu'ils s'en retourneroient dans la Terre-promiſe. (*d*) L'Ecriture nous marque avec ſoin les tombeaux des plus grands hommes, & de quelques femmes illuſtres; & elle menace les méchans, comme d'un ſouverain malheur, d'être privez des honneurs de la ſepulture. (*e*) C'étoit une occupation ſainte des hommes les plus pieux, (*f*) d'enſevelir les morts, de faire le deüil en leur honneur, de porter à manger ſur leurs tombeaux, pour les pauvres.

Auſſi-tôt qu'il étoit mort une perſonne dans une maiſon, tous ceux qui ſe trouvoient dans la chambre du mort, & tous les meubles qui y étoient, (*g*) contractoient une ſoüillure qui duroit ſept jours. Tous ceux qui touchoient un cadavre, ou ſon ſépulchre, ou ſes os, ou qui en approchoient, contractoient la même impureté; & voici comment s'expioit cette ſoüillure. On prenoit de la cendre d'une vache rouſſe immolée par le Grand-Prêtre, au jour de l'expiation ſolemnelle; on en jettoit dans un

---

(*a*) *Herodot. de Ægyptiis lib.* 2. *cap.* 123.
(*b*) *Tacit. de Judais, Annal. cap.* 5.
(*c*) *Geneſ.* XXIII. 4.
(*d*) *Geneſ.* L. 25.
(*e*) *Eccle.* VI. 3. *Jerem.* VIII. 2. XXII. 14. 2. *Macc* V. 10. IX. 4.
(*f*) *Tob* I. 20. II. 10. VI. 18.
(*g*) *Num.* XIX. 14. 15.

Digitized by Google

vaſe plein d'eau, & un homme exemt de ſoüillure trempoit de l'hyſope dans cette eau, & en arroſoit la chambre, les meubles, & les perſonnes ſoüillées. On faiſoit cette cérémonie le troiſiéme, & le ſeptiéme jour; & au ſeptiéme jour, celui qui avoit été ſoüillé ſe mettoit dans le bain, & lavoit ſes habits, & étoit ainſi purifié. Les Rabbins (*a*) enſeignent que la ſoüillure pour un mort, ne ſe contractoit point, à moins que le mort ne fût Juif; car les Gentils, diſent-ils, ſoüillent pendant leur vie ceux qui les approchent; mais après leur mort, leur cadavre demeure pur, & ne communique plus aucune impureté. Au contraire les corps des Iſraëlites pendant leur vie exhalent une odeur de pureté, qui ſanctifie ceux qui s'en approchent; & après la mort, leur ame & l'eſprit ſaint les ayant quittez, leur cadavre n'eſt plus propre qu'à répandre la corruption & la ſoüillure. Il y a cent ſortes de ſubtilitez ſur cette matiére, dans les Livres des Docteurs Juifs; mais tout cela leur eſt aujourd'hui fort inutile, puiſque depuis la deſtruction du Temple, ces cérémonies ne s'obſervent plus parmi eux. Voyez Léon de Modéne, Cérémonies des Juifs, premiére partie, ch. 8.

L'Ecriture ne nous apprend que peu de choſes des cérémonies des funérailles; mais à leur défaut, les Rabbins nous diſent ſur cela bien des particularitez. (*b*) Lorſqu'un Iſraëlite eſt dangereuſement malade, il fait venir dix perſonnes avec un Rabbin, en préſence deſquels il fait ſa confeſſion. La formule ordinaire de déclarer leurs péchez, eſt compoſée par ordre alphabétique; chaque lettre contenant un des péchez qu'on commet le plus ordinairement. Cette formule n'eſt que pour les ſimples, & les ignorans. Ceux qui en ſavent davantage, font eux-mêmes leur confeſſion, & entrent dans le détail de leurs fautes, à peu près comme il ſe pratique parmi nous. On fait faire au malade une maniére de profeſſion de foi; on l'interroge ſur tout, s'il n'attend pas la venuë du Meſſie: il prie Dieu de lui rendre la ſanté de ſon corps, & de l'exaucer, comme il exauça autrefois Ezéchias. (*c*) *Mais ſi mon heure eſt venuë*, ajoûte-t-il, *je vous ſupplie, Seigneur, que ma mort me ſerve pour l'expiation des fautes que j'ai commiſes avec connoiſſance, ou par ignorance, depuis le jour de ma naiſſance, juſqu'aujourd'hui. Accordez-moi une part dans vôtre Paradis, & à vôtre ſiécle futur, qui eſt réſervé aux Juſtes; & enſeignez-moi la voye de la vie, qui doit durer éternellement.* Après ces priéres, les amis du malade vont à la Synagogue, prier Dieu pour lui, ſous un autre nom: comme pour faire connoître par-là qu'il n'eſt plus lui-même, & qu'il a changé de vie.

(*a*) *Vide Joan. Nicolai de Sepulcr. Hebr. lib. 3. cap.* 3. Et Baſnage, Hiſtoire des Juifs, liv. 7. chap. 25.

(*b*) Voyez Buxtorf. *Synag. Jud. cap.* 35. Et Léon de Modéne partie 5. c. 8. Et Baſnage, Hiſtoire des Juifs, tom. 5. l. 7. c. 24. Et Géier, *de Luctu Hebraorum.*

(*c*) 4. *Reg.* XX. 3.

Ils

Ils ſe font une dévotion d'aſſiſter à la mort des gens de bien, & des hommes diſtinguez par leur ſavoir. Ils eſpérent en tirer de grands avantages pour leur ſanctification, parce qu'il eſt écrit : (*a*) *Il ne verra point le tombeau, lorſqu'il verra les Juſtes ſortir de ce monde.* L'application du paſſage n'eſt nullement juſte ; mais nous nous contentons d'expoſer ici ſimplement ce qui ſe pratique. Quelques-uns baiſent les mourans, comme pour recüeillir leurs derniers ſoupirs. L'uſage en eſt ancien, car Philon (*b*) rapportant les plaintes de Jacob ſur la mort imprévûë de ſon fils Joſeph, lui fait dire, qu'il n'aura pas la conſolation de lui fermer les yeux, & de lui donner le dernier baiſer. Quelques-uns expliquent ces paroles du Deutéronome : (*c*) *Moyſe mourut par l'ordre du Seigneur*, ou ſuivant l'Hébreu, *ſelon la bouche du Seigneur* : c'eſt-à-dire ; *il mourut dans le baiſer du Seigneur.* Comme ſi Dieu même lui eût donné le baiſer de paix, en retirant à lui ſon ame, & ſon eſprit. Joſeph ſe jetta ſur ſon pere mort, & lui donna le dernier baiſer. (*d*) Ces ſentimens, & ces pratiques ſont paſſées aux Payens. Ils recevoient l'ame des mourans, en leur donnant le baiſer ; ils prenoient leur dernier ſoupir, en ſigne de tendreſſe, & d'union. (*e*)

Hærentemque animam non triſtis in ora mariti
Tranſtulit.

Les anciens Chrétiens, & les Prêtres mêmes baiſoient autrefois les morts en cérémonie ; (*f*) ce qui fut enſuite défendu par le Concile d'Auxerre. (*g*) Dès que le malade a expiré, ceux qui ſe trouvent préſens, déchirent leurs habits en ſigne de douleur, ſuivant la très-ancienne coutume des Hébreux. Mais aujourd'hui c'eſt une pure cérémonie. On a grand ſoin de ne rien déchirer qui ſoit fort précieux. On prend ordinairement le bout de la robe, & encore n'en déchire-t'on qu'environ la largeur de la main. Les Rabbins enſeignent qu'on peut recoudre la déchirure au bout de trente jours, ſi elle n'a point été faite à la mort d'un proche parent ; mais ſi c'eſt pour un parent, on ne la recoud point. C'eſt auſſi un ancien uſage de répandre dans la ruë toute l'eau qui eſt dans la maiſon, & dans tout le voiſinage ; ſoit qu'on veuille par-là marquer de la douleur, ou ſimplement avertir qu'il y a un mort dans le quartier ; afin que les voiſins le plaignent, & qu'ils prennent part au deüil. Les Rabbins (*h*) diſent que l'Ange de mort qui a frappé le malade, a lavé ſon glaive dans l'eau, & l'a ainſi empeſtée ; c'eſt pour cela qu'on la jette. Il eſt parlé de l'Ange de mort dans le Grec de Job ; (*i*) & nous en traiterons plus au long dans la Diſſertation ſur la défaite de l'armée de Sennachérib.

(*a*) *Pſal.* XLVIII. 10.
(*b*) *Philo de Joſeph.* Ἐθιεράπευσε, ὁσιλόγια περὶ τῆς ἀποθνήσκοντος, τελειοῖον ἀσπασμάτων ἐπιτάφιον, τὰς ὀφθαλμὰς συνέλκυσε, &c.
(*c*) *Deut.* XXXIV. 5.
(*d*) *Geneſ.* L. 1.
(*e*) *Statius.*
(*f*) *Dionyſ. Areop. Ierarch. Eccle. cap.* 7.
(*g*) *Concil. Antiſſiod. cap.* 12.
(*h*) *Buxtorf. Synag. Jud. cap.* 35.
(*i*) *Job.* XX. 25. XXXIII. 23. 24.

Digitized by Google

Après cela, on étend un drap sur le pavé, & on y couche le mort, ayant un linge sur le visage; car depuis sa mort, il n'est plus permis de le regarder. La raison qu'ils en rapportent, c'est afin que les pauvres dont les visages sont ordinairement plus difformes à cause de la faim, & des travaux qu'ils ont endurez, n'en soient pas couverts de confusion. On plie au mort le pouce au-dedans de la main; & comme cette situation est violente, on l'y attache avec des fils tirez des houpes de son Taled, & on fait en sorte que le pouce recourbé représente en quelque sorte le nom de *Sadaï*, par les replis qu'il fait. Le reste de ses doigts demeure étendu, qui est la situation ordinaire des corps morts, pour montrer, disent les Rabbins, qu'en mourant nous abandonnons tout; au lieu que les enfans naissent avec les poings fermez, pour désigner qu'ils entrent en possession des richesses de la terre, que Dieu a livrées entre leurs mains. On allume un cierge, ou une bougie aux pieds, ou à la tête du mort, pendant qu'il est couché à terre. L'usage n'est point uniforme sur cela, & les raisons qu'on apporte de cette cérémonie sont assez bizarres. On accusa les Juifs dans une Conférence tenuë en présence du Pape en 1412. de dire que cette lumiére étoit destinée pour éclairer l'ame qui vient rechercher son cadavre, afin de lui faciliter le moyen d'y rentrer, si elle y étoit disposée. (*a*) Mais ils rejetterent cette accusation, en disant que ce n'étoit que pour se moquer des Sorciers, qui soutenoient qu'il suffisoit d'allumer un cierge devant un corps, pour causer de violentes peines à l'ame qui en est séparée.

Ensuite on lave le corps du défunt, avec de l'eau chaude, où l'on met des herbes odorantes, ou des aromates. Cette pratique est très-ancienne chez les Juifs, (*b*) & chez les Payens mêmes. Ce sont les femmes ordinairement qui rendent cet office aux morts, & qui leur mettent le caleçon, & la chemise. (*c*) Quelques-uns (*d*) soûtiennent que c'étoit des hommes qui lavoient & ensevelissoient les hommes; & les femmes qui exerçoient cette charité envers les femmes. Mais on croit avoir des preuves du contraire dans les Livres, & dans l'usage même des Juifs; aussi-bien que chez les Payens. Socrates se lave lui-même avant que de boire le poison, pour épargner aux femmes la peine de le faire après sa mort. (*e*) Par-dessus la chemise on met encore une espece de rochet de fine toile; c'est l'habit blanc, dont le mort avoit coutume de se servir au jour de l'expiation solemnelle. On y met aussi son *taled*, c'est-à-dire une piéce d'étoffe quarrée, avec des houpes, ou des franges aux coins, & un bonnet blanc sur la tête. En cet état il est mis dans le cercueil, avec un linge

(*a*) *Salomon Ben virga, Schebet Juda p.* 292 Cette accusation se trouve dans plus d'un Auteur. Pokok assure que ce sentiment est fort commun parmi les Turcs. Ils croyent que l'ame du mort rode pendant sept jours autour de son tombeau *Pokok not. Miscell. p.* 250.

(*b*) *Act* IX. 37.

(*c*) Léon de Modéne, & Basnage aux lieux citez.

(*d*) *Baron. an.* 34. *ex. Rab. Jacob, & Maimon.*

(*e*) *Plato in Phad. p.* 115.

Digitized by Google

au fond, & un autre par-deſſus. Quelques-uns (*a*) veulent qu'avant qu'on l'enſeveliſſe, on lui coupe les cheveux.

Il y a quelques différences ſur les cercueils, & ſur les ornemens qui les accompagnent. Si c'eſt un homme de lettre, on met ſur ſon cercueil un nombre de livres. Si c'eſt une perſonne de conſidération, on fait en quelques endroits ſon cercueil pointu. Quelquefois on le couvre d'un drap noir. On aſſure qu'anciennement on revêtoit les morts de tout ce qu'ils avoient eu de plus précieux, & de plus magnifique; (*b*) de ſorte que les pauvres étoient quelquefois obligez de déſerter, n'étant point en état de ſuffire à ces vaines dépenſes. Mais le Docteur Gamaliel le vieux réforma cet abus; il ordonna qu'à l'avenir on ſe contenteroit de couvrir le cadavre d'un voile de lin; ce qui fut obſervé dans la ſuite. Les Rois mêmes n'étoient pas exemtez de cette régle; on les enterroit avec un ſimple linceul. Mais il y a quelque diverſité de ſentimens ſur cela, (*c*) & l'opinion la plus ſuivie, eſt celle que l'on a propoſée la premiére. On enterroit avec eux leur couronne, & leur ſceptre, comme le montre Schikardus, (*d*) & on brûloit tout le reſte de leurs habits, & de ce qui leur avoit ſervi: parce qu'il n'étoit permis à perſonne, après leur mort, de s'en ſervir. Il eſt bon de ſe ſouvenir, que cela n'eſt fondé que ſur le rapport des Rabbins, gens fort ſuſpects en matiére d'antiquité. Joſeph avance qu'on enterra une très-grande quantité d'or avec David. (*e*) Mais ce fait eſt fort douteux. Dans la deſcription des funérailles du grand Herodes, (*f*) Joſeph dit qu'on n'y oublia rien de tout ce qui pouvoit les rendre pompeuſes, & magnifiques. On fit paſſer en revûë tous les ornemens royaux, dans la cérémonie de ſon tranſport au tombeau. Le lit de deüil ſur lequel étoit ſon corps, étoit tout d'or, & orné de pierreries; la couverture étoit une courte-pointe de pourpre, avec des ornemens en broderie. Le corps étoit couché ſur ce lit, revêtu de la pourpre, avec le diadême en tête, & par-deſſus une couronne d'or, & tenant le ſceptre à la main. Et nous apprenons dans les Paralipoménes, (*g*) que le Roi Aſa étant mort, on mit ſon corps ſur un lit chargé d'aromates. Les anciens Romains, & les Grecs avoient le même uſage des lits, ou litiéres, pour mettre les morts. Aux funérailles des Grands, on en portoit pour l'ordinaire un grand nombre, pour orner la pompe. Les Rabbins donnent le nom de lit, au cercueil, dans lequel on porte le corps en terre.

Les Docteurs Juifs (*h*) prétendent qu'anciennement on faiſoit aux fu-

---

(*a*) *Moſ. Ægypt. Halac Ebel, cap.* 4. *& Geier. de Luctu, cap.* 5.

(*b*) *Vide Johan. Nicolai de Sepulcr. Hebraor. lib.* 4. *cap.* 10.

(*c*) *Menoch lib.* 8. *de Rep. Hebr. cap.* 5. 4. 3. *Schikard in jure Reg. p.* 417.

(*d*) *Schikard. Jus Regum.*

(*e*) *Joſeph. Antiq. lib.* 16. *cap.* 11.

(*f*) *Joſeph. de Bello Jud. lib.* 1. *cap. ult. ad finem.* Πάντα τὸν βασίλειον κόσμον παρήνεγκε συμπομπεύσον. Τὰ τῶν νεκρῶν κλίνη μὲν ἐλέφαντος ἦν διαλίθου, στρωμνὴ δὲ ἁλουργὶς ποικίλη, τὸ σῶμα δὲ ἐπ' αὐτῆς πορφύρα, καὶ διάδημα ἐπέκειτο τῇ κεφαλῇ, σκῆπτρον δὲ ἐπὶ δεξιᾶς αὐτοῦ χρυσοῦς, τὸ δὲ σκῆπτρον παρῆν πλησίον δίξιον.

(*g*) 2. *Paral.* XVI. 14.

(*h*) *Abod azara c.* 1. *fol.* 11.

Digitized by Google

nérailles de leurs plus fameux Docteurs, toutes les mêmes cérémonies, qu'à celles des Rois ; qu'on brûloit leurs lits, leurs habits, & les meubles qui avoient servi à leur usage ; qu'on enveloppoit leurs corps dans des habits de soye ; qu'en un mot, on s'épuisoit en magnificence : mais cela n'est nullement certain. On n'en voit aucun vestige dans l'antiquité. Abarbanel, (*a*) & quelques autres croyent que Samuël fut enterré avec son manteau : apparemment parce qu'il apparut avec cet habit à la Pythonisse consultée par Saül. (*b*) D'autres soutiennent le contraire, parce, disent-ils, qu'il n'étoit pas permis d'enterrer les hommes dans de la laine. Cette derniére raison ne vaut guéres mieux, que celle qui veut que ce Prophéte ait été enterré dans son manteau. On ne sait certainement point cette particularité, & on ignore l'ancien usage des Juifs sur les habits qu'ils donnoient aux morts, quoiqu'il y ait beaucoup d'apparence qu'ils les revêtoient de lin, comme les Egyptiens, & la plûpart des autres peuples. Il y a des Rabbins (*c*) qui croyent que l'on peut enterrer les morts avec des habits faits de lin, & de laine ; d'autres le nient. La Loi défend aux vivans l'usage de cette espece d'habits ; (*d*) mais la mort peut bien dispenser de cette sorte d'observation.

On a parmi les Hébreux quelques exemples de corps embaumez après leur décez ; mais la coûtume n'en fut jamais ni générale, ni fort commune. Joseph fit embaumer le corps de Jacob son pere, mort en Egypte ; suivant la coûtume du pays. (*e*) Il y a apparence que lui-même, & les autres Patriarches qui y moururent, furent embaumez de même. Nous nous sommes étendus ailleurs (*f*) sur la maniére dont on saloit les corps, pour les rendre incorruptibles. (*g*) Il y en a qui prétendent que communément on embaumoit les Rois de Juda ; & ce sentiment est fondé sur ce qui est dit, que le corps du Roi Asa fut brûlé avec quantité d'aromates, (*h*) & qu'on ne fit pas le même honneur à Joram, petit-fils de ce Prince. (*i*) *Non fecit ei populus secundùm morem combustionis exequias, sicut fecerat majoribus suis.* On présume que l'on ne brûloit ces corps qu'après les avoir embaumez, & chargez d'aromates. Le Córps de JESUS-CHRIST fut aussi frotté d'aromates ; & il avoit lui-même prédit que son Corps seroit embaumé, (*k*) lorsque Marie répandit le parfum sur ses pieds. Nicodéme mit cent livres de myrrhe, & d'aloë, pour l'ensevelir ; (*l*) & les saintes femmes qui vinrent les premiéres à son tombeau, supposoient apparemment que l'on n'avoit pas eu le loisir de lui rendre ce devoir la veille du Sabbat, puisqu'elles avoient aussi acheté des drogues, pour l'embau-

(*a*) *Abarbanel ad* 1. *Reg.* 11. 19. *Schindler Lexico voce* סעיל
(*b*) 1. *Reg* XXVIII. 14.
(*c*) Voyez Basnage hist. des Juifs l. 7. c. 24. n. 9
(*d*) *Deuteron.* XXII. 11.
(*e*) *Genes.* L. 1. 2. 3.
(*f*) Comment. sur le Ch. L. de la Genese.
(*g*) *Schacchus sacro Eleochrim. Myrothecia, &c.*
(*h*) 2. *Paral.* XVI. 14.
(*i*) 2. *Paral* XXI. 19.
(*k*) *Matth.* XXVI. 12.
(*l*) *Johan.* XIX. 39.

Digitized by Google

mer. Enfin, ſaint Jean (*a*) inſinuë que cet uſage étoit commun, puiſqu'il dit que Joſeph d'Arimathie, & Nicodéme enveloppérent de linges, ou de bandelettes le Corps de JESUS avec des aromates, ſuivant la coûtume des Juifs : *Sicut mos eſt Judæis ſepelire.* Antoine Margarita dit que quand on eſt arrivé au cimetiére, on porte le corps dans une petite eſpéce de Chapelle, & qu'on l'y frotte avec un œuf battu, & délayé dans du vin ; après quoi on lui remet de nouveau les linges qui l'enveloppoient. Buxtorf dit que cette onction ſe fait ſeulement ſur la tête, après qu'on a coupé les cheveux du mort, & avant qu'il ſoit mis dans le cercüeil. Cet œuf mêlé avec le vin, eſt peut-être un reſte de l'ancien uſage d'embaumer ; & je penſe que cette pratique eſt particuliére à quelques Juifs d'Allemagne.

Au reſte, l'embaumement dont il eſt parlé dans l'Evangile, étoit fort différent de celui des Egyptiens, dont Herodote (*b*) nous a laiſſé la deſcription. Celui que l'on exerça envers le Corps de JESUS-CHRIST, ne conſiſtoit qu'à le frotter d'huile, & d'aromates liquides, & d'y tremper les bandelettes dont ſon Corps étoit enveloppé. Cela ne pouvoit pas entiérement empêcher la corruption, & la puanteur ; mais ſeulement conſerver le corps plus long-tems, & empêcher que l'infection ne fût ſi grande. L'on n'avoit peut-être pas embaumé le corps du Lazare, puiſque quatre jours après ſa mort, il ſentoit déja mauvais. (*c*) L'on enveloppoit tout le corps, depuis la tête juſqu'aux pieds, avec des bandelettes ſemblables à celles dont on enveloppe les enfans au maillot, & on leur couvroit toute la tête d'un linge, fait à peu près comme un mouchoir. L'Evangile nous marque fort diſtinctement tout cela dans la deſcription de la ſépulture du Sauveur, (*d*) & de la réſurrection du Lazare. (*e*) On prétend qu'outre ces bandelettes & ce ſuaire, il étoit encore enveloppé par-deſſus d'un grand linge, comme un linceul, que les autres Evangeliſtes ont appellé *Sindon*, (*f*) & qui eſt connu ſous le nom de ſaint Suaire, dont on conſerve des copies en pluſieurs Egliſes.

La maniére dont les Juifs d'aujourd'hui enſeveliſſent leurs morts, eſt aſſez différente de ce que nous venons de voir, comme on peut s'en convaincre, en comparant ceci avec ce qui a été dit plus haut. Quelquefois, lorſque les linges en forme de bandes précieuſes, & ornées, dont ils enveloppent les rouleaux, ou volumes de la Loy, ſont vieillis, ils s'en ſervent pour envelopper les morts. (*g*) Mais ce cas eſt fort rare, & l'uſage des bandelettes eſt aujourd'hui banni des ſépultures : car il eſt bon d'en avertir une fois : Les Juifs ont beaucoup varié dans leurs pratiques ; & ils

(*a*) *Johan.* XIX. 40.
(*b*) *Herodot. l.* 2. *c.* 86. 87. 88.
(*c*) *Johan.* XI. 39.
(*d*) *Johan.* XIX. 40 XX. 5.
(*e*) *Johan.* XI. 44. Ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκὼς δεδεμένος τοὺς πόδας, καὶ τὰς χεῖρας κειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ σουδαρίῳ περιεδέδετο.
(*f*) *Matth.* XXVII. 59. *Marc.* XV. 46. *Luc.* XXIII. 53.
(*g*) *Maimonid. de legib. c.* X.

Digitized by Google

ont coûtume de ſe conformer, en beaucoup de points, aux uſages des lieux où ils vivent.

Le corps demeuroit quelque tems expoſé, avant qu'on l'enterrât. Abraham fit le deüil de Sara, & acheta un tombeau auprès des fils de Heth, avant que d'y mettre le corps de Sara. (*a*) Le corps de Jacob demeura environ ſoixante-dix jours, avant qu'on le portât dans la terre de Canaan, au tombeau de ſes peres. (*b*) Tabitha étant morte fut lavée, & expoſée dans une chambre haute. (*c*) C'eſt principalement en préſence du corps que ſe faiſoient les lamentations, & le deüil dont il eſt ſi ſouvent parlé dans l'Ecriture. Cela ſe pratiquoit dans les obſeques de cérémonie. Mais aſſez ſouvent on enterroit ſur le champ les corps de ceux qui étoient décédez. Par exemple, Ananie étant tombé mort aux pieds de S. Pierre, on l'alla enterrer ſur le champ. (*d*) Et trois heures après, ceux qui avoient enterré Ananie, étant revenus, prirent Saphira ſa femme qui venoit d'expirer & l'enterrerent auprès de ſon mari. (*e*) Dans Tobie, (*f*) on prépara la foſſe du jeune Tobie pour l'enterrer avant le jour, s'il étoit arrivé qu'il fût tué la nuit par le mauvais Eſprit. Aujourd'hui dans la Perſe, (*g*) on enterre les corps promtement, parce qu'ils s'enflent auſſi-tôt & ſe corrompent. Il n'y avoit qu'un moment que la fille de Jaïr étoit morte, lorſqu'on aſſembla les joüeurs d'inſtrumens pour la porter en terre. Joſeph (*h*) pour montrer l'horreur que l'on avoit de ceux qui s'étoient donné la mort, dit qu'on ne leur donnoit la ſépulture qu'après le coucher du ſoleil; on les traitoit de même que ceux qui avoient été mis à mort par ſentence des Juges pour les crimes. (*i*) Les proches parens du mort faiſoient éclatter leur douleur par des cris, des lamentations, des déchiremens de leurs habits, des égratignures, des inciſions, en ſe battant la poitrine, en s'arrachant les cheveux, en s'aſſeïant ſur la cendre, en ſe couvrant la tête de pouſſiére. Jacob ayant appris la fauſſe nouvelle de la mort de ſon fils Joſeph, (*k*) déchira ſes habits, ſe revêtit d'un cilice, & fit le deüil de ſon fils pendant un long tems. Moyſe défend au Grand-Prêtre (*l*) de déchirer ſes habits à la mort de ſes proches, & de faire le deüil d'aucune perſonne; & aux ſimples Prêtres, il leur interdit de ſe raſer la tête, ni la barbe, ni de ſe faire des égratignures dans le deüil de leurs proches parens. (*m*)

A l'égard des autres Iſraëlites, il ne leur défend aucune de ces choſes, ſi ce n'eſt dans les cérémonies profanes d'Adonis, qu'il nomme par dé-

(*a*) *Geneſ.* XXIII. 3.
(*b*) *Geneſ.* L. 3.
(*c*) *Act.* IX. 37.
(*d*) *Act.* V. 6.
(*e*) *Act.* V. 10.
(*f*) *Tob.* VIII. 13. 14.
(*g*) Chardin voyage de Perſe.
(*h*) *Joſeph. de Bello. l.* 3. *c.* 14. *p.* 853.
(*i*) *Deuter.* XXI. 23.
(*k*) *Geneſ.* XXXVII. 34.
(*l*) *Levit.* XXI. 10. 11.
(*m*) *Levit.* XXI. 5.

Digitized by Google

rision, *Le mort:* (*a*) *Super mortuo non incidetis carnem vestram.* Dans toute autre occasion, on se livroit à la douleur, & on en prenoit toutes les marques les plus sensibles. Jérémie (*b*) menace les Juifs des derniéres calamitez; & entr'autres, qu'ils seront frappez de mort sans distinction d'âge & de sexe, & qu'ils seront abandonnez sans sépulture; qu'on ne fera point de deüil pour eux; qu'on ne se fera point d'incision dans la chair, & qu'on ne se coupera point les cheveux dans la cérémonie de leurs funérailles. Ces cérémonies étoient communes chez les Tyriens, (*c*) & chez les Moabites & les Ammonites, de même que chez les Hébreux. *On ne verra parmi vous que têtes rasées, & que barbes coupées*, dit Jérémie (*d*) à Moab; *tous les bras seront couverts d'incisions, & tous les dos de cilices.* Les Hébreux se croyent aujourd'hui les incisions défenduës dans la mort de leurs proches, en conformité des paroles de la Loi que nous avons expliquées. Hérodote (*e*) nous décrit les mêmes marques de deüil parmi les Egyptiens. Lorsqu'il meurt en Egypte une personne de considération, les femmes de sa famille se chargent la tête, & le visage de poussiere, & vont par la ville, jettant des cris lamentables; elles vont découvertes, & se frappent le sein nud, accompagnées de leurs proches. Les hommes vont d'un autre côté par la ville, ayant la poitrine découverte, & se frappent en déplorant à haute voix le malheur qui est arrivé à leur famille. Cette cérémonie se continuë jusqu'à ce que le mort soit dans le cercüeil.

Lorsque le tems de porter le corps en terre est venu, les parens & les amis du mort s'assemblent, pour assister à sa pompe funébre. C'est ainsi qu'au convoi de Jacob, non-seulement ceux de sa famille, mais aussi les serviteurs, & les anciens de la maison de Pharaon, & les principaux de l'Egypte (*f*) s'y trouvérent pour lui faire honneur, & l'accompagnérent jusques dans la terre de Canaan. A la mort d'Abner, David ordonna à Joab, & à toute l'armée, de déchirer leurs vêtemens, de se revêtir de sacs, & de faire des lamentations à l'honneur de ce Général, (*g*) & de suivre son cercüeil. David lui-même l'accompagna, & prononça son éloge funébre. Il composa aussi un Cantique lugubre en l'honneur de Saül & de Jonathas, (*h*) & loüa les habitans de Jabés de Galaad, de ce qu'ils avoient eu le courage d'enlever les corps de ces deux Princes, (*i*) & de leur donner une honorable sépulture près de leur ville. La veuve de Naïm étoit accompagnée d'une grande foule de peuple qui suivoit le cercüeil avec elle. (*k*) Les Rabbins excluent des funérailles, & de la pompe funébre, les ennemis du mort; & les Talmudistes (*l*) enseignent que Jacob dit à ses fils avant sa mort, d'empêcher qu'aucun Gentil n'ap-

(*a*) *Levit.* XIX. 28.
(*b*) *Jerem.* XVI. 6.
(*c*) *Ezech.* XXVII. 27. 28. 32.
(*d*) *Jerem.* XLVIII. 33.
(*e*) *Herodot. l.* 2. *c.* 85. 86.
(*f*) *Genes.* L. 7. 11.
(*g*) 2. *Reg.* III. 31.
(*h*) 2. *Reg.* I. 17. 18. *& seq.*
(*i*) 2. *Reg.* II. 4. 5.
(*k*) *Luc.* VII. 11. *& seq.*
(*l*) *Beraschit Rabb. Sect.* 100.

Digitized by Google

prochât ſon corps, de peur qu'ils n'en éloignaſſent le Seigneur. Pour les ennemis, ils les en excluënt, de peur qu'ils n'inſultent aux manes du défunt. On emporte le mort les pieds devant, ſuivant les Rabbins.

Auſſi-tôt que le mort eſt emporté du logis, (*a*) on plie en deux ſon mattelas, on roule ſes couvertures qu'on laiſſe ſur la paillaſſe, & on allume une lampe au doſſier, qui brûle ſans diſcontinuer pendant les ſept jours du deüil. On abbat auſſi, ou l'on renverſe tous les lits de la maiſon. (*b*) Les uns ſoûtiennent que cela ſe doit faire dans le moment qu'on fait ſortir le corps; d'autres veulent qu'on ne les abbatte, que quand la foſſe eſt comblée. Buxtorf dit qu'en quelques endroits, en même-tems que le mort ſort du logis, on jette après lui un vaſe de terre, que l'on briſe contre le pavé: comme pour donner par cet emblême une image de la mort, ou pour quelqu'autre raiſon arbitraire.

On regarde comme une bonne action, d'accompagner le convoi d'un mort, & de le porter en terre; c'eſt pourquoi chacun s'empreſſe de le porter tour à tour ſur ſes épaules, & on ſe fait un honneur de lui rendre ce devoir. On attribuë cette dévotion aux Patriarches, & aux Saints de l'Egliſe Judaïque. Ces pratiques de reſpect, ou de dévotion ſe remarquent auſſi dans l'antiquité Chrétienne; & on voit même quelque choſe de pareil parmi les Payens. Outre les amis & les parens du mort, qui ne manquoient point de donner toutes les marques de douleur par leurs lamentations, il y avoit des pleureuſes à gages. (*c*) *Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël: Allez chercher les pleureuſes, & qu'elles viennent: Envoyez querir les femmes qui ſavent pleurer, & qu'elles ſe hâtent: Qu'elles commencent leurs lamentations ſur le malheur de Sion.* Et Amos: (*d*) *On ne verra que deüil dans toutes les places, & par tout on n'entendra que malheur, & hélas; & ils appelleront les pleureurs pour pleurer, & ceux qui ſavent faire des lamentations, pour faire le deüil.* Et Ezechiel (*e*) repréſentant la chûte de Tyr, dit que les Pilotes, & les Matelots quitteront leurs vaiſſeaux, & viendront ſur la terre, pour pleurer la ruine de cette puiſſante ville. *Ils pleureront amérement, & jetteront de la pouſſiere ſur leur tête; ils raſeront leurs cheveux, & ſe revêtiront d'un cilice, & rempliront l'air de leurs lamentations, & de leurs cris lugubres, en diſant: Quelle eſt la ville qui ſoit comparable à Tyr, qui étoit ſituée au milieu de la mer? &c.* Joſeph l'Hiſtorien (*f*) dit que la fauſſe nouvelle de ſa mort ayant été portée à Jéruſalem, on en fit un deüil de trente jours, & que pluſieurs perſonnes loüerent des joüeurs de flûtes, pour célébrer ſes funérailles.

Dans l'Evangile (*g*) on nous repréſente une troupe de joüeurs de flûtes,

---

(*a*) Leon de Modéne part. 4 c. 9.
(*b*) *Geier. de luctu Hebraor. c. 18. ex Maimonide.*
(*c*) *Jerem.* IX. 17. 18.
(*d*) *Amos.* V. 16.
(*e*) *Ezech.* XXVII. 29. 30. 31.
(*f*) *Joſeph de bello l. 3. c. 15*
(*g*) *Matth.* IX. 23.

dans

Digitized by Google

dans les funérailles d'une jeune fille de douze ans ; coûtume qui étoit imitée des Payens, & dont on ne voit aucune trace dans l'ancien Teſtament. Les Grecs, & les Romains avoient répandu cet uſage dans tout l'Orient. Ovide : (*a*)

Cantabat mœſtis tibia funeribus.

Et ailleurs : (*b*)

Tibia funeribus convenit iſta meis.

Les perſonnes âgées étoient conduites au tombeau au ſon de la trompette, dit Servius, & les jeunes perſonnes au ſon de la flûte. (*c*) Chez les Romains, on ne pouvoit avoir plus de dix joüeurs de flûtes aux funérailles. Chez les Hébreux, il n'étoit point permis à un homme d'en avoir moins de deux, aux funérailles de ſa femme, (*d*) outre la pleureuſe à gages qui s'y trouvoit toûjours. Pour le reſte, on avoit égard à la coûtume des lieux, & à la condition des perſonnes ; (*e*) de telle maniére néanmoins que ſi une femme de condition avoit épouſé un mari de moindre qualité, elle devoit être traitée dans ſa pompe funébre ſuivant ſa condition, & non ſelon celle de ſon mari ; car c'eſt une maxime de droit chez les Juifs ; *Que l'épouſe monte avec ſon mari, mais qu'elle ne deſcend pas avec lui, même à la mort.* (*f*)

Anciennement dans les deüils publics, les Hébreux montoient ſur les toits, ou ſur les plattes-formes des maiſons, pour y déplorer leurs malheurs. Dans toutes les villes de Moab, dit Iſaïe, (*g*) *je ne vois que des perſonnes revêtuës de ſacs : & je n'entens ſur tous les toits, & dans les places publiques, que des hurlemens, & des cris de douleur.* Et le même Prophéte parlant à Jéruſalem : (*h*) *Qu'avez-vous donc, que vous voilà toute montée ſur les toits, & qu'on n'entend de toute part que des lamentations au milieu de vous, Ville de joye, & de plaiſir ?* Dans ces circonſtances, & lorſqu'il y avoit dans la ville, ou dans le quartier des perſonnes de conſidération décédées, on fermoit les portes, & les boutiques. Philon (*i*) dit qu'à la mort de Druſille, les Juifs d'Aléxandrie tinrent leurs boutiques fermées ; & Iſaïe (*k*) décrivant le malheur de Jéruſalem, dit que les portes des maiſons demeureront fermées, ſans que perſonne y entre. Saint Epiphane (*l*) cite comme de la Loi de Moyſe, ces paroles : *S'il paſſe un mort devant vôtre maiſon, fermez vos portes & vos fenêtres, de peur que la maiſon n'en ſoit ſoüillée.* Jérémie (*m*) dans un Cantique qu'il compoſa pour déplorer les maux de Jéruſalem, dit : *Faites venir les pleureuſes,*

(*a*) *Ovid. Faſt. l. 6.*
(*b*) *Idem Triſt. v Eleg. 1.*
(*c*) *Serv. in Æneid. 5. Majoris ætatis funera ad tubam proferebantur, minoris ad tibiam.*
(*d*) *Miſna. tit. Cethuboth. c. 4.* לא יפחות משני חלילים ומקוננת
(*e*) *Gemar. Babyl. ad tit. Cetubot. c. 4. fol. 28.*
(*f*) *Gemar. ibid. fol. 28. a.* עלה עמי ראינה יורדת עמו זאפילו לאחר מיתה
(*g*) *Iſai. xv. 3.*
(*h*) *Iſai. xxii. 1.*
(*i*) *Philo in Flacc. p. 953.*
(*k*) *Iſai. xxiv. 10.*
(*l*) *Epiphan. hareſi 9. qua eſt Samaritana*
(*m*) *Jerem. ix. 17.*

Digitized by Google

afin qu'elles pleurent... Apprenez vos filles à chanter des cantiques lugubres, parce que la mort eſt entrée par nos fenêtres ; elle eſt entrée dans nos maiſons, pour faire mourir nos enfans qui revenoient des places publiques, & nos jeunes gens qui venoient de dehors. Dans ce paſſage, il me ſemble faire alluſion à ce que nous venons de voir dans ſaint Epiphane.

Tous ceux qui rencontroient une pompe funébre, dit Joſeph, (*a*) devoient par honneur ſe joindre à elle, & mêler leurs plaintes & leurs larmes à ceux qui pleuroient. C'eſt peut-être à cela que ſaint Paul fait alluſion, lorſqu'il dit cette eſpéce de Proverbe : (*b*) *Il faut pleurer avec ceux qui pleurent, & ſe réjoüir avec ceux qui ſe réjoüiſſent.* Et le Sauveur dans l'Evangile, (*c*) d'une maniére plus claire : *Nous avons joüé de la flûte, & vous n'avez point danſé ; & nous avons chanté des lamentations, & vous n'avez point pleuré.* Et l'Eccléſiaſte : (*d*) *L'homme ira dans la maiſon de ſon éternité, & les pleureurs feront le tour de la place.* Et Zacharie XII. 12. 13. décrivant un deüil célébre, dit qu'on verra les familles par bandes ſéparées faire des lamentations ; les femmes d'un côté, & les hommes de l'autre : *Planget terra, familiæ & familiæ ſeorsùm.... Domus David ſeorsùm, & mulieres eorum ſeorsùm.* Lorſque JESUS-CHRIST étoit conduit au ſupplice, les femmes de Jéruſalem le ſuivoient, en faiſant des lamentations. (*e*) La fille de Jephté devant bien-tôt être immolée, pour accomplir le vœu de ſon pere, alla avec ſes compagnes faire les lamentations de ſa propre mort. (*f*) Maimonides dit que les plus pauvres Juifs étoient obligez de loüer deux pleureurs & une pleureuſe, pour l'enterrement de leurs femmes, & que les plus riches devoient en augmenter le nombre à proportion de leurs biens.

En certains endroits, ils portent des cierges, ou des flambeaux allumez à la ſuite du corps, dit Leon de Modéne : (*g*) mais il faut que cette coûtume ſoit moderne ; car on n'en voit aucun veſtige dans l'Ecriture ; elle n'eſt pas même fort commune parmi les Juifs ; en pluſieurs endroits ils n'en portent point, & n'en ont pas la liberté, quand ils le voudroient. Un Concile de Narbonne (*h*) tenu au ſixiéme ſiécle, dit qu'autrefois les Juifs portoient leurs morts en terre ſans inſtrumens, & ſans muſique ; & il leur reproche d'avoir introduit depuis quelques années l'uſage des Cantiques. Il leur défend de le faire à l'avenir, & condamne à une amende de ſix onces d'argent, payables au Seigneur du lieu, ceux qui contreviendront à cette défenſe. Ils avoient pû imiter l'uſage des lumiéres & des cierges

(*a*) *Joſeph. lib* 2. *contra Appion pag.* 1075 Πάντι δὲ τῆς πομπῆς θαπτομένου τινὸς, καὶ σωπᾶν, καὶ συμπαθεῖν, καὶ συμπαθεῖν ἅπασιν νόμιμον.
(*b*) *Rom.* XII. 15.
(*c*) *Matth.* XI. 17. *Luc.* VII 32.
(*d*) *Eccli.* XII. 5.
(*e*) *Luc.* XXIII. 27.
(*f*) *Judic.* XI. XXXVII.
(*g*) Leon de Modéne partie 4. c. 8. n 5.
(*h*) *Conc. Narbon. an.* 589. *c.* 10.

Digitized by Google

des Chrétiens, qui l'ont toujours pratiqué, depuis que l'Egliſe a été en paix. On voyoit à l'enterrement de ſainte Paule, des Prêtres, qui tenoient des lampes & des cierges allumez. La même choſe étoit en uſage dans l'Egliſe Grecque du tems de ſaint Chryſoſtome. D'ordinaire les enterremens ſe faiſoient en plein jour; & quand la perſonne étoit recommandable par ſa qualité, ou par ſa ſcience, on la promenoit par les ruës, & par les endroits les plus fréquentez. Les Docteurs Juifs nous décrivent les pompes funébres de leurs Rabbins, comme des cérémonies de la derniére magnificence. L'exemple de Tobie qui enterroit les morts pendant la nuit, (*a*) ne fait rien contre ce que l'on vient de dire, puiſqu'il s'agit d'un tems de perſécution, où la ſépulture des morts devenoit un crime.

Les tombeaux dans la Paleſtine étoient de pluſieurs ſortes. Les plus communs étoient dans les champs, & en pleine terre; d'autres étoient dans des rochers dans les montagnes. Ces derniers étoient des cavernes creuſées exprès, où l'on pratiquoit pluſieurs niches, dans leſquelles on plaçoit les corps; d'autres étoient ſimples, & pour un ſeul corps: enfin, la ſituation, la forme, les ornemens de ces ſortes de tombeaux particuliers étoient infinis, ſuivant le goût, les qualitez & la dignité des perſonnes, & ſuivant la ſituation des lieux, & la forme des rochers. Abraham acheta une caverne double près d'Hébron, où Sara fut enterrée: (*b*) Abraham lui-même, Iſaac, & Jacob y furent enfermez; mais les fils de ce dernier furent enterrez à Sichem, ſuivant le témoignage de ſaint Eſtienne. (*c*) C'étoit, à ce qu'on croit, une caverne creuſée dans le roc, où il y avoit deux chambres, avec pluſieurs niches pour y placer des corps. Aaron mourut, & fut enterré ſur la montagne de Hor dans l'Arabie, (*d*) apparemment dans une caverne. Moyſe fut mis par les mains des Anges dans une grotte au bas du mont Phaſga. (*e*) Le tombeau d'Eliſée étoit apparemment une grotte, ou une niche dans le roc, puiſque l'on y jetta à la hâte un corps mort qui fut reſſuſcité par l'attouchement des os de ce Prophéte. (*f*) Les tombeaux des Rois de Juda étoient auſſi dans le roc, & on montre encore aujourd'hui aux voyageurs des cavernes creuſées dans le rocher, avec un art & une diligence, qui font l'admiration des étrangers. (*g*) Enfin, le Sepulchre de notre Sauveur étoit dans un rocher creuſé exprès par Nicodéme, pour lui-même, & où perſonne n'avoit jamais été mis. (*h*) Celui du Lazare devoit être auſſi dans un rocher, puiſqu'il étoit fermé d'une pierre, & que la pierre étant ôtée, Lazare en ſortit. (*i*)

(*a*) *Tob.* II. 4.
(*b*) *Geneſ.* XXIII. 18. 19.
(*c*) *Act.* VII. 16.
(*d*) *Num.* XX. 28. *Deuteron.* X. 6.
(*e*) *Deuteron.* XXXIV. 6.
(*f*) 4. *Reg.* XIII. 21.
(*g*) Voyez nôtre Comment. ſur les Livres des Rois. 3. *Reg.* II. 10.
(*h*) *Johan.* XIX. 41.
(*i*) *Johan.* XI. 38.

Digitized by Google

Ces tombeaux étoient quelquefois dans les villes, comme ceux des Rois de Juda, qui étoient dans Jérusalem, (*a*) & dans les jardins du Roi. (*b*) Ezéchiel (*c*) insinuë qu'ils étoient sous la montagne du Temple, ou très-près de ce lieu saint; puisque Dieu dit que sa montagne sainte ne sera plus désormais soüillée par les cadavres de leurs Rois. Quelquefois on enterroit les corps dans des jardins voisins de la ville. Les sépultures communes du peuple, ou les cimetiéres étoient hors de la ville, & il y en avoit ordinairement de plusieurs sortes. Les uns étoient pour les Bourgeois de la ville, où chaque famille avoit sa place marquée; d'autres, pour les Juifs étrangers; d'autres, pour les Payens, (*d*) qu'on n'enterroit pas avec les Hébreux naturels. Ils avoient grande attention de ne pas enterrer dans des grands chemins, de peur qu'on ne se soüillât en marchant par-dessus les fosses des morts. Mais rien n'empêchoit de placer les tombeaux près des chemins, sur tout lorsqu'on les distinguoit de telle maniére qu'on ne pût s'y méprendre. Pour les sépulchres qui n'étoient point marquez, sur tout lorsqu'ils étoient en pleine terre, on les blanchissoit, dit-on, au dehors, tous les ans au mois de Février, (*e*) afin qu'on pût les discerner de loin. Le Sauveur dans l'Evangile fait allusion à cet usage, lorsqu'il dit que les Pharisiens sont des sépulchres blanchis, (*f*) qui paroissent propres au dehors, & qui au dedans sont pleins d'os de morts, & de pourriture. Ailleurs, (*g*) il les compare à des tombeaux cachez & inconnus, sur lesquels on n'a rien mis pour les faire connoître, & qui soüillent les passans, sans qu'ils s'en apperçoivent.

La plûpart des plus célébres tombeaux de la Palestine étoient dans des cavernes, & toute leur beauté étoit au dedans, si toutefois on peut appeller beauté, une caverne creusée avec beaucoup de soin & de dépense, pour y loger des corps morts, & où l'on ne voyoit jamais le jour. Les Hébreux étoient trop sensez, pour s'amuser à faire des tombeaux superbes. Il y en avoit toutefois quelques-uns assez remarquables par leur structure; mais ceux dont on trouve des descriptions sont modernes, ou les descriptions qu'on nous en fait, ne sont que d'imagination: par exemple, celui de Rachel près de Bethléem. L'Ecriture nous dit, (*h*) que Jacob son époux érigea sur son tombeau une colomne, ou un monument. Benjamin de Tudéle (*i*) dit qu'on le voyoit encore de son tems, composé de douze pierres, suivant le nombre des enfans d'Israël; & que c'étoit un petit dôme

---

(*a*) 3. *Reg.* II. 10. XI. 43. XIV. 31. XV. 8. XXIV. 12. *& passim.*
(*b*) 4. *Reg* XXI. 18. 26.
(*c*) *Ezech.* XLIII. 7. 9.
(*d*) *Matth.* XXVII. 7.
(*e*) Basnag. hist. des Juifs L. 7. c. 25. n. 9. & *Johan. Nicolai de Sepulc. Hebr. l.* 4. *c.* 3.
(*f*) *Matth.* XXIII. 27.
(*g*) *Luc.* XI. 44.
(*h*) *Genes.* XXXV. 20.
(*i*) *Benjamin Tudel. p.* 47. *itiner.*

Digitized by Google

fort propre, ſoutenu par quatre colomnes. On nous parle auſſi du tombeau de Salomon, (*a*) de celui d'Azaël, (*b*) & de celui d'Abſalon, (*c*) qui ne lui ſervit pas. Le Texte ſacré l'appelle, *la main d'Abſalon*, ſoit qu'elle veuille par-là marquer l'ouvrage de ce Prince, ou un lieu, un eſpace deſtiné pour ſa ſépulture. Le tombeau des Maccabées à Modin, étoit orné d'armes, & de figures de vaiſſeaux, (*d*) à la maniére des tombeaux des guerriers, & des braves; & c'eſt le ſeul dont on ſache exactement la ſtructure. Simon qui le fit conſtruire, ſuivit le goût des Grecs, qui dominoient alors dans la Syrie. Les Rabbins (*e*) donnent diverſes régles pour la conſtruction des ſépulchres creuſez dans le roc; mais ils ne ſont point d'accord entr'eux, ni ſur la grandeur de la caverne, ni ſur ſa ſituation, ni ſur le nombre des cellules, & des niches qui y devoient être. Et en effet, n'eſt-il pas ridicule de vouloir donner des régles pour des choſes de cette nature, qui ſont néceſſairement diverſifiées par la ſituation des lieux, & par les facultez des perſonnes; l'un étant capable, ou en diſpoſition de faire une dépenſe, que l'autre ne peut pas faire.

Les Juifs depuis leur diſperſion, ont toujours eu un très-grand déſir de ſe faire enterrer dans la Paleſtine. Ils tiennent comme une eſpéce d'article de foi, qu'il faut que tous les Hébreux qui veulent avoir part à la Réſurrection, ſoient enterrez dans la Terre-ſainte. (*f*) D'où vient qu'encore à préſent, il s'en trouve qui pour ſatisfaire leur dévotion, entreprennent ce voyage dans leur vieilleſſe, & y vont choiſir leur ſépulture. Ils croyent que ceux qui ne s'y ſont pas rendus pendant leur vie, doivent s'y rendre après leur mort par certains canaux ſouterrains, par où leurs cadavres roulent juſques dans ce pays. On auroit de la peine à croire qu'un peuple fût ſérieuſement perſuadé de ce ſentiment, ſi l'on ne le trouvoit dans leurs Auteurs, (*g*) d'une maniere très-préciſe. Ils appellent ce retour des corps dans la Terre-promiſe, (*h*) *Le roulement des morts, ou le roulement des cavernes.* Ils ſoutiennent qu'il n'y a que les Juifs qui doivent reſſuſciter au dernier jour. Ils racontent mille puérilitez ſur ce roulement ſouterrain des morts, qui ne méritent nulle attention.

Il n'y avoit point de lieu déterminé abſolument pour la ſépulture des morts. On voyoit des tombeaux dans la ville, dans les jardins joignant les maiſons, dans la campagne, ſur les montagnes, près des chemins, ſous

---

(*a*) *Judic.* XVI. 31.
(*b*) 2 *Reg.* II. 32.
(*c*) 2. *Reg.* XVIII. 18.
(*d*) 1. *Maccab.* XIII. 29. Et *Joſeph. Antiq. lib.* XIII. *cap.* II.
(*e*) *Vide Nicolaï de Sepulchr. Hebr. lib.* 3. *cap.* 11.
(*f*) *Vide eund. loco cit. cap.* 13. *p.* 185. *Buxtorf. Synag. cap.* 35 *Muller. Judaïſm. lib.* 1. *&c.*
(*g*) *Rab. Salom. in Geneſ.* XLVII. 29. *Abarbanel, & alii.*
(*h*) גלגול המתים

Digitized by Google

des arbres. Les tombeaux des Rois de Juda étoient dans Jéruſalem, (*a*) & ceux des Rois d'Iſraël, dans Samarie (*b*) Quelques Rois de Juda furent enterrez dans leurs jardins; (*c*) Samuël dans ſa maiſon; (*d*) c'eſt-à-dire apparemment dans un jardin joignant ſa demeure; Aaron, (*e*) Eléazar, (*f*) Joſué, (*g*) nôtre Sauveur, (*h*) ſur des montagnes; Débora (*i*) nourrice de Rébecca, & Saül ſous des arbres; (*k*) Rachel ſur le chemin de Bethléem. (*l*) Les étrangers qui mouroient à Jéruſalem, étoient enterrez, dit-on, dans la vallée d'Hinnon, ou de Cédron. (*m*) C'eſt-là où étoit le champ du Potier, qui fut achetté avec les trente deniers provenans de la vente de JESUS-CHRIST, que Judas reporta aux Prêtres. (*n*) C'eſt au même endroit, dit-on, qu'étoit le cimetiére du menu peuple de Jéruſalem. Ils dreſſoient quelquefois, non ſur le tombeau, mais auprès, une colomne, ou une pierre élevée.

Le Roi Joſias ayant vû une pierre ſépulcrale parmi les tombeaux des Prêtres des Idolés, demanda ce que c'étoit; on lui dit que c'étoit le monument de l'homme de Dieu, (*o*) qui étoit venu annoncer de la part de Dieu, à Jéroboam, que le tems viendroit que Joſias Roi de Juda brûleroit ſur l'autel de Béthel les os des faux Prêtres. (*p*) Voici la formule ordinaire de leurs épitaphes. *Cette pierre eſt placée à la tête de N. fils de N. qui a été enterré le jour de N. l'an N. Qu'il repoſe dans le Jardin d'Eden, avec tous les Juſtes qui y ſont dès le commencement. Amen, amen, amen, Séla.* Ou bien : *Que ſon ame ſoit liée dans le Jardin d'Eden. Amen, amen, amen, Séla.* Autrement : *Ce monument, ou cette ſtatuë, eſt érigée près de la tête de très-illuſtre, très-ſainte, & très-pure vierge Rebecca, fille du ſaint Samuël Lévite, qui eſt morte en bonne réputation le ſeptiéme du mois Thébet, l'an* 135. *Que ſon ame ſoit liée dans le Jardin d'Eden. Amen, amen, amen, Séla.* Mais ces formules, & ces épitaphes ſont récentes, & ne ſont point toujours uniformes. Nous ne liſons point que les Anciens en ayent mis ſur leurs tombeaux. Le monument ſeul ſervoit d'épitaphe; il étoit en quelque ſorte parlant. On ſavoit par la tradition qu'une telle pierre, qu'une telle colomne, qu'une telle caverne étoit le mauſolée d'un tel. Le ſouvenir s'en perpétuoit dans la mémoire des peuples. Benjamin de Tudéle voyageant dans la Paleſtine, y remarqua cette inſcription ſur la ca-

---

(*a*) 3. *Reg.* II. 10. XI. 43. XIV. 31. XV. 8. XXIV. 22. *&c.*
(*b*) 3. *Reg.* XVI. 28. XXII. 37. 4. *Reg.* X. 35. XIII. 9. 13. 14. *&c.*
(*c*) 4. *Reg.* XXI. 18. 26.
(*d*) 1. *Reg.* XXV. 1.
(*e*) *Num.* XXXIII. 38. *Deut.* X. 6.
(*f*) *Joſue* XXIV. 33.
(*g*) *Joſue* XXIV. 30.
(*h*) *Matth.* XXVII. 6. *Marc.* XV. 46 *&c.*
(*i*) *Geneſ.* XXXV. 8.
(*k*) 1. *Reg.* XXXI. 13. .... 1. *Par.* II. 11.
(*l*) *Geneſ.* XXXV. 19.
(*m*) 4. *Reg.* XXIII. 6. 2. *Paral.* XXXIV. 4.
(*n*) *Matth.* XXVII. 7.
(*o*) 4. *Reg.* XXIII. 17.
(*p*) 3. *Reg.* XIII. 2.

Digitized by Google

verne où Abraham avoit été enterré. *Ici eſt le ſépulchre d'Abraham nôtre bienheureux pere.* Mais il eſt viſible que l'inſcription eſt nouvelle.

Les Juifs appellent leur cimetiére, *la maiſon des vivans*, (*a*) pour marquer leur foi dans la Réſurrection; & lorſqu'ils y arrivent avec un corps mort, ils s'adreſſent à ceux qui y repoſent, comme s'ils étoient encore vivans, & leur diſent: (*b*) *Béni ſoit le Seigneur, qui vous a créez, nourris, élevez, & enfin tirez du monde par ſa juſtice. Il ſait le nombre de vous tous, & il vous reſſuſcitera dans le tems. Béni ſoit le Seigneur, qui fait mourir, & qui rend la vie.* Ils ont un fort grand reſpect pour les tombeaux; (*c*) ils enſeignent qu'il n'eſt point permis de les traverſer, en y faiſant paſſer un aquéduc, ou un grand chemin, ni d'aller y ramaſſer du bois, ni d'y mener paître des troupeaux, ni d'enterrer deux perſonnes l'une ſur l'autre dans la même foſſe, même après un long tems. Ils ont eu la dévotion de bâtir des Synagogues, & des lieux de priéres près des tombeaux des Saints, & des grands Hommes de leur nation. Il y a une Synagogue auprès des tombeaux d'Ezéchiel, & de Zacharie, de Mardochée, & d'Eſther. Ils vont prier auprès de ces ſépulchres, & ils ſont perſuadez comme nous, de l'efficace des priéres, & des interceſſions des Saints. (*d*)

On n'eſt pas d'accord parmi les Interprétes, ſi l'on brûloit anciennement les corps, au moins dans quelques cas extraordinaires. On a divers exemples qui ſemblent prouver que cela s'eſt pratiqué envers les corps de quelques anciens Rois des Hébreux, avant que de les mettre dans le tombeau. Ceux de Jabés de Galaad brûlérent le corps de Saül, & de ſes fils, qu'ils avoient enlevez de deſſus les murs de Bethſan. (*e*) On fit un fort grand bucher pour brûler Aſa Roi de Juda; (*f*) & il eſt remarqué qu'on ne fit pas le même honneur à Joram ſon petit-fils. (*g*) Jérémie (*h*) prédit à Sédécias qu'il mourra en paix, & qu'on lui rendra les derniers devoirs, ſur tout celui de brûler ſon corps, comme on a fait à ſes prédéceſſeurs. Amos (*i*) décrivant une mortalité, qui devoit déſoler Jéruſalem, dit que quand il y auroit dix hommes dans une famille, ils mourront tous... *& ſon proche parent prendra le dernier des dix, & il le brûlera, pour emporter ſes os de la maiſon. Il demandera: Y en a-t'il encore? Et on lui répondra: Il n'y en a plus.* Mais malgré ces témoignages, pluſieurs ſoutiennent que l'on ne brûloit jamais, ou très-rarement, (*k*) les corps parmi les Hé-

---

(*a*) Léon de Modéne, part. 5. c 8.
(*b*) *Buxtorf. Synag. cap.* 35.
(*c*) *Ligfoot. cent Chorog. c.* 100.
(*d* Voyez Baſnage, Hiſt. des Juifs, liv. 7. c. 24 n. 24 & *Johan. Nicolaï de Sepulchris Hebr. l.* 4. *c.* 6.
(*e*) 1. *Reg.* xxxi. 12.
(*f*) 2 *Paral.* xvi 14.
(*g*) 2. *Paral.* xxi 19.
(*h*) *Jerem* xxxiv. 5.
(*i*) *Amos* vi. 10.
(*k*) *Vide Geier. de Luctu Hebr. cap.* vi. §. 5. *Nicolaï, lib* 2. *cap.* 3. *de Sepulcr. Hebr.* Baſnage Hiſt. des Juifs l. 7. c 25.

Digitized by Google

breux. Que les exemples qu'on a rapportez doivent s'entendre des aromates, & peut-être des meubles, & des habits que l'on brûloit ſur, ou auprès des corps, & non pas des corps eux-mêmes. On cite le Caldéen, & des Rabbins qui l'ont entendu ainſi. Mais les Textes me paroiſſent trop clairs, pour nier abſolument que l'on ait brûlé aſſez ſouvent les corps morts; non pas à la vérité juſqu'à les réduire en cendres; on ſe contentoit de conſumer les chairs par le feu, & on mettoit leurs os avec les cendres dans le tombeau.

Le convoi étant arrivé au cimetiére, on récite la priére que nous avons vûë plus haut, dans laquelle on s'adreſſe aux morts, comme s'ils étoient vivans. Après cela, on met le corps à terre, & ſi le mort étoit diſtingué par quelque endroit, quelqu'un de la compagnie fait ſon éloge; pratique très-ancienne, dont on voit des traces dans l'Ecriture, dans les Auteurs Eccléſiaſtiques, & dans les Profanes. On faiſoit parmi les Egyptiens le jugement du Roi mort, avant de lui donner la ſépulture. (*a*) Chacun avoit droit de loüer, ou de blâmer ce qu'il avoit remarqué de bon, ou de mauvais durant ſon regne. On traitoit de même à proportion les perſonnes particuliéres. L'uſage des diſcours, ou des éloges funébres eſt auſſi très-ancien dans l'Egliſe Chrétienne. On a encore des éloges de pluſieurs morts illuſtres, & l'Ecriture nous a conſervé ceux de Saül, de Jonathas, (*b*) & d'Abner, (*c*) & de Joſias, (*d*) & de Judas Maccabée. (*e*) Après l'oraiſon funébre, les Juifs font le tour de la foſſe, en récitant une aſſez longue priére, (*f*) qu'ils appellent *la juſtice du jugement*; parce qu'on y rend graces à Dieu d'avoir prononcé un jugement équitable ſur le mort. Elle commence par ces paroles du Deutéronome: (*g*) *Le Dieu fort, ſon œuvre eſt parfaite*. On met un petit ſac de terre ſous la tête du mort; on cloüe le cercueil; ſi c'eſt un homme, dix perſonnes font dix tours autour du cercueil, & diſent une priére pour l'ame du défunt. Le plus proche parent déchire un coin de ſon habit. Mais ces cérémonies ne ſe pratiquent pas uniformément partout. On deſcend enſuite le mort dans le tombeau, le viſage tourné vers le ciel, & on lui crie: Allez en paix, ou plutôt: Allez à la paix, ſelon les Talmudiſtes. Quelques-uns ont la ſuperſtition de lui tourner le viſage du côté de l'Orient: mais cela n'eſt point obſervé d'une maniére uniforme. Les plus proches parens lui jettent les premiers de la terre ſur le corps; enſuite chacun des aſſiſtans y en répand plein la main, ou avec une pêle, juſqu'à ce que la foſſe ſoit remplie. Après cela, ils ſe retirent marchant en arriére; & avant que de

(*a*) *Diodor. lib.* 1. *Biblioth. Herodot. l.* 2.
(*b*) 2. *Reg.* 1. 18.
(*c*) 1 *Reg.* III. 31. 34.
(*d*) 2. *Paral.* XXV. 24. 25.
(*e*) 1. *Macc.* IX. 21.
(*f*) *Buxtorf. Synag. Jud. cap.* 35.
(*g*) *Deut.* XXXII. 4.

ſortir (

ſortir du cimetiére, chacun arrache trois fois de l'herbe, & la jette derriere ſon dos, en diſant: (*a*) *Ils fleuriront comme l'herbe de la terre*, & cela dans l'eſpérance de la réſurrection, & pour apprendre (*b*) que *toute chair eſt comme l'herbe, & que la gloire de l'homme eſt comme la fleur de l'herbe.* Ils mettent auſſi de la pouſſiere ſur leur tête, pour ſe ſouvenir (*c*) *qu'ils ſont poudre, & qu'ils retourneront en poudre.* Quelques-uns ajoûtent, comme une eſpece d'adieu aux morts: *Nous vous ſuivrons, ſelon que l'ordre de la nature le demandera.* Antoine Margarita (*d*) Juif Allemand converti, raconte qu'auſſi-tôt qu'ils ont fait le déchirement de leurs habits dans le cimetiére, ils ſe retirent tous avec grand bruit, & ſe ſauvent en criant, de peur, diſent-ils, qu'ils n'entendent les cris que jette le mort, lorſqu'étant couvert de terre, les rats viennent lui mordre le bout du nez. Ils croyent que ceux qui entendent ces cris, ne manquent pas de mourir dans trente jours. Chriſtien Gerſon (*e*) dit qu'en s'en retournant du cimetiére, ils s'aſséyent ſept fois en chemin, afin que les démons, qui juſques-là ont ſuivi le convoi, ſe ſauvent, & ſe retirent.

Au retour on va à la Synagogue. On a déja remarqué qu'ils n'obſervent plus ce qui eſt ordonné dans la Loi, touchant l'impureté contractée aux funérailles. Avant que d'y entrer, ils lavent leurs mains, en diſant: (*f*) *Le Seigneur détruira la mort pour toûjours, & il eſſuyera les larmes de toute face, & il levera l'opprobre de ſon peuple de deſſus toute la terre, parce que le Seigneur a parlé.* Etant entrez, ils s'aſséyent, ils changent de place neuf fois, ou ſept fois; ils ſautent, ils récitent la priére, qu'ils appellent Sainte, pour le ſoulagement du défunt, & quelques autres ſentences de conſolation pour eux-mêmes, en diſant: (*g*) *Celui qui demeure dans la retraite du Très-haut, ne ſera point ébranlé, &c.* Les plus proches parens du mort étant de retour chez eux, (*h*) s'aſséyent à terre, & après avoir ôté leurs ſouliers, on leur apporte du pain, du vin, & des œufs durs; ils mangent, & boivent, ſuivant cette parole: (*i*) *Donnez à boire au miſérable, & du vin aux affligez.* Celui qui dit la bénédiction ordinaire du manger, a coutume d'y joindre quelques paroles de conſolation. Dans l'Orient, & en pluſieurs autres lieux, les parens, & les amis ont accoûtumé d'envoyer ſept jours de ſuite, ſoir & matin, aux parens du mort, de quoi faire de grands & ſomptueux repas, & même ils vont manger avec eux, pour les conſoler.

Anciennement la nourriture que l'on prenoit dans le deüil, étoit cen-

---

(*a*) *Pſal* XVI. 16.
(*b*) *Iſai.* XL. 6.
(*c*) *Geneſ.* III. 19.
(*d*) *Apud Geier. de Luctu Hebr. cap.* 6. §. 17.
(*e*) *Chriſt. Gerſon. p.* 1. *Talmud. Jud. c.* 36.
(*f*) *Iſai.* XXV 8.
(*g*) *Pſalm.* XC.
(*h*) Léon de Modéne, 4. part. ch. 9.
(*i*) *Prov.* XXX 1. 6.

Digitized by Google

ſée impure ; mais à préſent celà ne s'obſerve plus. *Leurs ſacrifices*, dit Oſée, (*a*) *ſont comme le pain de ceux qui pleurent un mort ; quiconque en mange, ſera ſoüillé.* Et les Iſraëlites dans la formule dont ils ſe ſervoient en offrant leurs prémices, (*b*) diſoient : *Seigneur, je n'ai point négligé vos ordonnances ; je n'ai point mangé de ces choſes, étant dans le deüil..... Je n'en ai rien employé dans les funérailles des morts.* Dieu défend à Ezéchiel de faire le deüil : (*c*) *Vous ne vous couvrirez point le viſage, & vous ne goûterez point des viandes de ceux qui pleurent leurs morts.* Ces repas étoient des repas lugubres, on y entendoit des cris de douleurs. Baruch : (*d*) *Ils rugiſſent comme dans le feſtin pour un mort.* Et le Seigneur parlant à Jérémie : (*e*) *N'entrez point dans une maiſon où l'on fait le deüil, pour y manger, ni pour pleurer, & conſoler ceux qui pleurent un mort ; parce que j'ai retiré ma paix du milieu de ce peuple.... On ne donnera point de nourriture à celui qui pleure un mort, pour le ſuſtenter ; & on ne lui offrira point de vin, pour le conſoler de la mort de ſon pere, & de ſa mere.*

L'uſage de rendre des viſites de civilitez aux parens, pour les conſoler de la mort de leurs proches, ſe remarque dans ce qui eſt dit des fils de Jacob, qui vinrent pour le conſoler de la mort de ſon fils Joſeph, (*f*) qu'il croyoit avoir été dévoré par une bête ſauvage : & par l'exemple des freres d'Ephraïm, qui vinrent prendre part à ſa douleur pour ſes enfans, qui avoient été mis à mort par les Géthéens. (*g*) David envoya des Ambaſſadeurs au Roi des Ammonites, pour lui faire ſes condoléances ſur la mort de ſon pere. (*h*) Les amis de Job ayant appris ſa diſgrace, vinrent lui en témoigner leur douleur, & leur déplaiſir. (*i*) Les parens, & les amis du Lazare, vinrent à Béthanie pour conſoler les deux ſœurs Marie, & Marthe, affligées de la mort de leur frere. (*k*)

Joſeph raconte (*l*) qu'Archélaus, après avoir fait pendant ſept jours le deüil du grand Hérodes, traita magnifiquement le peuple : il ajoûte, que c'eſt la coutume dans ces ſortes de rencontres, de donner de grands repas à la parenté ; ce qui ne ſe peut faire ſans incommoder bien des gens, qui ne ſont point aſſez riches pour faire ces dépenſes.

On remarque encore dans l'antiquité une autre coûtume, qui étoit de mettre de la viande, & du vin ſur les tombeaux des morts. Tobie exhorte ſon fils à cet exercice de charité : (*m*) *Mettez vôtre pain ſur la ſépultu-*

(*a*) *Oſee* IX. 4.
(*b*) *Deuteron.* XXVI. 14.
(*c*) *Ezech.* XXIV. 17.
(*d*) *Baruch* VI. 31.
(*e*) *Jerem.* XVI. 5. 7.
(*f*) *Geneſ.* XXXVII. 35.
(*g*) *2. Paral.* VII. 12.
(*h*) *2. Reg.* X. 2.
(*i*) *Job.* II. 11.
(*k*) *Johan.* XI. 31.
(*l*) *Joſeph. lib. 2. de Bello cap. 1.* Πενθήσας ἡμέρας ἑπτὰ τὸν πατέρα, καὶ τὴν ἐπιοῦσαν εἰλικρινῆ παρασκευὴν πολυτελῆ τῷ πλήθει παρέθηκεν. Ἔθος δὲ τοῦτο παρὰ τοῖς ἀνθρώποις πολλοῖς συμφορᾶς αἴτιον διὰ τὸ πλῆθος ἐνίους ἐκ ἀπορίας ἀναγκάζειν
(*m*) *Tob.* IV. 18.

Digitized by Google

re du mort, & n'en mangez point avec les pécheurs. Et Jesus fils de Sirach, Auteur de l'Ecclésiastique : (*a*) *Des biens répandus sur une bouche fermée, sont comme des viandes mises sur le tombeau d'un mort.* Et ailleurs, VII. 37. *Les présens sont agréables à tout home vivant; & ne refusez point aux morts ce qui leur est dû.* Baruch : (*b*) *Les présens que l'on fait aux idoles, sont comme les viandes que l'on met sur le tombeau d'un mort.* Et ensuite : (*c*) *Les Prêtres idolâtres heurlent dans leurs cérémonies, comme dans le festin que l'on fait pour un mort.* Tout le monde sait que cet usage étoit fort commun parmi les Payens, & qu'il le fut aussi parmi les Chrétiens. Chez les derniers, & même chez les Juifs, c'étoit des repas de charité, instituez principalement en faveur des pauvres. (*d*) S. Augustin (*e*) abolit cette coûtume en Afrique, à cause des abus qui s'y étoient introduits.

Pendant toute la durée du deüil, les proches parens du mort, comme pere, mere, enfans, mari, femme, frere ou sœur, demeurent dans leur maison, assis, & mangeant par terre ; ils ont le visage couvert ; (*f*) ils ne peuvent pendant tout ce tems vaquer à leur travail, ni lire le Livre de la Loi, ni réciter leurs priéres ordinaires, ni vaquer à aucune affaire ; on ne fait point leur lit, ils ne se chaussent point, ils ne découvrent point leur tête ; le mari n'approche point de sa femme ; ils ne se font point raser, & ne coupent point leurs ongles : ils ne saluënt personne, ils ne prennent point le bain, ils ne peuvent se revêtir d'un habit neuf, ou blanc : on ne leur parle point qu'ils n'ayent parlé les premiers, parce qu'il est dit, que Job ouvrit la bouche avant ses amis. (*g*) S'il branle la tête, c'est une marque qu'il se console lui-même. S'il demeure en repos, on lui parle, & on le console. (*h*) Ceux qui les viennent voir pour les consoler, s'asséyent comme eux sur le plancher. Il vient tous les jours soir & matin, au moins dix personnes, pour faire les priéres ordinaires, & réciter le Psеaume XLVIII. auprès de ceux qui font le deüil, & qui ne sortent point de la maison ; si ce n'est le jour du Sabbat. Alors ils sortent, & vont à la Synagogue, accompagnez de leurs amis. Ils sont plus visitez, & consolez ce jour-là, que les autres jours.

Ils s'habillent de deüil à la maniére du pays où ils demeurent, sans y être obligez par aucun commandement. La couleur noire des habits, ou au moins une couleur brune & sombre, a toujours été parmi eux la plus ordinaire pour le deüil. (*i*) A la fin des sept jours, ils vont à la Synagogue, où ils font allumer des lampes, & faire des priéres, & des aumô-

---

(*a*) *Eccli.* XXX. 18.
(*b*) *Baruch.* VI. 26.
(*c*) *Ibid.* ℣. 31.
(*d*) *Chrysost. in Matth & alibi.*
(*e*) *August. de Civit. lib.* 8. *c.* 27. *& alibi.*
(*f*) *Ezech.* XXIV. 17. *Nec amictu ora velabis, nec cibos lugentium comedes.*
(*g*) *Job* III. 1.
(*h*) Maimon. *Cap* אבל. *Geirr de Luctu Heb* ℣. 6.
(*i*) *Job* XXX. 28. *Psal.* XXIV. 14. XXXVII. 7. XLI. 10. *Jerem.* VIII. 22. *Malac.* III. 14 *Eccli.* XIX. 23.

Digitized by Google

nes pour l'ame du mort. Ce qui ſe réïtére à la fin du mois, & de l'année. Si le mort eſt un Rabbin, ou quelque perſonne conſidérable, on fait ces jours-là ſon oraiſon funébre, ou ſon éloge. Le fils a accoutumé de dire tous les jours ſoir & matin à la Synagogue, *l'oraiſon de Kadeſch*, pour l'ame de ſon pere, ou de ſa mere; & cela onze mois de ſuite. Quelques-uns jeûnent tous les ans, le jour que l'un ou l'autre ſont morts.

Quoique le deüil ordinaire fût de ſept jours, il ſemble néanmoins qu'on l'abrégeoit quelquefois. *Mon fils*, dit Jeſus, fils de Sirach, (*a*) *répandez des larmes ſur la mort de vôtre ami; pleurez comme un homme qui a ſouffert un grand malheur; couvrez ſon corps, ſelon la coûtume, & ne mépriſez point ſa ſépulture. Faites le deüil dans l'amerume de vôtre ame pendant un ou deux jours, pour vous mettre à couvert des mauvais diſcours des hommes; & après cela conſolez-vous, car la triſteſſe abrége la vie.* Mais cet Auteur donne en cet endroit des régles pour modérer ſa douleur à la mort des proches, & non pas des exceptions de la durée ordinaire du deüil. Il marque expreſſément ailleurs que le deüil d'un mort eſt de ſept jours: (*b*) *Luctus mortui ſeptem dies*: & il ne condamne que ceux qui pendant tout ce tems ſe livroient aux larmes, & aux regrets, & qui ne vouloient point recevoir de conſolation. Donnez quelque choſe à la nature pendant un ou deux jours; cela n'eſt point contraire à la ſageſſe; il eſt difficile de réprimer les ſentimens de la douleur dans les premiers momens; mais modérez-les, & faites venir la raiſon, & la Religion au ſecours des ſentimens naturels.

Les Rabbins eux-mêmes reconnoiſſent & approuvent divers dégrez de douleur dans le deüil; ils donnent les trois premiers jours aux larmes, & aux plus vifs ſentimens. Les ſept jours ſuivans ſont moins triſtes. Enfin ils permettent trente jours de deüil, mais non pas avec un ſentiment & une vivacité pareille. L'Ecriture nous fournit des exemples de deüil d'une durée fort inégale. Jacob (*c*) pleura ſon fils Joſeph pendant pluſieurs années, réſolu de le pleurer juſqu'au tombeau, s'il n'eût appris qu'il étoit encore en vie. Il fut lui-même pleuré ſoixante & dix jours dans l'Egypte, & outre cela encore ſept jours dans l'aire d'Athad, en la terre de Canaan. (*d*) On fit le deüil de Moyſe, & d'Aaron pendant trente jours. (*e*) Joſeph dit que le deüil de trente jours doit ſuffire aux plus ſages, dans la perte de leurs plus proches parens, & de leurs plus chers amis. (*f*) Quelquefois l'Ecriture, ſans marquer un nombre de jours déterminé, dit que l'on fit le deüil d'une perſonne pendant pluſieurs

---

(*a*) *Eccli.* XXXVIII. 16. 17.
(*b*) *Eccli.* XXII. 7.
(*c*) *Geneſ.* XXXVII. 36.
(*d*) *Geneſ.* L. 3. 11.
(*e*) *Num.* XX. 30. *Deut.* XXXIV. 8.
(*f*) *Joſeph. Antiq. lib.* 4. *cap.* 8.

Digitized by Google

jours. Les deüils de Saül (*a*) de Judith, (*b*) d'Hérodes le Grand, (*c*) ne furent que de ſept jours. Quant aux Payens, Simonides (*d*) ne veut point que l'on pleure un mort plus d'un jour. Ovide (*e*) dit toutefois, qu'Orphée pleura ſa femme pendant ſept jours.

. . . . . *Septem tamen ille diebus*
Squalidus in ripa Cereris ſine munere ſedit,
Cura dolorque animi, lacrymæque alimenta fuêre.

Les parens du mort alloient quelquefois pleurer ſur ſon tombeau. Marie, ſœur de Lazare, étant ſortie de la maiſon pour aller au-devant de JESUS, on crut qu'elle alloit pleurer au ſépulchre de ſon frere. (*f*) Les femmes Syriennes, encore aujourd'hui, ont coûtume d'aller accompagnées de quelques perſonnes, au ſépulchre de leurs proches, où elles font d'étranges lamentations. Dans preſque tout l'Orient, dans la Gréce, dans la Dalmatie, la Bulgarie, la Croacie, la Servie, la Valachie, l'Illyrie, on voit encore à préſent l'ancien uſage de pleurer les morts publiquement, & en ſolemnité. En Turquie, & dans la Perſe, on remarque toutes les mêmes cérémonies.

Les Juifs (*g*) croyent le Paradis, l'enfer, & le purgatoire. Le premier qu'ils nomment *le Jardin d'Eden*, eſt pour les juſtes, où ils joüiſſent de la gloire, & de la pure viſion de Dieu : Le ſecond, nommé *la géhenne*, eſt le lieu où les méchans ſont tourmentez. Il y en a qui y ſont pour toujours, mais ils ſont en petit nombre ; les autres n'y demeurent que pendant un certain tems ; & c'eſt à leur égard que l'enfer eſt *purgatoire*, qui n'eſt point diſtingué de l'enfer par le lieu, mais par la durée. Ils croyent que tout Juif qui n'eſt point engagé dans l'héréſie, & qui n'a manqué à aucun point eſſentiel, marqué par les Rabbins, n'eſt pas plus d'un an en purgatoire. Buxtorf (*h*) rapporte l'opinion des Talmudiſtes, qui croyent que les ames ſéparées des corps, ſavent tout ce qui ſe paſſe ſur la terre, parce qu'elles ſont ordinairement un an entier, avant que d'entrer dans le Ciel. Pendant ce tems, elles viennent ſouvent viſiter leur tombeau, & courent par le monde, où elles apprennent tout ce qui s'y paſſe. En un mot, ils croyent que l'ame ne monte au Ciel, qu'après que le corps eſt réduit en cendres, ſelon cette parole de Salomon : (*i*) *Juſqu'à ce que le corps retourne en la pouſſiére d'où il eſt tiré, & que l'eſprit retourne au Seigneur qui l'a donné.*

(*a*) 1. *Reg.* xxxi. 13.
(*b*) *Judit.* xvi. 29.
(*c*) *Joſeph. Antiq. lib.* 17. *c.* 10.
(*d*) *Simonid.*
Τῷ μὲν θανόντι οὐκ ἂν ὀδυρόμεθα
Ἔτι φροντίδι πλείον ἡμέρης μίης.
(*e*) *Ovid.*
(*f*) *Johan.* xi. 31. *Vide Geier. de luctu Heb. cap.* 6.
(*g*) Léon de Modéne part. 4. c. 10.
(*h*) *Buxtorf. Synag. Jud. c.* 35.
(*i*) *Eccle.* xii. 7.

Digitized by Google

Ils disent aussi (a) que quand un Juif est enterré, l'Ange de mort va s'asseoir sur sa fosse, & qu'en même-tems l'ame vient aussi s'y réünir, & le reléve. Alors l'Ange de mort prenant une chaîne de fer, dont la moitié est froide, & l'autre moitié brûlante; il en frappe le corps, & en disperse tous les membres: il le frappe une seconde fois, & en écarte tous les os; enfin, il le frappe une troisiéme fois, & le réduit tout en cendres. Après quoi, tous les bons Anges viennent, & réüniſſent toutes ses parties, & les replacent dans le tombeau. Ils croyent que les personnes pieuses, & qui font de grandes aumônes, seront garanties de ce tourment. Les Turcs (b) ont une opinion à peu près semblable. Ils tiennent qu'il y a deux mauvais esprits, noirs & livides, qui se trouvent dans le tombeau, lorsque le mort est enterré. Ils font asseoir le mort dans son cercüeil, & lui font son procès: S'il se trouve innocent, ils le font recoucher tranquillement; sinon, ils le frappent de grands coups de marteau entre les deux oreilles; ce qui lui fait jetter des cris épouvantables.

(a) *Elias in Thisbi. Vide. Buxtorf. loco cit.* (b) *Pokok. not. Miscell. p.* 241.

Digitized by Google

DISSERTATION,

SUR LA MEDECINE, ET LES MEDECINS des anciens Hébreux.

DEpuis que par un juſte arrêt de la part de Dieu l'homme eſt devenu mortel, & ſujet aux maladies; il s'eſt vû dans la triſte néceſſité de combattre continuellement contre la mort, & contre les maux qui la cauſent; & c'eſt ce combat qu'on peut appeller la médecine naturelle, pratiquée dans tous les ſiécles, & par tous les peuples du monde. Dès avant la chûte du premier homme, Dieu avoit préparé à Adam dans l'arbre de vie, un préſervatif contre la mort. L'uſage du fruit de cet arbre devoit le conſerver dans une jeuneſſe, & une vigueur continuelle, s'il n'en eût pris que lorſque le Seigneur le lui auroit permis, ou ordonné. Mais ayant par une précipitation, & une déſobéïſſance criminelle prévenu les momens du Créateur, & violé ſes ordres dans l'uſage du fruit défendu, cet arbre devint pour lui un arbre de mort, & ſon fruit un poiſon, qui paſſa de lui, à toute ſa poſtérité.

Origine de la Médecine, ſelon les Hébreux.

Les Hébreux attribuënt à Dieu même, ou ſi l'on veut à Adam, l'invention de la médecine. *Honorez le Médecin à cauſe du beſoin que vous en avez*, dit Jeſus fils de Sirach; (a) *car c'eſt le Très-haut qui l'a créé, c'eſt de Dieu que vient toute guériſon.* Les Payens mêmes regardoient la médecine, comme un don du Ciel, & ils ont mis au rang de leurs Divinitez, les premiers Médecins qui ont paru parmi eux. Le Seigneur ayant conſervé des vûës de miſéricorde ſur le premier homme, même après ſon péché, ne voulut pas le faire mourir ſur le champ. Il lui conſerva la vie, & lui donna le loiſir d'expier ſon crime par la pénitence. Il lui laiſſa les connoiſſances ſpéculatives dont il avoit rempli ſon eſprit, & Adam s'en ſervit utilement pour domter les animaux, pour cultiver la terre, pour prévenir les maladies, & pour les guérir. La longue durée de ſes jours lui fournit encore des moyens d'augmenter ſes connoiſſances par l'uſage, & par l'expérience; choſes qui ſont ſur tout eſſentielles dans la théorie, & dans l'exercice de la médecine.

(a) *Eccli.* XXXVIII. 1. 2.

Digitized by Google

On ne doute point qu'Adam n'ait communiqué ſes ſecrets à ſes ſucceſſeurs ; mais l'Hiſtoire ne nous a conſervé aucune connoiſſance ſur cela. Moyſe (*a*) qui nous apprend, que dès avant le déluge, l'art de paître les troupeaux, de joüer des inſtrumens de muſique, de fondre & de travailler les métaux étoit inventé, ne nous a rien dit des Médecins, ni des remedes. Il n'en dit pas un mot dans la Géneſe, ſi ce n'eſt à la mort de Jacob. Auſſi-tôt que ce Patriarche fut mort, Joſeph ſon fils ordonna à ſes ſerviteurs *les Médecins* (*b*) de l'embaumer, ce qui fut exécuté à la maniére du pays, qui nous eſt décrite par Hérodote, (*c*) & par Diodore de Sicile. (*d*)

Il eſt certain que la médecine étoit dès-lors, & long-tems auparavant, en uſage dans l'Égypte ; & que les embaumeurs dont parle Moyſe, ſe mêloient de traiter les malades, auſſi-bien que d'embaumer, ou de ſaler les corps. Pluſieurs Anciens (*e*) ont crû qu'*Hermés*, ou Mercure Triſmégiſte étoit auteur de la médecine. Or ce Mercure eſt le même que *Thaut* Egyptien, qui pourroit bien être Chanaan, fils de Cham. Ce dernier eſt le pere des Egyptiens par Mezraïm, & des Chananéens, ou des Phéniciens par Chanaan. Ainſi il faudroit convenir que l'origine de la Médecine eſt très-ancienne. Thaut, ou Mercure étoit, dit-on, (*f*) conſeiller de *Cronos*, autrement Saturne, ou Noé ; car ces noms ne ſignifient que la même perſonne. Diodore de Sicile (*g*) dit qu'il étoit ſécretaire d'Oſiris, & d'Iſis, leſquels ſe qualifient l'un fils aîné, & l'autre fille aînée de Saturne, & Roi & Reine d'Egypte. (*h*) Il y en d'autres qui attribuënt l'honneur de cette utile invention à Oſiris lui-même, & à Iſis. Celle-ci dans une inſcription qui ſe voyoit dans la ville de Nyſa en Arabie, ſe qualifioit fille de Cronos, épouſe d'Oſiris, diſciple de Thaut, & mere d'Horus. (*i*) Saint Clément d'Aléxandrie, (*k*) & ſaint Cyrille Evêque de la même ville (*l*) donnent cette invention à Apis.

Mais Plutarque (*m*) ſoutient après les Egyptiens, qu'Apis, & Oſiris ſont les mêmes. Apis eut pour diſciple Eſculape, le plus célébre des Médecins. Quant à Iſis, Diodore de Sicile (*n*) dit expreſſément qu'elle a inventé pluſieurs médicamens, & qu'elle étoit très-habile en médecine ; que c'eſt

---

(*a*) *Geneſ.* IV. 20. 21. 22.
(*b*) *Geneſ.* L 2.
(*c*) *Herodot. l.* 2. *c.* 86. 87. 88.
(*d*) *Diodor l.* 1. *p.* 57. 58.
(*e*) Voyez D. le Clerc hiſt. de la Médecine partie 1. p. 20. 21. Et *Galen. orat. ſuaſoriâ ad Artem Clem. Alex. l.* 6. *Strom. Martian. Capella de arte Gram. l* 3.
(*f*) *Sanchoniath. apud Euſeb. l.* 1. *c.* 10.
(*g*) *Diodor Sicul. l.* 1.
(*h*) Voyez l'Inſcription rapportée dans Diodore de Sicile, & conçuë en ces termes : *Mon pere eſt Cronos, le plus jeune de tous les Dieux. Je ſuis le Roi Oſiris, qui ai porté mes armes par toute la terre. . . . Je ſuis le fils aîné de Cronos, &c.*
(*i*) *Diodor l.* 1. *Bibliot. . . .*
(*k*) *Clem Alex. l.* 1. *Strom. p* 307.
(*l*) *Cyrill Alex.*
(*m*) *Plutarch. de Iſide.*
(*n*) *Diodor. lib.* 1, *& Manethon apud Euſeb. prep. l.* 2.

pour

Digitized by Google

pour cela qu'elle fut miſe au rang des Dieux, qu'on l'invoquoit publiquement dans les maladies, & qu'on croyoit avoir pluſieurs preuves de ſon pouvoir à guérir diverſes incommoditez. Iſis communiqua ſon art à *Orus*, ou Apollon ſon fils, comme Oſiris l'avoit communiqué à Eſculape : & voilà, ſelon les Anciens, la ſource de la Médecine en Egypte.

Cet art étoit fort honoré dans ce pays, & on croit que Moyſe qui avoit été inſtruit de toute la ſcience des Egyptiens, (*a*) n'avoit pas négligé la Médecine. Ce qu'il dit de la lépre, (*b*) de la maniere de la guérir, & de la diſcerner, marque une aſſez grande connoiſſance de cette maladie. Les précautions qu'il veut qu'on employe dans les incommoditez des femmes, (*c*) montrent la même choſe. Il y a même des Auteurs qui ont voulu inférer qu'il étoit habile Chymiſte, de ce qu'il avoit réduit en poudre le veau d'or forgé par Aaron, (*d*) & qu'il l'avoit fait boire aux Hébreux idolâtres. Saint Clément d'Alexandrie (*e*) avance en termes formels, que Moyſe étoit inſtruit de la médecine, auſſi-bien que des autres connoiſſances qui étoient de ſon tems en réputation dans l'Egypte. On ne peut nier que ce Legiſlateur n'ait été fort habile, non-ſeulement dans les choſes qui regardent la Religion, & le gouvernement ; mais auſſi dans celles qui concernent la nature. Par exemple, la diſtinction qu'il fait des animaux purs, & impurs ; & le dénombrement des défauts naturels qui excluënt les Prêtres du ſacré miniſtére, ſans parler de ce que nous avons déja remarqué auparavant, prouvent qu'il étoit habile Phyſicien. L'Auteur de l'Eccléſiaſtique (*f*) ſemble attribuer à une vertu naturelle & médecinale, l'adouciſſement des eaux de Mara que Moyſe cauſa, en y jettant un certain bois. Quelques-uns veulent auſſi que le ſerpent d'airain, qui guériſſoit ceux qui étoient mordus des ſerpens volans, (*g*) ait été un ſecret de la médecine, & de la chymie.

Diodore de Sicile (*h*) dit que les Médecins Egyptiens avoient certains livres ſacrez, où étoient contenus les préceptes qu'ils devoient ſuivre ; en ſorte que ſi en ſuivant les régles de médecine marquées dans ces livres, ils ne réüſſiſſoient point à guérir leurs malades, ils étoient exemts de reproches ; mais que s'ils s'en éloignoient, quand même ils auroient guéri leurs malades, ils étoient punis de mort. Homére (*i*) ſemble dire que tous les Egyptiens ſont Médecins, & les plus habiles du monde. Hérodote (*k*)

(*a*) *Act.* VII. 22.
(*b*) *Levit.* XIII. XIV.
(*c*) *Levit.* XII. XV.
(*d*) *Exod.* XXXII. 20.
(*e*) *Clem. Alex. lib.* I. *Strom.* Ἔτι τι ἰατρικὸν ἅμα καὶ Μουσικὸν περὶ τοῖς διαιρέσεσιν Αἰγυπτίων ἐδιδάχθη.
(*f*) *Eccli.* XXXVIII. 4. *ſ.*
(*g*) *Num.* XXI. 8. 9.
(*h*) *Diodor. Sicul. l.* I. *Biblioth.*
(*i*) *Homer. Odyſſ.* Δ. Ἰητρὸς δὲ ἑκάστος ἐπισταμένῳ περὶ πάντων Ἀνθρώπων.
(*k*) *Herodot. l.* 2. *c.* 84. Ἡ δὲ ἰητρικὴ κατὰ τάδε ὀφίσι δέδασαι· μιῆς τέχνης ἕκαστος ἰητρός ἐστι, καὶ οὐ πλείονες, πάσης δὲ ἰητροὶ εἰσὶ πολλοί.

assure que tout est plein de Médecins en ce pays, parce que chaque partie du corps, & chaque maladie a son Médecin. Les uns sont pour les maux de tête, d'autres pour les maux des yeux, d'autres pour les dents, d'autres pour le ventre. Mais cela ne regarde que des tems assez éloignez de Moyse: & Strabon (*a*) remarque qu'anciennement ils avoient coûtume d'exposer leurs malades dans la place publique, afin que tous les passans pussent dire, s'ils ne savoient point quelques remédes capables de les soulager; pratique qui a aussi été commune chez les Babyloniens, (*b*) chez les Gaulois, & les peuples de Lusitanie. (*c*) Cela est assez opposé à ce que nous avons dit de l'antiquité de l'invention de la médecine en Egypte. Aussi Casaubon croit qu'au lieu des *Egyptiens*, il faut lire des *Assyriens*: & sa correction paroît d'autant plus probable, que ni Strabon, ni Diodore, ni Hérodote ne disent rien de pareil, lorsqu'ils parlent expressément des Egyptiens.

Après les Egyptiens, ce sont les Caldéens, & les Phéniciens; avec qui les Hébreux ont eu plus de commerce, & dont ils auroient pû recevoir l'art de la Médecine. Or les Phéniciens honoroient Cadmus, comme l'inventeur de cet art dans leur pays. (*d*) Bacchus étoit honoré dans l'Assyrie, dans la Lybie, & dans les Indes pour la même raison. Cadmus a vécu vers le tems de Moyse; mais Bacchus est beaucoup plus ancien, s'il est le même que Nemrod, comme le prétendent quelques Critiques; & c'est Moyse lui-même, selon d'autres. Tout cela montre que la médecine étoit fort ancienne dans l'Orient, avant que l'on vît paroître en Grece le fameux Chiron, qui fut maître d'Hercule, d'Aristée, de Thésée, de Télamon, de Teucer, de Jason, de Pélée, d'Achille, de Patrocle, de Palaméde. L'époque de ces héros n'est point inconnuë, & l'on sait que plusieurs assistérent au siége de Troye. Voyons à présent si les Hébreux eurent des Médecins dès le commencement, & quelle étoit leur méthode & leur maniére de traiter les maladies. On ne doit pas attendre ici une grande abondance. Les Livres saints nous en disent si peu de chose, que nous n'osons nous flatter de contenter sur cela la curiosité du Lecteur.

Dans toute l'histoire des Patriarches, nous ne lisons pas un mot, qui regarde les Médecins, ou la médecine; quoiqu'il soit quelquefois parlé des maladies, comme de celle d'Isaac, d'Abimelech, de Rachel, & de quelques autres. Et ce qui est assez remarquable, il n'est pas dit que Joseph ait envoyé des Médecins à son pere malade; mais aussi-tôt qu'il fut mort, il mit son corps entre leurs mains pour l'embaumer. Dans les Loix de Moyse il y a deux choses qui semblent appartenir à la médecine: La pre-

(*a*) *Strabo l. 3. p. 155. de Lusitanis.* Τὰς δὲ ἀῤῥώστους, ὥσπερ οἱ Αἰγύπτιοι τοὺς ἀλλοτρίους, περιτίθεσι τοῖς ὁδοῖς, τοὺς παριόντας τῶν αὐτῶν τούτων ἐρωτῶντας χρῆναι.

(*b*) *Strabo lib. 16. p. 746. Herodot. lib. 1. cap. 197.*

(*c*) *Strabo lib. 3.*

(*d*) *Plutarc. Symposiac. l. 3. q. 1.*

Digitized by Google

miere eſt ce qu'il dit dans l'Exode, (*a*) que quand deux hommes prennent querelle, & que l'un d'eux eſt bleſſé, en ſorte qu'il ſoit obligé de garder le lit; ſi toutefois il en revient, & *qu'il marche dehors avec ſon bâton*, celui qui l'aura frappé, *ne ſera point puni de mort; mais il lui reſtituera ce qu'il aura dépensé pour ſe faire panſer*, & l'intérêt du tems qu'il ſera demeuré ſans travailler. C'eſt ainſi que la Vulgate, & la plûpart des Interprétes (*b*) l'expliquent. L'Hébreu (*c*) eſt un peu plus court: *Il lui donnera le tems qu'il n'a point travaillé.* A la lettre: *Il lui payera ſon repos, & il le guérira*, ou il lui donnera de quoi ſe guérir, & ſe faire panſer; ou enfin, il aura ſoin de ſa guériſon. Il ſemble qu'on ne peut guéres marquer plus diſtinctement l'uſage de la médecine.

L'autre choſe où Moyſe paroît l'avoir encore marquée aſſez clairement, eſt dans ce qu'il dit de la lépre. (*d*) Il en donne les différentes eſpéces, les ſignes, les ſymptômes; il décrit les marques d'une lépre commencée, invétérée, guérie. Mais dans tout cela, je ne vois point de reméde preſcrit, ni employé; au contraire, il ſemble par Moyſe même qu'il n'y en avoit point, puiſqu'il en remet la connoiſſance au Prêtre; ſans lui preſcrire autre choſe, que d'examiner l'état de la maladie, & de déclarer le malade pur, ou impur; capable, ou incapable de demeurer dans le commerce des autres hommes. Les Juifs croyoient que cette maladie étoit une playe de la main de Dieu. *Nous l'avons vû comme frappé de Dieu*, dit Iſaïe. (*e*) Le Rabbin Manahem (*f*) dit que les Médecins n'étoient pas aſſez hardis pour en entreprendre la guériſon; on la croyoit ſurnaturelle. Lorſque Naaman vint à Samarie avec des lettres du Roi de Damas, afin qu'on le guérît de ſa lépre; (*g*) *le Roi d'Iſraël déchira ſes vêtemens, & dit: Suis-je un Dieu moi, pour donner la vie, & la mort?* Et le Sauveur pour montrer qu'il étoit le Meſſie, déclare qu'il guérit les lépreux; (*h*) c'étoit un miracle évident, & ſans replique.

Ce que Moyſe ordonne pour la ſéparation des femmes nouvellement accouchées, (*i*) ou dans le tems de leurs incommoditez, prouve la même choſe. Toute cette médecine, ſi on veut l'appeller ainſi, ne conſiſtoit qu'à prévenir la contagion qui pouvoit naître de ces maladies, par le commerce des malades; & nullement à y appliquer des remédes; à moins qu'on ne veuille donner ce nom à ce qu'il dit touchant les cheveux du lépreux que l'on raſoit, & à la retraitte où on l'enfermoit, ou aux luſtrations, & purgations qu'on faiſoit ſur lui après ſa guériſon, & avant que

(*a*) *Exod.* XXI. 18. 19.
(*b*) 70. Πλὴν τὰς ἰατρείας ἀυτῦ ἀποδώσει, & *Chaldæus. Ita Cald. Syr. Arab. alii plerique.*
(*c*) רק שבתו יתן ורפא ירפא
(*d*) *Levit.* XIII. XIV.
(*e*) *Iſai.* LIII. 4.
(*f*) *Manahem ad Levit.* XIII.
(*g*) 4. *Reg.* V. 7.
(*h*) *Matth* XI. 5.
(*i*) *Levit.* XV.

Digitized by Google

de l'admettre dans la compagnie des autres hommes.

Pour ce qui eſt de l'exemple de l'homme bleſſé, qui a été rapporté plus haut, il peut prouver que dans les bleſſures extérieures, il y avoit quelques perſonnes qui avoient ſoin de remettre les membres diſloquez, de refermer une playe, ou d'y appliquer des remédes adouciſſans. Nous appellerions aujourd'hui cela Chirurgie; mais alors, & long-tems depuis, il n'y avoit point d'autre médecine. Chiron, Machaon, Podalire, Pæon, Eſculape même, n'étoient que de bons Chirurgiens. (*a*) Leur médecine n'aboutiſſoit qu'à guérir des bleſſures, comme le dit Pline. (*b*) Celſe remarque que Podalire, & Machaon fils d'Eſculape, ayant accompagné Agammemnon à la guerre de Troye, ne furent jamais employez contre la peſte, ni contre les maladies internes; mais ſimplement, pour guérir les bleſſures. Ils étoient ſi peu experts dans les régles du bon régime, que preſcrit la médecine, qu'ils permettent à Machaon bleſſé à l'épaule, de prendre un breuvage fait avec du vin, & du fromage de chévre broyé, ou ratiſſé. (*c*)

Les Hébreux ne parlent jamais de remédes, quand il s'agit de maux internes, de fiévres, de langueurs, de peſte, de douleurs de tête, ou d'entrailles, mais ſimplement lorſqu'il y a bleſſure, ou fracture, ou meurtriſſure. Aſa étant attaqué de la goutte aux pieds, (*d*) s'adreſſe aux Médecins; & l'Ecriture lui en fait un reproche, comme d'une action contraire à la confiance qu'il devoit avoir au Seigneur. Joram ayant été bleſſé dans une bataille, ſe retira à Jezraël pour s'y faire panſer. (*e*) Ezéchias affligé d'une apoſtume qui lui étoit ſurvenuë, eſt guéri par Iſaïe, qui y applique un cataplaſme de figues. (*f*) *Il eſt tems de tuer, & tems de guérir*, dit Salomon. (*g*) Ce Prince qui avoit une connoiſſance ſi étenduë de la nature, & qui avoit écrit ſur toutes les plantes, (*h*) avoit ſans doute découvert bien des ſecrets de la médecine; mais il eſt étonnant que les Juifs n'ayent conſervé aucun de ſes remédes, & que ſa méthode de guérir n'ait point été ſuivie dans ſa nation; car dans les écrits des Prophétes qui ont vêcu après lui, nous ne voyons que des playes bandées, adoucies avec de l'huile; & des remédes topiques faits avec la réſine, & les plantes, ou les herbes ſalutaires, & médecinales. Salomon dit que la joye, eſt la ſanté de la chair; (*i*) & qu'une bonne langue, eſt comme un arbre de vie; c'eſt-à-dire, comme un arbre, dont le fruit rend la ſanté. (*k*) Il conſeilloit de vomir, lorſqu'après le repas on ſe ſentoit l'eſtomach trop

(*a*) Voyez le Clerc hiſt. de la Médecine.
(*b*) *Plin. l.* 29 *c.* 1.
(*c*) *Homer. Iliad.* XI.
(*d*) 3. *Reg.* XV. 23. 2. *Par.* XVI. 12.
(*e*) 4. *Reg.* VIII. 29. IX. 15.
(*f*) 4. *Reg.* XX 7. *Iſ.* XXXVIII. 21.
(*g*) *Eccle.* III. 3.
(*h*) 3. *Reg.* IV. 33.
(*i*) *Prov.* XIV. 30.
(*k*) *Prov.* XV. 4.

Digitized by Google

chargé. (*a*) L'Auteur de l'Ecclésiastique donne le même avis à celui, qui a trop mangé à table. (*b*) Le Sage parle aussi des incommoditez, qui sont les suites de l'incontinence, & de l'usage excessif des plaisirs. Il en parle comme d'une maladie qui ronge, & qui consume les os, & la chair. (*c*)

Isaïe dit que le Seigneur bandera la playe de son peuple, & qu'il le guérira. (*d*) Et Jérémie : (*e*) *Je suis accablé d'affliction, à cause de la meurtrissure de la fille de mon Peuple. N'y a-t'il donc point de résine à Galaad, ou manquez-vous de Médecins ? Et pourquoi la blessure de la fille de mon Peuple n'est-elle point fermée ?* Et ailleurs : (*f*) *Avez-vous donc abandonné Juda ; & avez-vous Sion en abomination ? Pourquoi nous avez-vous frappez sans nous guérir ?* Ou, pourquoi nous avez-vous fait une playe mortelle, & incurable ? *Nous attendions la paix, & nous ne voyons que des maux : Nous espérions qu'on nous donneroit le loisir de nous guérir, & voilà de nouveaux troubles.* Et encore : (*g*) *Vôtre fracture est incurable, vôtre playe est mortelle ; personne ne pourra ni bander vos playes, ni les guérir. Je vous ai frappez en ennemis ; je vous ai fait une blessure profonde. Mais je veux fermer vôtre playe, je veux vous guérir de vos blessures.* Et ailleurs : (*h*) *Montez à Galaad, fille d'Egypte, & achetez-y de la résine. Mais en vain vous amassez des remédes, vôtre blessure ne guérira point.* Et en parlant de la chûte de Babylone : (*i*) *Babylone est tombée tout-à-coup, elle s'est toute froissée ; nous avons jetté des cris de douleur en voyant sa playe. Prenez vîte de la résine, pour voir si on la pourra guérir. Mais nous avons perdu nos peines ; nous l'avons pansée, & elle n'est point guérie. Laissons-la, & allons chacun dans nôtre pays.*

Dans tout cela on ne parle que de playe, de fracture, de meurtrissure. Et quels remédes employe-t'on ? La résine, les bandages. Isaïe y joint l'huile : (*k*) *A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas ; vulnus & livor, & plaga tumens, non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.* Ezéchiel (*l*) décrit la maniere dont on traitoit les fractures. *Fils de l'homme, j'ai brisé le bras de Pharaon Roi d'Egypte ; & il n'a point été enveloppé pour pouvoir être guéri. Il n'a point été lié de linges, ni enveloppé de bandelettes, pour s'affermir ; il ne pourra jamais manier l'épée.* Il parle ailleurs (*m*) d'un arbre dont les fruits sont excellens à manger, & dont les feuilles sont propres à guérir les malades. Raphaël ayant pris le poisson qui menaçoit d'engloutir le jeune Tobie, (*n*) l'é-

(*a*) *Prov.* XXIII. 8.
(*b*) *Eccli.* XXXI. 25.
(*c*) *Prov.* V. 11.
(*d*) *Isai.* XXX. 26.
(*e*) *Jerem.* VIII. 22.
(*f*) *Jerem.* XIV. 19.
(*g*) *Jerem.* XXX. 12. 15. 17. *Vide &* XXXIII. 6.
(*h*) *Jerem.* XLVI. 11.
(*i*) *Jerem.* LI. 8. 9.
(*k*) *Isai.* I. 6.
(*l*) *Ezech.* XXX. 21.
(*m*) *Ezech.* XLVII. 12.
(*n*) *Tob.* VI. 5.

Digitized by Google

ventra, & dit que le foye étoit un reméde contre les maladies; & en effet il s'en ſervit pour chaſſer le Démon, & pour rendre la vûë à Tobie le pere. Oſée (*a*) inſinuë que l'uſage des Médecins étoit connu de ſon tems. *Ephraïm a vû ſa langueur, & ſa maladie; & il a envoyé à l'Aſſyrien, à ce Roi vengeur, comme pour ſe faire traiter: mais il ne pourra vous donner la guériſon.*

Dans les maux qui ne paroiſſent point au dehors, & même dans pluſieurs maladies fâcheuſes, & dont la guériſon eſt plus difficile; on ne penſoit point à recourir à la Médecine. L'ignorance où l'on étoit de leur véritable cauſe, faiſoit que les plus pieux s'adreſſoient à Dieu, ou à ſes Prophétes, pour en obtenir la guériſon. Les autres avoient recours à des remédes ſuperſtitieux, aux Magiciens, aux Idoles, aux Enchanteurs, ou même à la muſique. La maladie de Job étoit ſans doute un coup de la main du démon. Mais enfin, le démon ne fit point de miracle pour frapper Job. Il employa contre lui des moyens naturels, qui réduiſirent ce ſaint homme en un état affreux. Dans cette ſituation, ni lui, ni ſes amis ne penſent pas même à lui faire des remédes. Ils convenoient tous qu'il ne devoit attendre ſa guériſon que du Tout-puiſſant. Ils s'appliquent à découvrir la cauſe morale de cette maladie, ſavoir, ſi c'étoient les péchez de Job qui la lui avoient attirée, ou ſi elle lui avoit été envoyée pour éprouver ſa vertu, & pour faire éclater la puiſſance du Seigneur. Job (*b*) ennuyé des diſcours de ſes amis, & de la maniere dont ils paroiſſoient inſulter à ſon malheur, leur dit qu'ils ſont *des Médecins de rien*. La lépre qui étoit ſi commune, & ſi dangereuſe parmi les Hébreux, n'avoit ni Médecin, ni reméde, qui lui fût propre. On laiſſoit le lépreux à lui-même, dès que ſon mal étoit déclaré; ſeulement pour empêcher que le mal ne ſe communiquât, on le ſéparoit des autres hommes. (*c*)

Amnon fils de David étant tombé dans une langueur, cauſée par l'amour qu'il portoit à ſa ſœur Thamar, (*d*) il n'eſt parlé ni de médicamens, ni de Médecins pour le guérir. David étant venu viſiter ce jeune Prince, ne lui propoſa aucun reméde. Mais Amnon demanda que ſa ſœur Thamar vînt lui faire des gâteaux, ou des bignets, & qu'il les mangeroit volontiers de ſa main. Abia fils de Jéroboam Roi d'Iſraël, devient malade, (*e*) & ce Prince envoye la Reine ſon épouſe, déguiſée en payſanne, conſulter le Prophéte Ahias, ſur la ſanté de ce jeune Prince. Ochozias auſſi Roi d'Iſraël, (*f*) s'étant laiſſé tomber de la platte-forme de ſa maiſon, dans la ſale qui étoit au-deſſous, envoya conſulter Béelſebub Dieu

(*a*) *Oſée* v. 13.
(*b*) *Job* XIII. 4. *Heb.*
(*c*) *Levit.* XIV.
(*d*) 2. *Reg.* XIII. 2. 4. 5. 6.
(*e*) 3. *Reg.* XIV. 1. 5.
(*f*) 4. *Reg.* I. 2.

Digitized by Google

d'Accaron, ſur ſa chûte, & ſur ſa guériſon. Hazaël Roi de Damas, (*a*) conſulte un Prophéte du Seigneur ſur ſa maladie. Naaman le Syrien vient de Damas dans les terres d'Iſraël, pour voir Eliſée, & pour lui demander la guériſon de ſa lépre. (*b*) Le fils de la Sunamite, hôteſſe d'Eliſée, eſt attaqué d'un grand mal de tête; il meurt entre les bras de ſa mere; elle accourt à Eliſée, & l'engage à venir dans ſa maiſon, pour le réſuſciter. (*c*) Joram Roi de Juda, fut frappé d'une dyſſenterie qui le tourmenta pendant deux ans, & dont il mourut. (*d*) Ozias auſſi Roi de Juda, fut frappé de lépre, pour avoir voulu offrir l'encens au Seigneur, au préjudice du droit des Prêtres. (*e*) Dans tous ces exemples de maladies des perſonnes de la premiere diſtinction, je ne vois pas la moindre mention de remédes, ni de Médecins. Il n'y avoit point de Médecins parmi les Officiers des Rois de Juda, ni ſous David, ni ſous Salomon, ni ſous les Rois leurs ſucceſſeurs. Je n'en conclurai point qu'il n'y eût point alors de Médecins dans le pays; mais ſeulement qu'ils étoient très-rares, & que leur art ne s'étendoit guéres, comme on l'a déja dit, qu'à remettre des membres, ou à refermer & guérir des playes.

Il y avoit parmi les Hébreux d'autres ſortes de Médecins; c'étoit les Enchanteurs, qui ſe vantoient d'enchanter les ſerpens, & de les empêcher de mordre, ou de guérir leur morſure par des enchantemens, & des charmes. Nous en avons parlé aſſez au long dans une Diſſertation faite exprès ſur les Pſeaumes. La médecine alors n'avoit encore rien inventé contre les morſures des bêtes venimeuſes. *J'envoyerai contre vous des ſerpens dangereux, contre la morſure deſquels les charmes ne feront rien*, dit Jérémie. (*f*) Et Job parlant du crocodile: (*g*) *L'enchanteur le fera-t'il crever?* Et Salomon: (*h*) *Le médiſant eſt ſemblable à ces ſerpens contre leſquels l'enchanteur n'a aucun pouvoir.* Et le Pſalmiſte, (*i*) en parlant de ſes ennemis: *Leur fureur eſt ſemblable au venin du ſerpent. Ils ſont comme l'aſpic ſourd, qui ſe bouche les oreilles, afin qu'il n'entende pas la voix de l'enchanteur, ni du magicien, qui charme avec adreſſe.* Enfin l'Auteur de l'Eccléſiaſtique: (*k*) *Qui aura pitié de l'enchanteur, qui aura été mordu par le ſerpent?*

On employoit auſſi la magie contre les autres incommoditez corporelles. Mais l'uſage n'en paroît pas ſi bien marqué dans l'Ecriture. Joſeph (*l*) nous apprend que Dieu donna à Salomon l'art & la vertu de chaſſer

(*a*) 4. *Reg.* VIII. 7.
(*b*) 4. *Reg.* V. 5. 6.
(*c*) 3. *Reg.* XVII. 17.
(*d*) 2. *Par.* XXI. 15. 18. 19.
(*e*) 2. *Par.* XXVI. 19.
(*f*) *Jerem.* VIII. 17.
(*g*) *Job.* XL. 25.
(*h*) *Eccle.* X. 11.
(*i*) *Pſal.* LVII. 5.
(*k*) *Eccli.* XII. 13.
(*l*) *Joſeph. Antiq. lib.* 8. *cap.* 2. Περὶ δὲ αὐτῷ μαθὼν ὁ Θεὸς, ἔδωκε καὶ τῆς δαιμόνων τέχνης εἰς ὠφέλειαν, καὶ θεραπείαν τοῖς ἀνθρώποις. Ἐποιήσατο δὲ τοιαύτας ἐπῳδὰς αἷς παραγγέλλεται τὰς νοσήματα, καὶ τρόπους ἐξορκώσεων καταλέλοιπεν, οἷς ὁ δεδεμένος ὑπὸ δαιμόνων εἰς ῥύσιν ἐπανελθὼν ἐκβάλλει.

les Démons, & de guérir les maux qu'ils font aux hommes. Ce Prince compoſa des charmes contre les maladies, & des formules d'exorciſmes pour chaſſer les mauvais eſprits : en ſorte qu'ils ne reviennent plus dans les corps qu'ils poſſédoient. Et cette maniere de guérir, ajoûte-il, eſt d'un grand uſage encore aujourd'hui parmi nous ; car j'ai vû un Juif nommé Eléazar, qui en préſence de Veſpaſien, & de ſes fils, & d'une grande troupe d'Officiers, & de ſoldats, guérit pluſieurs poſſédez. Et voici la maniere dont il faiſoit cette cure. Eléazar mettoit ſous la narine du poſſédé un anneau dans lequel étoit enchaſſée une racine enſeignée par Salomon. En même-tems il prononçoit le nom de ce Prince, & les paroles qu'il avoit ordonnées ; le démoniaque tomboit par terre, & le démon ne rentroit plus dans ſon corps. Et pour preuve de la vérité, & de la force de ſon art, le même Juif faiſoit mettre un baſſin plein d'eau, à quelque diſtance du malade, & commandant au démon de ſortir, il lui diſoit de renverſer ce vaſe ; & on voyoit en effet avec étonnement, le vaſe ſe renverſer, & en même-tems le démoniaque guéri. Nous ne prétendons point ici autoriſer, ni adopter le récit de Joſeph, en attribuant à Salomon une vertu magique contre les maladies. Nous ne doutons point que l'art d'Eléazar, ne fût une vraye magie, & qu'il n'abusât du nom & de l'autorité de Salomon ; car c'eſt de tout tems que les magiciens en ont uſé ainſi : Ils ont couvert leur art pernicieux, du crédit de quelque homme célébre, pour lui concilier parmi les ignorans, de l'eſtime & du reſpect.

A ces remédes magiques, on peut oppoſer d'autres remédes licites, employez dans de pareilles circonſtances contre des poſſedez. Les uns ſont naturels, & les autres ſurnaturels. Saül étant tombé dans une noire mélancholie, qui lui cauſoit par intervalle de fâcheux momens, où il paroiſſoit poſſédé, & où il l'étoit réellement ; le malin eſprit ſe ſervant de la mauvaiſe diſpoſition de ſes humeurs pour l'agiter, & le tourmenter ; pour le guérir, on alla chercher David, qui ſavoit parfaitement joüer des inſtrumens. (a) Il en joüoit en préſence du Roi, dans les momens de ſon accès, & il étoit ſoulagé. JESUS-CHRIST, & ſes Apôtres employerent contre la même maladie, qui étoit fort commune de leur tems, un remédе ſurnaturel, & miraculeux. C'eſt le nom de JESUS-CHRIST, & ſon autorité. Ce remédе eſt au-deſſus des régles de la Médecine, & n'entre que très-indirectement dans nôtre ſujet. Mais il eſt bon de remarquer que les Hébreux d'alors étoient perſuadez que preſque toutes les maladies incurables, & inconnuës, étoient cauſées par le démon. Et en effet, on voit dans l'Evangile pluſieurs épileptiques, des

(a) 1. *Reg.* XVI. 14. 23.

ſourds,

fourds, des muets, des lunatiques, des maniaques réellement poſſedez de quelque démon, & qu'auſſi-tôt que JESUS-CHRIST, ou ſes Apôtres avoient chaſſé le démon, le malade étoit guéri. On nous parle d'un démon muet, (*a*) d'un autre qui parloit avec peine; (*b*) d'un homme poſſedé d'un eſprit d'infirmité. (*c*) Et S. Paul livrant à Sathan l'inceſtueux de Corinthe, dit qu'il l'abandonne à cet ennemi, pour la perte de ſa chair: (*d*) *Ad interitum carnis.* Saint Marc (*e*) parlant des maladies du corps, les appelle ordinairement *des fleaux* envoyez de Dieu.

On ne dira pas que dans tout cela il n'y avoit que de l'imagination, & de l'erreur de la part du peuple; que Saül n'étoit point poſſedé, non plus que les épileptiques, & les lunatiques, ni les muets, dont il eſt parlé dans l'Evangile. Il eſt croyable que Dieu permettoit alors au démon d'agiter, & de poſſeder les corps des perſonnes qui étoient tombées dans quelque crime, ou qui avoient été frappées de quelque playe de la main de ſa Juſtice, pour les punir en ce monde, & pour effrayer les autres. Tel étoit l'eſprit de l'ancienne Loi, un eſprit de rigueur, de ſévérité. Il falloit traiter les Juifs en eſclaves, & les retenir par des peines ſenſibles, & proportionnées à leur portée, & à leurs préjugez. Ils regardoient ces maladies, comme des châtimens extraordinaires; ils les croyoient cauſées par les mauvais eſprits. Dieu ne détruit point cette opinion; mais il s'y conforme, il leur envoye des démons pour les punir, en même-tems qu'il leur envoye des maladies. (*f*)

Pour revenir à préſent à ce qu'on a dit ci-deſſus des remédes magiques employez par quelques Juifs; il eſt à remarquer que la Médecine a été exercée autrefois en beaucoup de lieux, par de vrais magiciens. Zoroaſtre que l'on compte parmi les Inventeurs de la Médecine, étoit un fameux magicien. Circé, & Medée, qui ont auſſi tenu leur rang parmi les Médecins, & qui ſont célébres par les belles cures qu'on leur attribuë, ſont encore plus connus par la force de leur magie. Origénes (*g*) raconte que les Egyptiens reconnoiſſoient trente-ſix Démons, ou trente-ſix Dieux de l'air, qui s'étoient partagé le corps de l'homme, & dominoient ſur trente-ſix parties dont il étoit compoſé. Il ajoute, que les Egyptiens ſavoient les noms de ces Démons en la langue du pays; & que les invoquant chacun, ſuivant la partie qui étoit malade, ils en recevoient la guériſon.

(*a*) *Matth.* IX. 32. 33. Et *Luc.* XI. 24.
(*b*) *Marc.* VII. 32. Κωφον μογιλάλον.
(*c*) *Luc.* XIII. 11.
(*d*) 1. *Cor.* V 5.
(*e*) *Marc.* III. 10. Μάστιγας. Ita & V. 2. 29. 34. *Luc.* VII. 21.

(*f*) Saint Jérôme *in Matth.* IX. 4. *Et datur nobis intelligentia propter peccata pleraſque evenire corporum debilitates, & idcirco forſan dimittuntur priùs peccata, ut cauſis debilitatis ablatis, ſanitas reſtituatur.*
(*g*) *Origen. lib.* 8. *contra Celſ.*

Digitized by Google

Pindare (*a*) assure qu'Esculape guérissoit de toutes sortes de fiévres, d'ulcéres, de blessures, & de douleurs, par de doux enchantemens, par des portions adoucissantes, par des remédes extérieurs; ou enfin par des incisions. Homére (*b*) dit qu'on arrêta par le moyen des enchantemens, le sang qui couloit de la playe d'Ulisse. On charmoit les maladies quelquefois par de simples paroles, ou par certains vers magiques. Caton (*c*) nous a conservé ceux qu'on proferoit pour guérir un membre disloqué. D'autres fois on gravoit des mots sur certaines choses, qu'on appliquoit sur les parties malades, ou qu'on portoit au col. C'est ce qu'on appelloit des *Talismans*, des *Amulétes*, ou des *Phylactéres*.

Nous ne doutons pas que les Hébreux superstitieux, & ignorans comme ils étoient, ne se servissent de toutes ces sortes de remédes. On vient de voir parmi eux des enchanteurs contre les morsures de serpens; & des magiciens, qui employoient un anneau pour chasser le démon. Quelques-uns ont pris le serpent d'airain de Moyse, pour un talisman. Mais toutes ces manieres de guérir les malades, entant qu'elles sont accompagnées de l'invocation du démon, sont très-fortement condamnées dans la Loi du Seigneur. (*d*) Ezéchias voyant l'abus que le peuple grossier faisoit du serpent d'airain de Moyse, le fit briser; (*e*) & on assure que ce fut aussi ce Prince qui fit brûler les Livres, que Salomon avoit écrits sur les secrets de la nature, parce que plusieurs avoient plus de confiance en la vertu des herbes, que dans l'assistance du Seigneur. La musique paroît un remédé plus simple, & plus innocent. On sait l'usage que David en fit pour calmer la mauvaise humeur, & pour dissiper la mélancolie de Saül. (*f*) Plusieurs savans Médecins (*g*) reconnoissent la vertu de la musique dans la guérison des maladies du corps, causées par le dérangement de quelques passions de l'esprit. Gallien dit, qu'il a sur cela une grande expérience: Nous avons guéri, dit-il, plusieurs personnes, dont les passions de l'esprit rendoient le corps malade, en calmant ces mouvemens déreglez, & en remettant leur esprit dans sa situation naturelle. S'il falloit, ajoute-t'il, appuyer cette méthode de quelque autorité, nous en citerions une bien considérable, qui est celle d'Esculape, le Dieu de ma patrie, qui avoit accoutumé de soulager ceux, à qui les mouvemens de l'esprit rendoient le tempéramment du corps plus chaud qu'il ne

---

(*a*) *Pindar. Pyth. Ode* 3. Τὰς μὲν Μελικέρτᾳ ἐπαοιδοῖς ἀμφέπων, τὰς δὲ πεφυτευμένα πίοντας.

(*b*) *Homer. Odyss.* T. *seu*, XIX.
Ὣς εἰπὼν δ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἀντιθέοιο,
Δῆσεν ἐπισταμένως, ἐπαοιδῇ δὲ κέλαινεν
Ἔσχεθον.

(*c*) *Cato de Re Rust. art.* 160.

(*d*) *Levit.* XXVI. 6. *Deut.* XVIII. 10. 11. *Levit.* XIX 31.

(*e*) 4. *Reg* XVIII 4.

(*f*) 1. *Reg.* XVI. 23.

(*g*) Voyez Gallien, *de Sanitate tuenda*, *lib.* 1. *cap.* 8. Et le Clerc Hist. de la Médecine, *lib.* 1. *p.* 72. 73.

Digitized by Google

falloit, avec des chanſons, & par le moyen des farces, & de la mélodie. Platon (*a*) dit que les ſages-femmes d'Athénes, avoient le ſecret avec certaines drogues & certains charmes, de faire enfanter promtement, & aiſément les femmes qui étoient en travail. On peut voir, ſur les effets de la muſique, nôtre Diſſertation ſur la Muſique des anciens Hébreux.

Les Hébreux étoient perſuadez, généralement parlant, que les maladies ſont des châtimens envoyez de Dieu, & que les mauvais eſprits étoient à cet égard, les exécuteurs de la vengeance de Dieu, comme on l'a montré ci-devant. Adam n'a pas plûtôt péché, que Dieu le condamne à la mort. (*b*) Abimélech ayant enlevé Sara, qu'il croyoit ſœur, & non pas femme d'Abraham, eſt auſſi-tôt frappé du Seigneur. (*c*) Les Egyptiens ſont punis de diverſes playes, pour avoir été rebéles à ſes ordres. Her & Onan fils de Juda, ſont frappez de mort, pour avoir commis une action abominable, en empêchant Thamar de devenir mere. (*d*) Marie ſœur de Moyſe, n'eut pas plutôt murmuré contre ſon frere, que la lépre parut ſur ſon corps. (*e*) Azarias Roi de Juda, eſt attaqué de la même maladie, dans le moment qu'il entreprend d'offrir l'encens au Seigneur. (*f*) Les Philiſtins ſont frappez d'une maladie honteuſe à l'anus, pour n'avoir pas traité l'Arche avec aſſez de reſpect. (*g*) Les Bethſamites ſont mis à mort, pour l'avoir conſidérée avec trop de curioſité. (*h*) Oſa eſt tué ſur la place, pour l'avoir voulu toucher. (*i*) David ayant fait le dénombrement de ſon peuple, eſt puni de ſa vaine curioſité, par la mort d'un très-grand nombre de ſes ſujets. (*k*)

Dès que Job eſt accablé de malheurs, & de maladie, ſes amis en inférent, qu'il eſt coupable de quelque grand crime. Le Roi Joram eſt puni d'une cruelle dyſſenterie, à cauſe de ſes impiétez, & de ſon idolâtrie. (*l*) La cauſe de la maladie, & de la métamorphoſe de Nabuchodonoſor, eſt attribuée à ſon inſolence, & à ſes crimes. Dieu punit David, par la maladie, & par la mort du premier fruit de ſon crime avec Bethſabée. (*m*) Enfin on trouve à tout moment dans les Livres ſaints, ces maniéres de parler. (*n*) C'eſt le Seigneur qui bleſſe, & qui guérit, qui tuë, & qui rend la vie; qui conduit au tombeau, & qui en fait revenir. Il eſt le maî-

(*a*) *Plato Theoctet. pag.* 149. Καὶ μὴν ἐ δι-δόσαι γε αἱ μαῖαι φαρμακία, ἐ ταράδσσαι, δυνάτ-ται ἐγείρειν τε ἐὰν ἐδίνας, ἐ μαλθακωτέρας ὧν ἂν βέλωνται ποιεῖν.

(*b*) *Geneſ.* III. 3. 19.

(*c*) *Geneſ.* XX. 4. 5.

(*d*) *Geneſ.* XXXVIII. 9. 10.

(*e*) *Num.* XII. 10.

(*f*) 2. *Par.* XXVI. 19.

(*g*) 1. *Reg.* V. 6.

(*h*) 1. *Reg.* VI. 19.

(*i*) 2. *Reg.* VI. 7.

(*k*) 2. *Reg* XXIV.

(*l*) 2. *Par.* XXI. 18. 19.

(*m*) 2. *Reg.*

(*n*) *Vide Levit.* XV. 26. XXVI. 16. 21. 28. *&c. Deut.* XXVIII. 17. 35. 39. XXIX. 22. *Job.* V. 18. *Iſai.* XIX. 22. XXX. 26. *& in Pſalmis paſſim.* V, 3. XL. 5. CVI. 30.

Digitized by Google

tre de la vie, & de la mort ; de la ſanté, & de la maladie ; il commande à l'une & à l'autre avec une autorité ſouveraine. Il menace les Juifs de les frapper de maladies incurables, s'ils lui ſont infidéles, & déſobéiſſans ; & il leur promet la ſanté, & la guériſon, lorſqu'ils ſeront fidéles.

Ces ſentimens ſe remarquent dans le nouveau, comme dans l'ancien Teſtament ; & JESUS-CHRIST ſemble les confirmer en bien des endroits, où il recommande à ceux qu'il a guéris, de ne plus pécher ; inſinuant par-là, que la cauſe de leur maladie, étoit leur péché. Lorſqu'on lui eut préſenté le Paralytique, il lui dit : (a) *Mon fils, tes péchez te ſont remis.* Et comme quelques-uns ſe ſcandaliſoient de ce qu'il parloit de cette ſorte, il leur répondit : *Lequel des deux eſt plus difficile, de remettre les péchez, ou de dire : Leve-toi ; & t'en vas ?* Et en même-tems le Paralytique ſe leva, & emporta ſon lit. Et ayant guéri le malade qui attendoit depuis trente-huit ans ſur la Piſcine probatique, il lui dit : (b) *Allez, ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque choſe de pis.* Et ſes Diſciples ayant vû un aveugle né, lui demandérent : (c) *Seigneur, qui a péché de cet homme, ou de ſes parens, pour faire qu'il nâquit aveugle ?* Ils ſuppoſoient donc que ces ſortes d'incommoditez, étoient des ſuites de quelque péché ſecret, ou connu, commis par celui qui étoit attaqué, ou par ſes parens. Mais JESUS les tira de cette erreur, en leur diſant, que ni lui, ni ſes parens n'avoient pas attiré cette diſgrace par leur péché ; mais que Dieu l'avoit permiſe, pour la manifeſtation de ſa gloire.

Saint Paul (d) attribuë les infirmitez, & la mort même de pluſieurs Chrétiens, à la mauvaiſe diſpoſition, avec laquelle ils recevoient le Corps de JESUS-CHRIST. Hérodes Roi de Judée, ayant perſécuté les Apôtres, & ayant fait mourir ſaint Jacques, frere de Jean, & fait mettre ſaint Pierre en priſon, en fut puni d'une maniére terrible ; (e) car comme il haranguoit peu de tems après à Cézarée, le peuple s'écria, que c'étoit la voix d'un Dieu, & non d'un homme ; & auſſi-tôt l'Ange du Seigneur le frappa, & il mourut quelque tems après, rongé de vers ; parce qu'il n'avoit pas rendu la gloire à Dieu. Joſeph (f) dit qu'on ne douta pas que la derniere maladie d'Hérodes le Grand, ne fût un châtiment envoyé de Dieu, pour punir ſes crimes, & ſur tout ſa cruauté.

Je n'ai garde de nier qu'un grand nombre des exemples que je viens de rapporter, ne ſoient miraculeux, & ſurnaturels, & que les Juifs n'ayent eu raiſon de les rapporter à Dieu, comme à leur cauſe premiere, directe & immédiate. Mais je ne crois pas qu'on le puiſſe dire de tous. Il y en

(a) *Matth.* IX. 2. 3.
(b) *Johan.* V. 11. 14.
(c) *Johan.* IX. 2. 3.
(d) 1. *Cor.* XI. 30.
(e) *Act.* XII. 23.
(f) *Joſeph. Antiq. lib.* 17. *cap.* 8. Πολλῷ τῷ πολλῷ δυσεικότως ζώντων ὁ Θεὸς ἐπεσκήπτετο παρὰ τῷ Βασιλέως.

Digitized by Google

a sans doute un assez grand nombre, qui sont des effets tout naturels; & pour ne pas multiplier les miracles sans nécessité, je dirois volontiers, que souvent, lorsqu'il est dit que Dieu frappa un homme de maladie, cela marque seulement qu'il permit qu'il tomba malade, & que son infirmité fut regardée comme une peine de son péché précédent. Je ne décide pas toutefois, & je soûmets volontiers mon jugement, de peur de blesser le respect qui est dû aux saintes Ecritures.

C'est par une suite de ces principes que la plûpart des maladies, & des fléaux tant ordinaires, qu'extraordinaires, étoient attribuez aux mauvais Anges. Il y avoit, selon les Hébreux, un Ange exterminateur, un Ange vengeur, un Ange de mort. Ils attribuënt la mort des premiers nez de l'Egypte, (*a*) celle de l'armée de Sennacherib, (*b*) & celle du peuple de David frappé de peste, (*c*) à l'Ange vengeur, ou exterminateur. Ils croyoient, & ils croyent encore aujourd'hui, qu'il y a un Ange de mort, qui tuë tous les hommes, (*d*) qui leur enfonce son glaive dans le cœur, & qui le lave aussi-tôt dans l'eau qu'il trouve dans le logis. La liqueur qui étoit attachée à cette arme meurtriére, est un poison mortel, qu'ils ont soin de jetter, en répandant toute l'eau qui est dans la maison, aussi-tôt qu'un homme est expiré.

Ils attribuoient au démon, ou à la lune plusieurs incommoditez que les Médecins regardent comme toutes naturelles; telle étoit la maladie de Saül, & celle de ces hypocondriaques, qui passoient pour possédez. Il y en avoit sans doute un grand nombre qui l'étoient réellement, & l'Evangile ne permet pas d'en douter; mais il seroit mal-aisé de soutenir qu'ils l'étoient tous. Le peuple ignorant, encore aujourd'hui, tient pour possédez bien des gens, qui ne sont que fols, & furieux. Ils ont plus besoin d'ellébore, & de purgations, ou de rafraîchissemens, que d'exorcismes, & des moyens surnaturels, que l'Eglise n'a intention d'employer, que lorsqu'il y a nécessité, ou utilité sensible, & reconnuë.

Une autre opinion très-ancienne, & que l'on remarque même dans la vie des Patriarches, c'est qu'ils croyoient mourir, aussi-tôt qu'ils avoient eu une vision extraordinaire. Agar ayant vû un Ange, crut qu'elle ne vivroit plus; mais l'Ange l'ayant rassurée, & elle se voyant hors de danger, regarda cet évenement comme un miracle. (*e*) *Puis-je encore vivre, après avoir vû le Seigneur?* Jacob après la vision qu'il eut à Mahanaïm, (*f*) rendoit graces à Dieu de l'avoir préservé de la mort: *J'ai vû le Seigneur face à face, & mon ame a été garantie du danger.* Le Seigneur déclare à Moyse,

(*a*) *Exod* XII. 29.
(*b*) 4. *Reg.* XIX. 35.
(*c*) 3. *Reg* XXIV. 16.
(*d*) *Vide Job.* XXXIII. 23. *Psalm.* XXXIV. 5. *Prov.* XVII. 1. *Dan.* XIII. 55. 59.
(*e*) *Genes.* XVI. 14. 15.
(*f*) *Genes.* XXXII. 30.

Digitized by Google

que nul homme ne pourra ſoutenir ſa vûë, & ſa préſence, ſans mourir : (a) *Non videbit me homo, & vivet.* Les Hébreux prient Moyſe (b) de leur parler lui-même, de peur que Dieu ne leur parle, & qu'ils ne meurent s'ils entendent ſa voix. Manué pere de Samſon, (c) ayant eu la viſion d'un Ange avec ſa femme, crut qu'ils en mourroient : *Morte moriemur, quia vidimus Dominum.*

On remarque dans l'Ecriture certains paſſages, qui ſemblent montrer qu'autrefois chez les Hébreux, de même que chez les Grecs, c'étoient des perſonnes de haute conſidération qui exerçoient la médecine, & que l'on croyoit qu'un Prince devoit être inſtruit des ſecrets de cet art. *En ce tems-là*, dit Iſaïe, (d) *l'homme prendra ſon frere, & lui dira : Vous avez un habit ; ſoyez nôtre Prince, & guériſſez-nous de nôtre chûte. Et il répondra, en diſant : Je ne ſuis point Médecin, & il n'y a ni pain, ni habits dans ma maiſon ; ne m'établiſſez point Prince du peuple.* Et ailleurs Oſée (e) reprochant aux Iſraëlites la confiance qu'ils avoient miſe en l'Aſſyrien, leur dit : *Ephraïm a vû ſa langueur, & Juda les liens dont il eſt chargé ; & Ephraïm eſt allé vers l'Aſſyrien. Juda a envoyé vers ce Roi, pour le prier de prendre ſa défenſe ; mais il ne pourra ni vous guérir ni délier vos liens.* Et Zacharie : (f) *Je vais ſuſciter dans le pays un paſteur inſensé, qui ne cherchera pas les brebis égarées, & ne panſera pas celles qui ſeront malades.* Et Jérémie : (g) *Depuis le Prophéte juſqu'au Prêtre, il n'y a partout que mauvaiſe foi. Ils panſoient frauduleuſement la playe de la fille de mon peuple, en diſant : La paix, la paix ; & il n'y avoit point de paix.* Ils diſoient : Tout va bien, pendant que la playe étoit la plus dangereuſe.

Quoique les Juifs ayent exercé, & exercent encore la médecine avec beaucoup de réputation en quelques endroits, ſur tout en Orient ; toutefois les livres de leurs Rabbins ne témoignent pas une grande eſtime pour eux. Ils les mettent au nombre de ceux qui ſont exclus de la Royauté, & ils diſent : *Oh que le meilleur des Médecins aille en enfer : Car il vit ſplendidement ; il ne craint point la maladie ; il ne briſe point ſon cœur devant Dieu ; il tuë le pauvre, en lui refuſant ſon ſecours.* Si l'on veut juger de la capacité des Médecins Juifs, par l'habileté des Rabbins en matiére d'anatomie, on n'en aura pas non plus une idée fort avantageuſe. Ils croyent qu'il ſe trouve dans l'épine du dos, un petit os nommé *luz*, qui eſt comme la racine, & la baſe de tout l'aſſemblage du corps humain ; en ſorte

(a) *Exod.* XXXIII. 20.
(b) *Exod.* XX. 19.
(c) *Judic.* XIII. 22.
(d) *Iſai.* III. 6.
(e) *Oſee* V. 13.
(f) *Zach.* XI. 16.
(g) *Jerem.* VI. 14.

Digitized by Google

que le cœur, le foye, le cerveau, & les parties naturelles tirent leur origine de cet os merveilleux, qui a d'ailleurs cette vertu, qu'il ne peut être brûlé, ni moulu, ni briſé, mais demeure toujours le même : étant comme le germe de la réſurrection, duquel tout le reſte du corps de l'homme doit pulluler de nouveau, comme les plantes de leurs ſemences. Ils comptent deux cens quarante-huit os, & trois cens ſoixante-cinq veines, ou ligamens, dans le corps humain.

Les anciens Hébreux étoient-ils plus habiles, que les nouveaux ? C'eſt ce qu'il n'eſt pas facile à décider. On voit ſeulement qu'ils croyoient, comme ont fait la plûpart des anciens, que le corps humain ſe formoit dans le ſein de la mere, par une coagulation (*a*) pareille à peu près à celle du lait, qui ſe prend par le moyen du caillé ; que le Seigneur couvroit tout cela de peaux, de nerfs, & de tendons ; que les os dans la ſanté étoient arroſez, & remplis de ſuc, & deſſechez dans la maladie ; (*b*) que la moëlle venant à ſe gâter, & à ſe corrompre, cauſoit de grandes maladies ; (*c*) que l'inflammation ſe mettoit dans les os ; (*d*) que l'huile dont on ſe frottoit, pénétroit juſques dans les os. (*e*) En un mot, ils attribuoient la ſanté, ou la maladie, à la bonne, ou à la mauvaiſe diſpoſition des os. Salomon ſemble dire que l'ombilic influoit auſſi beaucoup à la ſanté, (*f*) & il paroît qu'on l'oignoit dans la vûë de faire paſſer dans les inteſtins une douce infuſion, & pour en éteindre les ardeurs. (*g*) Ils mettoient la vie dans le ſang. (*h*) Je ne vois rien dans l'Ecriture, ni ſur la ſaignée, ni ſur les veines.

Le principal reméde des anciens Hébreux, étoit la réſine des montagnes de Galaad, (*i*) comme on l'a déja vû. Les Médecins conviennent que les diverſes ſortes de réſine ſont utiles pour guérir les fractures, les meurtriſſures, & même les playes. Ils avoient auſſi des herbes, & des plantes ſalutaires, qu'ils appellent ordinairement *arbre*, ou *bois de vie*, (*k*) & que nous appellerions plantes médecinales, par oppoſition aux plantes vénimeuſes, & dangereuſes, qu'ils appelloient *arbre de mort*. L'Auteur de l'Eccléſiaſtique (*l*) parle de la vertu des bois, & dit que le parfumeur compoſe de différens ingrédiens un parfum ſalutaire, & que ſon odeur ſeule porte la paix, & la joye partout. Mais il a grand ſoin d'ajoûter que

(*a*) *Pſalm* CXXXVIII. 15. *Job.* X. 10. *Sap.* VII. 2.

(*b*) *Job.* XX. 11. XXI. 24. XXXIII. 19. *Prov.* III. 8. XV. 30. XXVII. 22. *Eccli.* XXVI. 16.

(*c*) *Prov.* XII. 4. XIV. 30. *Habac.* 3. 16.

(*d*) *Jerem Thren.* I. 13.

(*e*) *Pſalm.* CVIII. 18.

(*f*) *Prov.* III. 8.

(*g*) *Cantic.* VII. 2.

(*h*) *Deut.* XII. 23.

(*i*) *Jerem.* VIII. 22. XLVI. 11. LI. 8.

(*k*) *Prov.* III. 18. XI. 30. XIII. 12. XV. 4. *Ezech.* XLVII. 12.

(*l*) *Eccli.* XXXVIII. 7. Μυριψὸς ἐν τέχνῃ ποιήσει μίγμα, καὶ ὡς μὴ σωπηλέσῃ ἔργα αὐτοῦ, καὶ εἰρήνη παρ' αὐτῷ ἐστιν ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς.

Digitized by Google

le malade doit commencer par prier le Seigneur de lui rendre la santé. Il doit expier ses péchez, en faire pénitence, & offrir dans le Temple des offrandes de fleur de farine, & des sacrifices d'animaux gras, comme s'il étoit déja hors de ce monde, & devant son Dieu. Que cela ne l'empêche pas toutefois d'avoir recours au Médecin; car c'est Dieu qui l'a créé, & il priera lui-même le Seigneur de rendre la santé au malade. Enfin, continuë-t'il, *Que celui qui péche contre son Créateur, puisse tomber entre les mains du Médecin.* C'est en effet un des plus grands malheurs dont Dieu puisse punir un homme, que de le livrer à la maladie, aux remédes, & aux Médecins.

Digitized by Google

DISSERTATION,

SUR LE MANGER DES HEBREUX, & sur tout ce qui y a du rapport.

LEs coûtumes & cérémonies des Juifs sont si éloignées des nôtres, qu'il est impossible sans une étude particuliére, de les bien connoître ; & si on ne les connoît point exactement, comment entrer dans l'intelligence des saintes Ecritures, qui y font continuellement allusion, & qui nous en parlent à tout moment ? Ce qui regarde la maniere de manger, les repas, & la nourriture des Hébreux, est d'autant plus important, qu'il en est parlé plus souvent, & plus obscurément, dans les Livres saints, & que la chose a été moins uniforme, que le reste de leurs pratiques. Leurs coûtumes à cet égard ont suivi les révolutions de leur fortune. Abraham originaire de Caldée a communiqué à ses enfans les manieres de ce pays. Ses descendans ayant demeuré long-tems parmi les Cananéens, ou Phéniciens, ont aussi imité ces peuples en beaucoup de choses. Dans l'Egypte ils ont pris plusieurs usages des Egyptiens. Moyse par les ordonnances de sa Loi, & sur tout par la distinction des viandes qu'il établit, ou qu'il fixa, y apporta un changement considérable. Depuis ce tems, les Juifs ont encore assez varié, suivant les pays où ils se sont rencontrez. Ceux qui furent transportez à Babylone, & en Assyrie ; & ceux qui se retirerent en Egypte, & dans les autres parties du monde, imitérent en quelque chose les usages des lieux où ils se trouvérent ; mais de telle sorte toutefois qu'on les distingue aisément par tout, par certaines pratiques générales, uniformes, & immuables.

Notre dessein dans cette Dissertation, est de considérer les usages des Juifs dans leurs différens états, & d'examiner tout ce qui a rapport à leur maniere de manger à table : s'ils y étoient assis ou couchez ; quelle étoit la place d'honneur, quelles sont les purifications qu'on employoit, avant que de se mettre à table ; la qualité, & le nombre de leurs mets ; l'heure de leurs repas ; leur vaisselle, &c. Nous tâcherons de rapporter leurs pratiques nouvelles, aussi-bien que les anciennes ; afin que l'on puisse faire la comparaison des unes avec les autres, & remarquer leur conformité, ou leur différence.

Les repas des anciens Hébreux, dont l'Ecriture nous a laissé la descrip-

Digitized by Google

Deſcription des repas des anciens Hébreux.

tion, ne nous donnent pas une haute idée de leur délicateſſe, & de la fineſſe de leur goût en matiére de viandes. Abraham donnant à manger à trois Anges, (*a*) qu'il avoit reçûs comme trois hôtes, leur ſert des pains cuits ſous la cendre, un veau gras cuit à la hâte, du lait, & du beurre. Mais en récompenſe, la quantité étoit grande : Il y avoit trois meſures de farine, dont chacune contenoit vingt huit pintes de farine & plus ; il y avoit un veau entier pour trois perſonnes ; car Abraham ne paroît pas avoir mangé avec ſes hôtes ; il étoit debout auprès d'eux, & les ſervoit. Lorſque Joſeph donna à manger à ſes freres en Egypte, (*b*) il fit ſervir à Benjamin une portion de viande cinq fois plus grande, que celle de ſes autres freres ; & Samuël mit devant Saül, (*c*) qui cherchoit les ânesſes de ſon pere, un quartier de veau tout entier. Telle étoit leur maniere d'honorer leurs hôtes. Cela paroît auſſi dans Homére. On ſert devant le plus qualifié de la compagnie un morceau d'une groſſeur, & d'une grandeur diſtinguée, pour lui faire honneur. Eumée ſert à Ulyſſe, qu'il ne connoiſſoit point encore, & qu'il avoit reçû comme hôte, un grand dos d'un porc de cinq ans, qu'il fit tuer, & cuire exprès, pour le bien régaler. (*d*) On leur ſervoit à boire à proportion, à chacun ſelon ſa dignité. Les perſonnes d'un rang conſidérable avoient toujours leur coupe pleine, pendant qu'on ne donnoit à boire aux autres qu'avec meſure. (*e*)

On partageoit la viande aux conviez.

Le maître du repas partageoit la viande aux conviez, & on croit qu'anciennement ils avoient chacun leur table à part, ſur laquelle ils mangeoient, & plaçoient leur viande. Cela eſt inſinué dans ce qui eſt dit du repas que Joſeph fit à ſes freres en Egypte. (*f*) Il les fit aſſeoir ſéparément ; & lui-même, & les Egyptiens qui mangeoient avec lui, étoient dans des tables diſtinguées. Les Egyptiens étoient ſéparez de Joſeph, & de ſes freres, par un principe de ſuperſtition ; parce que les Egyptiens ne mangent point avec les Hébreux. Joſeph ſe fit ſervir ſéparement, à cauſe peut-être de ſa dignité ; & ſes freres étoient ſéparez & des Egyptiens, & de Joſeph, & placez chacun ſelon ſon âge ; Joſeph leur ayant ainſi diſtribué leurs places, ce qui les remplit d'étonnement, ne ſachant pas comment il pouvoit les ſi bien connoître. Alors on ſervit devant Joſeph tout ce qui devoit être diſtribué aux conviez, & il eut ſoin d'envoyer à chacun ſa part. Elcana pere de Samuël, (*g*) diſtribua de même des parts à ſes deux épouſes. Dans Homére chacun des conviez a ſa table à part, & le maître de la fête diſtribuë la chair à ceux qu'il a invitez. On ſervoit ſur la table du Roi de Perſe tout ce qui devoit être mangé dans ſon Palais.

(*a*) *Geneſ.* XVIII. 6. 7.
(*b*) *Geneſ.* XLIII. 34.
(*c*) 1. *Reg.* IX. 24.
(*d*) *Homer. Odyſſ.* XIV.
(*e*) *Homer. Iliad.* IV. *Vid. Cant.* VII. 2.
(*f*) *Geneſ* XLIII. 34.
(*g*) 1. *Reg.* 1.

Digitized by Google

(*a*) Cela ſe pratique encore aujourd'hui en quelques endroits de l'Orient. (*b*) La grande quantité de farine & de viande, qui ſe conſumoit tous les jours à la Cour de Salomon, inſinuë que la même choſe y étoit en uſage. David donnoit à manger à Miphiboſeth, de ce qui étoit ſervi ſur ſa table. Miphiboſeth avoit bouche à cour. (*c*) Le Texte porte à la lettre, *Qu'il mangeoit ſur la table du Roi.* Le même David recommande à Salomon, (*d*) de faire la même grace au fils de Berzellaï. Jézabel nourriſſoit des mets de ſa table quatre cens cinquante Prophétes de Baal, ou quatre cens faux Prophétes de la Déeſſe du bois, ou *Aſerah.* L'Ecriture dit de même, *Qu'ils mangeoient ſur la table de cette Princeſſe.* (*e*)

Goût des Hébreux pour les viandes.

Quant à la qualité des viandes, nous voyons que le chevreau étoit un de leurs mets les plus délicieux. Rébecca en prépare à Iſaac, pour le diſpoſer à donner ſa bénédiction à Jacob. (*f*) Moyſe ordonne pour le repas de la Pâque un agneau, ou un chevreau. (*g*) Samſon porte un chevreau à ſa jeune épouſe, lorſqu'il veut ſe réconcilier avec elle. (*h*) Manué offre un chevreau boüilli à l'Ange, qui étoit venu annoncer la naiſſance future de ſon fils Samſon. (*i*) Le frere de l'enfant prodigue ſe plaint à ſon pere qu'il ne lui a jamais donné un chevreau, pour régaler ſes amis. (*k*) On ſait qu'ils ne mangeoient que de trois ſortes d'animaux domeſtiques; ſçavoir, ce qui naît de la vache, de la brebis, & de la chévre. Il y avoit un grand nombre d'animaux, tant ſauvages que domeſtiques, dont ils n'uſoient point; peut-être dès avant la Loi, comme on le recüeille de l'ordre que Dieu donne à Noë de mettre dans l'arche quatorze animaux purs, & ſeulement deux couples d'animaux impurs. (*l*) L'Ecriture nous dit qu'on fourniſſoit chaque jour pour la table de Salomon (*m*) trente meſures de fleur de farine, & le double de farine ordinaire. La meſure contenoit deux cens quatre-vingt-dix-huit pintes, chopine, demi-ſeptier, & quelque peu plus. Outre cela, dix bœufs engraiſſez, & vingt bœufs de pâturage, cent moutons, outre la venaiſon de cerfs, de chevreüils, de daims, & la volaille. David diſtribua à chaque Iſraëlite dans la cérémonie du tranſport de l'Arche, (*n*) un morceau de chair de bœuf rôtie. On ſait qu'on n'uſoit jamais de ſang, & on verra ci-après les ſoins que l'on prenoit, pour empêcher qu'il n'en reſtât dans la viande qu'on vouloit manger. La graiſſe des animaux qu'on offroit en ſacrifice, (*o*) étoit auſſi reſervée au Seigneur; mais hors ce cas on pouvoit en uſer librement. Il eſt à préſumer que le Seigneur

(*a*) *Athen. l.* 4. *c* 10.
(*b*) Chardin. Voyage de la Colchide.
(*c*) 2. *Reg* IX. 7. 10. 11.
(*d*) 3. *Reg.* II. 7.
(*e*) 3. *Reg.* XVIII. 19.
(*f*) *Geneſ.* XXVII 9.
(*g*) *Exod* XII. 5.
(*h*) *Judic.* V. XI.
(*i*) *Judic.* XIII. 5. 19.
(*k*) *Luc.* XV. 29.
(*l*) *Geneſ.* VII. 2.
(*m*) 3. *Reg.* IV. 22. 23.
(*n*) 1. *Reg.* VI. 19.
(*o*) *Levit.* III. 16. Voyez le Commentaire ſur cet endroit.

Digitized by Google

s'étoit réservé tout ce qui passoit pour meilleur, & plus délicat dans les animaux ; ainsi il faut croire que la graisse étoit fort estimée ; & lorsqu'on veut relever un festin délicieux, on l'appelle *Convivium pinguium*, (*a*) un repas d'animaux gras. Dieu se plaint quelquefois par ses Prophétes, qu'on lui offre des victimes maigres. (*b*) *Celui qui aime le vin, & les viandes grasses, ne s'enrichira point*, dit Salomon. (*c*) De là vient que Dieu se réserve toujours dans les sacrifices la queuë des moutons, qui étoit toute de graisse ; & les reins avec la graisse qui les couvre. (*d*)

Pain des anciens Hébreux.

Leur pain se cuisoit ordinairement chaque jour ; c'étoit des especes de gâteaux, ou de galettes, séches, minces, & cassantes. Leurs gâteaux étoient de trois sortes ; les uns paîtris avec de l'huile, les autres frits dans l'huile, & les autres simplement frottez d'huile. L'usage des pains sans levain, & cuits sous la cendre, étoit commun ; & on faisoit grand cas de cette sorte de gâteaux. Ils avoient aussi de la farine fritte avec l'huile, ou simplement arrosée d'huile. Ces sortes de sausses ne seroient guéres de notre usage ; mais les modes changent, & on ne dispute point des goûts. On offroit de toutes ces sortes de pains au Temple du Seigneur ; ce qui justifie que c'est tout ce qu'ils avoient de plus exquis. Ils usoient aussi de gruaux, de pois chiches, de lentilles, & de toutes sortes de légumes ; sur tout en voyageant, & à la campagne. Berzellaï vint offrir à David dans sa fuite devant Absalom, de la farine, du froment, & d'autres grains rôtis au feu ; des pois frits, des féves, des lentilles, & autres légumes ; du miel, du beurre, des veaux gras, des brebis. (*e*) Siba dans la même fuite lui offrit deux cens pains, cent paquets de raisins secs, & cent paniers de raisins frais, & un outre plein de vin. (*f*) Abigaïl fit présent au même Prince pendant qu'il étoit poursuivi par Saül, (*g*) de deux cens pains, de deux outres pleins de vin, de cinq moutons tout cuits, de cinq mesures de farine d'orge, de cent paquets de raisins secs, & de deux cens cabas de figues séches. Les hommes que Saül rencontra, qui alloient en pélerinage au Tabernacle du Seigneur, (*h*) portoient trois chevreaux, trois pains, & un outre de vin. Jéroboam Roi d'Israël envoya la Reine son épouse déguisée au Prophéte Ahias, pour le consulter sur la maladie de son fils. La Reine portoit à l'homme de Dieu, suivant l'usage du pays, un présent qui consistoit en dix pains, un gâteau, du raisin, & en un vase plein de miel. (*i*) Voilà quelle étoit la somptuosité, & la délicatesse de ces bonnes gens.

Assaisonnement de leurs viandes.

Leur assaisonnement étoit le sel, le miel, & l'huile, & la crême, ou le beurre. Je ne remarque point l'usage des épiceries dans l'Ecriture. L'E-

(*a*) *Isa.* xxv. 6.
(*b*) *Malac.* i. 13. 14.
(*c*) *Prov.* xxi. 17.
(*d*) *Levit.* iii. 10.
(*e*) 2. *Reg.* xvii. 28.
(*f*) 2. *Reg.* xvi. 1.
(*g*) 2 *Reg.* xxv 18.
(*h*) 1. *Reg.* x. 3.
(*i*) 3. *Reg* xiv. 1. 2. 3. Voyez le Grec de cet endroit.

Digitized by Google

pouſe du Cantique dans ſon feſtin, ne parle que de fruits, de miel, de lait, & de vin. (*a*) Le miel entroit dans preſque toutes les ſauſſes, & on dit qu'encore aujourd'hui on s'en ſert beaucoup dans la Paleſtine, parce qu'il y eſt fort commun. La Sageſſe dans la diſpoſition de ſon banquet, (*b*) parle des victimes, ou des animaux qu'elle a immolez, & du vin qu'elle a mêlé. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (*c*) marque des taureaux, & de la volaille tuez, & préparez. L'uſage du vin n'étoit pas commun, comme il ne l'eſt point encore aujourd'hui dans l'Orient. La chaleur du climat ne permet pas que l'on en uſe fréquemment; & en boire de pur, ce ſeroit s'expoſer à ſe rendre malade. On le mêloit toûjours de beaucoup d'eau; & on n'en buvoit que peu, & ſeulement en certains feſtins de cérémonie, & à la fin du repas. (*d*) Ils uſoient quelquefois de vin mêlé de parfums, ou de drogues odorantes. (*e*) Le vin de palmier étoit auſſi fort commun; il eſt nommé *ſekar*, dans l'Ecriture, (*f*) & on le trouve aſſez ſouvent joint au vin de la vigne. Les vins du Liban, (*g*) & de Chelbon, (*h*) étoient en réputation, auſſi-bien que les vins de Sorec. (*i*)

Ils mangeoient de la viande rôtie, & boüillie. L'exemple de Rebecca qui prépare à Iſaac des chévreaux, comme elle ſavoit qu'il les aimoit, montre qu'ils avoient quelques ragoûts. Manué pere de Samſon, apporta le pot, avec le chévreau qu'il avoit fait boüillir; & offrit le tout en holocauſte au Seigneur. (*k*) Les enfans du grand-Prêtre Héli, entre les autres abus qu'ils commettoient dans le Tabernacle du Seigneur, envoyoient leurs ſerviteurs tirer eux-mêmes de la chair du pot de ceux qui avoient offert des ſacrifices, (*l*) diſant qu'ils ne vouloient point recevoir de chair cuite, mais qu'ils la vouloient crue, pour la cuire à leur fantaiſie. L'agneau, ou le chevreau de la Pâque ſe rôtiſſoit.

Leurs feſtins étoient accompagnez de muſique, de réjoüiſſances, de chanſons, de parfums. La femme déréglée dont Salomon nous fait la peinture, (*m*) dit au jeune homme qu'elle veut ſéduire, qu'elle a répandu ſur ſon lit les plus précieuſes odeurs, la myrrhe, l'aloë, le cynname; qu'elle a offert des hoſties ſalutaires, qu'elle lui a préparé grand'chére. La femme péchereſſe dans l'Evangile (*n*) répandit de l'huile de parfum ſur les pieds de JESUS-CHRIST, & les eſſuya avec ſes cheveux. Marie ſœur de Lazare lui fit la même civilité. (*o*) Amos reproche aux yvrognes d'Ephraïm, (*p*) de ſe divertir dans leurs repas au ſon des inſtru-

(*a*) *Cant.* v. 1. 2.
(*b*) *Prov.* IX. 2. 5.
(*c*) *Matth* XXII. 4.
(*d*) Voyez ce que nous avons remarqué ſur Eſther v. 6. p. 595.
(*e*) *Cant.* VIII. 2. חרקח
(*f*) *Levit.* x. 9. *Num.* VI. 3. *Deut.* XIV. 26. &c.
(*g*) *Oſee* XIV. 8.
(*h*) *Ezech.* XXVII. 18.
(*i*) *Geneſ.* XLIX. 11. *Iſai.* v. 2. *Jerem.* II. 21.
(*k*) *Judic.* XIII. 19. 20.
(*l*) 1. *Reg* II. 15.
(*m*) *Prov.* VII. 17.
(*n*) *Luc.* VII. 37.
(*o*) *Matt.* XXVI. 7. *Marc.* XIV. *Johan.* XII.
(*p*) *Amos* VI. 5.

Digitized by Google

mens, comme s'ils savoient aussi-bien joüer des instrumens que David. Le Psalmiste se plaint que ses ennemis chantent contre lui des chansons, pendant qu'ils sont à boire. (*a*)

Heure du repas.

L'heure la plus ordinaire du repas étoit midi. C'est à cette heure-là que Joseph fit servir à manger à ses freres. (*b*) Salomon déclare malheureux un pays dont le Roi est un enfant, (*c*) & dont les Princes mangent le matin. Et Isaïe (*d*) dit: Malheur à ceux qui se levent le matin pour boire, & pour s'enyvrer. Enfin saint Pierre accusé d'être pris de vin, s'en justifie, en disant, qu'il n'est que la troisiéme heure du jour; c'est-à-dire, selon nôtre maniére de compter, neuf heures du matin. (*e*) Le même Apôtre étant sur la terrasse de Simon le Corroyeur, voulut descendre pour aller dîner à l'heure de midi. (*f*) Les vieillards, ou les Juges de Babylone, qui voulurent corrompre Susanne, se retiroient dans leurs maisons pour manger à l'heure de midi. (*g*) Les Anges vinrent se présenter près de la tente d'Abraham, vers la même heure; & le Patriarche leur dit, en les invitant, que ce ne pouvoit être que pour se rafraîchir qu'ils étoient venus vers la tente de leur serviteur. (*h*) Dans l'Evangile (*i*) il est parlé distinctement du dîner, & du souper, ce qui fait juger que réguliérement ils mangeoient deux fois par jour. Mais le repas du matin étoit plus proprement un déjeûner qu'un juste repas. Encore aujourd'hui parmi les Turcs, (*k*) on ne sert de la viande & du pilau que sur les cinq heures du soir. Le matin, les grands ne mangent que des herbages, des légumes, des fruits, & des confitures. Le menu peuple se contente de laitages, de melons, & de concombres dans la saison. Les jours de jeûne, les Juifs ne mangeoient qu'une fois, & encore tout au soir. Les Rabbins enseignent (*l*) que les jours de Sabbat, & de grande fête, il n'étoit pas permis de manger avant midi, & avant que les cérémonies de la fête fussent achevées dans le Temple. Et quelques Commentateurs prétendent, que c'est à cela que saint Pierre faisoit allusion, lorsqu'il répondit aux Juifs, qui l'accusoient d'être pris de vin, qu'il n'étoit pas encore l'heure de sexte, & que ce jour-là qui étoit fête, l'office du Temple n'étoit pas encore achevé. Il y en aussi qui veulent, que quand les Pharisiens firent une querelle aux Disciples du Sauveur, de ce qu'ils arrachoient des épis, & les froissoient dans leurs mains, ils avoient en vûë la même coutume, de ne manger les jours de Sabbat, qu'après l'office, & non pas préciſément

---

(*a*) *Psal.* LXVIII. 13.
(*b*) *Genes.* XLIII. 25.
(*c*) *Eccle.* X. 16.
(*d*) *Isai.* V 11.
(*e*) *Act.* II. 15.
(*f*) *Act.* X. 9. 10.
(*g*) *Dan.* XIII. 7. 8.
(*h*) *Genes.* XVIII. 2. 3.
(*i*) *Luc.* XI. 37. XIV. 12. *Vide Menoc. de Rep. Hebr.* L. 6. c. 3.
(*k*) Tavernier, relat. du serail. c. 3.
(*l*) *Vide Hammond. ad Matth.* XII. 8.

Digitized by Google

qu'ils violaſſent le repos du Sabbat. Mais on ne voit dans l'Ecriture aucune trace de cette obligation prétenduë, à jeûner ces jours-là juſqu'à midi.

Comme on marchoit communément avec de ſimples ſandales, & jambes nuës, on lavoit les pieds aux étrangers avant qu'ils ſe miſſent à table. Dans les repas d'invitation, & de cérémonie, les femmes mangeoient à part, elles ne ſe trouvoient que dans les repas de la parenté, ou aux feſtins des nôces. On ne ſervoit ni napes, ni ſerviettes ſur les tables des Hébreux. L'uſage des napes étoit inconnu aux Grecs & aux Romains. Dans Homére, on ſe ſert d'éponges pour eſſuïer les tables.

Lorſque pluſieurs perſonnes étoient à la même table, la place d'honneur étoit au haut de la table, & vers le mur, au fond de la ſale. C'eſt la place que Samuël donna à Saül, avant qu'il l'eût ſacré par l'onction royale; (*a*) & c'eſt celle que Saül occupoit dans ſa famille, depuis qu'il fut Roi. (*b*) Anciennement ils s'aſſeyoient à table, & cet uſage étoit encore ordinaire ſous Salomon. (*c*) Amos, (*d*) Tobie, (*e*) Ezéchiel, (*f*) parlent des lits de table; mais cet uſage ne fut pas général. On trouve dans des Auteurs de même tems, ou des tems qui ont ſuivi, la coutume de s'aſſeoir à table. Dans l'Evangile, les lits de table paroiſſent dans un uſage plus commun, & plus univerſel. JESUS étoit couché ſur un lit de table, lorſque la Madelaine vint lui arroſer les pieds d'un parfum; (*g*) & de même au dernier ſouper qu'il fit avec ſes Diſciples avant ſa Paſſion; puiſque ſaint Jean l'Evangéliſte avoit la tête appuyée contre ſa poitrine, étant couché immédiatement au-deſſous de lui. (*h*) Au feſtin d'Aſſuérus, les conviez étoient couchez ſur des lits magnifiques, (*i*) de même qu'à celui qu'Eſther donna au Roi, & à Aman. (*k*) Ce dernier exemple ne regarde que les Perſes; mais il montre l'antiquité de cette pratique dans l'Orient. Place d'honneur.

L'Auteur de l'Eccléſiaſtique (*l*) parle du Roi du feſtin, établi pour avoir ſoin du ſervice, pour pourvoir à tout, & pour impoſer des loix aux conviez. Mais c'eſt une coutume empruntée des Grecs, dont on ne voit d'ailleurs aucun veſtige chez les anciens Juifs. Voici comme il en parle, ſuivant l'uſage de l'Egypte, où il vivoit: « Vous a-t'on établi Roi du feſ- « tin? Ne vous en élevez point; ſoyez parmi les conviez comme l'un « d'eux. Ayez ſoin qu'ils ſoient bien ſervis; & après cela aſſéyez vous, « afin que vous ayez le plaiſir de les voir contens, & que vous receviez « en récompenſe la couronne, & que vous trouviez grace en leur préſen- « ce. Parlez, ſi vous êtes le plus âgé; car la bienſéance le demande. Mais «

(*a*) 1. *Reg.* IX. 22.
(*b*) 1 *Reg.* XX 25.
(*c*) *Prov.* XXIII. 1.
(*d*) *Amos* VI. 4. 7.
(*e*) *Tob.* II. 4.
(*f*) *Ezech.* XXIII. 41. *Sediſti in lecto pulcherrimo, & menſa ornata eſt ante te.*
(*g*) *Matth.* XXVI 7.
(*h*) *Johan.* XIII. 25.
(*i*) *Eſther* I. 6.
(*k*) *Eſther* VII. 8.
(*l*) *Eccli.* XXXII. 1. *& ſeq.*

Digitized by Google

» parlez avec ſageſſe, & avec ſcience : Et lorſque l'on jouë des inſtrumens » de muſique, ne troublez point la compagnie, & ne faites point entendre vôtre voix, en voulant montrer vôtre ſageſſe à contre-tems. Un » concert de muſiciens dans un feſtin, eſt comme une eſcarboucle enchaſſée dans l'or. Si vous êtes jeune, ne parlez que peu, & à vôtre tour. » Quand on vous aura interrogé deux fois, répondez en peu de mots. » Conduiſez-vous en beaucoup de choſes, comme ſi vous les ignoriez ; » & écoutez en ſilence, & aimez mieux interroger que répondre. Lorſque vous êtes à table avec des perſonnes de diſtinction, ne vous donnez » point la liberté de parler, & ſoyez dans le ſilence, là où il y a des vieillards. Quand l'heure de ſe lever ſera venuë, levez-vous des premiers, & » & ne ſoyez point de ces gens qui ne peuvent quitter la table. Retournez » en vôtre maiſon, & demeurez-y dans la joye, vous divertiſſant honnêtement. Mais ſur toutes choſes, après le repas, béniſſez le Seigneur, » qui vous a créé, & qui vous comble de tous biens. Voilà de quelle maniére le Sage vouloit que ſes freres ſe comportaſſent, dans les repas où pluſieurs perſonnes ſe rencontroient, & où chacun payoit ſa part de la dépenſe, ſuivant l'uſage des Grecs.

C'eſt ce qui m'a paru le plus digne de remarque ſur cette matiére dans l'Ecriture, & dans l'Hiſtoire ancienne des Hébreux. Il faut à préſent entrer dans le détail de leurs coutumes modernes, telles qu'elles nous ſont décrites par leurs Auteurs. Leur batterie de cuiſine (*a*) doit être achetée neuve ; car ſi elle a ſervi à d'autres qu'à des Juifs ; ſur tout ſi elle eſt de terre, & qu'il y ait eu dedans quelque choſe de chaud, ils doivent la jetter ; parce qu'il peut y avoir eu quelques viandes qui leur ſont défenduës. Mais ſi ces meubles ſont de métal, ou de pierres, qui ne s'imbibent pas, comme la terre, on peut s'en ſervir, après les avoir fait paſſer par le feu, ou dans l'eau boüillante. Dès qu'ils ont acheté quelque piéce de cuiſine, ſoit qu'elle ſoit de verre, de terre ou de métal, ils la plongent d'abord dans la mer, dans la riviére, ou dans beaucoup d'eau, pour marquer une plus grande netteté. Ils ont de la vaiſſelle, qui ne ſert que pour le laitage, & les choſes qui en ſont faites. D'autres ſont pour la viande ; ce qui eſt fondé ſur la défenſe qu'ils croyoient leur être faite, de manger en même-tems de la chair, & du lait. Ils ont auſſi des utenſiles, qui ne ſervent qu'à la fête de Pâque, & qui ne doivent point avoir touché de pain levé. Ces diſtinctions, & ces obſervations paroiſſent fort ſuperſtitieuſes, & je ne penſe pas que les anciens Hébreux ayent porté juſques-là leur attention.

Heure du repas. Laver ſes mains.

Le Talmud (*b*) marque la onziéme heure du matin, pour la plus pro-

(*a*) Léon de Modéne, part. 2. c 3.

(*b*) *Tract. de Sabbatho. Vide Buxtorf. Synag. Jud. cap. 6.*

pre

pre à prendre la nourriture. Si l'on différe davantage, ils croyent qu'il en peut arriver quelque incommodité, parce qu'alors l'appétit eſt ouvert, & que le corps demande à manger; & s'il n'en trouve point, il ſe conſume ſoi-même, & ſe nourrit de ſa propre ſubſtance, comme les ours pendant l'hyver. C'eſt-là la phyſique des Juifs. Avant que de s'aſſeoir à table, ils ont grand ſoin de ſe laver les mains. Les Rabbins remarquent ſur cela cent minuties, qui font juger de la ſolidité, & de la ſubtilité de leur eſprit. Manger à table ſans laver ſes mains, eſt un auſſi grand mal, que de commettre un crime avec une femme perduë, dit le Rabbin Joré dans le Talmud. (*a*) Toucher du pain avec des mains lavées, mais non pas bien eſſuyées, eſt comme manger d'une nourriture impure, dit un autre Rabbin. (*b*) Quiconque a bien lavé ſes mains, n'a rien à craindre tandis qu'il eſt à table: rien ne ſera capable de lui nuire. Il n'eſt pas permis en lavant ſes mains, de garder un anneau au doigt; il pourroit demeurer quelque ſoüillure au-deſſous de l'anneau. Ils racontent que le Rabbin Jeſua étant en priſon, & n'ayant qu'autant d'eau qu'il lui en falloit pour ne pas mourir de ſoif, aima mieux s'expoſer au danger de mourir, que de manquer au devoir de laver ſes mains. Quiconque mange ſans laver ſes mains, dit-il, eſt digne de mort. (*c*) Après le repas, ils ſe lavent de même les mains, & s'eſſuyent le viſage. L'Evangile (*d*) fait mention de leur attachement ſuperſtitieux à cet uſage de laver fréquemment leurs mains, & de les laver en commençant à l'extrémité de la main, & faiſant couler l'eau juſqu'au coude, pour une plus grande ſureté. Les ſerviteurs, & les enfans commencent, puis la mere, & enfin le pere lavent de la maniére que nous avons dit.

Auſſi-tôt après ils ſe mettent à table; car il n'eſt pas permis de faire la moindre choſe dans cet intervalle. Il faut qu'il y ait ſur la table un pain entier, & du ſel. Le maître de la maiſon, ou un Rabbin, s'il s'en trouve dans la compagnie, prend le pain, & le rompt avec les mains par le milieu, non pas toutefois juſqu'à en ſeparer entiérement les parties. Alors il le remet ſur la table, & impoſant les mains par-deſſus, il récite la bénédiction en ces termes: (*e*) *Soyez béni, Seigneur nôtre Dieu, Roi du monde, qui produiſez le pain de la terre.* A quoi tous les aſſiſtans répondent: *Amen.* En même-tems il ſaiſit un petit morceau de pain, & le trempant dans le ſel, ou dans le boüillon, il le mange ſans rien dire: après quoi il prend de nouveau le pain, & le coupe en morceaux, qu'il ſert à tous ceux de la compagnie. On ne fait cette cérémonie, que quand il y a au moins deux

Maniere dont les Juifs ſont à table.

(*a*) *Tract. Sotah, cap.* 1.
(*b*) *Rab. Abhahu, ibidem.*
(*c*) *De Rabb. Akiba. in Talmud. Tract. Egubim c.* 2. *Vide Interpp. in Marc* VII. 3. 4.
(*d*) *Matth.* XV. 1. 2. 3. *Marc.* VII. 2. 3. 4.
(*e*) *Vide Buxtorf. Synag. cap.* 7.

Digitized by Google

ou trois personnes à table. Autrement chacun fait sa bénédiction à part. Il prend ensuite à deux mains le pot, ou la bouteille, qui renferme le vin, & l'élevant avec la main droite, il dit : *Béni soyez-vous, Seigneur nôtre Dieu, Roi du monde, qui avez créé le fruit de la vigne.* On prononce la même bénédiction, lorsqu'il n'y a que de la biére, ou du cidre, & lorsqu'ils boivent sans manger, & hors des repas ; ils prononcent chacun en son particulier les mêmes paroles, mais on ne dit rien sur l'eau. Après la bénédiction dont on vient de parler, on récite le Pseaume XXII. *Le Seigneur est mon pasteur, je ne manquerai de rien : il m'a placé dans de bons pâturages.* Leon de Modéne (*a*) differe en quelques petites choses de Buxtorf ; il dit, que l'on récite le Pseaume XXII. dès qu'on est assis, & que le maître de la maison, après avoir beni le pain, en donne à chacun de ceux qui sont à table, gros comme une olive ; après quoi ils commencent à manger. Il ajoûte, qu'à chaque fois que quelqu'un boit, il doit réciter la bénédiction, dont on a parlé. Buxtorf assure qu'ils récitent des bénédictions, proportionnées à la nature de la chose dont ils usent, à chaque fois qu'ils commencent à goûter d'un nouveau mets, d'un vin, ou d'autre chose qui n'auroit point été servi d'abord.

Modestie à table.

Les Rabbins (*b*) donnent plusieurs préceptes pour le respect, la modestie, & la tempérance que l'on doit garder étant à table. Ils veulent que l'on considére la table servie, comme l'autel du Seigneur. Le sel qui y est, est un symbole des sacrifices que l'on y offroit. Ils ordonnent qu'en mangeant on se considére comme en présence du Seigneur, suivant cette parole : (*c*) *Vous mangerez en la présence du Seigneur, vôtre Dieu.* Le maître du logis demeure plus long-tems à table, attendant qu'il vienne quelque pauvre à qui il fasse l'aumône. On ne doit pas manger jusqu'à se rassasier entiérement, parce qu'il est écrit : (*d*) *Vous aurez toûjours des pauvres parmi vous ;* c'est-à-dire des gens qui ne mangent pas leur saoul. Il faut avoir un grand respect pour le pain, disent les Talmudistes, (*e*) il ne faut rien mettre par-dessus, ni le mettre sous autre chose pour la hausser, ni le jetter contre autre chose, comme pour chasser quelque animal : tout cela désigne quelque sorte de mépris. Quiconque traite le pain avec mépris, tombera dans la pauvreté. Ils croyent (*f*) qu'il y a un Ange destiné exprès pour punir ceux qui jettent le pain, ou qui le laissent tomber négligemment. Cet Ange est attentif à tout ce qu'on fait contre ces régles, & il réduit ceux qui les violent, à la pauvreté. Ils enseignent que le Prophéte Elie est toûjours présent, lorsqu'ils sont à table ; outre leurs bons

(*a*) Léon de Modéne, Cérémonies des Juifs, part. 2. c. 10.
(*b*) *Vide Buxtorf. loco citato.*
(*c*) *Deut.* XIV. 23. *Ezech.* XLI. 22.
(*d*) *Deut.* XV. 11.
(*e*) *Talmud. Tract. Beracoth.*
(*f*) *Talmud. Tract. Cholim. cap* 8.

Digitized by Google

Anges, qui écoutent, & qui obſervent tout ce qui s'y dit, & ce qui s'y fait. Si lon y tient de mauvais diſcours, auſſi-tôt les mauvais Anges s'y trouvent, qui ne manquent pas d'y cauſer de la diviſion, & des querelles. Le reſpect qu'ils ont pour ces obſervateurs inviſibles, fait qu'ils ne jettent jamais derriére, ou à côté, les os, ou les arrêtes de ce qu'ils mangent.

Ce que l'on fait aprés le repas.

On a ſoin à la fin du repas, qu'il reſte quelque morceau de pain, pour obéir à ce qui eſt dit dans les Paralipoménes: (*a*) *Depuis qu'on a commencé à offrir les prémices au Temple du Seigneur, nous avons mangé, & nous avons été raſſaſiez, & il en eſt demeuré en grande quantité.* Ce n'eſt point là le ſens de ce paſſage; mais il faut que les Juifs trouvent tout dans l'Ecriture. D'autres diſent qu'il faut qu'il y ait quelque reſte ſur la table, afin que la bénédiction que l'on doit prononcer à la fin du repas ne tombe pas en vain. Ils ſerrent leurs couteaux, parce que la table eſt conſidérée comme l'autel du Seigneur, ſur lequel on ne mettoit point de fer. Pluſieurs ont accoutumé de dire le Pſeaume LXVI. *Que Dieu ait pitié de nous, & qu'il nous béniſſe, &c.* Le maître de la compagnie fait laver un verre, l'emplit de vin, & l'élevant en l'air, dit: *Meſſieurs, béniſſons celui dont nous avons mangé le bien.* A quoi les autres répondent: *Béni ſoit celui qui nous a comblez de ſes biens, & qui par ſa bonté nous a repus.* Puis le premier continuë à réciter une longue priére, que nous allons rapporter; & ayant donné à chacun un peu du vin qui eſt dans ſon verre, il boit le reſte; & alors on achéve de deſſervir. Voilà ce que dit Leon de Modéne.

Mais Buxtorf eſt un peu différent; il dit qu'ils ſe levent de table, avant de prononcer les graces, & les bénédictions; ils lavent leurs mains, puis le maître de la maiſon récite la priére, dans laquelle il rend graces à Dieu, qui par ſa bonté raſſaſie les hommes, & toutes les créatures; qui a tiré leurs peres de l'Egypte, & les a fait entrer dans la Terre-promiſe; qui a daigné faire alliance avec eux, & leur donner ſa Loi, avec promeſſe de les conſerver éternellement. Ils le conjurent d'avoir pitié de la ville de Jéruſalem, & de ſon Temple, & de relever le trône de David, pendant leur vie; de leur envoyer Elie, & le Meſſie; de les tirer de leur longue captivité, de les garantir de la pauvreté, afin qu'ils ne ſoient pas obligez de demander l'aumône, ou d'emprunter des Chrétiens, contre qui ils prononcent des malédictions, ſous le nom de peuple charnel, & de créatures maudites. Ils ajoûtent d'autres priéres, où ils demandent que le Seigneur les ſuſtente, & les délivre du joug des Chrétiens; qu'il les faſſe retourner dans leur pays, qu'il verſe ſes bénédictions ſur la table, où ils ont mangé, & qu'il les comble tous de richeſſes, & de toutes ſortes de

(*a*) 2. Par. XXXI. 10.

Digitized by Google

biens. Tout le monde ayant répondu, *Amen*; ils récitent ces paroles du Pſeaume XXXIII. ℣℣. 10. 11. *Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Saints, parce que ceux qui le craignent ne manquent de rien. Les lionceaux ſeront dans l'indigence, & ſouffriront la faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur, ſeront remplis de biens.*

Chair & poiſſon dans un même repas, défendus.

Les anciens Rabbins avoient établi, qu'on ne mangeât point de chair, & de poiſſon dans un même repas, ſous prétexte que cela eſt mal ſain, & pourroit les faire devenir lépreux; mais cela ne s'obſerve pas aujourd'hui. D'abord pour ne pas enfraindre trop évidemment la Loi, lorſque dans le même repas ils vouloient manger de la viande, & du poiſſon, ils lavoient leur bouche, & leurs mains. Enſuite ils ſe ſont contentez de manger un morceau de pain ſec, & de boire un verre de vin, avant que de paſſer de la chair au poiſſon. Enfin ils ſe ſont mis au-deſſus de la régle, & n'y obſervent plus rien.

Lait, beurre, & fromage.

Ils ſont plus religieux à obſerver la défenſe de ne pas manger du lait, du beurre ou du fromage, avec de la viande. La Loi n'a rien d'exprès ſur cela; ſeulement elle dit: (*a*) *Vous ne cuirez point le chévreau*, ou l'agneau *dans le ſang de ſa mere*; ce qui ſignifie ſimplement: Vous ne tuërez point la victime paſcale, & vous ne la cuirez point tandis qu'elle téte encore; ou du moins, vous ne la cuirez point dans le propre lait de ſa mere. Pour eux, ils ont pris cette Loi dans la rigueur, & abſolument, comme ſi le Seigneur défendoit l'uſage du lait, & de la viande dans le même repas. Ainſi ils ne mêlent jamais de lait dans aucun ragoût pour de la viande. Ils ne mangent point dans la même heure de la chair, puis du fromage: mais il faut qu'il y ait entre ces choſes un intervalle conſidérable. (*b*) La vaiſſelle qui ſert à la viande, ne s'employe point pour le lait, ou pour le beurre; chaque utenſile a ſa marque particuliére pour les diſtinguer. Ils ont même des couteaux différens, tant à la maiſon qu'à la campagne. Si par hazard on avoit préparé de la viande, dans un plat deſtiné à ſervir du lait, non-ſeulement on ne mangeroit point ce qui ſeroit préparé; mais même on ne pourroit plus ſe ſervir de ce vaſe; & s'il étoit de terre, il le faudroit briſer.

Ils ne mangent point de fromage, dont ils n'ayent vû faire le caillé, de peur qu'on n'y ait mêlé du lait de quelque animal défendu, ou qu'il n'y ait eu quelque partie de la peau mêlée avec le caillé, qui puiſſe paſſer pour de la chair, & du fromage; ou qu'on ne l'ait fait cuire dans un chaudron, qui ait ſervi à cuire quelque viande défenduë. Ils mettent donc une marque au fromage, dont ils ont vû faire le caillé. Ils ne cuiſent pas au même feu le lait & la viande près l'un de l'autre, & ne ſervent pas ſur la

(*a*) *Exod* XXIII. 19. XXXIV. 26.

(*b*) Voyez Léon de Modéne, chap. 6.

Digitized by Google

même table, du laitage, & de la chair. Quand ils mettent ces deux choſes ſur une même table, il y a toûjours de l'eſpace entre deux, & elles ſont placées ſur des linges différens. (*a*) Ils ne veulent pas que celui qui a mangé de la viande ou du potage gras, puiſſe manger du lait qu'une heure après, ou même ſix heures après, ſelon les plus ſcrupuleux. S'ils en veulent manger dans le même repas, ils doivent ſe nettoyer les dents, & la bouche, & manger du pain ſec, pour ôter l'odeur, & le goût de la viande.

Défenſe d'uſer du ſang.

La défenſe d'uſer du ſang eſt bien exprimée dans la Loi, & les Juifs l'obſervent très-ſcrupuleuſement. Ils ne mangent aucun animal terreſtre, qui n'ait été ſaigné, & égorgé, pour en ſéparer le ſang. Pour les poiſſons, ils n'ont pas la même attention, dans la créance que leur ſang n'eſt pas de la nature de celui qui eſt défendu par la Loi. Lors donc qu'il s'agit d'égorger un animal, il faut que cela s'exécute par une perſonne qui l'entende, à cauſe des circonſtances qu'il y faut obſerver. Il faut prendre le tems propre, ſavoir choiſir l'endroit, & avoir un couteau bien éguiſé; afin que le ſang coule vîte, & ſans interruption. On le laiſſe couler ſur la cendre, ou ſur la terre, & enſuite on le couvre. Ce n'eſt point une petite ſcience, que de ſavoir bien tuer, & ſaigner les animaux. Ils ont de gros livres écrits ſur cette matiére, où l'on entre dans les derniers détails; & lorſqu'un Juif a bien étudié, & pratiqué ce métier, le Rabbin lui en expédie des Lettres teſtimoniales en bonne forme, qui rendent témoignage à ſa capacité, (*b*) & qui portent, que N. eſt capable de bien égorger les animaux, & de les examiner; & que l'on peut en toute ſûreté manger de ce qu'il aura tué, & examiné. Mais en lui donnant ſes Lettres, on l'oblige à relire une fois chaque ſemaine pendant un an entier, les cérémonies & coutumes des Bouchers. La ſeconde année, de les lire une fois chaque mois, & tout le reſte de ſa vie, quatre fois l'année. Ces coutumes des bouchers ſont compriſes dans un Livre intitulé : *Hilchoth ſchechiloth, & bedicoth*; coutumes à obſerver dans les animaux qu'on égorge, & qu'on examine, s'ils n'ont point des défauts qui les rendent impurs.

Bouchers & examinateurs des animaux.

Le boucher a des couteaux différens pour les différentes ſortes d'animaux : de grands pour les bœufs, & de petits pour d'autres moindres animaux. Il faut que ces couteaux ſoient ſi bien éguiſez, qu'ils n'ayent aucune dent; s'il en avoient, ils ſeroient impurs, & l'on ne pourroit uſer de l'animal qu'ils auroient égorgé. D'abord ils lient les pieds de l'animal, & l'abattent par terre, puis le boucher lui coupe d'un coup la gorge, c'eſt-à-dire, l'eſophage, & la trachée artére, & les vaiſſeaux qui les accompagnent. Alors ils élévent l'animal en l'air, ils l'ouvrent, & examinent s'il n'a point quelques bleſſures, ou quelque véſicule dont le ſang ne ſe

(*a*) *Buxtorf. Synagog. Jud. cap. 26.* (*b*) *Buxtorf. Synag. cap. 27.*

Digitized by Google

soit point écoulé. S'il se trouvoit quelque chose semblable, l'animal ne seroit point bon à manger. Il faudroit qu'ils le vendissent à d'autres. Ils en usent à proportion de même envers les oiseaux. Ils ne peuvent égorger en un même jour la vache, & son veau; ni une brebis, ni une chévre, & leurs petits en même-tems. Si une bête à quatre pieds, ou un oiseau, dont il est permis de manger, mouroit de soi-même, ou qu'il fût tué d'une autre sorte, que celle dont on vient de parler, il est défendu d'en goûter. Si l'on trouve quelque abcez dans leurs poumons, ou ailleurs, ou quelque blessure intérieure, on n'en mange point. Si un animal a eu un os rompu, dans un des membres déclarez par les Rabbins, ou qu'il soit en danger de mourir; il est défendu d'en manger.

Pour observer avec plus d'exactitude la défense de manger du sang; outre les précautions dont on vient de parler, ils ont coutume d'ôter les grosses veines, les nerfs, & la graisse; après cela ils mettent la viande dans l'eau, puis ils la lavent dans une autre eau très-pure; de-là ils la mettent sur une planche pour l'égouter; & enfin ils la jettent dans un saloir, percé de tous côtez, afin que le sang, s'il en reste encore, puisse s'écouler. Ils ne l'y laissent qu'une ou deux heures, après quoi il leur est permis d'en manger.

Graisse & quartier de derriere dont ils s'abstiennent.

Ils ne mangent point la cuisse de derriere, en mémoire de ce qui arriva à Jacob, lorsqu'il lutta avec l'Ange, & que celui-ci lui toucha la cuisse, & le rendit boiteux. (*a*) Toutefois en Italie, ils ont le secret de lever le nerf de la cuisse, après quoi ils en mangent sans scrupule: il faut pour cela une adresse particuliére, que n'ont pas tous les Juifs. Ils vendent ordinairement ces cuisses de derriére aux Chrétiens, & on les accuse de les charger de malédictions, & même d'y répandre de l'urine, en haine du nom Chrétien. (*b*) Ils ne mangent point aussi de graisse de bœuf, ni d'agneau, ni de chévre, fondez sur ces paroles du Lévitique: (*c*) *Toute la graisse est pour le Seigneur: Vous ne mangerez ni graisse, ni sang dans tous les lieux de vos demeures.* Mais nous croyons que ce passage ne doit pas s'étendre au-delà du cas du sacrifice actuel. Vous ne mangerez jamais de sang, & vous n'userez point de la graisse des victimes que vous offrirez au Seigneur; il se l'est réservée toute entiere à lui seul.

Oeufs.

Ils ont une si grande horreur du sang, qu'il ne mangent pas même d'un œuf, où il en paroît le moindre filet. Pour cela avant que de faire cuire un œuf, ils le cassent, & le jettent sur une assiette, ou le font passer d'une coque dans l'autre, pour voir s'il n'y en auroit pas quelque goutte, ou

---

(*a*) *Genes.* XXXII.

(*b*) *Buxtorf. Synagog. cap. 27. ad finem. Judæi omnes quotquot à fide Judaïca ad Christianam se converterunt, scribunt unanimiter eos carnes istas prius maculare, & ut liberi ipsorum super eas mingant curare, maledictionemque super eis dicentes, ut emptor Christianus carnes illas edens mortem edat, optare.*

(*c*) *Levit.* III. *ult.*

Digitized by Google

quelque filet de ſang, comme il arrive quelquefois, ſur tout pendant l'été. S'ils tuent une poule, ils ne mangent pas les œufs qu'elle peut avoir au-dedans d'elle, qu'ils ne les ayent mis dans l'eau, & enſuite dans le ſel, pour les nettoyer de tout le ſang qui y peut être.

Ils ne peuvent manger de la chair d'aucune bête à quatre pieds, qui n'ait l'ongle fendu en deux, & qui ne rumine, comme la vache, & la brebis. Ils ne mangent ni pourceau, ni liévre, ni lapin, ni beaucoup d'autres animaux exprimez dans le Lévitique, (*a*) qu'ils ne connoiſſent pas même aujourd'hui diſtinctement. Ils n'uſent d'aucun oiſeau carnacier, ni d'aucun poiſſon ſans écailles, & ſans aîlerons, ni d'aucun reptile. Pour cette raiſon ils ne touchent à rien de ce qui a été cuit par d'autres que des Juifs. Ils n'apprêtent point à manger avec des utenſiles de cuiſine appartenantes à des perſonnes qui ne ſoient point de leur nation, de peur qu'elles ne ſoient imbuës du ſuc des viandes qui leur ſont défenduës. Ils ne ſe ſervent pas même des couteaux d'autrui. Lorſqu'ils ſont en campagne, ils font leur cuiſine eux-mêmes, & achetent exprès des vaſes de terre, qui n'ont point ſervi, pour y cuire & préparer leurs viandes. Ils achetent les animaux, le poiſſon, & la volaille tout en vie; ſans cela ils n'en pourroient uſer, s'ils avoient été tuez, & préparez par d'autres. Animaux purs, & impurs.

Anciennement les Hébreux donnoient aux Prêtres, ou aux Lévites du Seigneur, les prémices de leurs pâtes; (*b*) pour obéir à la Loi du Seigneur. La quantité n'étoit point fixée par Moyſe; mais les ſages l'avoient déterminée, entre la quarantiéme & ſoxantiéme partie. Aujourd'hui pour conſerver quelque mémoire de la Loi, ils jettent au feu un petit morceau de leur pâte avant de la faire cuire, & l'y laiſſent conſumer entiérement. Il faut que la quantité de pâte que l'on paîtrit, ſoit au moins de la groſſeur de quarante œufs: ſans cela on ne ſeroit point obligé d'en donner des prémices. Ce précepte eſt un des trois, qui doivent être obſervez par les femmes, parce que ce ſont elles qui font ordinairement le pain. (*c*) Quelque répugnance qu'ils ayent à ſe ſervir de ce qui a été fait par d'autres, ils ne laiſſent pas en voyage, de ſe ſervir de pain fait par des Chrétiens. Pain.

Durant toute la huitaine de la Pâque, à commencer dès l'après midi de la veille, ils n'uſent point de pain levé. Ils ne peuvent conſerver dans leur maiſon, ni ailleurs aucun pain levé, ni aucune ſorte de levain. Pour bien obſerver ce précepte, qui eſt exprès dans Moyſe, (*d*) ils recherchent avec une diligence ſcrupuleuſe, & qui va juſqu'à la ſuperſtition, tout ce qu'il y a de levain, ou de pain dans leur maiſon, & juſques aux moindres choſes fermentées. Ils s'y prennent deux ou trois jours auparavant; ils Azimes.

(*a*) *Levit* xi.
(*b*) *Num.* xv. 20.
(*c*) Leon de Modéne partie 2. c. 9.
(*d*) *Exod.* xii. 15. 16.

Digitized by Google

visitent tout, & remuent tout, coffres, tables, chaises, armoires. Après quoi, ils font boüillir de l'eau dans une chaudiére, où ils plongent toute leur vaisselle. De là, ils la jettent dans l'eau froide. (*a*) Ils lavent avec de l'eau simple, les meubles qui ne peuvent entrer dans la chaudiére, comme les tables, les chaises, &c. Et pour plus grande pureté, ils tiennent avec une pince, un morceau de fer rouge, ou un caillou tout brûlant au-dessus de ces meubles, pendant qu'on les lave, comme pour les faire passer en quelque sorte par le feu, & par l'eau. On nettoye les chaudrons, en y faisant boüillir de l'eau, & y jettant des tisons de feu allumez, &c. Voilà jusqu'où va leur attention, pour éviter le levain, & tout ce qui y a touché.

Boisson, Vin. Les Rabbins décident, que les Hébreux ne peuvent boire du vin, qui auroit été fait par d'autres que les Juifs. Les Levantins observent encore ce précepte; mais les Juifs d'Italie n'y ont point d'égard; (*b*). Ils disent que les Rabbins, lorsqu'ils l'ordonnérent, étoient au milieu des idolâtres, avec qui ils ne vouloient point que l'on eût de fréquentation. Mais qu'à présent les peuples avec qui ils vivent, ne sont point tels, ainsi que les Rabbins eux-mêmes l'ont déclaré. Au reste, ils ont le vin en grande vénération, parce qu'il est dit: (*c*) *Que le vin réjoüit le cœur de l'homme.* Et ailleurs: (*d*) *Il réjoüit Dieu, & les hommes.* Il y a certaines cérémonies qui s'observent sur le vin; par exemple, au commencement & à la fin de chaque fête, dans les festins des nôces, & des circoncisions, ils ont accoutumé de réciter quelques bénédictions sur un verre de vin, & de le boire. A chaque fois qu'ils boivent, ils disent une bénédiction devant & après.

(*a*) Voyez *Buxtorf. Synagog. c.* 12.
(*b*) Leon de Modéne part. 2. c. 8.
(*c*) *Psal.* CIII. 15.
(*d*) *Judic.* IX. 13.

DISSERTATION

Digitized by Google

DISSERTATION,

SUR LE SYSTEME DU MONDE des anciens Hébreux.

IL eſt ſurprenant que l'on connoiſſe ſi peu le monde. Depuis tant de ſiécles que l'univers eſt livré aux recherches, & aux diſputes des hommes, (a) *Mundum tradidit diſputationi eorum*, à peine ſait-on la dipoſition, & la ſtructure de la terre que nous habitons; & encore n'en connoît-on que la ſuperficie, & que la moindre partie. Pour tout le reſte de l'univers, on eſt réduit à faire des ſyſtêmes, & à bâtir de ſimples hypothéſes, ſans eſpérance de parvenir jamais à une connoiſſance exacte, & démonſtrative des choſes qu'on étudie. Tout ce que les Anciens avoient inventé en ce genre, toutes les découvertes qu'ils croyoient avoir faites, tous leurs ſyſtêmes du monde, ont été ou renverſez, ou réformez dans ces derniers ſiécles. Et qui doûte qu'à nôtre tour nous ne ſoyons un jour réfutez, & abandonnez par ceux qui viendront après nous? Il y aura toujours ſur cette matiére des obſcuritez, & des difficultez inſurmontables. Il ſemble que Dieu jaloux, pour ainſi dire, de la beauté, & de la magnificence de ſon ouvrage, ſe ſoit réſervé à lui ſeul la parfaite connoiſſance de ſa ſtructure, & le ſecret de ſes mouvemens, & de ſes révolutions. Il nous en laiſſe aſſez voir pour nous obliger à reconnoître la ſageſſe, & pour nous faire admirer le pouvoir infini de l'Ouvrier; mais non pas pour contenter nôtre curioſité, & nôtre inclination. L'étude du monde, & de ſes parties, eſt une de ces occupations pénibles que le Seigneur a données aux hommes, afin qu'ils s'y exerçaſſent: (b) *Hanc occupationem peſſimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in eâ* Quelques progrez que l'on faſſe dans cette étude, il reſtera toujours bien des choſes à apprendre: (c) *Multa abſcondita ſunt majora his; pauca enim vidimus operum ejus.*

On n'a jamais exigé, ni prétendu que les Ecrivains ſacrez s'expliquaſſent dans la rigueur philoſophique, & dans la préciſion que les Profeſſeurs des ſciences humaines exigent de leurs diſciples. L'Eſprit Saint parle pour tout

(a) *Eccle.* III. 11.
(b) *Eccle.* I. 13.
(c) *Eccli.* XLIII. 36.

Digitized by Google

le monde ; il veut se faire comprendre aux ignorans, comme aux savans. Ceux-ci entendent les expressions populaires, comme le peuple : mais le peuple ne pourroit entendre les expressions philosophiques, & relevées. Ainsi, afin que personne ne perdît rien, & que tout le monde profitât ; il a été de la sagesse de Dieu de se proportionner aux simples dans ses maniéres de parler, & de donner aux savans de quoi se dédommager, par la grandeur & la majesté des choses qu'elle leur propose. On ne doit avoir qu'un respect profond pour une conduite si pleine de bonté, & de condescendance.

Les Commentateurs qui se sont chargez de développer les sens cachez des Livres saints, & d'en expliquer les termes obscurs, n'ont pas toujours fait assez d'attention à ce principe. Dès qu'ils ont rencontré de ces endroits, où l'Auteur sacré s'exprime d'une maniére populaire ; au lieu d'étudier les sentimens qu'il supposoit dans l'esprit de ceux à qui il parloit, ils se sont appliquez à montrer la vérité de ce qu'ils vouloient dire, & à réformer ses expressions sur les idées que la Religion, & la Philosophie leur fournissoient sur cela. Lors, par exemple, que l'Ecriture donne de l'intelligence aux animaux, un corps à Dieu, une ame aux choses insensibles, les Interprétes ne manquent point d'avertir, que ce sont des maniéres de parler populaires, & peu exactes. Cela est bon : Mais il faudroit aussi nous dire ce que le peuple pensoit sur cela ; quelle étoit son idée vraye, ou fausse ; & après cela la réfuter, si la chose en valoit la peine. Mais au lieu de cela, chaque Commentateur a voulu rappeller l'Auteur sacré à sa propre opinion ; il lui a fait dire tout ce qu'il a voulu ; on a fait parler Moyse, ou Salomon, comme auroient fait Ptolomée, Galilée, Copernic, ou Descartes. On a trouvé dans le premier Chapitre de la Genése, qui regarde la création du monde, tous les systêmes dont on étoit rempli. Cela est si vrai, qu'on a imprimé depuis quelques années un Livre intitulé : *Carteſius Moſaïſans*, où l'on entreprend de montrer que le monde de Moyse est le même que celui de Descartes.

Nous ne prétendons point ici imposer des loix aux autres, ni faire croire que nous ayons plus de lumiéres, que ceux qui nous ont précédez. Nous avoüons même qu'assez souvent nous avons suivi le torrent, & que prévenus des opinions de l'Ecole, nous avons supposé que l'Auteur sacré vouloit dire ce que nous pensions. Mais en comparant les diverses expressions de l'Ecriture sur la disposition des parties de l'univers, nous avons remarqué que le systême du monde des anciens Hébreux étoit fort différent du nôtre, & que souvent nous faisions mal-à-propos violence au Texte, en voulant l'ajuster à nos préjugez. Ce qui nous a le plus servi à nous détromper, & à fixer nos doutes sur cette matiére, a été la lecture des anciens Philosophes, & des Peres. Les premiers, soit par tradition, ou autrement, étoient à peu près dans les mêmes opinions que les Israëlites, sur la struc-

Digitized by Google

ture du monde. Les autres pénétrez de respect pour les divines Ecritures, & ne se donnant pas si aisément la liberté que nous prenons, de les conformer à leurs opinions; mais les prenant à la lettre, & suivant la premiere idée qui s'en présente à l'esprit, s'en étoient formé un système suivi, & tout conforme à celui des anciens Hébreux. Après avoir proposé les termes des Ecrivains sacrez, nous appuyerons leur hypothése, par la ressemblance de celle des anciens Philosophes, & des Peres. C'est la méthode que nous nous sommes proposée dans cette Dissertation.

ARTICLE PREMIER.

Création du Monde.

Rien n'est plus simple que le récit que fait Moyse de la création de l'univers: (a) *Au commencement Dieu créa le Ciel, & la terre. Or la terre étoit dans le cahos, & les ténébres étoient répanduës sur la face de l'abyme, & l'Esprit de Dieu étoit porté sur les eaux. Alors Dieu dit que la lumiére se fist, & elle fut faite. La lumiére fut séparée des ténébres; & l'on appella la lumiére le jour, & les ténébres la nuit.* C'est-là l'ouvrage du premier jour. Après cela le Seigneur fit le firmament, & il sépara les eaux inférieures, des supérieures, par le moyen de ce firmament, à qui il donna le nom de Ciel; c'est ce qui fut fait le second jour. Le troisiéme, Dieu ordonna que toutes les eaux se retirassent en un lieu, & que la terre parût; & cela fut fait ainsi. Le quatriéme, il fit les astres pour éclairer la terre le jour, & la nuit. Il *créa donc un grand corps lumineux pour présider au jour*; c'est le Soleil: *Et un autre grand corps de lumiére, pour présider à la nuit, avec les étoiles.* Ce second corps lumineux, est la Lune. Le cinquiéme jour, furent créez les poissons, & les oiseaux; & le sixiéme, l'homme, & les animaux terrestres.

Il n'est pas fort étonnant qu'un récit aussi concis ait été susceptible de tant de sens divers, & que chaque Philosophe ait crû trouver son hypothése dans Moyse. Ce Legislateur nous représente le Seigneur comme un ouvrier tout-puissant, qui ayant d'abord préparé toute la matiére sur laquelle il veut travailler, la dispose, & l'arrange dans la suite d'un certain nombre de jours, après lesquels il se repose. Il nous dit que Dieu créa la nuit, & le jour avant la production du Soleil, & des autres corps lumineux, ce qui n'est pas fort aisé à concevoir. Il nous dit que le Soleil, & la

(a) *Genes.* 1. 1. 2. 3. *& seq.*

Lune ſont deux grands corps lumineux ; & il inſinuë que la grandeur de la Lune eſt fort au-deſſus de celle des étoiles, & des autres aſtres ; ce qui eſt contraire à tout ce que l'on a de plus certain en aſtronomie. Enfin, il nous parle de la terre comme d'une maſſe très-grande, & pour laquelle Dieu a créé tout le reſte : quoique l'on ſache que la terre ne fait qu'une très-petite partie de l'univers. Enfin, il ne dit pas un mot de la création des Anges, & des ſubſtances ſpirituelles ; quoique l'exiſtence des bons, & des mauvais eſprits ſe prouve par ſes Livres mêmes. Mais nous n'entrons point ici dans l'examen de la vérité, ou de la fauſſeté de l'hypothéſe des Hébreux : nous nous contentons de l'expoſer, & d'en donner une idée diſtincte.

L'idée de la création du monde s'étoit conſervée chez preſque tous les peuples ; & nous avons encore dans les Anciens le ſyſtême de la plûpart. Par exemple, celui des Egyptiens dans Diodore de Sicile, (*a*) celui des Phéniciens dans Sanchoniaton, (*b*) celui des Caldéens dans divers fragmens ramaſſez depuis quelques années dans la Philoſophie Caldéenne. (*c*) Job (*d*) nous a donné celle des Iduméens, qui eſt toute la même que celle des Hébreux. Les Grecs, quoique moins exacts à conſerver les traditions anciennes, que les peuples barbares, comme le leur reproche l'Oracle, (*e*) avoient toutefois conſervé cette tradition ; & on trouve dans leurs Philoſophes plus d'un ſyſtême. (*f*) C'eſt de là que l'avoient reçu les Latins, & d'où Ovide l'a ſi bien exprimée dans ſes Métamorphoſes. La plûpart reconnoiſſoient que le monde n'étoit point éternel ; mais ils ne convenoient pas de celui qui l'avoit créé. Les uns en attribuoient la création à l'Etre ſouverain, & tout-puiſſant ; d'autres, à l'ame du monde ; d'autre, au mouvement ; d'autres, à l'air ; d'autres, à l'amour, qui donna le mouvement & la fécondité au chaos, & lui fit produire la terre, & les animaux. Les Epicuriens croyoient la matiére éternelle, & ſoûtenoient que le hazard ſeul avoit donné la forme aux êtres que nous voyons. Enfin, il n'y eut jamais rien de fixe ſur cela, & on ne crut pas la Religion intéreſſée à ôter aux Philoſophes la liberté d'abonder en leur ſens, & de propoſer leurs conjectures ſur cette matiere.

Il n'en fut pas de même parmi les Hébreux ; & c'eſt ce qui donne à leur ſyſtême du monde un grand avantage ſur tous ceux des anciens Philoſophes. Leurs ſentimens furent toûjours uniformes ſur ce fait important de la création de l'univers. Ils furent toujours perſuadez que Dieu ſeul eſt le créateur des êtres viſibles, & inviſibles ; & ils firent de cette créance un des

(*a*) *Diodorus Sicul. l. 1.*
(*b*) *Apud Euſeb. prapar. Evang. l. 1. c. 10.*
(*c*) *Apud Stanley hiſt. Philoſoph. part. XIII.*
(*d*) *Job. XXXVIII. 4. 5. & ſeq.*
(*e*) *Porphyr. ex oraculo Delphico, apud Theodoret Serm. 1. contra gentes.*
(*f*) *Vide Ariſtophan. & Euſeb. lib. 1. prapar. c. 7. & 14. & Tull. l. 2. Academic. Quaſt.*

Digitized by Google

premiers articles de leur Religion. Ils tiennent que c'eſt par la parole toute-puiſſante du Seigneur que le cahos, & toutes les créatures ſont ſorties du néant; (*a*) que la production des choſes ne lui a coûté qu'un *Fiat*; (*b*) que la même puiſſance, & la même ſageſſe qui a créé, conſerve auſſi tous les êtres; qu'il peut les laiſſer tomber dans le néant, comme il a pû les en faire ſortir; que tout eſt également ſoûmis à ſa volonté, & gouverné par ſa providence. Voilà la créance générale des Hébreux de tous les tems.

ARTICLE II.

De la Terre, de ſa forme, de ſon repos.

LA Terre nous eſt toûjours repréſentée dans l'Ecriture, comme un corps très-vaſte, environné de la mer de tous côtez, & fondé ſur cet élément; ou même porté ſur le néant, & ſur le vuide: car je remarque parmi les Hébreux deux eſpeces de ſyſtêmes divers ſur cet article. Job, & Iſaïe ſemblent dire d'une maniére bien formelle, que la terre eſt ſoûtenuë en l'air par une main inviſible, & toute-puiſſante; mais les autres Ecrivains ſacrez portent unanimement qu'elle eſt fondée, ou étenduë ſur les eaux. *C'eſt le Seigneur qui ſuſpend le Septentrion ſur le vuide*, dit Job, (*c*) *& qui tient la terre ſuſpenduë ſur le néant.* Et Iſaïe: (*d*) *Qui eſt celui qui renferme toutes les eaux dans le creux de ſa main, & qui ſoûtient avec trois doigts la maſſe de la terre?* Ces expreſſions inſinuënt que la terre eſt ſuſpenduë, & comme flottante dans l'air; & cette opinion a été très-commune dans l'Antiquité, comme on le verra ci-après.

Mais les paſſages qui prouvent que la terre eſt fondée ſur les eaux, & qu'elle nage ſur cet élément, ſont en bien plus grand nombre, & bien plus exprès. *Le Seigneur a fondé la terre ſur les eaux; il l'a affermie ſur les fleuves*, dit le Pſalmiſte. (*e*) Et ailleurs: (*f*) *C'eſt lui qui l'a établie ſur les eaux.* Job lui-même dont on a vû le paſſage, qui paroît ſi formel pour la terre ſoûtenuë en l'air, dit expreſſément: (*g*) *Où étiez-vous quand je jettois les fondemens de la terre? Qui eſt-ce qui en a pris les dimenſions, & qui l'a miſe au niveau? Sur quoi ſes baſes portent-elles, & qui a placé ſa*

(*a*) *Pſalm* XXXII. 6. *Verbo Domini cœli firmati ſunt, & ſpiritu oris ejus omnis virtus eorum.*

(*b*) *Pſalm* XXXII. 9. *Ipſe dixit, & facta ſunt: ipſe mandavit, & creata ſunt.*

(*c*) *Job.* XXVI. 7. נטה צפון על תהו תלה ארץ על בלימי

(*d*) *Iſai.* XL. 12. וכל בשלש עפר הארץ

Quelques-uns traduiſent ainſi ce Texte: *Il meſure la pouſſiere de la terre dans une meſure nommée triental.*

(*e*) *Pſalm* XXXIII. 2.

(*f*) *Pſalm.* CXXXV. 6.

(*g*) *Job.* XXXVIII. 4. 5.

Digitized by Google

pierre angulaire? Et Isaïe : (*a*) *Ne connoissez-vous pas celui qui a jetté les fondemens de la terre, & qui est assis au-dessus de la circonférence de la terre, & qui considére de là tous ceux qui l'habitent., comme des sauterelles?* On voit par ces deux passages la terre comparée à un bâtiment qui est fondé, & inébranlable. Mais il faut avoüer que ni l'un ni l'autre ne parlent point des eaux. Salomon dans les Proverbes : (*b*) *j'étois avec le Seigneur, lorsqu'il pesoit*, ou lorsqu'il creusoit *les fondemens de la terre.* Et Jérémie : (*c*) *Si l'on peut creuser jusqu'aux fondemens de la terre, & si l'on peut mesurer la hauteur des Cieux, je pourrai aussi abandonner mon peuple d'Israël.* Lorsque les Auteurs sacrez veulent exprimer un violent tremblement de terre qui a fendu les montagnes, ils disent que les fondemens de la terre sont ébranlez, & que les sources des fontaines sont découvertes. (*d*) Enfin, Jonas est exprès pour l'opinion qui met la terre sur les eaux ; car en parlant de ce qui lui arriva, lorsqu'il fut englouti par le poisson, il dit, (*e*) *Qu'il descendit jusqu'aux pieds*, jusqu'aux racines des montagnes, *& que les barres de la terre l'environnérent.* Il se vit comme un prisonnier enfermé dans les plus profonds cachots de la terre, au fond de ses fondemens, & de ses montagnes. Il étoit sous cette masse flottante, sans espérance d'en sortir. Les Perses croyent que la terre nage dans l'eau, comme un melon d'eau. Chardin tom. 2. Science des Perses, Ch. XI. p. 153.

C'est au fond des abymes, & au centre de la terre que les Hébreux plaçoient l'enfer. C'est-là où *les géans gémissent sous les eaux*, (*f*) & où sont détenus les tyrans, & ces superbes dominateurs des peuples, qui ont désolé la terre, & opprimé les nations : C'est-là où les Prophétes (*g*) nous représentent les Rois de Tyr, de Babylone, d'Egypte, couchez dans ces sombres & ténébreux cachots. C'est-là enfin, où l'on ne voit que les impies, & les scélerats, qui s'y désespérent sans espérance d'en sortir. (*h*) Enfin, c'est-là ce que les Payens appelloient *le noir Tartare*, & le royaume de Pluton, ou d'*Adés*. Les expressions des Poëtes Grecs & Latins, qui étoient les Théologiens du Paganisme, s'accordent parfaitement sur ce fait, avec celles de l'Ecriture, comme on l'a fait voir ailleurs. Les Peres mettent l'enfer, les uns sous la terre, (*i*) les autres au fond des abymes, & les autres hors de la terre, (*k*) & dans ce qu'ils appellent *les ténébres extérieures ;* ce qui étoit, suivant l'idée de ceux qui ne croyoient pas que le soleil tournât autour de la terre, la même chose que les Antipodes, où jamais, selon eux, l'on ne voyoit de lumiére.

(*a*) *Isai.* XL. 22.

(*b*) *Prov.* VIII. 29. בחקו מוסדי ארץ *En Cald.* חקק *signifie creuser.*

(*c*) *Jerem.* XXXI. 37.

(*d*) *Psalm.* XVII. 8. *16. Isai.* XXIV. 18. *Psal* LXXXI. 8.

(*e*) *Jona.* II. 7. לקצבי ההרים ירדתי הארץ בריחיה בעדי לעולם

(*f*) *Job.* XXV. 5.

(*g*) *Isai.* XIV. 9. *Ezech.* XXVIII. 10. & XXXI. 18. & XXXII. 19.

(*h*) *Prov.* II. 18. IX. 18. XXI. 16. *Psalm.* LXXXVII. 11. LXX. 20. *Isai.* XXVI. 14.

(*i*) *Vide Aug. Retract. l. 2. c. 24.*

(*k*) *S. Chrysost. Homil.* 31. *in Ep. ad Rom. Origen. tract.* 33. *in Matth.*

Digitized by Google

La terre ainſi fondée demeure immobile, & inébranlable. *Une race paſſe, & une autre race vient de nouveau*, dit l'Eccléſiaſte; (*a*) *mais la terre demeure ſtable éternellement.* Et le Pſalmiſte: (*b*) *Il a fondé la terre ſur ſes baſes, & elle ne ſera jamais ébranlée.* Et ailleurs: (*c*) *Il a affermi la terre, & elle ne ſera point ébranlée.* Et encore: (*d*) *Vous avez fondé la terre, & elle demeure immobile.* Si la terre s'ébranle quelquefois, comme il arrive dans les tremblemens de terre, c'eſt le Seigneur qui la fait trembler par ſa colere. Il la regarde dans ſa fureur, & elle s'effraye; elle tremble, elle ſe fond en quelque ſorte en ſa préſence: (*e*) *A facie Domini mota eſt terra, à facie Dei Jacob.* Il la regarde, & il l'émeut: (*f*) *Qui reſpicit terram, & facit eam tremere; qui tangit montes, & fumigant.* Et encore: (*g*) *Que la terre ſoit émuë en ſa préſence, car il l'a affermie en ſorte qu'elle ne ſera point ébranlée.* Et Jérémie: (*h*) *C'eſt le Seigneur qui a affermi la terre par ſa ſageſſe*: Et: (*i*) *C'eſt au Seigneur qu'appartiennent les ſolides fondemens de la terre; c'eſt lui qui a mis ſur eux la terre habitable.*

Etant dans ces ſentimens, ils n'avoient garde de croire qu'il y eût des antipodes, ni que la terre fût ronde; & que le Soleil, & la Lune tournaſſent autour d'elle. La terre, ſuivant leur ſyſtême, n'avoit qu'une ſurface platte, à l'exception des montagnes qui s'élevent d'eſpace en eſpace, & qui y cauſent quelque inégalité. Dans l'Hébreu, la terre n'eſt jamais appellée du nom de boule, ni d'aucun autre qui ait rapport à ceux-ci que les Latins employent, *Orbis*, & *Globus*. L'Hébreu (*k*) *Thébel*, qui eſt ordinairement traduit par *Orbis*, ſignifie proprement *le mélange*, ou l'aſſemblage des créatures terreſtres; & dans l'Original, nous liſons en quelques endroits, que la terre eſt étenduë ſur les eaux, comme le métal qu'on étend à coups de marteau ſur l'enclume: Par exemple, Iſaïe: (*l*) *Il étend la terre, & tout ce qu'elle produit.* Et le Pſalmiſte: (*m*) *Il étend la terre ſur les eaux.* Dans ces paſſages, c'eſt le même terme Hébreu, qui eſt traduit par *le firmament*; de maniére que l'on pourroit dire en quelque ſens, que la terre eſt à l'égard des eaux inférieures, ce qu'eſt le firmament à l'égard des ſupérieures. Comme celui-ci ſert comme de digue aux eaux ſupérieures, & les empêche de tomber ſur la terre; ainſi la terre empêche les eaux ſur leſquelles elle nage, de ſe répandre, & de replonger l'univers dans l'ancien chaos. On verra encore ci-après des paſſages, qui juſtifient que c'étoit-là l'idée des anciens Hébreux. Voyez Job xxxviii. 4.

(*a*) *Eccle.* i. 4.
(*b*) *Pſalm* civ. v.
(*c*) *Pſalm* cxviii. 90.
(*d*) *Pſalm.* cxviii. 90.
(*e*) *Pſalm.* cxiii. 7.
(*f*) *Pſalm.* civ. 32.
(*g*) *Pſalm.* xcvi. 1. 1. *Par.* xvi. 30.

(*h*) *Jerem.* x. 12 xxvi. 15.
(*i*) 1. *Reg.* ii. 8. ליהוה מצקי ארץ וישת עליהם תבל
(*k*) תבל *Orbis.*
(*l*) *Iſai.* xlii. 5. רקע ארץ וצאצאיה
(*m*) *Pſalm.* cxxxvi. 6. לרקע ארץ על המים

Digitized by Google

Nous ne remarquons rien de bien distinct sur la figure de la terre. On ne voit pas bien s'ils la croyoient ronde, ou quarrée. Quelquefois ils semblent dire qu'elle est quarrée. *Le Seigneur appellera ses Elûs des quatre coins du monde*, (a) ou des quatre vents. Et pour dire que Salomon dominera sur tout le monde, ils disent : (b) *Il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis le fleuve, jusqu'aux extrémitez du monde.* Ils concevoient la mer Méditerranée à l'Occident, & la mer Caspienne, ou le Pont-Euxin à l'Orient ; voilà les deux mers : l'Euphrate au Nord ; car l'Ecriture (c) le met ordinairement de ce côté-là, & l'extrémité du monde aux confins de l'Arabie Heureuse sur l'Océan. Tout cela insinuë que la terre étoit presque quarrée ; mais nous allons voir d'autres expressions, qui pourront nous donner un plus grand jour sur cela. Il est certain que les anciens Géographes (d) ont crû la terre habitable beaucoup plus longue que large, & qu'elle s'étend beaucoup plus de l'Orient à l'Occident, que du Septentrion au Midi. Ils en parloient suivant ce qui leur en étoit connu.

ARTICLE III.

De la Mer.

LA Mer enveloppoit la terre de toutes parts ; de maniére que la terre n'étoit que comme une Isle très-vaste, qui étoit toute environnée, & toute pénétrée d'eaux, qui flottoit sur cet élément, & qui y étoit arrêtée par la toute-puissance du Seigneur. La mer avoit pour bornes d'un côté la terre que nous habitons, & de l'autre une autre terre, sur laquelle portoit le Ciel par ses extrémitez. Au moins, c'est ce qui paroît par quelques passages de l'Ecriture. Par exemple la Sagesse dit : (e) *J'étois avec lui lorsqu'il mettoit un cercle*, ou une ligne de circonvallation à l'abyme. Et Job : (f) *Il a mis un cercle autour des eaux.* Il les a comme enfermées par une ligne tirée au compas. Et ailleurs : (g) C'est le Seigneur qui a mis des barriéres à la mer, en lui disant : *Vous viendrez jusqu'ici, & là vous briserez vos flots ; mais vous n'irez pas plus avant.* Expressions qui se trouvent répétées en plusieurs autres endroits de l'Ecriture. (h) Voilà donc, ce me semble, deux limites, ou deux termes, dans lesquels la mer est resserrée,

(a) *Matth.* XXIV. 31. *Apoc.* VII. 1. XX. . . 7.
(b) *Psalm* LXXI. 8.
(c) *Jerem.* I. 13. III. 12. 18. XLVII. 2. L. 3. & *passim.*
(d) *Strabo l.* 2. *p.* 79, *Dionys. Petiezet. Cicero Somn. Scipionis.*
(e) *Prov.* VIII. 27. בחקי חוג על פני תהום
(f) *Job.* XXXVI. 10. חק חוג על פני מים
(g) *Job.* XXXVIII. 8.
(h) *Psalm.* XXXII. 7. *Prov.* VIII. 27, *Jerem.* v. 22. *&c.*

l'un

l'un intérieur ; c'eſt la terre que nous habitons ; & l'autre extérieur, qui eſt une autre terre inconnuë & inacceſſible aux mortels, & dans laquelle les Bienheureux ménent après leur mort une vie pleine de délices. Je parle ſuivant l'opinion des Eſſéniens, rapportée par Joſeph, (*a*) qui confirme en cela le ſyſtême que nous venons de propoſer. C'eſt l'idée que les Anciens s'en étoient formez, comme on le voit dans le Moine Coſme l'Egyptien. (*b*) Les noms de cercles, de compas, de ligne de circonvallation que l'Ecriture employe pour marquer les bornes de la mer, nous font croire que les Hébreux croyoient la terre ronde, ou à peu près.

C'eſt par une ſuite de cette idée, qu'ils diſoient par hyperbole d'un Prince dont l'Empire devoit être très-étendu, qu'il domineroit d'une mer à l'autre : (*c*) *Dominabitur à mari, uſque ad mare.* C'eſt-à-dire par toute la terre, depuis un bord de l'Ocean juſqu'à l'autre ; & que *les extrémitez de la mer,* ſe mettent pour tout le plus loin où un homme puiſſe aller. (*d*) *Si je prens les aîles de l'aurore, & que je vole à l'extrémité de la mer, ce ſera vôtre main qui m'y conduira.* Et pour marquer que les pluyes, & les nuës viennent de la mer, ils diſent : Que le Seigneur éléve les nuës de l'extrémité de la terre : (*e*) *Educens nubes ab extremo terræ.* C'eſt-à-dire, de la mer, qui eſt la borne de la terre, & du continent de tous côtez. Moyſe (*f*) décrivant l'état où étoit la terre au commencement du monde, nous dit que l'abîme enveloppoit toute la terre. Et le Pſalmiſte : (*g*) *Que les eaux couvroient toute la terre, comme un manteau couvre l'homme.* Et lorſque le Seigneur voulut faire paroître l'élément aride, il ordonna que les eaux qui étoient répanduës ſur toute ſa ſurface, à une très-grande hauteur, ſe retiraſſent dans les abîmes. (*h*) De maniere que la terre parut tout d'un coup, comme ces iſles, que l'on a vû quelquefois s'élever du fond de la mer, & ſe montrer ſur l'eau.

Les Hébreux croyoient auſſi que les fontaines, les fleuves, & généralement toutes les eaux qui ſortent de la terre, ou qui coulent dans les canaux des riviéres, ou des ruiſſeaux, venoient de la mer. (*i*) *Tous les fleuves entrent dans la mer, & elle ne regorge point ; les riviéres retournent au lieu d'où elles ſont ſorties, afin qu'elles coulent de nouveau.* C'eſt par un effet de la ſageſſe du Seigneur, que ces ſources viennent ſourdre ſur la terre, dit Salomon. (*k*) Jacob en donnant ſa derniere bénédiction à Joſeph, (*l*) lui ſouhaite *les bénédictions du Ciel d'enhaut,* c'eſt-à-dire les pluyes,

(*a*) *Joſeph. de Bello Jud. liv. 2. cap. 7. p. 788.*
(*b*) *Coſmas Ægyptius lib. 4. pag. 186. & ſequ.*
(*c*) *Pſal.* LXXI. 8. *Vide Amos* VIII. 11. *Mich.* VII. 12. *Zach.* IX. 10.
(*d*) *Pſalm.* CXXXVIII. 9.
(*e*) *Job.* V. 10, & *Pſalm.* CXXXIV. 7.
(*f*) *Geneſ.* I. 2.
(*g*) *Pſal.* CIII. 6.
(*h*) *Geneſ.* I. 9. 10.
(*i*) *Eccle.* I. 7.
(*k*) *Prov.* III. 20.
(*l*) *Geneſ.* XLIX. 25. תהום רבצת תחת

l

Digitized by Google

& les roſées ; *& les bénédictions de l'abîme, qui eſt couché par-deſſous* ; c'eſt à-dire, l'abondance des eaux de ſources, qui viennent toutes de la mer, ſur laquelle la terre ſurnage, comme on l'a dit ci-devant. Moyſe repéte les mêmes termes, (*a*) en béniſſant la tribu de Joſeph, peu avant ſa mort. Lorſqu'il décrit le déluge, (*b*) il dit, que *les cataractes du Ciel s'ouvrirent, & que toutes les fontaines de l'abîme ſe rompirent*, & que les eaux du ciel tombant avec une abondance prodigieuſe, & celles de la mer ſortant avec impétuoſité du fond de la terre, comme un fleuve qui rompt ſes digues, on vit bien-tôt toute la terre habitable abîmée ſous les eaux. Lorſque le déluge ceſſa, (*c*) Dieu ferma ces ſources, & empêcha que les eaux de l'abîme ne continuaſſent à forcer leurs ſources, & à briſer leurs digues.

Suivant cette idée, on ne doit pas s'étonner qu'aujourd'hui on ne trouve plus les quatre fleuves du Paradis terreſtre (*d*) au même lieu, & ſortant d'une même ſource, comme avant le déluge. C'eſt que dans ce terrible événement, les fontaines furent rompuës, ſuivant l'expreſſion de Moyſe, les terres s'affaiſſérent, les eaux s'ouvrirent de nouvelles routes, le cours des fleuves fut dérangé, leurs canaux remplis, leur origine changée. Et lorſqu'après le déluge le Seigneur ferma ces ſources, & ne laiſſa plus couler qu'autant d'eau qu'il en falloit pour humecter la terre ; les fontaines anciennes ne ſe trouvérent plus en la même place, mais dans une diſtance conſidérable de leur ancienne iſſuë. Nous n'examinons point ici la vérité, ou la fauſſeté de l'hypothéſe de Moyſe : Mais il ſuffit, pour vérifier ce qu'il dit de la diſpoſition primitive de ces quatre fleuves, que depuis le déluge on remarque encore leurs quatre ſources dans le même pays qu'autrefois, & dans une diſtance, qui n'eſt pas fort grande, ſi l'on fait attention à l'extrême renverſement que cette inondation a dû cauſer dans toute la terre. Quand les eaux ne viendroient pas immédiatement de la mer, comme le croyoient les Hébreux, on ne peut nier, ſans démentir Moyſe, qu'alors les ſources des fontaines ne ſe ſoient rompuës ; & la choſe ne pouvoit arriver autrement, après tant de pluyes qui étoient tombées. Les réſervoirs ſouterrains étant trop remplis, regorgérent ſans doute, s'ouvrirent de nouvelles iſſuës, & en ſupprimérent beaucoup d'anciennes. C'en eſt autant qu'il en faut, pour juſtifier ce que dit Moyſe, & pour accorder ſon récit, en parlant de ce qui étoit avant le déluge, avec ce que nous voyons aujourd'hui.

Tous les pays où l'on ne pouvoit aller que par mer, étoient compris par les Hébreux ſous le nom d'*Iſles des nations*. Ils regardoient la terre comme un très-vaſte continent, qui comprenoit divers fleuves, & divers lacs,

(*a*) *Deut.* XXXIII. 13.
(*b*) *Geneſ.* VII. 11.
(*c*) *Geneſ.* VIII. 2.
(*d*) *Geneſ.* II. 10, 11.

Digitized by Google

qu'ils appelloient auſſi *mers*. Mais dans la grande mer étoient répanduës diverſes iſles, ſéparées de la terre de tout côté. Ce que l'on dit communément, que dans leur langage le nom d'iſle ſe prend pour tous les pays maritimes, n'eſt point vrai dans toute la rigueur. Ils avoient toute la même notion d'iſle que nous : mais étant fort peu inſtruits de la Géographie, & ne voyageant que fort peu par mer, il eſt arrivé quelquefois que par erreur, ils ont donné le nom d'iſle, à des pays maritimes, qu'ils croyoient ſéparez de leur contient, parce qu'il n'y alloient que par mer. Par exemple, ils diſent que les deſcendans de Javan, peuplérent les Iſles des Nations, (*a*) c'eſt-à-dire l'Aſie mineure, les Iſles de l'Archipel, le Péloponéſe. Et ailleurs, (*b*) ils donnent le nom d'*Iſle de Céthim*, à la Macédoine ; & celui d'*Iſle d'Eliſa*, (*c*) à l'Elide dans le Peloponéſe. C'eſt une faute qui leur eſt fort pardonnable ; les Anciens en ont fait de pareilles, & de bien plus grandes en matiére de Géographie, & cela dans des tems bien plus éclairez, que ne l'étoient ceux où écrivoient les Auteurs ſacrez, & parmi des peuples bien plus polis, & plus éclairez que ne pouvoient être les Hébreux. S'il y a de l'erreur dans ces expreſſions, elle eſt toute ſur le compte du peuple, & nullement ſur celui de l'Ecrivain, qui a dû ſe proportionner à ſon Lecteur, & à ſon Auditeur, pour ſe rendre intelligible.

ARTICLE IV.

Des Cieux, des Aſtres.

LEs Hébreux reconnoiſſent trois Cieux divers, & d'une élévation inégale. Le premier & le moins élevé, eſt l'air, où volent *les oiſeaux du Ciel*, (*d*) & où ſont les nuës, qui répandent les eaux ſur la terre. C'eſt-là où ſe forment les vapeurs, & la roſée, ſuivant leur opinion. Le ſecond Ciel, ſupérieur au premier, eſt le Firmament, dans lequel ſont comme enchaſſées les Etoiles, & où le Soleil, & la Lune ont leur route marquée par les ordres du Tout-puiſſant. Au-deſſus du Firmament, ſont les eaux ſupérieures, dont on parlera dans la ſuite. Enfin le troiſiéme Ciel, & le plus élevé de tous, eſt celui où réſide la majeſté du Très-haut. (*e*) C'eſt-là où ſaint Paul fut ravi, & où il entendit des choſes qu'il n'eſt pas permis à l'homme de publier. (*f*)

(*a*) *Geneſ.* x. 5.
(*b*) *Jerem.* II. 10. *Ezech.* XXVII. 7.
(*c*) *Ezech.* XXVII. 7.
(*d*) *Geneſ.* I. 26. 28. II. 19. *& paſſim.*
(*e*) 3. *Reg.* VIII. 23. *Deut.* x. 14. *&c.*
(*f*) 2. *Cor.* XII. 4.

Digitized by Google

L'air eſt aſſez connu, & perſonne n'ignore que parmi les Hébreux, il n'ait porté le nom de Ciel. Quant au Firmament, Moyſe nous apprend (*a*) que Dieu l'ayant créé, lui donna le nom de Ciel, & y plaça le Soleil, la Lune, & les Aſtres; & qu'il ſervit à ſéparer les eaux inférieures des ſupérieures. L'antiquité Chrétienne a été fort partagée ſur la nature, & les qualitez du Firmament; & encore aujourd'hui les Commentateurs Juifs, & Chrétiens ſont ſur cela aſſez peu d'accord entr'eux. Les uns (*b*) croyent que c'eſt comme une glace ſolide, & très-dure, qui ſoûtient au-deſſus de ſoi une prodigieuſe quantité d'eaux. D'autres (*c*) l'ont compoſé d'une matiére de feu. D'autres, (*d*) d'eau ſimple. D'autres, (*e*) de vapeurs, d'air, ou de fumée. D'autres, d'un compoſé des quatre élémens: Et d'autres enfin, d'un cinquiéme élément, différent des quatre ordinaires.

Mais toutes les expreſſions de l'Ecriture nous perſuadent, que les anciens Hébreux croyoient le Firmament un corps très-ſolide, & capable de ſupporter un très-grand poids, tel qu'eſt celui des eaux ſupérieures dont il eſt chargé. On peut ſe le repréſenter comme une voûte trés-vaſte, & trés-maſſive. C'eſt l'idée qu'en a euë Joſeph, (*f*) lorſqu'il dit, que Dieu a enveloppé le Ciel de glace. Le terme hébreu *Rakiach*, que l'on a traduit par *Firmamentum*, ſignifie proprement une plaque de métal étenduë à coup de marteau. Job (*g*) compare les Cieux à un miroir de bronze battu au marteau. Iſaïe, (*h*) ſuivant la traduction des Septante, du Syriaque, & de l'Arabe, dit, *que le Seigneur étend les Cieux, comme une voûte*; & c'eſt de là que la plûpart des Peres ont pris leur idée du Firmament. Moyſe (*i*) nous dit, que lorſque Dieu voulut envoyer le Déluge, il ouvrit les cataractes du Ciel, & fit tomber l'eau avec impétuoſité; Et lorſqu'on demande que le Seigneur deſcende du Ciel, on le prie de le rompre. (*k*) *Utinam dirumperes cœlos, & deſcenderes.* Saint Mathieu, (*l*) & ſaint Marc (*m*) diſent qu'au Baptême de JESUS-CHRIST, les Cieux ſe fendirent ſur lui, & qu'on vit l'Eſprit Saint deſcendre, & ſe repoſer ſur ſa perſonne.

Il eſt vrai qu'en quelques endroits on compare les Cieux à une tente:

(*a*) *Geneſ.* 1. 7. 8.

(*b*) *Joſeph. Antiq. lib.* 1. *cap.* 1. Τὸν ἀερῶνα τοῖς ὕλοις ἐπιτίθησι..... κρύσταλλόν τις μεγάλην ἀυτῷ, ἢ πέτρον ἀυτὸν, ἢ ὑετόδη, &c. *Sever. Gabal. orat.* 2. *Cyrill. Ieroſ. Cathec.* 9. *Novat. lib.* 2. *de Trinit. cap.* 8. *Ambroſ. lib.* 2. *cap.* 4. *Hexaëmer. Ieronym. Ep.* 82. *ad Ocean. Theodoret. q.* 11. *in Geneſ. Mari. vict. lil.* 1. *carm. in Geneſ. Coſm. Egyp. lib.* 10. *Beda Hexaëm. Raban. in Geneſ.* 1. *Honor. Auguſtod. lib.* 2. *de Imag. mundi. Procop. in Geneſ.*

(*c*) *Hildebert. Turon. tract. Theol, cap.* 23. *Hugo Victor, Hil. in Pſal.* CXXII. *& alii.*

(*d*) *Vide Damaſcen. lib.* 2, *de Fide c.* 6

(*e*) *Baſil. homil.* 3. *in Hexaëm. Greg. Nyſſen. in Hexaëm. Euſeb. prap. lib.* XI. *c.* 16. *Aug. opere imperfecto in Geneſ. ad litter. Rupert. in Geneſ.*

(*f*) *Joſeph. lib.* 1. *cap.* 1. *Antiq.*

(*g*) *Job.* XXXVII. 18.

(*h*) *Iſaï.* XL. 22. Ὁ πήξας ὡς καμάρᾳ τὸν οὐρανὸν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν.

(*i*) *Geneſ.* VII. 11.

(*k*) *Iſai.* LXIV. 1.

(*l*) *Matth.* III. 16.

(*m*) *Marc.* 1. 10.

Digitized by Google

Vous étendez les Cieux, comme une tente, dit le Pſalmiſte, (*a*) *& vous les couvrez d'eaux par-deſſus.* Et Iſaïe : (*b*) *Voici ce que dit le Seigneur, qui crée les Cieux, & qui les étend.* Et Jérémie : (*c*) *Celui qui a créé la terre par ſa puiſſance, & qui l'a affermie par ſa ſageſſe, & qui a étendu les Cieux par ſa prudence.* Et Iſaïe dit : (*d*) *Que les Cieux ſeront repliez, comme un volume, lorſque le Seigneur ſe mettra en colére contr'eux.* Enfin le paſſage que nous avons cité auparavant, & que les Septante traduiſent par : *Il étend les Cieux comme une voûte*, porte, ſelon l'Hébreu : (*e*) *Il étend les Cieux, comme quelque choſe de mince ;* comme une toile fine, ou une peau déliée. Mais dans ces paſſages on veut ſimplement relever la puiſſance infinie du Seigneur, qui a formé les Cieux, & qui leur a donné leur conſiſtence, & leur étenduë avec autant de facilité, que s'il eût ſimplement voulu étendre une tente, ou déplier un linge : Enfin tout ce que l'on vient de dire confirme admirablement l'hypothéſe qui veut que le Firmament ſoit au-deſſus de la terre en forme de voûte, en ſorte que ſes extrémitez portent ſur cette autre terre que l'on concevoit au-delà de l'Ocean.

C'eſt en effet l'idée que l'Ecriture nous en donne ; les extrémitez du Ciel, ſont marquées comme une diſtance & un éloignement infini. *Quand vous ſeriez diſperſez juſqu'aux extrémitez du Ciel, je ſaurai vous en faire revenir*, dit le Seigneur. (*f*) Et ailleurs, (*g*) il menace Babylone de lui ſuſciter des ennemis de tous côtez, & de les appeller contr'elle *des extrémitez du Ciel.* Et le Pſalmiſte (*h*) décrivant la courſe journaliere du Soleil, dit *qu'il s'avance comme un géant, juſqu'à une extrémité du Ciel, & que de là il retourne à l'autre extrémité, répandant la chaleur en tout lieu, en ſorte qu'il n'y a perſonne qui ne la reſſente.* Job dit : (*i*) *Que les colomnes du Ciel tremblent, & ſont ſaiſies de frayeur, lorſque le Seigneur fait le moindre ſigne.* Et David : (*k*) *La terre a tremblé, & a été troublée, & les fondemens des Cieux ont été ébranlez.* Toutes ces maniéres de parler nous donnent l'idée d'un édifice qui eſt ébranlé par ſes fondemens, & dont l'agitation ſe répand par tout, & juſqu'aux toits. Le Ciel eſt comme le toit du bâtiment ; la terre en ſoûtient les fondemens, elle en porte les colomnes. *Le Ciel des Cieux*, dit l'Auteur de l'Eccléſiaſtique : (*l*) *l'abîme, toute la terre, & ce qu'elle contient, ſeront ébranlez dans ſa colere.* Il eſt viſible que s'ils euſſent conçu les Cieux comme nous les concevons, formant un cercle parfait, & ne touchant à la terre par aucun endroit, ils ne ſe ſeroient jamais

(*a*) *Pſal.* CIII. 3.
(*b*) *Iſai.* XLII. 5. & LI. 13.
(*c*) *Jerem.* LI. 15.
(*d*) *Iſai.* XXXIV. 4.
(*e*) *Iſai.* XL. 22. הנטה כדוק שמים
(*f*) *Deut.* XXX. 4. & 2. *Eſdr.* I 9.
(*g*) *Iſai.* XIII. 5.
(*h*) *Pſal.* XVIII. 7.
(*i*) *Job.* XXVI. 11.
(*k*) 2. *Reg.* XXII. 8. La Vulgate lit : *Fundamenta montium.* Mais l'Hébreu porte : *Fundamenta Cœlorum.*
(*l*) *Eccli.* XVI. 18.

Digitized by Google

aviſez de leur donner des fondemens, ni de prétendre que ces fondemens ſont ébranlez, lorſque le Seigneur ſe met en colére contre la terre, & qu'il la remuë dans ſa fureur. On fera voir ci-après, que ces notions n'étoient point particuliéres aux Hébreux, & que pluſieurs Philoſophes les ont conçû de même.

La ſolidité, l'immobilité, la pureté des Cieux, ſont des ſuites des principes que l'on vient de propoſer. Si ce ſont des glaces d'une grandeur, & d'une dureté impénétrable, ils ne peuvent qu'ils ne ſoient très-ſolides: s'ils ſont fondez ſur la terre, qui eſt au-delà de l'Ocean; s'ils ſont ſupportez ſur des colomnes affermies par la main de Dieu même; ils ne peuvent manquer d'être immobiles, & inébranlables. *Le Seigneur par ſa puiſſance infinie a affermi les Cieux*, dit Salomon. (*a*) Et la Sageſſe déclare qu'elle étoit préſente, lorſque le Tout-puiſſant rendoit les Cieux fermes & ſtables. (*b*) Lorſque l'Ecriture veut remarquer une choſe ſtable, & d'une durée infinie, elle dit qu'elle durera autant que le Ciel. Le Pſalmiſte parlant du regne du Meſſie, ſous le ſymbole de celui de Salomon, dit; (*c*) *Que ſon trône ſubſiſtera autant que le Ciel.* Et Moyſe parle ainſi aux Hébreux: (*d*) *Le Seigneur a promis avec ſerment à vos peres de leur donner cette terre, & de la leur conſerver auſſi long-tems que le Ciel ſera au-deſſus de la terre.*

Les eaux ſupérieures qui ſont au-deſſus du Firmament, ont beaucoup exercé les anciens, & les nouveaux Interprétes; les uns ayant prétendu que ce n'étoit autre choſe que les nuës: D'autres, de ſimples vapeurs. (*e*) Mais les anciens Hébreux l'entendoient tout ſimplement, & ſans fineſſe. Ils croyoient qu'il y avoit là de véritables eaux, fluides, coulantes, & de même nature que les eaux ſublunaires. Et c'eſt en effet l'idée qu'en donne l'Ecriture, & celle qu'en ont euë la plûpart des anciens Peres. (*f*) Moyſe (*g*) nous dit que c'eſt de là que fondirent les eaux, qui inondérent la terre au tems du déluge; les cataractes du Ciel s'étant ouvertes, & Dieu ayant rompu les digues de ces immenſes réſervoirs. Ce ſont ces eaux que le Seigneur tient dans ſes tréſors, ſuivant l'expreſſion du Pſalmiſte: (*h*) *Ponens in theſauris abyſſos.* Ailleurs, pour exagérer les maux qui lui étoient arrivez, il dit que l'abîme d'enhaut, de concert avec celui d'enbas, étoient venus fondre ſur lui, & l'avoient comme inondé, & enve-

(*a*) *Prov.* III. 19.
(*b*) *Prov.* VIII. 27.
(*c*) *Pſal.* LXXXVIII. 30.
(*d*) *Deut* XI. 21.
(*e*) *Vide Auguſt. de Geneſ. ad litter. lib.* 2. *cap.* 5.
(*f*) *Juſtin. ſeu alius Qu. ad Orthodox. q.* 93. *Euſtach. Antioch. in Hexaëmer. Baſil. homil.* 3. *in Hexaëmer. Nyſſen. in Hexaëmer. Ambroſ. in Hexaëm. lib.* 2. *cap.* 3. *Severi. Gabal. orat.* 2. *de Creat. Theodoret. qu.* 11. *in Geneſ. Procop. Beda, Raban. in Geneſ. Vide & Auguſt. de Geneſ. ad litt lib.* 2. *c.* 1.
(*g*) *Geneſ.* VII. 11.
(*h*) *Pſal.* XXXII. 7.

Digitized by Google

loppé ſous leurs flots : (*a*) *Abyſſus abyſſum in vocat in voce cataractarum tuarum : omnia excelſa tua, & fluctus tui ſuper me tranſierunt.* C'eſt de la même ſource qu'ils croyoient que venoient les eaux dans les nuës. Oſée (*b*) dit que dans le tems de la ſéchereſſe les nuës crient vers le Seigneur, & le conjurent de faire couler dans elles les eaux qu'il tient dans ſes tréſors. Salomon (*c*) nous repréſente les nuës, comme les canaux par où coulent ſur la terre les eaux de l'abîme d'enhaut. En pluſieurs autres endroits l'Ecriture (*d*) nous dépeint les nuës comme des outres, qui ſe rempliſſent à meſure que le Firmament s'ouvre, & laiſſe venir ſes eaux dans leur capacité. Lorſque le Seigneur menace ſon peuple de lui envoyer la ſtérilité, il dit qu'il fermera le Ciel, & que la pluye ne tombera point. (*e*) Que le Ciel ſera pour eux un ciel de fer, & de bronze. (*f*) Les roſées elles mêmes (*g*) viennent de l'abîme d'enhaut. En un mot, comme l'Ocean eſt la ſource de toutes les eaux inférieures, le Firmament eſt celle de toutes les eaux ſupérieures.

Le Soleil, & la Lune étoient conſidérez par les Hébreux, comme des êtres animez, & intelligens, qui annoncent la grandeur de Dieu, & dont la voix ſe fait entendre par toute la terre, & juſqu'aux extrémitez du monde : (*h*) comme des êtres qui connoiſſent leur route, & le tems de leur lever, & de leur coucher ; (*i*) qui obéïſſent aux ordres du Seigneur ; qui s'avancent, qui s'arrêtent, qui rétrogradent, dès qu'il le leur ordonne ; (*k*) qui ſe couvrent de ténébres en plein jour, (*l*) & qui retirent leur lumiére au-dedans d'eux-mêmes, auſſi-tôt que le Tout-puiſſant ſe met en colére. (*m*) Ces deux Aſtres ſont repréſentez comme le Roi, & la Reine du Ciel, (*n*) dont l'un préſide au jour, & l'autre à la nuit, & exercent leur domination ſur les autres Aſtres, appellez dans le ſtyle des Hébreux, *l'armée du Ciel.* (*o*) Le Soleil & la Lune ſont dans un mouvement continuel ; mais ils ne tournent pas autour de la terre, puiſque, ſelon ce que nous avons dit ci-devant, les Cieux n'enveloppent pas le terre pardeſſous.

Nous ne trouvons pas dans l'Ecriture un ſyſtême bien marqué, pour la maniére dont le Soleil va de l'Occident à l'Orient ; & les Anciens ont eu ſur cela des opinions aſſez ſinguliéres, que nous expoſerons ci-après. Voici

---

(*a*) *Pſal.* XLI. 8.
(*b*) *Oſee* II. 21.
(*c*) *Prov.* VIII. 28.
(*d*) *Job.* XXXVII. 12. XXXVIII. 37. ſuivant l'Hébreu. *Pſal.* XVII. 13. 4. *Reg.* XXII. 12.
(*e*) 3. *Reg.* VIII. 35.
(*f*) *Levit* XXVI. 19.
(*g*) *Deut* XXXIII. 28.
(*h*) *Pſalm.* XVIII. 5.
(*i*) *Pſal.* CIII. 19.
(*k*) *Joſuæ* X 12. 13. *Habac.* III. 11. 4. *Reg.* XX. 9. 10. 11. *Iſai.* XXXVIII. 8.
(*l*) *Amos* VIII. 9 *Jerem.* XV. 9. *&c.*
(*m*) *Joel.* II. 10.
(*n*) *Geneſ.* I. 16. *Pſal.* CXXXV. 8.
(*o*) 4. *Reg.* XVII. 4 XXI 3. 5 XXIII. 4. 5. 2. *Par.* XXXIII. 3. *Iſai.* XXXIV. 4. *Jerem.* VIII. 2. XIX. 13. XVIII. 5.

Digitized by Google

ce que l'Ecriture nous en dit : (*a*) *Les Cieux annoncent la gloire du Seigneur... La nuit enſeigne la nuit, & le jour inſtruit le jour, & leur voix ſe fait entendre juſqu'aux extrémitez. C'eſt-là où le Seigneur a mis le gîte*, ou la tente *où le Soleil vient ſe repoſer après ſa courſe. Il ſe leve plein de joye*, & ſort de ſa maiſon, *comme un époux qui ſort de ſon lit nuptial : Il parcourt ſa carriére, comme un géant ; ſon lever eſt à l'extrémité du monde, & ſon coucher eſt à l'autre extrémité.* Voilà la meſure de ſa courſe, & la fin de ſa carriére. Le Sage dans l'Eccléſiaſte, (*b*) nous dit quelque choſe de plus exprés : *Le ſoleil ſe leve & ſe couche.* L'Hébreu à la lettre : *Il ſe leve, & il arrive* à ſon gîte. Cette maniére de parler ſe remarque dans toute l'Ecriture. Il court *tout hors d'haleine à ſon lieu, & il s'y léve. Il va au midi, & tourne vers le Nord ; il tourne & retourne, & va tout eſſoufflé, & retourne ſouvent ſur ſes pas tout hors d'haleine.* Ces expreſſions marquent les mouvemens continuels, & la rapidité de la courſe du Soleil, qui va continuellement de l'Orient à l'Occident, & du Midi au Nord. Le premier mouvement eſt ſenſible ; mais la difficulté conſiſte à expliquer le retour de l'Occident au Midi, & au Nord.

Les Anciens avoient ſur cela deux ſyſtêmes : Le premier, que le Soleil arrivant à l'Occident, ſe plongeoit dans la mer, & y réparoit par la fraîcheur & l'humidité de cet élément, l'épuiſement, & la diſſipation qu'il avoit ſoufferte durant tout le jour. (*c*) De là il ſe rendoit au lieu de ſon lever, par des routes inconnuës aux hommes. Le ſecond ſyſtême étoit, que le Soleil étant arrivé à l'Occident, y rencontroit du côté du Midi, une très-haute montagne, de figure conique, ou de pomme de pin, autour de laquelle il tournoit pendant la nuit ; en ſorte que les jours étoient plus ou moins longs, ſuivant que le Soleil tournoit autour de l'endroit, où la montagne étoit plus ou moins épaiſſe. (*d*) Je ne dirai point ce que penſoient les Hébreux ſur cela : Peut-être même que Salomon vouloit dire, que chaque nuit le Soleil parcourt alternativement les parties méridionales, & ſeptentrionales de la terre, pour les éclairer pendant la nuit, comme il nous éclaire pendant le jour.

Il ſemble que les Iſraëlites regardoient les éclypſes, tant du Soleil que de la Lune, comme des effets miraculeux ; & qu'ils les croyoient auſſi ſur-

---

(*a*) *Pſal* XVIII. *ſ. 6.* בכל ארץ יצא קולם ובקצה תבל מליהם לשמש שם אהל בהם והוא כחתן יצא מחפתו ישיש כגבור לרוץ ארח

(*b*) *Eccle.* I. 4. *ſ.* זרח השמש ובא השמש ואל מקומו שאף זרח הוא שם הלך אל דרום וסובב אל צפון סיבב סובב הלך הרוח ואל סביבותיו שב הרוח

Pluſieurs prennent ici le mot רוח, pour *le vent.* Mais comme les verbes & adjectifs auſquels il eſt joint, ſont au maſculin ; nous le prenons pour, *être hors d'haleine*, & comme ſynonime à שאף

(*c*) *Homer. Iliad.* θ. ψ. 485.

Ἐν δ' ἐπεσ' ὠκεάνοιο λαμπρὸν φάος Ἠελίοιο,
Ἑλκὸν νυκτὸς μελαίνης..... *&c.*

Vide & Iliad. H. *Et Strabon. lib.* 1. *Geogr.*

(*d*) *Coſmas Ægyptius lib.* 4. *Coſmograph. pag.* 186. *& ſequ.*

naturels

Digitized by Google

naturels, que l'arrêt, ou la rétrogadation de ces deux Aſtres. *En ce jour-là*, dit le Seigneur dans Amos, (*a*) *le ſoleil ne donnera point de lumiére en plein midi, & je couvrirai la terre de ténébres dans le jour le plus lumineux.* Job (*b*) ſemble dire que l'éclipſe eſt cauſée par l'interpoſition de la main de Dieu, entre nous, & l'aſtre éclipſé. *In manibus abſcondit lucem, & præcipit ei ut rursùs adveniat.* Et ailleurs : (*c*) *Dieu ordonne au ſoleil, & il ne ſe léve point ; il enferme les étoiles, & les met ſous le ſceau.* Ezéchiel (*d*) parle d'une maniére plus populaire, lorſqu'il dit que le Seigneur couvre le ſoleil d'un nuage, lorſqu'il veut nous en dérober la vûë par une éclipſe. A la mort de Pharaon Roi d'Egypte, toute la nature ſera en deüil. *Je couvrirai le Ciel de ténébres, j'obſcurcirai les étoiles, je couvrirai le ſoleil d'un nuage, & la lune ne répandra pas ſa lumiére.* Joël (*e*) marque clairement en trois endroits l'obſcurciſſement du ſoleil, & de la lune, comme une des plus grandes marques de la colére de Dieu contre les hommes.

Le tonnerre étoit auſſi conſidéré comme un phénoméne en quelque ſorte ſurnaturel, & comme un effet de la colére de Dieu. Les Hébreux lui donnent toûjours le nom de *la voix du Seigneur.* (*f*) *Mon cœur a été troublé, & eſt en quelque ſorte ſorti de ſon lieu*, dit Job. (*g*) *Ecoutez avec frayeur le bruit de ſa voix, & le ſon qui ſort de ſa bouche. Il ſe répand au-deſſous de tout le Ciel, & ſa lumiére s'étend ſur toute la terre. Sa voix eſt comme un rugiſſement, qui ſe fait entendre au-deſſous de lui ; il tonne par la voix de ſa gloire : & rien ne pourra mettre les hommes à couvert, ni les empêcher d'entendre ſa voix. La voix de ſon tonnerre eſt admirable : Il fait une infinité de merveilles, que nous ignorons.* On peut voir tout le Pſeaume XXVIII. qui eſt une deſcription de la force, & des effets du tonnerre. *La voix du Seigneur s'eſt fait entendre ſur les eaux ; le Dieu de gloire a tonné ;* il a tonné *ſur les grandes eaux ;* ſur les eaux ſupérieures, qui ſont au-deſſus du firmament. *La voix du Seigneur ſe fait entendre avec force ; elle ſe fait entendre avec majeſté. La voix du Seigneur briſe les cédres ; elle briſe les cédres du Liban. Elle fait bondir les cédres comme un veau ; elle fait bondir les montagnes de Liban, & de Sirion, comme de jeunes rhinoceros. Son tonnerre a ébranlé le déſert ; il fait trembler le déſert de Cadés. La voix du Seigneur ébranle les branches des arbres, & elle dépoüille les forêts.*

Les éclairs ſont déſignez ordinairement ſous le nom de traits enflammez & de fléches du Seigneur. *J'allumerai un feu contr'eux*, dit le Seigneur, (*h*) *& il dévorera juſqu'au fond de l'enfer. Je tirerai contr'eux tou-*

(*a*) *Amos* VIII. 9. *Vide & Jerem.* XV. 9. *Iſai.* XII. 10.
(*b*) *Job.* XXVI. 32.
(*c*) *Job.* IX. 7.
(*d*) *Ezech.* XXXII. 7.
(*e*) *Joël.* II. 10. 31. & III. 15.
(*f*) *Pſalm.* XVII. 14. XXVIII. 3. 4. & *ſeqq. Exod.* IX. 23. XX. 18.
(*g*) *Job.* XXXVII. 1. 2. 3. 4. 5.
(*h*) *Deut.* XXXII. 23.

Digitized by Google

les mes fléches. Et David: (*a*) *Le Seigneur a tonné du haut du Ciel; il a fait entendre sa voix; il a envoyé contre mes ennemis ses fléches, & il les a dissipez. Il a multiplié ses foudres, & ses éclairs, & il les a détruits.* Et en parlant aux pécheurs: (*b*) *Si vous ne vous convertissez, il lancera contre vous ses dards. Il a préparé son arc, & il l'a bandé; & il y a mis des armes meurtriéres, des fléches enflammées.* Et ailleurs: (*c*) Seigneur, descendez du Ciel; *frappez les montagnes, & vous les réduirez en fumée: Faites éclater vos éclairs, & vous les dissiperez; tirez vos fléches, & vous les troublerez.*

Les pluyes, les vents, la tempête, la grêle, l'arc-en-ciel nous sont ordinairement représentez comme entre les mains de Dieu, & ne paroissant que par ses ordres, & pour punir, ou pour secourir les hommes. (*d*) Les Hébreux s'expriment toûjours, comme si ces phénoménes, qui sont des choses purement naturelles, étoient des effets divins, & miraculeux. (*e*) *A la moindre parole du Saint, les étoiles se tiennent prêtes pour paroître en jugement; elles sont infatigables dans leurs veilles. Considérez l'arc-en-ciel, & béniſſez celui qui l'a fait. Le Seigneur fait tout d'un coup paroître la neige; il se hâte de lancer ses éclairs; il ouvre ses trésors, & fait voler les nuës comme des oiseaux. Par la grandeur de son pouvoir il éleve les nuës, & en fait sortir la grêle comme des pierres. Par un de ses regards il ébranle les montagnes, & par sa volonté il fait souffler le vent du Midi, &c.* Voyez aussi le Pseaume CXLVII. 15. 16. & suivans. La grêle est donc suivant son idée, comme des morceaux détachez d'une immense montagne de glace, à peu prés comme les pierres que l'on arrache de la carriere, ou celles que l'on en détache, pour les lancer contre l'ennemi.

ARTICLE VI.

Conformité du sentiment des anciens Philosophes, & des Peres, avec le Systême des Hébreux.

LE Systême du Monde, tel que nous venons de le représenter, étoit à peu près le même chez les plus anciens peuples, & parmi les premiers Philosophes de la Grece. Les Phéniciens, si l'on s'en rapporte à Sanchoniathon, ou plutôt à Porphyre qui nous a produit cet Auteur, reconnoissoient pour principe, ou pour premiere matiere des êtres sensibles, le

(*a*) 2. *Reg.* XXII. 15. & *Psalm.* XVII. 15.
(*b*) *Psalm.* VI. 14.
(*c*) *Psalm.* CXLIII. 6.
(*d*) *Vid. Psalm.* CXXXIV. 7. CXLVII. 15. 16. 17. *Jerem.* X. 13. LI. 16. *Eccli.* XLIII. 13. 14. 15. &c.
(*e*) *Eccli.* XLIII. 13. 14. & *seq.*

Digitized by Google

chaos, (*a*) ou le mélange confus des corps l'un avec l'autre. Les Indiens, au rapport de Mégasthenes, (*b*) faisoient l'eau, principe des choses; mais il y a toute apparence que chez eux, de même que chez les anciens Grecs, l'eau, & le chaos étoient le même; & c'est ainsi que l'on concilie Homére, Hésiode, & Thalés. Homére (*c*) dit que l'Océan est l'origine de toutes choses, & le pere des Dieux, & des hommes. Hésiode (*d*) dit que le chaos est le premier des êtres qui ayent existé. Enfin, Thalés, (*e*) a crû que l'eau étoit le premier principe materiel des créatures. Mais Plutarque (*f*) soûtient que le chaos des Anciens n'étoit autre que l'eau; & Moyse fait voir visiblement la même chose dès le second verset de la Géneſe, où il appelle le cahos, *l'abyme; Et tenebræ erant super faciem abyssi.*

La terre, suivant l'opinion de Thalés, (*g*) & des Stoïciens, (*h*) étoit portée sur les eaux, comme un grand vaisseau qui flotte sur la mer: *Terram totam subjecto indicans* (Thales) *humore portari, & innatare.... Hâc undâ sustinetur orbis, velut aliquod grande navigium, & grave*, dit Sénéque. (*i*) Manilius de même: (*k*)

Ipsa natat tellus pelagi lustrata coronâ,
Cingentis medium liquidis amplexibus orbem.

Zénon, (*l*) & après lui les Stoïciens, plaçoient la terre ferme, & immobile au centre du monde, & l'eau autour d'elle en cercle, ayant avec la terre un centre commun; en sorte que toute la terre étoit environnée de l'Océan, & nageoit sur les eaux. Après les eaux étoit l'air qui enveloppoit ce grand corps de toute part. Homére croyoit de même la terre environnée de toute part par l'Océan; opinion qui est adoptée par Strabon, qui la rapporte. Sénéque le Tragique exprime le même sentiment dans ce vers. (*m*)

Oceanus clausum dum fluctibus ambiet orbem.

Chardin (*n*) dit que les Perses disent que la terre est dans l'eau comme un melon d'eau; c'est-à-dire qu'elle y est enfoncée de toute la moitié de sa masse. Et S. Pierre (*o*) dit que *la terre est sortie du sein de l'eau, & qu'elle a sa consistance au milieu des eaux*: Elle en est pénétrée, elle y est comme plongée, &c.

On pourroit rapporter un beaucoup plus grand nombre d'autoritez des

(*a*) *Euseb. Prapar. lib. 1. c. 10.* Τὸν πρῶτον οὐσίαν ἀρχὴν ὑποθέμενοι ἄνυδρον ζοφώδη, καὶ πνευματώδη, καὶ χάος δηλονότι ἐρεβῶδες.

(*b*) *Megasthen. apud Strab. l. XV. p. 713.*

(*c*) *Iliad. 14.* Ὠκεανόν τε θεῶν γένεσιν, καὶ μητέρα Τηθύν. *Et alibi:* Ὃς γένεσις πάντεσσι τετύκται. *Et Orpheus:* Ὠκεανὸν καλέω πολύν, ἄφθιτον αἰὲν ἐόντα. Ἀθανάτοιλε θεῶν γένεσιν Τηθὺν τε καὶ ἀνέρωτα.

(*d*) *Hesiod Theogon.* Πάντων μὲν πρώτιστα χάος γένετο.

(*e*) *Thales apud Plutarch. de placitis Philosop. l. 1. c. 3.* Θαλῆς ὁ μιλήσιος ἀρχὴν τῶν ὅλων ἀπεφήνατο τὸ ὕδωρ.

(*f*) *Plutarch. lib. Aquáne an ignis sit utilior.* Τοῖς πλέοσι γὰρ δοκεῖ τὸ ὕδωρ τῶν ὄντων τὸ τεῖχος (nempe χάος) παρὰ τὸν χύσιν.

(*g*) *Thales apud Aristot. l. 2. de mundo c. 13.* Γῆν πλωτὴν εἶναι μάλιστα ὥσπερ ξύλον, ἤτοι τοιοῦτον ἕτερον. *Vide & Metaphysic. l. 1. c. 3.*

(*h*) *Senec. nat. qu. l. 6. c. 6.*

(*i*) *Manil. Astronomic. l. 4.*

(*k*) *Laërt. in Zenone l. 7.* Τὸν γὰρ ἀκίνητον εἶναι.... *Et post multa:* Μετὰ τὸν γῆν κεῖσθαι λόγον ἐπέχουσαν, μεθ' ἣν τὸ ὕδωρ στεμφιζόμενον, ἔχειν τὸ αὐτὸ κέντρον τῇ γῇ ὅπερ τὸν γῆν τῷ ὕδατι εἶναι, μείζω τὸ ὕδωρ δὲ ἀέρα ἰσοφαρίζοντα.

(*l*) *Homer. apud Strab. l. 1.* Πρώτον μὲν τῷ ὠκεανῷ περίλυσιν ὥσπερ ἰέναι, ἀπείρονα αὐτόν.

(*m*) *Senec. Oedip. act. 2.*

(*n*) Chardin, voyage de Perse.

(*o*) *2. Petri III. 5.* Καὶ γῆ ἐξ ὕδατος, καὶ δι' ὕδατος συνεστῶσα.

profanes sur cet article ; mais en voilà autant qu'il en faut. Les Peres ont eu la même idée de la situation de la terre. Théodoret sur ces paroles du Psaume : (a) *Qui firmavit terram super aquas*, tient expressément que la terre se soûtient sur les eaux. Saint Hilaire : (b) *Terra super aquas pendulâ firmitate consistit.*

On a remarqué dans le système des Hébreux, qu'ils donnoient à la terre certains fondemens qui portoient dans les eaux. On voit à peu près la même chose chez les Philosophes. Xénophanes de Colophon, (c) pour se sauver des questions embarrassantes, qu'on lui formoit sur ce qui pouvoit soûtenir la terre sur les eaux, disoit qu'elle étoit posée sur des fondemens inébranlables, & d'une profondeur infinie. Anaximene, Anaxagore, & Démocrite, (d) ne lui donnoient point d'autre fondement que l'air même, sur lequel elle étoit portée ; son extrême étenduë empêchant qu'elle ne pût enfoncer. Thalès, & ses sectateurs en disoient de même de la terre portée sur les eaux. Il croyoit que les tremblemens de terre ne venoient que de ce que la masse de la terre flottant comme un vaisseau sur l'Océan, étoit de tems en tems ébranlée, ou panchée par l'agitation des eaux : (e) *Terrarum orbem aquâ sustineri, & vehi more navigii, mobilitateque ejus fluctuare, tum cùm dicitur tremere.*

Platon, (f) Aristote, Empédoclés, Anaximander, & ceux que nous venons de citer, avec presque tous les anciens, croyoient la terre fixe & immobile, aussi-bien que les Hébreux. Saint Basile, (g) & après lui saint Ambroise, (h) ne voudroient pas que l'on formât la question, sur quoi la terre est fondée, & arrêtée : Car, ajoûtent-ils, si l'on dit que c'est sur l'air, on vous demandera comment il se peut faire que l'air, qui est un corps si mince, & si flùide, puisse soûtenir une masse aussi lourde, aussi grande, & aussi massive que la terre ? Si vous dites qu'elle flotte sur l'eau, on vous fera la même difficulté. Enfin, si vous lui cherchez quelque autre fondement plus solide, il faudra savoir quel il est, où il est, sur quoi lui-même est appuyé ; & ainsi à l'infini. Il vaut donc mieux mettre des bornes à sa curiosité, & demeurer dans le silence sur cet article. Ces Peres, comme on le voit, ne doutoient nullement que la terre ne fût immobile ; & s'il eût fallu se déterminer à lui donner l'air, ou l'eau pour fondement ; la plûpart (i) étoient pour l'air, préférablement à l'eau ; & tous nioient absolument les antipodes.

On regardoit cette opinion comme impertinente, & comme dange-

(a) *Psalm* CXXXV. 6.
(b) *Hilar. in Psalm.* CXXXV. *n.* 11. 12.
(c) *Xenophon. apud Aristot. l.* 2. *de Cœlo. c.* 13. Κσπιρ τὸ κάτω τῆς γῆς εἶναι φασιν, ἵν' ἄπειρον ἀντῷ ἐρείζωθαι λέγοιτες, ὥσπιρ ξενοφάνης ὁ κολοφώνιος.
(d) *Apud Aristot. loco citato.*
(e) *Senec. quæst. natural. l.* 3. *c.* 13.
(f) *Plato in Timæo.*
(g) *Basil. homil.* 1 *in Hexaëmer.*
(h) *Ambros. in Hexaëm l.* 1. *c.* 6. *n.* 22.
(i) *Vide Basil. loco citato Ambros. in Psalm.* CXVIII. *serm* 12. *Aug l.* 13 *de Civit. c.* 18. *lib.* 16. *c.* 9. *Beda d. natura rerum. c.* 95. *Bruno Signiac. lib.* 4. *sentent. c.* 3.

Digitized by Google

teuſe dans la Religion. On peut voir Thaon dans Plutarque, (*a*) Lactance, (*b*) ſaint Auguſtin, (*c*) l'Epître du Pape Zacharie à ſaint Boniface, Archevêque de Mayence, (*d*) Procope ſur la Geneſe. Saint Auguſtin croit que quand on avoüeroit que la terre ſeroit ronde, il ſeroit plus convenable de dire, que la partie qui eſt oppoſée à nôtre hémiſphére eſt couverte d'eaux, que propre à ſervir d'habitation à des hommes, & à des animaux. Quoi de plus ridicule que le ſentiment de ceux qui croyent qu'il y a des antipodes, dit Lactance? Y a-t'il des gens aſſez fols, pour croire qu'il y ait des hommes, dont la tête ſoit plus baſſe que les pieds; & qu'il y ait un monde, où tout ce qui eſt droit chez nous, ſoit ſuſpendu, & renverſé? *Quid illi, qui eſſe contrarios veſtigiis noſtris antipodas putant, num aliquid loquuntur? An eſt quiſquam tam ineptus, qui credat eſſe homines, quorum veſtigia ſint ſuperiora, quàm capita? Aut ubi quæ apud nos jacent, inverſa pendeant?*

Ceux qui croyoient la terre platte, & qui nioient que le Ciel l'enveloppât par-deſſous; & que le ſoleil, & les autres aſtres fiſſent le tour de la terre, étoient encore plus éloignez d'admettre des antipodes. Or ce dernier ſentiment a été fort commun dans l'Antiquité. (*e*) Cela ſe voit auſſi dans la Coſmographie du Moine Coſme, (*f*) & dans les figures qu'il a tracées de la terre, & qu'on nous a données dans l'édition qu'en a faite le Pere de Montfaucon. Ils tenoient que le Ciel, & la terre étoient joints enſemble, & ne compoſoient que comme une voûte immenſe, dont la terre & la mer étoient comme la baſe, & le pavé; & le Ciel, la voute, & la couverture. Cette opinion a été ſoûtenuë juſqu'au quinziéme ſiécle; en ſorte que Toſtat Evêque d'Avila, (*g*) peu d'années avant la découverte de l'Amérique, rejettoit l'opinion de la rondeur de la terre, comme téméraire, & comme d'une dangereuſe conſéquence dans la Foi. Et ce qui eſt bien remarquable, c'eſt que les Peres, qui ſe ſont déterminez à ce ſentiment, ne l'ont fait que par reſpect pour les divines Ecritures, où ils croyoient le voir clairement marqué.

L'origine des fontaines, des fleuves, & généralement des eaux qui ſe voyent ſur la terre, eſt attribuée à l'Océan par les anciens Philoſophes, de même que par les Hébreux. Platon (*h*) dit que la terre eſt percée en

---

(*a*) *Plutarch. lib. de facie in orbe Lunæ. p. 914.*

(*b*) *Lactant. Inſtit. l. 3 c. 24.*

(*c*) *Aug. de Civit. l. 16. c. 9.*

(*d*) *Zachar. Bonifacio Ep. 10. an. 748.*

(*e*) *Cleomenes* Κυκλικῆς Θεωρίας *lib. 1. Horat l. 1. carm. Ode 22. Lucan. l. 9. Pharſal.*

Terrarum primam Libyen, nam proxima cœlo eſt,
Ut probat ipſe calor.

Sil. Ital. l. 3.

Ad finem cœli medio tenduntur ab orbe
Squalentes campi.

Plin. l. 2. c. 78 Æthiopes vicini ſideris calore torrentur.

(*f*) *Coſmas Monach. l 4. p. 186. & ſeq. t. 2. nov. collect. Gracorum PP. Vide notas D. Bern. de Montfaucon in eundem lib.*

(*g*) *Toſtat in Geneſ. c. 1.*

(*h*) *Plato in Phædone p. 111. 112.* Εἰς γὰρ τοῦτο (ζάρατον) τὸ χάσμα συρρέουσι τε πάντες οἱ ποταμοὶ κἀκ τούτου πάλιν πάντες ἐκρέουσι ἡ δὲ αἰτία ἑκάστου τοῦ ἐκρεῖν ταυτὸν ἐστιν, ὃ ἰσχειν πάντα τὰ ῥεύματα ὅτι πανταχόθεν οὐκ ἔχει ἑδρᾶσασθαι οὐδὲ βάσιν. ὑγρὸν τοῦτο.

Digitized by Google

une infinité d'endroits, comme une éponge ; en ſorte que les eaux ſortent par certains endroits, & rentrent par d'autres ; qu'il y a ſous la terre une infinité de réſervoirs, qui enferment des eaux de diverſes ſortes ; les unes chaudes, & les autres froides ; les unes pures, les autres boüeuſes. Au centre de la terre eſt *le Tartare*, & c'eſt le receptacle commun de toutes les eaux. C'eſt-là où ſe déchargent tous les fleuves, & c'eſt de là que leur viennent leurs eaux, comme d'un réſervoir commun. Et comme cet amas prodigieux d'eaux n'a ni fond, ni baſe ſur laquelle il ſoit appuyé, de là vient ſon mouvement, & ſa circulation continuelle dans les fontaines, & dans les fleuves. Pline croit (*a*) que la terre, aride comme elle eſt par ſa nature, ne pourroit ſubſiſter ſans le mélange de l'humide ; & que réciproquement l'eau, qui eſt un corps fluide & coulant, ne pourroit ſe ſoûtenir, ſi elle n'étoit affermie par la terre. Ainſi ces deux élémens s'embraſſent, & ſe ſoûtiennent mutuellement ; & toute la maſſe de la terre eſt entrecoupée par une infinité de veines, & de conduits ſoûterrains, par leſquels les eaux coulent à peu près comme le ſang circule dans le corps humain. Virgile a exprimé la même choſe par ces vers. (*b*)

Speluncique lacus clauſos, lucoſque ſonantes . . . .
Omnia ſub magnâ labentia flumina terrâ,
Spectabat diverſa locis.

Servius remarque ſur cet endroit que ce n'eſt point là une fiction poëtique, mais une opinion très-ancienne, qui tiroit ſon origine de la théologie des Egyptiens, d'où Thalés avoit pris ſon ſentiment, que l'Océan étoit le principe de toutes choſes. Enfin, Homére (*c*) s'exprime auſſi clairement, & preſque en mêmes termes que Salomon dans l'Eccléſiaſte. Il dit que l'Océan eſt la ſource de tous les fleuves, de toutes les mers, de toutes les fontaines, & de tous les puits.

Quant au ſyſtême des cieux, nous remarquons dans les Anciens preſque toutes les mêmes idées, que nous avons vûës dans les Ecrivains ſacrez. Ils les croyoient ſolides, inébranlables, d'une forme de demi-cercle, qui couvroient la terre par deſſus en maniére de voûte. (*d*)

Quaque freto cava cæruleo cortina receptat.

Ces opinions ſont ſi connuës dans l'Antiquité, qu'on ne regardoit qu'avec une eſpéce d'inſulte, & de mépris ceux qui étoient d'un ſentiment contraire. *Où ſont ceux qui prétendent que les Cieux ſont mobiles, & que leur*

(*a*) *Plin. l. 2. c. 65. Cùm terra arida & ſicca conſtare per ſe, & ſine humore non poſſet : nec rursùs ſtare aqua ſine ſuſtinente terra, mutuo complexu funguntur ; hâc ſinus pandente, illâ verò permeante totam intra, extra, infra, venis ut vinculis diſcurrentibus, atque etiam in ſummis jugis erumpente.*

(*b*) *Virgil. Georgic. 4. v. 366.*

(*c*) *Homer. Iliad. XXI.*
Οὐδὲ βαθυῤῥείταο μέγα σθένος Ὠκεανοῖο
Ἐξ ἁπάσης πηγῆς ποταμοὶ, καὶ πᾶσα θάλασσα
Καὶ πᾶσαι κρῆναι, καὶ φρείατα μακρὰ νάουσι.

(*d*) *Ennius.*

Digitized by Google

forme eſt ſphérique & circulaire ? dit ſaint Chryſoſtome. (*a*) Ce qui a engagé quelques anciens dans l'erreur, dit Lactance, (*b*) & ce qui leur a fait croire, que les aſtres faiſoient le tour de la terre, eſt qu'ils voyoient tous les jours le ſoleil, la lune, & les autres aſtres ſe lever, & ſe coucher à peu près au même endroit ; ils en ont inféré que la terre étoit comme une boule, autour de laquelle ces corps lumineux faiſoient chaque jour un cercle, ou un tour parfait, ignorant la vraye route qu'ils tenoient, pour parvenir de l'Occident à l'Orient. C'eſt de la même ſource que leur eſt venuë l'idée des antipodes, s'imaginant que cette partie de la terre, qui eſt oppoſée à la nôtre, étoit peuplée, & habitée comme celle-ci. Que dirai-je de ces ſortes de gens, conclut Lactance, ſinon qu'ayant une fois poſé de faux princes, ils s'égarent de plus en plus, & défendent des opinions fauſſes, par de vains préjugez. Pour moi, je puis montrer par pluſieurs raiſons, qu'il eſt impoſſible que le Ciel ſoit au-deſſous de la terre. *At ego multis argumentis probare poſſem, nullo modo fieri poſſe ut cœlum terrâ ſit inferius.*

L'Auteur du Commentaire ſur les Pſeaumes, attribué à ſaint Athanaſe, (*c*) n'eſt pas moins formel. Ecoutons, dit-il, ce que le Prophéte nous enſeigne, pour fermer la bouche à ces Barbares, qui parlant ſans preuve, avancent que le Ciel s'étend auſſi par-deſſous la terre. Le Prophéte s'éléve contr'eux, lorſqu'il dit : *Le Seigneur étend le Ciel, comme une peau*, ou une courtine. Qui dit une courtine de tente, ne dit qu'un demi cercle, & non une ſphére parfaite. Iſaïe ne dit-il pas auſſi : (*d*) *Que le Ciel eſt comme une voûte, & que le Seigneur l'étend, comme une tente, où l'on demeure.* Le Ciel ne tourne pas, mais il demeure immobile, comme dit le Prophéte : *Il a arrêté, & fixé le Ciel.* On peut voir l'Auteur des Queſtions aux Orthodoxes, ſous le nom de ſaint Juſtin, (*e*) Sévérien de Gabale, (*f*) ſaint Cézaire, (*g*) Procope, (*h*) Diodore de Tharſe dans Photius, (*i*) & Théodore de Mopſueſte, (*k*) dans Jean Philoponus, & une infinité d'autres anciens, qui ont crû que les Cieux ſont en demi cercle, & comme une voûte, au-deſſus, & non au-deſſous de la terre. Euſébe dans ſon Commentaire ſur les Pſeaumes, reconnoît que pluſieurs croyent le monde ſphérique, & conçoivent les Cieux comme enveloppant la terre de toute part. Mais dans ſon Commentaire ſur Iſaïe, chap 40. il établit clairement l'opinion contraire. S. Jérôme ſur l'Epître aux Ephé-

(*a*) *Chryſoſt. homil. 14. in Epiſt. ad Hebræos, & homil. 17. in eandem.*
(*b*) *Lactant. Inſtitut. l. 3. c. 24.*
(*c*) *Athanaſ. in Pſalm. CIII. 3.*
(*d*) *Iſai. XL. 22.*
(*e*) *Juſtin. Quæſt. ad Orthodox. qu. 93. 94.*
(*f*) *Severian. Gabal. orat. 3. de Creatione.*
(*g*) *Cæzar. Dialog. 1. qu. 67. & 98.*
(*h*) *Procop. in Geneſ.*
(*i*) *Photius cod. 223.*
(*k*) *Philopon. lib. 3. de Mundi opificio. cap. 9. 10.*

Digitized by Google

ſiens, (a) où il traite de *ſtultiloquium* l'opinion qui tient les cieux en forme de voûte. Mais ſur le Ch. III. de la même Epître, ℣. 18. il ſemble tenir que le Ciel n'a pas plus d'étenduë que la terre, quoiqu'il reconnoiſſe que quelques-uns le croyoient ſphérique.

De tout ce qui a été dit juſqu'à préſent, il paroît que le ſyſtême du monde des Hébreux, tel que nous l'avons expoſé, a une très-grande conformité avec celui des anciens Philoſophes; que cette hypothéſe eſt ſimple, aiſée, intelligible, proportionnée à la portée des peuples, propre à leur donner une grande idée de la ſageſſe, & du pouvoir de Dieu; & de leur inſpirer de grands ſentimens de leur propre foibleſſe, & de leur entiére dépendance. C'eſt donc la plus utile dans le deſſein du Saint Eſprit, qui eſt de nous conduire à Dieu, par la crainte, & par l'amour. C'eſt-là la fin de toutes les Ecritures: (b) *Finem loquendi omnes audiamus; Deum time, & mandata ejus obſerva: hoc eſt enim omnis homo.* L'erreur dans ces ſortes de choſes n'eſt d'aucune conſéquence pour l'éternité. Il eſt indubitable, dit ſaint Auguſtin, (c) que nos Auteurs ſacrez ont ſçû toute la vérité du ſyſtême du monde; mais l'Eſprit Saint qui parloit par leur bouche, n'a pas jugé à propos d'en inſtruire les hommes, parce que ce ſont des choſes qui ne ſont rien au ſalut, & qui n'influënt point à nous rendre plus juſtes, ni meilleurs. *Diſcendum eſt hoc de figura cœli ſciſſe Authores noſtros, quod veritas habet; ſed Spiritum Dei qui per ipſos loquebatur, noluiſſe iſta docere homines, nulli ſaluti profutura.*

Et qu'on ne nous diſe pas, que ce qu'ils enſeignent ſur cela étant contraire à la vérité, & à l'expérience, on ne peut faire aucun fond ſur le reſte de leurs diſcours: puiſqu'ils n'ont point aſſuré que les choſes fuſſent telles qu'ils les ont dites. Ils les ont ſimplement ſuppoſées; ils ont expoſé, non leur propre ſentiment, mais l'opinion du peuple. Il n'y a pas un ſeul Chapitre dans toute l'Ecriture, deſtiné à nous inſtruire préciſément ſur ces matiéres, qui ſont ſi indifférentes, par rapport à nôtre derniere fin. Oblige-t'on les Philoſophes, & les Théologiens, lorſqu'ils parlent au peuple, de ſe ſervir des mêmes expreſſions que dans l'Ecole, & dans les Livres compoſez exprès, pour expliquer les ſecrets de la nature, ou les myſteres de la Religion? Et ſi on le permet tous les jours aux Savans, & aux Philoſophes, pourquoi ne le permettra-t'on pas à des Auteurs, qui vouloient ſe rendre utiles à pluſieurs, & s'exprimer d'une maniere qui fût intelligible aux plus ſimples?

(a) *Ieronym. in Epheſ.* v. 4. *p.* 380. *nov. Edit.*
(b) *Eccle.* XII. 13.
(c) *Auguſt. de Geneſi ad litter. lib.* 2. *cap.* 9.

Digitized by Google



COMMENTAIRE LITTERAL
SUR LE LIVRE
DE L'ECCLESIASTIQUE.

PROLOGUE
DE SAINT ATHANASE (*a*) SUR CE LIVRE.

JESUS, dont le nom se trouve à la tête de cet Ouvrage, (b) étoit fils de Sirach, & petit-fils d'un autre Jesus, du même nom que lui, & qui vivoit dans les tems qui ont suivi la Captivité, le retour de Babylone, & tous les Prophétes. (c) Son ayeul Jesus, ainsi qu'il le témoigne, (d) étoit un homme d'une grande habileté, & d'une prudence consommée, qui, non-seulement ramassa les Sentences des Sages, qui avoient vêcu avant lui; mais aussi y ajouta de son fond plusieurs choses dignes de sa grande prudence, & de sa profonde sagesse. Cet ancien Jesus (e) ayant laissé ce Livre après sa mort à son fils Sirach,

(*a*) *Tom. 2. nov. Edit. pag. 173. Ex Synopsi Athanas. M. Fabricius l. 3. c. 29. pag. 728. Biblior. gr.* dit que ce prologue n'est pas du grand S. Athanase, mais d'un autre Athanase qui vivoit cent ans après lui.

(*b*) C'est le Traducteur, & non l'Auteur de ce Livre. Il se trompe lorsqu'il dit que le Traducteur s'appelloit fils de Sirach.

(*c*) Quelques Exemplaires Grecs ajoutent *presque*; Μέχρι τῶν Περσῶν καὶ ὀψὲ ἐπανῆλθε. Nous suivons le Texte de la nouvelle Edition de saint Athanase.

(*d*) Voyez la Préface de Jesus petit-fils de l'Auteur ci-après.

(*e*) *Grec.* Πάππου ἦν ὁ Ἰησοῦς. C'est Jesus fils de Sirach, Auteur de l'Ecclésiastique.

Digitized by Google

il passa de ses mains dans celles de Jesus son petit-fils. Celui-ci ayant réduit tout l'Ouvrage en un corps, & l'ayant mis en ordre, (a) le publia sous le nom de son pere, & de son ayeul, & lui donna le titre de Sagesse, *voulant par-là disposer le Lecteur à lire, à étudier, & à recevoir favorablement cet Ecrit. Il contient des Discours pleins de prudence, des Enigmes, des Paraboles, & des Histoires des anciens Patriarches, avec leurs Priéres, & leurs Hymnes. Il traite aussi des graces que le Seigneur a faites à Israël, & des maux dont il a accablé leurs ennemis. Jesus premier Auteur de l'Ouvrage, s'étant proposé Salomon pour modéle, s'appliqua comme lui, à recommander l'étude de la sagesse, & à donner aux hommes des instructions pleines de piété. C'étoit un homme d'une science très-étenduë, & il étoit en réputation d'un des plus habiles hommes de son tems.*

PROLOGUE

DE JESUS FILS DE SIRACH, (b)

SUR L'ECCLESIASTIQUE.

MULTORUM nobis, & magnorum per Legem, & Prophetas, aliósque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est: in quibus oportet laudare Israël doctrinæ, & sapientiæ causa: quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse, & discentes, & scribentes doctissimos fieri. Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, & Prophetarum, & aliorum librorum, qui nobis à parentibus nostris

ON peut voir dans la Loi, dans les Prophétes, & dans ceux qui sont venus après eux, beaucoup de choses très-grandes, & très-sages, qui rendent Israël digne de loüange pour sa doctrine, & pour sa sagesse; puisque non-seulement les Auteurs de ces discours ont dû être très-éclairez; mais que les étrangers mêmes peuvent devenir par leur moyen très-habiles à parler, & à écrire. C'est en cette maniére que Jesus mon ayeul, après s'être appliqué avec grand soin à la lecture de la Loi, & des Prophé-

(a) Il n'est rien moins que certain que l'Auteur de ce Prologue s'appelle *Jesus fils de Sirach.* Le Grec de l'Edition Romaine lit ici simplement: *Prologue*, sans marquer le nom de l'Auteur. Il n'y a que la tradition des Grecs, qui nous ait appris qu'il s'appelle Jesus.

(b) Πολλῶν καὶ μεγάλων ἡμῖν δεδομένων διὰ τοῦ νόμου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατ' αὐτοὺς ἠκολουθηκότων δεδομένων ὑπὲρ ὧν. (Alii. Ἐξ ὧν Unde.) Δίον ἐστὶν ἐπαινεῖν τὸν Ἰσραὴλ παιδείας καὶ σοφίας. Καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς τοὺς ἀναγινώσκοντας δίον ἐστὶν ἐπιστήμονας γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς (Edit. Rom. καὶ τοῖς.) ἔξωθεν δύνασθαι τοὺς φιλομαθοῦντας χρησίμους εἶναι, καὶ λέγοντας καὶ γράφοντας. Ὁ πάππος μου Ἰησοῦς.

Digitized by Google

traditi sunt : voluit & ipse scribere aliquid horum, quæ ad doctrinam, & sapientiam pertinent : ut desiderantes discere, & illorum periti facti, magis magisque attendant animo, & confirmentur ad legitimam vitam. Hortor itaque venire vos cum benevolentia, & attentiori studio lectionem facere, & veniam habere in illis, in quibus videmur, sequentes imaginem sapientiæ, deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba Hebraica, quando fuerint translata ad alteram linguam. Non autem solùm hæc, sed & ipsa Lex, & Prophetæ, cæteráque aliorum librorum, non parvam habent differentiam, quando inter se dicuntur : Nam in octavo & trigesimo anno temporibus Ptolomæi Evergetis Regis, postquam perveni in Ægyptum, & cùm multum temporis ibi fuissem, inveni ibi Libros relictos, non parvæ neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum & necessarium putavi, & ipse aliquam addere diligentiam & laborem, interpretandi Librum istum : & multâ vigiliâ attuli doctrinam in spatio temporis, ad illa quæ ad finem ducunt, Librum istum dare, & illis qui volunt animum intendere, & discere quemadmodum oporteat instituere mores, qui secundùm Legem Domini proposuerunt vitam agere.

tes, & des autres Livres que nos peres nous ont laissez, a voulu lui-même écrire sur des matiéres de doctrine, & de sagesse ; afin que ceux qui désirent d'apprendre, s'étant instruits par ce Livre, s'appliquent de plus en plus à la considération de leurs devoirs, & s'affermissent dans une vie conforme à la Loi de Dieu. Je vous exhorte donc, vous, qui voudrez lire ce Livre, d'y apporter une disposition favorable, & une attention particuliere, & de nous pardonner, s'il semble qu'en quelques endroits, voulant rendre toute la beauté, & toute la force de l'Original, nous ne pouvons trouver des paroles qui en expriment tout le sens. Car les mots Hébreux n'ont plus la même force, lorsqu'ils sont traduits en une langue étrangere ; ce qui n'arrive pas seulement en ce Livre-ci ; mais la Loi même, les Prophétes, & les autres Livres sont fort différens dans leur version, de ce qu'ils sont dans leur propre langue. Etant donc venu en Egypte en la trente-huitiéme année, sous le regne de Ptolomée Evergete, & y ayant demeuré long-tems, j'y trouvai ces Ecrits, qui y avoient été laissez, & qui contenoient une excellente doctrine. C'est pourquoi j'ai crû qu'il étoit utile, & même nécessaire de travailler avec soin à les traduire. Ainsi m'étant appliqué à cette traduction pendant quelque tems, avec beaucoup de veilles, & de soin ; je l'ai achevée enfin, & ai mis ce Livre en état d'être publié, pour servir à ceux qui voudront s'appliquer, & apprendre de quelle maniere ils se doivent conduire dans la résolution qu'ils auront formée, de régler leur vie selon la Loi du Seigneur.

COMMENTAIRE.

MULTORUM NOBIS, ET MAGNORUM, PER LEGEM, ET PROPHETAS, &c. *On peut voir dans la Loi, dans les Prophétes, & dans ceux qui les ont suivis*, &c. Le commencement de ce Prologue est un peu embarassé dans le Latin ; le Grec est plus clair. Voici comme on le peut traduire : *Quoique le grand nombre d'excellentes instructions que nous avons dans la Loi, dans les Prophétes, & dans ceux qui sont venus après eux*, (a)

(a) Depuis la Loi, & les Prophétes nous ne connoissons chez les Hébreux que les Livres des Maccabées, & ceux de la Sagesse, qu'il désigne un peu plus bas, par *les autres Livres de sa Nation.* Καὶ τῶν ἄλλων πατρίων βιβλίων.

Digitized by Google

ayent déja mérité aux Hébreux de juſtes loüanges, avec la réputation d'un peuple recommandable par ſa ſcience, & par ſa ſageſſe; enſorte que non-ſeulement les Juifs, mais auſſi les étrangers qui les étudient, & qui s'en inſtruiſent, en tirent de très-grands avantages pour ſe perfectionner, ſoit qu'ils ayent à parler en public, ou qu'ils écrivent dans le particulier. Toutefois mon ayeul Jeſus, après avoir profondément étudié la Loi, les Prophétes, & les autres Livres de ſa nation, a jugé qu'il ſeroit utile d'écrire quelque choſe pour l'inſtruction de ceux qui ont envie d'apprendre.

ET VENIAM HABERE. *Et de nous pardonner.* C'eſt le ſens de la phraſe Greque: (*a*) de nous excuſer dans les endroits où l'on trouvera que nous ne rendons pas exactement quelques manieres de parler de l'Original. (*b*)

DEFICIUNT VERBA HEBRAICA. *Les mots Hébreux n'ont plus la même force, lorſqu'ils ſont traduits.* C'eſt le vrai ſens de l'Original. Quelque belle, & quelque exacte que ſoit une traduction, elle eſt toujours moins expreſſive que ſon original. Les termes de deux Langues diverſes, ne reviennent preſque jamais à la même ſignification. Voir un ouvrage ſeulement traduit, c'eſt regarder une tapiſſerie à l'envers; ce ſont les mêmes perſonnages; mais ils n'ont ni la même beauté, ni la même grace. Saint Jérôme dit à cette occaſion, qu'on ne goûte jamais bien les viandes, lorſqu'on ne les mâche que par les dents d'un autre: (*c*) *Alienis dentibus commoliti cibi veſcentibus nauſeam faciunt.* Il n'eſt que d'entendre les originaux, & de puiſer l'eau dans ſa ſource.

IPSA LEX, ET PROPHETÆ. *La Loi, & les Prophétes.* Ces Livres étoient traduits en Grec, dès le tems de Ptolémée Philadelphe; aſſez long-tems avant que le Traducteur entreprît ſon Ouvrage.

OCTAVO ET TRIGESIMO ANNO, TEMPORIBUS PTOLEMÆI EVERGETIS REGIS, POSTQUAM PERVENI IN ÆGYPTUM. *Etant venu en Egypte en la trente-huitiéme année, ſous le regne de Ptolomée Evergéte.* On connoît deux Rois d'Egypte, ſurnommez Evergétes; ſavoir, Ptolomée troiſiéme, & Ptolomée ſeptiéme. Celui dont il eſt parlé ici, eſt le ſeptiéme, qui fut ſurnommé *Evergéte*, ou autrement *Phyſcon.* Jeſus fils de Sirach, vint de Jéruſalem en Egypte la trente-huitiéme année de ce Prince; car il en regna cinquante-trois, partie avec ſon frere, & partie ſeul. (*d*) On remarque que le Roi Evergéte aimoit fort les Livres, & honoroit les Savans.

(*a*) Συγγνώμην ἴχειν, ἐφ' οἷς ἂν δοκῶμεν τῆς πεφροντικυίας ἑρμηνείας φιλοσοφηθῆναι. (Il a lû, πεφιλοσοφημένης.)

(*b*) Οὐ γὰρ ἰσοδυναμεῖ αὐτὰ ἐν ἰδιοῖς ἑβραϊκοῖς λεγόμενα.

(*c*) *Ieronym. in Ezech. lib. 7. in Præfat.*

(*d*) *Vide Uſſerii Annales. Vaillant in Ptolem. 7. ad an. Lagid. 192.*

Digitized by Google

INVENI IBI LIBROS RELICTOS, &c. *Y ayant demeuré longtems, j'y trouvai ces écrits qui y avoient été laiſſez.* Le Grec à la lettre : (*a*) *Et y ayant été du tems ;* ou ſelon quelques Exemplaires : *Y ayant été un peu de tems, j'y trouvai une copie qui contenoit des Inſtructions importantes.* D'autres liſent : *J'y trouvai un viatique très-utile pour l'inſtruction.* D'autres enfin : *J'y rencontrai un moyen,* une occaſion *d'une grande inſtruction.* Ayant fait quelque ſéjour en Egypte, & ayant examiné ces écrits, je les trouvai fort propres pour inſtruire, & je pris la réſolution de les traduire en Grec.

MULTA VIGILIA ATTULI DOCTRINAM IN SPATIO TEMPORIS, &c. *M'étant appliqué à cette traduction pendant quelque tems, avec beaucoup de veilles, je l'ai achevée enfin, & mis en état ce Livre d'être publié.* Voici le Grec de tout le reſte de ce Prologue : (*b*) *Ayant pris la réſolution d'apporter mes ſoins, & mon travail à traduire ce Livre ; j'ai employé beaucoup de veilles, & de diligence durant cet intervalle,* de ma demeure en Egypte, *pour l'achever, & pour le publier ; afin que ceux qui vivent hors de leur pays,* c'eſt-à-dire les Juifs qui ſont hors de la Judée, & principalement dans l'Egypte, leſquels n'entendoient point l'Hébreu ; *qui ont envie d'apprendre, & de régler leur conduite, ſuivant la Loi,* puiſſent s'en ſervir. Ils avoient déja le Livre de la Sageſſe, & les Proverbes de Salomon traduits en Grec. Mais le Traducteur crut leur rendre un fort grand ſervice, de leur donner encore cet Ouvrage, qui va au même but, & qui contient une infinité d'excellentes maximes de morale, & de conduite.

(*a*) Καὶ συγχρονίσας ἔτυχον ὢν μικρᾷ παιδείας ἀφόμοιον. *Alii libri.* Καὶ ἐπ' ὀλίγον χρόνον συγχρονίσας ἔτυχον.... Ἐφόδιον. *In Mſs. apud Druſ.* Ἔτυχον ὢν μικρὸν παιδείας ἀφορμήν.

(*b*) Ἔδοξεν αὐτὸς προσενέγκασθαί τινα σπουδὴν καὶ φιλοπονίαν τοῦ μεθερμηνεῦσαι τὴν βίβλον, ποιήσασθαι ἀγρυπνίαν, καὶ ἐπιστήμην προσενεγκάμενον τῷ διαστήματι τοῦ χρόνου, πρὸς τὸ ἐπὶ πέρας ἀγαγεῖν τὸ βιβλίον ἐκδοθῆναι, καὶ τοὺς τὴν παροικίαν βιοῦντας φιλομαθεῖν προκαταρτιζομένους τὰ ἤθη τὸν νόμῳ βιοῦσθαι.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Eloge de la Sageſſe. Son origine divine. Ses effets. Crainte de Dieu. Conſommation, & commencement de la Sageſſe. Bonheur de ceux qui la poſſédent.

℣. 1. *OMnis ſapientia à Domino Deo eſt, & cum illo fuit ſemper, & eſt ante ævum.*

2. *Arenam maris, & pluviæ guttas, & dies ſæculi quis dinumeravit? Altitudinem cœli, & latitudinem terræ, & profundum abyſſi quis dimenſus eſt?*

3. *Sapientiam Dei præcedentem omnia, quis inveſtigavit?*

℣. 1. TOute ſageſſe vient de Dieu le ſouverain Seigneur: [elle a toujours été avec lui,] & elle y eſt avant tous les ſiécles.

2. Qui a compté le ſable de la mer, les gouttes de la pluye, & les jours de l'étetnité? Qui a meſuré la hauteur du ciel, l'étenduë de la terre, & la profondeur de l'abîme?

3. Qui a pénétré la ſageſſe de Dieu, laquelle précéde toutes choſes?

COMMENTAIRE.

℣. 1. OMNIS SAPIENTIA A DOMINO DEO EST, ET CUM ILLO FUIT SEMPER, ET EST ANTE ÆVUM. *Toute ſageſſe vient de Dieu le ſouverain Seigneur; elle a toujours été avec lui, & elle y eſt avant tous les ſiécles.* Ces paroles: *Elle a toujours été avec lui*, ne ſont point dans le Grec: on y lit ſimplement: (a) *Toute ſageſſe vient du Seigneur, & eſt avec lui dans tous les ſiécles.* Il en eſt l'auteur, & le maître; c'eſt lui qui la donne aux hommes. Dans ce Livre, de même que dans celui des Proverbes, & de la Sageſſe, le nom de *Sageſſe* ſe prend, tantôt pour la Sageſſe éternelle, qui eſt un attribut eſſentiel de la Divinité; tantôt, pour la Sageſſe perſonnelle, ou le Verbe engendré du Pere; & tantôt pour la Sageſſe, que Dieu communique aux hommes, par un effet de ſa bonté infinie. (b) On peut comparer à ce ℣. *Prov.* III. 19. VIII. 22. & *ſeq. Sap.* VII. 25. VIII. 3. IX. 3.

℣. 2. ARENAM MARIS, ... QUIS DINUMERAVIT? (3.) SAPIENTIAM DEI PRÆCEDENTEM OMNIA, QUIS INVESTIGAVIT? *Qui a compté le ſable de la mer?... (3.) Qui a pénétré la*

(a) Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου, καὶ μετ' αὐτοῦ ἐστιν εἰς τὸν αἰῶνα.

(b) *Vide Cornel. à Lapid. & Grot. hic.*

Digitized by Google

4. *Prior omnium creata est sapientia, & intellectus prudentiæ ab ævo.*

4. La sagesse a été créée avant tout, & la lumiére de l'intelligence est dès le commencement.

5. *Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis: & ingressus illius mandata æterna.*

5. Le Verbe de Dieu, qui est au plus haut des cieux, est la source de la sagesse; & ses voyes sont les commandemens éternels.

COMMENTAIRE.

sagesse de Dieu, laquelle précéde toutes choses? Il y a dans ces paroles une comparaison implicite. De même qu'on ne peut compter le sable de la mer, ni les gouttes de la pluye, ni la durée de l'éternité; *Dies sæculi;* (*a*) ou les jours des siécles passez, & des siécles à venir, toute la durée des tems: Ainsi il est impossible de pénétrer l'antiquité de la sagesse, & de parvenir au moment auquel elle a commencé à être; parce qu'elle est éternelle, sans commencement, & sans fin. Ces mots; *præcedentem omnia*, ne sont point dans l'Original; & ils sont superflus en cet endroit, puisqu'ils se lisent dans le verset suivant. Les expressions de ce verset sont imitées d'Isaïe XL. 12. XLVIII. 13. *Job.* XXXVIII. 4. L'oracle d'Apollon, pour donner une haute idée de l'immensité prétenduë de ses connoissances, se vantoit de connoître le nombre du sable de la mer, (*b*) & les bornes de l'immense étenduë des mers.

℣. 4. PRIOR OMNIUM CREATA EST SAPIENTIA, &c. *La sagesse a été créée avant tout, & la lumiere de l'intelligence est dès le commencement.* On peut l'entendre de la Sagesse incréée, & essentielle à toute la Sainte Trinité; ou de la Sagesse personnelle, qui est le Verbe Eternel; l'une & l'autre subsiste de toute éternité; mais en rigueur elle n'a jamais été créée; elle est égale, & consubstantielle à Dieu; elle est aussi ancienne que Dieu même. Si le nom de *créer* se met pour engendrer, (*c*) on doit reconnoître en ce sens que la sagesse a été créée avant toutes choses. Mais quant à la sagesse que Dieu communique aux hommes, elle est véritablement créée avant toutes choses, puisqu'elle étoit dans Dieu, avant qu'il eût produit l'univers. Le Sage fait ici allusion à ces paroles de Salomon. (*d*) *Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voyes, & avant qu'il créât aucune chose: j'ai été établie dès l'éternité.*

℣. 5. FONS SAPIENTIÆ VERBUM DEI IN EXCELSIS, &c. (*e*) *Le Verbe de Dieu, qui est au plus haut des Cieux, est la source de la sa-*

(*a*) Ἡμέρας αἰῶνος.

(*b*) Οἶδα ἐγὼ ψάμμου τὸν ἀρίθμον, καὶ μέτρα θαλάσσης.

(*c*) *Athanas. Euseb. Bossuet. hic.*

(*d*) *Prov.* VIII. 22.

(*e*) Ce ℣. ne se lit point dans le Grec des Editions d'Alde, de Basle, & de Rome; mais il est dans celle de Complute, & dans celle de Camérarius.

Digitized by Google

6. *Radix sapientiæ cui revelata est, & astutias illius quis agnovit?*

7. *Disciplina sapientiæ cui revelata est, & manifestata? Et multiplicationem ingressûs illius quis intellexit?*

8. *Unus est altissimus Creator Omnipotens, & Rex potens, & metuendus nimis, sedens super thronum illius, & dominans Deus.*

6. A qui la racine de la sagesse a-t'elle été révélée, & qui a pénétré ses artifices divins?

7. A qui la conduite de la sagesse a-t'elle été révélée, & montrée à nud; & qui a compris la multiplicité de ses démarches?

8. Il n'y a que le Très-haut *qui la comprenne*. Le Créateur qui peut tout, le Roi puissant, & infiniment redoutable, qui est assis sur son trône, le Dieu souverain dominateur.

COMMENTAIRE.

gesse; & ses voyes sont ses commandemens éternels. La parole de Dieu contenuë dans les Livres saints, & dans la révélation, est la source de la vraye sagesse; elle nous en découvre la vraye route. C'est par la pratique de cette parole sainte, qu'on acquiert sa parfaite connoissance, & qu'on arrive à sa joüissance. Ou bien: *La parole de Dieu*, se prend ici dans le même sens, que dans le Livre de la Sagesse, dans Philon, dans les Paraphrastes Caldéens, pour Dieu même, pour sa Sagesse, pour sa Puissance. Voici le Grec à la lettre: (a) *La source de la sagesse, est la parole de Dieu dans le ciel; & les voyes de la sagesse, sont les commandemens éternels*; où l'on voit que *la parole de Dieu*, est mise comme synonime *aux commandemens éternels*. Il faut joindre le tout à ce qui suit. *La racine de la sagesse, à qui a-t'elle été révélée; & ses artifices, à qui ont-ils été connus?* Il veut dire en un mot, que la sagesse a sa source & sa racine dans le Ciel; que personne n'en connoît le commencement; qu'il faut l'aller chercher dans Dieu même, & dans la pratique de ses ordres. C'est-là où elle réside. Voyez ci-après ℣. 25. & Baruc, III. 15. & Job, XXXVIII. XXXIX. & sur tout Deutéronome, IV. 6. *Vous observerez fidélement les préceptes que je vous donne, lorsque vous serez dans la terre que vous allez posséder: Car c'est en cela que consiste toute vôtre sagesse, & vôtre intelligence devant les peuples étrangers; afin que voyant tous ces Préceptes*, & ces Loix admirables, *ils disent, voilà un peuple vraiment sage, & intelligent; une nation grande & illustre*.

℣. 7. DISCIPLINA SAPIENTIÆ, &c. *A qui la conduite de la sagesse a-t'elle été révélée?* Ce verset n'est point dans le Grec. C'est une glose du ℣. précédent. Il met la multiplicité de ses démarches: *Multiplicationem ingressûs illius*, comme synonime *aux artifices*, (b) aux ruses *de la sagesse*. Il entend par-là la maniere profonde, cachée, impénétrable, dont

(a) Πηγὴ σοφίας, λόγος Θεοῦ ἐν ὑψίστοις, καὶ πορεῖαι αὐτῆς ἐντολαὶ αἰώνιοι. 6. Ῥίζα σοφίας τίνι ἀπεκαλύφθη; καὶ τὰ πανουργεύματα αὐτῆς τις ἔγνω;

(b) Πανουργεύματα αὐτῆς.

Digitized by Google

9. Ipse creavit illam in Spiritu sancto, & vidit, & dinumeravit, & mensus est.

10. Et effudit illam super omnia opera sua, & super omnem carnem secundùm datum suum, & præbuit illam diligentibus se.

9. C'est lui qui l'a créée dans le Saint Esprit, qui l'a vûë, qui l'a nombrée, & qui l'a mesurée.

10. Il l'a répanduë sur tous ses Ouvrages, & sur toute chair, selon le partage qu'il en a fait, & il l'a donnée à ceux qui l'aiment.

COMMENTAIRE.

la providence gouverne, & dispose toutes choses, pour les conduire à ses fins. *La ruse* dans cet endroit, comme en plusieurs autres, se prend en bonne part.

℣. 8. UNUS EST ALTISSIMUS... SEDENS SUPER THRONUM ILLIUS. (*a*) *Il n'y a que le Trés-haut qui la comprenne, ... lui qui est assis sur son trône.* Nul homme ne peut comprendre la profondeur, l'antiquité, la dignité, le mérite infini de la sagesse. Dieu seul, qui la possède éminemment, & qui la donne à qui il lui plaît, la connoît parfaitement.

℣. 9. IPSE CREAVIT ILLAM IN SPIRITU SANCTO. *C'est lui qui l'a créée dans le Saint Esprit.* Dans ce Livre, de même que dans celui de la Sagesse, le Verbe, la Pieté, la Sagesse, l'Esprit saint, sont souvent mis l'un pour l'autre. (*b*) Dieu auteur de la Sagesse, l'a produite dans son saint Esprit, par son saint Esprit. Elle est comme le souffle de sa bouche, comme l'éclat de sa splendeur, comme la parole de son entendement. Le Grec ne lit point ces mots : *In Spiritu sancto.* Mais seûlement ; c'est lui seul *qui l'a créée, qui l'a vûë, & qui l'a comptée.* Il l'a produite dans l'éternité, il en connoît toute l'étenduë, il sait le nombre de ses années, & toutes ses démarches les plus cachées & les plus secrettes. Il sait tout ce que la Sagesse fait avec poids, nombre, ordre & mesure. (*c*)

℣. 10. EFFUDIT ILLAM SUPER OMNIA OPERA SUA, &c. *Il l'a répanduë sur tous ses ouvrages, & sur toute chair.* La Sagesse de Dieu éclatte dans tous ses ouvrages ; on voit par tout des traits de cette vertu admirable dans la création, dans la conservation des créatures, dans les ressorts de la Providence. Ou plûtôt sa sagesse est répanduë dans tout l'univers ; elle atteint d'une extrémité du monde à l'autre : (*d*) *Attingit à fine usque ad finem fortiter, & disponit omnia suaviter.* Elle est d'une pénétration, & d'une agilité infinie ; elle atteint par tout, à cause de sa pureté. (*e*) *Omnibus mobilibus mobilior est sapientia, attingit autem ubique pro-*

(*a*) Καθήμενος ἐπὶ τῦ θρόνου αὐτῦ. *Sedens super thronum suum.*

(*b*) Voyez principalement, *Sap.* 1. 5. 6. VII. 22. 23. XI. 1. & *seq.*

(*c*) *Sap.* XI. 21. *Bossuet, hic.*

(*d*) *Sap.* VIII. 1.

(*e*) *Sap.* VII. 24.

Digitized by Google

11. *Timor Domini gloria, & gloriatio, & lætitia, corona exultationis.*

12. *Timor Domini delectabit cor, & dabit lætitiam, & gaudium, & longitudinem dierum.*

13. *Timenti Dominum benè erit in extremis, & in die defunctionis ſuæ benedicetur.*

11. La crainte du Seigneur, eſt la *véritable* gloire, & un ſujet de ſe glorifier; c'eſt une ſource de joye, & une couronne d'allégreſſe.

12. La crainte du Seigneur réjoüira le cœur; elle donnera la joye, l'allégreſſe, & la longue vie.

13. Celui qui craint le Seigneur, ſe trouvera heureux à la fin de ſa vie, & il ſera béni au jour de ſa mort.

COMMENTAIRE.

pter ſuam munditiam. C'eſt elle qui eſt cet eſprit qui anime, & qui vivifie tout; (*a*) & que Dieu répandit dans le commencement ſur toute la matiére, pour lui donner le mouvement, & la vie. (*b*) Elle ſe fait remarquer principalement dans les hommes, & dans les animaux, qui ſont les plus parfaites créatures ſenſibles que Dieu ait créées : *Super omnem carnem.* Dieu donne à chaque choſe *ſa doſe*, (*c*) ſa meſure, autant qu'il en faut pour remplir les deſſeins de ſa providence. *Secundùm datum ſuum.* Comparez I. *Cor.* XII. 11. *Epheſ.* IV. 7.

PRÆBUIT ILLAM DILIGENTIBUS SE. *Il l'a donnée à ceux qui l'aiment.* La ſageſſe eſt pour les amis de Dieu; il la leur donne afin qu'ils l'aiment; & il la leur augmente, parce qu'ils l'aiment. Il les prévient par ſa miſéricorde, & il récompenſe leur fidélité à uſer de ſes faveurs, & de ſa grace. Ainſi on peut dire avec les Platoniciens, que la ſageſſe eſt en même-tems la mere, & la fille de l'amour que Dieu a pour nous.

℣. 11. TIMOR DOMINI, GLORIA. *La crainte du Seigneur eſt la véritable gloire.* Elle produit une ſolide gloire en ce monde, & en l'autre. Elle remplit l'ame d'une ſainte confiance & d'une vraye joye; elle eſt aſſûrée contre la médiſance & l'envie. Le juſte & le ſage ſont vraiment honorez, & eſtimez; parce qu'ils ont un fond de mérite qui les rend ſolidement eſtimables. Quand le monde ne leur rendroit pas juſtice, & n'auroit pas pour eux en cette vie la conſidération qu'ils méritent, ils n'en ſeroient pas moins véritablement grands & glorieux. Enfin le chemin le plus ſûr à la gloire, eſt la ſageſſe, & la piété.

℣. 13. TIMENTI DOMINUM BENE ERIT IN EXTREMIS, &c. *Celui qui craint le Seigneur, ſera heureux à la fin de ſa vie; il ſera béni au jour de ſa mort.* Quelques Exemplaires Grecs liſent : (*d*) *Et à la fin de ſa vie il trouvera grace.* Le juſte recevra la récompenſe de ſes bonnes actions dans l'autre vie; il y ſera comblé de gloire, & de bénédiction; les

(*a*) *Sap.* VII. 21. 22.
(*b*) *Geneſ.* I. 2. *Sap.* I. 7.
(*c*) Κατὰ τὸν ὁρισμὸν αὐτῶν. *Vide Grot.*
(*d*) Εὑρήσει χάριν. *Ita Ald. Baſilenſ. Rom. Edit. in aliis;* Εὐλογηθήσεται. *Ita Complut. & Camerar. & Vulg.*

Digitized by Google

14. *Dilectio Dei honorabilis sapientia.*

15. *Quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, & in agnitione magnalium suorum.*

16. *Initium sapientiæ, timor Domini, & cum fidelibus in vulva concreatus est: cum electis feminis graditur; & cum justis, & fidelibus agnoscitur.*

14. [L'amour de Dieu est la sagesse, vraiment digne d'être honorée.

15. Ceux à qui elle se découvre, l'aiment aussi-tôt qu'il l'ont vûë, & qu'ils ont connu la magnificence de ses ouvrages.]

16. La crainte du Seigneur, est le commencement de la sagesse; elle est créée avec les hommes fidéles dès le sein de leur mere; elle accompagne les femmes choisies; elle se fait remarquer dans les justes, & dans les fidéles.

COMMENTAIRE.

méchans mêmes envieront son bonheur : (*a*) *Moriatur anima mea morte justorum*, & ne pourront s'empêcher de le loüer, & de le publier heureux; (*b*) sa mémoire sera en bénédiction, & il ne craindra point les traits malins de la médisance : (*c*) *In memoria æterna erit justus, ab auditione mala non timebit.* La postérité plus équitable, & moins passionnée, rend pour l'ordinaire justice au mérite.

℣. 14. DILECTIO DEI, HONORABILIS SAPIENTIA. *L'amour de Dieu, est la sagesse vraiment digne d'être honorée.* Ce verset & le suivant ne sont pas dans le Grec. L'amour de Dieu est comme une Reine d'une beauté, & d'une majesté toute divine. On ne peut ni la voir, ni la connoître sans l'estimer, sans l'honorer, & sans l'aimer. *Quibus apparuerit in visu, diligunt eam.* Si la sagesse se pouvoit montrer à nos yeux, dit Cicéron, quels charmes n'auroit-elle pas pour nous ? Salomon en connut la beauté, Dieu lui en fit connoître tout le mérite. (*d*) Aussi quelle estime, & quel respect ne conserva-t'il pas pour elle ? En combien d'endroits en fait-il l'éloge ? La crainte de Dieu, l'amour de Dieu, la piété, la sagesse, tout cela n'est qu'une même chose dans les Livres Sapientiaux.

℣. 16. INITIUM SAPIENTIÆ, TIMOR DOMINI. *La crainte du Seigneur, est le commencement de la sagesse; & elle est créée avec les hommes fidéles dès le sein de leur mere.* Les Saints & les Justes craignent Dieu dès l'enfance : ils sont nez & élevez dans les sentimens de crainte, de respect, d'amour pour Dieu. Voilà le bonheur des vrais Israëlites, nez, & nourris dans la vraye Religion. C'est en ce sens que Job disoit, (*e*) que la miséricorde avoit crû avec lui dès l'enfance, & qu'elle étoit sortie du sein de sa mere avec lui. Et le Psalmiste, (*f*) en parlant des méchans, dit qu'ils se sont égarez dès le sein de leur mere; qu'ils sont mé-

(*a*) *Num.* XXIII. 10.
(*b*) *Sap.* V. 1. *& seq.*
(*c*) *Psalm.* CXI. 7.
(*d*) 3. *Reg.* III. 5.
(*e*) *Job.* XXXI. 18.
(*f*) *Psal.* LVII. 3.

Digitized by Google

17. *Timor Domini, scientiæ religiositas.*

18. *Religiositas custodiet, & justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit.*

19. *Timenti Dominum benè erit, & in diebus consummationis illius benedicetur.*

20. *Plenitudo sapientiæ est timere Deum: & plenitudo à fructibus illius.*

17. [La crainte du Seigneur est la sanctification de la science.

18. Cette sanctification garde le cœur, & le rend juste; elle le remplit de satisfaction & de joye.

19. Celui qui craint le Seigneur, sera heureux, & il sera béni au jour de sa mort.]

20. La crainte de Dieu, est la plénitude de la sagesse, & elle rassasie ceux qu'elle possède de l'abondance de ses fruits.

COMMENTAIRE.

chans dès leur naissance. C'est tout le contraire des justes, & des gens de bien; ils sont en quelque sorte bons dès le sein de leur mere; ils ne quittent jamais la voye de la justice, où ils sont entrez dès leur enfance. Cela peut aussi s'entendre de ceux qni naissent avec un bon naturel, & d'heureuses dispositions au bien, comme Salomon le dit de lui-même, (*a*) qu'ayant reçû de Dieu une ame bien faite, il eut encore l'avantage de rencontrer un corps, qui n'étoit point corrompu par des penchans naturels au mal.

ET CUM ELECTIS FEMINIS (*b*) GRADITUR, &c. *Elle accompagne les femmes choisies.* La crainte de Dieu, & la piété, sont le plus riche ornement des femmes, comme des hommes. Tous les avantages du corps, de l'esprit, & de la fortune, deviennent des piéges dangereux, sans la piété. Le Grec est différent. (*c*) La crainte du Seigneur *a établi un fondement éternel avec les hommes; & elle demeurera constamment avec leur race.* Il parle des hommes justes. La crainte de Dieu a pris racine dans leur cœur, & dans celle de leurs enfans. Les bonnes impressions de piété qu'on a prises dès l'enfance, s'effacent difficilement.

℣. 17. TIMOR DOMINI, SCIENTIÆ RELIGIOSITAS. *La crainte du Seigneur, est la sanctification de la science.* Un homme savant sans piété, & sans religion, est infiniment plus dangereux dans la société, dans l'Etat, & dans l'Eglise, que les plus grands scélérats, qui n'ont point de science. Ceux-ci ne peuvent guéres perdre qu'eux-mêmes; les autres sont capables de pervertir une infinité d'ames. Ce verset & les deux suivans ne se trouvent point dans le Grec.

℣. 20. PLENITUDO SAPIENTIÆ TIMERE DEUM: ET PLENITUDO A FRUCTIBUS ILLIUS. *La crainte du Seigneur, est la plé-*

(*a*) *Sap.* VIII. 19. 20.

(*b*) *Melius*, seminis. *Grec*, Μετὰ τῦ σπέρματος αὐτῶν ἰσχὺς διήνεγκεν.

(*c*) Μετ' ἀνθρώπων θεμέλιον αἰῶνος ἐτέθη, καὶ μετὰ τῦ σπέρματος αὐτῶν ἰσχὺς διήνεγκεν.

Digitized by Google

21. *Omnem domum illius implebit à generationibus, & receptacula à thesauris illius.*

22. *Corona sapientiæ, timor Domini, replens pacem, & salutis fructum.*

23. *Et vidit, & dinumeravit eam: utraque autem sunt dona Dei.*

21. Elle comble toute leur maison des biens qu'elle produit; & leurs celliers de ses trésors.

22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse; elle donne la plénitude de la paix, & les fruits du salut.

23. Elle connoît la sagesse, & le nombre de ses merveilles: & l'un & l'autre est un don de Dieu.

COMMENTAIRE.

nitude de la sagesse; & elle rassasie ceux qu'elle possède de l'abondance de ses fruits. Celui qui est plein, & en quelque sorte bien rassasié de la sagesse: celui qui la possède dans sa plénitude, est toujours pieux, & craignant Dieu. C'est-là le premier & le dernier effet que la vraye sagesse produit dans nous-mêmes. Elle nous rassasie de la crainte de Dieu; elle nous enyvre en quelque sorte, de son amour. C'est le sens du Grec. (*a*).

℣. 21. OMNEM DOMUM ILLIUS IMPLEBIT A GENERATIONIBUS, &c. *Elle comble toute leur maison des biens qu'elle produit; & leurs celliers de ses trésors.* La crainte de Dieu enrichit ceux qui la possédent: elle est elle-même leur plus précieux trésor. (*b*) *Timor Domini ipse est thesaurus ejus.* La gloire, & les richesses sont dans la maison du juste, dit le Psalmiste. (*c*) Dans l'ancien Testament les biens temporels passoient pour une grande bénédiction de Dieu. Le Grec lit: (*d*) *Elle remplira toute leur maison de ce qu'elle a de plus exquis*, & de meilleur; *& elle comblera leurs celliers de ses fruits. L'un & l'autre sont des dons de Dieu pour la paix*, ou pour le bonheur. Tout cela contribuera à leur satisfaction. Ils seront comblez de biens, & de prospérité.

℣. 22. CORONA SAPIENTIÆ, TIMOR DOMINI; REPLENS PACEM, ET SALUTIS FRUCTUM. *La crainte du Seigneur, est la couronne de la sagesse; elle donne la plénitude de la paix, & les fruits du salut.* C'est une suite de la Sentence précédente. La crainte du Seigneur, dont il vient de parler, est couronnée, & ornée par la sagesse. Ces deux choses ne vont point l'une sans l'autre: elles comblent de biens, de paix, & de prospérité ceux qui les possédent. Le Grec: (*e*) *La couronne de la sagesse, est la crainte du Seigneur; il produit*, à la lettre: Il germe, *la paix, & la santé; & il donne une gloire trés-étenduë*, ou une grande réputation, *à ceux qui l'aiment.*

(*a*) Πλησμονὴ σοφίας φοβεῖσθαι τὸν Κύριον, καὶ μεθύσκει αὐτοὺς ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῆς.

(*b*) *Isai.* XXXIII. 6.

(*c*) *Psal.* CXI. 3.

(*d*) Πάντα τὸν ἴδιον αὐτῶν οἶκον μάλιστα ἐμπλήσει ἐπιθυμιημάτων αὐτῆς, καὶ τὰ ἀποθηκίσματα ἀπὸ τῶν γενημάτων αὐτῆς. Ἀμφότερα δὲ ἐκ Θεοῦ δῶρα εἰς εἰρήνην.

(*e*) Στέφανος σοφίας φόβος Κυρίου, ἀναθάλλων εἰρήνην, καὶ ὑγείαν ἐπίσιον. Πλησίον δὲ ποιήσει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν.

Digitized by Google

24. *Scientiam & intellectum prudentiæ sapientia compartietur: & gloriam tenentium se, exaltat.*

25. *Radix sapientiæ, est timere Dominum: & rami illius longævi.*

26. *In thesauris sapientiæ intellectus, & scientia religiositas: exécratio autem peccatoribus sapientia.*

27. *Timor Domini, expellit peccatum.*

28. *Nam qui sine timore est, non poterit justificari: iracundia enim animositatis illius, subversio illius est.*

24. La sagesse distribuë la science, & la lumiére de la prudence; & elle éleve en gloire ceux qui lui demeurent attachez.

25. La crainte du Seigneur, est la racine de la sagesse, & ses branches sont d'une longue durée.

26. [L'intelligence, & la science religieuse se trouvent dans les tréfors de la sagesse; mais la sagesse est en exécration aux pécheurs.]

27. La crainte du Seigneur chasse le péché.

28. Car celui qui est sans crainte, ne pourra devenir juste; parce que l'émotion de la colere qu'il a dans le cœur est sa ruine.

COMMENTAIRE.

℣. 23. ET VIDIT, ET DINUMERAVIT EAM, &c. *Elle connoît la sagesse, & le nombre de ses merveilles; & l'un & l'autre est un don de Dieu.* Les Exemplaires Grecs, & Latins, varient sur cet endroit: les uns ne lisent que la premiére partie du verset; & les autres que la seconde. La premiére se voit déja au ℣. 9. & la seconde au ℣. 21.

℣. 24. SCIENTIAM ET INTELLECTUM PRUDENTIÆ SAPIENTIA COMPARTIETUR. *La sagesse distribuë la science, & la lumiére de la prudence.* La sagesse est la source de la vraye science, & de la prudence. Sans la sagesse, la science n'est propre qu'à faire des superbes, & des présomptueux, & la prudence ne produira que de la ruse, & une mauvaise, & dangereuse politique. Le Grec: (a) *La sagesse a fait pleuvoir la science, & la connoissance de l'intelligence*, ou de la prudence.

℣. 25. RAMI ILLIUS LONGÆVI. *Ses branches sont d'une longue durée.* Le Grec: (b) *Ses branches sont la vieillesse.* Une longue vie est la récompense de la sagesse. Voyez *Sap.* IV. 8. *Baruc.* III. 14.

℣. 26. IN THESAURIS SAPIENTIÆ INTELLECTUS. *L'intelligence se trouve dans les tréfors de la sagesse.* Ce verset ne se trouve point ici dans le Grec, mais seulement au ℣. 31. C'est à peu près le même quant au sens que le ℣. 24.

℣. 27. TIMOR DOMINI EXPELLIT PECCATUM. *La crainte du Seigneur chasse le péché.* Elle l'empêche d'entrer dans l'ame, par la vigilance, & l'attention qu'elle inspire; & elle l'en chasse, s'il y est entré,

(a) Ἐπισήμην, ἡ γνῶσιν συνέσεως ἐξάμβεσι σοφία.

(b) Ὁ πλάδοι αὐλῆς μακροημερεύσεις.

Digitized by Google

29. *Usque in tempus sustinebit patiens: & posteà redditio jucunditatis.*

29. L'homme patient attendra jusqu'au tems destiné, & après cela la joye lui sera renduë.

30. *Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, & labia multorum enarrabunt sensum illius.*

30. L'homme de bon sens retiendra en lui-même ses paroles jusqu'à un certain tems; & les lévres de plusieurs publieront sa prudence.

31. *In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ.*

31. Les régles de la conduite sont enfermées dans les tréfors de la sageſſe.

COMMENTAIRE.

en inſpirant le repentir, & la douleur. Le Grec ajoute: (a) *Et lorſqu'il eſt permanent, il éloigne ſa colére.* Lorſqu'il eſt fortement enraciné dans l'ame, il éloigne les effets de la colére de Dieu. Ou ſimplement: Il éloigne le péché, & la peine qui le ſuit toujours. D'autres traduiſent ainſi tout ce verſet. *La crainte du Seigneur chaſſe le péché; & l'homme patient détourne la colére.* Quand on n'oppoſe à un homme emporté que la patience, & la douceur; on déſarme inſenſiblement ſa colére. Le premier ſens paroît plus littéral. Toutefois le ℣. 28. ſemble favoriſer la derniére explication. *Celui qui n'a pas la crainte du Seigneur, ne ſera pas juſtifié; car l'émotion de la colére qui le tranſporte, eſt la cauſe de ſa chûte.* Il oppoſe ici l'homme colére, à celui qui craint Dieu. Et dans le ℣. 27. il joint l'homme patient, à celui qui a la crainte du Seigneur.

℣. 29. USQUE IN TEMPUS SUSTINEBIT PATIENS. *L'homme patient attendra juſqu'au tems deſtiné; & après cela la joye lui ſera renduë.* L'homme de bien ſera expoſé en cette vie, aux perſécutions, aux mauvais traitemens, aux calomnies des méchans. Mais après la mort il ſera comblé de joye, & de gloire. (b) Dès ce monde Dieu permet ſouvent que les gens de bien, après avoir été long-tems éprouvez par la tribulation, joüiſſent enfin de la paix, & de la joye. L'Ecriture en fournit une infinité d'exemples dans les ſaints Patriarches.

℣. 30. BONUS SENSUS USQUE IN TEMPUS ABSCONDET VERBA ILLIUS. *L'homme de bon ſens retiendra en lui-même ſes paroles, juſqu'à un certain tems.* Le Grec ne lit point ces paroles: *Bonus ſenſus*; elles ſont ſuperfluës. Il faut joindre ce verſet avec le précédent. L'homme patient, & ſilentieux ne ſe hâtera de parler, ni de ſe vanter: mais pluſieurs s'empreſſeront à publier ſes loüanges.

℣. 31. IN THESAURIS SAPIENTIÆ, SIGNIFICATIO DISCIPLINÆ. *Les régles de la conduite ſont renfermées dans les tréſors de la*

(a) Φόβος Κυρίου ἀπωθεῖται ἁμαρτήματα, παροξυνόμενον δὲ ἀποστρέφει ὀργήν. Quid. Παροξυνόμενον δὲ ἀνὴρ ἀποστρέφει ὀργήν.

(b) *Vide Sap.* III. 1. 2. 3. & V. 1. 2. 3.

Digitized by Google

32. *Execratio autem peccatori, cultura Dei.*

33. *Fili, concupiscens sapientiam, conserva justitiam, & Deus præbebit illam tibi.*

34. *Sapientia enim, & disciplina timor Domini: & quod beneplacitum est illi,*

35. *Fides, & mansuetudo: & adimplebit thesauros illius.*

36. *Ne sis incredibilis timori Domini: & ne accesseris ad illum duplici corde.*

32. Mais le culte de Dieu est en exécration au pécheur.

33. Mon fils, si vous désirez la sagesse avec ardeur, conservez la justice, & Dieu vous la donnera.

34. Car la crainte du Seigneur, est la sagesse, & la science véritable; & ce qui lui est agréable,

35. C'est la foi, & la douceur; [& il comblera les trésors de celui en qui elles se trouvent.]

36. Ne soyez point rébelle aux impressions de la crainte de Dieu; & ne vous approchez point de lui avec un cœur double.

COMMENTAIRE.

sagesse. Le Grec: (*a*) *Les Paraboles de la science sont renfermées dans les trésors de la sagesse.* La sagesse renferme dans ses trésors des discours relevez, savans, & sententieux; & elle ne les produit pas légérement, & mal-à-propos. Elle les tient cachez jusqu'au tems convenable.

℣. 33. CONSERVA JUSTITIAM, ET DEUS, &c. *Conservez la justice, & Dieu vous donnera la sagesse.* Le Grec: (*b*) *Gardez les Commandemens, & le Seigneur vous la fournira avec abondance.* La vraye sagesse consiste à servir & aimer Dieu, & à observer ses Commandemens. Dieu la donne à ses fidéles serviteurs, & à ses amis.

℣. 34. QUOD BENEPLACITUM EST ILLI, (35. FIDES, ET MANSUETUDO: ET ADIMPLEBIT, &c. *Ce qui lui est agréable; (35.) C'est la foi, & la douceur; & il comblera les trésors de celui en qui elles se trouvent.* Ces derniers mots: *Il comblera les trésors, &c.* ne sont pas dans le Grec; ils sont répétez du ℣. 21. La bonne foi, la fidélité, la vérité dans ses promesses, & la douceur envers le prochain, sont des vertus agréables au Seigneur. JESUS-CHRIST a déclaré que ceux qui sont doux de cœur, posséderont la terre. (*c*)

℣. 36. NE SIS INCREDIBILIS TIMORI DOMINI. *Ne soyez point rébelle aux impressions de la crainte de Dieu.* Le Grec: *Ne soyez point incrédule à la crainte du Seigneur, lorsque vous êtes dans le besoin.* Ne vous relâchez point de la crainte de Dieu, s'il permet que vous tombiez dans la pauvreté. Que cela ne vous fasse point tomber dans l'abattement, & dans le désordre; mais conservez-vous dans la crainte du Seigneur.

(*a*) Ἐν θησαυροῖς σοφίας παροιμιῶν ἐπιστήμης. | σοὶ αὐτήν.
(*b*) Διατήρησον ἐντολὰς, καὶ Κύριος χορηγήσει | (*c*) *Matth.* v. 4.

La

37. *Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, & non scandalizeris in labiis tuis.*

38. *Attende in illis, ne fortè cadas, & adducas animam tuam inhonorationem;*

39. *Et revelet Deus absconsa tua, & in medio synagogæ elidat te;*

37. Ne soyez point hypocrite devant les hommes, & que vos lévres ne vous soient point un sujet de chûte, & de scandale.

38. Soyez attentif à vos paroles, de peur que vous ne tombiez, & ne deshonoriez vôtre ame;

39. Et que Dieu découvrant ce qui étoit caché en vous, ne vous brise au milieu de l'assemblée;

COMMENTAIRE.

La pauvreté est une épreuve de vôtre vertu, & non pas une marque que Dieu vous ait abandonné. Attendez avec patience qu'il vous visite, & ayez confiance en sa bonté; il ne permettra pas que vous soyez tenté au-delà de vos forces. Le Sage prioit le Seigneur, de ne lui donner (*a*) ni les richesses, ni l'extrême pauvreté : de peur qu'il ne fût exposé à voler, & à se parjurer, s'il étoit trop pauvre; ou à oublier le Seigneur, & à le blasphémer, s'il étoit trop riche.

℣. 37. NE FUERIS HYPOCRITA IN CONSPECTU HOMINUM, ET NON SCANDALIZERIS, &c. *Ne soyez point hypocrite devant les hommes, & que vos lévres ne vous soient point un sujet de chûte* N'usez point de dissimulation, ni de duplicité devant les hommes. Rien ne leur est plus odieux qu'un cœur double, & une ame hypocrite qui les trompe sous les apparences d'amitié. Et ne vous avancez jamais de parler mal-à-propos, & sans raison, de peur que vos paroles indiscrétes, & inconsidérées, ne vous soient un sujet de chûte, & ne vous attirent du chagrin. Le Grec : (*b*) *Ne vous conduisez point d'une maniére feinte & trompeuse devant les hommes; & ne vous appuyez point sur vos lévres.* Ou bien : *Ne vous réglez point sur les paroles des hommes; & ne vous appliquez point à vos propres lévres.* N'ayez point d'autre régle que la crainte de Dieu, & vôtre conscience. N'écoutez point ce que les hommes vous disent; ils vous tromperont : & ne croyez point qu'on doive vous en croire sur le témoignage que vous vous rendrez à vous-mêmes. Réglez-vous sur la vérité, & sur la justice. Autrement : *Ne vous déguisez point devant les hommes; & appliquez-vous à ce que vous dites.*

℣. 38. ATTENDE IN ILLIS, NE FORTE CADAS, &c. *Soyez attentif à vos paroles, de peur que vous ne tombiez, & ne deshonoriez vôtre ame.* Le Grec : (*c*) *Ne vous élevez point, de peur que vous ne tombiez,*

(*a*) Prov. xxx. 9.

(*b*) Μὴ ὑποκριθῇς ἐν σώμασιν ἀνθρώπων, καὶ ἐν τοῖς χείλεσι σου μὴ πρόσκοψις. Quidam. Καὶ ἐν τοῖς χείλεσι σου πρόσκοψις.

(*c*) Μὴ ἐξύψου σεαυτὸν ἵνα μὴ πέσῃς, καὶ ἐπαγάγῃς τῇ ψυχῇ σου ἀτιμίαν.

Digitized by Google

40. *Quoniam accessisti malignè ad Dominum, & cor tuum plenum est dolo, & fallacia.*	40. Parce que vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne, & que vôtre cœur est plein de déguisement, & de tromperie.

COMMENTAIRE.

& que vous n'attiriez de la confusion à vôtre ame. L'orgueil est ordinairement suivie de confusion, & de deshonneur. Celui qui s'exhalte, sera humilié, dit le Sauveur: (*a*) & le plus souvent, lorsque Dieu permet que les superbes s'élévent fort haut, c'est afin que leur chûte en soit d'autant plus rude, & plus remarquable. (*b*) *Ut lapsu graviore ruant.*

℣. 40. QUONIAM ACCESSISTI MALIGNE AD DOMINUM. *Parce que vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne.* Le Grec: (*c*) *Parce que vous ne vous êtes pas approché de la crainte du Seigneur dans la vérité.* Il faut joindre ceci à ce qui précéde, & à ce qui suit. Ne vous élevez point d'orgueil devant les hommes, & devant Dieu, de peur que le Seigneur ne vous humilie; parce que vous avez crû le tromper, comme vous trompiez les hommes; & que vous ne l'avez point servi avec humilité, avec crainte, & avec amour. Lors donc que vous voulez entrer au service du Seigneur, demeurez ferme dans la justice, & dans sa crainte. C'est ce qu'il dit dans le Chapitre suivant.

(*a*) *Matth* XXIII. 12.

(*b*) *Menander.*

Θ'ταν ἰδὼν τις πρὸς ὕψος ἐρριπτον νόον . . . .
Τῶτο ζ' ἐχῶν νέμεσιν δίδυς προσδοκᾶ.

E'παίρεται γὰ μᾶζον, ἵνα μᾶζον πέσῃ.

(*c*) Ο'τι ὐ προσῆλθες τῷ ἀληθείᾳ τῷ φόβῳ τῷ Κυρίῳ.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Exhortation à la patience dans les tentations, & dans les épreuves. Crainte du Seigneur. Cœur double. Confiance au Seigneur. Cœur timide, & abattu. Fermeté, & confiance de ceux qui craignent Dieu.

℣. 1. *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia, & timore; & prepara animam tuam ad tentationem.*

℣. 1. MOn fils, lorsque vous entrerez au service de Dieu, [demeurez ferme dans la justice, & dans la crainte;] & préparez vôtre ame à la tentation.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FILI, ACCEDENS AD SERVITUTEM DEI, STA IN JUSTITIA, ET TIMORE; ET PRÆPARA ANIMAM TUAM AD TENTATIONEM. *Mon fils, lorsque vous entrerez au service du Seigneur, demeurez ferme dans la justice, & dans la crainte; & préparez vôtre ame à la tentation.* Dieu éprouve tous ses amis, & ses serviteurs; c'est une régle qu'il a suivie dans tous les tems. Depuis le premier des élus jusqu'au dernier, tous ont été, ou seront exposez à la tentation, & éprouvez par l'affliction. *Mon fils*, dit l'Apôtre, (a) *ne vous rebuttez point lorsque le Seigneur vous éprouve; car il châtie ceux qu'il aime, & il afflige tous les enfans qu'il reçoit.* JESUS-CHRIST lui-même n'est entré dans sa gloire, qu'après avoir souffert toutes sortes d'épreuves. (b) *Parce que vous étiez agréable à Dieu*, dit l'Ange à Tobie, (c) *il falloit que vous fussiez éprouvé par la tentation.* Le Grec est plus court que la Vulgate: (d) *Mon fils, si vous venez pour servir le Seigneur, préparez vôtre ame à la tentation.* Souvent dans l'Ecriture, *préparer*, se prend pour affermir. Affermissez-vous contre les tentations; munissez-vous de force & de courage: faites provision de vigilance, de crainte de Dieu, de patience. Dans le reste du Chapitre il répand divers préceptes, qui ont rapport à ce premier avis qu'il donne à son disciple. Il est important, quand on entre dans une carriére, de savoir à quoi l'on s'engage, & ce

(a) *Hebr.* XII. 6.
(b) *Hebr.* IV. 15. *Luc.* XXIV. 46. *&c.*
(c) *Tob.* XII. 13.
(d) Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν.

Digitized by Google

2. *Deprime cor tuum, & sustine: inclina aurem tuam, & suscipe verba intellectûs: & ne festines in tempore obductionis.*

3. *Sustine sustentationes Dei: conjungere Deo, & sustine: ut crescat in novissimo vita tua.*

2. Humiliez vôtre cœur, & attendez avec patience; [prêtez l'oreille, & recevez les paroles de sagesse;] & ne vous hâtez point au tems de l'obscurité.

3. [Souffrez les suspensions, & les retardemens de Dieu:] demeurez uni à Dieu, & ne vous lassez point d'attendre, afin que vôtre vie soit à la fin plus abondante.

COMMENTAIRE.

que l'on doit faire pour en sortir victorieux. Dans la voye de Dieu, nous avons des tentations à essuyer de la part de Dieu, & de la part du démon. Dieu ne nous éprouve qne pour nous rendre meilleurs, plus vigilans, plus forts, plus humbles, & pour augmenter nos mérites; & il nous donne des forces, & des graces proportionnées au combat, où il nous expose. (*a*) Le démon nous tente, pour nous perdre, pour nous faire tomber, pour nous faire perdre la crainte de Dieu, & la foi.

℣. 2. DEPRIME COR TUUM, ET SUSTINE, &c. *Humiliez vôtre cœur, & ayez patience; prêtez l'oreille, & recevez les paroles de la sagesse; & ne vous hâtez point au tems de l'obscurité.* Le Grec omet ces paroles: *Prêtez l'oreille, & recevez les paroles de la sagesse.* Il porte simplement: (*b*) *Réglez vôtre cœur, & ne vous précipitez point au tems de l'accident*; ou lorsque Dieu permettra qu'il vous arrive quelque disgrace. Dirigez vôtre cœur, réglez-le suivant la Loi de Dieu; ou même affermissez-vous, & tenez-vous prêts à résister; & ne vous laissez point aller à l'impatience, à la colére; qu'il ne vous échappe aucune parole de précipitation, d'emportement. Attendez avec tranquillité les momens de Dieu, & ne vous hâtez point de les prévenir. *Que celui qui croit en Dieu, ne se hâte point*, dit Isaïe; (*c*) qu'il ne s'impatiente point. Dieu ne lui manquera pas; il lui envoyera son secours, lorsqu'il sera tems.

℣. 3. SUSTINE SUSTENTATIONES DEI; CONJUNGERE DEO,... UT CRESCAT IN NOVISSIMO VITA TUA. *Souffrez les suspensions, & les retardemens de Dieu. Demeurez uni à Dieu, afin que vôtre vie soit à la fin plus abondante.* Ou plûtôt: Afin qu'à vôtre mort vous vous trouviez comblé de biens, & que vous receviez la juste récompense de vôtre patience, & de vos travaux. Ou enfin: Afin que dans vôtre vieillesse, vous soyez dans l'abondance de toutes sortes de biens; que vous meniez une vie douce, tranquille, & heureuse. Dans l'ancien-

(*a*) 1. *Cor* x 13.

(*b*) Εὐθυνον τὴν καρδίαν σου, καὶ μὴ πτόησον ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς. Ce terme ἐπαγωγὴ, signifie les maux que Dieu envoye aux hommes. Voyez ci aprés ℣. 4. ch. XXIII. 19. XLVI. 4. XLVIII. 2. & v. 10. X. 14. XXIII. 12. XL. 11. &c. *Grot. Drus. Cornel.*

(*c*) *Isai.* XXVIII. 16

Digitized by Google

4. *Omne quod tibi applicitum fuerit, accipe: & in dolore sustine, & in humilitate tua patientiam habe:*

5. *Quoniam in igne probatur aurum & argentum; homines verò receptibiles in camino humiliationis.*

4. Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera: [demeurez en paix dans vôtre douleur,] & au tems de vôtre humiliation conservez la patience;

5. Car l'or [& l'argent,] s'épurent par le feu: mais les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des siens, s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation.

COMMENTAIRE.

ne Loi, Dieu récompensoit souvent ses fidéles, par une longue vie, & par des richesses temporelles. Ces mots: *Sustine sustentationes Dei*, sont ajoutez, & servent d'explication à ce qui précede.

℣. 4. OMNE QUOD TIBI APPLICITUM FUERIT, ACCIPE, &c. *Recevez de bon cœur tout ce qui vous arrivera; demeurez en paix dans vôtre douleur, &c.* Ces derniers mots ne se trouvent point dans le Grec. Pour n'être pas obligé de répéter si souvent la même chose, il est bon d'avertir une fois pour toutes, que ce qui est marqué dans la Version Françoise entre deux crochets, est ajouté, & ne se lit point dans le texte Grec. Ces additions, pour l'ordinaire sont de simples gloses, qui expliquent en d'autres termes, ce qui a précedé. Le Grec lit; (a) *Recevez volontiers tout ce qui vous arrivera de fâcheux; & ayez patience dans le changement de vôtre humiliation.* Ou: Attendez avec patience que Dieu vous tire de l'état d'humiliation, & d'affliction où vous êtes. Le plus grand de tous les maux, & le plus inutile de tous les remédes, est l'impatience, & le déseſpoir. On doit gouverner la fortune comme la santé: prendre patience quand elle est mauvaise; & attendre le retour d'une meilleure disposition. La Religion veut quelque chose de plus: elle ordonne qu'on souffre les maux avec tranquillité, & dans l'espérance du secours de Dieu. Cette espérance est la plus douce consolation des gens de bien.

℣. 5. IN IGNE PROBATUR AURUM, &c. *L'or & l'argent s'épurent par le feu*, & les hommes s'éprouvent dans le creuset de l'humiliation. Ce qu'est le feu pour les métaux, les traverses & les humiliations le sont à l'égard des hommes. Un métal de mauvais alloi, se fond dans le feu, au lieu de s'affiner. Un méchant homme se perd dans les maux de cette vie, au lieu de s'y perfectionner. Le feu ne rend pas le métal faux, & corrompu; il montre ce qu'il étoit auparavant. Ainsi les afflictions font voir ce que nous sommes; si nôtre vertu est solide, & véritable; ou si elle est simplement apparente, & superficielle. Les Auteurs sacrez, (b) & les

(a) Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπαχθῇ σοι, δέξαι ἀσμένως, καὶ ἐν ἀλλάγματι ταπεινώσεως σου μακροθύμησον.

(b) *Prov.* XVII. 3. *Zachar.* XIII. 9. *Malach.* III. 3. *Psal.* XVI. 3. LXV. 10. 12.

Digitized by Google

6. *Crede Deo, & recuperabit te: & dirige viam tuam, & spera in illum. Serva timorem illius, & in illo veterasce.*

7. *Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus: & non deflectatis ab illo, ne cadatis.*

8. *Qui timetis Dominum, credite illi: & non evacuabitur merces vestra.*

9. *Qui timetis Dominum, sperate in illum: & in oblectationem veniet vobis misericordia.*

10. *Qui timetis Dominum, diligite illum, & illuminabuntur corda vestra.*

11. *Respicite, filii, nationes hominum: & scitote quia nullus speravit in Domino, & confusus est.*

6. Ayez confiance en Dieu, & il vous tirera de tous ces maux : rendez vôtre voye droite, & esperez en lui ; [conservez sa crainte, & y vieillissez.

7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa misericorde, & ne vous détournez point de lui, de peur que vous ne tombiez.]

8. Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui ; & vous ne perdrez point vôtre récompense.

9. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui ; & la misericorde qu'il vous fera, vous comblera de joye.

10. [Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, & vos cœurs seront remplis de lumiére.]

11. Mes enfans, considérez tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations, & sachez que nul de ceux qui ont espéré au Seigneur, n'a été confondu.

COMMENTAIRE.

Profanes même, (*a*) employent assez souvent dans ce cas, la comparaison des métaux qu'on éprouve par le feu.

℣. 6. CREDE DEO, ET RECUPERABIT TE. *Ayez confiance en Dieu, & il vous tirera de tous ces maux.* Ou selon le Grec : *Croyez au Seigneur*, attendez l'effet de ses promesses ; ou ayez confiance en son secours, *& il vous recevra*, il vous secourera, il vous garantira, &c.

℣. 9. QUI TIMETIS DOMINUM, SPERATE IN ILLUM, &c. *Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui ; & la misericorde qu'il vous fera, vous comblera de joye.* Le Grec de cet endroit est le même que le Latin du ℣. 7. Et dans certaines éditions Grecques, comme dans la Romaine, on ne lit pas ce verset en cet endroit, mais en la place du septiéme, où il manque dans les autres Editions. Voici le Grec : (*b*) *Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa misericorde, & ne vous en éloignez point, de peur que vous ne tombiez*, ou de peur que vous ne déchéïez de la crainte du Seigneur, ou que vous ne soyez privez des effets de sa misericorde. Le verset précédent porte : (*c*) *Vous qui craignez le Seigneur, espérez des biens & une joye éternelle, & la misericorde.* Le ℣. 10. n'est point dans le Grec.

(*a*) Ovid.
Scilicet ut fulvum spectatur in ignibus aurum,
Tempore sic duro est experienda fides.
Menander.
Χρυσὸς μὲν ἴδιον ἐξελέγχεται πυρί,
Ἡ δ' ἐν φίλοις ἔννοια καιρῷ χρᾶται.

(*b*) Πίστεύσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεταί σου.

(*c*) Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἐλπίσουσι ἐπ' ἀγαθὰ, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν αἰῶνος, καὶ ἔλεος.

Digitized by Google

12. *Quis enim permansit in mandatis ejus, & derelictus est? Aut quis invocavit eum, & despexit illum?*

13. *Quoniam pius, & misericors est Deus, & remittet in die tribulationis peccata: & protector est omnibus exquirentibus se in veritate.*

14. *Væ duplici corde, & labiis scelestis, & manibus malefacientibus, & peccatori terram ingredienti duabus viis.*

15. *Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo: & ideò non protegentur ab eo.*

12. Qui est l'homme qui soit demeuré ferme dans les Commandemens de Dieu, & qui en ait été abandonné? Qui est celui qui l'ait invoqué, & qui ait été mépriſé de lui?

13. Car Dieu est plein de bonté, & de miſéricorde, il pardonne les péchez au jour de l'affliction, [& il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.]

14. Malheur au cœur double, [aux lévres corrompuës,] aux mains soüillées de crimes; & au pécheur qui marche sur la terre par deux voyes.

15. Malheur à ceux qui manquent de cœur, qui ne se fient point à Dieu, & que Dieu, pour cette raison, ne protége point.

COMMENTAIRE.

℣. 11. RESPICITE, FILII, NATIONES HOMINUM, &c. *Mes enfans, considérez tout ce qu'il y a eu d hommes; & sachez que nul de ceux qui ont espéré au Seigneur, n'a été confondu.* Parcourez tous les siécles, & toutes les Histoires, & vous verrez que tous ceux qui ont espéré au Seigneur, ont éprouvé sa protection, & son secours. Considérez la vie des Patriarches, & celle des Prophétes, elles vous fourniront des exemples éclattans de l'attention que Dieu a toujours euë sur ses amis, pour les garantir de tous leurs dangers.

℣. 13. REMITTET IN DIE TRIBULATIONIS PECCATA; ET PROTECTOR EST, &c. *Il pardonne les péchez dans le jour d'affliction; & il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.* Le Grec: (a) *Le Seigneur est patient, & plein de miséricorde; il remet les péchez, & il sauve au jour de l'affliction.* Dieu plein de miſéricorde nous fait expier par les maux de ce monde, les fautes que nous avons commiſes. Mais le Grec fait un meilleur sens. Il nous propoſe deux effets de la miſéricorde de Dieu: l'un, qu'il remet les péchez: l'autre, qu'il nous délivre de nos afflictions.

℣. 14. VÆ DUPLICI CORDE, ET LABIIS SCELESTIS, ET MANIBUS, ... ET PECCATORI TERRAM INGREDIENTI DUABUS VIIS. *Malheur au cœur double, aux lévres corrompuës, & aux mains soüillées, & au pécheur qui marche sur la terre par deux voyes.* Le Grec est plus court: (b) *Malheur aux cœurs timides;* ou, selon d'autres,

(a) Μακροθυμος καὶ πολυέλεος, καὶ ἀφίησιν ἁμαρτίας, καὶ σώζει ἐν καιρῷ θλίψεως

(b) Οὐαὶ καρδίαις δουλαῖς, (Alii διπλαῖς,) καὶ χερσὶ παραμβάσαις, καὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιβαίνοντι δύο τρίβους.

Digitized by Google

16. *Va his, qui perdiderunt sustinentiam, & qui dereliquerunt vias rectas, & diverterunt in vias pravas.*

16. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, [qui ont quitté les voyes droites, & qui se sont détournez dans des routes égarées.]

17. *Et quid facient, cùm inspicere cœperit Dominus?*

17. Et que feront-ils, lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses?

18. *Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbo illius: & qui diligunt illum, conservabunt viam illius.*

18. Ceux qui craignent le Seigneur, ne seront point incrédules à sa parole; & ceux qui l'aiment, demeureront fermes dans sa voye.

COMMENTAIRE.

Exemplaires : *Aux cœurs doubles, & aux mains relâchées, & au pécheur qui marche par deux voyes* Il semble qu'il y ait quelque confusion dans ce Texte, & qu'il faut lire : *Malheur aux cœurs doubles, & au pécheur qui marche par deux voyes.* (15.) *Malheur aux mains relâchées, & au cœur abbatu, & qui manque de confiance; il ne sera point sous la protection de Dieu.* Le Sage marque deux sortes de personnes que Dieu abandonne sans secours. 1°. Les lâches, qui tombent dans l'impatience, & qui ne mettent point en lui leur confiance. 2°. Les cœurs doubles, & qui manquent de droiture, & de sincérité. Dieu demande du courage, & de la droiture dans ses serviteurs. *Jusqu'à quand clocherez vous des deux côtez*, disoit Elie aux Israëlites : (*a*) *si le Seigneur est Dieu, suivez-le : & si c'est Baal, attachez-vous à lui. Je les exterminerai*, dit le Seigneur par Sophonie, (*b*) *parce qu'ils jurent par le Seigneur, & par Melchom*; alliant ainsi le culte du Seigneur, avec celui de Bélial. Dieu veut avoir tout nôtre cœur sans partage, dit saint Augustin; (*c*) il l'a achetté à ce prix-là, & il en a donné assez, pour le posséder seul. *Tanti emit, ut solus possideat.* Vous le voulez partager avec le démon; mais le Seigneur irrité d'une division qui lui est si injurieuse, se retire, & vous laisse seul au pouvoir de vôtre ennemi.

℣. 17. ET QUID FACIENT, CUM INSPICERE COEPERIT DOMINUS? *Que feront-ils, lorsque le Seigneur commencera à examiner les choses?* Le Grec à la Lettre : (*d*) *Que ferez-vous, lorsque le Seigneur visitera?* Vous qui manquez de patience, que ferez-vous, lorsque le Seigneur vous visitera dans sa colére, & qu'il vous jugera selon vos œuvres? Qu'aurez-vous à lui répondre, après avoir manqué de confiance en sa parole, & de soumission à ses ordres?

℣. 19. QUI TIMENT DOMINUM, INQUIRENT QUÆ BENEPLACITA SUNT EI. *Ceux qui craignent le Seigneur, rechercheront ce*

(*a*) 3. *Reg.* XVIII. 21.
(*b*) *Sophon.* 2. 5.
(*c*) *August. Tract.* IX. *in Joan.*
(*d*) Καὶ τί ποιήσετε ὅτε ἐπισκέψηται Κύριος.

qui

19. *Qui timent Dominum, inquirent quæ beneplacita sunt ei: & qui diligunt eum, replebuntur Lege ipsius.*

20. *Qui timent Dominum, præparabunt corda sua: & in conspectu illius sanctificabunt animas suas.*

21. *Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius, & patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,*

22. *Dicentes: Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini, & non in manus hominum.*

19. Ceux qui craignent le Seigneur, rechercheront ce qui lui est agréable; & ceux qui l'aiment seront remplis de sa Loi.

20. Ceux qui craignent le Seigneur, prépareront leur cœur, & sanctifieront leurs ames en sa présence.

21. [Ceux qui craignent le Seigneur, garderont ses Commandemens, & ils auront patience jusqu'à ce qu'il jette les yeux sur eux,

22. En disant: Si nous ne faisons pénitence,] c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons, & non dans les mains des hommes.

COMMENTAIRE.

qui lui est agréable. Ou, selon le Grec: (*a*) *Ils rechercheront sa bienveillance.* Ils lui demanderont l'honneur de ses bonnes graces, & éviteront tout ce qui peut l'offenser. *Et ceux qui l'aiment, seront remplis de sa Loi.* Ils en seront tout pénétrez; ils la posséderont, ils l'aimeront, ils en auront une pleine connoissance, ils en seront comme rassasiez, ils l'observeront; mais sans dégoût, & sans peine.

℣. 20. QUI TIMENT DOMINUM, PRÆPARABUNT CORDA SUA. *Ceux qui craignent le Seigneur, prépareront leur cœur;* se tiendront toujours disposez à souffrir tout ce qu'il plaira au Seigneur; vivront dans la vigilance, & dans l'attention sur eux-mêmes. Ou enfin, ils se fortifieront, & s'armeront de courage dans les tribulations. Préparer son cœur, se met assez souvent, pour s'encourager, s'affermir, se disposer à souffrir. Il ajoute: *Et ils sanctifieront leur ame en sa présence.* Sanctifier, se met souvent pour *préparer*: Il se prépaerront au combat. Le Grec: (*b*) *Ils humilieront leur ame en sa présence.* C'est une excellente disposition pour résister au démon, & à la tentation, que la priére, la vigilance, & l'humilité.

℣. 21. QUI TIMENT DOMINUM, &c. *Ceux qui craignent le Seigneur, &c.* Voici le Grec de tout le reste de ce Chapitre: *Nous tomberons dans les mains du Seigneur, & non dans les mains des hommes; car sa grandeur est égale à sa miséricorde.* Il fait allusion à ce passage des Rois, où David dit à Gad, qui lui offroit l'option de trois maux: (*c*) *Il vaut mieux que je tombe entre les mains de Dieu, qu'entre les mains des hommes; car ses miséricordes sont infinies.* En effet, quoiqu'il soit terrible de tom-

(*a*) Ζητήσουσι ἐυδοκίαν παρ' αὐτοῦ.
(*b*) Ταπεινώσουσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν.
(*c*) 2. *Reg.* XXIV. 14.

Digitized by Google

23. *Secundùm enim magnitudinem ipsius, sic & misericordia illius cum ipso est.*

23. Car autant que sa majesté est élevée, autant est grande sa miséricorde.

COMMENTAIRE.

ber entre les mains du Dieu vivant; (a) cependant on a la consolation que ce Dieu terrible, est tout plein d'équité, & de miséricorde; au lieu que l'homme est rempli d'injustice, de passion, & de cruauté; celui-ci excéde pour l'ordinaire dans sa vengeance; Dieu est l'équité même. Mais tout ceci ne doit s'entendre que des maux de ce monde, & de la sévérité que Dieu y exerce contre les pécheurs. Car dans l'éternité sa Justice s'exercera dans toute sa rigueur; & sa miséricorde n'aura plus de lieu. Toute la fureur des hommes ne peut que nous ôter la vie, & nous causer des maux bornez, & passagers; au lieu que les effets de la fureur de Dieu dans l'autre vie, seront infinis, & éternels. D'où vient que Susanne se trouvant dans le danger évident de la mort, ou du péché, dit qu'il valoit mieux tomber entre les mains des hommes, qu'entre les mains de Dieu. (b) *Melius est mihi absque opere incidere in manus vestras, quàm peccare in conspectu Domini.*

CHAPITRE III.

Devoirs des enfans envers leurs peres & meres. Eloge de la douceur, & de l'humilité. Réprimer la curiosité, & la témérité. Pouvoir de l'aumône.

℣. 1. *Filii sapientiæ, Ecclesia justorum: & natio illorum, obedientia, & dilectio.*

℣. 1. [Les enfans de la sagesse forment l'assemblée des justes; & le peuple qui le compose, n'est qu'obéïssance, & amour.]

COMMENTAIRE.

℣. 1. FILII SAPIENTIÆ, ECCLESIA JUSTORUM. *Les enfans de la sagesse, forment l'assemblée des Justes.* Les disciples de la sagesse sont une assemblée, & une race de Justes, & de Saints; d'hom-

(a) *Hebr.* x. 31. *Horrendum est incidere in manus Dei viventis.*

(b) *Dan.* XIII. 23.

Digitized by Google

2. *Judicium patris, audite, filii, & sic facite ut salvi sitis.*

2. Ecoutez, enfans, les avis de vôtre pere; & suivez-les de telle sorte que vous soyez sauvez.

3. *Deus enim honoravit patrem in filiis, & judicium matris exquirens, firmavit in filios.*

3. Car Dieu a rendu le pere vénérable aux enfans, & il a affermi sur eux l'autorité de la mere.

COMMENTAIRE.

mes charitables, & obéïssans : *Natio illorum obedientia & dilectio.* Saint Augustin lit : (*a*) *Et nati illorum*, leurs enfans. C'est en effet le sens de, *natio illorum.* Ce verset n'est pas dans le Grec. L'Auteur donne ici à la sagesse le plus bel éloge qu'il lui puisse donner, en disant, qu'elle forme des Saints, des Justes, des hommes obéïssans, craignans & aimans Dieu; c'est-à-dire qu'elle enseigne tous les devoirs de la vie parfaite.

℣. 2. JUDICIUM PATRIS, AUDITE, FILII, &c. *Ecoutez, enfans, les avis de vôtre pere.* A la lettre : *Ecoutez le jugement de vôtre pere;* écoutez quels sont les droits de vôtre pere, & quelles sont vos obligations à son égard. Le Grec : (*b*) *Mes enfans, écoutez-moi, moi qui suis vôtre pere; & agissez de maniére que vous soyez sauvez.* Car un de vos premiers, & plus importans devoirs, est de m'écouter; c'est par la docilité & l'obéïssance, que vous arriverez au salut, & que vous éviterez les maux de cette vie, & de la vie future. Dieu a établi les peres en ce monde, comme des espéces de divinitez visibles, dit Philon, (*c*) afin que leurs enfans leur rendent leurs respects & leur obéïssance, en quelque sorte, comme à Dieu même.

℣. 3. DEUS ENIM HONORAVIT PATREM IN FILIIS, ET JUDICIUM MATRIS EXQUIRENS, FIRMAVIT IN FILIOS. *Car Dieu a rendu le pere vénérable aux enfans, & il a affermi sur eux l'autorité de la mere.* A la lettre : (*d*) *Le Seigneur a honoré le pere dans les enfans, & il a affermi le jugement de la mere sur ses fils.* Le Seigneur a donné des enfans aux peres, comme une récompense, & un honneur. Et il leur a donné sur eux une autorité presque absoluë; il entend que les enfans rendent à leurs peres les honneurs, les respects, l'obéïssance, & l'assistance qui leur sont dûs. Le Seigneur accorde aussi à la mere, *le jugement*, l'autorité, la puissance de commander, de réprimer, & de punir. Les parens sont les images de Dieu sur la terre, à l'égard des enfans : Ils sont les dépositaires de l'autorité supérieure de Dieu sur eux. D'où vient

(*a*) *August. in Speculo.*
(*b*) Ἐμοῦ τοῦ παίδες ἀκούσατε, τέκνα.
(*c*) *Philo, Lib de Decalogo.*
(*d*) Ὁ γὰρ Κύριος ἐδόξασε πατέρα ἐπὶ τέκνοις καὶ κρίσιν μητρὸς ἐξεκάστου ἐφ' υἱοῖς. Le Grec ne lit pas le mot, *exquirens*, qui rend ce passage obscur.

Digitized by Google

4. *Qui diligit Deum, exorabit pro peccatis, & continebit se ab illis, & in oratione dierum exaudietur.*

5. *Et sicut qui thesaurizat, ita & qui honorificat matrem suam.*

6. *Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, & in die orationis sua exaudietur.*

4. Celui qui aime Dieu, obtiendra par ses priéres le pardon de ses péchez; [il s'empêchera de les commettre à l'avenir, & il sera exaucé dans sa priére de chaque jour.]

5. Celui qui honore sa mere, est comme un homme qui amasse un tréſor.

6. Celui qui honore son pere, trouvera sa joye dans ses enfans, & il sera exaucé au jour de sa priere.

COMMENTAIRE.

que dans le droit ancien les peres & meres pouvoient vendre leurs enfans, & les réduire en servitude, pour se tirer de l'oppression, & de la nécessité; & que dans certaines rencontres ils exerçoient sur eux le droit de vie & de mort. (*a*) Il y a trois sortes de personnes, à qui nous ne pouvons jamais rendre ce que nous leur devons, dit Aristote: (*b*) Les Dieux, nos parens, & ceux qui nous ont instruits.

℣. 4. QUI DILIGIT DEUM, EXORABIT PRO PECCATIS, ... ET IN ORATIONE DIERUM EXAUDIETUR. *Celui qui aime Dieu, obtiendra par ses priéres le pardon de ses péchez, & il sera exaucé dans sa priere de chaque jour.* Ce verset s'entend assez de lui-même. Voici le Grec: (*c*) ℣. 4. *Celui qui honore son pere, obtient le pardon des péchez; & celui qui révére sa mere, est comme un homme qui amasse des tréſors.* Il s'enrichit, & s'amasse pour l'éternité des tréſors de mérites, & de bonnes œuvres. (*d*) Comme celui qui mépriſe son pere s'attire la colere, & la malédiction de Dieu; ainsi celui qui l'honore, & lui rend les secours que l'humanité, & la Loi de Dieu exigent de lui, mérite la bénédiction, & la miſéricorde du Seigneur. *Hónorer* en cet endroit, ne se prend pas pour le simple respect extérieur: mais pour tout ce qu'un fils peut, & est obligé de faire pour son pere. (*e*)

℣. 6. QUI HONORAT PATREM SUUM, IUCUNDABITUR IN FILIIS, ET IN DIE ORATIONIS, &c. *Celui qui honore son pere, trouvera sa joye dans ses enfans; & il sera exaucé au jour de sa priere.* Dieu donnera une postérité nombreuse à celui qui rend à son pere les devoirs qu'il lui doit. Ou: Il lui donnera des fils qui le combleront de joye par leur bonne conduite, & par leur piété. Ils seront à son égard, tels qu'il au-

---

(*a*) *Vide Exod.* XXI. 7. *Jus Civile lib.* 2. *c de Parentib. qui filios distraxerunt.*

(*b*) *Aristot. lib.* 9. *Ethicorum.*

(*c*) Ὁ τιμῶν παῖδας ἐξιλάσκεται ἁμαρτίας. (℣. 5.) Καὶ ὡς ἀποθησαυρίζων ὁ δοξάζων τὴν μητέρα αὐτοῦ.

(*d*) *Vide Matth.* VI. 20. XIX. 21. *&c. Timot.* VI. 19.

(*e*) *Vide ad Exod.* XX. 12. *Prov.* III. 9. *Matt.* XV. 4. 5. 6. 1. *Timot.* V. 3. & 17. *Ieronym. in Matth.* XV. *Ambros. in Luc.* XVIII.

Digitized by Google

7. Qui honorat patrem ſuum, vita vivet longiore: & qui obedit patri, refrigerabit matrem.	7. Celui qui honore ſon pere, joüira d'une longue vie: & celui qui lui obéït, aſſiſtera ſa mere.

COMMENTAIRE.

ra été lui-même à l'égard de ſon pere. Vous ne devez attendre de vos enfans, dit un ancien Philoſophe, (*a*) que ce que vous aurez fait envers vos peres & meres.

℣. 7. QUI HONORAT PATREM SUUM, VITA VIVET LONGIORE, &c. *Celui qui honore ſon pere, joüira d'une longue vie; & celui qui lui obéït, aſſiſtera ſa mere.* Le Grec: (*b*) *Et celui qui obéïra au Seigneur, ſoulagera ſa mere;* il la conſolera, lui donnera les ſecours dont elle aura beſoin dans ſa vieilleſſe. Dieu dans ſa Loi, (*c*) promet une longue vie à ceux qui honorent leurs peres & leurs meres. Mais la nature & la piété ſemblent demander une plus grande tendreſſe, une plus grande attention pour les meres. Le Sage dit ici, que celui qui écoute Dieu, aſſiſte ſa mere. Et Tobie parlant à ſon fils, lui dit: (*d*) *Honorez vôtre mere tous les jours de vôtre vie; & ſouvenez-vous des dangers qu'elle a courus, & des maux qu'elle a ſoufferts en vous portant dans ſon ſein.* Que ne devons-nous point à nos meres, dit ſaint Ambroiſe? (*e*) les dangers de l'enfantement, les dégoûts d'une longue groſſeſſe, les peines qui ont accompagné nôtre naiſſance, & les inquiétudes qui l'ont ſuivie. Et ailleurs: (*f*) Il y a un honneur de reſpect que vous devez à vos parens; mais il y en a un autre de ſervice, auquel vous n'êtes pas moins obligé. Vous leur devez la nourriture & l'entretien. *Eſt honor non ſolùm honorificentiæ, ſed etiam largitatis.* Quand vous aurez donné la nourriture à vôtre mere, vous lui devez encore beaucoup. Vous ne lui rendrez point les maux, & les peines qu'elle a endurez pour vous. Vous ne lui rendrez point les alimens qu'elle vous a donnez dans vôtre enfance, avec une tendreſſe ſi pleine de bonté, en vous préſentant ſes mammelles. Vous ne lui rendrez point la faim qu'elle a ſouffert pour vous, en ſe privant des choſes qu'elle aimoit, pour ne point gâter ſon lait, & pour ne vous point incommoder: Elle n'a jeûné, & elle n'a mangé que pour vous. *Illa tibi jejunavit, tibi manducavit; tibi illa quem voluit cibum, non accepit: tibi quem noluit cibum, ſumpſit.* Elle a veillé, elle a pleuré pour vous; & vous la laiſſeriez dans le beſoin? O mon fils! quelle condamnation vous méritez, ſi vous ne nourriſſez point vôtre mere. Vous lui devez ce que vous êtes. *Illi debes quod habes; illi debes quod es.*

(*a*) *Thales apud Laërt. lib.* 1. εἰς ὃν ἐρώτησις ἀποτέλεσις τοῖς γονεῦσι, τὸν αὐτὸν παρασκεύασε, καὶ παρὰ τῶν τέκνων.

(*b*) Καὶ ὁ εὐπειθὴς Κυρίῳ, ἀναπαύσει μητέρα αὐτῆς.

(*c*) *Exod.* XX. 12.

(*d*) *Tob.* IV. 3.

(*e*) *Ambr. in Luc.* II.

(*f*) *Ambroſ. in Luc.* XVIII.

Digitized by Google

8. *Qui timet Dominum, honorat parentes: & quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.*

9. *In opere, & sermone, & omni patientia, honora patrem tuum.*

10. *Ut superveniat tibi benedictio ab eo, & benedictio illius in novissimo maneat.*

8. [Celui qui craint le Seigneur, honorera son pere & sa mere;] & il servira comme ses maîtres, ceux qui lui ont donné la vie.

9. Honorez vôtre pere par actions, par paroles, [& par toute sorte de patience.]

10. Afin qu'il vous béniſſe, [& que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à la fin.]

COMMENTAIRE.

℣. 8. QUASI DOMINIS SERVIET HIS, QUI SE GENUERUNT. *Il servira comme ses maîtres, ceux qui lui ont donné la vie.* Les peres & meres ont acquis sur leurs enfans, en leur donnant la naissance, un droit bien plus grand, que les maîtres n'en acquiérent sur leurs esclaves, en les achetant. Le droit de ceux-ci n'est fondé que sur la force, & sur la nécessité; mais le droit des parens est fondé sur la nature, & sur une infinité d'obligations, que les enfans ont à ceux qui les ont mis au monde. Les parens sont après Dieu, les auteurs de la vie, de l'être, de la santé, des biens du corps, & de l'ame que possédent les enfans. Ceux-ci tiennent tout de leurs parens: l'esclave est l'argent du maître, (*a*) suivant l'expression de l'Ecriture; mais les enfans sont la substance, & le sang de leurs parens. L'esclave doit des services, & des respects à son maître. Mais les enfans outre cela doivent à leur pere, l'amour, la reconnoissance, & tous les secours dont ils sont capables. Les parens sont à leur égard, comme des espéces de divinitez sur la terre, ainsi qu'on l'a dit.

℣. 9. IN OPERE ET SERMONE, ... HONORA PATREM TUUM. (10.) UT SUPERVENIAT TIBI BENEDICTIO. *Honorez vôtre pere, par actions, par paroles, & par toute sorte de patience;* (10.) *afin qu'il vous béniſſe: &c.* Le Grec est différent: (*b*) *Honorez vôtre pere, & vôtre mere, par actions, & par paroles; afin que vous soyez beni de la part des hommes.* Ou: afin que les hommes voyant vôtre piété, vous loüent, & en rendent gloire à Dieu.

ET BENEDICTIO ILLIUS IN NOVISSIMO MANEAT. *Et que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à la fin.* Ou bien: Afin que vôtre pere vous béniſſe à sa mort. Voyez le verset suivant. Ou: afin que les effets de sa bénédiction se répandent sur vous pendant tout le cours de vôtre vie. Ce passage n'est pas dans le Grec.

℣. 11. BENEDICTIO PATRIS FIRMAT DOMOS, &c. *La bénédiction du pere affermit la maison des enfans; & la malédiction de la mere*

(*a*) Exod. XXI. 21.

(*b*) Ἐν ἔργῳ, καὶ λόγῳ τίμα τὸν πατέρα... ἵνα ἐπέλθῃ σοὶ εὐλογία παρ' ἀνθρώπων.

11. *Benedictio patris firmat domos filiorum: maledictio autem matris eradicat fundamenta.*

12. *Ne glorieris in contumelia patris tui: non enim est tibi gloria, ejus confusio.*

11. La bénédiction du pere affermit la maison des enfans; & la malédiction de la mere, la détruit jusqu'aux fondemens.

12. Ne vous glorifiez point de ce qui deshonore vôtre pere; car sa honte n'est pas vôtre gloire.

COMMENTAIRE.

la détruit jusqu'au fondement. Les bénédictions que le pere répand sur sa famille, y attirent les faveurs du Ciel; Dieu bénit & multiplie la race de ceux qui s'acquittent des devoirs que la Religion, & la piété exigent d'eux envers leurs parens. Mais ceux qui par leur dureté, & leur desobéïssance irritent leurs parens, & s'attirent leurs malédictions, en ressentent les terribles effets dans eux, & dans leur postérité. Les enfans d'un pere impie & rebéle, imitent d'ordinaire celui qui leur a donné de si mauvaises impressions. L'histoire ne fournit que trop d'exemples des malheurs, que les imprécations des peres & meres ont fait tomber sur leurs enfans. Le plus ancien exemple qu'on en ait, est celui de Noé, (*a*) qui donna sa malédiction à Chanaan, fils de Cham, qui s'étoit moqué de lui. Oedipe mépriſé par ses enfans, fit contr'eux dès imprécations qui ne furent que trop efficaces, & qui sont connuës dans toute l'Histoire. (*b*) Amyntor pere de Phœnix, & Théſée pere d'Hypolite, sont célébres par leurs emportemens contre leurs fils; (*c*) & ceux-ci par les malheurs, qui ont été les suites des malédictions de leurs peres. Les Anciens ne doutoient point que les Dieux n'écoutassent de pareilles prieres, & ils tenoient pour maxime, que rien n'étoit plus fatale, & plus pernicieux que ces sortes de malédictions. Saint Augustin (*d*) en rapporte un exemple terrible d'une mere, qui maudit ses dix enfans, qui portérent pendant plusieurs années les marques visibles de la colere de Dieu, par un tremblement continuel de tous leurs membres.

℣. 12. NE GLORIERIS IN CONTUMELIA PATRIS TUI. *Ne vous glorifiez point dans ce qui deshonore vôtre pere.* N'imitez point Cham, qui au lieu de couvrir la nudité de Noé, s'en railla, & en avertit ses freres. (*e*) Ne vous élevez jamais au-dessus de vôtre pere, si Dieu vous a donné plus de génie, plus d'industrie, plus de richesses qu'à lui. N'ayez jamais honte de vôtre origine; c'est faire outrage à vôtre pere. Le Grec: *Ne vous glorifiez point dans la honte de vôtre pere; car sa honte*

(*a*) *Genes.* IX. 25.
(*b*) *Vide Platon. de Legib. dial.* II.
(*c*) *Orpheus.* Δαιμὼ γὰρ καὶ γαῖαν ἐερυύσεις ἀνὶ πάντων.
(*d*) *August lib.* XXII. *de Civit. cap.* 8.
(*e*) *Genes.* IX. 22.

Digitized by Google

13. *Gloria enim hominis ex honore patris sui : & dedecus filii, pater sine honore.*

14. *Fili, suscipe senectam patris tui, & non contristes eum in vita illius.*

13. Le fils tire sa gloire de l'honneur du pere : & un pere sans honneur, est le deshonneur du fils.

14. Mon fils, soulagez vôtre pere dans sa vieillesse, & ne l'attristez point durant sa vie.

COMMENTAIRE.

n'est point vôtre gloire. Car si la condition de vôtre pere est honteuse, & ignominieuse, la honte en retombe sur vous. Ne relevez donc pas ce qui peut ne lui être pas glorieux ; ayez pour sa personne un respect, & une vénération profonde. Gardez-vous de le mépriser.

℣. 13. DEDECUS FILII, PATER SINE HONORE. *Un pere sans honneur, est le deshonneur du fils.* Le Grec : (*a*) *Une mere sans honneur, est la honte de ses enfans.* Ceux qui ont honte de leur origine, font tort à leur honneur. Ils donnent à entendre par-là, que leur naissance est honteuse, & ignominieuse. Alexandre le Grand se croyoit au-dessus de la condition des mortels, & avoit honte de passer pour fils de Philippe ; il disoit que Jupiter Ammon étoit son pere, & faisoit par-là injure à l'honneur de sa mere. Olympias lui en écrivit, & lui dit d'une maniere fort spirituelle, qu'il alloit lui faire des affaires avec Junon, & lui attirer sur les bras une redoutable rivale.

℣. 14. SUSCIPE SENECTAM PATRIS TUI. *Soulagez vôtre pere dans sa vieillesse, & ne l'attristez point durant sa vie.* D'autres Exemplaires lisent : (*b*) *Durant vôtre vie.* Les Philosophes de l'antiquité nous donnent sur cela les mêmes leçons que le Sage en cet endroit. Il ne faut que la lumiere de la raison, pour comprendre ce que l'on doit à ses parens durant leur vieillesse. Les animaux mêmes nous instruisent sur ce point. Platon (*c*) dit que celui qui a dans sa maison son pere ou sa mere, cassez de vieillesse, les doit regarder comme un trésor, & croire qu'il n'aura jamais de divinité tutelaire plus présente, ni plus puissante, s'il est assez heureux pour leur rendre les devoirs, & les services qu'il leur doit. Aristote (*d*) veut que les enfans honorent leurs parens comme des Dieux, & qu'ils ayent un plus grand soin de leur conservation, que de la leur propre. Il y a des Ecrivains, dit Philon, (*e*) qui voulant relever les obligations des enfans envers leurs peres, les ont qualifiez du nom de Dieux visibles. En effet, les parens imitent le Créateur dans la production de leurs enfans : la différence qu'il y a entr'eux, est que Dieu a créé tout

(*a*) Οὐκ ἐνίοις μήτηρ οὐκ ἀδοξία.
(*b*) Ἐν ζωῇ σου ; *alii*, σὺ ζωῇ αὐτῦ.
(*c*) *Plato, de Legib. Dialog.* 11.
(*d*) *Aristot. lib.* 9. *Ethic. cap.* 2. *Vide Cornel. à Lapide, hîc.*
(*e*) *Philo de Dialogo.*

l'univer

Digitized by Google

15. *Et si defecerit sensu, veniam da; & ne spernas eum in virtute tua: eleemosyna enim patris non erit in oblivione.*

16. *Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum.*

17. *Et in justitia ædificabitur tibi, & in die tribulationis commemorabitur tui: & sicut in sereno glacies, solventur peccata tua.*

15. Que si son esprit s'affoiblit, supportez-le; & ne le mépriſez pas dans vôtre force: Car la charité que vous aurez exercée envers lui, ne sera point miſe en oubli.

16. Car Dieu vous récompenſera pour avoir ſupporté les défauts de vôtre mere.

17. Il vous établira dans la juſtice, il ſe ſouviendra de vous au jour de l'affliction: & vos péchez ſe fondront comme la glace en un jour ſerein.

COMMENTAIRE.

l'univers, au lieu que ceux-ci n'ont produit que leurs enfans. Mais il eſt impoſſible que ceux qui manquent de piété envers ces divinitez viſibles, ſoient religieux envers celle qui leur eſt inviſible.

℣. 15. ET SI DEFECERIT SENSU, VENIAM DA. *Que ſi ſon eſprit s'affoiblit, ſupportez-le.* La vieilleſſe eſt pour l'ordinaire accompagnée d'une infinité de foibleſſes: L'ancien Proverbe dit, que les vieillards ſont deux fois enfans, ou qu'ils retournent en enfance: *Bis pueri ſenes.* Mais ni la foibleſſe de leur corps, ni celle de leur eſprit, ne nous donnent pas droit de les mépriſer. Ils ont toujours à l'égard de leurs enfans, un caractére reſpectable; c'eſt la qualité de pere, que la vieilleſſe ne diminuë, ni n'affoiblit pas.

NE SPERNAS EUM IN VIRTUTE TUA; ELEEMOSYNA ENIM PATRIS NON ERIT IN OBLIVIONE. *Ne le mépriſez point dans vôtre force; car la charité que vous aurez exercée envers lui, ne ſera point miſe en oubli.* Si vous êtes plus riche, plus puiſſant, plus honoré, plus fort, plus ſain que vôtre pere; ne mépriſez ni ſa foibleſſe, ni ſon obſcurité, ni ſa pauvreté. Dieu ſe ſouviendra du bien que vous lui aurez procuré, & il tiendra comme une inſulte faite à lui-même, le mépris que vous aurez témoigné à celui qui vous a donné la vie.

℣. 16. NAM PRO PECCATO MATRIS RESTITUETUR TIBI BONUM. *Dieu vous récompenſera pour avoir ſupporté les défauts de vôtre mere.* Le Grec à la lettre: (*a*) *Car au lieu des pechez, on vous rebâtira.* On rebâtira vôtre maiſon; ou: Dieu vous donnera une poſterité nombreuſe. Ce ſera la récompenſe de vôtre patience à ſupporter les mauvaiſes humeurs de vôtre mere. Dans l'Ecriture, (*b*) *bâtir une maiſon à quelqu'un*, ſignifie proprement lui donner des enfans.

℣. 18. QUAM MALÆ FAMÆ EST, QUI DERELINQUIT PA-

(*a*) Καὶ ἀντὶ ἁμαρτιῶν, ἀνοικοδομηθήσεταί σοι.
(*b*) *Exod.* I. 21. *Geneſ.* XVI. 2. *Deut.* XXV. 9. *Ruth.* IV. 11. & 1. *Reg* II. 35.

Digitized by Google

18. *Quàm malæ famæ est, qui derelinquit patrem! est maledictus à Deo, qui exasperat matrem.*

19. *Fili, in mansuetudine opera tua perfice, & super hominum gloriam diligeris.*

20. *Quantò magnus es, humilia te in omnibus, & coram Deo invenies gratiam.*

18. Combien est infame celui qui abandonne son pere; & combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa mere!

19. Mon fils, accomplissez vos œuvres avec douceur, & vous vous attirerez, non-seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes.

20. Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses, & vous trouverez grace devant Dieu.

COMMENTAIRE.

TREM: EST MALEDICTUS A DEO, &c. *Combien est infame celui qui abandonne son pere, & combien est maudit de Dieu, celui qui aigrit l'esprit de sa mere!* Le Grec: (*a*) *Celui qui abandonne son pere, est comme un blasphémateur: Et celui qui irrite sa mere, est maudit de Dieu.* C'est une espece d'outrage, & de blasphême contre Dieu même, de maltraiter, ou d'abandonner ses pere & mere dans le besoin. Ménandre a dit dans le même sens: (*b*) *Celui qui outrage son pere par des discours injurieux, est prêt à proférer des blasphêmes contre Dieu même.*

℣. 19. FILI IN MANSUETUDINE OPERA TUA PERFICE, ET SUPER HOMINUM GLORIAM DILIGERIS *Accomplissez vos œuvres avec douceur, & vous vous attirerez l'estime, & l'amour des hommes.* Voici une nouvelle matiere toute différente de la précédente. Après avoir donné des préceptes sur le respect & l'honneur qui sont dûs aux parens, le Sage prescrit ici diverses régles de morale, par rapport à la douceur, à l'humilité, &c. Rien n'est plus capable de faire des amis, & de gagner les cœurs, que la douceur & la mansuétude. *Bienheureux sont ceux qui sont doux*, dit le Sauveur, (*c*) *parce qu'ils posséderont la terre.* Le Grec lit ici: (*d*) *Faites vos actions dans la douceur, & vous serez aimé par un homme agréable*; & vous vous ferez de bons amis. Il faut commencer par-là à s'insinuer dans le cœur des hommes, dit saint Ambroise: (*e*) *Primum placiditate mentis, & animi benignitate influamus in affectum hominum.* Car la bonté, & la douceur sont des vertus populaires, & qui gagnent les cœurs: *Popularis enim & grata est omnibus bonitas: nihilque est quod tàm facilè illabatur humanis sensibus.*

℣. 20. QUANTO MAGNUS ES, HUMILIA TE IN OMNIBUS

(*a*) Ὡς βλάσφημος ὁ ἐγκαλῶν τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ κακοτυχῶν ὑπὸ Κυρίου, ὁ παροργίζων μητέρα αὐτοῦ.

(*b*) *Menander.*
Ὁ λοιδορῶν τὸν πατέρα δυσφημῶν λόγῳ,
Τοῦτον τὸν θεὸν δὲ προσκαλεῖται βλασφημεῖν.

(*c*) *Matth.* v. 4.

(*d*) Τὰ ἔργα σου ἐν πραότητι διάταξαι, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπου δόκιμα ἀγαπηθήσῃ.

(*e*) *Ambros. de Offic. lib.* 2. *cap* 7.

Digitized by Google

21. *Quoniam magna potentia Dei solius, & ab humilibus honoratur.*

21. Car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande; & il n'est honoré que par les humbles.

COMMENTAIRE.

&c. *Plus vous êtes grands, plus humiliez-vous en toutes choses, & vous trouverez grace devant Dieu.* Voilà une Sentence digne de l'Evangile. Les Philosophes Payens ont connu un grand nombre de véritez de morale; mais l'humilité ne leur a jamais été bien connuë. C'est une vertu étrangére, hors la vraye Religion. La Philosophie peut nous inspirer le mépris des grandeurs, des dignitez, de la gloire; mais il n'y a que l'Esprit Saint, qui puisse nous faire aimer la vraye humilité, le mépris de nous-mêmes. Il n'y a que la vraye sagesse, qui nous découvre nôtre foiblesse, & nôtre nudité devant Dieu. Cependant sans l'humilité il est impossible de plaire à Dieu. Apprenez de moi, que je suis doux & humble de cœur, dit JESUS-CHRIST. (*a*) La mesure de notre humilité, est celle de nôtre élevation, dit saint Ambroise: (*b*) Parce que plus nous sommes élevez, plus l'orgueil est à craindre. *Mensura humilitatis cuique, ex mensura ipsius magnitudinis data est.* Si l'humilité ne précéde, n'accompagne, & ne suit tout ce que nous faisons de bien; si elle n'est la fin que nous nous proposions, la guide que nous suivions, le poids qui nous retienne, l'orgueil nous enlevera tout le mérite de nos actions, dit saint Augustin. (*c*) *Nisi humilitas quæcumque benefacimus præcesserit, & comitetur, & consecuta fuerit, . . . totum extorquet de manu superbia.* Et de même que Démosthénes, étant interrogé, quelle étoit la premiere partie de l'Orateur, répondit, que c'étoit la prononciation: Et ensuite, comme on lui demandoit, quelle étoit la seconde & la troisiéme, il répondit toujours la même chose. Ainsi, si l'on me demande en quoi consiste la perfection chrétienne, je n'aurai autre chose à dire à toutes les questions qu'on me fera sur cela, sinon, que c'est l'humilité. *Si interrogares, & quoties interrogares de præceptis christianæ Religionis, nihil aliud me respondere, nisi humilitatem, liberet.*

℣. 21. QUONIAM MAGNA POTENTIA DEI SOLIUS. *Car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande; & il n'est honoré que par les humbles.* Toute grandeur comparée à celle de Dieu, n'est que bassesse. Cependant, tout Grand qu'il est, il ne peut être honoré que par ceux qui sont humbles. Les Grands du monde mettent leur élevation à voir sous leurs pieds les autres hommes, & à commander aux Rois, & aux Puissances de la terre. Comme par eux-mêmes ils n'ont rien qui les releve

(*a*) *Matth.* XI. 29.
(*b*) *Ambros. de Virginit. cap.* 31.
(*c*) *Aug. ad Dioscor. Ep.* CXVIII. *in nov. Edit.*

Digitized by Google

22. *Altiora te ne quæsieris, & fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper; & in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus.*

23. *Non est enim tibi necessarium, ea quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.*

24. *In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, & in pluribus operibus ejus non eris curiosus.*

22. Ne recherchez point ce qui est au-dessus de vous, & n'entreprenez point ce qui surpasse vos forces; mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, [& n'ayez point la curiosité d'examiner la plûpart de ses ouvrages.]

23. Car vous n'avez que faire de voir de vos yeux ce qui est caché.

24. Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non nécessaires, [& n'examinez point avec curiosité les divers ouvrages de Dieu.]

COMMENTAIRE.

au-dessus de la condition des autres mortels, ils établissent leur supériorité sur l'abbaissement des autres. Mais Dieu infiniment grand par sa nature, ne peut rien recevoir de la part des humains. Le grand nombre, & la qualité de ses Adorateurs, n'ajoûtent rien à sa gloire. Il veut que tout homme reconnoisse humblement à ses pieds sa dépendance, & qu'il confesse que le Tout-puissant n'a pas besoin de ses biens. Tout culte separé de ces sentimens, d'une humilité sincere & profonde, ne peut lui être que désagréable.

℣. 22. ALTIORA TE NE QUÆSIERIS, &c. *Ne cherchez point ce qui est au-dessus de vous, & n'entreprenez point ce qui surpasse vos forces.* Il condamne la curiosité, & la témérité. Le Grec : (*a*) *Ne recherchez point mal-à-propos des choses au-dessus de vôtre portée; & ne vous informez point sottement de ce qui est trop fort pour vous.* Ne vous occupez point à des recherches superfluës, & qui surpassent vos lumiéres. Ne cherchez point à sonder les mysteres & les secrets de la Providence. Contentez-vous de méditer la Loy de Dieu, & de connoître vos devoirs, pour les réduire en pratique. *Quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper.* Un ancien disoit de même. (*b*) *Croyez qu'il y a un Dieu, & adorez-le; mais ne cherchez point ce qu'il est : Car rien n'est plus au-dessus de vos forces que cette recherche*, & de vouloir approfondir sa nature, & sa conduite. Le Sage ajoûte : *Car vous n'avez que faire de voir de vos yeux, ce qui est caché.* Il y a mille choses que nous ne pouvons savoir, & qu'il ne nous importe point de connoître, & dont l'ignorance ne nous porte aucun préjudice. Il est de la sagesse de se tranquiliser sur cela, & de demeurer dans une prudente ignorance.

(*a*) Χαλεπὰ τὰ σὰ μὴ ζήτει ἀνωφελήτως, καὶ ἰσχυρότερα σοῦ μὴ ἐξέταζε ἀφρόνως. Θεὸν νόμιζε, καὶ σέβου. ζήτει δὲ μὴ. Πλέον γὰρ οὐδὲν ἄλλο τῆ ζητῆν ἔχεις.

(*b*) *Philemon apud Grot. hic.*

Digitized by Google

25. *Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi.*

26. *Multos quoque supplantavit suspicio illorum, & in vanitate detinuit sensus illorum.*

25. Car il vous a découvert beaucoup de choses, qui étoient au-dessus de l'esprit de l'homme.

26. Plusieurs se sont laissé séduire à leurs fausses opinions, & l'illusion de leur esprit les a retenus dans la vanité, & dans le mensonge.

COMMENTAIRE.

℣. 24. IN SUPERVACUIS REBUS NOLI SCRUTARI MULTIPLICITER. *Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non nécessaires.* C'est la répétition de ce qui vient d'être dit. Le Grec: (a) *Ne soyez point trop curieux des choses, qui sont hors de vôtre portée*, ou, qui ne vous regardent pas; qui sont hors de la sphére de vos affaires, & dont on ne vous demandera pas compte. Il importe plus qu'on ne s'imagine d'ordinaire, de réprimer sa curiosité. La plus grande partie de la vie se passe à des recherches inutiles; & souvent on sort du monde, sans avoir fait un pas vers le seul Objet qui mérite nos soins, nos recherches, & nôtre curiosité.

℣. 25. PLURIMA ENIM SUPER SENSUM HOMINUM OSTENSA SUNT TIBI. *Car il vous a découvert beaucoup de choses, qui sont au-dessus de l'esprit de l'homme.* Nous devons être contens de ce que Dieu nous a découvert: Il nous a revélé plus de mystéres dans une page de ses Ecritures, que tous les Philosophes payens n'en ont jamais découvert, avec tout leur esprit, & toute leur érudition. Contentons-nous de ce qui nous a été manifesté, & n'entreprenons pas d'aller sonder des mystéres, dont Dieu s'est réservé la connoissance. Souffrons de ne pas connoître ce que Dieu a voulu qui nous fût caché.

℣. 26. MULTOS QUOQUE SUPPLANTAVIT SUSPICIO ILLORUM, &c. *Plusieurs se sont laissé séduire à leur fausse opinion; & l'illusion de leur esprit les a retenu dans la vanité, & le mensonge.* Le Grec: (b) *Plusieurs ont été trompez par leurs vaines pensées, & sont tombez par leurs fausses conceptions. Si vous n'avez point de prunelles de l'œil, vous ne verrez point la lumiére: Et si vous n'avez point de connoissance, ne vous mêlez point de parler.* Qu'un aveugle ne juge point des couleurs; & qu'un ignorant ne s'amuse point à enseigner les autres.

℣. 27. COR DURUM HABEBIT MALE IN NOVISSIMO. *Le cœur dur sera accablé de maux à la fin de sa vie.* Le cœur dur peut mar-

---

(a) Ἐν πᾶσι περισσοῖς μὴ λόγου σε μὴ περὶ ἐργάζου.

(b) Πολλοὺς ἐπλανήσεν ἡ ὑπόληψις αὐτῶν ἡ μοχθηρὰ, καὶ ὑπόνοια πονηρὰ ἀπέβησε διάνοιαν αὐτῶν. Κόρης μὴ ἔχων ἀπορήσας φωτὸς, γνώσεως δὲ ἀμοιρῶν, μὴ ἐπαγγείλῃ.

Digitized by Google

27. *Cor durum habebit malè in noviſſimo: & qui amat periculum, in illo peribit.*

27. Le cœur dur ſera accablé de maux à la fin de ſa vie; & celui qui aime le péril, y périra.

COMMENTAIRE.

quer l'endurciſſement, & l'impénitence, comme celle de Pharaon, d'Antiochus, de Judas, d'Achitophel, & des pecheurs endurcis, qui mépriſent les graces du Seigneur; & qui réſiſtent à ſes inſpirations, ou à la voix de ſes Serviteurs. A l'heure de la mort ils ſeront ſaiſis d'une douleur mortelle, qui les jettera dans le deſeſpoir; & ils déploreront trop tard leur malheur, & leur perte ſans retour. Le cœur dur peut auſſi ſignifier l'inhumanité, qui n'eſt touchée d'aucun ſentiment de miſericorde, & de tendreſſe envers ſes freres. Au dernier moment, il ſera pénétré d'un regret cuiſant, mais inutile, qui ſera le commencement de ſon malheur éternel, & un enfer anticipé. Le premier ſens eſt plus ſuivi. *Qu'eſt-ce qu'un cœur dur*, dit ſaint Bernard? (*a*) *C'eſt celui qui n'a point horreur de lui-même, parce qu'il ne ſe ſent point. Il n'eſt ni touché des ſentimens de compoſction, ni attendri par la dévotion, ni ſenſible aux priéres, ni ému par les menaces. Les fleaux ne ſervent qu'à l'endurcir. Il eſt ingrat pour les bienfaits, infidéle dans le ſecret, cruel dans les jugemens, ſans honte au milieu des choſes les plus honteuſes, téméraire dans les périls, inhumain dans les choſes les plus touchantes, hardi dans ce qui regarde Dieu, oubliant le paſſé, négligeant le préſent, ne penſant point au futur. Enfin, le cœur dur eſt celui qui ne craint point Dieu, & qui ne ſe met point en peine des hommes.*

ET QUI AMAT PERICULUM, IN ILLO PERIBIT. *Celui qui aime le péril, y périra.* Les téméraires, les inſenſez qui s'expoſent ſans raiſon au péril, y périront. L'Auteur ſemble vouloir indirectement réfuter ceux qui croyoient le deſtin, & qui affrontoient hardiment les périls, diſant: Que s'ils devoient y périr, il ſeroit inutile de prétendre s'en garantir: Que nos momens ſont comptez, & nôtre mort arrêtée dans les décrets éternels, & immuables. Le Sage oppoſe à cette folle opinion, ces paroles: *Celui qui aime le péril, y périra.* Quelques-uns (*b*) le rapportent à ce qui précede. L'homme endurci ſera malheureux au dernier jour; & puiſqu'il a aimé le péril, il y périra. Il a préferé l'iniquité, & l'injuſtice à la vérité, & à la piété: Il s'eſt expoſé volontairement au danger d'une mort éternelle; Dieu l'abandonnera dans le dernier moment; & il ſe rira de ſa perte. (*c*) *Ego quoque in interitu veſtro ridebo.* Grotius, & Vatable expliquent *le cœur dur*, du téméraire, & de l'opiniâtre; & ils les joignent à ce qui ſuit, de cette ſorte: Le cœur obſtiné dans ſon ſentiment,

(*a*) *Bernard lib. 1. de Conſiderat. ad Eugen.*
(*b*) *Palacius.*
(*c*) *Prov. 1. 26.*

Digitized by Google

28. *Cor ingrediens duas vias, non habebit successus: & pravus corde in illis scandalizabitur.*

29. *Cor nequam gravabitur in doloribus, & peccator adjiciet ad peccandum.*

28. [Le cœur qui marche par deux voyes, ne réüssira point: & l'ame corrompuë y trouvera un sujet de chûte.]

29. Le cœur mauvais sera accablé de douleurs, & le pécheur ajoûtera péché sur péché.

COMMENTAIRE.

& qui prononce témérairement sur les choses qui lui sont inconnuës, s'expose au péril de se tromper, & il ne manquera pas de se tromper en effet, & de tomber dans le dernier malheur.

℣. 28. COR INGREDIENS DUAS VIAS, NON HABEBIT SUCCESSUS, &c. *Le cœur qui marche par deux voyes, ne réüssira point.* Il a déja parlé ci-devant (*a*) de l'homme qui marche par deux voyes, pour désigner l'homme double, & trompeur. Dès qu'un homme est reconnu pour être de mauvaise foi, tout le monde le fuit, & l'abandonne: Et si dans le commencement il réüssit à tromper quelqu'un, dans la suite tout le monde vit dans la défiance, & se tient en garde contre lui. Il n'est pas crû, lors même qu'il parle avec plus de vérité; & on l'évite lorsqu'il marche le plus droit. Personne ne veut avoir de commerce avec lui. Il ne réüssit jamais dans ses noirs, & artificieux desseins. Sa voye est pour lui un sujet de chûte, *& pravus corde in illis scandalizabitur.* Il tombera dans la fosse qu'il a creusée aux autres. Il a voulu tromper, il sera surpris à son tour. On use sans scrupule de détours, avec un homme qui n'est pas droit. Ce verset n'est pas dans le Grec.

℣. 29. COR NEQUAM GRAVABITUR IN DOLORIBUS, ET PECCATOR ADJICIET, &c. *Le cœur mauvais sera accablé de douleurs, & le pécheur ajoûtera péché sur péché.* Le méchant n'est jamais en repos, tandis qu'il n'a pas entiérement étouffé les remords de sa conscience. Il ajoûte péché sur péché, & par conséquent douleur sur douleur. Le Grec lit: (*b*) *Le cœur dur sera surchargé de peines.* L'homme endurci sera accablé de maux de la part de Dieu: Dieu le frappera dans sa colere, comme il frappa Pharaon & Antiochus. L'impie s'amasse par la dureté de son cœur, un trésor de colere au jour de la vengeance, comme parle S. Paul. (*c*) Dieu permettra qu'il tombe de crimes en crimes; & après avoir comblé la mesure de ses iniquitez, il sera enfin opprimé sous le poids de la colere du Tout-puissant.

Je conjecture que le premier Auteur de cet Ouvrage, qui écrivoit en Hébreu, a pris le nom de *douleurs* pour le crime; ainsi qu'il se prend

(*a*) *Sap.* II. 14.
(*b*) Καρδία σκληρὰ βαρυνθήσεται πόνοις.
(*c*) *Rom.* II. 5.

Digitized by Google

30. *Synagogæ ſupe borum non erit ſanitas: frutex enim peccati radicabitur in illis, & non intelligetur.*

30. L'aſſemblée des ſuperbes ne ſe guérira point, parce que la tige du péché a pris racine en eux, ſans qu'ils s'en apperçoivent.

COMMENTAIRE.

ſouvent dans l'Ecriture : (*a*) Il faut l'entendre de cette ſorte : *Le cœur endurci ſe chargera de crimes, & le pécheur ajoûtera peché ſur péché.* Les deux membres de ce verſet ſe prêtent du jour l'un à l'autre. Le péché qui n'eſt point effacé par la pénitence, entraîne l'ame par ſon propre poids, dans un autre péché, dit ſaint Gregoire. (*b*) Dieu permettant par un jugement terrible, que le cœur ſe rempliſſe de ténébres, & tombe ſans s'en appercevoir dans de nouveaux déſordres. *Peccatum quod pœnitentiâ non deletur, ipſo pondere, mox ad aliud trahit.* L'habitude de pécher forme une longue chaîne qui tient le pécheur lié d'abord par le plaiſir, puis par la coûtume, & enfin par la néceſſité, dit ſaint Auguſtin : (*c*) *Velle meum tenebat inimicus, & inde mihi catenam fecerat: Quippe ex voluntate perverſa facta eſt libido; & dum ſervitur libidini, facta eſt conſuetudo; & dum conſuetudini non reſiſtitur, facta eſt neceſſitas.*

℣. 30. SYNAGOGÆ SUPERBORUM NON ERIT SANITAS, &c. *L'aſſemblée des ſuperbes ne ſe guérira point, parce que la tige du péché a pris racine en eux, ſans qu'ils s'en apperçoivent.* Les ſuperbes ſont ordinairement endurcis, & incorrigibles, parce que l'idée qu'ils ont de leur ſuffiſance, ne leur permet point de reconnoître leurs fautes, & de recevoir les avis qu'on leur pourroit donner. Le crime s'enracine dans eux-mêmes; il contractent des habitudes criminelles, & Dieu les abandonne à leur aveuglement, & à leur endurciſſement. Le Grec lit : (*d*) *Il n'y a point de guériſon dans les malheurs, qui arrivent au ſuperbe.* Ses playes ſont incurables; les coups dont Dieu le frappe, ſont des coups mortels. *Ses voyes ſeront arrachées*; Dieu l'arrachera du monde, & l'exterminera, lui & ſa poſtérité : *Car l'iniquité eſt enracinée dans lui, comme une plante* dans ſon terroir. Le ſuperbe eſt mis ici pour l'endurci. L'Ecriture appelle ſouvent de ce nom les grands pécheurs. Ceux qui commettent le crime avec inſolence, & de gayeté de cœur. (*e*) *Impius in profundum venerit peccatorum, contemnit; ſed ſequitur eum ignominia & opprobrium.*

(*a*) *Pſal.* XV. 4. יִרְבּוּ עַצְּבוֹתָם CXXXVIII. 24. אֹם דֶּרֶךְ עֹצֶב בִּי *Item Pſal.* VII. 17. *Concepit dolorem, & peperit iniquitatem.* Et X. 7. 14. *Sub lingua ejus labor & dolor, ... tu laborem & dolorem conſideras.*

(*b*) *Gregor. Magn. lib.* 25. *Moral. cap.* 12.

(*c*) *Aug. lib.* 8. *Confeſſ. c.* 5.

(*d*) Ἐν συναγωγῇ ὑπερηφάνου οὐκ ἔστιν ἴασις. ἐδοπορεύσατο αὐτῷ εἰς ἄζηθος. Φυτὸν γὰρ πονηρίας ἐρρίζωται ἐν αὐτῷ. L'Auteur de la Vulgate a lû : Ἐν συναγωγῇ ὑπερηφάνου, &c.

(*e*) *Prov.* XVIII. 3.

℣. 31.

Digitized by Google

31. *Cor ſapientis intelligitur in ſapientia, & auris bona audiet cum omni concupiſcentia ſapientiam.*

32. *Sapiens cor, & intelligibile abſtinebit ſe à peccatis, & in operibus juſtitiæ ſucceſſus habebit.*

33. *Ignem ardentem extinguit aqua; & eleemoſyna reſiſtit peccato.*

31. Le cœur du ſage paroîtra par ſa ſageſſe, & l'oreille de l'homme de bien écoutera la ſageſſe avec une extrême ardeur.

32. [Le cœur ſage, & intelligent s'abſtiendra du péché, & il réüſſira dans les œuvres de juſtice.]

33. L'eau éteint le feu, lorſqu'il eſt le plus ardent; & l'aumône réſiſte au péché.

COMMENTAIRE.

℣. 31. COR SAPIENTIS INTELLIGITUR IN SAPIENTIA, &c. *Le cœur du ſage paroîtra par ſa ſageſſe.* Il ſe fera remarquer par la ſageſſe de ſes diſcours. On ne diſtingue pas le ſage des autres hommes, tandis qu'il demeure dans le ſilence, & qu'on n'approfondit pas ſa conduite. Sa ſageſſe eſt cachée au fond de ſon cœur. Mais auſſi-tôt qu'il parle, on ſent ſa droiture, la juſteſſe de ſon eſprit; on voit briller l'intelligence dont il eſt rempli. Le Grec: (*a*) *Le cœur de l'homme prudent prononcera des paraboles*, ou des ſentences: *Et le déſir du ſage*, eſt de trouver *une oreille docile*, un diſciple qui l'écoute, & qui le comprenne. La ſageſſe ne cherche qu'à ſe communiquer; mais elle demande de l'attention, de la diligence, & de l'intelligence.

℣. 33. IGNEM ARDENTEM EXTINGUIT AQUA, &c. *L'eau éteint le feu, lorſqu'il eſt le plus ardent; & l'aumône réſiſte au péché.* De même que l'eau éteint le feu, ainſi l'aumône expie le péché. *Rachetez vos péchez par des aumônes*, dit Daniel au Roi Baltazar. (*b*) *Donnez l'aumône, & tout ſera pur pour vous*, dit le Sauveur. (*c*) De même que l'eau du Baptême éteint le feu de l'Enfer, dit S. Cyprien; (*d*) ainſi l'aumône & les bonnes actions éteignent les flâmes du péché. L'aumône, ſelon les Peres, (*e*) eſt donc en quelque maniere comme un ſecond Baptême; elle a même cet avantage par deſſus le Baptême de l'eau, ſelon S. Ambroiſe, (*f*) qu'elle ſe réïtére auſſi ſouvent qu'on veut; au lieu que le Baptême de l'eau ne ſe donne qu'une ſeule fois. *Ergo quodammodo eleemoſyna animarum aliud eſt lavacrum: niſi quod indulgentior eſt eleemoſyna, quàm lavacrum: lavacrum enim ſemel datur, eleemoſynam autem quoties feceris, toties promereris veniam.* Quand nous donnons l'aumône, dit S. Jérôme, (*g*) nous ne donnons rien du nôtre; mais nous diſtribuons ce que nous tenons de la libéralité de Dieu. *Quando damus, non damus de noſtro, ſed de dono Chriſti.* Quand nous diſtribuons nos

(*a*) Καρδία σωφρονῦ διανοηθήσεται παραβολήν, καὶ ἐν ἀκροατῆ ἐπιθύμια σοφῶ.
(*b*) *Dan.* IV. 24.
(*c*) *Luc.* XI. 41.
(*d*) *Cyprian. de Opere & Eleemoſyn.*
(*e*) *Ambroſ. ſeu Maxim. ſerm.* 1. *ſerm.* 2. & 42. & *Auguſt. homil.* 39. *inter* 50. *Vide in nov. Edit.* 311. *Append. & Gaudent. de Natali Domini, tract* 13.
(*f*) *Ambroſ. ſerm.* 2. *tom.* 2. *Edit. Rom. ſeu potius S. Maxim. Vide in Biblioth. PP.*
(*g*) *Ieronym. in Pſal.* CXXIII

Digitized by Google

34. *Et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam: meminit ejus in posterum, & in tempore casûs sui inveniet firmamentum.*

34. Dieu qui doit récompenser les bonnes œuvres, la considére, & il s'en souvient dans la suite; & celui qui l'a faite, trouvera un appui au tems de sa chûte.

COMMENTAIRE.

biens, nous ne devons pas croire que nous les donnions à un étranger. Le pauvre est nôtre frere, nous faisons avec lui un échange qui nous est avantageux. Il nous procure des biens spirituels, & éternels, pour des choses périssables, & temporelles que nous lui offrons. Il donne plus qu'il ne reçoit; nous lui présentons du pain, il nous rend le Ciel. *Plus dat pauper, quàm accipit: nos damus panem, ille reddit regna cœlorum.*

℣. 34. ET DEUS PROSPECTOR EST EIUS, QUI REDDIT GRATIAM, *Dieu qui doit récompenser les bonnes œuvres des hommes, les considere, & s'en souvient.* Ou bien: *Dieu pourvoit aux besoins de ceux qui sont bienfaisans: Il s'en souvient, & les soutient dans leurs disgraces.* C'est une suite de ce qu'il vient de dire de l'aumône. On ne perd point ce qu'on donne aux pauvres. Dieu tient, comme fait à lui-même, ce qu'on fait pour eux. Il en tient compte à ceux qui le font en son nom, & pour son amour. Le Grec: (*a*) *Le Seigneur qui récompense ceux qui font du bien, s'en souvient à l'avenir;* & l'homme bienfaisant, *sera affermi au jour de sa chûte.* Ceux qui font miséricorde, recevront miséricorde, dit le Seigneur. (*b*) *Et celui qui répand avec bénédiction, & abondance, moissonnera de même avec abondance.* (*c*) Dieu est le débiteur de ceux qui font l'aumône, dit S. Chrysostome. (*d*) C'est prêter à Dieu même avec usure, que de donner au pauvre. Si vous donnez à Dieu, vous mettez vos biens à couvert, & des exacteurs, & des voleurs. *Patrimonium Deo conditum, nec fiscus invadit, nec calumnia aliqua forensis evertit. In tuto hæreditas ponitur, quæ Deo custode servatur*, dit saint Cyprien. (*e*) Mais il faut, selon la sage remarque de saint Augustin, (*f*) & de saint Grégoire Pape, (*g*) que l'aumône soit accompagnée de pénitence, & de charité; & que faisant cette bonne œuvre, on évite le peché. Car la justice de Dieu n'est point vénale, & le souverain Juge n'est point corruptible. Il y auroit de la folie de vouloir acheter l'impunité, & la liberté de pécher, en faisant l'aumône. *Parum est eleemosynas quantaslibet facere pro quocumque scelere, & in consuetudine scelerum permanere.*

(*a*) Κύριος ὁ ἀνταποδιδοὺς χάριτας, μεμνήσεται εἰς τὸ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐν καιρῷ πλύσεως αὐτοῦ εὑρήσει στήριγμα.
(*b*) *Matth.* v. 7.
(*c*) 2. *Cor.* IX. 6.
(*d*) *Chrysost. homil.* 53. & 68. *ad Popul.*
(*e*) *Cyprian. de Opere & Eleemosyn*
(*f*) *August. lib* XXI. *de Civit. c. ult.*
(*g*) *Gregor. Magn. Pastoral. parte* 3. *c.* 21.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Exhortation à l'aumône, à la libéralité, au respect pour les supérieurs, à l'humilité, à l'amour de la vérité, de la justice, de la douceur.

℣. 1. *Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes, & oculos tuos ne transvertas à paupere.*

℣. 1. MOn fils, ne privez pas le pauvre de son aumône, & ne détournez pas vos yeux de lui.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ELEEMOSYNAM PAUPERIS NE DEFRAUDES. *Ne privez point le pauvre de son aumône.* C'est ici la continuation de ce qui a été dit au Chapitre précédent, touchant l'aumône. *Ne fraudez point le pauvre de son aumône*, ne lui refusez point ce que vous lui devez. L'aumône lui est dûë; & vous faites une espéce de vol, lorsque vous lui retenez ce dont il a besoin, & qui vous est superflu. *Non minùs est criminis habenti tollere, quàm cùm possis & abundas indigentibus denegare*, dit S. Ambroise. (*a*) Les Chrétiens ne sont pas plus maîtres de leurs biens, qui excedent le nécessaire, que le sont des biens de l'Eglise, ceux qui en ont le maniement, & la dispensation. C'est la pensée de saint Chrysostome. (*b*) Ce qui est superflu au riche, appartient au pauvre. *Superflua diviti, necessaria sunt pauperi; aliena retinet, qui ista tenet*, dit S. Augustin. (*c*)

Le Grec porte : (*d*) *Mon fils, ne privez point le pauvre de sa vie.* C'est lui ôter la vie, que de lui refuser le nécessaire. *Hoc est occidere hominem, vitæ suæ ei subsidia denegare*, dit saint Augustin. (*e*) Si vous ne le nourrissez dans son extrême nécessité, vous vous rendez coupable de sa mort. *Pasce fame morientem: si non pavisti, occidisti.* (*f*) Ne privez point le pauvre de la nourriture, du vêtement, du couvert, & de tout ce que la nature demande pour la vie, & l'entretien de l'homme; car tout cela est compris sous le nom de *vita*, ou *victus*.

(*a*) *Ambros. sermone* 81.
(*b*) *Chrysost. ad popul. Antioch. Vide Cornel. à Lapide, hic.*
(*c*) *Aug. in Psal* CXLVII.
(*d*) Τέκνον, τὴν ζωήν τοῦ πτώχου μὴ ἀποστέρησον.
(*e*) *August. in Psal.* CXVIII.
(*f*) *Jus Canonic. dist.* 86. *Can. Pasce; Et D. Thom.* 22. *qu.* 32. *art.* 5. *Quasi ex Ambros. in Officiis: sed apud eum nullibi reperitur. Paulus Juriscons. apud Grot. hic.* Necare videtur, qui alimonia denegat.

Digitized by Google

2. *Animam esurientem ne despexeris : & non exasperes pauperem in inopia sua.*

2. Ne mépriſez pas celui qui a faim, & n'aigriſſez pas le pauvre dans ſon indigence.

COMMENTAIRE.

ET OCULOS TUOS NE TRANSVERTAS A PAUPERE. *Et ne détournez point les yeux de lui.* N'ayez ni éloignement, ni mépris, ni honte du pauvre ; il eſt vôtre frere, il eſt à Dieu comme vous, racheté du même Sang de JESUS-CHRIST, héritier du même Royaume. *Ne détournez jamais vôtre face d'aucun pauvre*, dit Tobie, à ſon fils, (*a*) *afin que Dieu ne détourne pas ſon viſage de vous.* Le texte Grec porte : (*b*) *Et ne faites point languir par vos délais les yeux de l'indigent.* Ne lui faites point attendre le ſecours que vous lui devez. Prévenez ſa honte, & épargnez-lui la confuſion, & la douleur de vous demander pluſieurs fois, & d'attendre longtems. *Ne dites point à votre ami : allez, & revenez demain, je vous donnerai ce que vous demandez ; faites-le à préſent, puiſque vous le pouvez*, dit le Sage. (*c*) Hâtez-vous de profiter de cette occaſion de bien faire, de peur qu'un autre ne vous prévienne, & ne vous enleve ce mérite. Que celui qui fait l'aumône, la faſſe gayement, & promptement : *Qui miseretur in hilaritate.* (*d*) Celui qui donne vîte, donne deux fois, dit le Proverbe : *Qui citò dat, bis dat.* Celui qui differe à donner, montre qu'il a délibéré longtems s'il donneroit : *Qui tardè dat, diu noluit.* (*e*) Or Dieu veut qu'on donne librement, & de bon cœur : (*f*) *Hilarem datorem diligit Deus.*

℣. 2. ANIMAM ESURIENTEM NE DESPEXERIS, &c. *Ne mépriſez point celui qui a faim, & n'aigriſſez point le pauvre dans ſon indigence.* Si vous donnez, faites-le de bon cœur ; & ſi vous refuſez, n'ajoûtez point l'outrage, & le mépris au refus. La pauvreté eſt un aſſez grand mal, ſans y ajoûter une nouvelle douleur. L'ame du pauvre déja diſpoſée à s'aigrir, eſt plus ſenſible qu'une autre, & ſe pique plus aiſément. Le moindre ſigne de mépris l'afflige, & lui perce le cœur. (*g*) Le Grec lit : *N'affligez point l'ame qui eſt dans le beſoin, & ne differez point à faire du bien, à celui qui eſt dans l'indigence.* Rien ne fait plus de peine à un homme qui demande, que de ſe voir mener par divers délais. On aime mieux ſouffrir un refus, que tant attendre. *Nihil æque amarum eſt, quàm diu pendere :* (*h*) *Æquiore quidem animo ferunt præſcindi ſpem ſuam, quàm trahi.* Ces délais diminuent d'autant le plaiſir du bienfait : (*i*) *Tantùm gratiæ demitur, quantùm moræ adjicitur.*

(*a*) *Tobie* IV. 7.
(*b*) Καὶ μὴ παριλκύσῃς ὀφθαλμὸς σου δεήσεως.
(*c*) *Prov.* III. 28.
(*d*) *Rom.* XII.
(*e*) *Senec. de Benefic. lib.* I. *c.* I,
(*f*) 2. *Cor.* IX. 7.
(*g*) Ψυχὴν πεινῶσαν μὴ λυπήσῃς, καὶ μὴ παριλκύσῃς ἄνδρα ἐν ἀπορίαις αὐτοῦ.
(*h*) *Senec. lib.* 2. *de Benefic.*
(*i*) *Idem ibidem.*

Digitized by Google

3. *Cor inopis ne afflixeris, & non protrahas datum angustianti.*

4. *Rogationem contribulati ne abjicias: & non avertas faciem tuam ab egeno.*

5. *Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram: & non relinquas quærentibus tibi retrò maledicere.*

3. N'attristez point le cœur du pauvre, & ne différez point de donner à celui qui souffre.

4. Ne rejettez point la priere de l'affligé, & ne détournez point vôtre visage du pauvre.

5. Ne détournez point vos yeux du pauvre, [de peur qu'il ne se fâche;] & ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent, de vous maudire derriére vous.

COMMENTAIRE.

℣. 3. COR INOPIS NE AFFLIXERIS. *N'attristez point le cœur du pauvre.* (*a*) Le Grec: *Ne troublez point un cœur irrité* N'aigrissez point par des refus, ou des longueurs, l'ame du pauvre, déja disposée à s'irriter, & à s'affliger. Gardez-vous d'irriter l'amertume de son cœur par un refus. Un homme accablé de douleur, & de faim, se fâche aisément, (*b*) & prend tout en mauvaise part. *L'espérance qui est différée, afflige l'ame*, dit le Sage. (*c*) *Mais lorsque ce qu'on désire vient promtement, c'est comme l'arbre de vie.*

℣. 5. AB INOPE NE AVERTAS OCULOS TUOS, PROPTER IRAM, &c. (*d*) *Ne détournez point vos yeux du pauvre, de peur qu'il ne se fâche;* & qu'outré de douleur, il ne prononce contre vous des malédictions, qui ne seront point sans effet. Voici le Grec: (*e*) *Ne détournez point les yeux de celui qui vous demande quelque chose, & ne donnez point lieu au pauvre de faire des imprécations contre vous.* Il répéte pour la troisiéme fois ce précepte, de ne pas détourner les yeux du pauvre qui demande. Les imprécations, & les cris des pauvres sont écoutez de Dieu, comme il dit dans le verset suivant: *Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudietur deprecatio.* Vous ne nuirez point à la veuve, & à l'orphelin, dit le Seigneur par Moyse. (*f*) Que si vous les affligez, *ils crieront vers moi, & je les écouterai.* Celui qui ferme ses oreilles à la clameur du pauvre, dit le Sage, (*g*) criera lui-même à son tour, & il ne sera point exaucé. Homere (*h*) représente les priéres, comme des personnes vivantes, lesquelles étant rebutées, & mépriséés par les hommes, portent leurs plaintes au

(*a*) Καρδίαν πεπυρωσμένην μὴ παροξύνῃς.
(*b*) *Plaut. Fames & mora bilem in nasum concitant.*
(*c*) *Prov.* XIII. 12.
(*d*) *Propter iram*, n'est pas dans le Grec.
(*d*) Ἀπὸ δειλίας μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμὸν, καὶ μὴ δῷς τόπον ἀνθρώπῳ καταρᾶσθαί σε.
(*f*) *Exod.* XXII. 22. 23.
(*g*) *Prov.* XXI. 13.
(*h*) *Homer. Iliad* X.
Οἵ δέ κ' ἀνηνήτῳ, ἠέ τε πτερόεσσα ἀκοντὴ,
Λίσσονται δ' ἀρητοί γε Διὸς κρυόεσσα κιοῦσαι,
Τῇ Ἄτῃ ἅμα ἕπεσθαι, ἵνα βλαφθεὶς ἀπόληται.

Digitized by Google

6. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudietur deprecatio illius: exaudiet autem eum, qui fecit illum:

7. Congregationi pauperum affabilem te facito, & presbytero humilia animam tuam, & magnato humilia caput tuum.

8. Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, & redde debitum tuum, & responde illi pacifica in mansuetudine.

6. Car celui qui vous maudit dans l'amertume de ſon ame, ſera exancé dans ſon imprécation; il ſera exaucé par celui qui l'a créé.

7. Rendez-vous affable à l'aſſemblée [des pauvres : humiliez vôtre ame devant les anciens,] & baiſſez la tête devant les Grands.

8. Prêtez l'oreille au pauvre, [ſans chagrin; acquittez-vous de ce que vous devez,] & répondez-lui favorablement, & avec douceur.

COMMENTAIRE.

trône de Jupiter, & le prient d'envoyer après elles la Déeſſe *Até*, pour venger l'outrage qui leur eſt fait. Cette fiction repréſente admirablement ce que veut dire le Sage en cet endroit.

℣. 6. EXAUDIET AUTEM EUM, QUI FECIT ILLUM. *Il ſera exaucé par celui qui l'a créé.* L'inſulte qu'on fait au pauvre, retombe ſur Dieu même. *Celui qui outrage le pauvre, outrage celui qui l'a fait*, dit le Sage. (*a*) *Et celui qui a pitié du pauvre, honore celui qui l'a créé.* Ce que vous avez fait à l'un de ceux-ci, dit JESUS-CHRIST, en parlant de ſes Diſciples, (*b*) vous me l'avez fait à moi-même. Enfin, celui qui fait des reproches au pauvre de ſa pauvreté, en fait à celui qui l'a créé pauvre. (*c*) Dieu a fait le grand, & le petit, le riche, & l'indigent. (*d*) Il lui étoit aiſé de rendre toutes les conditions égales. S'il ne l'a pas fait, & qu'il nous ait tiré par une prédilection toute gratuite, de la foule des miſérables, quel droit avons-nous d'inſulter au malheur des autres? Qu'avons-nous que nous n'ayons reçû? Et ſi nous le tenons de la main de Dieu, pourquoi nous en faire accroire? (*e*) Celui qui a donné les biens peut les ôter.

℣. 7. CONGREGATIONI PAUPERUM AFFABILEM TE FACITO. *Rendez-vous affables à l'aſſemblée des pauvres, humiliez vôtre ame devant les anciens.* Les pauvres ſont mis ici pour le menu peuple, de même qu'en pluſieurs endroits de l'Ecriture, (*f*) par oppoſition aux grands, aux riches, aux chefs du peuple. Le Grec lit ſimplement : (*g*) *Rendez-vous gratieux à l'aſſemblée* du peuple, *& abbaiſſez vôtre tête devant le Prince.* C'eſt ici une nouvelle matiere. Il veut que ſon diſciple ſoit populaire, com-

---

(*a*) *Prov.* XIV. 31.
(*b*) *Matth.* XXV. 40.
(*c*) *Prov.* XVII. 5.
(*d*) *Prov.* XXII. 2. *Dives & pauper obviaverunt ſibi; utriuſque operator eſt Dominus.*
(*e*) 1. *Cor.* IV. 7.
(*f*) *Levit.* XXIII. 11. *Pſal.* IX. 10. X. 1. 9. 10. 14. XXI. 15. LXVIII. 33. LXXI. 2. 4. 12. *&c.*
(*g*) Πρόσφιλῆ σαυτὸν ποίει συναγωγῇ, τῷ μεγίσθῃ ταπείνου τὴν κεφαλήν σου.

Digitized by Google

9. Libera eum, qui injuriam patitur de manu superbi: & non acidè feras in anima tua.

10 In judicando esto pupillis misericors ut pater; & pro viro, matri illorum.

11. Et eris tu velut filius Altissimi obediens, & miserebitur tui magis quàm mater.

9. Délivrez de la main du superbe, celui qui souffre injure, & n'en concevez pas une amertume de cœur.

10. [Lorsque vous rendrez un jugement, prenez la défense] des orphelins; & devenant comme leur pere, tenez lieu de mari à leur mere.

11. Et vous serez à l'égard du Très-haut, comme un fils [obéïssant:] & il aura compassion de vous, plus qu'une mere n'en a de son fils.

COMMENTAIRE.

plaisant, affable au peuple, & soumis au Prince, & au Magistrat.

℣. 8. DECLINA PAUPERI SINE TRISTITIA AUREM TUAM. *Prêtez l'oreille au pauvre, sans chagrin.* Si vous êtes constitué en dignité, écoutez volontiers les remontrances du pauvre; rendez-lui justice; pesez ses raisons.

℣. 9. LIBERA EUM QUI INJURIAM PATITUR DE MANU SUPERBI, &c. *Délivrez de la main du superbe, celui qui souffre injure, & n'en concevez pas une amertume de cœur.* Faites-le de bon cœur, & sans répugnance. Le Grec: (*a*) *Délivrez celui qui est opprimé, de la main de celui qui l'opprime, & ne craignez point* la puissance de ses ennemis. *Lorsque vous jugez*, gardez-vous bien par foiblesse, ou par crainte, de condamner l'innocent, & d'absoudre le coupable. Le Sage condamne le peu de courage des Juges, & des Magistrats, qui n'osent prendre la défense des pauvres, & des opprimez.

℣. 10. IN JUDICANDO ESTO PUPILLIS UT PATER, &c. *Lorsque vous rendez un jugement, prenez la défense des orphelins, comme leur pere, & tenez lieu de mari à leur mere.* Le Grec ne parle pas des jugemens, il parle d'une maniere générale: *Soyez comme le pere de l'orphelin, & l'époux de la veuve.* Protegez-les, défendez-les, assistez-les. Voyez *Job.* XXIX. 11. & XXXI. 16. *Jacob.* I. *ult.*

℣. 11. ET ERIS TU VELUT FILIUS ALTISSIMI OBEDIENS. *Et vous serez à l'égard du Très-haut, comme un fils obéïssant.* Le Grec est plus absolu: *Et vous serez comme le fils du Très-haut; & il aura pitié de vous, plus qu'une mere n'en a de son fils.* Ce qui est très-bien lié au ℣. précédent. Si vous devenez comme le pere de l'orphelin, & l'époux de la veuve, vous serez en récompense, comme le Fils de Dieu, & son nourrisson. Il vous rendra tout le bien que vous aurez fait à ces personnes, qu'il vous recom-

(*a*) Ἐξελοῦ ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς ἀδικοῦντος, καὶ μὴ ὀλιγοψυχήσῃς ἐν τῷ κρίνειν σε.

Digitized by Google

12. *Sapientia filiis suis, vitam inspirat, & suscipit inquirentes se, & præibit in via justitiæ.*

13. *Et qui illam diligit, diligit vitam: & qui vigilaverint ad illam, complectentur placorem ejus.*

12. La sagesse inspire la vie à ses enfans, elle prend en sa protection ceux qui la cherchent, & elle marche devant eux dans la voye de la justice.

13. Celui qui l'aime, aime la vie; & ceux qui veillent pour la trouver, joüiront de sa paix.

COMMENTAIRE.

mande si souvent dans sa Loy, (*a*) & qu'il prend sous sa défense spéciale. Qu'est-ce qu'un homme bien-faisant, & qui fait l'aumône, disent les Peres? (*b*) c'est une espece de Dieu sur la terre; c'est l'image, & l'imitateur de Dieu même, qui répand ses bénédictions sur toutes les créatures. Les profanes mêmes ont vû cette vérité. *Quid est dare beneficium?* dit Seneque: (*c*) *Imitari Deum.* Et Pline: (*d*) *Deus mortali est, juvare mortalem; & hæc ad æternam gloriam via.*

℣. 12. SAPIENTIA FILIIS SUIS VITAM INSPIRAT. *La sagesse inspire la vie à ses enfans*, à ses disciples, (*e*) à ceux qui l'écoutent, & qui lui obéïssent. Voici le Grec de ce passage: (*f*) *La sagesse a élevé* en dignité, & en gloire *ses enfans; elle prend la défense de ceux qui la recherchent.* Saint Clement d'Alexandrie lit: (*g*) *La sagesse a enflé ses enfans*, elle leur a inspiré une grandeur d'ame, un esprit d'élévation, & de générosité, comme Dieu inspira à Adam l'esprit de vie. Quelques-uns (*h*) croyent, que c'est d'ici que Tertullien (*i*) a pris ce passage: *Sapientia jugulavit filios suos.* Mais il est bien plus probable, que c'est des Proverbes ch. IX. 2. que Tertullien a tiré ce passage, comme il l'insinuë dans la suite de son discours. Il est vrai qu'il cite la sagesse de Salomon: mais les anciens donnent assez souvent ce nom au Livre des Proverbes. (*k*)

℣. 13. QUI VIGILAVERINT AD ILLAM, COMPLECTENTUR PLACOREM EJUS. *Ceux qui veillent pour la trouver, joüiront de sa paix*, & du bonheur qu'elle procure à ses disciples. Le Grec: (*l*) *Ceux qui se levent le matin pour la trouver, seront remplis de joye & de plaisir.* Se lever matin, marque une diligence, & un soin extraordinaire. La sagesse étant le plus grand de tous les biens, ne peut manquer de rendre heureux ceux qui la possedent, & qui en savent le prix.

(*a*) *Exod.* XXII. 22. *Levit.* XII. 14. *Deut.* XIV 29. XVI. 14. XXIV. 20 21. XXVI. 13. *&c.*

(*b*) *Clem. lib.* 1 *Strom. Nazianz. Orat.* 16. *de pauper. fovend. Nican. lib. de Beatitudine.*

(*c*) *Senec. in Proverb.*

(*d*) *Plin lib.* 2. *cap.* 7.

(*e*) *Vide sup.* II 11. III. 1. *Matth.* XI. 19.

(*f*) Ἡ σοφία υἱοὺς ἑαυτῆς ἀνύψωσε, καὶ ἐπιλαμβάνεται τῶν ζητούντων αὐτήν. *Vulg. legit.* Ἐψύχωσε.

(*g*) *Clem. Alexand. lib.* 7. *Strom.* Ἡ σοφία, φησὶν ὁ Σολομών, ἐσεφύσησε τὸν ἑαυτῆς τέκνα.

(*h*) *Hoeschel. Vide Nobil. Edit. Rom. hic.*

(*i*) *Tertull. Scorpiac. c.* 9.

(*k*) *Drus. Cornel. hic. Pamel. in Scorpiac. Tertull.*

(*l*) Ὀρθρίζοντες πρὸς αὐτὴν ἐμπλησθήσονται εὐφροσύνης.

℣. 14.

Digitized by Google

14. *Qui tenuerint illam, vitam hæreditabunt: & quò introibit, benedicet Deus.*

15. *Qui serviunt ei, obsequentes erunt Sancto: & eos qui diligunt illam, diligit Deus.*

16. *Qui audit illam, judicabit Gentes: & qui intuetur illam, permanebit confidens.*

14. Ceux qui la posséderont, auront la vie pour héritage; & Dieu versera sa bénédiction par tout où elle entrera.

15. Ceux qui la servent, seront obéïssans au Saint; & ceux qui l'aiment, sont aimez de Dieu.

16. Celui qui l'écoute, jugera les nations; & celui qui est attentif à la regarder, demeurera en assurance.

COMMENTAIRE.

℣. 14. VITAM HÆREDITABUNT. *Ils auront la vie pour héritage.* Le Grec: *Ils auront la gloire, &c.*

℣. 15. QUI SERVIUNT EI, OBSEQUENTES ERUNT SANCTO. *Ceux qui la servent, seront obéïssans au Saint;* à Dieu même, qui est le Saint des Saints, & le Dieu des Dieux. Ou, selon d'autres: (a) *Ils serviront dans le Sanctuaire*, dans le Temple. Il semble faire allusion à ce passage d'Isaïe: (b) *Vous serez les Prêtres du Très-haut, & vous serez appellez les Ministres de nôtre Dieu.* La sagesse est le vrai caractére des Prêtres, & des Ministres du Seigneur. Parmi les Juifs, l'honneur du sacerdoce étoit attaché à la naissance, & ne se donnoit pas au mérite personnel. Le sacerdoce, ou le ministére sacré dont on parle ici, n'est donc pas le sacerdoce du Temple de Jérusalem; mais celui de la sagesse. Ceux qui cultivent cette divine vertu, deviendront comme les Prêtres du Dieu Saint; ils entreront dans le secret de ses mystéres; ils auront part à ses faveurs, & à sa gloire. Ou plus simplement: Ils seront aussi honorez, & aussi privilégiez que les Prêtres du Seigneur.

℣. 16. QUI AUDIT ILLAM, JUDICABIT GENTES. *Celui qui l'écoute, jugera les Nations.* Il vient de dire que le disciple de la sagesse, sera Prêtre; il dit ici, qu'il sera Juge, ou Prince des Nations; c'est-à-dire: il sera digne des honneurs de la Prêtrise, & de l'Empire. Il sera regardé comme un Prêtre, & un Prince. La sagesse est la source de la vraye, & de la solide grandeur. Ceux qui par la faveur de leur naissance, se trouvent élevez à ces suprêmes dignitez, s'ils sont dépourvûs de sagesse, les déshonorent, & se déshonorent eux-mêmes. D'où vient que Salomon demandoit à Dieu avec tant d'instance, qu'il lui donnât la sagesse, au commencement de son regne. (c)

℣. 17. SI CREDIDERIT EI, HÆREDITABIT ILLAM, &c. *S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, & sa postérité la possédera.*

(a) *Castal. Drus. Cornel.*
(b) *Isai. LXI. 6.*
(c) *3. Reg. III. 5. Sap. IX. 4.*

Digitized by Google

17. *Si credideris ei, hæreditabit illum & erunt in confirmatione creaturæ illius.*

18. *Quoniam in tentatione ambulat cum eo, & in primis eligit eum.*

19. *Timorem & metum, & probationem inducet super illum: & cruciabit illum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in cogitationibus suis, & credat animæ illius.*

17. S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, & sa postérité la possédera.

18. Car la sagesse marche avec lui dans la tentation, & elle le choisit entre les premiers.

19. Elle le fera passer par la crainte, par la frayeur, & par les épreuves; & elle l'exercera par les peines, dont ses instructions sont accompagnées; jusqu'à ce qu'elle ait sondé ses pensées, & qu'elle se soit assûrée du fond de son ame.

COMMENTAIRE.

S'il la cherche, & s'il la demande avec foi, Dieu la lui donnera. Ou bien: S'il est fidéle, & constant à la rechercher, il la trouvera, & il la laissera comme un héritage à sa postérité. Le Grec: (*a*) *si vous avez confiance*, ou si vous êtes fidéle, & persévérant, *vous l'aurez pour vôtre héritage; & ses enfans*, ou ses fruits, *pour vôtre possession.* La sagesse sera vôtre partage, & les avantages qui la suivent, seront vôtre possession, si vous la cherchez comme il faut.

℣. 18. QUONIAM IN TENTATIONE AMBULAT CUM EO, &c. *Car elle marche avec lui dans la tentation, & elle le choisit entre les premiers.* La sagesse lui tient lieu de compagnie, & de défense dans les tems d'affliction, & d'épreuve. Autrement: Elle l'éprouve avant de se communiquer à lui, & sur tout au commencement, lorsqu'il pense à la rechercher. Elle ne reçoit pas sans choix, & sans épreuve, ceux qui veulent entrer sous sa conduite. Elle les examine par des souffrances; elle tente leur constance, & leur fermeté. Le Grec: (*b*) *Elle marche au commencement de travers avec eux.* Elle leur fait d'abord quelque difficulté; elle semble s'éloigner d'eux, & user de détours pour lasser leur patience. Ou bien: Le chemin qui conduit à la sagesse, a d'abord quelques inégalitez, & des détours embarassans. C'est ce qui est confirmé par le verset suivant. 19. *Elle le fera passer par la crainte, par la frayeur; par toutes sortes d'épreuves, par la peine qui accompagne ses instructions; elle sondera ses pensées, & s'assurera du fond de son ame.* C'est ce que les anciens Philosophes vouloient marquer par le symbole des deux voyes; dont l'une qui conduisoit au bonheur, étoit d'abord âpre, & difficile: (*c*) & l'au-

(*a*) Ἐὰν ἐμπιστεύσῃς, κατακληρονομήσεις αὐτὴν; (Ou bien: Ἐαν ἐμπιστεύσῃ, κατακληρονομήσει) καὶ ἐν κατοχῇ ἔσονται αἱ γενεαὶ αὐτῆς, (ou αὐτῶν.)

(*b*) Ὅτι διεξοδεύσει παρ' ἀρχὰς μετ' αὐτῶν ἡ σοφία.

(*c*) *Hesiod.*

Μακρὸς δὲ καὶ ὄρθιος ὁμῶς ἐπ' αὐτὴν (Ἀρετὴν)
Καὶ τραχὺς τὸ πρῶτον, ἐπεὶ δ' εἰς ἄκρον ἱκηαι,
Ῥηϊδίη δ' ἔπειτα πέλει, χαλεπή περ ἐοῦσα.

Digitized by Google

20. *Et firmabit illum, & iter adducet directum ad illum, & letificabit illum.*

21. *Et denudabit abscondita sua illi, & thesaurizabit super illum scientiam, & intellectum justitiæ.*

22. *Si autem oberraverit, derelinquet eum, & tradet eum in manus inimici sui.*

23. *Fili, conserva tempus, & devita à malo.*

20. [Elle l'affermira,] elle retournera à lui par un chemin droit, & elle le comblera de joye.

21. Elle lui découvrira ses secrets, [& mettra en lui un trésor de science, & d'intelligence de la justice.]

22. Mais s'il s'égare, elle l'abandonnera, & le livrera entre les mains de son ennemi.

23. Mon fils, ménagez le tems, & gardez-vous du mal.

COMMENTAIRE.

tre, qui menoit au précipice, étoit aisée, large, & frayée. Le Sauveur nous représente le chemin du Ciel, & celui de la perdition, sous le même emblême. (*a*)

℣. 20. ET FIRMABIT ILLUM, &c. *Elle l'affermira, elle retournera à lui par un chemin droit, & elle le comblera de joye.* La sagesse méne d'abord son élève par des chemins tortus, & inégaux; elle l'effraye, & l'afflige. Mais ensuite elle le console, elle le remplit de joye; elle le méne par un chemin droit & aise. (*b*) Le Grec: (*c*) *Elle reviendra à lui par un chemin droit, & elle le comblera de joye.* Après avoir fait semblant de se détourner de lui par un chemin écarté, elle reviendra à lui par un chemin droit.

℣. 22. TRADET EUM IN MANUS INIMICI SUI. *Elle le livrera entre les mains de son ennemi.* Le Grec: (*d*) *Elle le livrera dans les mains de sa chûte;* elle l'abandonnera à son malheur. C'est le sort des insensez, qui quittent le chemin de la sagesse, pour suivre celui du vice. Ils vont se précipiter dans les dernieres calamitez. L'Auteur demeure dans sa premiere pensée des deux voyes, dont l'une conduit à la sagesse, & l'autre au souverain malheur.

℣. 23. FILI, CONSERVA TEMPUS, ET DEVITA A MALO. *Mon fils, ménagez le tems, & gardez-vous du mal.* Voici un nouveau sujet. Ayez soin de faire toute chose en son tems; car il y a tems de parler, & tems de se taire; tems de bâtir, & tems de détruire. (*e*) En cela consiste un des premiers devoirs de la sagesse. Les meilleures actions deviennent souvent mauvaises, parce qu'elles ne sont point faites à tems. *Gardez-vous du mal*, évitez le péché. Ou bien: (*f*) Défiez-vous des méchans;

(*a*) *Matth.* VII. 13. 14.
(*b*) *Confer Sap.* X. 10.
(*c*) Καὶ ἐπανήξει καθ' ὁδὸν πρὸς αὐτὸν, καὶ εὐφρανεῖ αὐτόν.
(*d*) Παραδώσει αὐτὸν εἰς χεῖρας πλάνης αὐτῆς.
(*e*) *Eccle.* III. 1. 2. *& seq.*
(*f*) Συνήρησον καιρὸν, καὶ φύλαξαι ἀπὸ πονηροῦ.

Digitized by Google

24. *Pro anima tua ne confundaris dicere verum.*

25. *Est etiam confusio adducens peccatum, & est confusio adducens gloriam, & gratiam.*

24. Ne rougissez point [de dire la vérité,] lorsqu'il s'agit de vôtre ame.

25. Car il y a une confusion qui attire le péché; & il y en a une autre, qui procure la gloire, & la grace.

COMMENTAIRE.

fuyez leurs compagnies, craignez leurs piéges, évitez leurs exemples.

℣. 24. PRO ANIMA TUA NE CONFUNDARIS DICERE VERUM. *Ne rougissez point de dire la vérité, lorsqu'il s'agit de vôtre ame.* Lorsqu'il s'agit de conserver vôtre vie, ne feignez point de dire la vérité. Ne vous piquez point d'une force, & d'une constance hors de saison. Faites les démarches nécessaires pour vous tirer du danger. (*a*) N'affrontez point témérairement la mort. Autrement: (*b*) Dites la vérité, aux dépens même de vôtre vie. Si l'on veut vous forcer à trahir la vérité, ou à dire un mensonge, souffrez plûtôt la mort, & toutes sortes de supplices. C'est ainsi qu'en ont usé les Saints, & les Martyrs. On doit confesser, non-seulement les véritez de foi, lorsque Dieu nous met dans l'occasion de leur rendre témoignage, & les défendre lorsqu'elles sont attaquées; mais aussi soutenir l'innocence, & défendre la justice de nôtre prochain, lorsqu'on l'accuse faussement, & qu'on l'attaque injustement. Nous devons rendre témoignage à la vérité, quand même cela nous exposeroit à quelque danger. Le Grec porte: (*c*) *Ne rougissez point de vôtre ame*; n'ayez point honte de vous-même. N'imitez point la mauvaise honte de ceux qui aiment mieux languir de faim, & de misére, que de demander les secours dont ils ont besoin. C'est le vrai sens du Texte. Voyez le verset suivant.

℣. 25. EST ETIAM CONFUSIO ADDUCENS PECCATUM, &c. *Car il y a une confusion qui attire le péché; & une autre qui attire la gloire.* Il y a une bonne, & une mauvaise honte; une honte criminelle, & une honte glorieuse. Celui qui se laisseroit mourir de faim par honte de demander à manger, se rendroit coupable de sa propre mort. Et celui qui a honte de commettre une action vrayement honteuse; une lâcheté, un mensonge, une action contraire à la pudeur, s'attire de la gloire, & mérite les récompenses éternelles, pourvû que ses motifs ne gâtent point la bonté de son action. On trouve la même Sentence dans le Grec des Proverbes, Chap. XXVI. 11. de l'édition Romaine. Voyez aussi ci-après, la fin du Chap. XLI. & le commencement du XLII. Quelques Peres (*d*) entendent

(*a*) *Grotius, hic.*
(*b*) *Palacius. Cornel.*
(*c*) Περὶ τῆς ψυχῆς σου μὴ αἰσχυνθῇς.
(*d*) *Greg. Magn. lib. 4. Moral. cap. 17. & in Ezech. l. 1. homil. 10. Bernard. serm. ad Milites Templi, cap. 12.*

Digitized by Google

26. Ne accipias faciem, ad versus faciem tuam, nec adversùs animam tuam mendacium.

26. N'ayez point d'égard à la qualité des personnes, contre vôtre salut; [& ne vous laissez point aller au mensonge, aux dépens de vôtre ame.]

27. Ne revereàris proximum tuum in casu suo:

27. Ne respectez point vôtre prochain dans sa chûte:

28. Nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo.

28. Et ne retenez point la parole, lorsqu'elle peut être salutaire. Ne cachez point vôtre sagesse dans sa beauté.

COMMENTAIRE.

cette *pudeur qui attire le péché*, de celle qui nous empêche de découvrir les playes de nôtre ame par la confession; & *celle qui procure la gloire*, de la honte qui nous retient, & nous empêche de faire le mal.

℣. 26. NE ACCIPIAS FACIEM ADVERSUS FACIEM TUAM. *N'ayez point d'égard à la qualité des personnes, contre vôtre salut.* Ce qui suit: *Et ne vous laissez point aller au mensonge, aux dépens de vôtre ame*, n'est point dans le Grec. Il porte: (a) *Ne faites point acception contre vôtre ame; & n'ayez point de respect humain pour vôtre chûte.* Quand il s'agit de vôtre vie, de vôtre réputation, & de vos intérêts; défendez-vous contre tous ceux qui vous attaquent, sans respect, ni acception de personne. Vôtre conservation doit l'emporter sur toutes les considérations humaines. Dans ce cas la honte, & le respect ne sont plus permis. Si vôtre ami vous sollicite à faire une action, qui vous couvrira d'infamie; s'il veut vous engager dans une mauvaise querelle, dans un faux témoignage, résistez-lui, & préférez la justice, la vérité, vôtre honneur à son amitié.

℣. 27. NE REVEREARIS PROXIMUM, &c. *Ne respectez point vôtre prochain dans sa chûte.* N'excusez point ses défauts; ne dissimulez point ses fautes. *Amici vitia si feras, facis tua*, dit Sénéque. Ce verset n'est point dans le Grec. Mais il répond à ce que nous avons traduit dans le verset précédent, par ces paroles: *N'ayez point de respect humain dans vôtre chûte.* Ou lorsqu'il s'agit de vôtre propre malheur, & qu'on veut vous engager dans une dangereuse affaire.

℣. 28. NON ABSCONDAS SAPIENTIAM TUAM IN DECORE SUO. *Ne cachez point vôtre sagesse dans sa beauté;* (b) Et lorsque vous pouvez la produire sans affectation, & sans vanité. Il attaque ici une autre sorte de mauvaise honte, qui fait que l'on cache ce que l'on sait, dans des occasions, où l'on devroit le faire paroître, & où cela deviendroit

(a) Μὴ λάβοις πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου, καὶ μὴ σύσχημα εἰς πτῶσιν σου.

(b) Καὶ μὴ κρύψῃς τὴν σοφίαν σου εἰς τὴν καλλονήν.

Digitized by Google

29. *In lingua enim sapientia dignoscitur: & sensus, & scientia, & doctrina in verbo sensati, & firmamentum in operibus justitiæ.*

29. Car la sagesse se fait connoître par la langue; [& le sens, la science,] & la doctrine paroissent dans la parole [de l'homme sensé. Sa fermeté consiste dans les œuvres de justice.]

30. *Non contradicas verbo veritatis ullo modo, & de mendacio ineruditionis tuæ confundere.*

30. Ne vous opposez en aucune sorte à la parole de vérité: & ayez confusion de l'erreur où vous êtes tombé par ignorance.

31. *Non confundaris confiteri peccata tua, & ne subjicias te omni homini pro peccato.*

31. Ne rougissez point de confesser vos péchez; & ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché.

COMMENTAIRE.

utile & glorieux. Car, de quelle utilité est une sagesse inconnuë, & un trésor caché? (*a*) On doit éviter sur toute chose l'ostentation, & la vaine gloire; mais on ne doit pas donner dans l'excès opposé. L'utilité de l'Egliſe, l'honneur de la vérité, vôtre propre conservation, la défense de l'innocence attaquée, sont des cas qui doivent vous engager à agir, & à parler.

℣. 29. ET SENSUS, ET SCIENTIA, ... IN VERBO SENSATI, &c. *Le sens, la science, & la doctrine paroissent dans la parole de l'homme sensé, &c.* Voici le Grec de tout ce verset: (*b*) *Car la sagesse se fera connoître par le discours, & l'érudition; par les paroles de la langue.* Ce qu'il faut joindre à ce qui précéde, de cette sorte: *Ne cachez point vôtre sagesse* par une vaine honte; faites-en voir toute la beauté, lorsque le tems le demande; car c'est principalement dans le discours, & par les paroles qu'elle se fait connoître. Si vous ne parlez point dans le tems, quel usage ferez-vous de vôtre sagesse? Ce qui est dit ici: *Et sa fermeté paroît dans les œuvres de justice;* n'est point dans le Grec.

℣. 30. NON CONTRADICAS VERBO VERITATIS, &c. *Ne vous opposez en aucune sorte à la parole de vérité; & ayez confusion de l'erreur où vous êtes tombé par ignorance.* Il est d'un homme vraiment sage, & discret, de rendre gloire à la vérité, dès qu'il en a connoissance, & de ne pas rougir d'avoüer qu'il s'est trompé, lorsqu'on lui fait voir son erreur. Il est honteux alors de ne pas céder à la lumiere de la vérité. L'Auteur combat toujours la fausse honte. Le Grec: (*c*) *Ne vous opposez à la vérité en rien du monde; & ayez honte de l'erreur de vôtre ignorance.* Mais d'autres Exemplaires portent: *Ne contredisez en aucune sorte à la vérité; mais*

(*a*) Eccli. xx. 32.

(*b*) Ἐν γὰρ λόγῳ γνωσθήσεται σοφία, καὶ παιδεία ἐν ῥήμασι γλώσσης.

(*c*) Μὴ ἀντίλεγε τῇ ἀληθείᾳ κατὰ μηδέν, καὶ περὶ ψεύσματος τῆς ἀπαιδευσίας σου ἐντράπηθι. *Alii Codices;* Καὶ περὶ ἀπαιδευσίας σου ἐντράπηθι.

Digitized by Google

32. *Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii.*

32. Ne résistez point en face à l'homme puissant ; & ne vous roidissez pas contre le cours du fleuve.

COMMENTAIRE.

ayez honte de vôtre ignorance, de n'avoir pas connu plûtôt ce que l'on vous fait voir.

℣. 31. NE SUBJICIAS TE OMNI HOMINI PRO PECCATO, &c. *Ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché.* Ou plûtôt : Ne vous laissez assujettir à personne par vôtre faute ; la servitude est honteuse ; tout homme de cœur doit l'éviter, comme le dernier des malheurs ; mais sur tout celle où l'on tombe par sa faute. Si l'on est assujetti, que ce soit par nécessité. Ou plûtôt : Ne vous laissez entraîner à l'autorité de personne, pour faire le mal. Le Grec : (*a*) *Ne vous soumettez jamais à un homme insensé.* Ne faites jamais de bassesse devant un insensé ; il n'est pas capable de ressentir ce que vous faites pour lui ; & vôtre soumission ne sert qu'à le rendre plus insolent. C'est envers ces sortes de gens qu'on doit avoir une certaine hauteur d'ame, qui empêche de plier.

℣. 32. NOLI RESISTERE CONTRA FACIEM POTENTIS, NEC CONERIS CONTRA ICTUM FLUVII. (*b*) *Ne résistez point en face à l'homme puissant ; & ne vous roidissez pas contre le cours du fleuve.* Vouloir s'opposer à un homme puissant, c'est se roidir contre le coulant du fleuve. Si vous l'arrêtez, il brisera toutes les digues que vous lui opposerez, & se répandra avec plus de violence, & de rapidité qu'auparavant. Ce n'est pas qu'il faille toujours céder à la force des grands ; il y a certains cas, où il n'est pas permis de ne leur pas résister ; c'est lorsqu'ils attaquent la Religion, la vérité, & la justice. Mais alors même, il faut le faire avec des ménagemens, & des égards qui désarment, s'il est possible, la passion, & la violence de ceux à qui l'on s'oppose. Dans toute autre occasion, il faut céder au tems, & faire place à la colére, comme dit saint Paul. (*c*) En général, il est de la prudence de ne résister jamais avec trop de force à une passion violente & allumée. *Frustra niti, & nihil aliud laborando quàm odium quærere, extremæ dementiæ est*, dit Salluste. Ainsi Samuël céda au peuple qui demandoit un Roi ; & David se retira de la présence de Saül.

Les Exemplaires Grecs disposent autrement ces deux versets. ℣. 31. *N'ayez point de honte de confesser vos péchez ; & ne vous opposez point au cours d'un fleuve.* 32. *Ne vous soumettez point à un insensé, & ne faites*

(*a*) Μὴ ὑπο-μένε σιωπᾶν μωρῷ ἀνθρώπῳ. (*b*) *Complut. & alii quid.* contra ictum fulminis. *Ita Augustin.* In speculo. *in antiq. Edition. sed in nov. & in Mss.* Fluvii. (*c*) Rom. XII. 19. *Date locum iræ.*

Digitized by Google

33. *Pro justitia agonizare pro anima tua, & usque ad mortem certa pro justitia; & Deus expugnabit pro te inimicos tuos.*

34. *Noli citatus esse in lingua tua; & inutilis, & remissus in operibus tuis.*

35. *Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, & opprimens subjectos tibi.*

33. [Prenez la défense de la justice, pour sauver vôtre ame;] combattez jusqu'à la mort pour la justice, & Dieu combattra pour vous, [& renversera vos ennemis.]

34. Ne soyez point promt à parler, & lâche à agir.

35. Ne soyez point comme un lion dans vôtre maison, en vous rendant terrible à vos domestiques, & opprimant ceux qui vous sont soumis.

COMMENTAIRE.

point acception de la personne de l'homme puissant. Dans le ℣. 31. il combat deux sortes de fausses hontes. La premiére, de ne vouloir pas reconnoître ses fautes: La seconde, de ne pas céder à la force. Dans le ℣. 32. il reléve deux choses véritablement honteuses: La premiére, de se soumettre à un insensé, & d'avoir la mauvaise complaisance de chercher à lui plaire: Et la seconde, de faire une injuste acception de la personne du riche & du puissant.

℣. 33. PRO JUSTITIA AGONIZARE PRO ANIMA TUA, &c. *Prenez la défense de la justice pour sauver vôtre ame; combattez jusqu'à la mort pour la justice.* Le Grec est plus court: (a) *Combattez jusqu'à la mort pour la vérité; & le Seigneur Dieu combattra pour vous.* Ceci se joint fort bien à ce qui précéde dans la Vulgate: *Ne résistez point en face à l'homme puissant; & ne vous roidissez point contre le cours du fleuve.* Et de peur qu'on ne prenne cette Sentence dans un mauvais sens, il y joint aussi-tôt le correctif: *Mais que cela ne vous empêche point de combattre pour la vérité, &c.* Les Saints, & les Martyrs de l'ancien, & du nouveau Testament, ont admirablement pratiqué cette maxime. Sages, & modérez envers les puissances du siécle; mais zélez, fermes, & intrépides défenseurs de la justice, & de la vérité.

℣. 34. NOLI CITATUS ESSE IN LINGUA TUA, &c. *Ne soyez point promt à parler, & lâche à agir.* N'imitez point les fanfarons, & les grands parleurs, qui promettent tout, & ne font rien; qui parlent de tout, & ne savent rien. Rien n'est plus odieux, ni plus impertinent dans le commerce de la vie, que ces sortes de caractéres. Le Grec: (b) *Ne soyez point téméraire dans vos discours, & lâche dans vos œuvres.* Ou selon d'autres: *Ne soyez point ruste*, sauvage, dur, *dans vos discours, &c.*

(a) Ἕως θανάτου ἀγώνισαι περὶ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος ὁ Θεὸς πολεμήσει ὑπὲρ σου.

(b) Μὴ γίνου θρασὺς τῇ γλώσσῃ σου, καὶ ταπεινὸς, καὶ παρημελημένος ἐν τοῖς ἔργοις σου. L'Auteur de la Vulgate a lû, ἔχθρος, pour θρασύς. D'autres lisent, τραχὺς. De mauvaise humeur, ruste, féroce.

℣. 35.

Digitized by Google

36. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, & ad dandum collecta.	36. Que vôtre main ne soit point ouverte pour recevoir, & fermée pour donner.

COMMENTAIRE.

℣. 35. NOLI ESSE SICUT LEO IN DOMO TUA, &c. *Ne soyez point comme un lion dans vôtre maison, en vous rendant terrible à vos domestiques, & à ceux qui vous sont soumis.* Le Grec est plus expressif : (a) *Ne soyez point comme un lion dans vôtre maison, frappant par caprice, & avec fureur vos domestiques.* Ou selon d'autres Exemplaires : *Et soupçonneux envers vos domestiques.* Le Sage ne veut point que son disciple soit farouche, violent, impérieux, ni qu'il cherche à se rendre terrible dans sa famille ; ni qu'il querelle, qu'il crie, qu'il menace, qu'il frappe ses domestiques. Ces maniéres ne sont ni d'un homme sage, ni d'un homme de bien. La Religion inspire la tendresse, & la charité envers tout le monde. La sagesse enseigne la modération, la clémence, & la gravité. Sur les devoirs des maîtres envers leurs serviteurs, voyez saint Paul. *Coloss.* v. 1. *Ephes.* vi. 9.

℣. 36. NON SIT PORRECTA MANUS AD ACCIPIENDUM, &c. *Que vôtre main ne soit point ouverte pour recevoir, & fermée pour donner.* Soyez libéral, & bienfaisant, & préferez le bonheur de donner, à celui de recevoir : (b) *Beatius est magis dare, quàm accipere.* Le sage donne avec plaisir, & reçoit avec peine. En donnant, il se fait des amis ; en recevant, il contracte des dettes.

(a) Μὴ ἴσθι ὡς λέων ἐν τῇ οἰκίᾳ σου, τὰ φαντάσματα ἐν τοῖς οἰκέταις σου. D'autres lisent : Φανταστικὸς ; Soupçonneux, un homme qui a le cerveau blessé, qui se repaît de chimères. Voyez Grotius, & Hoeschelius.

(b) *Act.* xx. 35.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Mépris des richeſſes. Crainte de la vengeance du Seigneur. Ne pas abuſer de la patience de Dieu. Ne pas différer à ſe convertir. Etre conſtant, & ferme dans le bien. Etre attentif, & circonſpect dans ſes paroles. N'être pas médiſant.

℣. 1. *NOli attendere ad poſſeſſiones iniquas, & ne dixeris : Eſt mihi ſufficiens vita : nihil enim proderit in tempore vindictæ, & obductionis.*

℣. 1. NE vous appuyez point ſur les richeſſes [injuſtes,] & ne dites point : J'ai ſuffiſamment de quoi vivre ; [car tout cela ne vous ſervira de rien au tems de la vengeance, & au jour de l'obſcurité.]

COMMENTAIRE.

℣. 1. NOLI ATTENDERE AD POSSESSIONES INIQUAS, *Ne vous appuyez point ſur les richeſſes injuſtes, & ne dites point : J'ai ſuffiſamment de quoi vivre ; car tout cela ne ſervira de rien au jour de la vengeance.* Le Grec lit ſeulement : (*a*) *Ne vous attachez point à vos richeſſes, & ne dites point : j'ai ſuffiſamment de quoi vivre.* Le Traducteur latin a ajoûté l'épithéte d'*injuſtes* aux richeſſes, à l'imitation de JESUS-CHRIST, (*b*) qui les appelle, *Mammona iniquitatis ;* ſoit à cauſe que pour l'ordinaire, les biens temporels ſont le fruit de l'iniquité, & qu'on ne devient pas aiſément riche, ſans quelque injuſtice ; ſoit à cauſe qu'elles conduiſent au péché, par les occaſions qu'elles fourniſſent à ceux qui les poſſédent, de s'élever d'orgueil, & de commettre des actions injuſtes ; ſoit enfin à cauſe de leur vanité, & de leur fauſſeté, oppoſée à la vérité des richeſſes ſpirituelles, & des biens de l'eſprit, & de l'éternité. Il ajoûte qu'elles ne ſerviront de rien au jour de la colére, puiſqu'il faudra alors les quitter, & que le ſouverain Juge n'aura aucune attention à la faveur, à la puiſſance, à la dignité, aux grands biens de ceux qui l'auront offenſé. Le riche deſcendra nud dans l'enfer, il paroîtra nud devant le Tribunal de JESUS-CHRIST. *Ne vous étonnez point de voir un homme ri-*

(*a*) Μὴ ἐπίκεισο ἐπὶ τοῖς χρήμασι σου, καὶ μὴ εἶπῃς αὐτάρκη μοί ἐστιν εἰς ζωήν. Voyez le ℣ 10. d'où l'Auteur de la Vulgate a pris ce qu'il a ajoûté ici.

(*b*) *Luc.* XVI. 9. 11.

Digitized by Google

2. *Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui;*
3. *Et ne dixeris: Quomodo potui! Aut quis me subjiciet propter facta mea? Deus enim vindicans vindicabit.*

2. Ne vous abandonnez pas dans vôtre puissance aux mauvais désirs de vôtre cœur;
3. Et ne dites pas: [Que je suis puissant!] Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions? Car Dieu certainement en tirera vengeance.

COMMENTAIRE.

che, & dans l'abondance, dit le Psalmiste: (a) *Car à sa mort il n'emportera rien, & ses richesses ne le suivront point dans le tombeau.* Et ce riche, dont il est parlé dans l'Evangile, qui disoit: (b) *Mon ame, voilà bien des richesses que tu as amassées, pour plusieurs années, repose-toi, & joüis-en, bois, mange, & fais bonne chére*, reçût, à l'heure même, la sentence de sa condamnation. *Insensé que tu es*, lui dit le Seigneur, *cette même nuit, la vie te sera ôtée; & à qui seront les richesses que tu as amassées?*

℣. 2. NE SEQUARIS IN FORTITUDINE TUA CONCUPISCENTIAM CORDIS TUI. *Ne vous abandonnez point dans vôtre puissance aux mauvais désirs de vôtre cœur.* Plus vous êtes puissant, plus vous devez vous défier de vous-même, de peur que vous ne vous livriez à vôtre penchant, & que vous ne tombiez dans quelque excès. (c) *Minimum libere debet, cui plurimum licet.* Le Grec porte: (d) *Ne suivez point vôtre ame, ni vôtre force, pour marcher dans les voyes de vôtre cœur.* Ne suivez point vos inclinations, & n'abusez point de vôtre force, pour pécher en toute liberté, & pour ne suivre d'autre loi, que vôtre cœur corrompu. N'imitez point ces impies, qui disent: (e) Nous sommes nos maîtres, nous dirons ce qu'il nous plaît; Qui est nôtre Seigneur? *Quis noster Dominus est?* N'imitez point Pharaon qui répondit à Moyse, qui lui parloit de la part de Dieu: (f) *Qui est le Seigneur, afin que j'écoute sa voix, & que je renvoye Israël? Je ne connois pas le Seigneur, & je ne renvoyrai pas Israël.*

℣. 3. ET NE DIXERIIS: QUOMODO POTUI! (g) AUT QUIS ME SUBJICIET? &c. *Ne dites pas: Que je suis puissant! Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions?* Ne vous élevez point de la grandeur de vôtre fortune, & du bonheur de vos entrepriſes.

Si Dieu a permis que vous réüssissiez, il veut que vous lui en rapportiez la gloire. Sennachérib se vantoit d'avoir subjugué les Nations, & leurs Dieux. Où est le Dieu, qui ait délivré son peuple de ma puissance? disoit-

(a) *Psal.* XLVIII. 17.
(b) *Luc.* XII. 19.
(c) *Senec. Troad.*
(d) Μὴ ἐξακολούθει τῇ ψυχῇ σου, καὶ τῇ ἰσχύϊ σου, τοῦ πορεύεσθαι ἐν ὁδοῖς καρδίας σου.
(e) *Psalm.* XI. 5.
(f) *Exod.* V. 2.
(g) Cela n'est pas dans le Grec; Mais saint Augustin, *in Speculo*; & saint Cyprien, *lib.* 3. *Testim.* l'ont lû.

Digitized by Google

4. *Ne dixeris: Peccavi, & quid mihi acciderit triste? Altissimus enim est patiens redditor.*

5. *De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum.*

4. Ne dites point: J'ai péché, & que m'en est-il arrivé de mal? Car le Très-haut est lent à punir les crimes.

5. Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise, & n'ajoûtez pas péché sur péché.

COMMENTAIRE.

il. Mais le Seigneur lui fit bien-tôt sentir son pouvoir, par la défaite de son armée. *Insensé*, lui dit Isaïe, (*a*) *contre qui as-tu proféré des blasphême? à qui crois-tu avoir fait des reproches? contre qui as-tu élevé ta voix, & tes yeux? Contre le Saint d'Israël. Je sais ta demeure; ton entrée, & ta sortie me sont connuës; j'ay vû ta fureur, & ta folie contre moi; ton orgueil est monté jusqu'à ma présence. Je te mettrai un anneau dans les nazeaux, & un frein dans la bouche; & je te ferai retourner par le chemin par où tu es venu.* (*b*)

℣. 4. NE DIXERIS: PECCAVI, ET QUID MIHI ACCIDIT TRISTE? *Ne dites point: j'ai péché, & que m'en est-il arrivé de mal? Car le Trés-haut est lent à punir les crimes.* Si Dieu, jusqu'ici, a usé envers vous de douceur & de clémence, n'en prenez point occasion de mépriser sa justice. Il attend que vous ayez rempli la mesure de vos crimes, pour en tirer vengeance. Si sa colére est lente, elle n'en est que plus terrible. Vôtre péché n'en est que plus odieux, & plus inexcusable. *Quos diu, ut convertantur, tolerat, non conversos durius damnat*, dit saint Grégoire. (*c*) Les anciens disoient que les Dieux ont les pieds de laine, & les mains de fer; pour marquer leur lenteur, & leur sévérité à punir.

℣. 5. DE PROPITIATO PECCATO NOLI ESSE SINE METU. *Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise, & n'ajoûtez point péché sur péché.* Si Dieu differe à vous punir, & s'il a jusqu'ici attendu vôtre conversion, vous ne devez point pour cela vivre dans l'assurance, ni continuer à l'offenser par de nouveaux crimes. Le tems viendra que sa patience lassée fera place à sa justice; & alors la pénitence, & les regrets seront inutiles. (*d*) Autrement: Que la rémission que vous avez reçûë de vos péchez passez, ne vous jette pas dans une vaine securité. La patience trop souvent irritée, s'échappe enfin, & se met en fureur: *Furor fit læsa sæpiùs patientia.* Quoique vous ayez essayé de faire ce qui est nécessaire pour obtenir le pardon de vos fautes, êtes-vous bien certain que véritablement elles vous soient remises? Ne savez-vous pas que suivant l'Oracle de la Sagesse, (*e*) *nul ne sait s'il est digne d'amour, ou de haine?* Et

(*a*) *Isai.* xxxvi. 20.
(*b*) *Ibidem.* 23. 24. 28. 29.
(*c*) *Greg. Magn. Homil.* xiii. *in Evang.*
(*d*) *Jansen. Gandav. Grot.*
(*e*) *Eccle.* ix. 1.

Digitized by Google

6. Et ne dicas: Miseratio Domini magna est; multitudinis peccatorum meorum miserebitur.

7. Misericordia enim, & ira ab illo citò proximant, & in peccatores respicit ira illius.

6. Ne dites pas : La miséricorde du Seigneur est grande ; il aura pitié du grand nombre de mes péchez.

7. Car sa miséricorde est bien-tôt suivie de sa colére ; & il regarde les pécheurs dans son indignation.

COMMENTAIRE.

quand la faute vous seroit pardonnée, la peine ne l'est pas pour cela.

Enfin, vous devez toûjours craindre que la colére de Dieu outragée par vos ingratitudes, & par vos rechûtes continuelles, ne se souvienne de vos anciens péchez ; & que joignant à ses autres motifs, celui d'une clémence mépriſée, & des graces foulées aux pieds, & rejettées, il ne punisse avec une nouvelle rigueur vos péchez nouveaux, en haine de ces mauvaises dispositions de vôtre cœur, qui les accompagnent, & qui les aggravent. (*a*) Dieu ne juge pas deux fois la même chose ; les graces qu'il accorde, sont sans repentir, & sans retour. (*b*) Il n'impute pas de nouveau les péchez qu'il a une fois pardonnez. Mais il a horreur de ceux qui prennent sujet de l'offenser avec plus de liberté, & de hardiesse, par la facilité, & la miséricorde dont il a usé envers eux par le passé. Voyez le ℣. 6. (*c*) Le Grec à la lettre : (*d*) *Ne soyez point sans crainte*, ou *ne soyez point trop assuré, pour ajoûter péché sur péché.* Le Sage permet une certaine assûrance, & la Religion même l'ordonne. Il n'est pas permis à un Chrétien de n'avoir pas une juste confiance dans la grace & la miséricorde de Dieu, & dans les moyens qu'il a établis dans son Eglise pour nôtre sanctification : Mais il condamne l'excès de cette confiance ; il ne veut pas qu'elle dégénere en présomption.

℣. 7. MISERICORDIA ENIM, ET IRA AB ILLO CITO PROXIMANT, &c. *Car sa miséricorde est bien-tôt suivie de sa colére.* Lorsque l'homme mépriſe les trésors de sa grace, & de sa bonté, bien-tôt la colére du Seigneur s'enflamme, & est d'autant plus terrible, qu'elle a été traitée plus indignement. Les faveurs de Dieu ne se prescrivent point ; il en est toûjours le maître : il peut faire miséricorde autant, & aussi souvent qu'il le veut ; mais nul ne peut prendre droit pour le futur, sur celles qu'il a reçûës par le passé. Après avoir pardonné cent fois, il n'en est que plus en droit de punir sans miséricorde une derniére faute. Le Grec

---

(*a*) *Vide Matth.* XVIII. 32. 33. 34.

(*b*) *Rom.* XI. 29. *Sine pœnitentia enim sunt dona, & vocatio Dei.*

(*c*) *Vide Bellarm. lib.* 3. *de Justific. cap.* 4 & *Cornel à Lapide, hic.*

(*d*) Μὴ ἐπιλανθοῦ μὴ ἄφοβος γένου ἐπὶ πλείοσι πλημμέλειαν, προσθεὶς ἁμαρτίαν ἐφ' ἁμαρτίαι.

Digitized by Google

8. *Non tardes converti ad Dominum, & ne differas de die in diem.*

9. *Subitò enim veniet ira illius, & in tempore vindictæ disperdet te.*

10. *Noli anxius esse in divitiis injustis: non enim proderunt tibi in die obductionis, & vindictæ.*

8. Ne différez point à vous convertir au Seigneur; & ne remettez point de jour en jour.

9. Car sa colére éclatera tout d'un coup, & il vous perdra au jour de la vengeance.

10. Ne vous embaraſſez point pour les richeſſes injuſtes; car elles ne vous ſerviront point au jour de l'obſcurciſſement, & de la vengeance.

COMMENTAIRE.

porte: (*a*) *La miſéricorde & la prudence ſe hâteront en ſa préſence*: Ou ſelon d'autres exemplaires, *la colére & la miſéricorde ſont en ſa préſence*, ou en ſon pouvoir; *& ſon indignation ſe repoſera ſur les pécheurs.*

℣. 8. NON TARDES CONVERTI AD DOMINUM. *Ne différez point à vous convertir au Seigneur.* L'incertitude où nous ſommes du moment, & du genre de nôtre mort, doit nous tenir dans une attention continuelle ſur nous-mêmes, & dans une ſollicitude pleine de vigilance ſur l'état de nôtre ame. On demandoit à un Rabin: (*b*) quand faut-il ſe convertir? Il répondit, un jour avant ſa mort. Mais, lui dit-on, nous ne ſavons quand la mort nous prendra: Il faut donc, ajoûta-t'il, ſe convertir dès aujourd'hui, car peut-être demain nous ne ſerons plus. C'eſt un effet de la miſéricorde de Dieu, que nôtre dernier jour nous ſoit caché, dit ſaint Auguſtin, (*c*) afin que nous vivions toûjours dans la vigilance. Le dernier jour nous eſt caché, afin que nous obſervions tous les jours. *Miſericordia Dei eſt, quia neſcit, homo, quando moriatur. Latet ultimus dies, ut obſerventur omnes dies.* Vous ne hazardez rien, & vous faites un bien certain, en retournant à Dieu de bonne-heure; & vous riſquez tout, en différant vôtre converſion. Un homme de bon ſens quitte-t'il le certain pour l'incertain, lorſqu'il s'agit d'un interêt infini, & d'un malheur, ou d'un bonheur éternel? (*d*) Dieu qui vous a promis le pardon, ſi vous faites pénitence, ne vous a pas promis la vie pour le lendemain, dit le même ſaint Auguſtin. (*e*)

℣. 10. NOLI ANXIUS ESSE IN DIVITIIS INJUSTIS. *Ne vous embaraſſez point pour les richeſſes injuſtes, car elles ne vous ſerviront de rien au jour de l'obſcurciſſement, & de la vengeance.* On a déja vû la même penſée au verſet premier. Le Grec lit: (*f*) *Ne vous attachez point*

(*a*) Ἔλεος γὰρ καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ ταχυνεῖ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς κατοπτεύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ. Edit. Rom. Ἔλεος γὰρ καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ.

(*b*) *Rab Eleazar apud Druſ. hîc.*

(*c*) *Auguſt. homil.* 13. *inter* 50. *nunc ſerm.* 39. *in tom.* 5 *nov. Edit. n.* 1.

(*d*) Voyez ſaint Chryſoſtome, Homil. 22. ſur la 2. Ep. aux Corinthiens.

(*e*) *Auguſt. in Pſal.* CXIV. *Deus pœnitentiæ tuæ indulgentiam promiſit, ſed huic dilationi tuæ diem craſtinum non promiſit.*

(*f*) Μὴ ἔσχε ἐπὶ χρήμασιν ἀδίκοις, ἀδὶν γὰρ ὀφελήσει ἐν ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως.

Digitized by Google

11. *Non ventiles te in omnem ventum, & non eas in omnem viam: sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua.*

12. *Esto firmus in via Domini, & in veritate sensûs tui & scientia; & prosequatur te verbum pacis, & justitiæ.*

13. *Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas: & cum sapientia proferas responsum verum.*

11. Ne tournez point à tout vent, & n'allez point par toute sorte de route; car c'est ainsi que le pécheur se fait connoître par la duplicité de sa langue.

12. Soyez ferme dans la voye du Seigneur, dans la vérité de vos sentimens, [& dans vôtre science, & que la parole de paix, & de justice vous accompagne toujours.]

13. Ecoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin d'acquérir l'intelligence, & de rendre avec sagesse une réponse qui soit véritable.

COMMENTAIRE.

aux richesses injustes, car elles ne vous serviront de rien au jour de la calamité, au dernier jour. Voyez *Prov.* x. 2. xi. 4. *Luc.* xii. 19.

℣. 11. NON VENTILES TE IN OMNEM VENTUM, &c. *Ne tournez point à tout vent.* Ne soyez point inconstant, & volage dans vos sentimens, & dans vôtre conduite. Ne vous livrez point à tout le monde; éprouvez ceux à qui vous vous confiez. Ne vous laissez point conduire au gré de tous ceux qui vous approchent: Ne recevez point aisément les impressions de ceux qui vous parlent, & qui tâchent de vous prévenir. Cette sentence a assez de rapport à celle-ci de saint Paul: (*a*) *Ne vous laissez point aller à tout vent de doctrine, & ne soyez pas toûjours flottant dans vos sentimens.* Le Grec porte: *Ne vannez point à tout vent, & ne marchez pas à toute voye; car cela n'appartient qu'au pécheur, qui a la langue double.* Ceux qui veulent plaire à tout le monde, ne plaisent souvent à personne. Il faut savoir bien prendre son parti, & y demeurer constamment attaché, & ne pas imiter ces hommes doubles, qui sont de tous partis, & ne sont d'aucun. (*b*) Voyez le verset suivant.

℣. 12. ESTO FIRMUS IN VIA DOMINI. *Soyez ferme dans la voye du Seigneur, & dans la vérité de vos sentimens.* Ne soyez point inconstant, & volage dans vos sentimens, & dans vos voyes; mais soyez ferme, & assûré dans la bonne voye, dans la voye du Seigneur, dans la vérité, & dans vos sentimens. C'est ainsi qu'il faut joindre le ℣. 11. avec le 12. Le Grec lit simplement: (*c*) *Soyez ferme dans vos sentimens, lorsqu'ils sont justes, & assûrez; & que vôtre discours soit un.* Evitez la variation dans vos sentimens, & la duplicité dans vos discours, si vous voulez que les

(*a*) Ephes. iv. 14. *Ut jam non simus parvuli fluctuantes, & circumferamur omni vento doctrinæ.*

(*b*) Theophrast. Caracter. Ἀρίστων. Καὶ παροικλήσεις δὲ πρὸς διαλόγους, μὴ μόνον ἐν παύσει βύλεται ἀρίστους, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ διαλέγεσθαι, ἵνα καιρὸς ἔχῃ δοκῇ.

(*c*) Ἵνα ἐστερεωμένοι τὸ σωίσιν τε ἀσφαλῶς, καὶ ὡς ἕνα ὁ λόγος σου.

Digitized by Google

14. *Si est tibi intellectus, responde proximo: sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, & confundaris.*

14. Si vous avez de l'intelligence, répondez à vôtre prochain; sinon, que vôtre main soit sur vôtre bouche, [de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrette, & que vous ne tombiez dans la confusion.]

COMMENTAIRE.

hommes conservent quelque confiance, & quelque estime pour vous.

℣. 13. ESTO MANSUETUS AD AUDIENDUM VERBUM. (a) *Ecoutez avec douceur ce que l'on vous dit, afin d'acquérir l'intelligence, & de rendre avec sagesse une réponse véritable.* Ecoutez avec attention, & ne vous hâtez point de parler, que vous ne soyez parfaitement instruit. Le Grec: (b) *Soyez prompt à écouter le bien, & que vôtre vie soit dans la vérité, & rendez une réponse juste avec patience.* L'Edition Romaine est plus courte: *Soyez prompt à écouter, & lent à répondre.* La nature pour nous faire comprendre l'utilité d'écouter, & d'apprendre, nous a donné deux oreilles; mais elle ne nous a donné qu'une langue, pour nous enseigner à parler peu. (c) Saint Jacques nous a dit la même chose que le Sage en cet endroit. (d) *Que tout homme soit prompt à écouter, & tardif à parler.* Et saint Augustin: (e) *Il est plus sûr d'écouter la vérité, que de la prêcher.* Celui qui l'écoute, demeure dans l'humilité, & celui qui la prêche, est toûjours exposé au danger de la complaisance, & d'une secrette vanité.

℣. 14. SI EST TIBI INTELLECTUS, RESPONDE PROXIMO. *Si vous avez de l'intelligence, répondez à vôtre prochain; sinon, que vôtre main soit sur vôtre bouche.* Ce qui suit dans la vulgate, *de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrette, &c.* n'est point dans le Grec. Il faut, ou garder le silence, ou dire quelque chose qui vaille mieux que le silence, dit un ancien. (f) Il est imprudent de vouloir instruire, avant que d'être savant, & de prétendre à la qualité de maître, avant que d'avoir porté celle de disciple. Cette expression, *mettre le doigt sur la bouche*, est assez fréquente dans l'Ecriture, (g) pour signifier, *garder le silence.* Les Egyptiens représentoient Harpocrates le Dieu du silence, ayant le doigt sur sa bouche. (h)

At tua sigalion Ægyptius oscula signet.

(a) *Complut.* Verbum Dei. *Ita & alii multi.*

(b) Γίνου ταχὺς εἰς ἀκροάσασθαι, καὶ ἔστω σοὶ ἀληθείας ἡ ζωή σου, καὶ σὺ μακροθυμίᾳ φθέγξαι ἀπόκρισιν ὀρθήν. *Edit. Rom. legit:* Γίνου ταχὺς σὺ ἀκροάσασθαι, καὶ σὺ μακροθυμίᾳ φθέγξαι ἀποκρίσεως.

(c) *Plutarch.* Περὶ τοῦ ἀκούειν. Ἡ φύσις τὸ χρησθῆναι τῷ λόγῳ πρὸς ἀκοὴν δι' ἀναλογίας μιᾶς τρῶσα, δύο μὲν ὦτα, μίαν δὲ γλῶτταν ἡμῖν ἐπορίσατο. Ὡς δίον διπλασίονα εἰς παιδείαν ἀκοὴν, ἡμιολίῳ δὲ πρὸς τὰ ἐρωτήματα ποιήσασθαι τὸν λόγον.

(d) *Jacobi.* 1. 19.

(e) *August. tract.* 59. *in Johan.*

(f) *Apud Grot.* Ἡ λόγε τὶ σιγῆς κρεῖσσον, ἢ σιγὴν ἔχε.

(g) *Job* XXI. 5. XXIX. 9.

(h) *Anseu. Ep.* 22. *ad. Paulin.*

℣. 15.

Digitized by Google

15. *Honor, & gloria in sermone sensati, lingua verò imprudentis subversio est ipsius.*
16. *Non appelleris susurro, & linguâ tuâ ne capiaris, & confundaris.*

15. L'honneur, & la gloire accompagnent le discours de l'homme sensé; mais la langue de l'imprudent, est la ruine de son ame.
16. Evitez de passer pour un semeur de rapports; & que vôtre langue ne vous devienne pas un piége, [& un sujet de confusion.]

COMMENTAIRE.

℣. 15. HONOR, ET GLORIA IN SERMONE SENSATI. *L'honneur, & la gloire accompagnent le discours d'un homme sensé.* Aussi-tôt qu'un homme sage ouvre la bouche, il se fait remarquer pour ce qu'il est; tout le monde l'écoute avec respect. Le Grec: (*a*) *La gloire, & la honte, sont dans la parole; & la langue de l'homme est sa perte.* Rien n'est plus utile, ni en même-tems plus dangereux que la langue. Elle éleve en honneur, & couvre d'ignominie, selon le bon, ou le mauvais usage qu'on en fait. C'est ce que le Sage a marqué dans les Proverbes par ces mots: (*b*) *La mort, & la vie sont dans les mains de la langue.* Il est donc d'une importance infinie de savoir régler sa langue; & il est vrai ce que dit l'Apôtre S. Jacques, (*c*) que celui qui ne sait pas la modérer, n'a qu'une Religion vaine, & apparente: *Si quis putat se religiosum esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est Religio.*

℣. 16. NON APPELLERIS SUSURRO, ET LINGUA TUA, &c. *Evitez de passer pour un semeur de rapports, & que vôtre langue ne vous devienne point un piége, & un sujet de confusion.* Le Grec est plus court: (*d*) Faites en sorte que vous ne passiez pas pour un semeur de rapports, un babillard, *& ne dressez jamais de piéges par vôtre langue.* Le personnage d'un semeur de rapports, est souverainement odieux dans le commerce de la vie. Ces sortes de gens sont semblables à des serpens, qui mordent sans faire bruit. (*e*) On sent leurs piqueures, avant qu'on les voye. Le public se remplit de bruits désavantageux contre un homme, sans qu'on en connoisse l'auteur, qui est celui que le Sage nomme ici *susurro*, un homme qui parle bas, & à l'oreille, craignant d'être découvert; il est sûr d'être écouté, parce qu'on aime la médisance, & qu'on est bien aise de savoir ce qu'on croit n'être connu que de peu de gens. Salomon a divinement fait le caractere d'un médisant par ces paroles: (*f*) *De même que le feu s'éteint, lorsque l'on ôte le bois; ainsi les querelles sont bannies, lorsqu'on*

(*a*) Δόξα καὶ ἀτιμία ἐν λαλιᾷ. Καὶ γλῶσσα ἀνθρώπου πτῶσις αὐτῷ.
(*b*) *Prov.* XVIII. 21.
(*c*) *Jacobi.* I. 26.
(*d*) Μὴ πλησθῇς ψίθυρος, καὶ τῇ γλώσσῃ σου μὴ ὀλισθήσῃς.
(*e*) *Eccle.* X. 11. *Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minùs habet, qui occultè detrahit.*
(*f*) *Prov.* XXVI. 20-22.

Digitized by Google

17. *Super furem enim est confusio, & pœnitentia, & denotatio pessima super bilinguem; susurratori autem odium, & inimicitia, & contumelia.*

18. *Justifica pusillum, & magnum similiter.*

17. Car comme le voleur tombe dans la confusion, [& le repentir;] la langue double s'attire aussi une trés-grande condamnation; [& le semeur de rapports, la haine, l'inimitié, & l'infamie.]

18. Faites également justice aux petits, & aux grands.

COMMENTAIRE.

éloigne le semeur de rapports. Les paroles du rapporteur ont l'apparence de simplicité, & de droiture; mais elles percent jusqu'au fond des entrailles.

℣. 17. SUPER FUREM ENIM EST CONFUSIO, &c. *Car comme le voleur tombe dans la confusion, & le repentir; la langue double s'attire aussi une très-grande condamnation.* Le semeur de rapports est en quelque sorte pire, que ni le voleur, ni le fourbe. Le premier n'en veut qu'à vôtre argent; le second est noté d'infamie, & on l'évite; mais on ne connoît point pour l'ordinaire un homme qui médit en secret. Il est digne de la haine de tous les honnêtes gens; il mérite d'être chargé de honte, & d'infamie. S. Paul dit, que ces sortes de gens sont odieux à Dieu même: (*a*) Il les range avec les fornicateurs, les avares, les superbes, les gens sans foi, sans honneur, sans pudeur; & Salomon dit, qu'ils sont l'abomination des hommes. (*b*) *Abominatio hominum detractor.* Le Grec: (*c*) *Le voleur est chargé de confusion, & celui qui a la langue double, s'attire une condamnation.* Il compare le fourbe au voleur. Lorsque celui-ci est pris sur le fait, il est chargé d'une extrême confusion; & lorsque le cœur double est découvert, il est justement haï, & condamné de tout le monde.

℣. 18. JUSTIFICA PUSILLUM ET MAGNUM SIMILITER. *Faites également justice au petit, & au grand.* Si vous êtes établi en Dignité, jugez sans acception de personne, le petit comme le grand, (*d*) le riche comme le pauvre. N'ayez égard qu'à la justice, & au mérite de la cause des plaideurs. Le Grec est assez éloigné de ce sens: (*e*) *Dans le petit, & dans le grand n'ignorez de rien.* Tâchez de ne rien ignorer, d'être instruit des petites, comme des grandes choses. Ou bien: Ne faites aucune faute, ni petite, ni grande. Ne tombez dans aucun péché d'ignorance, d'inadvertance, ni petit ni grand. Soyez tellement attentif sur vous-même, que vous ne soyez jamais surpris, ni obligé de vous excu-

---

(*a*) *Rom* 1. 29. 30.

(*b*) *Prov.* XXIV. 9.

(*c*) Ἐπὶ γὰρ κλέπτῃ ἐστὶν αἰσχύνη μοχθηρὰ, καὶ καταγνωσις πονηρὰ ἐπὶ δολίῳ.

(*d*) *Deut.* 1. 17. *Nulla erit distantia personarum, ita parvum audietis, ut magnum; nec accipietis cujusquam personam.*

(*e*) Ἐν μεγάλῳ καὶ ἐν μικρῷ μὴ ἀγνόει μηδὲ ἓν. Dans le langage des Helleniſtes, ἀγνοεῖν se prend souvent pour, *errare, peccare, imprudenter agere;* שגג ; שכל ; אשם

ſer, en diſant : Je n'y penſois point ; cette excuſe n'eſt point d'un homme prudent.

CHAPITRE VI.

Amitié ; ſes avantages, ſes caractéres. Vrais, & faux amis. Etude de la ſageſſe ; ſes utilitez, ſes difficultez. Ecouter les vieillards, & les Sages.

℣. 1. *NOli fieri pro amico inimicus proximo : improperium enim, & contumeliam malus hereditabit, & omnis peccator invidus, & bilinguis.*

℣. 1. NE devenez pas d'ami, ennemi de vôtre prochain ; car le méchant aura pour partage la honte, & l'ignominie, ainſi que le pécheur envieux, & qui a la langue double.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NOLI FIERI PRO AMICO INIMICUS PROXIMO. *Ne devenez point d'ami, ennemi de vôtre prochain.* Il blâme l'inconſtance, & la légéreté dans l'amitié. Il faut faire un bon choix, quand il s'agit de ſe faire un ami, & demeurer conſtamment attaché à celui qu'on a une fois choiſi. Il donne les mêmes maximes ci-après plus en détail. Le Grec commence par la Conjonction *Et*, qui montre que ce Chapitre eſt joint au précédent. En effet, le Syriaque commence le ſixiéme Chapitre au verſet dernier du cinquiéme ; & dans Raban-maur, le Chapitre VI. ne commence qu'au verſet cinquiéme. Voici comment on peut joindre ces deux Chapitres. Il a recommandé dans le ℣. 16. & 17. du chap. V. la droiture, & la vigilance ſur ſa langue : Il y a exhorté ſon diſciple à ſe donner de garde de paſſer pour faiſeur de rapports, & homme double ; il a fini en diſant : *Tâchez de n'être répréhenſible, ni dans les petites ni dans les grandes choſes*, & de vivre ſans aucun reproche, au milieu de vos freres. Il continuë dans le chap. VI. (*a*) *Et prenez garde qu'au lieu d'être ami, vous ne deveniez ennemi ; & que par la mauvaiſe réputation*, (*b*) *que vous vous attirerez, vous ne ſoyez expoſé à la honte, & à la confuſion ; car c'eſt-là le partage d'un homme double, & qui ne marche pas*

(*a*) Καὶ ἀντὶ φίλου μὴ γένῃ ἐχθρὸς. ὄνομα γὰρ πονηρὸν κληρονομήσει. ὕστος ὁ ἁμαρτωλὸς, ὁ δίγλωσσος ἀτιμίαν ἔχει.

(*b*) Le Grec Ὄνομα πονηρὸν, *Nomen malum*, ſe prend en ce ſens dans pluſieurs endroits de l'Ecriture. *Deut.* XXII. 14. 17. 19. *&c.*

Digitized by Google

2. *Non te extollas in cogitationi animæ tuæ, velut taurus: ne forte elidatur virtus tua per ſtultitiam;*

2. Ne vous élevez point comme un taureau, dans les penſées de vôtre cœur; de peur que vôtre folie ne briſe vôtre force;

COMMENTAIRE.

droit. D'autres liſent: (*a*) *Car par-là vous acquérerez un mauvais nom, la honte, l'ignominie; car c'eſt ce que gagne l'homme double*, & qui n'eſt pas ſincére. Ce n'eſt donc pas tant l'inconſtance dans l'amitié qu'il reprend, que les mauvaiſes maniéres, la duplicité, les mauvais rapports, qui nous font perdre la confiance, & l'amitié de nos amis.

℣. 2. NON TE EXTOLLAS IN COGITATIONE ANIMÆ TUÆ, VELUT TAURUS. *Ne vous élevez point comme un taureau, dans les penſées de vôtre cœur, de peur que vôtre folie ne briſe vôtre force.* Il condamne ici un autre défaut très-ordinaire, & très-dangereux dans le commerce de la vie, & ſur tout dans l'amitié; c'eſt l'arrogance, & l'orgueil, lorſque l'on veut primer par tout, & l'emporter par tout, comme un taureau au milieu d'un troupeau. L'amitié veut de la déférence, & de l'égalité. Comme nous demandons quelque choſe de nos amis, nous devons auſſi leur donner quelque choſe; & ſi nous ſouhaitons qu'ils nous pardonnent, il eſt juſte qu'à nôtre tour nous ayons pour eux quelque indulgence. (*b*)

Qui ne tuberibus propriis offendat amicum
Poſtulat, ignoſcat verrucis illius. Æquum eſt
Peccatis veniam poſcentem, reddere rurſùs.

Voici le Grec: (*c*) *Ne vous élevez point dans le deſſein de vôtre ame, de peur que vôtre ame ne ſoit ravie comme un taureau*; ou plutôt, de peur que vôtre ame ne ſoit enlevée, & diſſipée comme la terre, & la paille l'eſt par un taureau en furie. N'ayez point une vaine complaiſance pour vos ſentimens, & pour vos deſſeins, de peur que vous ne vous trouviez enfin diſſipé, mis en piéces, & renverſé, comme tout ce qui ſe trouve devant un taureau en fureur. Il eſt dangereux d'être trop arrêté à ſon ſentiment, & de ſuivre avec trop d'opiniâtreté ſes propres vûës. On irrite par-là ceux avec qui l'on vit, & ils ne manquent pas de nous contredire, & de s'oppoſer à nos réſolutions d'une maniére déclarée, & publique, ou ſourdement & ſecrettement. On ne ſouffre point volontiers quiconque veut dominer ſeul, & l'emporter ſur les ſentimens des autres. On aime à renverſer ſes projets, & à faire échoüer ſes deſſeins.

℣. 3. ET FOLIA TUA COMEDAT, ET FRUCTUS TUOS PERDAT, &c. *Qu'elle ne conſume vos feüilles, & ne perde vos fruits.* Si vous

(*a*) Ὄνομα γὰρ ποιήσει, αἰσχύνην, καὶ ὀνειδισμὸν κληρονομήσεις. *Ita quid lib. apud Nobil.*

(*b*) *Horat. Satyr. lib. 1. ſat. 3.*

(*c*) Μὴ ἐπάρῃς σεαυτὴν ἐν βουλῇ ψυχῆς σου, ἵνα μὴ διαρπαγῇ ὡς ταῦρος ἡ ψυχή σου.

Digitized by Google

3. *Et folia tua comedat, & fructus tuos perdat, & relinquaris velut lignum aridum in eremo.*

4. *Anima enim nequam disperdet qui se habet, & in gaudium inimicis dat illum, & deducet in sortem impiorum.*

5. *Verbum dulce multiplicat amicos, & mitigat inimicos: & lingua eucharis in bono homine abundat.*

3. Qu'elle ne consume vos feüilles, & ne perde vos fruits; & que vous ne deveniez comme un arbre desséché dans le désert.

4. Car l'ame maligne perdra celui en qui elle se trouvera; elle le rendra la joye de ses ennemis, [& elle le conduira au sort des impies.]

5. La parole douce acquiert beaucoup d'amis, [& adoucit les ennemis;] & la langue de l'homme vertueux a une abondance de douceur.

COMMENTAIRE.

vous obstinez dans vos sentimens, vôtre opiniâtreté sera la cause de vôtre perte. Elle deviendra à vôtre égard, comme un taureau qui broutera vos feüilles, & vos bourgeons, qui dévorera vos fruits, & vous consumera jusqu'à la racine. Les bœufs sont dangereux aux jeunes arbrisseaux; ils les rongent, & en mangent les feüilles, & les fruits; & quelquefois dans leur fureur, ils les brisent, & les arrachent. Le Grec lit à la seconde personne: (*a*) *Vous consumerez vos feüilles, & vous dévorerez vos fruits, &c.* Mais la leçon de la Vulgate est beaucoup plus claire, & mieux liée avec ce qui précede.

℣. 4. ANIMA ENIM NEQUAM DISPERDET QUI SE HABET. *L'ame maligne perdra celui en qui elle se trouvera.* Un esprit mal fait, une ame double, est une source de malheur pour elle-même. Elle se perd, elle se détruit elle-même; & elle devient le sujet de la joye, & de la raillerie de ses ennemis. Lorsqu'elle commence à être connuë pour ce qu'elle est, elle est abandonnée de tout le monde; ses amis la quittent, ses ennemis lui insultent.

℣. 5. VERBUM DULCE MULTIPLICAT AMICOS. *La parole douce acquiert beaucoup d'amis, & adoucit les ennemis.* Le Grec porte: (*b*) *Un gozier doux, multiplie ses amis; & une langue bien-disante dit plusieurs choses agréables*, ou *elle saluë tout le monde.* Celui qui est doux, affable, bien-disant, gratieux, gagne les cœurs, & se fait beaucoup d'amis. Cette Sentence n'a pas besoin de Commentaire; elle est confirmée par une longue, & continuelle expérience. Le Sage dit de même: (*c*) *La langue gratieuse, est un arbre de vie, mais celle qui est déréglée, brise les esprits.* Isocrates: (*d*) Soyez poli dans vos mœurs, & affable dans vos paroles. Il est

(*a*) Τὰ φύλλα σου καταφάγεται, καὶ τοὺς καρπούς σου ἀπολέσεις, &c.

(*b*) Λάρυγξ γλυκὺς πληθυνεῖ φίλους αὐτῷ, καὶ γλῶσσα εὐλάλος πληθύνει εὐπροσηγορίας.

(*c*) Prov. XV. 4.

(*d*) Isocrat. ad Demonic. Τῷ μὲν τρόπῳ γίνου φιλοπροσήγορος, τῷ δὲ λόγῳ εὐπροσήγορος. Ἐὰν δὲ φιλοπροσηγορίας μὲν τὸ προσφωνεῖν τοὺς ἀπαντῶντας, εὐπροσηγορίας δὲ, τὸ πᾶσι λόγοις αὐτοῖς οἰκείως συντυγχάνειν.

Digitized by Google

6. Multi pacifici sint tibi, & consiliarius sit tibi unus de mille.

7. Si possides amicum, in tentatione posside eum, & ne facile credas ei.

6. Ayez beaucoup d'amis; mais choisissez pour conseil, un homme entre mille.

7. Si vous voulez faire un ami, prenez-le aprés l'avoir éprouvé; & ne vous fiez pas si-tôt à lui.

COMMENTAIRE.

de la politesse de saluer ceux que vous rencontrez, & de leur faire civilité; & il est de l'affabilité de leur parler d'une maniére agréable, & gratieuse. Rien n'est plus propre à gagner les cœurs, & à se faire des amis, que la douceur & l'affabilité, dit Ciceron: (*a*) *Difficile dictu est, quantoperè conciliet animos hominum, comitas, affabilitasque sermonis.*

℣. 6. MULTI PACIFICI SINT TIBI, ET CONSILIARIUS SIT TIBI UNUS DE MILLE. *Ayez beaucoup d'amis; mais choisissez pour conseil un homme entre mille.* Il y a dans l'amitié plusieurs dégrez. On doit bien vivre avec tout le monde, & en ce sens avoir tout le monde pour amis, ou du moins n'avoir, s'il est possible, personne pour ennemis: (*b*) *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Il y a d'autres amis plus particuliers, avec qui l'on vit d'une façon plus familiére: Mais entre ceux-là, il y en a pour qui il n'y a rien de secret, & à qui l'on s'ouvre sans réserve, & sans défiance, parce qu'on connoît leur prudence, leur probité, leur attachement inviolable. Il y auroit de l'imprudence de développer les replis de son cœur avec toute sorte d'amis; tous ne sont pas capables de secrets, ni de choses importantes. Les sages ont toujours conseillé de n'avoir pas grand nombre d'amis, (*c*) & de confidens; non qu'il ne soit utile d'en avoir plusieurs, mais parce qu'il est impossible d'en rencontrer un grand nombre, qui ayent les qualitez d'un parfait ami. Lucien (*d*) dit, que parmi les Scythes, le grand nombre d'amis n'étoit pas moins infame, que la polygamie, ou le grand nombre de femmes. Leur maxime étoit outrée; mais elle peut avoir un très-bon sens, réduite aux termes que l'Eccléſiastique prescrit ici. Vivez bien avec tout le monde, dit Isocrates; (*e*) mais attachez-vous par la confiance aux plus gens de bien. De cette sorte, vous n'aurez point d'ennemis, & vous n'aurez que d'excellens amis.

℣. 7. SI POSSIDES AMICUM, IN TENTATIONE POSSIDE EUM. *Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, & ne*

(*a*) *Cicero de Officiis.*

(*b*) *Rom.* XII. 18.

(*c*) *Hesiod. apud Aristot. lib.* 9. *Ethic. cap.* 10. Μήτε πολύξεινος, μήτ' ἄξεινος.
Addit Aristot. Καὶ ἐπὶ τῆς φιλίας ἁρμόττει μηδὲ τὸ ἄφιλον εἶναι, μήτ' ἂν πολύφιλον καθ' ὑπερβολήν.

(*d*) *Lucian. in Toxaride.*

(*e*) *Isocrat. ad Damonic.* Ἥδιον μὲν ἔχοις ἂν ἁπάντας, χρῶ δὲ τοῖς βελτίοσι. κἂν γὰρ τοῖς μὲν ἐν ἀπιχθὴς ἦς, τοῖς δὲ φίλος γένοιο.

Digitized by Google

8. *Est enim amicus secundum tempus suum, & non permanebit in die tribulationis.*

9. *Et est amicus, qui convertitur ad inimicitiam: & est amicus qui odium, & rixam, & convitia denudabit.*

8. Car tel est ami, qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage; & il cessera de l'être au jour de l'affliction.

9. Tel est ami, qui se change en ennemi; & tel est ami, qui découvre sa haine, & qui se répand en querelles, & en injures.

COMMENTAIRE.

vous fiez pas si-tôt à lui. C'est une suite de la maxime précédente. Le Grec, & la Vulgate portent à la lettre : (*a*) *Si vous possédez un ami, possédez-le en l'éprouvant.* Mais on croit que dans l'Hébreu étoit le verbe *Kanah*, que l'on a traduit assez souvent par *posséder*, mais qui signifie aussi *acquérir*. En effet, quand on a fait un ami, ce n'est plus le tems de l'éprouver, il falloit le faire, avant que de lui donner son amitié. Solon disoit : (*b*) Ne vous hâtez point de donner vôtre amitié, mais quand vous avez fait un ami, ne le quittez point. Plutarque dit de même, qu'il faut beaucoup éprouver, avant que d'aimer; mais que quand on a un ami, il faut le bien conserver. (*c*) C'est principalement dans l'adversité, qu'on reconnoît les vrais amis; c'est par-là qu'on les distingue des faux, & des amis de table, & de fortune. De même, que quand vous voulez acheter un vase, dit Anthisthene, (*d*) vous l'éprouvez au son, & vous l'examinez de toutes parts; ainsi quand vous voulez connoître vôtre ami, considérez ce qu'il fera pour vous dans vos disgraces : C'est alors que vous reconnoîtrez ce qu'il est.

℣. 9. EST ENIM AMICUS, SECUNDUM TEMPUS SUUM. *Car tel est ami, qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage :* Aussi-tôt qu'il n'y trouvera plus son interêt, il cherchera ailleurs. Tels sont la plûpart des amis qui ont besoin de nous, qui nous accablent de complimens, & de caresses. Ont-ils ce qu'ils demandent? ils disparoissent & ne pensent plus à nous. Sommes-nous dans la disgrace, & hors d'état de les servir? ils ne nous regardent plus. La vraye amitié doit être fondée, non sur la nécessité, ou sur l'interêt, mais sur la vertu, sur l'estime, sur la charité. (*e*) Ciceron lui-même veut que la Religion y ait part, aussi-bien que l'humanité. (*f*) *Est autem amicitia nihil aliud nisi omnium divinarum, humanarumque rerum cum benevolentia & charitate summa consensio.*

℣. 9. EST AMICUS, QUI CONVERTITUR AD INIMICI-

(*a*) Εἰ κτᾶσαι φίλον, ἐν πειρασμῷ κτῶ αὐτὸν, καὶ μὴ ταχὺ ἐμπιστεύσῃς αὐτῷ.

(*b*) Φίλος μὴ ταχὺ γίνου, ὃς δ' ἂν γένηται, μὴ ἀποδοκίμαζε. Apud Laërt. lib. 1.

(*c*) Plut. Περὶ πολυφιλ. Δεῖ φίλων καὶ συνήθων τοῖς μὲν παιγνιδίοις καὶ τοῖς πότοις χαίρειν.

(*d*) Laërt. lib. 2. cap. 8.

(*e*) Chrysostom. homil. 61. in Matth. Cassian. Collat. 16. cap. 3.

(*f*) Cicero, de Amicitia. Et August. lib. 3. contra Academic.

Digitized by Google

10. *Est autem amicus socius mensæ, & non permanebit in die necessitatis.*

11. *Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, & in domesticis tuis fiducialiter aget.*

10. Tel est ami, qui ne l'est que pour la table, & qui ne le sera plus au jour de l'affliction.

11. Si vôtre ami demeure ferme, & constant, il vivra avec vous comme égal; & il agira avec liberté, parmi ceux de vôtre maison.

COMMENTAIRE.

TIAM, &c. *Tel est ami, qui se change en ennemi.* Le Grec: (*a*) *Il y a un ami, qui étant devenu comme ennemi, découvrira le combat de vos reproches*, c'est-à-dire, qui révélera toutes vos foiblesses, & tout ce qu'il aura pû reconnoître en vous de fautes, pour colorer son infidélité, & son inconstance: Autrement: *Il y a un ami, qui changera son amitié en haine, & en reproches de vos défauts*; qui vous abandonnera, & vous chargera de reproches, d'outrages. Rien n'est plus pernicieux, qu'un ami volage, & inconstant. Il faut que les amitiez soient immortelles; mais pour les haines, elles doivent être mortelles, & de courte durée, (*b*) dit Tite-Live: *Amicitiæ immortales, inimicitiæ mortales esse debent.* Plus l'amitié, & la liaison ont été étroites, plus les ruptures sont éclatantes, & plus la haine devient implacable: *Arctissima necessitudo, si quando contingat dirimi*, dit Pline, (*c*) *in summam vertitur simultatem, & ex arctissimis fœderibus, si semel rumpantur, maxima nascuntur dissidia.*

℣. 10. EST AUTEM AMICUS SOCIUS MENSÆ, &c. *Tel est ami, qui ne l'est que pour la table:* C'est le plus mépriſable, & le plus indigne genre d'amis; ou plûtôt, ce n'est rien moins qu'un vrai ami; on trouve tant d'amis qu'on veut de cette sorte; mais qu'il y a peu de vrais amis! (*d*) Croyez-vous que cet homme qui vous caresse pour la bonne chére soit bien vôtre ami? Il n'est rien moins que cela; il n'aime que vos bons morceaux, dit Martial. (*e*) Soyez dans l'adversité, il n'y a plus d'amis. Ne faites fonds que sur les amis du cœur, vous les connoîtrez dans l'occasion.

Amicus certus in re incerta cernitur.

℣. 11. AMICUS SI PERMANSERIT FIXUS, ERIT TIBI QUASI COÆQUALIS, &c. *Si vôtre ami demeure ferme, il vivra avec vous com-*

(*a*) Ἔστι φίλος μεταθέμενος εἰς ἔχθραν, ὁ δὲ μάχην ὀνειδισμῶν ἀποκαλύψει.

(*b*) *Liv. de Bello Macedon. lib.* X.

(*c*) *Plin. lib.* XXXVIII. *c.* 4.

(*d*) *Theognis.*

Πολλοὶ παρ' κρητῆρι φίλοι γίγνονται ἑταῖροι,
Ἐν δὲ στυδίῃ πρήγματι πανέστιοι.

(*e*) *Martial. Hunc quem cana tibi, quem mensa paravit amicum;*
Esse putas fida pectus amicitia?
Aprum amat, & mullos, & sumen, & ostrea, non te.
Tam benè si canem, noster amicus erit.

me

12. *Si humiliaverit se contra te, & à facie tua absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam.*

12. S'il s'humilie en vôtre préſence, & qu'il ſe retire par reſpect de devant vous, vôtre amitié ſera conſtante, & elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs.

COMMENTAIRE.

me vôtre égal; & il agira avec liberté parmi ceux de vôtre maiſon. Un bon & fidéle ami, bien ferme, & bien éprouvé, eſt comme un autre nous-même; nous lui donnons ſur nos affaires, & ſur nos domeſtiques, une autorité pareille à la nôtre; tout doit être commun entre les amis, (*a*) ſur tout entre des amis de cette ſorte. Quand on eſt fortement perſuadé qu'un homme ne cherche que nos intérêts, & qu'ils lui ſont auſſi chers que les ſiens; on ne feint point de lui donner de l'autorité, & de lui permettre ce que l'on ne permettroit pas à d'autres. Le Grec fait un ſens différent; il le faut joindre à ce qui précéde, de cette ſorte: (*b*) *Il y a un ami de table, qui ne demeurera point au jour de l'adverſité.* (11.) *Et dans vôtre proſpérité, il ſera comme vous-même; & prendra la liberté* de commander *à vos domeſtiques;* il en uſera comme des ſiens. Ces ſortes d'amis ſont non-ſeulement infidéles, & inconſtans, mais encore préſomptueux, effrontez. Ils veulent faire les maîtres dans les maiſons où ils ſe ſont introduits.

℣. 12. SI HUMILIAVERIT SE CONTRA TE, &c. *S'il s'humilie en vôtre préſence, & qu'il ſe retire par reſpect de devant vous, vôtre amitié ſera fidelle, & conſtante.* Si vôtre ami a pour vous de la déférence, & du reſpect; s'il vous céde en tout, & qu'il vous prévienne par des marques de ſoumiſſion; vôtre amitié ſera durable, & conſtante. En effet, rien n'eſt plus contraire à la vraye amitié, rien n'eſt plus propre à la ruiner, que des airs impérieux, & des maniéres hautaines, & inſolentes. Quand on ſait les éviter parmi ſes amis, on peut eſperer de vivre longtems en paix. Les amis ſe doivent, non-ſeulement de l'amitié, & de la tendreſſe; mais auſſi du reſpect, dit Cicéron: (*c*) *Amici non ſolum colent inter ſe, ac diligent; ſed etiam verebuntur: Nam maximum ornamentum amicitiæ tollit, qui ex ea tollit verecundiam.*

Le Grec eſt entiérement différent: Voici comme il ſe joint à ce qui précédé: Le faux ami, l'ami de table prendra chez vous des airs de liberté, & de hardieſſe, comme s'il étoit un ſecond maître. ℣. 12. (*d*) *Mais ſi vous tombez dans l'humiliation*, & dans la diſgrace, *il s'élévera contre*

(*a*) Κοινὰ τὰ φίλων. *Bion apud Laërt. lib. 4. & Pythagoras apud eund. lib. 8.* Ἐιπε τις πρὸς Ὃ, κοινὰ τὰ φίλων ἐστί, καὶ φιλίαν ἰσότητα.

(*b*) Καὶ ὁ τῆς ἀγαθοῖς σου ἴσος ἐσ ὁ, καὶ ἐπὶ τὰς ἐπιτάξεις σου παῤῥησιάσεται.

(*c*) *Cicero, de Amicitia.*

(*d*) Ἐὰν ταπεινωθῇς, ἴσως καθ' σου, καὶ ἀπὸ προσώπου σου κρυβήσεται.

Digitized by Google

13. *Ab inimicis tuis separare, & ab amicis tuis attende.*

14. *Amicus fidelis, protectio fortis: qui autem invenit illum, invenit thesaurum.*

15. *Amico fideli nulla est comparatio, & non est digna ponderatio auri, & argenti, contra bonitatem fidei illius.*

13. Séparez-vous de vos ennemis, & donnez-vous de garde de vos amis.

14. L'ami fidéle, est une forte protection; celui qui l'a trouvé, a trouvé un tréſor.

15. Rien n'eſt comparable à l'ami fidéle; & l'or, & l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la ſincérité de ſa foi.

COMMENTAIRE.

vous, ou *ſe cachera devant vous.* Voilà le caractére de la fauſſe amitié. Beaucoup de careſſes, & de démonſtrations, tandis que l'on eſt en faveur, & en état de faire plaiſir à ces prétendus amis; beaucoup de froideur, & d'indifférence; & quelquefois même des outrages de leur part, lorſque les choſes ſont changées.

Donec eris dives, multos numerabis amicos:
Tempora ſi fuerint nubila, ſolus eris.

℣. 13. AB INIMICIS TUIS SEPARARE, ET AB AMICIS TUIS ATTENDE. *Séparez-vous de vos ennemis, & donnez-vous de garde de vos amis.* Fuyez vos ennemis déclarez; mais gardez-vous d'amis tels que je les viens de décrire; d'amis de fortune, d'amis de faveur, d'amis de table. Ne comptez pour amis, que ceux que vous aurez bien éprouvez dans les occaſions périlleuſes, & dans les traverſes de vôtre vie. Dieux, gardez-moi de mes amis, diſoit autrefois un Prince; (*a*) car pour mes ennemis connus, je m'en garderai bien. Bias, un des ſept Sages de la Gréce diſoit, (*b*) qu'on devoit aimer, comme devant un jour haïr. Maxime, qui ne doit avoir lieu qu'à l'égard de ces amis faux, & douteux, dont on vient de parler; car dans la vraye amitié, l'ouverture, & la confiance doivent être entiéres, & ſans réſerve.

℣. 14. AMICUS FIDELIS, PROTECTIO FORTIS. *L'ami fidéle, eſt une forte protection.* Dans les peines, & les diſgraces de la vie, rien n'eſt plus doux, ni plus puiſſant qu'un bon ami. C'eſt une reſſource aſſurée contre tous les efforts de la mauvaiſe fortune. Si vôtre ami eſt puiſſant, c'eſt une protection qui vous mettra à couvert; s'il eſt prudent, il vous ſoutiendra par ſes conſeils; s'il eſt d'une condition particuliére, il peut au moins vous conſoler, & vous ſoutenir dans vôtre abattement. David trouva dans Jonathas un parfait ami, qui le garantit du ſouverain malheur, par ſa conſtante fidélité. Chuſaï ami de David, ſauva ce Prince, & détruiſit le parti d'Abſalon, en renverſant le conſeil d'Achitophel.

(*a*) *Antigon. Rex apud Plutarch.*
(*b*) *Apud Laërt. lib.* 1. Φιλειν ὡς μισησοντας. *Vide Not. Menag. ad illum locum.*

Digitized by Google

16. *Amicus fidelis, medicamentum vitæ, & immortalitatis: & qui metuunt Dominum, invenient illum.*

16. L'ami fidéle, eſt un reméde qui donne la vie, [& l'immortalité,] & ceux qui craignent le Seigneur, trouvent un tel ami.

COMMENTAIRE.

Les richeſſes, la fortune, les dignitez, la faveur des Princes, peuvent manquer. Un bon ami ne manque jamais. Mais comme on l'a déja dit, on ne doit tenir pour ſolide amitié, que celle qui eſt fondée ſur la Religion, & ſur la vertu. Aimer Dieu dans ſon ami, & ſon ami dans Dieu. (*a*) N'aimer dans ſon ami, que ce qui le rend ſolidement aimable, je veux dire, la vertu, la ſageſſe, la piété. Une telle amitié eſt néceſſairement éternelle; parce que ſon objet, & ſon motif ſont immuables.

℣. 16. AMICUS FIDELIS, MEDICAMENTUM VITÆ, ET IMMORTALITATIS. *L'ami fidéle, eſt un reméde qui donne la vie, & l'immortalité.* Le terme *d'immortalité*, n'eſt pas dans le Grec. Un ami vertueux, & ſage, ne donne pas ſeulement une conſolation paſſagere à ſon ami; il lui donne des inſtructions ſolides, qui le conduiſent à la vertu, & à l'immortalité. Il l'anime par ſon exemple, il le ſoutient dans ſon découragement; il l'exhorte dans ſa foibleſſe; & s'il s'égare, il le rappelle au bon chemin. Car le plus important ſervice qu'un ami puiſſe rendre à ſon ami, c'eſt de lui procurer les biens éternels, & de le conduire à Dieu. Un homme qui a la lâcheté de laiſſer ſon ami dans l'erreur, ou dans le déréglement, n'eſt rien moins qu'un vrai ami. Cicéron même, tout payen qu'il étoit, a enſeigné qu'il n'y avoit de vraye amitié, qu'entre les honnêtes gens, & les gens de bien. *Amicitia, niſi inter bonos, eſſe non poteſt.* Mais ſans regarder les choſes du côté de l'éternité, & ſans admettre dans le Texte le mot d'immortalité; il eſt toujours vrai qu'un ami fidéle, eſt *un reméde qui donne la vie*. Car ſans l'amitié, qu'eſt-ce que la vie, qu'une triſte mort, & quelque choſe encore plus triſte que la mort? Quelle douceur goûte-t'on dans la vie, ſi l'on n'a pas un ami à qui l'on ouvre ſon cœur, pour qui l'on ait une entiere confiance, qui ſe réjoüiſſe de nos avantages, qui prenne part à nos peines; qui nous ſoutienne dans nos diſgraces; qui nous conſole dans nôtre triſteſſe; qui modére les trop grands épanchemens de nôtre joye? (*b*) Un bon ami eſt plus néceſſaire que ni le feu, ni l'eau, dit Cicéron. *Amicus magis neceſſarius eſt quàm ignis, & aqua.*

(*a*) *Vide Auguſt. homil. 38. inter 50. nunc 368 Et homil. de Tempore. nunc 336. & author. lib. de Amicitia, inter Opera D. Auguſt. tom. 6. Eſt. Aëlredi Rievall. Abb. Ciſterc.*

(*b*) *Ambroſ. lib. 3. Offic. Solatium hujus vitæ eſt, ut habeas cui pectus aperias tuum, ut colloces tibi virum fidelem, qui in proſperis gratuletur tibi, in triſtibus compatiatur, in perſecutionibus adhortetur, ... Qui in latis exultantem comprimat, in triſtibus mœrentem erigat. Vide & Tull. de amicitia.*

Digitized by Google

17. *Qui timet Deum, æquè habebit amicitiam bonam : quoniam ſecundum illum erit amicus illius.*

18. *Fili, à juventute tua excipe doctrinam, & uſque ad canos invenies ſapientiam.*

17. Celui qui craint le Seigneur, ſera heureux en amis ; parce que ſon ami lui ſera ſemblable.

18. Mon fils, dés vôtre premier âge, aimez à être inſtruit ; & vous acquérerez une ſageſſe, qui vous durera jnſqu'à la vieilleſſe.

COMMENTAIRE.

QUI METUUNT DOMINUM, INVENIENT ILLUM. *Ceux qui craignent le Seigneur, trouvent un tel ami.* Un bon ami eſt un don, & une faveur particuliére de Dieu : c'eſt une récompenſe de la piété, & de la vertu. Naturellement l'amitié cherche ſon pareil ; un homme de bien s'attache volontiers à un homme comme lui. La Providence ne manque point de nous envoyer un ami fidéle, & un bon conſeil, lorſque nous le lui demandons humblement, & que nous le cherchons ſincérement. Les gens de bien ſont plus ſouvent trompez dans le choix de leurs amis, que d'autres ; parce qu'ayant beaucoup de droiture, ils jugent des autres par eux-mêmes, & ſe défient moins des belles apparences des hypocrites. Ce paſſage du Sage doit les rendre fort attentifs, & fort circonſpects ſur cet article. Ils doivent ſe défier beaucoup de leurs lumiéres, & demander ardemment à Dieu, qu'il leur donne un ami de ſa main, & de ſon choix.

℣. 17. QUI TIMET DEUM, ÆQUE HABEBIT AMICITIAM BONAM, &c. *Celui qui craint Dieu, ſera heureux en amis, parce que ſon ami lui ſera ſemblable.* C'eſt une ſuite, & une explication du verſet précédent. Le Grec peut recevoir un autre ſens : (*a*) *Celui qui craint le Seigneur, réglera ſon amitié ; car ceux qui l'approchent, ſeront comme il eſt lui-même.* Il ne choiſira pour amis, que des gens qui lui reſſemblent. Ou : il les rendra tels, en les prenant pour amis ; il les formera au bien, ou il les prendra tout formez : *Amicitia ſimiles invenit, aut facit.* La plus excellente, & la plus parfaite de toutes les ſociétez, & de toutes les amitiez, dit Cicéron, (*b*) eſt celle qui ſe forme par la familiarité, & l'amitié des gens de bien. Rien n'eſt plus uni, ni plus aimable que la reſſemblance des bonnes mœurs. Lorſque les cœurs, & les volontez ſont ſemblables, chacun trouve autant de plaiſir dans ſon ami, que dans ſoi-même. Pythagore demandoit pour la parfaite amitié, que l'on devienne un avec la choſe aimée. *Efficiturque id, quod Pythagoras vult in amicitia, ut unus fiat ex pluribus.*

℣. 18. FILI, A JUVENTUTE TUA EXCIPE DOCTRINAM.

(*a*) Ὁ φοβούμενος Κύριον ἕξεται φιλίαν αὐτοῦ, ὅτι κατὰ αὐτὸν, οὕτως καὶ ὁ πλησίον αὐτοῦ.

(*b*) *Cicero lib. 1. Officior.*

Digitized by Google

19. *Quasi is qui arat, & seminat, accede ad eam, & sustine bonos fructus illius.*

20. *In opere enim ipsius exiguum laborabis, & citò edes de generationibus illius.*

21. *Quàm aspera est nimium sapientia indoctis hominibus! & non permanebit in illa excors.*

19. Approchez-vous de la sagesse, comme celui qui labour, & qui séme; & attendez en paix ses excellens fruits.

20. Vous travaillerez un peu à la cultiver, & vous mangerez bien-tôt de ses fruits.

21. Que la sagesse est amére aux personnes indociles! L'insensé ne demeurera point avec elle.

COMMENTAIRE.

Mon fils, dès vôtre premier âge, aimez à être instruit. Voici une nouvelle matiére : c'est une exhortation à l'étude de la sagesse. Bias, un des sept Sages de la Gréce : Munissez-vous de la sagesse, comme d'une provision pour le voyage, qui vous servira depuis la jeunesse, jusqu'à la vieillesse. (*a*) Le Grec de ce passage porte : (*b*) *Choisissez l'instruction.* Ou, selon d'autres Exemplaires : *Recevez l'instruction dès vôtre jeune âge.* Les premiéres impressions demeurent toûjours. Une bonne éducation influë sur toute la vie; l'impétuosité de la jeunesse, & le tumulte des passions peuvent étouffer pour un tems la bonne semence; mais avec le tems, elle prend le dessus, & pour peu qu'on fasse pour la cultiver, elle produit son fruit.

℣. 19. QUASI IS QUI ARAT, ET QUI SEMINAT, ACCEDE AD EAM. *Approchez-vous de la sagesse, comme celui qui labour, & qui séme.* Comme le laboureur travaille long-tems, & avec patience, dans l'espérance d'une abondante récolte : ainsi nous devons travailler avec patience, & cultiver nôtre esprit, & nôtre cœur; étudier avec application les leçons de la sagesse, & de la vertu, sans nous rebutter du travail, assurez qu'un jour nous moissonnerons les fruits de nos peines. *Ecce agricola expectat pretiosum fructum terræ*, dit saint Jacques, (*c*) *patienter ferens, donec accipiat temporaneum & serotinum. Patientes igitur estote, & vos, & confirmate corda vestra.* Cette comparaison du disciple de la sagesse, avec le laboureur, n'est pas dans le Grec; mais elle est assez bien liée avec ce qui suit.

℣. 21. QUAM ASPERA EST NIMIUM SAPIENTIA INDOCTIS HOMINIBUS! &c. *Que la sagesse est amére aux personnes indociles!* L'insensé, l'indocile ne trouve que des difficultez dans l'étude de la sagesse, & dans le chemin de la vertu. Tout lui fait peur; tantôt il exa-

(*a*) Bias apud Laërt. lib. 1. Ἐφόδιον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας ἀναλάμβανε σοφίαν.

(*b*) Ἐν νεότητος σου ἐπίλεξαι, ou ἐπίδεξαι παιδείαν.

(*c*) Jacobi v. 7.

Digitized by Google

22. *Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, & non demorabuntur projicere illam.*

23. *Sapientia enim doctrinæ secundum nomen est ejus, & non est multis manifesta: quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei.*

22. Elle sera à son égard, comme ces pierres pésantes, qui servent à éprouver la force des hommes; & il cherchera bien-tôt à s'en décharger.

23. Car la sagesse, qui rend l'homme intelligent, est cachée, selon le nom qu'elle porte; & elle n'est pas découverte à plusieurs; [mais dans ceux à qui elle est connuë, elle subsiste juqu'à ce qu'ils soient devant Dieu.]

COMMENTAIRE.

gére la difficulté de ce travail; tantôt il en reléve la longueur: *Excelsa stulto sapientia*, dit Salomon; (*a*) tantôt il s'en mocque, & la tourne en raillerie. *Stultus irridet sapientiam patris sui.* (*b*) C'est déja une assez grande sagesse, d'aimer l'étude de la sagesse: (*c*) *Principium sapientiæ, posside sapientiam.* Les premiers pas que l'on fait dans cette route, sont difficiles; mais à mesure qu'on s'avance, la voye s'élargit, & devient aisée.

℣. 22. QUASI LAPIDIS VIRTUS PROBATIO ERIT IN ILLIS. *Elle sera à son égard comme ces pierres pésantes, qui servent à éprouver la force des hommes.* Il essayera de la soulever; mais aussi-tôt qu'il en sentira le poids, il la jettera par terre. En Palestine, il y avoit dans les villes de ces grosses pierres, ausquelles les hommes s'exerçoient, & éprouvoient leur force. Il en est parlé dans Zacharie: (*d*) *Je rendrai Jérusalem*, dit le Seigneur, *comme une pierre d'épreuve à tous les peuples. Tous ceux qui entreprendront de la lever, s'y blesseront.* Quelques-uns (*e*) sous le nom de *pierre d'épreuve*, entendent une pierre de prix, une pierre d'une beauté singuliére. D'autres, (*f*) une pierre de touche, avec laquelle on éprouve les métaux. Mais la premiére opinion est la meilleure, & la plus suivie. La sagesse est donc comme ces pierres, dont on a parlé; bien des gens essayent de la lever; mais peu ont assez de force pour cela. Ils se rebuttent après de legers efforts; ils la quittent même souvent, sans l'essayer; la seule vûë les rebutte. A combien de gens le nom seul de sagesse, de vertu, de piété, d'étude, d'occupation sérieuse fait-il peur?

℣. 23. SAPIENTIA ENIM DOCTRINÆ SECUNDUM NOMEN EST EJUS. *La sagesse est cachée, selon le nom qu'elle porte*; elle n'est connuë que de peu de gens. L'Auteur de ce Livre aime à faire de ces allusions aux mots. Voyez XLIII. 8. *Mensis, secundum nomen ejus.* XLVI. 1.

(*a*) *Prov.* XXIV. 7.
(*b*) *Prov.* XV. 5.
(*c*) *Prov.* IV. 7.
(*d*) *Zach.* XII. 3.
(*e*) *Syr. Hugo.*
(*f*) *Vatab. Drus. Castal.*

Digitized by Google

24. *Audi, fili, & accipe consilium intellectûs, & ne abjicias consilium meum.*

25. *Injice pedem tuum in compedes illius, & in torques illius collum tuum.*

24. Ecoutez, mon fils, recevez un avis sage, & ne rejettez point mon conseil.

25. Mettez vos pieds dans ses fers, & engagez vôtre col dans ses chaînes.

COMMENTAIRE.

Jesus magnus secundum nomen suum. Mais le Texte original de cet Ouvrage, qui étoit l'Hébreu, ou le Syriaque, ne subsistant plus, on est empêché à deviner aujourd'hui à quel mot l'Auteur faisoit allusion en cet endroit: Peut-être qu'il a comparé un mot grec, avec un mot hébreu, & qu'il a voulu dire; *Sophia*, porte bien son nom, elle est justement appellée *Sophia*; car elle est cachée (*Zopuiah*) (*a*) à plusieurs. Ou en comparant un terme grec à un autre nom de la même Langue, *Sophia*, la sagesse, à *Zophos*, (*b*) l'obscurité. Le terme ordinaire que Salomon, & les autres Auteurs sacrez employent, pour signifier la sagesse, est *Chachma*, lequel ne marque rien moins que l'obscurité, tant en Hébreu, que dans les autres Langues Orientales. Et les explications que l'on trouve sur cet endroit-ci dans les Interprétes, satisfont si peu, qu'elles ne méritent pas d'être rapportées. (*c*) L'Auteur de ce Livre au Chap. XLIII. 8. fait une allusion du nom de *men*, un mois, avec le Grec *méné*, ou l'Hébreu *méni*, la lune. (*d*) Ainsi, il n'est pas étonnant qu'en cet endroit-ci il dérive *Sophia* de l'hébreu *zopuiah*, cachée, ou de *Zophos*, l'obscurité. Quand ces étymologies ne seroient pas dans la derniére exactitude, il suffit qu'elles soient probables, & reconnuës pour bonnes parmi ceux à qui il parloit. Il suppose la chose; il ne la prouve, & ne l'autorise point. Pour ce qui est de la profondeur de la Sagesse, voyez *Job.* XXVIII. & *Eccli.* I. 3.

QUIBUS AUTEM COGNITA EST, PERMANET USQUE AD CONSPECTUM DEI. *Mais dans ceux à qui elle est connuë, elle subsiste jusqu'à ce qu'ils soient devant Dieu.* Elle ne les quitte jamais, elle les conduit jusqu'au trône de Dieu, jusqu'à l'éternité. Ce passage n'est pas dans le Grec.

℣. 25. INJICE PEDEM TUUM IN COMPEDES ILLIUS. *Mettez vos pieds dans ses fers.* Ne craignez point de vous rendre son esclave, & son prisonnier; mettez hardiment les pieds dans ses ceps, & dans ses entraves; & vôtre col dans son carcan. Ses entraves deviendront pour vous des jarretiéres, & des anneaux de jambe précieux; & son carcan

---

(*a*) צפוניה *Absconsa*, du verbe צפן *abscondo, tego, operio.*

(*b*) Σοφία, *Sapientia.* Ζόφος, *caligo.*

(*c*) On peut voir Cornelius à Lapide, qui est le meilleur Commentateur qui ait écrit sur ce Livre.

(*d*) Voyez *Isai.* LXV. 11. חערכים לגד ושלחן והממלאים למני ממסך

26. *Subjice humerum tuum, & porta illam : & ne acedieris vinculis ejus.*

27. *In omni animo tuo accede ad illam: & in omni virtute tua conserva vias ejus.*

28. *Investiga illam, & manifestabitur tibi : & continens factus, ne derelinquas eam :*

29. *In novissimis enim invenies requiem in ea : & convertetur tibi in oblectationem.*

26. Baissez vôtre épaule, & portez-la, & ne vous ennuyez point de ses liens.

27. Approchez-vous d'elle de tout vôtre cœur ; & gardez ses voyes de toutes vos forces.

28. Cherchez-la avec soin, & elle vous sera découverte : & quand vous l'aurez une fois embrassée, ne la quittez point.

29. Car vous y trouverez à la fin vôtre repos ; & elle se changera pour vous en un sujet de joye.

COMMENTAIRE.

se changera en colliers de perle. La servitude, & la prison sont honorables, quand on sert une Reine, d'un aussi grand mérite, que la Sagesse. ℣. 30. *Ses fers deviendront pour vous une forte protection, & ses chaînes une robe de gloire.* Voyez *Prov.* 1. 7. 8. 9.

℣. 26. NE ACEDIERIS VINCULUS EJUS. *Ne vous ennuyez point de ses liens.* Ne vous lassez point de porter son joug. Quelques Exemplaires Grecs lisent : (*a*) *Ne haissez point ses liens* ; aimez cette heureuse servitude, & faites-en vôtre gloire. Il semble faire allusion à une ancienne coutume superstitieuse des Babyloniens, (*b*) des Egyptiens, (*c*) & même des Germains, (*d*) qui se lioient, & se présentoient en cette sorte devant leurs Dieux, comme pour marquer un dévouëment, & une servitude plus entiére.

℣. 28. INVESTIGA ILLAM, ET MANIFESTABITUR TIBI. *Cherchez-la avec soin, & elle vous sera découverte.* La sagesse cherche elle-même, & se présente la premiére à ceux qui la souhaittent. (*e*) Elle les invite à soi ; elle les envoye chercher par ses serviteurs. *Demandez*, dit le Sauveur, (*f*) *& il vous sera donné ; cherchez, & vous trouverez ; frappez, & on vous ouvrira.*

ET CONTINENS FACTUS, NE DERELINQUAS EAM. *Quand vous l'aurez une fois embrassée, ne la quittez point.* En cet endroit *continens*, (*g*) ne signifie point continent, chaste ; mais celui qui possède, qui joüit : *Compos.* Il serviroit de peu d'avoir trouvé la sagesse, si on ne l'embrassoit point. Mais c'est le plus grand de tous les malheurs, de l'abandonner, après l'avoir possédée.

℣. 29. IN NOVISSIMIS ENIM INVENIES REQUIEM IN EA.

(*a*) Μὴ περοιχθίσης τῆς δεσμοῖς αὐτῆς. *Alii*, Μὴ περοχθίσης.

(*b*) *Herodot. lib.* 1. *& Baruch.* VI. 42.

(*c*) Voyez le Tableau d'Isis.

(*d*) *Tacit. de Moribus Germanorum.*

(*e*) *Sap.* VI. 14. *Prov.* VIII. IX.

(*f*) *Matth.* VII. 7.

(*g*) Ἐγκρατὴς γενόμενος. *Vide Sap.* VIII. 21. *Ut scivi quoniam aliter non possum esse continens.* *Grac.* Ἐγκρατὴς.

Vous

30. *Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, & baſes virtutis; & torques illius in ſtolam gloriæ.*

31. *Decor enim vitæ eſt in illa, & vincula illius alligatura ſalutaris.*

32. *Stolam gloriæ indues eam, & coronam gratulationis ſuperpones tibi.*

30. Ses fers deviendront pour vous une forte protection, [& un ferme appui,] & ſes chaînes un habillement de gloire.

31. Car il y a dans elle une beauté qui donne la vie; & ſes liens ſont des bandages ſalutaires.

32. Vous vous revêtirez d'elle, comme d'un habit de gloire; & vous la mettrez ſur vous, comme une couronne de joye.

COMMENTAIRE.

Vous y trouverez à la fin vôtre repos. Dans les commencemens, cet aſſujettiſſement vous paroîtra dur, & difficile; mais à la longue vous y trouverez vôtre plaiſir. La pratique de la vertu, & de la vraye ſageſſe, coûte quelque choſe à la nature; il faut prendre ſur ſoi, ſur ſon plaiſir, ſur ſes divertiſſemens. Mais quand on compare le plaiſir ſolide que l'on goûte dans la pratique du bien, aux vains amuſemens du ſiécle; on ſe dégoûte bien-tôt de ceux-ci. *In noviſſimis*, (*a*) peut auſſi marquer l'heure de la mort, ou même le tems qui la ſuit. Vous trouverez dans l'autre vie un repos parfait. Mais le premier ſens eſt meilleur.

℣. 30. BASES VIRTUTIS. *Un ferme appui.* Cela n'eſt pas dans le Grec, & embarraſſe un peu le ſens en cet endroit.

℣. 31. DECOR ENIM VITÆ EST IN ILLA, &c. *Il y a dans elle une beauté qui donne la vie; & ſes liens ſont des bandages ſalutaires.* Il continuë l'allégorie qu'il a faite, où il repréſente le diſciple de la ſageſſe, comme un eſclave, ou un priſonnier dans les liens. Mais que cette ſervitude, & ces liens ne vous effrayent point. Les chaînes qui vous lient, ſont des chaînes d'or, qui vous ſont honorables; ſes menottes ſont des bandes qui ferment vos playes, & qui vous guériſſent. Le Grec: (*b*) *Elle eſt ornée d'une couronne*, ou *de chaînes d'or; & ſes liens ſont des cordons couleur d'hyacinthe*, au bas d'un habit. Elle veut vous enchaîner, & vous attacher; mais ne craignez rien. Ses liens ſont des rubans d'honneur; & ſes chaînes, des chaînes précieuſes. Il repréſente la Sageſſe comme une Reine, ornée d'une couronne d'or, & vêtuë d'un habit, avec une bordure de couleur d'hyacinthe.

℣. 32. STOLAM GLORIÆ INDUES EAM, &c. *Vous vous revêtirez d'elle, comme d'un habit de gloire; & vous la mettrez ſur vous, comme une couronne de joye.* La ſageſſe, non-ſeulement vous comblera d'honneur, & de plaiſir; mais elle-même deviendra vôtre ornement, & vôtre cou-

(*a*) Ἐπ' ἐσχάτων διῤῥήσεις τιλῶ ἀνάπαυσιν.

(*b*) Κόσμῳ γὰ χρύσιῳ ἔσιν ἐπ' αὐτῆς, καὶ δεσμοὶ αὐτῆς ὑάκινθινον.

33. *Fili, si attenderis mihi, disces: & si accommodaveris animum tuum, sapiens eris.*

34. *Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam: & si dilexeris audire, sapiens eris.*

35. *In multitudine presbyterorum prudentium sta, & sapientiæ illorum ex corde conjungere, ut omnem narrationem Dei possis audire, & proverbia laudis non effugiant à te.*

33. Mon fils, si vous m'écoutez avec attention, vous serez instruit : & si vous appliquez vôtre esprit, vous acquérerez la sagesse.

34. Si vous prêtez l'oreille, vous recevrez l'instruction ; & si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage.

35. Trouvez-vous dans l'assemblée des sages vieillards, & unissez-vous de cœur à leur sagesse ; afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, & que vous ne laissiez perdre aucune de leurs excellentes paraboles.

COMMENTAIRE.

ronne de joye ; une couronne de nôce, & de festin : *Coronam gratulationis.* Le Grec : (*a*) *Exultationis.*

℣. 33. SI ACCOMMODAVERIS ANIMUM TUUM, SAPIENS ERIS. *Si vous appliquez vôtre esprit, vous acquérerez la sagesse.* La chose n'est point impossible, il ne faut que de la diligence, de la docilité, & de l'attention. (*b*) Le Grec : (*c*) *Si vous appliquez vôtre ame, vous serez rusé.* Ce dernier terme se prend en bonne part en cet endroit, comme en plusieurs autres des Livres Sapientiaux.

℣. 35. IN MULTITUDINE PRESBYTERORUM, &c. *Trouvez-vous dans l'assemblée des sages vieillards.* La sagesse n'est pas toujours attachée à l'âge. D'où vient que le Traducteur Latin a ajoûté ici *prudentium*, qui n'est pas dans le Grec. Mais il est ordinaire de la trouver dans les vieillards, plûtôt que dans les autres. L'expérience, l'étude, la maturité, leur donnent toujours un poids, que n'ont pas les personnes jeunes, quoique d'ailleurs sages, & éclairées. *Senectus ætate fit doctior, usu tritior, processu temporis sapientior*, dit saint Jérôme. (*d*) Et pendant que presque toutes les forces du corps périssent dans les vieillards, la seule sagesse s'augmente en eux. *Omnes penè virtutes mutantur in senibus ; & crescente solâ sapientiâ decrescunt cætera.*

PROVERBIA LAUDIS NON EFFUGIANT A TE. *Ne laissez perdre aucune de leurs excellentes Paraboles ;* de leurs Paraboles de loüanges, c'est-à-dire, de leurs Paraboles loüables, & estimables ; c'est un hébraïsme. On a vû dans la Préface sur les Proverbes, l'estime que les Anciens faisoient de cette maniére d'enseigner par Paraboles. L'Auteur de ce Li-

(*a*) Σ-ιφανον ἀγαλλιάματ@.
(*b*) *Prov* 1. 5. *Audiens sapiens sapientior erit, & intelligens gubernacula possidebit.*
(*c*) Ἐὰν ἐπιδῶς τὴν ψυχήν σου, πανοῦργ@ ἔσῃ.
(*d*) *Ieronym. Epist. ad Nepotian.*

Digitized by Google

36. *Et si videris sensatum, evigila ad eum, & gradus ostiorum illius exterat pes tuus.*

37. *Cogitatum tuum habe in præceptis Dei, & in mandatis illius maximè assiduus esto: & ipse dabit tibi cor, & concupiscentia sapientiæ dabitur tibi.*

36. Si vous voyez une homme sensé, allez le trouver dés le point du jour, & que vôtre pied presse souvent le seüil de sa porte.

37. Appliquez toute vôtre pensée à ce que Dieu vous ordonne, & méditez sans cesse ses Commandemens; & il vous donnera lui-même un cœur; & la sagesse que vous désirez vous sera donnée.

COMMENTAIRE.

vre nous propose ci-après l'étude des Paraboles, comme l'application du vrai sage. (*a*) Nôtre Sauveur a presque toujours enseigné de cette maniére: (*b*) *Sine Parabolis non loquebatur illis.*

℣. 36. EVIGILA AD EUM. *Allez le trouver dès le point du jour.* (*c*) Cette expression, qui est commune dans toute l'Ecriture, marque une diligence, un soin, une application particuliére, & extraordinaire. La seule préséence des hommes sages, est toûjours très-utile. (*d*) *Occursus ipse sapientium juvat, & est aliquid, quod ex magno viro, vel tacente, proficias.*

CHAPITRE VII.

Vivre dans l'innocence. Ne point rechercher les dignitez. Aimer le travail. N'avoir pas de honte de l'agriculture. Conserver une femme sensée. Ménager un bon serviteur. Honorer ses parens. Rendre aux Prêtres ce qui leur est dû. Se souvenir de ses fins dernieres.

℣. 1. *NOli facere mala, & non te apprehendent.*

℣. 1. NE faites point de mal, & le mal ne vous surprendra point.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NOLI FACERE MALA, &c. *Ne faites point le mal, & le mal ne vous surprendra point.* Vivez bien, & vous serez heureux; évitez le péché, & vous éviterez la peine du péché. Tout le mal qui se commet, doit être expié par quelques peines, ou en ce monde,

(*a*) Eccli. XXXIX. 1. 3.
(*b*) Matth. XXIV. 34.
(*c*) Ὄρθρίζειν πρὸς αὐτόν.
(*d*) Senec. Ep. 94.

Digitized by Google

2. *Discede ab iniquo, & deficient malaabs te.*

3. *Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, & non metes ea in septuplum.*

4. *Noli quærere à Domino ducatum, neque à Rege cathedram honoris.*

2. Retirez-vous de l'injuste, & le péché se retirera de vous.

3. Mon fils, ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice, & vous n'en recueillerez pas sept fois autant.

4. Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au Roi une chaire d'honneur.

COMMENTAIRE.

ou en l'autre. Tel est l'ordre invariable de la justice de Dieu. (*a*)

℣. 2. DISCEDE AB INIQUO. *Retirez-vous de l'injuste, & le péché se retirera de vous.* La compagnie, les mauvais discours, les exemples d'un méchant, ont souvent plus de pouvoir sur l'esprit, & sur le cœur, que les meilleurs principes, & les plus sages instructions. On ne sauroit trop éviter la compagnie des méchans. On pourroit aussi traduire le Grec : (*b*) *Retirez-vous du mal, & le péché s'éloignera de vous.* Le péché ne vous force point; il vous est libre de le commettre, ou de ne le pas commettre : Ou, en le prenant comme une répétition du premier verset : *Retirez-vous de l'injustice, & la peine du péché s'éloignera de vous.* Le péché se met très-souvent pour le châtiment. La suite est assez favorable à ce dernier sentiment.

℣. 3. NON SEMINES MALA IN SULCIS INJUTITIÆ. *Ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice ;* Car si vous y semez le crime, vous en recüeillerez le fruit, ou la peine, sept fois au double, *septuplum :* c'est-à-dire, plusieurs fois. La peine suivra le crime, & lui sera proportionnée avec surabondance. L'Ecriture employe souvent cette similitude, en parlant du péché : Semer l'injustice, & moissonner le châtiment : (*c*) Ou, concevoir le crime, & enfanter la peine, (*d*) pour montrer la liaison, & l'enchaînement de ces deux choses. *Quæ seminaverit homo, hæc & metet ; quoniam qui seminat in carne sua, metet corruptionem,* dit saint Paul. (*e*)

℣. 4. NOLI QUÆRERE A DOMINO DUCATUM. *Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres.* Ceux qui demandent les charges, & les emplois importans, n'en connoissent pas le péril, ou ils

---

(*a*) *Sophocl.*
Εἰ δῶν ἔδρασας, δεινὰ γὴ παθὼν σε δεῖ,
Δίκης γὰρ ἐξίλαρτε νῦν ὅσιον φάος.

(*b*) Ἀπόχηδι ἀπὸ ἀδίκου, καὶ ἐγκλινεῖ ἀπὸ σοῦ ἁμαρτία.

(*c*) *Osee* X. 11. *Seminate vobis in justitia, & metite in ore misericordiæ, ... Arastis impietatem, iniquitatem messuistis, &c. Job.* IV. 5. *Qui operantur iniquitatem, seminant dolores, & metunt eos Et Prov* XXII. 8. *Qui seminat iniquitatem, metet mala.*

(*d*) *Psalm.* VII. 15. *Concepit dolorem, & peperit iniquitatem. Ita & Job.* XV. 35.

(*e*) *Galat.* VI. 7.

Digitized by Google

5. *Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est: & penes Rege noli velle videri sapiens.*

5. Ne vous justifiez point devant Dieu, [parce que c'est lui qui connoît le fond du cœur;] & n'affectez point de vouloir paroître sage devant le Roi.

COMMENTAIRE.

aiment le péril, & par conséquent, ne sont pas dignes de ce qu'ils demandent. Quiconque ne cherche dans les emplois que la gloire, son profit, & sa satisfaction, n'y réüssira jamais. L'homme de bien n'aspirera jamais aux charges, dit Platon, que dans un seul cas, qui est celui d'empêcher que les méchans ne les rempliſſent. L'ambition a toujours été la cause de la chûte des grands Empires, & la perte des ambitieux. C'est par-là que l'Empire Romain est tombé. Une des meilleures marques d'un bon choix, & un des plus heureux préſages d'un bon gouvernement, est, lorsque l'élû est choisi malgré lui, ou du moins, lorsqu'il n'a point recherché l'honneur. Dans ces occasions la main, & la volonté de Dieu sont mieux marquées; & on préſume que celui qui n'a point d'ambition, a de la sagesse, des lumiéres, & de la vertu. *Mes freres*, dit l'Apôtre saint Jacques, (*a*) *ne cherchez point à dominer, sachant que vous vous attirerez un plus grand jugement; car nous tombons tous en bien des fautes.*

℣. 5. NON TE JUTIFICES ANTE DEUM. *Ne vous justifiez point devant Dieu.* Nul homme vivant n'est parfaitement juste devant Dieu. (*b*) *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.* Les plus justes tombent sept fois par jour. (*c*) L'homme est paîtri d'iniquité, & conçû dans le crime. Tout ce qu'il a de bon, lui vient de la main de Dieu. Il n'a de lui-même pour partage que le menſonge, & le péché; de quoi peut-il donc se glorifier devant Dieu?

ET PENES REGEM, NOLI VELLE VIDERI SAPIENS *Et n'affectez point de vouloir paroître sage devant le Roy* Le Sage ne défend pas d'être sage devant le Roi, ni par conséquent de le paroître; mais d'affecter de paroître tel, de faire parade de sa sagesse, de vouloir se distinguer par-là, & effacer les autres en relevant leurs fautes, & faisant sentir leur foible. Les Princes, & ceux qui les environnent, ne veulent ni de supérieurs, ni même d'égaux, autant qu'il leur est possible. Ils veulent passer pour autant élevez par leur esprit, & par leur capacité au-dessus du commun, qu'ils le sont par leur rang, par leur naissance, & par leur dignité. Ils ont une jalousie, & une haine secrette contre ceux qui paroissent auprès d'eux avec trop d'éclat. Dans ces rencontres il nuit d'avoir un mérite trop brillant, & trop d'admirateurs. Ces sortes de gens

(*a*) *Jacob.* III. 1.
(*b*) *Psal.* CXLII. 2.
(*c*) *Prov.* XXIV. 16.

Digitized by Google

6. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates: ne forte extimescas faciam potentis, & ponas scandalum in æquitate tua.

6. Ne cherchez point de devenir Juge, si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité : de peur que vous ne soyez intimidé par la considération des hommes puissans, & que vous ne mettiez vôtre intégrité au hazard de se corrompre.

COMMENTAIRE.

sont suspects aux grands. David n'encourut l'indignation de Saül que parce qu'il étoit trop brave, & trop aimé du peuple. Alexandre ne pouvoit entendre parler avec avantage des victoires d'Antipater un de ses Généraux. Il étoit bien-aise d'apprendre que les ennemis fussent vaincus, mais il étoit jaloux que ce fût par un autre que par lui-même. (*a*) *Vinci quidem hostes volebat, sed Antipatrum vicisse indignabatur; sua demptum gloriæ existimans, quicquid cessisset aliena.*

℣. 6. NOLI QUÆRERE FIERI JUDEX, &c. *Ne cherchez point à devenir Juge, si vous n'avez assez de force, pour rompre les efforts de l'iniquité.* Un Juge intégre, & incorruptible, est exposé aux efforts de l'iniquité, du crédit, de la violence ; aux séductions des presens, de l'amitié, & des sollicitations ; à la haine des plaideurs ; Il doit être comme un mur d'airain opposé à l'injustice, à la terreur, à la faveur, à la compassion même, & à la tendresse. (*b*) Tout doit ceder à la justice, & à la vérité. Quiconque ne se sent point assez de force pour résister à tout cela, ne doit point monter sur le Tribunal, ni s'asseoir au milieu des Dieux, comme parle l'Ecriture. (*c*) Car ce n'est point la fonction d'un homme, mais l'office de Dieu même, que le Juge exerce sur la terre. (*d*) Le Juge doit être prudent, & ferme, dit Platon : (*e*) Prudent, afin qu'il ne suive pas la foule dans ses jugemens ; ferme, pour exécuter avec force, & pour prononcer sans crainte ce qui est juste. Ces maximes conviennent admirablement avec les Loix de Moyse. (*f*) Tout le monde n'a pas la hardiesse, & la fermeté nécessaires pour ces emplois, qui demandent de l'intrépidité. (*g*) *Quorumdam parum idonea est verecundia rebus civilibus, quæ firmam frontem desiderant.*

ET PONAS SCANDALUM IN ÆQUITATE TUA. (*h*) *De peur que vous ne mettiez vôtre intégrité au hazard de se corrompre.* Un homme qui

(*a*) Q. Curt. lib. 6.

(*b*) Deut. XVI. 20. Exod. XXIII. 3. Pauperis non misereberis in judicio. Levit. XIX. 15. &c.

(*c*) Psal. LXXXI. 1. Vide Plat. lib. 6. de Republic.

(*d*) 2. Par. XIX. 6. Non enim hominum exercetis judicium, sed Dei.

(*e*) Plato lib. 2. de Repub.

(*f*) Exod. XXII. 2. Non sequeris turbam ad faciendum malum, nec in judicio plurimorum acquiesces sententiæ, ut à malo devies.

(*g*) Senec. lib. 4 de Tranquill.

(*h*) Edit. Complut. in Agilitate tua.

Digitized by Google

7. *Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum:*

7. N'offenſez point toute la multitude d'une ville, & ne vous jettez point dans la foule.

8. *Neque alliges duplicia peccata: nec enim in uno eris immunis.*

8. Et ne ſerrez point deux fois le nœud du péché; car un ſeul que vous commettrez, ne demeurera pas impuni.

COMMENTAIRE.

s'expoſe dans les emplois de judicature, ſans les qualitez néceſſaires, ſe met volontairement au danger de ſuccomber à une infinité de dangers, & de tentations, auſquels ſon office l'engage; Et s'il ſuccombe, de combien de crimes ſe rend-il coupable? Si ceux qui ſe trouvent engagez dans ces charges, par des voyes loüables, & quelquefois malgré eux, ſont reſponſables à Dieu, & au public des fautes qu'ils y commettent par leur négligence; que peut-on dire de ceux qui s'y ingérent, & qui s'y jettent ſans vocation? dit ſaint Chryſoſtome. (*a*)

℣. 7. NON PECCES IN MULTITUDINEM CIVITATIS. *N'offenſez point toute la multitude d'une Ville, & ne vous jettez point dans la foule.* Gardez le milieu entre la hauteur, qui offenſe le peuple, & la baſſeſſe, qui attire ſon mépris. N'irritez pas la foule par des airs impérieux, & altiers. Une populace mutinée eſt terrible; mais ne donnez point auſſi dans l'autre extrémité, en rampant devant le peuple; il eſt inſolent dès qu'il a quelque avantage, & il mépriſe ceux qui le flattent. Rien n'eſt plus mal-aiſé, ni plus rare, que de conſerver autant de ſévérité, & de douceur qu'il en faut, pour ne rien perdre de ſon autorité, & pour ſe conſerver l'amitié du peuple. (*b*) *Nec illi, quod eſt riſſimum, aut facilitas authoritatem, aut ſeveritas amorem diminuit*, dit Tacite, en parlant d'Agricola. Roboam fils de Salomon, irrita mal-à-propos la multitude, par une réponſe trop violente, & enſuite il commit une autre imprudence, en leur envoyant Aduram, qui avoit l'Intendance des Tributs: Le peuple inſolent, & irrité, lapida celui qui lui avoit été envoyé; & le Roy lui-même fut obligé de ſe ſauver. (*c*)

On peut auſſi entendre ce paſſage en ce ſens, comme ſi c'étoit un avis aux Juges, dont il a parlé auparavant. N'irritez pas la multitude, par une ſévérité exceſſive, & ne vous roidiſſez pas mal-à-propos contre le torrent; mais auſſi gardez-vous de ſuivre la foule dans vos jugemens, & de trahir la Juſtice, par une mauvaiſe, & pernicieuſe complaiſance. Evi-

(*a*) *Chryſoſt. Homil.* XXXIV. *in Hebr. cap.* 13. Ἐὰν γὰρ διαιτᾷ τις ἐλκόμενος ἰδιωτείαν ἰσχυσι καθαφυγεῖν, καὶ ἀπολογίαν, κακεῖνο τὸ πρᾶγμα οἰκονομῶν τὸ, καὶ ἀμελῶν. Πόσης μᾶλλον ἐν σπουδῇ ταύτην τιθέμενοι, καὶ ἐπιρίπτοντες ἑαυτοῖς.

(*b*) *Tacit. Vita Agricol.*

(*c*) 3. *Reg.* XII. 11. 18.

Digitized by Google

9. *Noli esse pusillanimis in animo tuo.*

10. *Exorare, & facere eleemosynam ne despicias.*

11. *Ne dicas: In multitudine munerum meorum respiciet Deus: & offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.*

9. Que vôtre cœur ne se laisse point aller à l'abattement.

10. Ne négligez point de prier, & de faire l'aumône.

11. Ne dites point: Dieu regardera favorablement le grand nombre des dons que je fais; & lorsque j'offrirai mes présens au Dieu très-haut, il les recevra.

COMMENTAIRE.

tez les deux excès, la trop grande foiblesse, & la rigueur excessive. Le ℣. suivant favorise cette explication.

℣. 8. NEQUE ALLIGES DUPLICIA PECCATA. *Et ne serrez point deux fois le nœud du péché; car un seul ne demeurera pas impuni.* Ne faites pas une chaîne de fautes, attachées les unes aux autres; Ne contractez point la malheureuse habitude du crime. Si vous avez porté trop loin la sévérité, ne tombez point dans l'excès de l'indulgence. Une faute commise est un assez grand mal. Autrement, ne vous engagez point dans des emplois qui sont au-dessus de vos forces, & ne vous exposez point à de nouveaux péchez; Ne vous chargez point des fautes d'autrui: chacun dans sa condition trouve assez de sujet de chûte: Pourquoi en chercher de nouveaux, & d'étrangers? Les Ecrivains sacrez comparent assez souvent la liaison des péchez qui suivent l'un de l'autre, à une chaîne composée de plusieurs anneaux. *L'impie est lié par la chaîne de ses crimes*, dit Salomon. (*a*) *Et malheur à vous, qui traînez l'impiété par une chaîne de vanité; & le péché, comme le trait d'un chariot*, dit Isaïe. (*b*)

℣. 9. NOLI ESSE PUSILLANIMIS IN ANIMO TUO, &c. *Que vôtre cœur ne se laisse point aller à l'abattement.* (10) *Ne négligez point de prier, & de faire l'aumône.* On peut joindre ces deux versets au précédent. Si vous avez commis une faute, n'y en ajoûtez point une seconde; ne tombez point dans le découragement, & dans le desespoir; Priez le Seigneur, demandez-lui pardon, & rachetez vos péchez par des aumônes. Le Grec distribuë autrement les versets 9. 10. & 11. ℣. 9. *Ne dites point: Dieu regardera la multitude de mes dons, & lorsque j'offrirai au Très-haut mes offrandes, il les recevra.* (10) *Que vôtre cœur ne se laisse point aller à l'abattement* (11) *dans vôtre priére; & ne négligez point de faire vos aumônes.* Le Sage condamne ici deux défauts assez ordinaires dans nos priéres, & dans nos œuvres de piété. Le premier, est la présomption; & le second, la défiance. Ne vous imaginez point que Dieu se mette beaucoup en peine de la multitude de vos dons; il n'a égard qu'au cœur, & à la bon-

(*a*) *Prov.* III. 22. (*b*) *Isai.* v. 18.

ne

Digitized by Google

12. *Non irrideas hominem in amaritudine animæ : est enim qui humiliat, & exaltat, circumspector Deus.*

13. *Noli arare mendacium adversùs fratrem tuum ; neque in amicum similiter facias.*

12. Ne vous moquez point d'un homme, dont l'ame est dans l'amertume : car il y a un Dieu qui voit tout ; & c'est lui qui éleve, & qui humilie.

13. Ne travaillez point à inventer des mensonges contre vôtre frere, ni contre vôtre ami.

COMMENTAIRE.

ne volonté : Ne vous découragez pas non plus dans vos priéres, & ne vous lassez point de prier ; si Dieu differe de vous accorder ce que vous lui demandez, il couronnera enfin vôtre patience, & vous comblera de ses biens : Autrement : Ne craignez point de demander à Dieu beaucoup ; il est assez riche : ne lui demandez point des choses de néant, ce seroit offenser sa Majesté. Il est de sa magnificence que vous lui demandiez des présens d'un prix infini. Salomon ne s'amuse point à demander des richesses ; il demande la sagesse. Voilà une priére digne d'un Prince, & un don digne de Dieu.

℣. 12. NON IRRIDEAS HOMINEM IN AMARITUDINE ANIMÆ. *Ne vous moquez point d'un homme, dont l'ame est dans l'amertume ; car il y a un Dieu qui voit tout, & c'est lui qui éleve, & qui humilie.* N'insultez jamais à un malheureux ; que celui qui est droit craigne de tomber. (*a*) Celui qui insulte un pauvre, insulte Dieu même, qui l'a fait tel. (*b*) O homme, qu'avez-vous que vous n'ayez reçû de Dieu ? (*c*) Quand même un homme seroit tombé dans la disgrace par sa faute, on doit lui épargner la confusion, & la honte des reproches ; il est assez puni de sa folie, ou de son imprudence ; il n'est pas donné à tous d'être sages, & de ne s'oublier pas. Quant à ceux, qui sans y avoir donné occasion, se trouvent dans l'humiliation, dans la pauvreté, dans le malheur, il est cruel de leur en faire insulte. La fortune est commune, dit Isocrate, (*d*) & les destins sont incompréhensibles : Où, pour parler plus chrétiennement, les biens, & les maux sont entre les mains de Dieu ; il les donne, & les ôte à qui il veut ; ses desseins sont impénétrables aux hommes.

℣. 13. NOLI ARARE MENDACIUM ADVERSUS FRATREM. *Ne travaillez pas à inventer des mensonges contre vôtre frere, ni contre vôtre ami.* A la lettre : (*e*) *Ne labourez point le mensonge contre vôtre frere.* Mais on croit qu'il y avoit dans l'Original Hébreu le verbe *Caraſch*,

(*a*) 1. *Cor.* x. 12.
(*b*) *Prov.* XVIII. 14.
(*c*) 1. *Cor.* IV. 7.
(*d*) *Isocrt. ad Damon.* Μηδενὶ συμφορᾷ ὀνειδίσῃς. κοινὰ γὰρ ἡ τυχὴ, καὶ τὰ μέλλοντα ἄδηλα.

(*e*) Μὴ ἀροτριάσῃς ψεῦδος ἐπὶ ἀδελφῷ σου, μηδὲ φίλῳ ὁμοίῳ ποιήσῃς. Grotius lit : Ἀμπελον ποιήσῃς. *Ne mestem facias.* אל תחרש, comme Job. ראיתי אל תחרש עיל רעך *Et Prov.* III. 29. חרשי און *Oſee* X. 13. רשע חרשתם רע

Digitized by Google

14. *Noli velle mentiri omne mendacium : assiduitas enim illius non est bona.*

15. *Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum : & non iteres verbum in oratione tua.*

14. Donnez-vous de garde de commettre aucun mensonge : car l'accoûtumance de mentir n'est pas bonne.

15. Ne vous répandez point en de grands discours dans l'assemblée des anciens : & ne répétez point la parole dans vos prieres.

COMMENTAIRE.

qui signifie *Labourer*, inventer, machiner, &c. Le mensonge, & la calomnie sont toujours défendus, & odieux ; mais ils le sont principalement contre un frere, & un ami : On est en garde contre un ennemi ; mais peut-on se défier de son ami, & de son frere ? (*a*) On ne peut pas conclure de ce passage, comme le voudroit Grotius, que les Juifs se croyoient permis de tromper les étrangers. La Loi de Dieu défend le mensonge, sans limitation, ni exception. (*b*)

℣. 14. ASSIDUITAS ILLIUS NON EST BONA. *L'accoûtumance de mentir n'est pas bonne.* Ou plûtôt : Elle est très-dangereuse, & très-mauvaise. C'est ici une figure de Rhétorique, nommée *Diminution*, lorsqu'on exprime moins qu'on ne veut dire. Le Grec : (*c*) *Car son assiduité ne conduit pas au bien.* Ou plûtôt : L'accoûtumance vous conduira au mal, vous irez jusqu'au parjure & au faux serment, *après vous être accoûtumé au mensonge.* (*d*) Quelques anciens Philosophes, & même quelques Peres de l'Eglise, (*e*) ont cru que le simple mensonge pouvoit être employé dans quelques rencontres, pour éviter un plus grand mal ; de même que l'on use des poisons, pour composer la thériaque, & les contrepoisons. Mais saint Augustin dans ses Livres *du mensonge*, & *contre le mensonge*, a fort bien montré, qu'il n'est jamais permis de mentir. L'Ecclésiastique le dit positivement en cet endroit : *Noli velle mentiri omne mendacium, assiduitas enim illius non est bona.* Et JESUS-CHRIST qui est venu réformer, expliquer, & perfectionner la loi, défend expressément toute sorte de mensonge à ses Disciples : (*f*) *Que tout vôtre discours soit : Oüi, oüi : Non, non. Tout ce qui est au-delà, vient du mauvais principe.* Le partage de tous les menteurs est dans l'étang de feu embrasé, & de souffre brûlant, suivant l'Apocalypse. (*g*)

℣. 15. NOLI VERBOSUS ESSE IN MULTITUDINE PRESBY-

(*a*) *Alcimeon apud Clemen. Alexand. lib. 6. Strom.* Ἔχθρὸν ἄνδρα μὲν φυλάξασθαι, ἢ φίλον.

(*b*) *Levit.* XIX. 11. *Exod.* XX. 15. *Deut.* V. 18. Comparez à *Exod.* XXII. 21. XXIII. 9. *Deut.* XXIV. 17. XXVII. 17. *Jerem.* VII. 6.

(*c*) Ὁ γὰρ ἐνδελεχισμὸς αὐτῷ οὐκ εἰς ἀγαθόν.

(*d*) *Tull. pro Roscio Comado. Qui mentiri solet, pejerare consuevit.*

(*e*) *Plato de Repub. Origen. Clemens Alex. Cassian. & alii nonnulli. Vide Cornel. à Lapid. in Exod.* I. 19 *& in hunc loc.*

(*f*) *Matt.* V 37.

(*g*) *Apocalyp.* XXI. 8.

Digitized by Google

TERORUM. *Ne vous répandez point en de grands discours dans l'assemblée des anciens.* La réserve, & le silence conviennent aux disciples, & aux jeunes gens, en tout lieu; mais principalement au milieu de l'assemblée des anciens. Ou bien, si l'on explique ceci d'un Juge, ou d'un Sénateur : Parlez peu, & gravement dans l'assemblée des Juges; ne faites point montre de vôtre éloquence, ni de vôtre savoir. Un Juge doit être au-dessus de la basse vanité de vouloir paroître bel esprit dans ces augustes assemblées, où l'on décide de la vie, & des biens des hommes. Le brillant, & le jeu d'imagination ne pourroient être plus mal placez. Le terme Grec (*a*) que l'on a traduit par, *Verbosus esse*, signifie proprement causer, babiller, comme font les femmes, & les enfans, *garrire, nugari, fabulari;* mais dans les Septante, il signifie souvent s'exercer, méditer, & il s'y prend quelquefois en bonne part; mais en cet endroit on ne le peut entendre, que dans un mauvais sens.

ET NON ITERES VERBUM IN ORATIONE TUA. *Et ne répétez point la parole dans vos priéres.* Il semble que JESUS-CHRIST faisoit allusion à ce passage, lorsqu'il disoit : (*b*) *Lorsque vous priez, ne parlez pas beaucoup, comme font les Payens; car ils s'imaginent qu'à force de parler, ils seront exaucez : Ne parlez donc pas beaucoup; car vôtre Pere celeste sait tous vos besoins, avant que vous ouvriez la bouche, pour les lui demander. Contentez-vous de lui dire : Nôtre Pere, qui êtes dans les Cieux, &c.* Le Sauveur ne défend pas de prier souvent, puisqu'il nous dit de prier toujours : (*c*) *Oportet semper orare.* (*d*) Et saint Paul : (*e*) *Sine intermissione orate.* Il ne défend pas non plus de lui demander souvent sa grace, ses lumiéres, son esprit, l'exécution de sa volonté, son secours, puisque nous en avons besoin dans tous les momens, pour faire le bien, & pour éviter le mal. Mais il ne veut point que l'on répete sans cesse les mêmes demandes, par un principe de défiance, & d'infidélité; comme si Dieu n'écoutoit point bien sans cela; & comme si cela rendoit nos priéres meilleures, & plus efficaces. Il faut prier avec tant d'attention, que nous n'ayons pas besoin de réïterer nos priéres. Quelques Peres (*f*) l'entendent de la rechûte dans le péché : Faites une si sérieuse pénitence de vos péchez, que vous ne soyez pas obligez de les répéter si souvent dans la Confession, & devant Dieu; & que vous n'en demandiez pas tous les jours de nouveau pardon. *Ne iteres verbum in oratione tua; quo dicto nequaquam nos prohibet sæpè veniam petere, sed culpas iterare*, dit S. Grégoire le Grand. Mais ces explications paroissent plûtôt morales, que littérales. Saint Clément d'A-

(*a*) Μὴ ἀδολεσχεῖ ἐν πλήθει ῥημάτων.
(*b*) *Matth.* VI. 7.
(*c*) *Luc.* XVIII. 1.
(*d*) 1. *Thessal.* V. 17.
(*e*) *Vide Hugon. Dionys. Sa. & Cornel. à Lapid. hic.*
(*f*) *Chrysostom. in illud Psal.* LXXXIV. *Non in æternum irascaris. Et in Psal.* CXLII. *initio. Greg. Magn. part.* 3. *Pastoral. admonit* 31.

Digitized by Google

16. *Non oderis laboriosa opera, & rusticationem creatam ab Altissimo.*

17. *Non te reputes in multitudine indisciplinatorum.*

18. *Memento iræ, quoniam non tardabit.*

16. Ne fuyez point les ouvrages laborieux, ni le travail de la campagne, qui a été créé par le Très-haut.

17. Ne vous mettez point au nombre des gens déreglez.

18. Souvenez-vous que la colére ne tardera pas long-tems à venir.

COMMENTAIRE.

léxandrie (*a*) l'entend plus simplement, comme une suite du précepte, qui défend *de parler beaucoup au milieu des anciens, & de ne pas répéter plusieurs fois la même chose devant les Juges*; soit que l'on y paroisse en qualité de suppliant, & de plaideur, il faut dire peu, & parler sensément; soit qu'on y soit comme Juge, & comme Conseiller, on doit beaucoup peser ce qu'on prononce, & ne se pas répandre en de vains discours, & en redites inutiles.

℣. 16. NON ODERIS LABORIOSA OPERA. *Ne fuyez point les ouvrages laborieux, ni le travail de la campagne, qui a été créé par le Très-haut*; lorsqu'il dit à l'homme après son péché: (*b*) *Tu vivras à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes en la terre, dont tu as été tiré; car tu es terre, & tu retourneras en terre.* Les ouvrages de la campagne sont les plus anciens, & les plus conformes à l'intention du Créateur, qui a condamné l'homme à labourer, & à cultiver la terre. C'est une vanité, & une délicatesse fort mal entenduë, que celle qui a honte de ce qui a fait l'occupation des Patriarches de l'ancien Testament, & des premieres Fondateurs des Etats, & des Républiques. Car qu'est-ce qu'étoient les anciens Romains, que de bons Laboureurs, & de bons Economes? Les Rois, les Consuls, les Généraux d'armées, n'avoient pas honte de travailler, parmi les Juifs, les Perses, les Grecs, les Romains, &c. De tous les moyens de gagner du bien, il n'y en a aucun de plus innocent, de plus doux, de plus digne d'un homme libre, que l'agriculture. *Omnium rerum ex quibus aliquid acquiritur, nihil est agriculturâ melius, nihil dulcius, nihil libero homine dignius.*

℣. 17. NON TE REPUTES IN MULTITUDINE INDISCIPLINATORUM. (℣. 18.) MEMENTO IRÆ, &c. (19.) HUMILIA VALDE, &c. *Ne vous mettez point au nombre des gens déréglez. Souvenez-vous que la colére ne tardera pas. Humiliez profondément vôtre esprit, &c.* Ces trois versets sont rangez de cette sorte dans le Grec: (*c*) *Ne*

(*a*) *Clemens Alexand. lib. 1. Pædag. cap. 7.* Σοφία ἄνωθεν δὲ ἡμῖν τῶν φλυαρίαν ἀκούσεσθαι, δεῖσθαι ἄρχουσι, μετρίαζειν νομοθετοῦσα ἤδη πᾶς. Μὴ διυλεφάσεις λόγον ὁ παροδυχῆ σε.

(*b*) *Genes.* III. 18. 19.

(*c*) 17. Μὴ παρελογίζου σεαυτὸν ὡς πλήθει ἁμαρτιῶν. 18. Ταπείνωσον σφόδρα τὴν ψυχήν σε. 19. μνήσθητι ὅτι ὀργὴ ἡ χρονιῶ, &c.

Digitized by Google

19. *Humilia valdè ſpiritum tuum: quoniam vindicta carnis impii, ignis, & vermis.*

19. Humiliez profondément vôtre eſprit, parce que [la chair de] l'impie ſera la pâture du feu, & des vers.

COMMENTAIRE.

vous mettez pas au rang des pécheurs : humiliez profondément vôtre ame ; ſouvenez-vous que la colére ne tardera pas. Vivez de maniére que vous ne ſoyez pas confondu avec la foule des méchans. Evitez ſur toutes choſes l'orgueil, & la préſomption ; & vivez dans une crainte continuelle des jugemens, & des châtimens de Dieu.

℣. 19. QUONIAM VINDICTA CARNIS IMPII, IGNIS, ET VERMIS. *Car la chair de l'impie ſera la pâture du feu, & des vers.* Le Grec ne lit pas, *la chair.* (*a*) JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*b*) ſemble avoir eu en vûe ce paſſage, lorſqu'il dit : *Il vaut mieux entrer dans la vie n'ayant qu'une main, que d'être jetté avec deux mains dans le feu qui ne s'éteint point, où l'on ne meurt point, & où le feu brûle toûjours.* Quelques-uns s'imaginent qu'il y a dans l'un & dans l'autre paſſage, une alluſion à ce qui ſe voyoit dans la vallée de Hinnon près de Jéruſalem : C'étoit, dit-on, la voirie de la Ville, où l'on jettoit les immondices, & les charognes rongées de vers, & les corps morts. On les brûloit dans un feu qu'on y entretenoit toûjours, de peur que leur infection ne corrompît l'air, & ne causât la peſte dans la Ville. Mais on convient que ces maniéres de parler, ici, & dans l'Evangile, regardent l'Enfer, où les damnez ſouffrent des peines infinies, & éternelles, étant brûlez par les flammes, & rongez par les vers.

On demande quelles ſont ces flammes, & qui ſont ces vers ? Si ces flammes ſont réelles, & effectives ; & ſi ces vers ſont vivans, & ſenſibles, ou ſeulement métaphoriques ? En ſorte que ſous le nom de flammes, on n'entende autre choſe qu'une douleur vive, & cuiſante ; & ſous le nom de vers, le remords de la conſcience, & le deſeſpoir des pécheurs dans l'autre vie. Les Peres, & les Théologiens ſont partagez ſur l'une, & l'autre queſtion. Origénes, en plus d'un endroit, (*c*) a enſeigné que les flammes de l'Enfer, auſſi-bien que les vers qui rongent les damnez, n'étoient point réelles. Saint Ambroiſe enſeigne la même choſe : (*d*) *Nec corporalium ſtridor aliquis dentium, nec ignis aliquis perpetuus flammarum corporalium, neque vermis eſt corporalis.* Ce feu, ajoûte-il, n'eſt autre que la douleur des péchez ; & ce ver n'eſt autre, que le remords de la conſcience. *Ignis eſt, quem generat mœſtitia delictorum ; vermis eſt, eò quòd animæ*

(*a*) Ὅτι σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτᾷ, καὶ πῦρ οὐ σβέννυται.
(*b*) *Marc.* IX. 44. 45.
(*c*) *Origen. Homil.* 13. *in Exod. & lib.* 2. *cap.* 11. *de Principiis.*
(*d*) *Ambroſ. lib.* 7. *in Luc. cap.* 14.

Digitized by Google

peccata mentem rei, ſenſumque compungunt, & quædam exedunt viſcera conſcientiæ. S. Jérôme dit que c'eſt le ſentiment de pluſieurs, que ce feu, & ce ver ne conſiſtent que dans le déchirement, & dans les peines de la conſcience. (*a*) *Ignis qui non extinguitur, à pleriſque conſcientia accipitur delictorum.* Saint Jean de Damas (*b*) dit auſſi que les damnez ſeront jettez dans un feu non matériel, comme le nôtre, mais tel que Dieu ſait. En effet les hommes ne ſavent guéres ce que c'eſt qu'un feu, qui n'eſt pas matériel. Saint Grégoire de Nice (*c*) eſt encore plus exprès pour le feu métaphorique. En général, ce ſentiment a été, & eſt encore aſſez commun chez les Grecs. Et au Concile de Florence, ils ſoutinrent que le feu du Purgatoire, qui eſt le même que celui de l'Enfer, n'étoit point un feu vrai & réel.

Saint Auguſtin eſt cité pour l'un & pour l'autre ſentiment. Dans le vingt-uniéme Livre de la Cité de Dieu, ch. 10. il dit en parlant du mauvais riche, & de Lazare, que la flamme où étoit réduit le mauvais riche, étoit de même nature que les yeux qu'il levoit vers le Ciel, & que la langue, ſur laquelle il demandoit que Lazare répandît une goutte d'eau: c'eſt-à-dire, que tout cela étoit ſpirituel, comme les choſes que l'on voit en ſonge, ou en viſion: *Talem fuiſſe illam flammam, quales oculi quos levavit..... Sic ergo incorporalis, & illa flamma, quæ exarſit, & illa guttula quam popoſcit, qualia etiam ſunt viſa dormientium, ſive in extaſi, &c.*

Mais le même Saint au même endroit, (*d*) & encore ailleurs, dit nettement, que le feu de l'Enfer eſt corporel, & ſenſible; & que les ames ſéparées du corps, & les démons tout immatériels qu'ils ſoient, ne laiſſeront pas d'en être tourmentez, de la même maniére que les ames qui ſont attachées à des corps, ſouffrent de la douleur, à l'occaſion de ce qui ſe paſſe dans la chair qu'elles animent. *Cur enim non dicamus, quamvis miris, tamen veris modis, etiam ſpiritus incorporeos poſſe pœnâ corporalis ignis affligi; ſi ſpiritus hominum, etiam ipſi profectò incorporei, & nunc potuerunt includi corporalibus membris?* Qui empêche que les démons ne puiſſent être attachez inſéparablement au feu de l'enfer, comme nos ames ſont attachées inſéparablement à nos corps; avec cette différence, que nos ames donnent la vie à nos corps, au lieu que ces feux ne cauſent que des tourmens aux démons, & aux damnez. *Adhærebunt ergo ſpiritus dæmonum, imò ſpiritus dæmonis, licet incorporei, corporeis ignibus cruciandi; non ut ignes ipſi quibus adhærebunt, eorum junctura inſpirentur & animalia fiant, ſed ut dixi, miris & ineffabilibus modis adhærendo, accipientes ex ignibus pœnam, non dantes ignibus vitam.* On peut dire à proportion la

(*a*) *Ieronym. in Iſai.* LXVI.
(*b*) *Damaſcen. lib. 4. de Fide, cap. ult.*
(*c*) *Gregor. Nicænus de Anima & Reſurrect.*
(*d*) *Auguſt. lib.* XXI. *de Civit. cap.* 10. *& de Fide & operibus, cap.* 15.

Digitized by Google

même choſe des ames des damnez ſéparées du corps, en attendant la réſurrection générale. Car après la réſurrection, comme elles ſeront réünies à leurs corps, elles pourront ſouffrir la peine du feu par l'impreſſion que la flamme fera ſur leurs ſens ; avec cette différence, que l'activité, & la force du feu de l'Enfer ſeront bien plus grandes, que celles de nôtre feu matériel ; & qu'alors l'ame ſera plus ſenſible, & plus capable d'une douleur longue, extrême & continuë, qu'elle ne le peut être dans un corps mortel, & incapable d'une longue réſiſtance.

Saint Grégoire le Grand enſeigne auſſi expreſſément, que le feu de l'Enfer eſt corporel. (*a*) *Gehenna ignis, cum ſit corporeus, & in ſe miſſos reprobos corporaliter exurat, nec ſtudio humano ſuccenditur, nec lignis nutritur, ſed creatus ſemel, durat inextinguibilis, &c.* Et dans ſes Dialogues, (*b*) il inculque la même doctrine, & examine comment un feu corporel peut agir ſur des eſprits qui ſont dégagez de la matiére. Saint Cyprien nous décrit le feu de l'Enfer comme un gouffre fumant, où eſt enfermé un feu cruel, & dévorant. (*c*) *Cruciantibus flammis per horrendam ſpiſſæ caliginis noctem, ſæva ſemper incendia camini fumantis.* S. Chryſoſtome (*d*) nous répréſente dans l'Enfer des fleuves de flammes, & des flots de feu, qui enveloppent, & qui tourmentent les damnez, ſans les conſumer. Le même ſaint Jérôme dont on a vû le paſſage plus haut, où il diſoit que pluſieurs croyoient que le feu de l'Enfer étoit métaphorique, exprime aſſez clairement ſon vrai ſentiment dans le Commentaire ſur ſaint Matthieu, (*e*) où il dit, que ce feu eſt réel & brûlant ; mais non pas clair, & brillant comme le nôtre. On peut joindre aux Peres la plûpart des Scholaſtiques, qui enſeignent communément la même choſe. De maniére que l'on peut conclure, que dans l'Egliſe Latine ç'a été l'opinion dominante, & que dans l'Egliſe Grecque, le ſentiment contraire ſemble avoir pris le deſſus ; mais le ſentiment de l'Egliſe Latine eſt mieux fondé que celui de l'Egliſe Grecque.

Quant au ver qui ne meurt point, on remarque dans l'Egliſe à peu près le même partage de ſentimens. On a vû ci-devant les ſentimens d'Origenes, de S. Ambroiſe, (*f*) & de pluſieurs autres dans ſaint Jérôme. (*g*) S. Thomas, (*h*) a adopté leur opinion, qui a été aſſez ſuivie dans l'Ecole. Mais les autres Peres, (*i*) & pluſieurs nouveaux Ecrivains ſont

(*a*) *Gregor. Magn. lib. 15. Moral. cap. 29. pag 482. nov. Edit.*

(*b*) *Lib 4. Dialogor. cap. 29.*

(*c*) *Cyprian. de Laude Martyrii.*

(*d*) *Chryſoſt homil. 44. & 55. in Matth. & homil. 13. in Epiſt. ad Rom. & homil. 4 in Epiſt. ad Epheſ.*

(*e*) *Ieronym. in cap. x. Matth. Duplicem eſſe gehennam nimii ignis, & frigoris, in Job pleniſſimè legimus. Author Comment. in Job ſub nomine Ieronym. in cap. xx. Ignis gehennæ non materiis quibuſdam & pabulis vivit, ut ardeat, ſed per ſeipſum ut creatus eſt, vigens, &c.*

(*f*) *Ambroſ. in Luc. cap. xiv. lib 7.*

(*g*) *Ieronym. in cap. lxvi. Iſai.*

(*h*) *Thom. in 4. diſtinct. 50. qu. 2. art. 3. ad 1. & 2. Et alii multi. Vide Cornel. à Lapide hic, & in Iſai. lxvi.*

(*i*) *Auguſt lib. xxi. de Civit. cap. 9. & 10. Proſper. lib. 3. de Vita Contemplat. Anſelm. Elucidat. Hugo Victorin. &c. Ex Græcis Chryſoſt. Cyrill. Alex. Theophylact. &c.*

Digitized by Google

20. *Noli prævaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem charissimum auro spreveris.*

21. *Noli discedere à muliere sensata, & bona, quam fortitus es in timore Domini: gratia enim verecundiæ illius super aurum.*

20. Ne violez point la foi que vous devez à vôtre ami, parce qu'il différe à vous donner de l'argent: & ne mépriſez pas pour de l'or vôtre frere, qui vous aime ſincérement.

21. Ne vous ſéparez point d'une femme ſenſée, & vertueuſe, [que vous avez reçûë dans la crainte du Seigneur;] car la grace [de ſa modeſtie,] eſt plus précieuſe que l'or.

COMMENTAIRE.

d'une opinion contraire. Ce ver n'eſt point de la nature de ceux que nous voyons: il n'eſt ni mortel, ni corruptible; il vit au milieu des flammes; il ronge ſans ſe nourrir, ni ſe raſſaſier; il eſt à peu près de la nature du feu infernal, qui s'entretient ſans bois, & ſans aliment. Ainſi ce ver ſe nourrit des maux qu'il fait ſouffrir aux pécheurs, ſans ſe remplir, & ſans leur cauſer jamais la mort. *Non ceſſat rodere conſcientiam, eâque paſtus, eſcâ utique inconſumptibili, perpetuat vitam. Horreo vermem mordacem, & mortem vivacem*, dit S. Bernard. (*a*)

℣. 20. NOLI PRÆVARICARI IN AMICUM PECUNIAM DIFFERENTEM. *Ni violez point la foi que vous devez à vôtre ami, parce qu'il différe à vous donner de l'argent.* Il condamne le bas interêt, & défend de rompre avec ſon ami, pour de l'or, ou de l'argent qu'il nous doit, & qu'il différe de nous rendre. En effet, ſi l'on aime véritablement, l'on doit faire plus de cas de l'amitié, que de tout l'argent du monde. Un bon ami eſt un tréſor préférable à tous les tréſors de la terre. *Qui invenit amicum fidelem, invenit theſaurum*, diſoit-il, au Chapitre précédent. ℣. 14. Le Grec: (*b*) *Ne changez point vôtre ami contre de l'argent, pour quelque cauſe que ce ſoit; ni vôtre propre frere contre l'or d'Ophir.* Ne vous privez point de vôtre ami, pour quelque interêt temporel que ce puiſſe être. Tout l'or du monde ne vaut pas un bon ami; ne vous en ſéparez pas, quand on vous offriroit tous les tréſors d'Ophir. On a vû ailleurs, (*c*) que le pays d'Ophir étoit une terre où l'on alloit chercher de l'or. C'eſt-là, où Salomon envoyoit ſes flottes. Le Grec lit: *Sophir*; & c'eſt ainſi que la plûpart des anciens ont prononcé. Le terme que nous traduiſons ici par *l'argent*, ſignifie à la lettre *une choſe bien différente*; en ſuivant une autre leçon, *une choſe indifférente*. Mais il eſt certain qu'ici, & en pluſieurs autres endroits, il marque de l'argent.

(*a*) Bernar. lib. 3. de Conſiderat.

(*b*) Μὴ ἀπόδῃς φίλον διάφορα, (vel ἀδιάφορα) οὐδὲ μηδὲ ἀδελφὸν γνήσιον ὑπὲρ χρυσίου σοφείς. On voit ἀδιάφορα, ou διάφορα, pour de l'argent. *Infra* XXVII. 1. XLII. 7. & 2. *Macc.* 2. 3 5. III. 6. IV. 28.

(*c*) [Géneſe, Diſſertation ſur le pays d'Ophir.

℣. 21.

Digitized by Google

22. *Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.*

23. *Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua; non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.*

22. Ne traitez point mal le serviteur qui travaille fidélement, ni le mercenaire, qui se donne tout pour vous.

23. Que le serviteur qui a du sens vous soit cher comme vôtre ame; ne lui refusez pas la liberté qu'il mérite, [& ne le laissez point dans la pauvreté.]

COMMENTAIRE.

℣. 21. NOLI DISCEDERE A MULIERE SENSATA, ET BONA. *Ne vous séparez point d'une femme sensée & vertueuse.* Ne la répudiez point ; c'est un présent que Dieu vous fait dans sa misericorde, (*a*) & que vous devez estimer plus que toutes les richesses. On sait que le divorce étoit toléré parmi les Juifs ; mais il ne fut jamais loüé, ni approuvé par les plus sages de cette nation ; à moins que des déréglemens connus d'une femme, n'y contraignissent. (*b*)

℣. 22. NON LÆDAS SERVUM IN VERITATE OPERANTEM. *Ne traitez point mal le serviteur qui travaille fidélement, ni le mercénaire, qui se donne tout pour vous.* A la lettre : *Qui vous donne son ame.* Qui consume sa vie, son corps, sa santé à vôtre service. En effet, rien n'est plus digne de pitié que la condition des serviteurs, & de la plûpart des hommes, qui sont obligez de gagner leur vie par leur travail ; exposez à toutes les incommoditez de l'air, & des saisons ; sur la terre, sur la mer ; au froid, à la chaleur, à la pluye ; exerçant des métiers laborieux, & qui ruinent insensiblement la vie, comme les maréchaux, les forgerons, qui sont continuellement dans le feu ; ou ceux qui sont à tout moment en danger de périr par la chûte, ou autrement ; comme les massons, les couvreurs & une infinité d'autres employez à des professions viles, pénibles, & peu lucratives. Il seroit de l'humanité de ceux qui les employent, d'avoir au moins pour eux de la compassion, de ne les pas maltraiter, & de ne pas rendre leur état encore plus dur, & plus triste, par leur mépris, & leur hauteur. *Traitez doucement vos serviteurs,* dit saint Paul, (*c*) *& ne les maltraitez point de paroles ; sachant que vous avez, comme eux, un Maître dans le Ciel, auprès duquel il n'y a point d'acception de personnes.*

℣. 23. SERVUS SENSATUS SIT TIBI DILECTUS QUASI ANIMA TUA : (*d*) NON DEFRAUDES ILLUM LIBERTATE.

(*a*) Eccli. XXVI. 3. *Pars bona mulier bona ; in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis.*

(*b*) Voyez nôtre Dissertation sur le Divorce, à la tête des Nombres.

(*c*) *Ephes.* VI. 9.

(*d*) *Grac.* Ὁ ἰκέτης σωστὸς ἀγαπάτω σε ἡ ψυχή. *Que vôtre ame aime un serviteur prudent.*

Digitized by Google

24. *Pecora tibi sunt ? Attende illis : & si sunt utilia, perseverent apud te.*

24. Avez-vous des bestiaux ? Ayez-en soin ; & s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous.

COMMENTAIRE.

Que le serviteur qui a du sens, vous soit cher comme vôtre ame ; & ne lui refusez point la liberté. Il parle de l'esclave Juif, engagé à un maître de la même nation : la Loi ordonnoit, qu'on lui rendît la liberté en l'année Sabbatique. (*a*) Ne lui refusez donc point la liberté au tems marqué, & ayez pour lui une tendresse de pere ; aimez-le comme vous-même, puisqu'il vous donne sa liberté, sa santé, sa vie, son travail. Traitez-le avec douceur, non comme un esclave, mais comme vôtre ami, & comme vôtre frere. Ces préceptes regardent principalement les maîtres Hébreux, qui avoient d'autres Hébreux à leur service : car pour les étrangers, leurs esclaves étoient des hommes pris à la guerre, ou achetez au marché. Et toutefois les plus sages d'entre les Payens, vouloient qu'on eût pour eux beaucoup de bonté : *Servi sunt ? Imò homines*, dit Sénéque : (*b*) *Servi sunt ? Imò contubernales : Servi sunt ? Imò humiles amici. Servi sunt ? Imò conservi, si cogitaveris tantúmdem in utrosque licere fortunæ.* On dit en proverbe, que nos esclaves sont autant d'ennemis. Il est vrai ; mais c'est nous qui les rendons tels. *Ejusdem arrogantiæ proverbium jactatur ; totidem esse hostes, quot servos. Non habemus illos hostes, sed facimus.*

NEQUE INOPEM DERELINQUAS ILLUM. *Ne le laissez point dans la pauvreté.* Ceci n'est pas dans le Grec ; mais il est conforme à la Loi, (*c*) qui ordonne, que quand le maître renvoyera son esclave en l'année du Jubilé, ou dans l'année Sabbatique, il ne le renvoye pas nud, ni les mains vuides ; mais qu'il lui donne de quoi manger, de ses troupeaux, de son aire, & de son pressoir ; de la viande, du pain, du vin, & de l'huile.

℣. 24. PECORA TIBI SUNT ? ATTENDE ILLIS. *Avez-vous des bestiaux ? Ayez-en soin.* S'ils sont bons, ne vous en défaites point. C'est une maxime d'économie, & de ménage. Avoir soin de ses animaux, les bien nourrir ; les visiter souvent, & les garder, lorsqu'ils sont bons. Le Sage donne la même instruction dans les Proverbes : (*d*) *Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuósque greges considera.* Et ailleurs : (*e*) *Le juste connoît les ames de ses animaux ; mais les entrailles de l'impie sont cruelles.* L'homme de bien a compassion même des animaux ; il ne les accable pas de travail.

(*a*) *Exod.* XXI. 2 *Deut.* XV. 12.
(*b*) *Senec. Epist.* 47.
(*c*) *Deut.* XV. 12. 13. 14.
(*d*) *Prov.* XXVII. 23.
(*e*) *Prov.* XII. 10.

Digitized by Google

25. *Fili tibi sunt? Erudi illos, & curva illos à pueritia illorum.*

26. *Filiæ tibi sunt? Serva corpus illarum, & non ostendas hilarem faciem tuam ad illas.*

27. *Trade filiam, & grande opus feceris, & homini sensato da illam.*

25. Avez-vous des fils? Instruisez-les bien, & accoutumez-les au joug dès leur enfance.

26. Avez-vous des filles? Conservez la pureté de leur corps; & ne vous montrez pas à elles avec un visage gay.

27. Mariez vôtre fille, & vous aurez fait une grande affaire; & donnez-la à un homme de bon sens.

COMMENTAIRE.

℣. 25. FILII TIBI SUNT? ERUDI ILLOS. *Avez-vous des fils? Instruisez-les bien, & accoutumez-les au joug dès leur enfance.* Car comme dit le Sage: (*a*) *Celui qui épargne la verge, hait son fils; & celui qui l'aime, l'instruit avec grand soin.* Les peres qui traitent leurs enfans avec trop d'indulgence, leur font plus grand tort qu'ils ne pensent. Ces jeunes plantes prennent dans leur jeunesse des plis, & des habitudes, qui sont souvent cause de leur perte. L'amour paternel doit être sage, & éclairé; il doit plus tendre au bien solide, & à la perfection, qu'au plaisir, & à la satisfaction passagere de son fils.

℣. 26. FILIÆ TIBI SUNT? SERVA CORPUS ILLARUM. *Avez-vous des filles? Conservez la pureté de leur corps; & ne vous montrez pas à elles, avec un visage gay.* Souvenez-vous toujours de l'exemple de Dina, à qui la curiosité, les spectacles, les divertissemens, (*b*) attirérent l'outrage que l'on sait. Eloignez de vos filles tous les exemples, les discours, les occasions capables de corrompre leur esprit, & leur cœur. (*c*)

Nil dictu fœdum, visuque hæc limina tangat,
Intra quæ puer est, ...
Maxima debetur puero reverentia. Si quid
Turpe paras; ne pueri contempseris annos.

Si cela est vrai des jeunes garçons, il l'est beaucoup plus des jeunes filles, dont la pudeur doit être plus délicate, & la modestie plus réservée. On raconte que Caton le Censeur éloigna du Sénat (*d*) Manilius, qui avoit caressé sa femme en présence de sa fille.

℣. 27. TRADE FILIAM, ET GRANDE OPUS FECERIS. *Mariez vôtre fille, & vous aurez fait une grande affaire: mais donnez-la à un homme de bon sens;* à un homme sage, & entendu. Les Juifs marioient leurs filles d'assez bonne heure. On dit qu'encore aujourd'hui ils sont dans cette pratique. Il est utile de fixer de bonne heure leur inclination, & leur état. Le service le plus important qu'un pere puisse rendre à sa

(*a*) *Prov.* XIII. 24.
(*b*) *Genes.* XXXIV.
(*c*) *Juvenal. Satyr.* XIV.
(*d*) *Plutarch. in Catone.*

Digitized by Google

28. *Mulier ſi eſt tibi ſecundum animam tuam, non projicias illam: & odibili non credas te. In toto corde tuo*

29. *Honora patrem tuum, & gemitus matris tuæ ne obliviſcaris.*

30. *Memento quoniam niſi per illos natus non fuiſſes: & retribue illis, quomodo & illi tibi.*

28. Si vous avez une femme ſelon vôtre cœur, ne la quittez point: mais ne vous livrez point à celle que vous haïſſez.

29. Honorez vôtre pere de tout vôtre cœur, & n'oubliez point les gémiſſemens de vôtre mere.

30. Souvenez-vous que ſans eux, vous ne ſeriez point né; & faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous.

COMMENTAIRE.

fille, eſt de lui donner un époux ſage. Parmi les Juifs, tout le monde ſe marioit. L'Auteur parle ici ſuivant ces mœurs. Dans le Chriſtianiſme, S. Paul conſeille la virginité, & la préfére au mariage. (*a*) La grande attention des peres, qui marient leurs enfans, doit être de leur donner des perſonnes qui leur conviennent, qui ſoient ſages, & réglées; car il vaut bien mieux, diſoit Thémiſtocles, avoir un homme qui ait beſoin d'argent, que d'avoir de l'argent, qui ait beſoin d'un homme. Celui qui rencontre un bon gendre, trouve un fils: mais celui qui rencontre mal, pert & ſon bien, & ſa fille. (*b*)

℣. 28. MULIER SI EST TIBI SECUNDUM ANIMAM, &c. *Si vous avez une femme ſelon vôtre cœur, ne la quittez point; mais ne vous livrez point à celle que vous n'aimez pas.* Moyſe avoit, comme on l'a déja dit, permis, ou toleré le divorce. On pouvoit répudier une femme que l'on n'aimoit point, pourvû que l'on eût quelque raiſon légitime de le faire. L'Eccléſiaſtique dit ici, qu'il ne faut jamais venir juſqu'à faire divorce avec une femme que l'on aime; mais auſſi qu'il n'en faut point épouſer que l'on n'aime pas. Ce ſeroit ſe mettre dans l'occaſion de faire divorce, ce qui eſt toujours odieux; ou de demeurer toute ſa vie dans un état déſagréable; ce qui eſt encore pis.

℣. 29. GEMITUS MATRIS TUÆ NE OBLIVISCARIS. *N'oubliez point les gémiſſemens de vôtre mere.* Le Grec: (*c*) *Les douleurs de l'enfantement de vôtre mere*; ce qu'elle a ſouffert, & pendant ſa groſſeſſe, & en vous mettant au monde. Voyez *Job.* IV. 4.

℣. 30. MEMENTO QUONIAM NISI PER ILLOS NATUS NON FUISSES. *Souvenez-vous que ſans eux, vous ne ſeriez pas né; & faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous.* Voici le Grec: (*d*) *Souvenez-vous que c'eſt par eux que vous êtes né. Et que leur rendrez-vous, pour ce qu'ils ont fait pour vous?* Ou bien: *Comment leur rendrez-vous tout*

(*a*) 1. *Cor.* VII. 8. 9. *& ſeq.*
(*b*) *Democritus apud Stobæum ſerm.* 68.
(*c*) Μητρὸς ὠδῖνας μὴ ἐπιλάθῃ.
(*d*) Μνήσθητι ὅτι δι' αὐτῶν ἐγεννήθης. Καὶ τὶ ἀντιμισθώσεις αὐτοῖς, καθὼς αὐτοὶ σοί.

Digitized by Google

31. *In tota anima tua time Dominum; & Sacerdotes illius sanctifica.*

32. *In omni virtute tua dilige eum qui te fecit: & Ministros ejus ne derelinquas.*

33. *Honora Deum ex tota anima tua; & honorifica Sacerdotes, & propurga te cum brachiis.*

31. Craignez le Seigneur de toute vôtre ame; & ayez de la vénération pour ſes Prêtres.

32. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé; & n'abandonnez point ſes Miniſtres.

33. Honorez Dieu de toute vôtre ame; reverez les Prêtres, [& purifiez-vous en leur offrant les épaules de vos victimes.]

COMMENTAIRE.

ce qu'ils ont fait pour vous? Il eſt impoſſible de faire pour nos parens tout ce qu'ils ont fait pour nous; nos ſervices, & nos reſpects n'égaleront jamais ce que nous devons & aux Dieux, & à ceux qui nous ont mis au monde, dit Ariſtote. (*a*)

℣. 31. SACERDOTES ILLIUS SANCTIFICA. *Ayez de la vénération pour les Prêtres du Seigneur.* A la lettre: *Sanctifiez ſes Prêtres.* Regardez-les comme des perſonnes ſacrées, & deſtinées au ſervice du Seigneur. Le Grec: (*b*) *Admirez les Prêtres du Seigneur.* Portez-leur tout le reſpect, qui eſt dû à leur éminente dignité.

℣. 32. MINISTROS EJUS NE DERELINQUAS. *N'abandonnez point ſes Miniſtres.* Le Seigneur recommande ſouvent aux Hébreux, de ſecourir les Prêtres, & les Lévites, (*c*) qui n'avoient point reçû de fond dans le partage du pays. Saint Paul (*d*) veut que les Prêtres qui ſervent l'Egliſe, par leurs œuvres, & par leurs paroles, reçoivent un double honneur; c'eſt-à-dire une double récompenſe.

℣. 33. HONORIFICA SACERDOTES, ET PROPURGA TE CUM BRACHIIS. *Révérez les Prêtres, & purifiez-vous en leur offrant les épaules des victimes,* qui leur ſont deſtinées par la Loi. Moyſe dans la conſécration d'Aaron, & de ſes fils, ſépara l'épaule droite du bélier, & la mit ſur la main des Prêtres: & Dieu lui dit, que c'étoit-là le partage d'Aaron, & de ſes fils pour toujours, dans les hoſties pacifiques, qu'ils offriroient pour les enfans d'Iſraël. (*e*) Et au Lévitique, (*f*) il répéte la même Loi. *Armus quoque dexter de pacificorum hoſtiis cedet in primitias Sacerdotis.* On en voit la pratique dans toute la Loi. (*g*) Les Septante

(*a*) *Ariſtot. Nicomach.* 9. Τιμὴ τ' ἰσοῤῥέπει & ἃ ἂν χθόιτο. Ἀλλ' ἴσως ἱκανὸν, καθάπερ πρὸς θεοὺς, πρὸς γονέας, τὸ ἀνθηκόμενον.

(*b*) Καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ θαύμαζε.

(*c*) *Deut.* XII. 19. XVI. 11. 14. XXVI. 11. 12. *&c.*

(*d*) 1. *Timot.* V. 17.

(*e*) *Exod.* XXIX. 22. 27.

(*f*) *Levit.* VII. 32. *Vide & Num.* XVIII. 18.

(*g*) *Exod.* XXIX. 22. שוק הימין 70. Τὸν βραχίονα τὸν δεξιὸν. *Levit.* VII. 22. שוק הימין 70. Καὶ τὸν βραχίονα τὸν δεξιὸν δώσετε. *Ita paſſim.*

Digitized by Google

34. *Da illis partem, ſicut mandatum eſt tibi, primitiarum, & purgationis; & de negligentia tua purga te cum paucis.*

35. *Datum brachiorum tuorum, & ſacrificium ſanctificationis offeres Domino, & initia ſanctorum.*

34. Donnez-leur leur part des prémices, & des hoſties d'expiation, comme il vous l'a été ordonné; [& purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre].

35. Offrez au Seigneur les épaules des victimes, & les ſacrifices de ſanctification, & les prémices des choſes ſaintes.

COMMENTAIRE.

traduiſent ordinairement par *Brachion*, l'Hébreu *Schok*, qui ſignifie l'épaule. Le Grec de cet endroit ne lit point ces mots: *Purifiez-vous avec les épaules*, ou avec les bras. Mais ci-après ℣. 36. on lit: (*a*) *Vous offrirez au Seigneur l'offrande de vos bras*, ou l'épaule *de vos victimes, & vos ſacrifices ſanctifiez, &c.* D'où l'on a pris ce qui eſt marqué ici. Les Commentateurs ſe ſont fort embroüillez ſur ce paſſage. Quelques-uns ont prétendu qu'il falloit lire: (*b*) *Propugnato cum brachiis.* Combattez avec vos bras, pour la défenſe des Prêtres du Seigneur. D'autres traduiſent: (*c*) Purifiez-vous, & expiez vos péchez par des offrandes acquiſes du travail de vos mains. D'autres le rapportent aux œuvres de pénitence: Purifiez-vous par les œuvres de vos bras, par les exercices pénibles de la pénitence. Mais la premiére explication eſt la ſeule véritable.

℣. 34. DA ILLIS PARTEM, SICUT MANDATUM EST TIBI, &c. *Donnez-leur leur part des prémices, & des hoſties d'expiation, &c.* Moyſe appelle prémices des ſacrifices pacifiques, (*d*) les membres de la victime que l'on donnoit au Prêtre, qui ſont l'épaule droite, & la poitrine. Outre cela, on donnoit aux Prêtres, & aux Lévites, le prix des premiers-nez des hommes, & des animaux; les prémices des fruits, & des moiſſons. Dans les hoſties d'expiation, ou pour le péché, le Prêtre avoit toute l'hoſtie, (*e*) excepté le ſang, les deux reins, la queuë, & la graiſſe qui couvre les inteſtins, qui étoient brûlez ſur l'Autel.

ET DE NEGLIGENTIA TUA PURGA TE CUM PAUCIS. *Purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre:* Ou, avec peu de victimes, & d'apparat. Si vous êtes pauvre, contentez-vous d'un petit nombre d'hoſties; (*f*) & ne faites point montre de vos biens dans la ſomptuoſité de vos ſacrifices. Ou, ſelon d'autres: *Purifiez-vous avec peu de perſonnes.* Lorſque vous offrez dans le Temple vos victimes d'expiation, & que vous faites la confeſſion de vos fautes, ayant la main ſur la tête de vôtre hoſtie, ſuivant la Loi, ſoyez ſeul avec le Prêtre: Ou bien, purifiez-

(*a*) ℣ 36 Καὶ δόσιν ζεχιέηλ, τῇ θυσίᾳ ἁγιαστῇ, τὴν ἀπαρχὴν ἁγίων.

(*b*) *Janſen. ita legunt quinque Codd. Mſſ.*

(*c*) *Ita Rabbin. Palac. Lyran. Boſſuet.*

(*d*) *Exod.* XXIX. 22. 27. *Levit.* VII. 32. *Num.* XVIII. 18.

(*e*) *Levit.* VII. 3. 4. 5. 6. 7.

(*f*) *Raban. Janſ. Sa.*

Digitized by Google

36. Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio, & benedictio tua.

37. Gratia dati in conspectu omnis viventis; & mortuo non prohibeas gratiam.

36. Ouvrez vôtre main au pauvre, afin que vôtre sacrifice d'expiation, & vôtre offrande soient entierement parfaits.

37. Répandez vos biens à tous ceux qui vivent; & que vôtre libéralité s'étende sur les morts.

COMMENTAIRE.

vous avec peu de personnes; imitez les plus saints, & les plus sages, & ne suivez point la foule: Purifiez-vous avec toute l'exactitude, & la diligence possible. Le Grec de tout ce verset est plus court. (*a*) Il faut joindre les versets 34. & 35. *Donnez au Prêtre sa portion, comme il vous est commandé, les prémices*, & les offrandes *pour le péché*, (35.) *& l'offrande des épaules* de vôtre victime, *& le sacrifice de sanctification, & les prémices de sainteté.* Quant à la Vulgate, voici le sens qu'on lui peut donner: *Donnez au Prêtre la part qui lui est dûë; les prémices, l'hostie d'expiation: & pour le péché, expiez vos fautes, en offrant le peu de victimes que la Loi ordonne.* (35.) *Offrez au Seigneur l'épaule* droite de vos victimes, *& le sacrifice de la sanctification*; apparemment l'holocauste, ou les sacrifices qu'on avoit voüez, *& les prémices que vous devez au Temple: Initia Sanctorum*; Toutes les sortes de prémices, & de décimes qui étoient dûës aux Prêtres. Qu'est-ce que tout cela en comparaison de ce que vous devriez au Seigneur, s'il vous traitoit dans la rigueur?

℣. 36. ET PAUPERI PORRIGE MANUM TUAM. *Ouvrez vôtre main au pauvre, afin que vôtre sacrifice d'expiation, & vôtre offrande soient entiérement parfaits;* Afin qu'il ne manque rien à vos sacrifices, joignez-y l'aumône, & les œuvres de miséricorde. C'est ce qui est si souvent ordonné dans la Loi, (*b*) d'inviter le pauvre, & le Lévite aux festins qui suivoient les sacrifices pacifiques, & ceux que l'on faisoit dans le Temple, après y avoir apporté ses prémices, & ses offrandes.

℣. 37. GRATIA DATI (*c*) IN CONSPECTU OMNIS VIVENTIS, &c. *Répandez vos biens à tous ceux qui vivent, & que vôtre libéralité s'étende même sur les morts.* Soyez libéral envers tous les hommes, & que les morts mêmes en ressentent les effets: Rendez-leur les derniers devoirs, & portez sur leur sépulture des viandes pour les pauvres, & pour les passans; car telle étoit la coûtume autrefois, même parmi les Juifs, comme on le voit par Tobie. (*d*) Le même usage continua long-tems

(*a*) Δὸς τὴν μερίδα αὐτῷ, καθ' ὃν ἐτάξατό σοι, ἀπαρχὴν καὶ περὶ πλημμελείας. 35. Καὶ δόσι βραχίονων, καὶ θυσίαν ἁγιασμοῦ καὶ ἀπαρχὴν ἁγίων.

(*b*) *Deut.* XIV. 26. 29. & XII. 12. & XVI. 11. & XXVI. 11.

(*c*) *Complut. & alii plures*: Gratia Datus.

(*d*) *Tob.* IV 18. *Panem tuum, & vinum tuum super sepulturam justi constitue. Vide & Eccli.* XXX. 18.

Digitized by Google

38. *Non desis plorantibus in consolatione; & cum lugentibus ambula.*

39. *Non te pigeat visitare infirmum: ex his enim in dilectione firmaberis.*

40. *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, & in æternum non peccabis.*

38. Ne manquez pas à consoler ceux qui sont dans la tristesse; & marchez avec ceux qui sont dans le deüil.

39. Ne soyez point paresseux à visiter les malades: car c'est ainsi que vous vous affermirez dans la charité.

40. Souvenez-vous dans toutes vos actions, de vôtre derniere fin, & vous ne pécherez jamais.

COMMENTAIRE.

parmi les Chrétiens, comme il paroît par S. Augustin, (*a*) qui témoigne que sainte Monique sa mere portoit des viandes sur les tombeaux des Martyrs à Milan: Mais en ayant été repriſe par saint Ambroise, elle s'en abstint dans la suite. Le même Saint abolit cet usage dans l'Afrique, où il étoit fort ancien, & fort enraciné. (*b*)

℣. 38. NON DESIS PLORANTIBUS IN CONSOLATIONE, ET CUM LUGENTIBUS AMBULA. *Ne manquez pas de consoler ceux qui sont dans la tristesse, & marchez avec ceux qui sont dans le deüil.* C'est un devoir d'humanité, & de charité, de consoler ceux qui sont affligez, & de s'affliger avec ceux qui sont dans la disgrace. Mais ici il semble qu'on doit l'entendre principalement de ceux qui sont dans le deüil, pour la mort de leurs proches. L'usage vouloit qu'on les allât visiter, qu'on s'assît avec eux, qu'on mêlât ses larmes aux leurs, & qu'on leur offrît même à manger: Et quand on les rencontroit dans les ruës, ou ailleurs, lorsqu'ils faisoient leurs lamentations pour les morts, on se joignoit à eux, & on grossissoit le convoi. On peut voir nôtre Dissertation sur le deüil des Hébreux.

℣. 39. NON TE PIGEAT VISITARE INFIRMUM, &c. *Ne soyez point paresseux à visiter les malades; car c'est ainsi que vous vous affermirez dans la charité.* Le Grec (*c*): *Ne soyez point paresseux de visiter un malade; car c'est par-là que vous serez aimé.* C'est par ces sortes d'offices de charité, & d'humanité que l'on gagne les cœurs; c'est par-là que vous méritez que Dieu vous aime, & vous comble de ses faveurs.

℣. 40. IN OMNIBUS OPERIBUS TUIS MEMORARE NOVISSIMA TUA, ET IN ÆTERNUM NON PECCABIS. *Souvenez-vous dans toutes vos actions de vôtre derniere fin, & vous ne pécherez jamais.* Nôtre derniére fin est la Mort, le Jugement, l'Enfer, & le Paradis. Si nous étions toûjours remplis de la considération de ces quatre

(*a*) *August. Confess lib 6. cap 2.*
(*b*) *August. Epistol. 29. nov. Edit. & alibi.*
(*c*) Μὴ ὄκνει ἐπισκέπτεσθαι ἄρρωστον, ἐν γὰρ τῶν τοιούτων ἀγαπηθήσῃ.

choſes

choſes, nous ne tomberions jamais dans le peché. Si nous regardions chacune de nos actions, comme la derniere de nôtre vie; & ſi nous nous conſiderions, comme prêts à paroître devant le Tribunal de Dieu, ſerions-nous aſſez téméraires pour l'offenſer, & pour bleſſer ſa juſtice, ſa vérité, & ſa Loi? Tandis qu'on n'enviſage l'éternité que de loin, elle nous touche peu: Mais quand on la rapproche, & qu'on ſe met au pied de ſon Juge, qui eſt l'homme aſſez hardi pour ne pas trembler? Les Sages mêmes de l'antiquité ont dit, que la vie de l'homme de bien devoit être une méditation de la mort. Nous mourons tous les jours, dit ſaint Jérôme: (a) Nous ſommes dans un changement continuel, & cependant nous nous regardons, comme ne devant jamais mourir. Ces momens que j'employe à dicter, à écrire, à relire, à corriger, ſont autant de pris ſur ma vie; autant de caractéres que je forme, ſont autant de momens de ma vie qui s'échappent. *Quotidiè morimur, quotidiè commutamur; & tamen æternos nos eſſe credimus: hoc ipſum quod dicto, quod ſcribo, quod relego, quod emendo, de vita mea tollitur, &c.* Soit que je mange, ou que je boive, ou que j'étudie, ou que je faſſe autre choſe, dit-il, en un autre endroit, je crois toûjours entendre à mes oreilles cette trompette terrible, qui criera: Levez-vous, vous qui êtes morts, venez au Jugement. Qu'il eſt aiſé de mépriſer le monde, & ſes attraits, quand on les regarde auprès de l'éternité!

(a) *Ieronym. ad Helioder.*

CHAPITRE VIII.

Régles de conduite envers les riches, les ignorans, les grands parleurs. Ne pas mépriſer celui qui revient de ſes égaremens. Ne ſe pas réjoüir de la mort de ſes ennemis. Ecouter les vieillards. Ne ſe rendre pas caution d'un autre. Ne prendre pas querelle avec un querelleux, & un emporté. Ne pas découvrir ſon ſecret à tout le monde.

℣. 1. *NOn litiges cum homine potente, ne fortè incidas in manus illius.*

2. *Non contendas cum viro locuplete, ne fortè contra te conſtituat litem tibi.*

℣. 1. N'Ayez point de démêlé avec un homme puiſſant, de peur que vous ne tombiez entre ſes mains.

2. Ne diſputez point avec un homme riche, de peur qu'il ne vienne à vous faire un procés.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NON LITIGES CUM HOMINE POTENTE. *N'ayez point de démêlé avec un homme puiſſant, de peur que vous ne tombiez entre ſes mains :* Ou, de peur que vous ne ſuccombiez ſous ſa puiſſance. Le Chriſtianiſme conſeille d'éviter toute contention, tout démêlé, tout procès. Le Sage parlant aux Juifs, ſe contente de leur défendre les démêlez avec les grands, & les puiſſans. Il y joint un motif d'interêt, de peur qu'ils ne vous oppriment par leur puiſſance, & qu'ils ne faſſent pancher la balance de leur côté, par leurs préſens, par leur crédit, par la terreur qu'ils impriment aux Juges; c'eſt ce qui eſt marqué au verſet ſuivant. C'eſt une folie de conteſter avec plus grand que ſoi, diſoit un ancien; (*a*) car on eſt toujours vaincu; & outre la honte, on eſt encore expoſé à ſes mauvais traitemens.

℣. 2. NE FORTE CONTRA TE CONSTITUAT LITEM TIBI. *De peur qu'il ne vienne à vous faire un procez.* Le Grec : (*b*) *Ne conteſtez point*, ne plaidez point *contre un homme riche, de peur qu'il ne tire tout*

(*a*) *Vetus Poëta.*
Ἄφρων ὅς κ' ἐθέλει πρὸς κρείσσονα ἀντιφερίζειν.
Νίκης τε στέρεται, πρὸς αἰσχίστοις ἄλγεα πάσχει.
Et Pindar. Nem. Od. 10.
Χαλεπὰ δ' ἔρις ἀνθρώποισιν ὁμιλεῖν κρείσσόνων.

(*b*) Μὴ ἔριζε μετ' ἀνδρὸς πλουσίου, μήποτε ἀνέλκυσόν σε τὴν ὁλκήν.

Digitized by Google

3. *Multos enim perdidit aurum, & argentum, & usque ad cor Regum extendit, & convertit.*

3. Car l'or, & l'argent en ont perdu plusieurs; & leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des Rois, pour les faire pancher où l'on veut.

4. *Non litiges cum homine linguato; & non strues in ignem illius ligna.*

4. Ne disputez pas avec un grand parleur; & ne mettez pas davantage de bois dans son feu.

5. *Non communices homini indocto: ne malè de progenie tua loquatur.*

5. N'ayez point de commerce avec un homme mal instruit, de peur qu'on ne parle mal de vôtre race.

COMMENTAIRE.

le poids de son côté, & qu'il ne fasse pancher vers lui la balance, que le Juge tient en main.

℣. 3. MULTOS ENIM PERDIDIT AURUM, ET ARGENTUM, &c. *Car l'or, & l'argent en ont perdu plusieurs, & leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des Rois.* Les riches font aisément pancher la balance, en y mettant de l'or, & de l'argent. Où trouve-t-on des Juges incorruptibles, & au-dessus de la terreur, & de la faveur? (*a*)

Munera, crede mihi, placant hominesque, Deosque.

L'or est plus puissant que la foudre; il pénétre par tout, il va jusqu'au trône des Rois, sans rien craindre. (*b*)

Aurum per medios ire Satellites,
Et perrumpere amat saxa, potentius
Ictu fulmineo.

℣. 4. NON LITIGES CUM HOMINE LINGUATO. *Ne disputez pas avec un grand parleur; & ne mettez pas davantage de bois dans son feu.* Le grand parleur est comme un feu allumé; l'attaquer, c'est jetter du bois sur le feu; c'est lui fournir de nouveaux sujets de paroles. Pytagore disoit à sa maniere énigmatique: *Ne remuez point le feu avec vôtre épée.*: Et l'Auteur des Distiques attribuez à Caton;

Contra verbosos noli contendere verbis.

Et Salomon dans les Proverbes: (*c*) *Dès que le bois manque, le feu s'éteint; & aussi-tôt que le causeur, & le médisant n'est plus, les querelles cessent.* Ci-après au verset (13.) l'Auteur dit: *N'allumez point les charbons des pécheurs, de peur que leur feu ne vous consume de ses flammes.* Rien n'est plus prudent, que de ne se point commettre avec ces sortes de gens qui contestent éternellement, & qui répandent par tout leur fiel, & leur malignité.

(*a*) *Ovidius.*
(*b*) *Horat. Ode 16. lib. 3.*
(*c*) *Prov. XXVI. 20.*

Digitized by Google

6. Ne despicias hominem avertentem se à peccato, neque improperes ei: memento quoniam omnes in correptione sumus.

7. Ne spernas hominem in sua senectute: etenim ex nobis senescunt.

6. Ne mépriſez point un homme qui ſe retire du péché, & ne lui en faites point de reproches: Souvenez-vous que nous avons tous mérité le châtiment.

7. Ne mépriſez point un homme dans ſa vieilleſſe; car ceux qui ſont vieux ont été comme nous.

COMMENTAIRE.

℣. 5. NON COMMUNICES HOMINI INDOCTO, &c. *N'ayez point de commerce avec un homme mal inſtruit, de peur qu'on ne parle mal de vôtre race.* Le Grec à la Lettre: (a) *De peur que vos ancêtres ne ſoient diffamez.* C'eſt une infamie non-ſeulement pour vous, mais auſſi pour vos peres, de vous voir lié d'amitié avec des ignorans. Par-là, on vous croit mal inſtruit, & on accuſe vos peres d'avoir négligé vôtre éducation. Chacun aime ſon ſemblable, dit-on; un homme de quelque choſe, & bien élevé, s'attacheroit-il à des gens de cette ſorte? Le Grec: *Ne joüez point,* ne badinez point *avec un homme mal inſtruit, &c.*

℣. 6. NE DESPICIAS HOMINEM AVERTENTEM SE A PECCATO. *Ne mépriſez point un homme qui ſe retire du péché: ſouvenez-vous que nous avons tous mérité le châtiment.* Si nous ne ſommes plus pécheurs, nous l'avons été; nul n'eſt exemt de défauts; le meilleur de nous, eſt celui qui en a le moins. Le Grec: (b) *N'outragez point par des reproches un homme qui quitte le péché; ſouvenez-vous que nous ſommes tous dans la condamnation;* ou coupables des mêmes fautes, & ſujets aux mêmes peines, ſi Dieu vouloit nous traiter dans ſa rigueur. Nous n'avons qu'à nous examiner ſans nous flatter, nous pardonnerons aiſément aux autres.

Det ille veniam facilè, cui veniâ eſt opus.

℣. 7. NE SPERNAS HOMINEM IN SENECTUTE SUA: ETENIM EX NOBIS SENESCUNT. *Ne mépriſez pas un homme dans ſa vieilleſſe; car ceux qui ſont vieux ont été comme nous.* Nous vieillirons comme eux, & c'eſt une grande grace que Dieu nous fera, s'il veut bien que nous parvenions à leur âge. Tout ce qui leur arrive peut nous arriver. La vieilleſſe n'eſt point un mal, ni une honte; & elle ne va point ſans les incommoditez qui en ſont inſéparables. C'eſt une punition de Dieu de n'y point arriver. Il n'eſt perſonne qui ne la ſouhaite, & qui ne craigne d'être arrêté par la mort au milieu de ſa courſe: Et il n'eſt

---

(a) Μὴ προσπαίζε ἀπαιδεύτῳ ἵνα μὴ ἀτιμάζωνται οἱ πρόγονοί σου.

(b) Μὴ ὀνείδιζε ἀνθρώπῳ ἐπιστρέφοντι ἀπὸ ἁμαρτίας, μνήσθητι ὅτι πάντες ἐσμὲν ὑπόδικοι. *Omnes in correptione ſumus.* Pluſieurs Exemplaires liſent: *In corruptione.* C'eſt une faute.

Digitized by Google

8. *Noli de mortuo inimico tuo gaudere : sciens quoniam omnes morimur, & in gaudium nolumus venire.*

9. *Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, & in provebiis eorum conversare.*

10. *Ab ipsis enim disces sapientiam, & doctrinam intellectûs, & servire magnatis sine querela.*

8. Ne vous réjoüissez point de la mort de vôtre ennemi ; considérez que nous mourons tous, [& que nous ne voulons point devenir un sujet de raillerie.]

9. Ne mépriſez point les discours des sages [vieillards ;] mais entretenez-vous de leurs paraboles.

10. Car vous apprendrez d'eux la sagesse, [la doctrine, qui donne l'intelligence,] & l'art de servir les Grands, d'une maniere irréprehensible.

COMMENTAIRE.

personne qui ne s'en plaigne, lorsqu'il y est, tant on est ingrat & inconstant. (*a*)

℣. 8. NOLI DE MORTUO INIMICO TUO GAUDERE. *Ne vous réjoüissez point de la mort de vôtre ennemi.* Vous êtes mortel comme lui, & vous pouviez mourir avant lui. Auriez-vous voulu qu'on se réjoüît de vôtre mort, & qu'on insultât à vôtre malheur ? Traitez les autres, comme vous voudriez être traité. L'humanité veut qu'on ait même pitié d'un ennemi, qui est hors d'état de nous faire jamais de mal. Les haines ne sont jamais permises : mais si elles arrivent, elles ne doivent point être immortelles. Les Payens mêmes ont reconnu qu'on ne doit point se réjoüir de la mort des ennemis ; (*b*) & qu'au contraire on devoit leur rendre les derniers devoirs. (*c*) Salomon a dit dans le même sens : (*d*) *Lorsque vôtre ennemi sera tombé, ne vous en réjoüissez point ; & que vôtre cœur ne prenne pas plaisir à voir sa ruine, de peur que le Seigneur ne le voye, & n'en soit irrité.*

℣. 9. NE DESPICIAS NARRATIONEM PRESBYTERORUM. *Ne mépriſez point les discours des sages vieillards ; mais entretenez-vous de leurs paraboles.* Cette maxime est répétée dans plus d'un endroit des Livres Sapientiaux. (*e*) Les anciens ont plus d'expérience, de maturité, de sagesse, d'autorité, que les jeunes gens, quelques habiles que ceux-ci soient d'ailleurs.

℣. 10. SERVIRE MAGNATIS SINE QUERELA. *Vous apprendrez des anciens l'art de servir les grands, d'une maniére irreprochable.* Ce

---

(*a*) *Crater. apud Grot. hic.*
Ὠνείδισας μοι γῆρας ὡς κακὸν μέγα,
Οὗ μὴ τυχόντι θάνατος ἐσθ' ἡ ζημία,
Οὗ παῖδες ἐπιθυμοῦμεν, ἂν δ' ἔλθῃ ποτὲ,
Ἀνιώμεθα. Οὕτως ἐσμὲν ἀχάριστοι φύσει.

(*b*) *Homer.*
Οὐχ ὁσίη φθιμένοισιν ἐπ' ἄνδρεσι δυσκελάδεσθαι.

(*c*) *Euripid.*
Τοῖς γὰρ τεθνῶσι χρὴ τὸν ἐ τεθνηκότα,
Τιμὰς διδοῦσα χθόνιον δύστεκνον θεόν.

(*d*) *Prov.* XXIV. 17. *Vide & Job.* XXXI. 29.

(*e*) *Prov.* XX. 29. *Eccli.* VI. 35. VII. 15. IX. 24. XXV. 8. *&c.*

Digitized by Google

11. *Non te pretereat narratio seniorum: ipsi enim didicerunt à patribus suis.*

12. *Quoniam ab ipsis disces intellectum, & in tempore necessitatis dare responsum.*

13. *Non incendas carbones peccatorum, arguens eos, & ne incendaris flammâ ignis peccatorum illorum.*

11. Ne négligez point les entretiens des vieillards, parce qu'ils disent ce qu'ils ont oüi de leurs peres.

12. Car vous apprendrez d'eux l'intelligence; & à répondre, lorsqu'il en sera tems.

13. N'allumez point les charbons des pécheurs, [en les reprenant;] de peur que le feu [de leurs péchez] ne vous consume par ses flammes.

COMMENTAIRE.

n'est point un petit art de savoir plaire aux grands, & de demeurer à leur service sans reproche.

Principibus placuisse viris non ultima laus est.

Personne n'est plus capable de donner des préceptes de conduite à un jeune homme, qu'un vieux courtisan. Le long usage qu'il a du monde, & des grands, lui donne sur cette matiére une connoissance que l'on cherche inutilement dans les livres, & dans les écoles. Toutes les plus belles spéculations ne sont rien: il faut de l'usage, & de l'expérience, pour savoir plaire aux Princes, & réüssir dans leur service. La Cour est en quelque sorte un monde tout nouveau, pour ceux qui ne l'ont vû que de loin.

℣. 13. NON INCENDAS CARBONES PECCATORUM, &c. *N'allumez point les charbons des pécheurs, en les reprenant; de peur que le feu de leurs péchez ne vous consume.* La médecine défend d'appliquer le remède à la playe encore toute saignante; il faut la nettoyer, la sonder, la bien connoître. La sagesse ne veut pas qu'on résiste à un homme dans le fort de sa passion, ni que l'on reprenne un pécheur dans la vivacité de son emportement. Lorsque Nathan fut envoyé pour reprendre David de son crime avec Bethsabée, (*a*) il lui propose d'abord une parabole, & engage le Prince à se condamner soi-même, en la personne d'un autre. Lorsqu'il vit son esprit préparé, il lui découvrit son crime, le lui fit avoüer; & puis lui parla de la part du Seigneur. La correction fraternelle est un devoir indispensable: mais les circonstances la rendent très-souvent impratiquable. C'est lorsqu'on prévoit qu'elle sera inutile, ou même nuisible, à celui à qui elle sera faite. Le Grec lit simplement: (*b*) *N'allumez point les charbons des pécheurs, de peur que vous ne soyez embrasé de leurs flammes.* L'Auteur de la Traduction Latine a déterminé

(*a*) 2. *Reg.* XII.

(*b*) Μὴ ἅψασθαι ἀνθράκων ἁμαρτωλῶν, μὴ ἐμπυ- | ρισθῇς ὑπὸ πυρὸς φλογὸς αὐτῶν.

Digitized by Google

14. *Ne contra faciem stes contumelioſi, ne ſedeat quaſi inſidiator ori tuo.*

15. *Noli fœnerari homini fortiori te: quòd ſi fœneraveris, quaſi perditum habe.*

14. Ne réſiſtez point en face à un homme inſolent, de peur qu'il ne s'applique à tendre des piéges à vos paroles.

15. Ne prêtez point d'argent à un homme plus puiſſant que vous. Que ſi vous lui en avez prêté, tenez-le perdu.

COMMENTAIRE.

le ſens de cette maxime, à la correction, ou à la répréhenſion du méchant. Saint Jérôme (*a*) remarque ſagement qu'Ezéchias, ni ſes gens, ne répondirent rien aux blaſphêmes de Rabſacés, de peur de l'irriter, & de lui donner occaſion de s'emporter davantage, & de prononcer de nouveaux blaſphêmes.

℣. 14. NE CONTRA FACIEM STES CONTUMELIOSI. *Ne réſiſtez point en face à un homme inſolent, de peur qu'il ne s'applique à tendre des piéges à vos paroles.* On ne doit jamais ſe commettre avec un homme emporté, violent, querelleux; au lieu de vous écouter, & de profiter de vos avis, il vous obſervera, & vous tendra des piéges. Quelques ſages précautions qu'eut priſes JESUS-CHRIST, pour reprendre les Phariſiens, il ne laiſſa pas d'encourir leurs diſgraces; ils l'épiérent, & n'oubliérent rien, pour le ſurprendre dans ſes paroles: *Ut caperent Jeſum in ſermone*, (*b*) & pour donner une mauvaiſe explication à toute ſa conduite. On peut entendre les avis du Sage, comme néceſſaires dans les Etats populaires, où le peuple déliberoit, & prenoit les réſolutions dans des aſſemblées: où chacun avoit droit d'opiner, & de ſoutenir ſon ſentiment. Il eſt de la ſageſſe de ne pas s'oppoſer directement à ces gens qui veulent tout emporter, & qui ſont prêts à outrager de paroles, ceux qui réſiſtent à leurs avis. On doit garder de grands ménagemens à leur égard, ſans toutefois trahir la vérité, & l'interêt public. Il vaudroit mieux les avoir pour ennemis, & s'expoſer à leur reſſentiment, que de leur laiſſer renverſer l'Etat, & opprimer l'innocence par leur violence ou leur crédit, ſi on eſt en droit de s'y oppoſer. Voyéz le Chapitre IX. 25. *Terribilis eſt in civitate ſua homo linguoſus.*

℣. 15. NOLI FOENERARI HOMINI FORTIORI TE. *Ne prêtez point d'argent à un homme plus puiſſant que vous; que ſi vous lui en avez prêté, tenez-le perdu.* Vous riſquez non-ſeulement de perdre vôtre dette, mais de vous attirer un puiſſant ennemi. Les grands ſe tiennent choquez, lorſque l'on répéte ce qu'ils doivent; & ſi l'on veut employer contre eux les voyes de la juſtice, ils rendent les pourſuites inutiles par

(*a*) *Ieronym. in Iſai.* XXXVI. *lib.* XI. *Comment.*

(*b*) *Matth.* XXII. 15.

Digitized by Google

16. *Non ſpondeas ſuper virtutem tuam; quòd ſi ſpoponderis, quaſi reſtituens cogita.*

16. Ne répondez point pour un autre au-deſſus de vos forces. Que ſi vous avez répondu, mettez-vous en peine, comme étant déja obligé de ſatisfaire.

17. *Non judices contra judicem: quoniam ſecundum quod juſtum eſt judicat.*

17. Ne jugez point au déſavantage du Juge, parce qu'il prononce ſelon ce qui eſt juſte.

COMMENTAIRE.

leur crédit, en opprimant leurs créanciers par leur autorité. Ne leur prêtez que ce que vous voulez bien perdre; ou bien, donnez-leur, plûtôt que de leur prêter. Cette maxime eſt de pure politique, ou d'économique.

℣. 16. NON SPONDEAS SUPER VIRTUTEM TUAM, &c. *Ne répondez point pour un autre au-deſſus de vos forces.* Que ſi vous avez répondu, imaginez-vous qu'il vous faudra payer pour lui. Remuez-vous pour le faire payer; car vous devez compter que l'on viendra ſur vous, s'il néglige à ſatisfaire ſon créancier. Regardez-vous vous-même comme débiteur, & penſez à vous dégager. Salomon inculque ſouvent cette maxime. (*a*) Et les anciens Sages (*b*) l'ont toujours regardée, comme très-importante dans la bonne économie. L'Auteur de ce Livre ne défend pas abſolument de répondre pour un autre; mais de répondre au-delà de ce qu'on peut payer; conſultez vos facultez, comme ſi vous contractiez une dette en vôtre nom; cela vous rendra plus circonſpect.

℣. 17. NON JUDICES CONTRA JUDICEM. *Ne jugez point au déſavantage du Juge, parce qu'il prononce ſelon ce qui eſt juſte.* On doit toujour préſumer que le Juge a raiſon. Les parties qui plaident ſont trop intéreſſées, pour porter un jugement équitable ſur la qualité du jugement. Perſonne ne veut avoir été condamné juſtement; celui qui perd, ſe plaint toujours. Un Ancien diſoit, qu'il ſe garderoit bien de juger entre ſes amis; parce qu'en jugeant, s'il condamnoit l'un, il perdoit un ami, & gagnoit un ennemi: Au lieu qu'étant établi juge entre mes ennemis, je gagne un ami, & ne pers rien. Le Grec porte: (*c*) *Ne plaidez point contre le Juge; car on le jugera ſuivant ſa penſée*, ou *ſelon ſon déſir*, ou même, *ſelon ſa dignité.* Il ne faut point s'attaquer aux Juges: car les autres Juges ſoutiendront leurs collégues, ou leurs confreres, & lui donneront gain de cauſe, ou confirmeront ſon jugement.

℣. 18. CUM AUDACE NON EAS IN VIA. *Ne vous mettez point en voyage avec un homme audacieux, de peur qu'il ne faſſe retomber ſur vous*

(*a*) *Prov.* VI. 1. XI. 15. XVII. 18. XX. 16. XXII. 26. XXVII. 13.

(*b*) *Thales, & Chilon apud Laërt. lib.* I. Ἐγγύα, παρὰ δ' ἄτα.

(*c*) Μὴ δικάζε καθ' ἡττῶ, καθ' γὰρ τὴν δόξαν αὐτῶ κρινοῦσι αὐτόν.

le

Digitized by Google

18. *Cum audace non eas in via, ne forte gravet mala sua in te: ipse enim secundùm voluntatem suam vadit, & simul cum stultitia illius peries.*

18. Ne vous mettez point en voyage avec un homme audacieux, de peur qu'il ne faſſe retomber ſur vous le mal qu'il fera. Car il ſe conduira ſuivant ſa paſſion, & vous périrez avec lui par ſa folie.

19. *Cum iracundo non facies rixam, & cum audace non eas in desertum: quoniam quasi est ante illum sanguis, & ubi non est adjutorium, elidet te.*

19. N'ayez point de querelle avec un homme colere; & n'allez point avec l'audacieux dans un lieu déſert: car ce n'eſt rien pour lui de répandre le ſang; & lorſque vous vous trouverez ſans ſecours, il vous écraſera.

20. *Cum fatuis consilium non habeas: non enim poterunt diligere, nisi quæ ei placent.*

20. Ne délibérez point de vos affaires avec des fols; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît.

COMMENTAIRE.

le mal qu'il fera. Ou de peur que vous ne vous trouviez embaraſſé dans les mauvaiſes affaires qu'il s'attirera. Un téméraire, un étourdi, eſt capable de toutes ſortes d'excès; & ſa compagnie ne peut être que très-dangereuſe. S'il prend querelle, il faudra que vous y preniez part; s'il ſuccombe, vous périſſez avec lui; s'il réſiſte, & que vous ne l'ayez pas ſecondé, il vous fera un mauvais parti. Le Grec: (*a*) *Ne vous mettez point en chemin avec un homme audacieux*, & téméraire, *de peur qu'il ne retombe ſur vous*; à la lettre: *Qu'il ne s'appéſantiſſe ſur vous; car pour lui, il agira ſelon ſon caprice, & vous périrez avec ſa folie.* Vous ſerez enveloppé dans le malheur, qu'il s'attirera par ſon imprudence. C'eſt une terrible croix dans un voyage, qu'un homme de ce caractere. Il eſt à charge à tout le monde; il veut tout emporter, il veut faire tout à ſa fantaiſie; & s'il lui arrive quelque choſe, il faut que tout le monde en ſouffre.

℣. 19. CUM IRACUNDO NON FACIES RIXAM. *N'ayez point de querelle avec un homme colere.* Ne conteſtez point, ne vous prenez point de parole avec un homme emporté, violent, audacieux; ces ſortes de gens regardent la mort d'un homme, comme un jeu. S'il vous trouve à l'écart, & dans un lieu déſert, il vous fera périr. Salomon ne veut pas même qu'on ſoit ami avec des gens de cette ſorte; de peur qu'on ne prenne leur humeur, ou qu'on ne ſoit expoſé à leur violence. (*b*) *Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso, ne forte discas semitas ejus, & sumas scandalum animæ tuæ.*

℣. 20. CUM FATUIS CONSILIUM NON HABEAS. *Ne délibé-*

(*a*) Μὴ πλήρης μὴ πορεύου ἐν ὁδῷ, ἵνα μὴ βαρύνῃ κακὰ σε. Αὐτὸς γὰρ κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιήσει, καὶ τῇ ἀφροσύνῃ αὐτοῦ συναπολῇ.

(*b*) Prov. XXII. 24.

Digitized by Google

21. *Coram extraneo ne facias consilium : nescis enim quid pariet.*

22. *Non omni homini cor tuum manifestes : ne fortè inferat tibi gratiam falsam, & convitietur tibi.*

21. Ne traitez rien de secret devant un étranger ; car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour.

22. Ne découvrez point vôtre cœur à toutes sortes de personnes, de peur que celui *à qui vous vous fiez*, ne soit un faux ami, [& qu'il ne médise ensuite de vous.]

COMMENTAIRE.

rez point de vos affaires avec des fols ; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît. Leurs avis ne pourront être que conformes à leurs inclinations, & à la portée de leur esprit ; c'est-à-dire, ils vous répondront sottement, & imprudemment. Le Grec lit : (*a*) *Ne prenez point conseil d'un insensé ; car il ne pourra point garder le secret.* Or le secret est l'ame des conseils ; & celui qui n'est point capable de secret, n'est point propre aux grandes affaires. (*b*) *Res magnæ sustineri ab eo non possunt, cui tacere grave est.*

℣. 21. CORAM EXTRANEO NE FACIAS CONSILIUM. *Ne traitez rien de secret devant un étranger ; car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour.* Vous ne connoissez point cet étranger, vous ne l'avez point éprouvé ; vous ne savez s'il est fidéle, & s'il ne trahira point vôtre secret. L'on ne doit prendre conseil que d'un homme de confiance. Or on ne doit prendre confiance qu'en un homme bien connu, & d'une fidélité à l'épreuve. *Fide ; sed cui, vide.* Le Sage dans les Proverbes, (*c*) conseille de ne se découvrir jamais à un étranger, de peur qu'ayant tiré nôtre secret, il ne nous insulte, & ne nous charge de reproches. Dès qu'on a découvert son secret, on a vendu sa liberté.

℣. 22. NON OMNI HOMINI COR TUUM MANIFESTES. *Ne découvrez point vôtre cœur à toutes sortes de personnes, de peur que celui à qui vous vous fiez, ne soit un faux ami, & qu'il ne médise ensuite de vous.* C'est la même pensée que celle que nous venons de rapporter de Salomon. Le Grec lit ici : (*d*) *Ne découvrez point vôtre cœur à tout homme, & qu'il ne vous en rende pas une fausse récompense.* Ne vous exposez point à être payé d'ingratitude, & d'outrages de la part d'un infidéle, à qui vous aurez confié vôtre secret. Ces mots : *Et convitietur tibi*, ne sont pas dans le Grec. On sait combien il en coûta à Samson, pour avoir découvert à l'infidelle Dalila, le secret de sa force. Pompée étant envoyé

(*a*) Μὴ μωρῷ μὴ συμβουλεύου, ὁ γὰρ δυνήσεται λόγον σῖξαι. Vulg. legit, σίξαι. Amare.

(*b*) Quint. Curt. lib. 4.

(*c*) Prov. XXV 9 Causam tuam tracta cum amico tuo ; & secretum extraneo non reveles : Ne fortè insultet tibi, cùm audierit, & exprobrare non cessabit.

(*d*) Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἐκφαίνε τὴν καρδίαν σου, καὶ μὴ διαφθείρῃ σοι χάριν ψυχῆς.

Digitized by Google

en ambaſſade par le Sénat, tomba malheureuſement entre les mains du Roi Gentius. (*a*) Ce Prince eſſaya de lui arracher le ſecret de ſa négociation; mais Pompée ayant mis le doigt dans la flamme de la chandelle, le laiſſoit brûler ſans rien dire. Cette action frappa le Roi, & lui fit comprendre que rien ne ſeroit capable de forcer un homme comme celui-là, à violer le ſecret de ſa patrie. Quand on veut éprouver un vaſe, dit Plutarque, (*b*) on n'y met pas d'abord une liqueur précieuſe, elle pourroit être gâtée par l'odeur du vaſe, ou répanduë à terre, s'il ſe rompoit; on ſe contente d'y mettre de l'eau. Ainſi quand vous voulez éprouver un homme, qui ne vous eſt pas bien connu; confiez-lui d'abord une choſe fort indifférente; & s'il eſt fidéle à la conſerver ſecrette, vous pourrez lui faire confidence d'une choſe plus importante.

CHAPITRE IX.

Jalouſie condamnée. Eviter la compagnie des femmes de mauvaiſe vie. Conſerver ſes anciens amis. Ne point envier la gloire, ni le bonheur des méchans. Ne pas fréquenter les Grands. Se ſouvenir de la mort. Le Prince doit ſe diſtinguer par la ſageſſe de ſes diſcours.

℣. 1. *NOn zeles mulierem ſinûs tui, ne oſtendat ſuper te malitiam doctrinæ nequam.*

℣. 1. NE ſoyez point jaloux de la femme qui vous eſt unie, de peur qu'elle n'employe contre vous la malice que vous lui aurez appriſe.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NON ZELES MULIEREM SINUS TUI, &c. *Ne ſoyez point jaloux de la femme qui vous eſt unie, de peur qu'elle n'employe contre vous la malice que vous lui aurez appriſe.* A la lettre (*c*) *N'ayez point de jalouſie de la femme de vôtre ſein;* ou de la femme qui couche dans vôtre ſein. Expreſſion familiere aux Hébreux, pour ſignifier une épouſe. Il y a certaines choſes, où la trop grande circonſpection eſt nuiſible; ſouvent on enſeigne le mal, à force de le vouloir faire

(*a*) *Valer. Max. lib. 3. cap. 3.*
(*b*) *Plutarch. Moral.*
(*c*) Μὴ ζήλῳ γυναῖκα τῆ κόλπου σου. *Deut.* XIII. 6. *Uxor quæ eſt in ſinu tuo.* XXVIII. 54. *Invidebit uxori quæ cubat in ſinu ſuo. Vide & Mich.* VII. 5.

Digitized by Google

2. *Non dos mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, & confundaris.*

2. Ne rendez point la femme maîtresse de vôtre esprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient, & que vous ne tombiez dans la honte.

COMMENTAIRE.

éviter. *Quidam fallere docuerunt, dum timent falli, & illius peccati suspicando occasionem præbuerunt*, dit Sénéque. On rend quelquefois méchans par sa défiance, ceux qui sans cela n'y auroient pas pensé. La jalousie d'un époux, & ses soupçons injustes, font souvent naître à une femme l'envie de devenir ce dont on la soupçonne. Il y a des caracteres d'esprit que l'on ne gagne que par un certain air de franchise, & de confiance. Une femme d'honneur est outrée, dès qu'on la croit capable d'une infidélité. Une femme coquette n'en sera que plus déréglée, si on l'observe, & qu'on la resserre.

Nitimur in vetitum semper, petimúsque negata.

Le grand reméde au désordre des mariages, & le moyen le plus sûr pour contenir les femmes dans leur devoir, est d'être soi-même très-fidéle, & très-réservé. Une épouse qui se croit mépriſée, ou outragée, est capable des derniers excès : *Exemplo continentiæ docenda est uxor, ut se castè gerat*, dit Lactance. (*a*) Si vous voulez qu'elle soit chaste, ne lui donnez point de mauvaises leçons par vôtre exemple. (*b*)

℣. 2. NON DES MULIERI POTESTATEM ANIMÆ TUÆ. *Ne rendez point la femme maîtresse de votre propre esprit*, de peur qu'elle ne prenne trop d'autorité sur vous. Le Grec est plus court : (*c*) *Ne donnez point vôtre ame à une femme, de peur qu'elle ne s'éléve sur vôtre ame.* La femme est naturellement impérieuse. Si vous lui donnez trop d'autorité, elle en abusera, (*d*) & bien-tôt vous serez réduit à ne pouvoir reprendre l'ascendant, que vous lui avez imprudemment laissé prendre. Caton se plaignoit, qu'ailleurs les hommes étoient les maîtres de leurs femmes ; mais qu'à Rome où l'on dominoit sur tous les peuples, les hommes étoient dominez par les femmes : *Omnes homines uxoribus dominantur : nos omnibus hominibus ; nobis uxores.* L'exemple de Samson, & de Salomon, qui se livrérent à l'amour des femmes, & qui les rendirent maîtresses de leur esprit, devroit apprendre à tous les hommes à se défier d'elles, & à se conserver toujours une autorité juste, & une empire raisonnable sur

(*a*) *Lact. lib. 6. de Vera Religione.*

(*b*) *Tibull.*

Ipse miser docui quo posset ludere pacto
Custodes : Eheu ! nunc premor arte mea.

(*c*) Μὴ δὸς γυναικὶ τὴν ψυχήν σε, ἵνα μὴ ἐπιβῇται αὐτὴν ἐπὶ τὴν ψυχήν σε.

(*d*) Caton dans Tite-Live, liv. 34. en parlant aux hommes, leur dit : *Date frænos impotenti naturæ, & indomito animali ; desperate ipsas modum licentiæ facturas, nisi vos faciatis.*

Digitized by Google

3. *Ne respicias mulierem multivolam: ne fortè incidas in laqueos illius.*

3. Ne regardez point une femme volage, de peur que vous ne tombiez dans ses filets.

4. *Cum saltatrice ne assiduus sis: nec audias illam, ne fortè pereas in efficacia illius.*

4. Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui danse, [& ne l'écoutez pas;] de peur que vous ne périssiez par la force de ses charmes.

COMMENTAIRE.

celles que Dieu leur a soumises dès le commencement: (a) *Sub viri potestate eris.*

℣. 3. NE RESPICIAS MULIEREM MULTIVOLAM. *Ne regardez point une femme volage, de peur que vous ne tombiez dans ses filets.* A la lettre: *Une femme à plusieurs désirs.* Le Grec: (b) *Ne vous trouvez point à la rencontre d'une femme de mauvaise vie, de peur que vous ne tombiez dans ses piéges.* Il ne suffit pas de ne pas fréquenter les femmes corrompuës; il faut éviter même leur rencontre, fuir jusqu'aux lieux où elles se rencontrent, & où elles passent. Salomon décrit une femme impudique en ces termes: (c) *Elle est ornée, & parée pour prendre les ames, &* pour séduire les cœurs; *causeuse, volage, inquiéte; elle ne peut demeurer dans sa maison, elle sort, & va, tantôt dans la ruë, tantôt dans les places, & tantôt au coin des ruës: elle y rencontre un jeune homme, elle l'embrasse, elle le caresse, ... elle le lie, & l'entraîne, elle l'engage par ses douces paroles. Aussi-tôt il la suit, comme un bœuf que l'on conduit à la boucherie, & comme un agneau qui bondit; il ne sait point, l'insensé qu'il est, qu'on le méne dans les liens; il ne sent pas que son cœur est percé d'un trait dangereux: Il est comme un oiseau qui court au lacet qui le doit prendre.*

℣. 4. CUM SALTATRICE NE ASSIDUUS SIS. *Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui danse.* Le Grec: (d) *Ne soyez pas toujours avec une chanteuse, ou une joüeuse d'instrumens, de peur que vous ne périssiez par ses ruses,* par *ses efforts,* ou *par ses mauvaises inclinations.* La danse, les chansons, le son des instrumens, les spectacles, sont autant de piéges pour les ames pures. Ceux qui ont étudié l'antiquité, & ceux qui ont vû les danses des Orientaux, assurent que leurs danses sont encore beaucoup plus licentieuses, & plus immodestes que les nôtres. On sait quelle fut la récompense de la danse funeste d'Hérodias. (e) N'ayez nulle habitude avec ces sortes de gens,

---

(a) Genes. III. 16.

(b) Μὴ ὑπάντα γυναικὶ ἑταιριζούσῃ, μή ποτε ἐμπέσῃς εἰς τὰς παγίδας αὐτῆς.

(c) Prov. VII. 10... 22.

(d) Μετὰ ψαλτρίας μὴ συνδιατρίβῃς, μήποτε ἀπόλῃς τὸ τοῖς ἐπιχειρήμασιν; ou, ἐπιτηδεύμασιν αὐτῆς. Vulgat. legit, μετὰ ἀλλοτρίας. Cum saltatrice.

(e) Matth. XIV. 6. & sequ.

Digitized by Google

5. *Virginem ne conſpicias, ne forte ſcandalizeris in decore illius.*

6. *Ne des fornicariis animam tuam in ullo: ne perdas te, & hæreditatem tuam.*

7. *Noli circumſpicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius.*

5. N'arrêtez point vos regards ſur une fille, de peur que ſa beauté ne vous devienne un ſujet de chûte.

6. N'abandonnez en aucune ſorte vôtre ame aux femmes proſtituées; de peur que vous ne vous perdiez vous, & vôtre bien.

7. Ne jettez point les yeux de tous côtez dans les ruës de la ville; & ne vous promenez pas de place en place.

COMMENTAIRE.

℣. 5. VIRGINEM NE CONSPICIAS, NE SCANDALIZERIS, &c. *N'arrêtez point vos regards ſur une fille, de peur que ſa beauté ne vous devienne un ſujet de chûte.* Faites un pacte avec vos yeux, comme en avoit fait Job, (*a*) de ne regarder pas même une fille: car celui qui la regarde avec des yeux de concupiſcence, l'a déja corrompuë dans ſon cœur, dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile. (*b*) Il ne ſuffit pas d'être chaſte du corps, il faut l'être du cœur, des yeux, de la langue, des oreilles. Les yeux ſont d'ordinaire les premiéres portes, qui introduiſent dans l'ame le feu de l'amour impur: *Uritque videndo femina.* (*c*) Le Grec: (*d*) *N'ayez nulle connoiſſance d'une fille, de peur que vous ne trouviez dans ſes riches parures un ſujet de chûte.* Il ne dit pas: Ne voyez point, car ſouvent on voit ſans le vouloir, & ſans le chercher: Mais n'arrêtez point vos yeux; ne regardez point avec curioſité une beauté qu'il ne vous eſt pas permis de déſirer. (*e*) Quelques-uns traduiſent le Grec: (*f*) *De peur que vous ne trouviez un ſujet de chûte dans ſon ſupplice.* De peur que vous ne ſoyez enveloppé dans ſa peine, dans le châtiment qu'elle vous attirera. D'autres: (*g*) *De peur que vous ne ſoyez engagé dans ſon amour.* Grotius: (*h*) *De peur que vous ne ſoyez pris par ſon fard.*

℣. 7. NOLI CIRCUMSPICERE IN VICIS CIVITATIS. *Ne jettez point les yeux de tous côtez dans les ruës.* Cette curioſité des yeux, & cet air diſſipé, eſt une marque d'un eſprit léger, d'un jugement évaporé, & d'un cœur déreglé. L'air, & le maintien font connoître ce que l'homme eſt dans le cœur. *Que vos yeux ſoient devant vous*, dit le Sage, (*i*) *& que vos paupieres précédent vos pas.* Et ailleurs: (*k*) *L'apoſtat,*

(*a*) *Job.* XXXII. 1.
(*b*) *Matth.* V. 28.
(*c*) *Virgil. Æneid.* 3.
(*d*) Παρθένον μὴ καταμάθῃς. Μήποτε σκανδαλισθῇς ἐπὶ τοῖς ἐπιθυμίοις αὐτῆς.
(*e*) *Iſidor. Peluſ. apud Haſchil.* Οὐκ εἶπεν, μὴ ἴδῃς συμβαίνει γὰρ ἀπὸ ζωηρᾶς γίνεσθαι τὴν ὄψιν, ἀλλὰ, μὴ καταμάθῃς. Τὸ δὲ μελέτης κατὰ νόησιν, τὸ περίεργον ὄψιν, τὸ μετ' ἐπιθυμίας θεωρίαν ἀνιερῶν.
(*f*) Ἐπιτίμιον, *pœna peccati, Sup.* VIII. 6.
(*g*) *Vide Druſ. hic. In uno Exemplari Camerarii legitur:* Ἐν ἐπιθυμίοις αὐτῆς.
(*h*) Ἐν τοῖς ψιμυθίοις αὐτῆς.
(*i*) *Prov.* IV. 25.
(*k*) *Prov.* VI. 13.

Digitized by Google

8. *Averte faciem tuam à muliere compta, & ne circumspicias speciem alienam.*

9. *Propter speciem mulieris multi perierunt: & ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit.*

10. *Omnis mulier, qua est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur.*

11. *Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt: colloquium enim illius quasi ignis exardescit.*

8. Détournez vos yeux d'une femme parée ; & ne regardez point curieusement une beauté étrangere.

9. Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme : car c'est par-là que la concupiscence s'embrase comme un feu.

10. [Toute femme prostituée, est comme de l'ordure dans un chemin, qui est foulée aux pieds de tous les passans.

11. Plusieurs ayant été surpris par la beauté d'une femme étrangere, ont été rejettez de Dieu : car l'entretien de ces femmes, brûle comme un feu.]

COMMENTAIRE.

l'homme inutile, l'insensé *marche le visage de travers, il fait signe des yeux, il frappe du pied.* Et dans un autre endroit : (*a*) *Les yeux de l'insensé regardent au bout du monde.* Ce précepte est principalement pour éviter la vûë des objets dangereux, & les piéges qui se rencontrent de tous côtez. Le Grec porte : *Ne jettez point les yeux de tous côtez dans les ruës, & ne vous égarez point dans les lieux écartez.* Fuyez la foule, & les lieux écartez, où se trouvent les femmes corrompuës.

℣. 8. AVERTE FACIEM TUAM A MULIERE COMPTA. *Détournez vos yeux d'une femme parée ; & ne regardez point curieusement une beauté étrangére.* Le Grec : (*b*) *Détournez vôtre œil d'une femme bienfaite, & ne considérez point une beauté étrangére.* Une autre femme que la vôtre. Les Sages de l'antiquité, & les Peres de l'Eglise, ont toujours beaucoup désapprouvé les ornemens superflus dans les personnes du sexe. Ils ont regardé l'affectation dans ces sortes de choses, non-seulement comme une marque de petitesse d'esprit, & de vanité ; mais aussi comme une preuve d'une pudeur fort équivoque : *Nullarum ferè pretiosior cultus est, quam quarum pudor vilis est*, dit saint Cyprien. (*c*)

℣. 9. PROPTER SPECIEM MULIERIS MULTI PERIERUNT, &c. *Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme ; car c'est par-là que s'embrase le feu de la concupiscence.* L'amour impur est embrasé comme un feu à la vûë d'une beauté charnelle ; & ce feu passager allume pour le pécheur dans l'autre vie, un feu qui ne s'éteint point. (*d*) Job : (*e*) *Ignis est usque ad perditionem devorans, & omnia eradicans genimina.*

℣. 10. OMNIS MULIER, &c. *Toute femme prostituée, est comme l'or-*

(*a*) Prov. XVII. 24.

(*b*) Ἀπόστρεψον ὀφθαλμὸν ἀπὸ γυναικὸς εὐμόρφου, καὶ μὴ καταμένῃς κάλλει ἀλλοτρίου.

(*c*) Cyprian. lib. de Habitu virgin.

(*d*) Clem. Alexand. Εἰς πῦρ ἄγουσα ἀκαθαιρεσίαν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἡ ἐν πυρὶ ὁρμωμένη φιλία, ἣν ἐφώτισε κυριακή.

(*e*) Job. XXXI. 12.

Digitized by Google

12. *Cum aliena muliere ne sedeas omninò, nec accumbas cum ea super cubitum:*

13. *Et non alterceris cum illa in vino, ne fortè declinet cor tuum in illam, & sanguine tuo labaris in perditionem.*

12. Ne vous asséyez jamais avec la femme d'un autre; [& ne soyez point à table avec elle, appuyé sur le coude.]

13. Et ne disputez point avec elle dans le vin; de peur que vôtre cœur ne se tourne vers elle, & que vôtre affection ne vous fasse tomber dans la perdition.

COMMENTAIRE.

dure dans un chemin, &c. Ce verset, & le suivant ne sont point dans le Grec.

℣. 12. CUM ALIENA MULIERE NE SEDEAS OMNINO. *Ne vous asséyez jamais avec la femme d'un autre; & ne soyez point à table avec elle, appuyé sur le coude.* La seconde partie de ce verset n'est point dans plusieurs exemplaires de l'Original. (*a*) L'Auteur fait allusion à la maniére dont on étoit à table, couché sur des lits, & appuyé sur le coude. C'est donc à table où le Sage ne veut pas que l'on s'asséye avec une femme étrangere. Ordinairement l'époux avoit sa place au haut de la table, & son épouse au-dessus de lui, rangée de maniére, qu'elle avoit sa tête près du sein de son mari. Dans les festins où il se trouvoit des hommes étrangers, les femmes ne s'y trouvoient pas régulierement; & il étoit de la derniere indécence à un homme sage, & sérieux, de se mettre à table auprès d'une femme qui n'étoit pas son épouse.

℣. 13. ET NON ALTERCERIS CUM EA IN VINO. *Et ne disputez point avec elle dans le vin, de peur que vôtre cœur ne se tourne vers elle.* La dispute, & la contestation, accompagnées d'aigreurs, & d'emportemens, ne sont point sans doute des maniéres propres à inspirer de l'amour pour la personne contre qui on dispute. Mais dans la débauche, & à la table on peut faire des défis de boire; & quand on s'y engage avec des femmes, on court risque d'être vaincu: Premiérement par le vin, & ensuite par l'amour. Le texte Grec est différent: (*b*) *Et ne faites point un festin avec elles dans le vin, de peur que vôtre ame ne s'épanche vers elles, & que vôtre esprit ne vous fasse tomber dans le dernier malheur;* ou selon d'autres exemplaires, de peur que vôtre ame ne se porte vers elles, & que vous ne périssiez par vôtre sang. C'est ainsi que saint Clément d'Alexandrie, *l.* 1. *Pædag. c.* 7. & la Vulgate ont lû. De peur qu'il ne vous en coûte la vie, si vous tombez dans l'adultére, qui étoit puni de mort parmi les Hébreux. (*c*) Le verbe Grec que nous traduisons par

---

(*a*) *Legitur in Complut. & Ald.* Καὶ μὴ καθαλισθῇς ἐπ' ἀγκαλὶν μετ' αὐτῆς. *In aliis non legitur.*

(*b*) Καὶ μὴ συμβολοκοπήσῃς μετ' αὐτῆς ἐν οἴνῳ, μήποτε σκολιὴ ἡ ψυχὴ σου ἐπ' αὐτὴν. Καὶ τῷ πνεύματι σου, (*alii* τῷ αἵματι σου) ὀλισθῇς εἰς ἀπώλειαν.

(*c*) *Levit.* XX. 10.

faire

Digitized by Google

14. *Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi.*
15. *Vinum novum, amicus novus ; veterascet, & cum suavitate bibes illud.*

14. Ne quittez point un ancien ami ; car le nouveau ne lui sera point semblable.
15. Le nouvel ami est un vin nouveau ; il vieillira, & vous le goûterez avec plaisir.

COMMENTAIRE.

faire un festin, signifie proprement ces repas d'amis, où chacun apportoit ce que les Grecs nommoient *Symbolum*, sa portion, une certaine quantité de viande, ou de poisson ; ou simplement lorsque chacun y payoit sa part de la dépense. Voyez ci-après, *Eccli.* XVIII. 33.

℣. 14. NE DERELINQUAS AMICUM ANTIQUUM. *Ne quittez point un ancien ami ; car le nouveau ne lui sera point semblable.* Voici un nouveau sujet. Ciceron dans son livre de l'Amitié, (*a*) a proposé le même sentiment ; & voici comme il s'en explique : On forme ici une question qui n'est pas aisée à résoudre, si l'on doit préférer les nouveaux amis aux anciens, comme on préfére les jeunes chevaux aux vieux. Mais ce doute & ce paralléle est odieux, & indigne d'un homme ; car on ne doit point se dégoûter, ni se lasser de ses amis, comme on se lasse de toutes les autres choses. *Non enim amicitiarum debent esse, sicut aliarum rerum satietates.* Les plus anciennes amitiez doivent être les plus douces, comme les vins les plus vieux passent pour les meilleurs. Enfin il est vrai ce qu'on dit en proverbe, qu'il faut avoir mangé ensemble bien des muids de sel, avant que d'avoir rempli toute la mesure, & tous les devoirs de l'amitié. Un bon ami n'est pas une chose aisée à trouver, dit S. Jérôme : (*b*) On le cherche long-tems, on le trouve avec peine, & on le conserve difficilement. *Amicus diù quæritur, vix invenitur, difficilè servatur.*

℣. 15. VINUM NOVUM AMICUS NOVUS, &c. *Le nouvel ami, est un vin nouveau ; il vieillira, & vous le goûterez avec plaisir.* L'ancien ami, est comme un vin vieux, & excellent ; & le nouveau, est comme un vin encore doux. Le Sage n'a garde de dire : Gardez vôtre ancien ami, & négligez le nouveau ; il veut que l'on conserve chérement l'ancien, comme un bien déja sûr, & acquis ; & qu'on garde, & qu'on cultive le nouveau, non pas à cause des premiers charmes, & de l'attrait de la nouveauté, mais parce qu'en vieillissant, il deviendra semblable à l'ancien. Ainsi en loüant le nouvel ami, il reléve toujours l'ancien. Dans un repas on préfere toujours le vin vieux au nouveau, dit l'Evangile : (*c*) *Nemo bibens vetus, statim vult novum : dicit enim : vetus melius est.* Le vin nouveau a d'abord une certaine douceur de miel, puis un peu d'aus-

(*a*) *Tull. de Amicitia.*
(*b*) *Ieronym. in cap. VII. Mich.*
(*c*) *Luc. v. 39.*

Digitized by Google

16. *Non æmuleris gloriam, & opes peccatoris : non enim scis quæ futura sit illius subversio.*

17. *Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius.*

16. N'enviez point la gloire, ni les richesses du pécheur : car vous ne savez quelle sera sa ruine.

17. N'approuvez point la violence des injustes ; sachez que l'impie déplaira à Dieu jusqu'au tombeau.

COMMENTAIRE.

térité, & d'amertume. Enfin, lorsqu'il est mûr, il est dans sa perfection, & dans sa boitte ; (*a*) il en est ainsi de l'amitié.

℣. 16. NON ÆMULERIS GLORIAM, ET OPES PECCATORIS. *N'enviez point la gloire, ni les richesses du pécheur.* Craignez la ruine, & le malheur qui l'attendent. Cette maxime est souvent répetée dans les Psaumes, (*b*) & dans les Proverbes. (*c*) Gardez-vous de les imiter, ni d'envier leur prétendu bonheur. Si vous êtes sage, & si vous avez de la foi, leur état vous fera plutôt pitié qu'envie.

℣. 17. NON PLACEAT TIBI INJURIA INJUSTORUM. *N'approuvez point la violence des injustes.* Ne jugez point de la bonté, & de la justice d'une cause, & d'une entrepriſe, par le succez apparent que vous en voyez. Si le méchant réüssit à opprimer l'innocent ; & si par ses injustices, il se rend redoutable, gardez-vous de le loüer, ou de l'approuver. Dieu a horreur de l'iniquité : *& l'impie déplaît à Dieu jusqu'au tombeau.* Il portera la peine de son impiété, & de son injustice jusques dans le sépulchre : Dieu saura même après sa mort le punir dans toute sa rigueur. Le Grec : (*d*) *Ne vous plaisez point dans l'approbation des impies ; souvenez-vous qu'on ne les justifiera point jusques dans l'Enfer.* Ne vous joignez point aux insensez qui approuvent, & qui loüent l'impie ; le tems viendra qu'on lui rendra justice, & sa gloire ne descendra pas avec lui dans le tombeau ; ou autrement, ne vous flattez point si les impies vous loüent, & vous approuvent ; craignez au contraire que cette approbation ne soit une preuve, que vous ayez commis quelque mauvaise action ; craignez toujours que l'on ne condamne un jour, ce que l'on semble approuver aujourd'hui. Quelque corrompu que soit le monde, il ne laisse pas tôt ou tard de rendre justice au crime, ou à la vertu. Il peut donner pendant un certain tems des loüanges fausses & intereſſées à ce qui est mauvais ; mais il ne manque guéres de revenir à la premiére idée de justice, & de vérité. Autrement : N'enviez point l'honneur, & la faveur où sont les impies ; *Ils ne seront point justifiez jusqu'à l'Enfer ;*

(*a*) *Vide Plutarch Sympos. lib.* 3.
(*b*) *Psal.* XXXVI. 1. 7. 8.
(*c*) *Prov.* III. 31. XXIII. 17. XXIV. 1. 19.

(*d*) Μὴ ζηλώσῃς δόξαις ἀσεβῶν. Μίμνησο ὅτι ἕως ἅδου ὁ μὴ δικαιωθῇ.

Digitized by Google

18. *Longè abeſto ab homine poteſtatem habente occidendi ; & non ſuſpicaberis timorem mortis.*

19. *Et ſi acceſſeris ad illum, noli aliquid committere, ne fortè auferat vitam tuam.*

20. *Communionem mortis ſcito : quoniam in medio laqueorum ingredieris, & ſuper dolentium arma ambulabis.*

21. *Secundùm virtutem tuam cave te à proximo tuo : & cum ſapientibus, & prudentibus tracta.*

18. Tenez-vous bien loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir ; & par-là vous vous mettrez hors d'état de craindre la mort.

19. Si vous approchez de lui, prenez garde de ne rien faire mal-à-propos, de peur qu'il ne vous ôte la vie.

20. [Souvenez-vous que la mort eſt proche ;] parce que vous marchez au milieu des piéges, & au travers des armes d'ennemis pleins de colére.

21. Défiez-vous autant que vous le pourrez de ceux qui vous approchent ; & prenez conſeil de ceux qui ſont ſages, & prudens.

COMMENTAIRE.

Ce ſont des malheureux qui ne méritent nulle eſtime ; ils ſeront toujours méchans ; ils ne ſe convertiront jamais ; ils ſeront injuſtes juſqu'au dernier ſoupir.

℣. 18. LONGE ABESTO AB HOMINE POTESTATEM HABENTE OCCIDENDI. *Tenez-vous loin de celui qui a pouvoir de faire mourir, & par-là vous vous mettrez hors d'état de craindre la mort.* Il conſeille d'éviter la Cour des Princes : les diſgraces y ſont fréquentes ; le danger y eſt grand ; nulle part l'envie n'eſt plus dangereuſe ; qu'y peut-on eſperer qui ſoit comparable au plaiſir, & à la douceur d'une vie tranquille, & aſſurée ? Un ancien Philoſophe diſoit qu'il falloit s'approcher des Princes, comme on s'approche du feu ; aſſez près, pour en ſentir la chaleur ; pas ſi près, qu'on s'y brûle.

℣. 20. COMMUNIONEM MORTIS SCITO, &c. *Sachez que la mort eſt proche, parce que vous marchez au milieu des piéges, &c.* Les premiers mots de cette Sentence ne ſont point dans le Grec ; on y lit ſimplement : (a) *Sachez que vous marchez au milieu des piéges, & que vous vous promenez ſur les créneaux de la Ville.* Expoſé à tout moment au danger de tomber, & de vous perdre. Il compare la vie de ceux qui vivent dans la Cour des Princes, qui abuſent de leur puiſſance, à ceux qui voyagent dans un chemin rempli de piéges, ou qui marchent au haut d'un parapet, ou des créneaux d'une tour.

℣. 21. SECUNDUM VIRTUTEM TUAM CAVE TE A PROXIMO, &c. *Défiez-vous autant que vous le pourrez, de ceux qui vous*

(a) Ἐπίγνωθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεως περιπατεῖς. *Latin. legit.* Καὶ ἐπὶ ἀλγεῦσιν πολέμια περιπατεῖς. *Super dolentium arma ambulabis.* Vous vous trouverez comme au milieu d'une troupe de guerriers, dont le cœur eſt aigri de douleur, & de dépit ; & par-là moins diſpoſé à faire quartier à ce qui tombe entre leurs mains.

Digitized by Google

22. *Viri juſti ſint tibi conviva, & in timore Dei, ſit tibi gloriatio.*

23. *Et in ſenſu ſit tibi cogitatus Dei, & omnis enarratio tua in præceptis Altiſſimi.*

24. *In manu artificum opera laudabuntur; & princeps populi in ſapientia ſermonis ſui: in ſenſu verò Seniorum verbum.*

22. Invitez à vôtre table des hommes juſtes; & mettez vôtre gloire à craindre Dieu.

23. Que la penſée de Dieu occupe tout vôtre eſprit; & que tous vos entretiens ſoient des commandemens du Très-haut.

24. Les ouvriers s'acquiérent de l'eſtime par l'ouvrage de leurs mains; le Prince du peuple, par la ſageſſe de ſes diſcours; & les vieillards, par le ſens de leurs paroles.

COMMENTAIRE.

approchent. Le Sage ne conſeille pas ici la mauvaiſe défiance de ces eſprits toujours inquiets, au milieu de ceux qui vivent avec eux; qui regardent tous les hommes, comme autant d'ennemis, & de bêtes féroces; il veut ſimplement que l'on éprouve les perſonnes avant que de leur donner ſa confiance; il condamne la légereté, & l'imprudence de ceux qui ſe livrent au premier venu, & qui ne diſtinguent point entre l'ami, & l'indifférent. Le Grec porte (*a*) : *Autant que vous le pouvez, viſez à vôtre prochain.* Eprouvez-le, examinez-le, comme un Archer qui tire contre un but; il ne décoche pas ſa fléche, qu'après avoir bien conſidéré le lieu où il doit tirer. Auſſi avant que de lâcher vôtre ſecret, obſervez bien à qui vous avez à faire.

℣. 22. VIRI IUSTI SINT TIBI CONVIVÆ. *Invitez à vôtre table des hommes juſtes.* Ce verſet eſt tranſposé dans le Grec; il ne ſe lit qu'après le 23.

℣. 23. ET IN SENSU SIT TIBI COGITATUS DEI. *Que la penſée de Dieu occupe tout vôtre eſprit; & que tous vos entretiens ſoient des commandemens du Très-haut.* Voici le Grec, qui ſe lit au verſet 21. (*b*) qui eſt ſa place naturelle: *Que vôtre entretien ſoit avec des hommes prudens, & que tous vos diſcours ſoient de la Loy du Très-haut.* Ayez pour Conſeillers, & pour amis, des hommes d'une prudence conſommée; & que vôtre application, & vôtre étude ayent pour objet la Loi de Dieu.

℣. 24. IN MANU ARTIFICUM OPERA LAUDABUNTUR, &c. *Les ouvriers s'acquierent de l'eſtime par l'ouvrage de leurs mains; le Prince par la ſageſſe de ſes diſcours; & les vieillards par le ſens de leurs paroles.* Chaque état, chaque condition, chaque métier a ſes qualitez, & ſes caractéres, auſquels on les reconnoît, & en quoi chacun cherche à exceller. Le Sculpteur à bien repreſenter la nature en relief, le Peintre à la répréſen-

(*a*) Καθὼ τλὼ ἰχὺν συ σόχασαι τῦ πλησίον. | πᾶσα διήγησις συ ἐν νόμῳ ὑψίσυ.
(*b*) Μιθὰ σωιτῶν ἔσω ὁ διαλογισμὸς συ, καὶ |.

25. *Terribilis est in civitate sua homo linguosus : & temerarius in verbo suo odibilis erit.*

25. Le grand parleur sera terrible dans sa ville ; & l'homme précipité dans ses discours, sera haï.

COMMENTAIRE.

ter par le pinceau. Ce qui distingue le Prince, est la sagesse dans ses discours, la prudence dans ses réponses, la justice dans ses Loix, & dans ses Ordonnances. Le Philosophe se remarque par le sens de ses paroles ; rien n'est plus capable de faire tort à la réputation d'un Prince, qu'une parole lâchée mal-à-propos. Comme on observe tout ce qui sort de sa bouche, il n'en doit sortir que des Oracles. *Divinatio in labiis Regis*, dit le Sage. (*a*)

℣. 25. TERRIBILIS IN CIVITATE HOMO LINGUOSUS. *Le grand parleur sera terrible dans sa Ville.* Le médisant, le semeur de rapports, en un mot la mauvaise langue, est la terreur, & l'horreur de toute la Ville. Cette vérité est confirmée par l'expérience de tous les siécles ; on fuit les langues dangereuses, comme des chiens enragez. Une autre sorte de gens odieux, ce sont les Poëtes satyriques, qui ne pardonnent à personne, pourvû qu'ils rient aux dépens des autres. (*b*)

Fœnum habet in cornu ; longè fuge. Dummodò risum
Excutiat sibi, non cuiquam parcet amico.

Le personnage de grand causeur, de plaisant, de railleur, est toujours dangereux. Ceux mêmes qui les caressent, & qui rient de leurs bons mots, les craignent, & les abhorent. (*c*)

Qui captat risus hominum, famamque dicacis,
Fingere qui non visa potest, commissa tacere
Qui nequit : hic niger est : hunc tu, Romane, caveto.

(*a*) *Prov.* XVI. 10.
(*b*) *Horat. Satyr.* 4. *lib.* 1.
(*c*) *Horat. ibidem.*

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Qualitez d'un bon Prince. Tels ſont les peuples, quel eſt le Roi. Dangers de l'orgueil, de l'injuſtice, de l'avarice.

℣. 1. *Judex ſapiens judicabit populum ſuum: & principatus ſenſati ſtabilis erit.*

2. *Secundùm judicem populi, ſic & miniſtri ejus: & qualis rector eſt civitatis, tales & inhabitantes in ea.*

℣. 1. LE Juge ſage jugera ſon peuple: & le gouvernement d'un homme ſenſé, demeurera ſtable.

2. Tel qu'eſt le Juge du peuple, tels ſont ſes Miniſtres; & tel qu'eſt le Prince de la ville, tels ſont auſſi les habitans.

COMMENTAIRE.

℣. 1. JUDEX SAPIENS JUDICABIT POPULUM SUUM. *Le Juge ſage jugera ſon peuple; & le gouvernement d'un homme ſenſé demeurera ſtable.* Dieu permet quelquefois dans ſa colére, qu'un mauvais Juge, & un mauvais Prince, jugent, & gouvernent les Peuples: mais ſans la juſtice, & ſans la ſageſſe, ni l'un ni l'autre ne réüſſiront. Si le Tribunal, & le Trône ne ſont établis ſur ces fondemens, ils ſeront bien-tôt renverſez. *Le Juge* en cet endroit peut marquer le Prince, comme en pluſieurs autres paſſages de l'Ecriture. Quand l'Auteur dit, *que le Juge ſage jugera ſon peuple*, il veut dire, que ſa magiſtrature, ou ſon regne ſera long, & heureux. Le Grec: (*a*) *Le Juge ſage inſtruit ſon peuple:* Et la magiſtrature, ou, *le gouvernement de l'homme ſenſé ſera étendu.* La vie d'un Prince, ou d'un Juge ſage, eſt une grande inſtruction pour les peuples. Dieu bénit le gouvernement d'un homme prudent, & il lui donne une longue durée, & une vaſte étenduë. *Le trône du Prince, qui juge le pauvre dans la vérité, ſera affermi pour toûjours*, dit Salomon. (*b*)

℣. 2. SECUNDUM JUDICEM POPULI, SIC ET MINISTRI EJUS. *Tel qu'eſt le Juge du peuple, tels ſont ſes Miniſtres, &c.* Le nom de *Juge* eſt encore mis ici pour *le Roy*: La vie du Prince eſt une régle que les peuples ſuivent volontiers. (*c*)

Regis ad exemplum totus componitur orbis.

Sa vie eſt une cenſure de tout ce qui ne lui reſſemble pas; *Vita Prin-*

(*a*) Κριτὴς σοφὸς παιδεύσει τὸν λαὸν αὐτῦ, καὶ ἡγεμονία συνετῦ τετάξεται ἐπ' αὐτῷ. *Latin. legit.* Στρατηγήσει.

(*b*) *Prov.* XXIX. 14.

(*c*) *Claudianus*

Digitized by Google

3. Rex insipiens perdet populum suum: & civitates inhabitabuntur per sensum potentium.

4. In manu Dei potestas terræ: & utilem rectorem suscitabit in tempus super illam.

3. Le Roi peu sensé perdra son peuple; & les villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent.

4. Le pouvoir souverain sur un pays, est dans la main de Dieu; & c'est lui qui y suscitera en son tems, un Prince pour le gouverner utilement.

COMMENTAIRE.

cipis censura est, eáque perpetua, dit Pline. Son exemple a plus de force pour se faire obéir que ni les Loix, ni la crainte. *Obsequium in Principem, amulandi amor, validior quàm pœna ex legibus, & metus.* (*a*) Telle est la condition des Princes, dit Quintilien: (*b*) Tout ce qu'ils font semble avoir force de Loi. Comme leur vertu, & leur sagesse sont capables de contenir les méchans, & de réprimer les abus, aussi leurs désordres autorisent ceux des autres; & lorsque le Prince fait mal, il le fait toujours doublement, parce qu'il se trouve un grand nombre de personnes, qui se rendent ses imitateurs. (*c*)

℣. 3. REX INSIPIENS, PERDET POPULUM SUUM, &c. *Le Roy peu sensé perdra son peuple.* Et au contraire celui qui est prudent, rétablira ses villes; il les verra repeuplées, & dans l'abondance. *La gloire du Prince, est d'avoir un peuple nombreux*, dit Salomon; (*d*) *& sa honte, est d'en voir la diminution.* Tout le monde aime un gouvernement doux, modéré, plein de sagesse, & de justice; & l'on fuit une domination violente, & injuste. *Malheur à toi, terre, dont le Roy est un enfant, & dont les Princes mangent dès le matin.* (*e*) Le plus solide fondement d'un Empire, est la justice, & la bonne conduite du Prince, & de ses Ministres. La force des armes sert de bien peu, sans la sagesse. Le Prince qui est juste soutient son Royaume; mais l'injuste le détruit. *Rex justus erigit terram, vir avarus destruit eam.* (*f*)

℣. 4. IN MANU DEI POTESTAS TERRÆ. *Le pouvoir souverain sur un pays est en la main de Dieu.* C'est lui qui donne des Rois dans sa miséricorde, ou dans sa colére: Il donne Saül à Israël dans sa fureur. (*g*) *Dabo tibi Regem in furore meo.* Et il lui donne David, l'homme selon son cœur, (*h*) dans sa bonté. *Quæsivit Deus sibi virum, secundùm cor*

(*a*) *Tacit. Annal. lib* 3.

(*b*) *Quintilian. Declam.* 8. *Hæc est conditio Principum, ut quicquid faciant, præcipere videantur.*

(*c*) *Cicero, lib.* 3. *de Legib. Ut enim cupiditatibus Principum & vitiis infici solet tota civitas, sic emendari & corrigi continentiâ. Nec enim tantùm mali est peccare Principes; quam quam est hoc magnum per seipsum malum; quantùm illud, quod permulti imitatores Principum existunt.*

(*d*) *Prov.* XIV. 27.

(*e*) *Eccle.* X. 16.

(*f*) *Prov.* XXIX. 4.

(*g*) *Osee* XIII. 10.

(*h*) 1. *Reg.* XIII. 14.

Digitized by Google

5. *In manu Dei prosperitas hominis: & super faciem scribæ imponet honorem suum.*

5. Le bonheur de l'homme est dans la main de Dieu; & c'est lui qui met sur le visage du sage, la gloire dont il est environné.

COMMENTAIRE.

suum. C'est par lui que les Rois gouvernent, & que les Législateurs proposent des Loix. (*a*) *C'est lui qui fait regner l'hypocrite, pour punir les péchez du peuple*, (*b*) & qui tire le juste de l'humiliation, & de l'opprobre, pour le placer sur le trône, & pour lui mettre en main le sceptre, & l'autorité. (*c*) Enfin la sagesse, & la puissance sont entre ses mains; il change les tems, & les momens; il transporte les Monarchies, il les détruit, & les rétablit. (*d*) *Sapientia & fortitudo ejus sunt; & ipse mutat tempora & ætates; transfert regna, atque constituit.*

℣. 5. ET SUPER FACIEM SCRIBÆ IMPONET HONOREM SUUM. *C'est Dieu qui met sur le visage du sage, la gloire dont il est environné.* Il semble faire allusion à la lumiére qui brilloit sur la face de Moyse. (*e*) Tous les Rois, & les Magistrats, à proportion de leur dignité, sont revêtus d'un certain éclat attaché à leur rang, & à leur emploi, qui les rend respectables aux peuples. Cette majesté qui brille sur eux, est un écoulement de celle de Dieu, qui a bien voulu les choisir, pour les rendre dépositaires de son pouvoir sur la terre. On ne les honore, & on ne les craint, que parce qu'ils sont dans le monde les images de la Divinité, portant en main le glaive de la justice, & de la vengeance. (*f*) Le mot de *Scriba*, que l'on a traduit par, *un sage*, signifie proprement un écrivain, & une dignité particuliére parmi les Hébreux. On peut voir ce que nous en avons dit, dans la Dissertation sur les Officiers des Rois de Juda, *pag.* xj. *&* xvij. & dans le Commentaire sur le Livre des Juges, *Chap.* v. ℣. 14.

Quelques-uns traduisent ainsi le Texte de cet endroit: Le Seigneur communique aux Scribes, aux Juges, la lumiére dont ils ont besoin, pour remplir les devoirs de leurs charges: Ou bien, en le joignant à ce qui précede: (*g*) *L'heureux succès de l'homme, est en la main de Dieu; il mettra sa gloire sur le visage du Scribe.* Dans le stile de l'Ecriture, lorsqu'on dit que Dieu fait éclater sa lumiére, ou la lumiére de son visage sur quelqu'un, cela signifie qu'il le comble de faveurs, & de gloire: (*h*) *Signatum*

(*a*) *Prov.* VIII. 15. *Per me Reges regnant, & legum conditores justa decernunt.*
(*b*) *Job.* XXXIV. 30.
(*c*) 1. *Règ.* III. 8. *Suscitat de pulvere egenum, & de stercore elevat pauperem; ut sedeat cum Principibus, & solium gloriæ teneat.*
(*d*) *Daniel.* II. 21.
(*e*) *Exod.* XXXIV. 33.
(*f*) *Rom.* XIII. 1. 2. 3. 4.
(*g*) Ἐν χειρὶ Κυρίου δίδια ἀνδρὸς, καὶ μεγαλωσύνην γραμματέως ἐπιθήσει δόξαν αὐτῷ.
(*h*) *Psal.* IV. 7.

est

6. Omnis injuriæ proximi ne memineris, & nihil agas in operibus injuriæ.

6. Perdez le ſouvenir de toutes les injures, que vous avez reçûës de vôtre prochain, & ne faites rien par la voye de la violence.

COMMENTAIRE.

eſt ſuper nos lumen vultûs tui, dediſti lætitiam in corde meo. Et ailleurs : (*a*) *Faciem tuam illumina ſuper ſervum tuum.* Et encore : (*b*) *Illuminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereatur noſtri.* Et au Pſeaume XXVI. 1. *Sit ſplendor Domini Dei noſtri ſuper nos.* En cet endroit, lorſque l'Eccléſiaſtique dit : Que le Seigneur fera briller ſa gloire ſur le viſage du Scribe, il veut marquer que c'eſt de Dieu, dont le ſage doit attendre ſa lumiére, ſes connoiſſances, ſa faveur, ſon honneur.

℣. 6. OMNIS INJURIÆ PROXIMI NE MEMINERIS. *Perdez le ſouvenir de toutes les injures, que vous avez reçûës de vôtre prochain.* Pardonnez-lui, & ne cherchez pas à vous venger. Voilà le pardon des injures ordonné d'une maniére auſſi claire, que dans l'Evangile. Le Grec : (*c*) *Dans tout le mal que l'on vous aura fait, ne conſervez point de haine contre vôtre prochain, & ne faites rien par des actions d'inſulte,* & d'outrage. N'outragez jamais vôtre ennèmi, ni de fait, ni de paroles. Moyſe (*d*) avoit déja fait dans la Loi à peu près la même défenſe : *Ne cherchez point à vous venger, & oubliez l'injure que vôtre prochain vous aura faite.* Le meilleur reméde contre les outrages que l'on a reçûs, eſt de les oublier, dit ſaint Auguſtin : (*e*) *Injuriarum remedium, eſt oblivio.* Ce même Pere remarque, que Cicéron loüoit Céſar, de ce qu'il ne ſavoit oublier que les injures ; (*f*) *Quòd nihil oblivi ſci ſoleret, niſi injurias.* Soit que cet Orateur dît vrai, ou qu'il voulût flatter Céſar ; il nous donne toujours une grande inſtruction. Il reconnoiſſoit ſans doute cette clémence, comme une grande vertu dans Céſar, ſi elle étoit réellement dans lui ; & ſi elle n'y étoit point, il vouloit toujours le flatter d'une qualité digne d'un grand Prince, & qui lui auroit fait infiniment d'honneur. *Talem eſſe debere Principem oſtendebat, qualem illum eſſe fallaciter prædicabat.* En effet, rien n'eſt plus glorieux qu'un Prince qui ſait pardonner, & qui eſt maître de ſes reſſentimens. *Nihil glorioſius Principe, impunè læſo,* dit Séneque. (*g*)

℣. 7. ODIBILIS CORAM DEO, ET HOMINIBUS SUPER-

(*a*) *Pſal* CXVIII. 135.
(*b*) *Pſal* LXVI. 2.
(*c*) Ἐν παντὶ ἀδικήματι μὴ μνησθήσῃ τῷ πλησίον, καὶ μὴ πράξῃς μηδὲν ἐν ἔργοις ὕβρεως.
(*d*) *Levit.* XIX. 18.
(*e*) *Auguſt. Ep. ad Maced. olim* 54. *nunc* 153.
(*f*) *Idem. Ep. ad Marcell.* 138. *nov. Edit. n.* 9. *Ex Orat. Cicer. pro Ligario.*
(*g*) *Seneca de Clementia, lib.* 1. *cap.* 20.

Digitized by Google

7. *Odibilis coram Deo est, & hominibus, superbia: & execrabilis omnis iniquitas gentium.*

7. L'orgueil est odieux à Dieu, & aux hommes; & toute iniquité des nations est exécrable.

COMMENTAIRE.

BIA. *L'orgueil est odieux à Dieu, & aux hommes; & toute iniquité des nations est exécrable.* L'orgueil est odieux à Dieu, parce qu'il s'attribuë quelque chose, & qu'il s'éleve contre l'ordre de Dieu; il est odieux aux hommes, parce qu'il trouble la société, en voulant dominer, & soumettre tous les autres à son empire. Dieu s'arme contre les superbes, comme contre des adversaires qui l'attaquent personnellement, dit S. Ambroise. (a) *Tanquam sua contumeliæ propulsator, quoddam velut suscipit adversùs superbiam speciale bellum.* L'orgueilleux outrage Dieu dans ce qu'il a de plus cher; il le trouble dans l'empire absolu, qu'il exerce sur toutes les créatures; il tend à renverser l'ordre que sa Sagesse à établi parmi les hommes.

Le Grec est assez difficile: (b) *L'orgueil est haï de Dieu & des hommes; & de l'un & de l'autre il se commet des injustices.* Ou selon d'autres exemplaires: *Et de toutes les deux, est produite l'iniquité & l'injustice.* On ne sait à quoi se rapportent, *l'un & l'autre*, ou toutes les deux. Quelques-uns croyent que l'Auteur veut dire que l'orgueil est en horreur à Dieu, & aux hommes; & que l'iniquité, & l'injustice les attaquent aussi l'un & l'autre, c'est-à-dire, Dieu & les hommes. D'autres soutiennent, que *l'une & l'autre* se rapporte, l'une à *la violence*, ou à la vengeance marquée au ℣. 6 & *l'autre*, à *l'orgueil*, du ℣. 7. Ces deux choses sont une injustice, & une iniquité très-odieuse à Dieu.

Mais je trouve ces deux explications trop forcées, & trop peu naturelles. Voici comme je voudrois traduire; ℣. 6. Ne conservez point d'inimitié contre vôtre prochain, *& n'exercez contre lui aucune action de violence.* 7. *L'orgueil est odieux à Dieu, & aux hommes; mais l'iniquité, & l'injustice le sont encore davantage que ni l'une, ni l'autre*; (c) c'est-à-dire, que ni la violence, ni l'orgueil. Dieu défend la vengeance; mais il défend encore davantage l'injustice, & l'iniquité; La vengeance repousse une injure qui nous est faite, l'orgueil veut dominer sur ses égaux. Cela est contraire à la volonté du Créateur, & odieux aux hommes: Mais c'est une action bien plus noire, de faire injure de gayeté de cœur à ses freres, & de les opprimer injustement. Grotius voudroit lire dans le Grec de

---

(a) *Ambros. in Psal.* CXVIII. 1.

(b) Μισητὴ ἐστὶ τοῦ Κυρίου, καὶ ἀνθρώπων ὑπερηφανία, καὶ ἐξ ἀμφοτέρων πλημμελεῖται ἀδικία. Autrement: Καὶ ἐξ ἀμφοτέρων πλημμέλεια ἀδικίας. *Ita Edit. Complut.*

(c) Ἐξ ἀμφοτέρων: comme s'il y avoit eu dans l'Hébreu: משניהם, *pro utraque.*

Digitized by Google

8. Regnum à gente in gentem transfertur propter injustitias, & injurias, & contumelias, & diversos dolos.

8. Un Royaume est transferé d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences, des outrages, & des différentes tromperies.

COMMENTAIRE.

cette sorte : (*a*) *L'orgueil est odieux à Dieu, & aux hommes, & l'injustice les attaque l'un & l'autre ;* Dieu, & les hommes.

℣. 8. REGNUM A GENTE AD GENTEM TRANSFERTUR, &c. *Un Royaume est transféré d'un peuple à un autre peuple à cause des injustices, &c.* Depuis le commencement des temps, qui nous sont connus par l'histoire, combien de Monarchies ruïnées, & renversées ? & combien de nouveaux Empires élevez sur leurs ruïnes ? A l'Empire d'Assyrie succéde celui des Médes, & des Babyloniens ; à ce dernier, celui des Perses ; & à l'empire des Perses, celui des Grecs ; les Romains ont succédé à ces derniers, & du démembrement de l'Empire Romain, sont sorties toutes les Monarchies que nous voyons dans l'Europe.

Outre la puissance infinie de Dieu, qui est l'arbitre des Rois, & des Royaumes, & qui les renverse, en punition des crimes des Princes, ou des peuples, on doit reconnoître qu'il y a une cause toute naturelle de la chûte des Etats, & des Républiques : Ce sont les iniquitez, l'ambition, la violence, l'injustice des grands, & des particuliers. Dès que l'union, & la confiance, l'amour réciproque du Prince, & des sujets commencent à cesser, & que les membres divisez entre eux, ne cherchent plus que leur bien particulier, sans songer aux interêts publics, & communs, bien-tôt l'Etat tombe ; & l'ennemi au dehors profite de la désunion qui regne au dedans. Les peuples opprimez se soulévent contre l'autorité légitime ; les voisins irritez, & aigris par les injustices, & les injures qu'on leur fait, cherchent à se venger ; les esprits ambitieux, & superbes fomentent les divisions, & entretiennent les animositez. Il est donc vrai que l'Empire ne peut subsister sans la justice, la piété, la bonne foi. (*b*)

Ubi non est pudor,
Nec cura juris, sanctitas, pietas, fides,
Instabile regnum est.

℣. *Ne croyez pas que nos ancestres*, disoit Caton, (*c*) *n'ayent employé que la force, & les armes, pour élever nôtre République de petite qu'elle étoit dans le commencement, au point de grandeur où elle est. Si cela étoit, nous la porterions au comble de la grandeur ; aujourd'hui que nous avons un si grand*

(*a*) *Grot sic legendum putat.* Καὶ εἰς ἀμφοτέρους πλημμελὴς ἀδικία.
(*b*) *Senec. Thyeste.*
(*c*) *Cato apud D. August. lib. 5. de Civit. cap. 13.*

Digitized by Google

9. *Avaro autem nihil est sceleſtius. Quid ſuperbit terra, & cinis?*

10. *Nihil est iniquius quàm amare pecuniam: Hic enim, & animam ſuam venalem habet: quoniam in vita ſua projecit intima ſua.*

9. Rien n'eſt plus déteſtable que l'avare. Pourquoi la terre, & la cendre s'élevent-elles d'orgueil ?

10. [Il n'y a rien de plus injuſte que celui qui aime l'argent; car un tel homme vendroit ſon ame même, parce qu'il s'eſt dépoüillé tout vivant de ſes propres entrailles.

COMMENTAIRE.

nombre de troupes, & de chevaux, tant des nôtres, que de nos Alliez : Ils avoient d'autres moyens bien plus efficaces, & que nous n'avons plus. Beaucoup d'induſtrie au dedans, & beaucoup d'équité dans leur gouvernement au dehors : Dans le Conſeil, un eſprit libre, & exemt de crimes, & de paſſions déréglées. Mais au lieu de cela, aujourd'hui tout eſt plein de luxe, & d'avarice ; beaucoup de richeſſes domeſtiques, & très-peu de publiques. Nous loüons les grands biens, & nous vivons dans la fainéantiſe ; on ne fait plus nulle diſtinction du bon, & du méchant ; l'ambition ſeule domine. Voilà les maux que Caton remarquoit dans la République Romaine, & qui lui faiſoient appréhender ſa chûte, & ſa décadence : Et ce fut, en effet, ce qui la précipita dans tous les malheurs que l'on vit bien-tôt après. Plus les déſordres dont on a parlé, ſont grands, & communs dans un Royaume, plus il eſt proche de ſa ruïne. Le Grec de ce ℣. porte : (*a*) *Le Royaume paſſe d'une nation à une autre, à cauſe des injuſtices, & des violences,* ou des inſolences, *& des biens acquis par fraude.*

℣. 9. AVARO AUTEM NIHIL EST SCELESTIUS. QUID SUPERBIT TERRA, ET CINIS? (*b*) *Rien n'eſt plus déteſtable que l'avare. Pourquoi la terre, & la cendre s'élevent-elles d'orgueil ?* Il n'y a point de liaiſon entre ces deux verſets. Dans le Grec, l'ordre eſt plus naturel : (*c*) *Pourquoi la terre, & la cendre s'élevent-elles d'orgueil ? Car rien n'eſt plus injuſte qu'un avare.* Il faut que l'homme qui n'eſt que cendre, & que pouſſiere, s'aveugle étrangement, pour vouloir aux dépens de la juſtice, & de la vérité, s'enrichir & s'élever d'orgueil. Quand on s'eſt livré à la paſſion d'amaſſer des richeſſes, on compte pour rien le crime, l'iniquité, la violence, la fraude, le menſonge. (*d*)

℣. 10. HIC ENIM ET ANIMAM SUAM VENALEM HABET : QUONIAM IN VITA SUA PROJECIT INTIMA SUA. *L'avare*

(*a*) Βασιλεία ἀπὸ ἔθνους εἰς ἕτερον μεθίσταται διὰ ἀδικίας, καὶ ὕβρεις, καὶ χρήματα δόλια.

(*b*) *Complut. Lyr. & alii.* Quid ſuperbis, terra & cinis ?

(*c*) Τί ὑπερηφανεύεται γῆ, καὶ σποδός; φιλαργυρώτερον γὰρ οὐδὲν ἀνομώτερον.

(*d*) *Euripid.*
Οὐκ ἔστι γὰρ ἐπὶ τὸ πλεῖον ἔχων πίφυκ' ἀνὴρ,
Οὐδὲν φρονεῖν δίκαιον, οὐδὲ βέλτιον.

Digitized by Google

11. *Omnis potentatûs brevis vita. Languor prolixior gravat medicum.*

12. *Brevem languorem præcidit medicus : sic & Rex hodie est, & cras morietur.*

11. [Toute puiſſance ſubſiſtera peu. La maladie longue fatigue le médecin.]

12. Le médecin coupe *par la racine* un mal qui dure peu. Tel eſt Roi aujourd'hui, qui mourra demain.

COMMENTAIRE.

vendroit ſon ame même, parce qu'il s'eſt dépoüillé tout vivant de ſes propres entrailles. Ce qui eſt à la tête de ce verſet dans la Vulgate, *Nihil eſt iniquius quàm amare pecuniam*, y a été ajoûté, pour rétablir le ſens qui y avoit été dérangé par le déplacement de ces mots : *Quid ſuperbit terra, & cinis ?* Le Sage dit : Que l'avare vendroit ſon ame pour de l'argent ; qu'il expoſe ſa vie, ſa liberté, ſon repos, pour gagner du bien. (*a*) *Il ſe dépoüille tout vivant de ſes propres entrailles.* Il ſe déchire en quelque ſorte les entrailles, par la dureté dont il uſe envers lui-même ; il ſe refuſe les choſes les plus néceſſaires ; il ſe dépoüille de toute tendreſſe, & de toute compaſſion naturelle envers les ſiens ; il ſouffre, & il fait tout, pour gagner ; l'argent eſt ſon ſouverain bien, c'eſt ſon Dieu. *Avaritia quæ eſt ſimulacrorum ſervitus.* (*b*) Il s'eſt vendu, il s'eſt rendu eſclave de l'avarice. (*c*)

Imperat, aut ſervit, collecta pecunia cuique.

Le Grec varie : (*d*) *Car l'avare rend vénale ſa propre ame, parce que dans la vie j'ai rejetté ſes entrailles.* D'autres : *Parce que dans la vie ils ont rejetté leurs entrailles.* La Vulgate : *Parce qu'il a rejetté dans la vie ſes propres entrailles.* Ce dernier ſens eſt le plus naturel. Grotius : *Parce qu'on leur arrache les entrailles, pendant qu'ils ſont tout vivans.* C'eſt leur arracher les entrailles, que de leur demander de l'argent.

℣. 11. OMNIS POTENTATUS BREVIS VITA. *Toute puiſſance ſubſiſtera peu ; la maladie longue fatigue le medecin, le medecin coupe par la racine un mal qui dure peu : Tel eſt Roi aujourd'hui qui mourra demain.* Toutes ces Sentences ſont aſſez claires. La vie de l'homme eſt ſi courte, elle eſt ſujette à tant de révolutions, que toute puiſſance qui eſt fondée ſur cette vie, ne peut être que de très-courte durée, & d'une étenduë très-bornée. Le Grec eſt beaucoup plus court. Voici ce qu'il porte : (*e*) *Le médecin tranche une grande maladie ; & un Roi, qui eſt aujourd'hui, mourra demain.* De même que le médecin fatigué de voir ſon malade ac-

(*a*) *Horat. Epiſt. 1. lib. 1.*
Impiger extremos curris mercator ad Indos,
Per mare pauperiem fugiens, per ſaxa, per ignes.

(*b*) *Coloſſ. III. 5.*

(*c*) *Horat.*

(*d*) Οὕτω γὰρ ἡ τὴν ἑαυτῆς ψυχὴν ἔκπροικον ποιεῖ, ὅτι ἐν ζωῇ ἔρριψα τὰ ἐντόσθια ἐμοῦ. *Complut.* Ὅτι ἐν ζωῇ αὐτῆς ἔρριψαν τὰ ἐντόσθια αὐτῆς. *Vulg. legit :* Ἔρριψε τὰ ἐντόσθια αὐτῆς.

(*e*) Μάκρον ἀῤῥώστημα κόπτει ἰατρός. Καὶ βασιλεὺς σήμερον, καὶ ἄφαντος τελευτήσει.

Digitized by Google

13. *Cùm enim morietur homo, hæreditabit serpentes, & bestias, & vermes.*

14. *Initium superbiæ hominis, apostatare à Deo;*

15. *Quoniam ab eo qui fecit illum, recessit cor ejus; quoniam initium omnis peccati est superbia: qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, & subvertet eum in finem.*

13. Quand l'homme sera mort, il aura pour héritage les serpens, les bêtes, & les vers.

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme, est de commettre une apostasie à l'égard de Dieu;

15. Parce que son cœur se retire de celui qui l'a créé. Car le principe de tout péché, est l'orgueil: celui qui y demeure attaché, sera rempli de malédictions, & il y trouvera enfin sa ruine.

COMMENTAIRE.

cablé d'une maladie qui dure trop, cherche des remédes violens pour l'en tirer au plutôt; il employe le fer, & le feu, pour guérir un ulcére invéteré. Ainsi Dieu irrité de l'insolence d'un Prince superbe, tranche le fil de sa vie, & le tire du monde. L'Edition Romaine des Septante lit: (*a*) *Le médecin se raille d'une longue maladie.* Il s'en jouë, il la chasse sans peine, quelque opiniâtre qu'elle soit. Ainsi Dieu renverse les Empires les mieux établis, & extermine les Princes les plus puissans. (*b*)

℣. 13. CUM ENIM MORIETUR HOMO, HÆREDITABIT SERPENTES, &c. *Lorsque l'homme sera mort, il aura pour partage les serpens, les bêtes, & les vers.* Les corps morts, ou demeurent sur la terre, & sont la pâture des loups, des vautours, & des serpens: ou ils sont cachez sous la terre, & ils deviennent la nourriture des vers. Les anciens (*c*) ont cru, que de la moëlle de l'épine d'une homme mort, naissoit un serpent; & ce qui a pû donner lieu à cette opinion, c'est qu'on a souvent trouvé des serpens dans les tombeaux. Mais rien n'est plus mal fondé que l'opinion qui les fait naître de la moëlle allongée. S'ils se retirent quelquefois dans des tombeaux pendant l'hyver, c'est qu'ils trouvent la terre plus aisée à pénétrer, & qu'ils y rencontrent un espace pour s'y loger. On sait que pendant l'hyver les serpens se cachent tous dans la terre, & au fond des rochers. Isaïe parlant au Roy de Babylone, lui dit: (*d*) *Ton orgueil est abbatu dans l'enfer, ou dans le tombeau; ton cadavre est renversé, la pourriture te servira de lit, & les vers de couverture.*

℣. 14. INITIUM SUPERBIÆ HOMINIS, APOSTATARE A DEO. *Le commencement de l'orgueil de l'homme, est de commettre une*

(*a*) Μακρὸν ἀῤῥώστημα ἐκτέλει ἰατρός.

(*b*) *Senec. Thyaste.*
Quem dies vidit veniens superbum,
Hunc dies vidit fugiens jacentem,
Res Deus nostras celeri rotatas
Turbine versat.

(*c*) *Plin. lib.* X *cap.* 66. *Anguem ex medulla hominis spinæ gigni accepimus à multis. Origen. lib.* 4. *contra Cels.* Ἐξ ἀνθρώπου νεκροῦ μυελοῦ ἀπολυθέντος ὄφις, ὡς φασί τινες, γίγνεται ἀπὸ τοῦ νωτιαίου μυελοῦ.

(*d*) *Isai.* XI. 14.

Digitized by Google

16. *Propterea exhonoravit Dominus conventus malorum, & destruxit eos, usque in finem.*

17. *Sedes ducum superborum destruxit Deus, & sedere fecit mites pro eis.*

16. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchans, & qu'il les a détruites pour jamais.

17. Dieu a renversé les trônes des Princes superbes, & il y a fait asseoir en leur place, ceux qui étoient humbles.

COMMENTAIRE.

apostasie à l'égard de Dieu. Le premier pas que l'homme fait pour s'éloigner de Dieu, est l'orgueil. C'est-là le principe, & la source de tous les crimes. Celui qui s'éleve d'orgueil contre ses freres, a commencé à se révolter contre Dieu. On peut aussi traduire le Grec, par : (*a*) *Le comble de l'orgueil, est de se révolter contre Dieu, & d'éloigner son cœur de celui qui nous a faits :* Ce qui suit au ℣. 15. *Le commencement de tout péché, est l'orgueil*, se peut entendre dans le même sens : La superbe est le plus grand de tous les crimes. Quelques-uns (*b*) limitent le sens de cette Sentence, à la chûte de Lucifer ; d'autres à celle d'Adam. Le commencement de l'un & de l'autre fut la superbe, & l'amour de l'indépendance. D'autres prennent ici l'orgueil dans une étenduë générique, pour le mépris de Dieu, qui accompagne toute sorte de péchez. *Nullum peccatum fieri potest, potuit, aut poterit sine superbia ; siquidem nihil aliud est omne peccatum, nisi contemptus Dei*, dit saint Prosper. (*c*) Tout péché est produit par un amour propre déréglé : Or cet amour propre, est une suite de l'orgueil : Tous ces sentimens ont leurs approbateurs, & ne contiennent rien que de très-juste, & de très-catholique.

℣. 16. PROPTEREA EXHONORAVIT DOMINUS CONVENTUS MALORUM. *C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchans.* C'est en punition de leur orgueil, & de leur insolence, que Dieu leur a envoyé des châtimens éclatans. Il a voulu les rendre les exemples publics de sa sévérité. C'est ainsi qu'il a traité les Géans avant le déluge, les habitans de Sodome, & de Gomorrhe, les bâtisseurs de Babel, Pharaon dans l'Egypte, les Cananéens qui furent exterminez par Josué, Nabuchodonosor à Babylone, en le réduisant à l'état des bêtes ; Balthasar son petit-fils, en le faisant punir la nuit même qu'il profana les vases sacrez du Seigneur. Le Grec à la lettre : (*d*) *Le Seigneur a rendu éclatantes les calamitez qu'il leur a envoyées.*

℣. 17. SEDES DUCUM SUPERBORUM DESTRUXIT. *Il a renversé les trô-*

(*a*) Ἀρχὴ ὑπερηφανίας ἀπόστασίν ἐποίησε παρὰ Κυρίου, ᾗ ἀπὸ τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν ἀπέστη ἡ καρδία αὐτοῦ.

(*b*) *Vide August. lib. 12. de Civit. cap. 6. Fulg. lib. 1. ad Monim. cap. 7. Author. Epist. ad Demetriad &c.*

(*c*) *Prosper de Vita Contemplat. lib. 3. cap. 3. & 4. Vide Cornel. à Lapid. hic.*

(*d*) Παρέδοξέν Κύριος τὰς ἐπαγωγὰς, &c. *Vulg. legit.* Συναγωγὰς. *Conventus.*

Digitized by Google

18. *Radices gentium ſuberbarum arefecit Deus, & plantavit humiles ex ipſis gentibus.*

18. Dieu a fait ſécher les racines des nations ſuperbes, & il a planté & *fait croître* ceux d'entre ces mêmes nations, qui étoient humbles.

19. *Terras gentium evertit Dominus, & perdidit eas uſque ad fundamentum.*

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, & il les a renverſées juſqu'aux fondemens.

20. *Arefecit ex ipſis, & diſperdidit eos, & ceſſare fecit memoriam eorum à terra.*

20. Il en a fait ſécher quelques-unes, & les a exterminées, & il a effacé leur mémoire de deſſus la terre.

COMMENTAIRE.

nes des Princes ſuperbes. Des Salmanaſar, des Sennachérib, des Nabuchodonoſor, des Balthaſar, des Rois des Amorrhéens, des Cananéens, des Philiſtins, & de tant d'autres Princes ſuperbes, & inſolens, dont l'Hiſtoire ancienne, & moderne nous a conſervé les noms, & la vie. *Il a renverſé de leurs trônes les Rois puiſſans*, dit la ſainte Vierge dans ſon Cantique : (*a*) *Et il a élevé les humbles.* Il tire de la pouſſiere celui qui eſt dans l'obſcurité, & dans la pauvreté, & il le place ſur un trône de gloire, dit Anne mere de Samuël (*b*.) *Rien n'eſt plus rare qu'un tyran vieux*, diſoit un ancien Philoſophe. (*c*) La mort des mauvais Princes eſt ordinairement malheureuſe, violente. (*d*)

Ad Cereris generum ſine cæde & ſanguine, pauci
Deſcendunt Reges, & ſiccâ morte tyranni.

℣. 18. RADICES GENTIUM SUPERBARUM AREFECIT, &c. *Dieu a fait ſécher les racines des nations ſuperbes, & il a planté ceux d'entre ces mêmes nations, qui étoient humbles.* L'Auteur ſemble déſigner les Cananéens que Dieu extermina, & dont il ne conſerva que ceux qui s'étoient rendus à ſes ordres, & ſoumis à ſon peuple. Le Grec change un peu le ſens qui eſt préſenté par la Vulgate : (*e*) *Le Seigneur a arraché les racines des nations ſuperbes, & il a planté en leur place des humbles, qu'il a comblez de gloire.* Ce ſens eſt bien plus aiſé que le premier. Il s'explique tout naturellement des Hébreux mis en poſſeſſion de la terre promiſe, après que Dieu en eut exterminé les Cananéens. La comparaiſon d'Iſraël, avec une plante, ou une vigne tranſportée de l'Egypte dans ce pays, eſt très-fréquente dans l'Ecriture. (*f*)

℣. 19. TERRAS GENTIUM EVERTIT. *Il a détruit les terres des*

(*a*) *Luc.* I. 52.
(*b*) 1. *Reg.* II. 8.
(*c*) *Thales apud Laërt. lib.* I. Ἐξαίφνης τι δύσκολον εἰη τυραννίδος, γέροντα, ἴφη, τύραννον.
(*d*) *Juvenal. Satyr.* X.
(*e*) Ῥίζας ἐθνῶν ὑπερηφάνων ἐξῆρε Κύριος, καὶ ἐφύτευσε ἀντ' αὐτῶν τὰ δόξη ζηλωτούς.
(*f*) *Pſal.* XLIII 3 LXXIX. 9. 10. *Iſai.* V. 2. *Jerem.* II. 21. *Ezech.* XVII. 8.

nations

Digitized by Google

21. *Memoriam ſuperborum perdidit Deus, & reliquit memoriam humilium ſenſu.*

22. *Non eſt creata hominibus ſuperbia: neque iracundia nationi mulierum.*

23. *Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum: ſemen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini.*

21. [Dieu a aboli la mémoire des ſuperbes ; & il a établi celle des humbles de cœur.]

22. L'orgueil n'a point été créé avec l'homme ; ni la colére, avec le ſexe des femmes.

23. La race de ceux qui craignent Dieu, ſera en honneur ; & la race de ceux qui négligent les commandemens du Seigneur, ſera déshonorée.

COMMENTAIRE.

nations. Il parle de Sodome, & de Gomorrhe. Nous voyons auſſi dans les Prophétes les menaces de la ruine de Ninive, de Babylone, de Tyr, & même de Jeruſalem, en punition de leurs crimes, & de leur orgueil.

℣. 22. NON EST CREATA HOMINIBUS SUPERBIA. *L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni la colére avec les femmes.* N'accuſons point la nature, & ne nous plaignons point du Créateur. Si nous ſommes méchans, & ſuperbes, ce n'eſt point un vice attaché à la nature, mais un mal que nous nous ſommes fait, & que nous pouvons guérir avec le ſecours de la Grace. La vanité de l'homme, & la colere de la femme, ſont des fruits du péché, dont Dieu n'eſt pas Auteur. C'eſt par la malice du démon, & par la négligence, & la déſobéïſſance de l'homme, que ces maux ſont entrez dans le monde. (*a*) Le Grec : (*b*) *L'orgueil n'eſt point créé pour l'homme, ni la colére pour les femmes.* L'orgueil eſt naturel aux lions, aux paons, aux chevaux. La colére eſt propre aux tygres, aux léopards, aux chiens, &c. Mais l'homme eſt ſorti parfait des mains de ſon Créateur. Si l'on voit dans lui de l'orgueil, de la férocité, de la cruauté, c'eſt une choſe étrangere à ſa nature. L'homme eſt ſi excellent, & ſi élevé au-deſſus des autres animaux, que les vices de l'homme ſont la nature des bêtes ; ce qui eſt un défaut dans nous, eſt une perfection dans elles. (*c*) *Tantæ excellentiæ eſt in comparatione pecoris homo, ut vitium hominis natura ſit pecoris.* La nature a donné des armes, & des défenſes à tous les animaux ; elle nous fait naître nuds, & ſans armes, offenſives, ni défenſives.

℣. 23. SEMEN HOMINUM HONORABITUR HOC, QUOD TIMET DEUM. *La race de ceux qui craignent Dieu, ſera en honneur.* Le Grec paroît avoir été groſſi par des gloſes, qui n'ajoûtent rien de nou-

(*a*) *Vide Sap.* 11. 24. *Invidiâ Diaboli mors intravit in orbem terrarum. Et* 1. 13. *Mortem Deus non fecit, nec lætatur in perditione vivorum. Vide Gloſ. Janſ. Dionyſ. Hugon. hic.*

(*b*) Οὐκ ἔκτισεν ἀνθρώποις ἀπαιδευσίαν, οὐδὲ ὀργὴν θυμοῦ γυναικὸς γυναικῶν.

(*c*) *Auguſt. lib.* 2. *de Peccato original. cap.* 4.

Digitized by Google

24. *In medio fratrum rector illorum in honore: & qui timent Dominum, erunt in oculis illius.*

25. *Gloria divitum, honoratorum, & pauperum, timor Dei est.*

24. Celui qui conduit les freres, est parmi eux en honneur; & ceux qui craignent le Seigneur, seront *agréables* à ses yeux.

25. La gloire des riches, des personnes en honneur, & des pauvres, est la crainte du Seigneur.

COMMENTAIRE.

veau au sens de la Vulgate : (*a*) *Ceux qui craignent le Seigneur, sont une race qui vit en assûrance; & ceux qui aiment le Seigneur, sont une postérité glorieuse. Ceux qui ne font point attention à la Loi, sont des enfans de deshonneur; & ceux qui violent les Commandemens, sont des fils d'erreur. Ceux qui craignent le Seigneur, sont des hommes qui procurent de l'honneur à la nature humaine: Et ceux qui transgressent les Commandemens, déshonorent la race des hommes.* La vraye, & solide gloire des hommes, consiste dans leur obéïssance, & leur soumission aux ordres de leur Créateur. Il oppose cela à l'orgueil, & à la vanité des méchans.

℣. 24. IN MEDIO FRATRUM RECTOR ILLORUM IN HONORE. *Celui qui conduit les freres, est parmi eux en honneur; & ceux qui craignent le Seigneur, seront agréables à ses yeux.* De même que dans une famille, l'aîné & le plus sage des freres, est respecté de tous les autres, comme s'il étoit leur supérieur, & leur maître; Ainsi Dieu, qui est le maître, & le pere de tous les hommes, distingue par des témoignages d'amitié, & d'affection, celui de ses enfans, qui l'aime davantage, & qui le sert avec plus de fidélité. Il le regarde comme l'aîné, & le bien-aimé de sa famille.

℣. 25. GLORIA DIVITUM, HONORATORUM, &c. *La gloire des riches, des personnes en honneur, & des pauvres, est la crainte du Seigneur.* C'est en cela que toutes les conditions doivent faire consister leur gloire, & leur honneur. Le Grec lit : (*b*) *L'élevation d'un homme à la royauté, est précédée de la crainte de Dieu; & sa déposition*, ou sa chûte, *est précédée par l'endurcissement, & l'orgueil. La gloire du riche, de celui qui est établi en dignité, & du pauvre, consiste dans la crainte du Seigneur.* Dieu ne récompense que ceux qui le craignent; il ne punit que l'orgueil, & le mépris des Loix. Qui que vous soyez, craignez le Seigneur, si vous voulez parvenir à la véritable grandeur, & au vrai bonheur, & si

(*a*) Σπέρμα ἀσφαλείας οἱ φοβέμενοι Κύριον, καὶ ἔντιμον φύτευμα οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. Σπέρμα ἀτιμίας οἱ μὴ προσέχοντες τὸν νόμον, καὶ σπέρμα πλανήσεως, οἱ παραβαίνοντες ἐντολάς, σπέρμα ἔντιμον ποῖον; σπέρμα ἀνθρώπου, οἱ φοβέμενοι Κύριον. Σπέρμα ἄτιμον ποῖον; σπέρμα ἀνθρώπου, οἱ παραβαίνοντες ἐντολάς.

(*b*) Περὶ ληξίας ἀρχὴ φόβος Κυρίου. Ἐκβολὴ δὲ ἀρχῆς, σκληρυσμὸς, καὶ ὑπερηφανία. Πλουσίου, καὶ ἐνδόξου, καὶ πένητος, τὸ καυχᾶσθαι αὐτῶν φόβος Κυρίου.

Digitized by Google

26. *Noli despicere hominem justum pauperem, & noli magnificare virum peccatorem divitem.*

27. *Magnus, & judex, & potens est in honore: & non est major illo, qui timet Deum.*

28. *Servo sensato liberi serviunt: & vir prudens, & disciplinatus non murmurabit; correptus, & inscius non honorabitur.*

29. *Noli extollere te in faciendo opere tuo: & noli cunctari in tempore angustiæ.*

26. Ne mépriſez point un homme juſte, quoiqu'il ſoit pauvre; & ne révérez point un pécheur, [quoiqu'il ſoit riche.]

27. Les Grands, les Juges, & les Puiſſans ſont en honneur; mais nul n'eſt plus grand que celui qui craint Dieu.

28. Les hommes libres ſont aſſujettis au ſerviteur bien ſenſé. Celui qui eſt prudent [& bien inſtruit,] ne murmurera point quand il ſera repris; [& l'imprudent ne ſera point en honneur.]

29. Ne vous élevez point en faiſant vôtre œuvre; & ne vous laiſſez point aller à la pareſſe au tems de l'affliction.

COMMENTAIRE.

vous voulez vous y maintenir, lorſque vous y êtes élevé.

℣. 28. SERVO SENSATO LIBERI SERVIUNT, &c. *Les hommes libres ſeront aſſujettis au ſerviteur bien ſenſé.* Ce n'eſt pas, à proprement parler, la naiſſance, ni la condition qui font l'homme libre, ou eſclave; c'eſt le cœur, c'eſt l'eſprit. Celui qui a l'ame grande, l'eſprit bienfait, les inclinations nobles; fût-il dans la plus baſſe condition du monde, eſt toujours libre, & digne de commander aux autres. Il s'attirera du reſpect, & de la conſidération, dans quelque condition qu'il ſoit; ſon maître même l'honorera, & lui donnera de l'autorité ſur ſa famille. Joſeph dans la maiſon de Putiphar, & dans la Cour de Pharaon, & Daniel dans celle de Nabuchodonoſor, commandoient aux hommes libres, & aux grands, tout eſclaves qu'ils étoient. Diogénes étant expoſé en vente au marché, avec d'autres eſclaves, comme on lui demandoit ce qu'il ſavoit faire: Je ſai, dit-il commander à des hommes libres. (*a*) Le Sage dans les Proverbes: (*b*) *Le ſerviteur ſage dominera ſur les fils inſenſez, & il partagera l'héritage entre les freres.* Son maître l'établira pour l'éducation de ſes fils, & lui donnera ſur eux une pleine autorité.

VIR PRUDENS NON MURMURABIT CORREPTUS. *L'homme prudent ne murmurera point lorſqu'il ſera repris.* Car celui qui mépriſe les réprehenſions, eſt ennemi de ſon ame, dit le Sage; (*c*) mais celui qui acquiéſce aux corrections qu'on lui fait, poſſéde ſon cœur. Voyez auſſi *Prov.* XXIX. 1. 15.

℣. 29. NOLI EXTOLLERE TE IN FACIENDO OPERE TUO. *Ne vous élevez point en faiſant vôtre œuvre; & ne vous laiſſez point aller à*

(*a*) *Apud Laert. lib. 6.*
(*b*) *Prov.* XVII. 2.
(*c*) *Proverb.* XV. 32.

Digitized by Google

30 *Melior eſt qui operatur, & abundat in omnibus, quàm qui gloriatur, & eget pane.*

31. *Fili, in manſuetudine ſerva animam tuam, & da illi honorem ſecundùm meritum ſuum.*

30. Celui qui travaille, & qui a tout en abondance, vaut mieux qu'un glorieux qui n'a pas du pain.

31. Mon fils, conſervez vôtre ame dans la douceur, & rendez-lui honneur, ſelon qu'elle le mérite.

COMMENTAIRE.

la pareſſe au tems de l'affliction. Ne vous vantez point de la ſcience de vôtre art, & ne vous en faites point accroire dans vôtre profeſſion. Si vous tombez dans la diſette, & dans la diſgrace, n'ayez point de honte de travailler, & de gagner vôtre vie par les œuvres de vos mains. Le Grec : (*a*) *Ne vous glorifiez point dans vos ouvrages, & ne vous faites point une* fauſſe *gloire au tems de vôtre diſette.* Le Sage condamne ici deux excès : l'un, de ſe glorifier de la ſcience de ſon art : C'eſt une baſſe vanité. L'autre, de ſe faire une honte de travailler, quand on eſt dans le beſoin. C'eſt un orgueil ridicule. Autrement : *Ne cherchez point de vains prétextes pour vous diſpenſer de travailler ; & n'ayez point une vaine honte de gagner vôtre vie dans le tems de vôtre pauvreté.* Ce dernier ſens paroît le meilleur. Le Sage ajoûte ℣. 30. *Car celui qui travaille, & qui a tout en abondance, vaut mieux qu'un glorieux, qui n'a pas du pain.* Ce qui eſt paralléle à ce que dit Salomon : (*b*) *Il vaut mieux être d'une condition pauvre, & avoir le néceſſaire : qu'être glorieux & manquer de pain.* L'Auteur ſemble vouloir traduire en ridicule la ſotte vanité des Stoïciens, qui faiſoient de leur ſage, un demi-Dieu, quelque nud, & miſérable qu'il pût être. (*c*)

Ad Summum ſapiens uno minor eſt Jove : dives,
Liber, honoratus, pulcher, Rex denique Regum.

℣. 31. FILI, IN MANSUETUDINE SERVA ANIMAM TUAM. *Mon fils, conſervez vôtre ame dans la douceur, & rendez lui honneur, ſelon qu'elle le mérite.* Il faut joindre ceci à ce qui précéde. Si vous êtes dans l'indigence, ne vous en laiſſez point abbattre : conſervez la patience, & la douceur ; *Et donnez à vôtre ame ce qui lui eſt dû ;* c'eſt-à-dire, ne la laiſſez point tomber dans l'abattement ; ne commettez ni baſſeſſe, ni lâcheté ; conſervez-vous toujours égal à vous-même. Travaillez tranquillement, humblement, & patiemment. Cette maxime eſt ſemblable à celle-ci de l'Evangile : (*d*) *In patientia veſtra poſſidebitis animas veſtras.* Vous poſſéderez vôtre ame par la patience.

Le Grec : (*e*) *Mon fils, honorez vôtre ame dans la douceur, & rendez-lui*

(*a*) Μη σοφίζε ποιῶν τὸ ἔργον σου, καὶ μὴ δοξάζε ἐν καιρῷ στενοχωρίας σου.

(*b*) Prov. XII. 9.

(*c*) Horat. lib. 1. Epiſt. 1.

(*d*) Luc. XXI. 19.

(*e*) Τίμιον, ἐν πραότητι τὴν δόξασον τὴν ψυχήν σου, καὶ δὸς αὐτῇ τιμὴν καθὼς τὸν ἄξιον αὐτῆς.

Digitized by Google

32. Peccantem in animam ſuam, quis juſtificabit? Et quis honorificabit exhonorantem animam ſuam?

33. Pauper gloriatur per diſciplinam, & timorem ſuum: & eſt homo qui honorificatur propter ſubſtantiam ſuam.

32. Qui juſtifiera celui qui péche contre ſon ame; & qui honorera celui qui la deshonore?

33. Le pauvre trouve ſa gloire dans le réglement de ſa vie, & dans la crainte de Dieu; d'autres ſont honorez pour leurs grands biens.

COMMENTAIRE.

l'honneur, ſuivant ſa dignité. On a vû ailleurs qu'*honorer*, ſignifie ſouvent ſuſtenter, & qu'*anima* ſe prend ſouvent pour tout l'homme. Ainſi on pourroit en le joignant au verſet précédent, l'entendre ainſi: Mon fils, donnez-vous la nourriture convenable, & néceſſaire, & ne vous refuſez point les beſoins de la vie, ſuivant vôtre état, vos facultez, & vôtre condition. Il a attaqué au verſet précédent, ceux qui par une ſotte vanité, ont honte de travailler, pendant qu'ils meurent de faim. Ici il condamne ceux qui par une honteuſe avarice, ſe refuſent le néceſſaire, & n'oſent toucher à leurs propres biens. Autrement, on peut l'expliquer de ceux qui ſont conſtituez en dignité. Mon fils, ne vous élevez point d'orgueil, & demeurez dans les bornes d'une juſte modération dans l'élévation où vous êtes. Mais auſſi prenez garde de ne pas avilir vôtre dignité, & de ne pas conſerver les droits qui ſont dûs à vôtre rang. Le verſet ſuivant, qui eſt une ſuite de celui-ci, ſemble favoriſer également les deux explications que nous lui avons données. Mais la premiére paroît mieux liée avec ce qui précéde, & avec le ℣. 33.

℣. 32. PECCANTEM IN ANIMAM SUAM QUIS JUSTIFICABIT? *Qui juſtifiera celui qui péche contre ſon ame? Et qui honorera celui qui la deshonore?* Si vous vivez dans une baſſe meſquinerie, & que vous vous refuſiez les choſes les plus néceſſaires; qui vous en ſaura gré, & qui aura ſoin de vous les donner? Celui qui eſt aſſez cruel à ſoi-même, pour manquer à ce qu'il ſe doit, ne doit attendre du ſecours d'aucun autre. (*a*)

Miraris cum tu argento poſt omnia ponas,
Si nemo præſtet quem non merearis amorem.

Autrement: Celui qui agit contre ſes propres intérêts, & ne ſait pas ſoutenir ſa dignité; celui qui ſe rend mépriſable par ſa vie baſſe, & honteuſe, attend-il que le public l'honore, & le conſidére? Je préférerois la premiére explication, à cauſe de ce qui ſuit.

℣. 33. PAUPER GLORIATUR PER DISCIPLINAM, &c. *Le pauvre trouve ſa gloire dans le réglement de ſa vie, & dans la crainte de*

(*a*) *Horat. lib. 1. Satyr. 1.*

Digitized by Google

34. *Qui autem gloriatur in paupertate, quantò magis in substantia? & qui gloriatur in substantia, paupertatem vereatur.*

34. Combien auroit de gloire, s'il étoit riche, celui qui en reçoit, tout pauvre qu'il est? [Mais que celui qui n'est honoré que pour son bien, prenne garde de ne pas devenir pauvre.]

COMMENTAIRE.

Dieu: D'autres sont honorez pour leurs grands biens. Le Grec: (a) *Le pauvre est honoré, à cause de sa science; & le riche est honoré à cause de ses richesses.* Ce ne sont pas seulement les grands biens, & les grands emplois qui procurent aux hommes de la gloire, & des honneurs; c'est la sagesse, la science, & la vertu; car, ajoute-il au ℣. 34. Si le pauvre qui est sage, & qui a du mérite, s'aquiert tant de gloire; combien n'en auroit-il pas, s'il avoit avec cela du bien, & des dignitez? Par conséquent il est fort au-dessus de celui qui est simplement riche; car la source de la gloire du pauvre, est dans lui-même; au lieu que ce qui attire des respects au riche, lui est tout étranger.

On peut joindre les versets 30. 31. 32. 33. & 34. de cette sorte. *Celui qui travaille, & qui est dans l'abondance, vaut mieux qu'un glorieux, qui manque de pain.* (31.) *Mon fils, honorez vôtre ame dans la douceur*, procurez-lui les vrais biens, la sagesse, la science, la vertu, & *rendez-lui l'honneur qui est dû à sa dignité*, en la conservant dans l'innocence, & dans la justice: car le crime est le plus grand outrage que vous puissiez lui faire, (32.) *Car, qui tiendra pour juste celui qui outrage son ame*, par sa négligence à la cultiver? *Et qui honorera celui qui la deshonore* par le crime? (33.) *Celui qui est pauvre, est honoré à cause de sa science; & le riche, à cause de ses richesses.* (34.) *Mais si celui qui est dans la pauvreté, reçoit tant d'honneur, combien n'en recevroit-t'il pas, s'il étoit riche;* & s'il joignoit la science, la sagesse, & la vertu aux richesses? Ce qui suit n'est pas dans le Grec: *Que celui qui n'est honoré que pour son bien, prenne garde de ne pas devenir pauvre.* Comparez *Eccle.* VII. 12.

(a) Πλουσίος δοξάζεται δι' ἐπιστήμην αὐτοῦ, καὶ ὁ πλούσιος δοξάζεται διὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Ne juger pas du mérite des hommes par leur air, par leurs biens, par leurs dignitez. Ne condamner perſonne ſans l'entendre. Ne juger pas ſans connoître. Eviter les inquiétudes, & les ſoins ſuperflus. C'eſt Dieu ſeul qui enrichit. Demeurer fidéle au Seigneur. Ne loüer perſonne avant ſa mort. Ne ſe pas fier à tout le monde.

℣. 1. *Sapientia humilitati exaltabit caput illius, & in medio magnatorum conſedere illum faciet.*

2. *Non laudes virum in ſpecie ſua, neque ſpernas hominem in viſu ſuo.*

℣. 1. LA ſageſſe de celui qui eſt de baſſe condition l'élevera en honneur, & le fera ſeoir au milieu des Grands.

2. Ne loüez point un homme pour ſa mine avantageuſe ; & ne le mépriſez point, parce qu'il paroît peu de choſe.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SAPIENTIA HUMILIATI EXALTABIT CAPUT ILLIUS. *La ſageſſe de celui qui eſt de baſſe condition, l'élevera en honneur, & le fera séoir au milieu des grands.* Ce verſet ſe joint très-bien à ce qui précéde. Il y a des gens qui parviennent aux honneurs par le mérite de leur naiſſance, par l'éclat de leur nom ; & il y en a d'autres qui n'y arrivent, que par leur mérite, & leur vertu. Ces derniers ſont ſans doute plus glorieux que les premiers, puiſqu'il faut qu'ils ſe faſſent un chemin au travers d'une infinité de difficultez, que les autres trouvent toutes applani es par leur naiſſance. Ceux-ci naiſſent grands, ceux-là le deviennent.

℣. 2. NE LAUDES VIRUM IN SPECIE SUA. *Ne loüez point un homme pour ſa mine avantageuſe ;* Et ne le mépriſez point pour ſon peu d'apparence ; ſouvent un homme de bonne mine, & de grand air, a moins d'eſprit, & de ſageſſe, qu'une homme d'une taille peu avantageuſe, & d'un exterieur bas & mépriſable. Il eſt aſſez ordinaire de voir ceux qui ſont fort, & robuſtes de corps, manquer d'eſprit. *Valentiſſimus quiſque corpore, longiſſimè abeſt à ſapientiâ*, dit Cicéron. La beauté de l'homme ſe doit toute prendre de ſon intérieur, dit S. Ambroiſe. (*a*) C'eſt par-là, qu'il eſt fait à l'image, & à la reſſemblance de Dieu ; c'eſt par-là que nous

(*a*) *Ambroſ. de Inſtit. virginum, cap. 3.*

Digitized by Google

3. *Brevis in volatilibus est apis, & initium dulcoris habet fructus illius.*

4. *In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris: quoniam mirabilia opera Altissimi solius, & gloriosa, & absconsa, & invisa opera illius.*

3. L'abeille est petite entre les animaux qui volent, & néanmoins son fruit l'emporte sur ce qu'il y a de plus doux.

4. Ne vous glorifiez jamais de vos vêtemens, & ne vous élevez point au jour que vous serez en honneur : car les œuvres du Très-haut sont admirables, [& dignes de gloire,] & elles sont cachées, [& inconnuës] aux hommes.

COMMENTAIRE.

devons juger de son mérite, & de sa beauté. Rien n'est plus fragile, que la beauté du corps, rien n'est plus équivoque, quand il s'agit de juger des belles qualitez d'un homme. (*a*)

Forma bonum fragile est, quantúmque accedit ad annos
Fit minor, & spatio carpitur illa suo.

℣. 3. BREVIS IN VOLATILIBUS EST APIS, &c. *L'abeille est petite entre les animaux, & cependant son fruit l'emporte sur ce qu'il y a de plus doux.* De même que l'abeille, toute petite qu'elle est, produit la liqueur du monde la plus douce ; ainsi un homme de mauvaise mine l'emporte souvent par son esprit, sur celui qui est grand, & bien fait. Le miel étoit beaucoup plus estimé autrefois, qu'il ne l'est aujourd'hui, depuis que le sucre est devenu commun. Les anciens donnoient aux abeilles une certaine intelligence ; &, comme ils parlent, une certaine portion de l'esprit divin. (*b*)

Esse apibus partem divinæ mentis, & haustus
Æthereos dixêre.

℣. 4. IN VESTITU NE GLORIERIS UNQUAM, &c. *Ne vous glorifiez jamais de vos vêtemens ; car les œuvres du Trés-haut sont admirables, & inconnuës aux hommes.* Que ni la pompe, ni la magnificence de vos habits, ni l'éclat de vôtre dignité, ne vous enflent point le cœur, & ne vous fassent point oublier qui vous êtes : Car les jugemens, & les desseins de Dieu sont terribles. Souvent il ne nous éléve, que pour nous faire tomber de plus haut. (*c*)

. . . . *Valet ima summis*
Mutare, & insignem attenuat Deus.

Hérodes Agrippa ayant pris de la complaisance dans ses ornemens royaux, & dans les acclamations flateuses du peuple, (*d*) qui crioit : *Ce sont les discours d'un Dieu, & non pas d'un homme*, fut sur le chant frappé d'une ma-

(*a*) *Ovid. lib. 2. de Arte.*
(*b*) *Virgil. 4. Georgic.*
(*c*) *Horat.*
(*d*) *Act. XII. 23.*

ladie

Digitized by Google

5. Multi tyranni ſederunt in throno : & inſuſpicabilis portavit diadema.

6. Multi potentes oppreſſi ſunt validè : & glorioſi traditi ſunt in manus alterorum.

5. Beaucoup de Princes ont été ſur le trône : & tel a porté le diadême, auquel on n'auroit jamais penſé.

6. Beaucoup de puiſſans Princes ont été entiérement ruinez ; & ceux qui étoient dans la gloire, ont été livrez entre les mains des autres.

COMMENTAIRE.

ladie incurable. Nabuchodonoſor enflé du ſuccès de ſes victoires, & de la magnificence de Babylone, diſoit en lui-même : (*a*) *N'eſt-ce pas là cette Babylone que j'ai bâtie, pour ſervir de capitale à mon Empire, dans la grandeur de ma puiſſance, & dans l'éclat de ma gloire ? Et comme il parloit encore, il oüit une voix du Ciel, qui lui dit : Ecoutez, Nabuchodonoſor ; vous perdrez vôtre Royaume, on vous chaſſera de la compagnie des hommes, vôtre habitation ſera avec les bêtes, & les animaux féroces ; vous mangerez l'herbe comme un bœuf ; ſept années ſe paſſeront ainſi, afin que vous appreniez qu'il y a un Dieu dans le Ciel, qui eſt l'arbitre des Royaumes, & des Puiſſances.*

℣. 5. MULTI TYRANNI SEDERUNT IN THRONO. *Beaucoup de Princes ont été ſur le trône ; & tel a porté le diadême, auquel on n'auroit jamais penſé.* Le nom de *Tyranni* n'eſt point toujours odieux. En cet endroit il paroît ſynonime avec *celui qui porte le diadême.* Les exemples ſont fréquens dans l'hiſtoire, de gens qui ſont montez ſur le trône, d'une condition très-ravalée. Saül ſimple laboureur ; David paſteur de brebis ; Abdolonime jardinier, fut fait Roi de Sidon, lorſqu'il y penſoit le moins. (*b*) Servius Tullius, né d'une eſclave, fut fait Roi des Romains. (*c*) On trouve des Empereurs Romains qui avoient été maréchaux, gardeurs de porcs, captifs. Le Grec lit : (*d*) *Pluſieurs Princes*, ou tyrans, *ſe ſont aſſis ſur le pavé : & celui à qui l'on n'auroit jamais penſé, a porté le diadême.* On a vû pluſieurs Rois deſcendre du trône, & vivre en particulier, comme le ſecond Denis le Tyran de Syracuſe, réduit à Corinthe, à enſeigner des enfans.

℣. 6. MULTI POTENTES OPPRESSI SUNT VALIDE. *Beaucoup de puiſſans Princes ont été entiérement ruinez.* C'eſt une ſuite du verſet précédent. Toutes les Hiſtoires ſont pleines de pareils évenemens. Des Princes dépoſez, chaſſez, vaincus, priſonniers, devenus le joüet de leurs vainqueurs. On a vû Samſon entre les mains des Philiſtins ; Sédécias entre celles des Babyloniens ; Bajazet devenu priſonnier de Tamerlan ; Per-

(*a*) *Dan.* IV. 27.
(*b*) *Quint Curt. lib.* 4.
(*c*) *Plin.* 35. *cap.* 18.
(*d*) Πολλοὶ τύραννοι ἀνδρῶν ἐπ' ἰδάφους, ὁ δὲ ἀνωτάτω ἐδόξου διάδημα. L'ancien Interprète Latin avoit apparemment traduit : *Sederunt in ſolo*, d'où l'on a fait *ſolio* ; & enfin, *throno.*

Digitized by Google

7. *Priusquam interroges, ne vitupereris quemquam: & cùm interrogaveris, corripe justè.*

8. *Priusquam audias, ne respondeas verbum: & in medio sermonum ne adjicias loqui.*

9. *De ea re, quæ te non molestat, ne certeris: & in judicio peccantium ne consistas.*

7. Ne blâmez personne, avant que de vous être bien informé; & quand vous l'aurez fait, reprenez-le avec équité.

8. Ne répondez point, avant que d'avoir écouté, & n'interrompez point une personne au milieu de son discours.

9. Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point; & ne vous asséyez point pour juger avec les méchans.

COMMENTAIRE.

sée, & Jugurtha pris par les Romains, & réduits à paroître parmi les captifs dans un triomphe.

℣. 7. PRIUSQUAM INTERROGES, NE VITUPERES QUEMQUAM. *Ne blâmez personne, avant que de vous être bien informé; & quand vous l'aurez fait, reprenez-le avec équité.* Ne jugez qu'avec maturité, & avec connoissance de cause; mais sur tout ne reprenez jamais sans examen. David jugea, & condamna Miphiboseth avec trop de légereté. (*a*) Constantin eut toute sa vie une douleur mortelle, d'avoir fait mourir son fils Crispe, sur des accusations qu'il avoit crues avec trop de facilité. Théodose le Grand porta une sentence contre les habitans de Thessalonique, qui lui coûta bien des larmes. On se repent toujours de ces sortes de jugemens; & quand même on n'auroit pas mal jugé, on est toujours coupable de s'être trop hâté, & de s'être exposé au danger de se tromper. (*b*)

Qui statuit aliquid, parte inauditâ alterâ,
Æquum licet statuerit, haud æquus erit.

℣. 8. PRIUSQUAM AUDIAS, NE RESPONDEAS VERBUM. *Ne répondez point avant que d'avoir écouté, & n'interrompez point une personne au milieu de son discours.* C'est une marque de légereté, & de présomption, d'interrompre la personne qui parle, & de ne lui laisser pas achever son discours. On s'expose par-là, à faire des réponses impertinentes, & à se faire passer pour imprudent. *Celui qui répond avant que d'entendre ce qu'on lui dit, montre qu'il est insensé, & digne de confusion,* dit le Sage. (*c*) Et ailleurs. (*d*) *Avez-vous vû un homme trop prompt à parler? attendez-en plutôt la folie, que la correction.*

℣. 9. DE EA RE QUÆ TE NON MOLESTAT, NE CERTERIS. (*e*) *Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point.* (*f*) Ne con-

(*a*) 2. *Reg.* XVI. 4.
(*b*) *Senec. in Medea.*
(*c*) *Prov.* XVIII. 13.
(*d*) *Prov.* XXIX. 20.
(*e*) Ne certeris; *id est*, ne certes, *ne disputes. Vide infra* XXXVIII. 29, *Et Sap.* XV. 9, *Ubi* certari *legitur, pro* certare.
(*f*) Περὶ πραγματος ὃ οὐκ ἔστι σοὶ χρεία, μὴ ἔρι-

10. *Fili, ne in multis sint actus tui: & si dives fueris, non eris immunis à delicto Si enim secutus fueris, non apprehendes: & non effugies, si præcucurreris.*

10. Mon fils, ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions: car si vous êtes riche, vous ne serez pas exemt de faute. Si vous suivez toutes *vos affaires*, vous ne pourrez y suffire; & si vous allez au-devant, vous en serez entiérement accablé.

COMMENTAIRE.

testez point sur une chose dont vous *n'avez que faire.* La Vulgate à la lettre: *D'une chose qui ne vous moleste point* C'est s'attirer du chagrin de gayeté de cœur, & en causer aux autres, de contester sans raison, & sans nécessité. La dispute est trop odieuse d'elle-même, pour s'y engager légerement, & témérairement.

℣. 10. NE IN MULTIS SINT ACTUS TUI. *Ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions; car si vous êtes riche, vous ne serez point exemt de fautes.* Ne vous engagez point dans un grand nombre d'entrepriſes; car il est difficile de s'enrichir dans ces sortes d'emplois, sans quelque injustice. *Celui qui s'enrichit si vîte, n'est pas innocent.* (a) *Qui festinat ditari, non erit innocens.* Le Grec lit: (b) *Que vos occupations ne soient point trop partagées; car si vous en prenez trop, vous ne serez point innocent.* Il dit ailleurs: (c) Que le savant acquiert la science dans le repos, & que celui qui agit peu au dehors, possedera la sagesse. *Sapientia scribæ in tempore vacuitatis, & qui minoratur actu, sapientiam percipiet.* Il faut de nécessité se borner, & dans ses études, dans ses emplois, & dans ses entrepriſes, si l'on veut réüssir. La vie est trop courte, l'esprit est trop borné, nos forces sont trop petites, pour pouvoir exécuter beaucoup. Vous ne pouvez vous donner à une chose, que vous ne vous dérobiez à une autre; & le moyen de ne rien faire du tout, est de vouloir tout faire. S. Thomas d'Aquin disoit, que pour devenir savant, il ne faut lire qu'un Livre.

SI ENIM SECUTUS FUERIS, NON APPREHENDES. *Si vous suivez toutes vos affaires, vous ne pouvez y suffire; & lorsque vous voudrez les fuir, elles vous retiendront malgré vous.* Qui trop embrasse, mal étreint; qui trop entreprend, n'exécute rien comme il faut. Les grands emplois sont exposez à une infinité d'inconvéniens, & de fautes. Quand une fois on s'est embarqué dans de grandes affaires, on n'est plus maître de les quitter; souvent elles deviennent nécessaires à un homme qui en a pris habitude; & souvent malgré lui, il devient nécessaire aux autres, qui ne peuvent plus se passer de lui. S'il veut remplir tous ses devoirs, il en est accablé; s'il veut s'en défendre & s'en retirer, on le poursuit, & on l'arrête. Heureux qui a sçû se mesurer à soi-même, & qui content de peu, a choisi

(a) *Prov.* XXVIII. 20.
(b) Μὴ περὶ πολλὰ ἴσασιν αἱ περίστασις σου. Ἐὰν γὰρ πλησθῇς, οὐκ ἀθωωθήσῃ.
(c) *Eccli.* XXXVIII. 25.

Digitized by Google

11. *Est homo laborans, & festinans, & dolens impius; & tantò magis non abundabit.*

12. *Est homo marcidus, egens recuperatione, plus deficiens virtute: & abundans paupertate;*

11. Tel travaille, & se hâte, & souffre beaucoup; mais [étant sans piété,] plus il en fait, moins il s'enrichit.

12. Tel est sans vigueur, dans un besoin continuel du secours d'autrui, dans la défaillance, & dans une extrême pauvreté;

COMMENTAIRE.

un état tranquille, également éloigné de l'envie, & de l'accablement des grands emplois.

Plusieurs (*a*) expliquent ceci d'une autre maniére : Si vous poursuivez les richesses avec trop d'ardeur, vous n'obtiendrez jamais ce que vous désirez. Vous cherchez à vivre heureux, & content, les biens temporels ne vous satisferont point; ou bien, si vous recherchez les richesses avec trop d'empressement, elles vous fuiront; & si vous les mépriséz, elles vous rechercheront. Si Dieu veut benir vos travaux, & vous combler de biens, il le fera, sans qu'il soit besoin de vous donner tant d'inquiétude; les richesses viendront comme d'elles-mêmes se livrer à vous. Mais ces explications sont bien moins naturelles, que les premiéres que nous avons rapportées.

℣. 11. EST HOMO LABORANS, ET FESTINANS, &c. *Tel travaille, & se hâte, & souffre beaucoup; mais étant sans pieté, plus il en fait, moins il s'enrichit.* Ces mots *étant sans pieté*, ne sont pas dans le Grec. C'est inutilement que l'homme travaille, si Dieu ne benit ses travaux. (*b*) C'est le Tout-puissant qui distribuë les biens de ce monde à qui il veut; vous n'en aurez jamais sans son secours, & sans sa bénédiction particuliére. C'est ce que l'expérience confirme. Tel travaille jour & nuit, qui ne peut rien amasser; & tel se repose, & vit doucement, & tous les biens coulent dans sa maison. *Benedictio Domini divites facit*, dit Salomon. (*c*) *Nec sociabitur eis afflictio.*

℣. 12. EST HOMO MARCIDUS, EGENS RECUPERATIONE, &c. *Tel est sans vigueur, & dans un besoin continuel du secours d'autrui.....* 13. *Et cependant l'œil du Seigneur le regarde favorablement*, le comble de biens, & d'honneurs, &c. C'est une suite de ce qu'il vient de dire; Que sans le secours du Seigneur, l'homme travaille en vain à amasser du bien; & qu'avec sa bénédiction, & son secours, on doit tout esperer. Un homme fainéant, lâche, sans adresse, sans ressource en lui-même, ne laisse

(*a*) *Vide Lyran. Palac. Cornel.*

(*b*) *Euripid.*
Οὐ τινὰ φημὶ θεὸν ἄτερ ὀλβίων,
Οὐ Συμποίμενον ἄνδρα γίγνεσθαι.
Οὐδὲ τὸν αὐτὸν ἀεὶ διδόμεν δόμοις,
Εὐτυχίαν, &c.

(*c*) *Prov.* x. 22.

Digitized by Google

13. *Et oculus Dei respexit illum in bono, & erexit eum ab humilitate ipsius, & exaltavit caput ejus: & mirati sunt in illo multi, & honoraverunt Deum.*

13. Et cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement, le tire de son humiliation, l'éléve en honneur, & plusieurs le voyant en sont surpris, & en rendent gloire à Dieu.

14. *Bona, & mala; vita, & mors; paupertas, & honestas à Deo sunt.*

14. Les biens, & les maux; la vie, & la mort; la pauvreté, & les richesses viennent de Dieu.

15. *Sapientia, & disciplina, & scientia Legis apud Deum. Dilectio, & via bonorum apud ipsum.*

15. C'est de Dieu que vient la sagesse, le réglement de la vie, & la science de la Loi. La charité, & les bonnes œuvres ont leur source en lui.

COMMENTAIRE.

pas de s'enrichir, lorsque Dieu s'en mêle. C'est ce que le Psalmiste vouloit marquer, en disant: (a) *Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent; en vain vous vous levez devant le jour, vous qui mangez le pain de douleur; levez-vous, après vous être reposé. Le Seigneur donnera à ses bien-aimez des enfans; il leur donnera une nombreuse posterité.*

℣. 14. BONA ET MALA... PAUPERTAS, ET HONESTAS (b) A DEO SUNT. *Les biens, & les maux, la vie, & la mort, la pauvreté, & les richesses viennent de Dieu.* La Religion, & la raison nous découvrent Dieu agissant par tout. Il éleve, & il humilie; il donne la mort, & rend la vie; il appauvrit, & il enrichit. *Ad omnia tibi occurrit Deus*, dit Tertullien. (c) *Idem percutiens, & sanans, mortificans, humilians, sed & sublimans; condens mala, sed & pacem faciens.* S'il y a du péché dans le monde, si la mort y regne, si l'on y voit des misérables, ce n'est point par une suite de ses premieres intentions. C'est l'homme qui l'a forcé par son crime, à le punir par la mort, & par les autres maux temporels; & encore le pécheur peut-il, s'il veut, profiter de ces calamitez, pour sa sanctification, & pour l'expiation de ses fautes; il peut s'en servir, pour mériter un bonheur éternel. Telle est l'infinie bonté du Créateur. Tout offensé qu'il est, il ne punit que pour sauver, & pour rendre l'homme meilleur, & plus heureux.

℣. 15. SAPIENTIA, ET DISCIPLINA, &c. *C'est de Dieu que vient la sagesse, le réglement de la vie, la science de la loi, la charité, & les bonnes œuvres.* A la lettre: (d) *La charité, & les voyes du bien*, c'est-à-dire, *la charité, l'habitude de faire le bien.* Après avoir montré que tous les biens temporels venoient de Dieu, il fait voir à présent que les biens de l'esprit, & du

(a) *Psalm.* CXXVI. 1. 2.

(b) *Honestas Grac.* πλοῦτος, *divitiæ. Honestas, & honestus*, se mettent pour, le riche, & les richesses. Voyez *Eccli.* XI 23. XIII. 2. & VI. VII. 11 X. 10.

(c) *Tertull lib. 2. contra Marcion cap. 4.*

(d) Ἀγάπησις καὶ ὁδοὶ καλῶν ἔργων. *Via bonorum.* דרך signifie souvent *l'habitude.*

Digitized by Google

16. Error, & tenebræ peccatoribus concreata sunt: qui autem exultant in malis, consenescunt in malo.

16. L'erreur, & les ténébres sont créées avec les pécheurs; & ceux qui se glorifient dans le mal qu'ils font, vieilliront dans le péché.

COMMENTAIRE.

cœur ne sont pas moins des présens de sa libéralité. Les lumiéres dans les sciences, & dans l'étude de la loi du Seigneur, sont des dons de sa faveur. Les talens de l'esprit, les vertus, la charité, les bonnes habitudes viennent de lui.

℣. 16. ERROR, ET TENEBRÆ PECCATORIBUS CONCREATA SUNT. *L'erreur, & les ténébres sont créées avec les pécheurs.* Quoique tous les hommes naissent dans les ténébres, & dans le péché, & que tous ayent besoin de la miséricorde du Seigneur, il est certain que les méchans semblent avoir plus péché que d'autres en Adam, & avoir apporté dans le monde de plus mauvaises dispositions; soit qu'en effet, ils ayent trouvé dans leurs tempérammens, & dans leurs humeurs plus de corruption, ou que par leur faute, ils ayent fortifié, & augmenté le mauvais levain qu'ils avoient tiré de la masse corrompuë, dont ils sont formez. A les voir agir, on peut dire d'eux ce que disoit le Psalmiste: (*a*) Ils sont pécheurs dès le sein de leur mere; ils se sont égarez dès le moment de leur naissance; ils sont trompeurs, cruels, malfaisans, impies, comme naturellement. L'Auteur a dit dans les ℣℣. 11. 12. 13. & 14. Que tous les biens, & les maux sensibles de la vie, venoient de Dieu. Il dit ici aux ℣℣. 15. & 16. Que les biens, & les maux invisibles, & qui regardent l'ame, viennent de la même main toute-puissante. (*b*) Mais il y a une différence infinie entre la maniére dont les biens, & les maux viennent de Dieu. Les biens sont produits directement, proprement, absolument, & suivant la premiére intention de Dieu: Mais les maux n'en viennent que d'une maniére indirecte, impropre; ce sont les pécheurs, qui se sont faits à eux-mêmes tout le mal qu'ils souffrent. Dieu les châtie, parce qu'ils méritent des châtimens. Autant qu'il est en lui, il ne demande qu'à sauver, & à combler de faveurs. S'il y a de l'erreur, & des ténébres dans le monde; si le crime, & la mort y sont entrez, on ne doit s'en prendre qu'à l'homme, qui les y a appellez, & qui s'y est livré.

QUI AUTEM EXULTANT IN MALIS, CONSENESCUNT IN MALO. *Ceux qui se glorifient dans le mal qu'ils font, vieilliront dans le péché.* Ceux qui aiment le péché, s'y fortifient de plus en plus; plus ils vieillissent, plus ils deviennent méchans. C'est une suite de ce qu'il a dit

(*a*) *Psal.* LVII. 4. & XLII. 1. 2. 3. *&c.* (*b*) *Vide Cornel. à Lapide.*

Digitized by Google

17. *Datio Dei permanet justis, & profectus illius succeſſus habebit in æternum.*

18. *Eſt qui locupletatur parcè agendo, & hæc eſt pars mercedis illius,*

17. Le don de Dieu demeure ferme dans les juſtes; & les graces qu'il leur fait, ſe terminent à un bonheur éternel.

18. Tel s'enrichit par ſa grande épargne, & toute la récompenſe qu'il en tire, eſt

COMMENTAIRE.

immédiatement auparavant : Que l'erreur, le crime, les ténébres, la malice, ſont nées avec les méchans : Ils ont ces habitudes auſſi enracinées, que ſi elles leur étoient naturelles ; il ajoûte ici qu'ils s'y glorifient, & que bien loin de s'eu corriger, ils y vieilliſſent, & s'y affermiſſent de plus en plus. Le Grec de l'Edition Romaine ne lit point, ni ce verſet, ni le précédent : Il y a même quelques Exemplaires Latins, & quelques Commentateurs (*a*) qui ne les ont pas lûs ; c'eſt apparemment la difficulté qui leur a paru dans ces verſets, qui les leur a fait ſupprimer ; car ils ſe trouvent dans les autres Editions Grecques, (*b*) & dans le Syriaque.

℣. 17. DATIO DEI PERMANET JUSTIS, ET PROFECTUS ILLIUS, &c. *Le don de Dieu demeure ferme dans les juſtes, & les graces qu'il leur fait, ſe terminent à un bonheur éternel.* Ou plutôt, ſuivant le Grec : (*c*) *Le don que le Seigneur fait aux hommes pieux, eſt permanent, & ſa bienveillance réüſſit toujours.* S. Paul a dit de même : (*d*) *Que les dons de la vocation de Dieu ſont ſans regret*, c'eſt-à-dire, qu'il ne révoque point ce qu'il a accordé, qu'il ne retire point les graces qu'il a faites. Enfin, il ne nous abandonne jamais, que nous ne l'abandonnions le premier. (*e*) L'Auteur a établi ci-devant ces deux véritez ; que tous les biens viennent de Dieu, & que tous les maux de cette vie, ſont des châtimens envoyez de ſa part. Il conclut ici que tous les dons de Dieu faits aux hommes pieux, ſont preſque toujours ſuivis d'heureux ſuccez ; au lieu que les mêmes faveurs qu'il accorde quelquefois aux impies, ſont ſouvent des moyens dont ils ſe ſervent pour ſe perdre, & pour augmenter leur damnation. Et cela ſe vérifie également dans le moral, & dans l'ordre naturel. Les graces du Ciel reçûës dans un cœur bien diſpoſé, y produiſent des fruits permanens ; elles s'augmentent de jour en jour ; l'homme de bien va de vertu en vertu, & marche à grands pas dans la voye de perfection : Mais le méchant abuſe ſouvent des graces que Dieu lui fait ; quelquefois il revient à Dieu, & mérite ſes faveurs ; mais ſouvent il retourne à ſon vomiſſement, & mérite que Dieu l'abandonne à ſon aveuglement.

℣. 18. EST QUI LOCUPLETATUR PARCE AGENDO, &c. *Tel s'enrichit*

(*a*) *Raban. Lyr. Dionyſ. alii apud Franſc. Luc. in Not.*

(*b*) *Complut. & Aldina.*

(*c*) Δῶρα Κυρίου μακροθύμου διαβλέπει, καὶ δίδωσιν αὐτῷ δεδοῦναι εἰς τὸν αἰῶνα.

(*d*) *Rom.* XI. 29.

(*e*) *Concil. Triden. Seſſ. 7. c. 11.*

Digitized by Google

19. *In eo quod dicit : Inveni requiem mihi ; & nunc manducabo de bonis meis solus.*

20. *Et nescit quòd tempus prateriet, & mors appropinquet, & relinquat omnia aliis, & morietur.*

21. *Sta in testamento tuo, & in illo colloquere, & in opere mandatorum tuorum veterasce.*

19. De pouvoir dire : J'ai trouvé moyen de me mettre en repos ; je mangerai maintenant mon bien tout seul.

20. Et il ne considére pas que le tems s'écoule, que la mort s'approche, & qu'en mourant, il laissera à d'autres ce qu'il a.

21. Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite *avec Dieu* ; que ce soit toujours vôtre entretien : & vieillissez dans la pratique de ce qui vous a été commandé.

COMMENTAIRE.

par sa grande épargne ; & tout le profit qu'il en tire est de pouvoir dire : Je me suis mis en repos ; & il ne considere pas, que la mort vient, & s'approche à grands pas. C'est ce qui est porté dans les versets 18. 19. 20. On voit quelque chose de semblable dans la parabole du riche, qui se disoit à soi-même : (*a*) *Tu as de quoi vivre pour plusieurs années : repose-toi, mange, bois, fais bonne chére ;* Mais le Seigneur lui dit : *Insensé que tu es, on te demandera ton ame cette nuit même ; & ce que tu as préparé pour qui sera-t'il ?* L'Auteur a fait voir au verset 19. que les graces que Dieu fait aux justes, qui perseverent dans la justice, sont permanentes, & suivies d'heureux succez. Ici il montre que les biens qu'il donne aux méchans, qui se plaisent dans leurs désordres, leur sont bien-tôt ôtez ; Que lorsqu'ils se croyent en repos, & dans la disposition de joüir des fruits de leurs travaux, le Seigneur les arrache de l'objet de leur inclination, & les précipite dans des maux éternels.

℣. 20. ET NESCIT QUOD TEMPUS PRÆTERIET, ET RELINQUET OMNIA ALIIS, &c. *Et il ne considere pas que le tems s'écoule, que la mort s'approche, & qu'en mourant, il laissera à d'autres ce qu'il a.* Salomon relève la même folie des avares dans l'Ecclésiaste. (*b*) Il y a une autre sorte d'insensé, dit-il : *C'est l'avare qui est seul, & n'a point d'héritier, ni fils, ni frere, & cependant il ne cesse de travailler ; ses yeux ne se rassasient point de richesses, & il ne fait pas réflexion, en disant : Pour qui travaillai-je, & me privai-je de toute sorte de plaisirs ? C'est-là la plus grande des vanitez, & des folies, & une très-grande affliction d'esprit.* Les profanes ont représenté l'avare sous l'idée de Tantale, qui est toujours dans l'eau jusqu'au menton, sans pouvoir étancher sa soif (*c*)

Tantalus à labris fugientia flumina captat.

℣. 21. STA IN TESTAMENTO TUO. *Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite avec Dieu.* Tous les Israëlites avoient fait alliance,

(*a*) *Luc.* XII. 19. 20.
(*b*) *Eccle.* IV. 8. & V.
(*c*) *Horat. lib.* I. *Ser.* I.

avec

Digitized by Google

22. *Ne manseris in operibus peccatorum. Confide autem in Deo, & mane in loco tuo.*

23. *Facile est enim in oculis Dei subitò honestare pauperem.*

24. *Benedictio Dei in mercedem justi festinat: & in hora veloci processus illius fructificat.*

22. Ne vous arrêtez point à ce que font les pécheurs; mettez vôtre confiance en Dieu, & demeurez ferme dans vôtre place.

23. Car il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup celui qui est pauvre.

24. Dieu bénit le juste, & se hâte de le récompenser. Il le fait croître, & lui fait porter du fruit en peu de tems.

COMMENTAIRE.

avec le Seigneur dans la personne de leurs Peres. Premierement, dans Abraham, chef de leur race. (*a*) En second lieu, avec leurs Peres dans le désert à Sinaï. (*b*) Après cela sous Josué, après leur entrée dans la Terre promise. (*c*) Et enfin, au retour de la captivité, sous Néhémie; (*d*) où l'on renouvella solemnellement l'ancienne alliance. Chaque particulier en recevant la circoncision, prenoit aussi la marque de l'alliance, & s'engageoit par-là à l'observation de la Loi du Seigneur. De cette sorte, l'alliance générale devenoit particuliére à chaque Israëlite: Comme par le Baptême, l'alliance que JESUS-CHRIST a faite avec la nature humaine, nous devient propre, & nous entrons par-là dans la participation de tous les biens qui y sont attachez, & dans toutes les obligations qui en sont des suites. *In illo colloquere. Entretenez-vous avec elle.* Etudiez-les, ruminez-les. Voyez. *Prov.* VI. 22.

℣. 22. NE MANSERIS IN OPERIBUS PECCATORUM. *Ne vous arrêtez point à ce que font les pécheurs: mettez vôtre confiance en Dieu.* Le Grec: (*e*) *N'admirez point les œuvres du pécheur; mais confiez-vous en Dieu, & demeurez attaché à vôtre travail.* Si vous voyez le pécheur réüssir dans ses desseins, & comblé de richesses, & d'honneur en ce monde, n'admirez point, n'enviez point, ne désirez point sa félicité, elle sera de courte durée, & Dieu aura son tems. Confiez-vous au Seigneur, appliquez-vous à vôtre travail, priez-le qu'il lui donne sa bénédiction; & si Dieu ne permet point que vous amassiez de grands biens, adorez sa providence, & croyez qu'il vous est plus avantageux de demeurer dans l'état où vous êtes, que d'en sortir pour être exposé au danger de vous perdre. Il lui sera aisé quand il viendra, de vous enrichir. ℣. 23. *Facilè est enim in oculis Dei subitò honestare pauperem.*

℣. 24. BENEDICTIO DEI IN MERCEDEM JUSTI FESTINAT. *Dieu bénit le juste, & se hâte de le récompenser; il le fait croître, & lui fait porter du fruit en peu de tems.* Quand il plaira à Dieu de récompenser vôtre

(*a*) *Genes.* XV. 18.
(*b*) *Exod.* XIX 6. 7. 8. XX. XXI.
(*c*) *Josue* VIII. 30. 31.
(*d*) 2. *Esdr.* IX. 38. X. 1. 2. *& seq.*
(*e*) Μὴ θαύμαζε τὰ ἔργα τὰ ἁμαρτωλῶ, πίσθευε δὲ Κυρίῳ, καὶ ἔμμενε τῷ πόνῳ σου.

Digitized by Google

25. *Ne dicas : Quid est mihi opus, & quæ erunt mihi ex hoc bona ?*

26. *Ne dicas : Sufficiens mihi sum : & quid ex hoc pessimabor ?*

25. Ne dites point : Qu'ai-je affaire de me mettre en peine ; qu'ai-je à espérer de bien desormais ?

26. Ne dites point aussi : Je me suffis à moi-même. Et quel mal peut-il m'arriver ?

COMMENTAIRE.

fidélité en ce monde, par les biens temporels, qu'il promet à ceux qui observent sa Loi, bien-tôt vous en serez comblé ; & sa main libérale répandra sur vous ses bénédictions avec profusion. Dans l'ancienne alliance, les richesses étoient une marque de la faveur de Dieu : Sous la Loi nouvelle, rien n'est plus équivoque que les biens de ce monde. Les plus méchans sont souvent ceux qui en sont les mieux partagez. La pauvreté, & les souffrances, sont les appanages des amis, & des serviteurs de Dieu. *Beati pauperes.*

℣. 25. NE DICAS : QUID EST MIHI OPUS ? *Ne dites point : Qu'ai-je à faire de me mettre en peine ? Qu'ai-je à esperer de biens désormais ?* Le Grec : (*a*) *Ne dites point à quoi me sert d'avoir de la complaisance ? Et désormais quels biens puis-je esperer ?* Après tout ce que j'ai fait pour donner à Dieu des marques de ma fidélité, & de mon attachement inviolable à ses Loix, en suis-je plus à mon aise ? que m'en est-il revenu ? De quoi m'a servi tout ce que j'ai fait pour lui ? Qu'ai-je à attendre de sa libéralité ? C'est ainsi que la femme de Job lui disoit : (*b*) Après tout ce qui vous est arrivé, *vous demeurez encore dans vôtre simplicité*, & vous continuez à servir Dieu ? *Béniſſez le Seigneur, & mourez ;* Il ne lui reste plus qu'à vous envoyer la mort, pour récompense de toutes les bénédictions que vous lui avez données. Et la femme de Tobie : (*c*) *Vraiment on voit bien que vôtre esperance est vaine ; voilà de beaux fruits de vos aumônes !* Gardez-vous d'avoir ces sentimens, & de prononcer ces blasphêmes contre Dieu : Il saura récompenser vos services, quand il le jugera à propos ; & s'il ne le fait point en cette vie, vous n'en serez que plus assuré d'une récompense éternelle, que rien ne pourra vous ravir en l'autre vie.

℣. 26. NE DICAS : SUFFICIENS MIHI SUM, &c. *Ne dites point aussi : Je me suffis à moi même ; & quel mal peut-il m'arriver ?* Voici l'autre extrémité. Au verset précédent, il a représenté un juste pauvre, qui se décourage, & qui n'espere plus rien. Ici c'est un riche insolent, qui ne craint rien : J'ai du bien plus qu'il ne m'en faut ; je n'ai besoin de rien ; Que peut-il m'arriver de fâcheux ? Je suis au-dessus des efforts de la fortu-

(*a*) Μὴ εἴπῃς, τίς ἐστί μοι χρεία ἀρετῆς ; καὶ τίνα ἀπὸ τῶν νῦν ἔσομαι τῶν ἀγαθῶν ;

(*b*) *Job* II. 9. 10.

(*c*) *Tob.* II. 22.

Digitized by Google

27. *In die bonorum ne immemor sis malorum: & in die malorum ne immemor sis bonorum.*

28. *Quoniam facile est coram Deo in die obitûs retribuere unicuique, secundùm vias suas.*

27. Ne perdez pas le souvenir du mal au jour heureux; ni le souvenir du bien, au jour malheureux.

28. Car il est aisé à Dieu de rendre à chacun au jour de sa mort, selon ses voyes.

COMMENTAIRE.

ne, qu'ai-je à craindre pour l'avenir? Je n'ai que faire de Dieu, & je ne crains plus sa colere. Il n'y a peut-être personne assez aveuglé, pour tenir un pareil discours. Mais bien des gens se conduisent, comme s'ils étoient affranchis de la dépendance de Dieu, comme s'ils étoient eux-mêmes des Dieux sur la terre: Et combien n'en a-t'on pas vû, qui ont été jusqu'à nier la Divinité, & jusqu'à se faire décerner à eux-mêmes des honneurs divins? Voilà l'effet terrible des grands biens, & des hautes fortunes. Elles aveuglent l'homme, & lui font oublier sa foiblesse; elles l'endurcissent, & le rendent insolent. On peut voir dans l'Ecriture les blasphêmes de Sennachérib, (*a*) l'insolence des Rois de Babylone, (*b*) d'Egypte, (*c*) & de Tyr, (*d*) & les impiétez des Babyloniens, (*e*) dans leur haute fortune, & dans l'abondance de leurs richesses.

℣. 27. IN DIE MALORUM, NE IMMEMOR SIS BONORUM. *Ne perdez point le souvenir du mal au jour heureux: ni le souvenir du bien au jour malheureux.* Dans la prospérité, craignez toujours l'adversité; & dans l'adversité, ne désespérez jamais du retour de la prospérité. (*f*)

Nemo confidat nimium secundis,
Nemo desperet meliora lapsis;
Res Deus nostras celeri citatas
Turbine versat.

Le sage est toujours préparé à tout évenement. S'il lui arrive une disgrace, elle ne le surprend pas; il s'y est préparé de longue main; si quelque bonne fortune le tire de l'obscurité & de la poussiere, il ne s'en éléve point, persuadé qu'il est du néant, & de l'inconstance des choses de ce monde. (*g*) L'insensé au contraire se livre à la douleur, & au découragement dans l'adversité; il est insolent, & téméraire dans la bonne fortune.

℣. 28. QUONIAM FACILE EST CORAM DEO IN DIE OBITUS RETRIBUERE. *Il est aisé à Dieu, de rendre à chacun au jour de*

(*a*) 4. *Reg.* XVIII. 34. 35.
(*b*) *Isai.* XIV. 14. 13.
(*c*) *Exod.* V. 2. & *Ezech.* XXIX. 3.
(*d*) *Ezech.* XXVIII. 2.
(*e*) *Psal.* XIII. & LVII.

(*f*) *Senec. Thyest.*
(*g*) *Horat. lib.* 2. *Ode* 10.
Sperat infestis, metuit secundis
Alterum sortem, bene præparatum
Pectus.

Digitized by Google

29. *Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ, & in fine hominis denudatio operum illius.*

29. Le mal d'un moment fait oublier les plus grands plaisirs : & à la mort de l'homme, toutes ses œuvres seront découvertes.

COMMENTAIRE.

sa mort, selon ses voyes. Voilà un motif que la Philosophie payenne ne pouvoit proposer dans sa morale ; elle se bornoit toute à cette vie. Aussi pour répondre à l'objection qu'on formoit sur l'expérience journaliere, qui fait voir, que les justes sont souvent plus maltraitez en ce monde, que les méchans ; ils se formoient une idée chimérique de bonheur, qui consistoit dans la vertu même du sage, & dans le vain mépris qu'il faisoit des choses d'ici bas ; trouvant ainsi dans soi-même une félicité, qu'il ne pouvoit rencontrer dans les biens de la fortune, dont il étoit malgré lui forcé de se passer. Ce mépris étoit une pure fanfaronade de leur part. Les richesses, & les biens du monde ne gâtoient rien dans leur Philosophie ; & pourquoi les auroient-ils sérieusement abandonnez, & mépriſez, puisqu'après cette vie, ils n'avoient aucune espérance solide ? Mais dans la vraye Réligion, le sage est moins attentif à ce que le monde a de grand, de flateur, de commode, de gratieux, qu'aux biens, ou aux maux qu'il attend dans l'autre vie. Toute la gloire du monde passe en un moment ; les richesses, & la pauvreté ; les maux, & la disgrace, ne sont jamais ni longs, ni considérables, comparez à ce qui doit faire nôtre bonheur, ou nôtre malheur dans l'éternité. Grotius détourne ce passage, en expliquant, *in die obitûs*, de la derniere vieillesse. Il ne faut jamais desespérer de devenir heureux. Dieu peut dans l'extrême vieillesse vous combler de faveurs, c'est-à-dire, vous donner du bien, quand vous n'en avez plus que faire.

℣. 29. MALITIA HORÆ OBLIVIONEM FACIT LUXURIÆ MAGNÆ. *Le mal d'un moment, fait oublier les plus grands plaisirs.* Rien ne fait mieux voir la vanité des plaisirs du monde, que la bréveté de leur durée, & la foiblesse de leur impression. Un mal d'un moment, nous fait oublier tous les plaisirs de la vie. Le sentiment d'une piqueure, d'un mal de dents, ou de tête, ne peut être suspendu d'un seul moment, par le souvenir de tous les plaisirs passez. On peut aussi entendre par *Malitia horæ*, la derniere heure de nôtre vie, le moment de nôtre mort, qui efface si absolument le souvenir de tout ce que le monde a de plus charmant, & de plus doux, que personne n'y peut faire alors la moindre attention. A l'égard d'un mourant, tout ce qui se passe dans le monde, n'est que comme un songe : & le souvenir des plaisirs passez, ne laisse dans l'ame, qu'un remords cuisant, & une douleur très-vive. Ce qui suit, est très-favorable à cette explication ; *In fine hominis denudatio operum illius.* A la mort de l'homme, le rideau est tiré ; l'on voit distinctement le bien, & le

Digitized by Google

30. *Ante mortem ne laudes hominem quemquam; quoniam in filiis suis agnoscitur vir.*

30. Ne loüez aucun homme avant sa mort; car on connoît l'homme par ses enfans.

COMMENTAIRE.

mal. Le juste reçoit la récompense de ses bonnes œuvres, & le méchant la peine de ses iniquitez. Avant la mort, tout est dans l'incertitude. Voyez le verset suivant.

℣. 30. ANTE MORTEM NE LAUDES HOMINEM, &c. *Ne loüez aucun homme avant sa mort; car on connoît l'homme par ses enfans.* On ne peut juger solidement de son bonheur, tandis qu'on ne verra pas sa famille suivre le bon exemple, & imiter la vertu de leur pere. (*a*) Comment loüer un pere qui laisse des enfans mal instruits, mal élevez, & malheureux? Peut-on douter que la gloire de Salomon ne soit fort diminuée par la mauvaise conduite de Jéroboam; & celle du grand Prêtre Héli, par celle de ses fils; & celle d'Ezéchias, par la vie de Manassé? Ne peut-on pas dire d'eux: Heureux peres! s'ils avoient eu des enfans plus sages, & plus pieux? Il ne dépend pas toujours des peres de donner un bon esprit à leurs enfans; souvent ceux-ci ne répondent point à l'éducation qu'on leur a procurée, & aux soins que l'on a pris d'eux: mais cela même, quoi qu'on ne puisse l'imputer au pere, ne doit-il pas être regardé, comme une grande affliction pour lui? Et si après sa mort il est sensible à ce qui l'intéressoit le plus pendant sa vie, peut-il voir sans peine son nom, & sa famille deshonorée par la mauvaise conduite de ses enfans?

Les Philosophes payens ont fort bien vû la vérité de cette Sentence du Sage: Que nul ne devoit être estimé heureux avant sa mort, parce que c'est la fin qui décide de tout; & que la vie la plus belle, & la plus glorieuse peut être flétrie par un dernier trait, qui en ternit toute la beauté. Solon étant à la Cour de Créſus Roy de Lydie, (*b*) ce Prince lui demanda, s'il avoit jamais vû un homme plus heureux que lui? Le Philosophe lui en nomma quelques-uns, qui étoient d'une condition privée, & qui étoient morts doucement, & avoient laissé une postérité nombreuse, & bien élevée; & que dites-vous de moi, ajoûta Créſus? Vous êtes, Sire, un grand Prince; mais je ne puis vous dire heureux, que vous n'ayez heureusement achevé vôtre vie. Quelques années après, Créſus fut pris par Cyrus, & conduit au supplice, pour être brûlé vif sur un bûcher fort élevé. Alors étant déja sur le bois, il cria trois fois: Solon,

(*a*) *Ambros. de Bono Mortis cap. 8. Unusquisque in novissimis suis cognoscitur, & in filiis suis æstimatur, si bene filios suos instituit, & disciplinis competentibus erudivit. Si quidem ad negligentiam patris refertur dissolutio filiorum.*

(*b*) *Herodot. lib. 1. Laërt. in Solone, lib. 1. Plut. in Solone.*

Digitized by Google

31. *Non omnem hominem inducas in domum tuam : multa enim sunt insidiæ dolosi.*

31. N'introduisez pas toute sorte de personnes dans vôtre maison ; car le trompeur a beaucoup de piéges.

COMMENTAIRE.

Solon, Solon : Cyrus en voulut savoir la cause, & l'ayant appriſe, il en fut frappé ; & considérant l'incertitude des choses de ce monde, il mit Créſus en liberté, & le combla d'honneur, & de marques d'estime, & d'amitié. C'est aussi ce que Ovide a fort bien exprimé par ces vers : (*a*)

. : . . *Ultima semper*
Expectanda dies homini ; dicique beatus
Ante obitum nemo, supremaque funera debet.

L'Auteur de l'Ecclésiastique, & ces anciens Philosophes n'ont envisagé dans cette maxime, que la vie temporelle. Il n'ont pas crû, que l'on pût féliciter un homme sur sa bonne fortune avant sa mort, parce que quand il mourroit, ayant une postérité nombreuse, & comblée de biens, on croiroit qu'il manque quelque chose à sa félicité, si ses enfans ne prenoient pas le bon parti. Mais dans la Religion chrétienne, on doit porter ses vûës plus loin. Le vrai bonheur du juste ne commence proprement qu'à la mort. Jusques-là il est toujours en danger de déchoir, & de pécher. Mais après la mort, il joüit d'un parfait bonheur, & d'une vie éternelle. Un pilote ne peut être loüé, qu'il n'ait conduit son vaisseau au port ; un Général n'érige point de trophée, que la victoire ne soit assurée ; le soldat ne quitte pas les armes, & ne demande pas son congé, qu'après la guerre. (*b*) *Mors igitur stipendiorum plenitudo, summa mercedis, gratia missionis est.*

℣. 31. NON OMNEM HOMINEM INDUCAS IN DOMUM TUAM. *N'introduisez point toute sorte de personnes dans vôtre maison ; car le trompeur a beaucoup de piéges.* Voici un nouveau sujet. Le Sage nous montre ici qui sont ceux avec qui nous devons avoir commerce, & qui sont ceux qu'il faut fuir dans la société. Il ordonne premierement, de ne se pas fier à toute sorte de gens, & de ne pas ouvrir sa maison au premier venu. Le Grec lit : (*c*) *Ne recevez pas toute sorte de personnes dans vôtre maison, parce que le trompeur*, ou selon d'autres, *le calomniateur a beaucoup de piéges.* Bien des gens ne viennent que pour observer le secret des familles, & pour en abuser. Pythagore disoit, qu'il ne falloit point recevoir d'hirondelle dans sa maison, c'est-à-dire, qu'il falloit fermer la porte aux babillards, aux semeurs de rapports, aux mauvais esprits, qui ne

(*a*) Ovid. lib. 3. Metamorph. Sophocles.
Λέγω δ' ὡς ἐς ἀρχαῖον ἀνθρώπων φανείς.
Ὡς οὐκ ἂν αἰῶν' ὄλβιοις ἔχοιμ' ἐγὼ μόλις ἂν,
Θάνοι τις, εἰ τὰ χρηστὰ, εἰ ἔστιν καλὸς.

(*b*) Ambros. de Bono mortis, cap. 8. Vide & Bern. serm. 5. in Festo omnium Sanctorum.

(*c*) Μὴ πάντ' ἄνθρωπον ἄγαγε εἰς τὸν οἶκόν σε, πολλὰ γὰρ ἔνεδρα τῆ δολίᾳ. Alii, τῆ διαβολῆ. Ita Complut.

Digitized by Google

32. *Sicut enim eructant præcordia fœtentium, & sicut perdix inducitur in caveam, & ut caprea in laqueum: sic & cor superborum: & sicut prospector videns casum proximi sui.*

33. *Bona enim in mala convertens insidiatur, & in electis imponet maculam.*

32. [Comme il sort une haleine corrompuë de celui qui a l'estomac gâté,] comme la perdrix est conduite dans la cage, [& le chevreuil dans le piége;] ainsi est le cœur des superbes, & de celui qui est attentif à regarder la chûte de son prochain.

33. Car il dresse des embûches en changeant le bien en mal, & il imprime des taches dans les actions les plus pures.

COMMENTAIRE.

cherchent qu'à s'insinuer par tout, pour pénétrer le secret des familles. Il vaut mieux ne pas recevoir, que d'être obligé de chasser certains hôtes.

Turpiùs ejicitur, quàm non admittitur hospes.

℣. 32. SICUT PERDIX INDUCITUR IN CAVEAM, ET UT CAPREA IN LAQUEUM, &c. *Comme la perdrix est conduite dans la cage, & le chevreuil dans le piége; ainsi est le cœur du superbe, & de celui qui est attentif à regarder la chûte de son prochain.* Le Grec fait un autre sens: (a) *De même que la perdrix apprivoisée de l'oiseleur est dans la cage, tel est le cœur du superbe; il regarde la chûte comme celui qui est en sentinelle.* L'Auteur fait allusion à la chasse aux perdrix, où l'oiseleur a une perdrix apprivoisée dans une cage: Elle attire les autres dans les filets, ou dans les piéges de l'oiseleur; ainsi le superbe, & le trompeur, engage ceux qu'il veut surprendre. Il imite là perdrix qui appelle ses semblables, & les fait tomber dans les lacets. Il imite aussi le chasseur, ou l'oiseleur qui observe la chûte, ou la prise de la perdrix. Le Sage parle de ces faux amis, qui entrent dans les maisons, & affectent des airs de confidence, & de cordialité, pour tirer le secret de leurs hôtes, & pour s'en servir contre eux dans l'occasion. Le texte Grec ne parle point de chevreuil.

℣. 33. BONA ENIM IN MALA CONVERTENS INSIDIATUR. *Il dresse des embûches, en changeant le bien en mal.* Il envenime tout ce qu'il a appris; il donne un mauvais tour aux choses les plus innocentes. Tel est le caractere des médisans, & des faiseurs de rapports.

℣. 34. A SCINTILLA UNA AUGETUR IGNIS, &c. *Une étincelle seule allume un grand feu, & le pécheur tend des piéges pour répandre le sang.*

(a) Πέρδιξ θηρεύθεις, ou plûtôt, θηρευτὴς ὁ περδίκων, ὅτως καὶ ἡ ἀγαθὴ ὑπηρέτις. ἢ ὡς κατάσκοπος ἐπιβλέπει πρὸς. Complut. Ὡς καθέζομενος ἐπιβλέπει ἐπὶ πρόσω. On peut voir Aristote, *lib.* 9. *Hist. Animal. cap.* 8. *Et Plin. lib.* x. *cap.* 33. Le premier parle de Πέρδιξ θηρεύθεις. Et le second de même, sous le nom d'*Avis Index*. Saint Augustin *serm.* 46. *de Pastorib. in Ezech.* 34 *pag.* 240. dit que la perdrix se prend par l'envie qu'elle a de se battre contre la perdrix apprivoisée, qui l'agace, & qui l'attire dans le filet. *Perdix, ut aucupes norunt, contendendi studio capitur.* Voyez aussi le même Pere, *contra Faust. lib.* XIII. *cap.* 12. *Perdix nimis contentiosum animal, notum est quanta aviditate ipsius contentionis currat in laqueum.*

Digitized by Google

34. *A scintilla una augetur ignis, & ab uno doloso augetur sanguis: homo verò peccator sanguini insidiatur.*

35. *Attende tibi à pestifero, fabricat enim mala: ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum.*

36. *Admitte ad te alienigenam, & subvertet te in turbine, & abalienabit te à tuis propriis.*

34. Une étincelle seule allume un grand feu, [ainsi le trompeur multiplie les meurtres,] & le pécheur tend des piéges pour répandre le sang.

35. Gardez-vous de l'homme malicieux, qui est toujours appliqué à faire le mal, de peur qu'il ne vous rende pour jamais la fable du monde.

36. Donnez entrée chez vous à l'étranger, & il y excitera un trouble qui vous renversera, & il vous chassera de vôtre propre maison.

COMMENTAIRE.

Une mauvaise langue est comme un feu, qui porte la désolation par tout; il y cause de terribles incendies, par une seule étincelle; il cause des inimitiez mortelles, pour un mot qu'il a mal rapporté, & à qui il aura donné un tour malin. Il semble n'aller qu'à contenter sa curiosité; mais il ne tend à rien moins qu'à répandre le sang. Ses discours sont plus dangereux que l'épée; sa langue est chargée d'un poison mortel, qu'il répand dans l'ame de tous ceux à qui il parle. L'Apôtre S. Jacques (*a*) a exprimé la même pensée en ces termes : *Ecce quantus ignis, quàm magnam silvam incendit! Et lingua ignis est, universitas iniquitatis.* Et Salluste : (*b*) *Parva scintilla contempta, magnum excitavit incendium.*

℣. 35. ATTENDE TIBI A PESTIFERO, &c. *Gardez-vous de l'homme malicieux, de peur qu'il ne vous rende pour jamais la fable du monde.* A la lettre : *Gardez-vous de l'homme contagieux.* Le Grec : (*c*) *De l'homme malin.* Il parle toujours de ces hommes dangereux, qui observent toutes les démarches de leur prochain, & qui entrent dans le secret de leur maison, pour les décrier dans le monde, & pour les charger de confusion.

℣. 36. ADMITTE AD TE ALIENIGENAM, ET SUBVERTET TE. *Donnez entrée chez vous à un étranger, & il excitera un trouble, qui vous renversera.* Massinissa Roi de Numidie, ayant reçû dans sa maison Jugurtha; celui-ci mit le trouble dans sa famille, & renversa sa maison. (*d*) Hérodes Ascalonite étant entré par le mariage avec Mariamne dans la famille des Asmonéens, la ruina de fond en comble. Paris étant entré dans la maison de Ménélaüs Roi de Sparte, enleva Héléne, & alluma une guerre terrible entre les Grecs, & les Troyens.

(*a*) *Jacob.* III. 5. 6.
(*b*) *Sallust. in Catilina.*
(*c*) Ἀπὸ κακούργου.
(*d*) *Vatab. Cornel.*

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Choix dans la distribution des aumônes. Faux amis. Se donner de garde d'un ennemi, même réconcilié.

℣. 1. *SI benefeceris, scito cui feceris, & erit gratia in bonis tuis multa.*

℣. 1. SI vous faites du bien, sachez à qui vous le ferez, & on vous en saura beaucoup de gré.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SI BENEFECERIS, SCITO CUI FECERIS. *Si vous faites du bien, sachez à qui vous le ferez; & on vous en saura beaucoup de gré*; on en aura une parfaite reconnoissance. Si vous voulez ne pas perdre le fruit de vos bienfaits, songez à les bien placer. Cette maxime prise en ce sens, est toute de politique; c'est une suite de ce qu'il a dit au Chapitre précédent, qu'il ne falloit point admettre dans sa maison toute sorte de gens inconnus, parce que souvent, sans le savoir, on y introduit un méchant, qui y répand le trouble, & qui nous charge de confusion. Il conseille ici de bien choisir les personnes à qui nous faisons du bien, afin qu'ils nous en sachent gré, & que nous goûtions le plaisir d'avoir obligé des personnes qui en sont dignes.

Pour l'expliquer d'une maniére morale, il est bon de remarquer; 1°. Que dans les aumônes communes, & journaliéres, il faut les distribuer sans entrer dans un examen si scrupuleux sur la qualité, & les besoins de ceux à qui l'on donne. On doit dans cela suivre le précepte du Sauveur, qui dit: (*a*) *Donnez à tous ceux qui vous demandent*, & imiter le Pere Céleste, (*b*) qui fait lever son soleil sur les bons, & sur les mauvais; de peur que si l'on veut trop choisir, on ne perde le mérite de l'hospitalité, & de l'aumône: (*c*) *Ne dum hospes eligitur, hospitalitas minuatur.* Mais dans des occasions plus importantes, lorsqu'il s'agit, par exemple de donner un emploi, de faire quelques aumônes extraordinaires; ou même dans le concours de plusieurs personnes, qui demandent une même chose; il est de la prudence de faire un choix, & de préférer le plus digne, ou celui qui a le plus grand besoin, à celui qui est moins digne, ou dont

(*a*) *Luc.* VI. 30. *Omni petenti te tribue.*
(*b*) *Matth.* V. 45.
(*c*) *Ambros. in Lucam.*

Digitized by Google

2. *Benefac justo, & invenies retributionem magnam: & si non ab ipso, certè à Domino.*

3. *Non est enim ei benè qui assiduus est in malis, & eleemosynas non danti: quoniam & Altissimus odio habet peccatores, & misertus est pœnitentibus.*

4. *Da misericordi, & ne suspicias peccatorem: & impiis, & peccatoribus reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ.*

2. Faites du bien au juste, & vous en recevrez une grande récompense, sinon de lui, au moins du Seigneur.

3. Car il n'y a point de bien à espérer pour celui qui s'applique toujours au mal, ou qui ne fait point l'aumône; [parce que le Très-haut hait les pécheurs, & qu'il fait miséricorde aux pénitens.]

4. Donnez à celui qui a de la bonté, & n'assistez point le pécheur. [Car Dieu rendra aux méchans, & aux pécheurs ce qu'ils méritent, & il les réserve pour le jour de sa vengeance.

COMMENTAIRE.

la nécessité n'est pas si pressante. On dit ordinairement, qu'un bienfait mal placé, est un malfait. (*a*)

Benefacta malè locata, malefacta arbitror.

℣. 2. BENEFAC JUSTO ET INVENIES RETRIBUTIONEM, &c. *Faites du bien au juste, & vous en retirerez une grande récompense, sinon de lui, au moins du Seigneur.* Les biens que l'on fait aux justes, aux gens de piété, sont toujours bien récompensez par la reconnoissance qu'ils en conservent, par les bénédictions qu'ils nous donnent, & par les graces dont Dieu nous comble: Car, comme dit le Sauveur dans l'Evangile: (*b*) *Ce que vous aurez fait au moindre des miens, vous me l'avez fait à moi-même.* Et *celui qui vous reçoit, me reçoit; & celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.*

℣. 3. NON EST ENIM EI BENE, QUI ASSIDUUS EST IN MALIS. *Car il n'y a point de bien à espérer pour celui qui s'applique toujours au mal, & qui ne fait point l'aumône.* Mais celui qui vit mal, ou qui ne songe point à faire l'aumône, ne doit rien attendre, ni de Dieu, ni des hommes. Cela est opposé au ℣. 2. Faire le mal contre Dieu, & ne pas faire du bien aux hommes, n'est pas un moyen de mériter, ni les graces du ciel, ni la faveur, & les bonnes graces des hommes. L'Auteur de la Vulgate ajoute ceci qui n'est point dans le Grec: *Car le Très-haut hait les pécheurs, & fait miséricorde aux pénitens.*

℣. 4. DA MISERICORDI, (*c*) ET NE SUSPICIAS PECCATOREM. *Donnez à celui qui a de la bonté; & n'assistez point le pécheur.* La même Sentence est répétée au ℣. suivant dans la Vulgate; mais il n'est point dans le Grec, non plus que tout le reste de ce verset. Voici tout le

(*a*) *Ennius.*
(*b*) *Matth.* XXV. 40. & X. 40.
(*c*) *Complut.* Da misericordiam.

Digitized by Google

5. Da bono, & non receperis peccatorem.

6. Benefac humili, & non dederis impio: prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit.

5. Donnez à celui qui est bon, & n'assistez point le pécheur.]

6. Faites du bien à celui qui est humble; & ne donnez point au méchant. Empêchez qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que vous.

COMMENTAIRE.

Grec. (*a*) ℣. 4. *Donnez à l'homme pieux, & ne prêtez point vôtre secours au méchant.* ℣. 6. *Faites du bien à celui qui est humble, & ne donnez point à l'impie.* Ces maximes paroissent formellement contraires à celles de l'Evangile, qui nous ordonne de faire du bien à tout le monde, même aux méchans, & à nos ennemis. S. Augustin (*b*) croit qu'il faut l'entendre dans un sens figuré. Faites l'aumône à un homme de bien, & ne vous chargez point du péché d'autrui, en consentant à son crime, ou en le favorisant par vôtre secours ou par vôtre protection. On peut aussi l'entendre du simple bienfait, & non de l'aumône. Dans les choses purement gratuites, on peut choisir les plus gens de bien, & ne pas penser aux méchans, sur tout lorsque l'on présume que ceux-ci abuseront des biens qu'on leur pourra faire, & qu'ils s'en serviront pour continuer dans leurs désordres. Faire du bien à ces sortes de gens, c'est mettre une épée entre les mains d'un furieux. Enfin, quand on parle ici de pécheurs, on ne doit entendre que ceux qui sont publiquement, & notoirement tels; ceux dont la vie est déréglée, & les mœurs visiblement corrompuës : & lorsque le juste, & le pécheur concourent pour avoir part à nos aumônes, on ne doute point qu'il ne faille préférer le plus homme de bien. Hors ces cas, & ces exceptions, il faut donner à tout le monde, même aux méchans, & aux ingrats. *Si Deos incitaris, da etiam ingratis; nam & sceleratis sol oritur, & piratis maria patent*, dit Sénéque. (*c*)

℣. 6. PROHIBE PANES ILLI DARI. *Empêchez qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que vous.* Il ne veut pas seulement qu'on laisse le méchant sans lui donner du secours; il ordonne même qu'on empêche ceux qui seroient disposez à lui faire du bien; il veut qu'on le fasse connoître à ceux qui ne le connoissent pas, & qu'on lui ôte par-là tous les moyens de s'élever contre les gens de bien. Il paroît par tout ce verset, qu'il ne s'agit pas ici d'un simple pauvre, à qui l'on fait l'aumône; mais d'un homme ambitieux, qui cherche à se produi-

(*a*) 4. Δὸς τῷ ὁσίῳ, καὶ μὴ ἀντίλαβοῦ ἁμαρτωλῷ. 6. Εὐποίησον ταπεινῷ, καὶ μὴ δὸς ἀσεβεῖ, &c.

(*b*) *August. de Doctrina Christian. lib. 3. cap. 16. Ita & D. Thom. 2. 2. quæst. 32. art. 9. ad 1.*

(*c*) *Senec. lib. 4. cap. 25. de Benefic.*

Digitized by Google

7. *Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi: quoniam & Altissimus odio habet peccatores, & impiis reddet vindictam.*

7. Car vous trouverez un double mal dans tout le bien que vous lui ferez, parce que le Très-haut hait lui-même les pécheurs, & qu'il exerce sa vengeance contre les méchans.

8. *Non agnoscetur in bonis amicus, & non abscondetur in malis inimicus.*

8. L'ami ne se connoît point pendant la prospérité; & l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité.

9. *In bonis viri, inimici illius in tristitia: & in malitia illius, amicus agnitus est.*

9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes; & quand il est malheureux, on connoît quel est son ami.

COMMENTAIRE.

re, & qui brigue des emplois, pour pouvoir s'élever au-dessus des autres, & dominer même ses bienfacteurs. Rien n'est plus pernicieux que ces sortes de gens, qui se présentent à nous couverts de la peau de brebis & qui au dedans sont des loups ravissans.

℣. 7. NAM DUPLICIA MALA INVENIES IN OMNIBUS BONIS. *Car vous trouverez un double mal, dans tout le bien que vous lui ferez.* Si connoissant l'impie pour ce qu'il est, sachant son ambition, ses mauvais desseins, sa malice, vous ne laissiez pas de le combler de biens, & d'honneur; vous seriez le premier à vous en repentir. Il commenceroit par vous à montrer son mauvais cœur; vous seriez la première victime de son ambition, & il rendroit au double le mal pour le bien que vous lui auriez fait. C'est un serpent que vous avez réchauffé dans vôtre sein, pour récompense il vous donnera la mort.

℣. 8. NON AGNOSCETUR IN BONIS AMICUS, &c. *L'ami ne se connoît point pendant la prospérité, & l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité.* L'on ne distingue point aisément le vrai d'avec le faux ami, pendant qu'on est dans la prospérité. L'un & l'autre vous rendent à l'extérieur les mêmes devoirs, mêmes assiduitez, mêmes complaisances: Mais dans l'adversité le faux ami ne se déguise plus, il vous abandonne, il se rit de vôtre malheur. (*a*)

Amicus certus in re incerta cognoscitur.

Le Grec porte: (*b*) *L'ami ne sera point mis dehors dans la bonne fortune; & l'ennemi ne se cachera point dans la mauvaise.* Le premier, ne fait point parade de son attachement, lorsqu'il n'y a point de nécessité: Le second, découvre son mauvais cœur, dès qu'il voit la tempête.

℣. 9. IN BONIS VIRI, INIMICI ILLIUS IN TRISTITIA. *Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes; & quand il est*

(*a*) Ennius.

(*b*) Οὐκ ἀναλημφθήσεται ἐν ἀγαθοῖς ὁ φίλος, &c.

Digitized by Google

10. *Non credas inimico tuo in æternum : sicut enim æramentum, æruginat, nequitia illius.*

10. Ne vous fiez jamais à vôtre ennemi ; car ſa malice eſt comme la roüille du cuivre.

COMMENTAIRE.

malheureux, (*a*) *on connoît quel eſt ſon ami.* L'ennemi eſt rongé d'envie pendant nôtre proſpérité, & nôtre ami triomphe de joye. Dans l'adverſité, au contraire, l'ennemi ſe réjoüit, & l'ami s'afflige. Ce n'eſt ni l'adverſité, ni la proſpérité qui font les amis, ou les ennemis ; elles montrent qui ils ſont. Ces maximes ſont ſouvent répétées, & dans l'Ecriture, & dans les livres des Philoſophes, parce qu'il eſt peu de gens qui n'en ayent éprouvé la vérité. Salomon : (*b*) *Celui qui aime, aime en tout tems ; mais on le connoît principalement dans la diſgrace.* Les vrais amis viennent à vous dans la proſpérité, lorſque vous les faites venir ; mais dans l'adverſité ils accourent ſans que vous les mandiez, dit Démétrius de Phalére. (*c*)

℣. 10. NON CREDAS INIMICO TUO IN ÆTERNUM, &c. *Ne vous fiez point à vôtre ennemi ; car ſa malice eſt comme la roüille du cuivre*, elle va toujours en augmentant. Le Grec : (*d*) *Car comme le cuivre ſe roüille, ainſi ſa malice* revient toujours. On a beau frotter, & ratiſſer le cuivre, la roüille y revient toujours. Ainſi un ennemi réconcilié. Il cachera ſa mauvaiſe volonté pour un tems ; mais tôt ou tard elle éclatera de nouveau. Autrement : Il ſe couvre de la diſſimulation comme d'une roüille, dit Vatable ; mais lorſqu'on le frotte, il fait voir ce qu'il eſt. Les anciens (*e*) ont ſouvent employé cette ſimilitude de l'airain avec l'envie, & l'inimitié. Rien n'eſt plus rare que de voir de ſolides, & de ſincéres réconciliations. Celui qui a été bleſſé, & outragé, oublie difficilement l'injure qu'il a reçûë ; & celui qui l'a faite ne ſe perſuade pas aiſément que l'autre l'ait miſe en oubli ; il ſe défie de lui, & ne manque guéres de prévenir les effets de ſon reſſentiment, s'il en trouve l'occaſion. (*f*)

. . . . . *Malè ſarta*
Gratia nequaquam coït, & reſcinditur.

Joab ne pardonna jamais ſincérement à Abner, qui avoit tué ſon frere Azaël. Abſalon conſerva toujours du reſſentiment, non ſeulement contre ſon frere Amnon, qui avoit violé Thamar, mais même contre Da-

(*a*) *In malitia illius.* Ἐν τοῖς κακοῖς αὐτοῦ.
(*b*) *Prov.* XVII. 17.
(*c*) *Demetr. Phaler. apud Laërt. lib.* 5.
(*d*) Ὡς γὰρ ὁ χαλκὸς ἰοῦται, οὕτως ἡ πονηρία αὐτοῦ.
(*e*) *Horat. lib.* 1. *ſer.* 4.
Hic niger ſuccus Loliginis ; hæc eſt ærugo mera.
Martial. lib. 2.
. . . . . *Nimiaque ærugine captus.*
Allacras omnem, quod tibi cumque datum eſt.
Ita ſtobæus ex Perianda Laert. ex Antiſthene. Alii.
(*f*) *Horat. Ep. lib.* 1. *Ep.* 3.

11. *Et ſi humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum, & cuſtodi te ab illo.*

12. *Non ſtatuas illum penes te, nec ſedeat ad dexteram tuam, ne forte converſus in locum tuum, inquirat cathedram tuam: & in noviſſimo agnoſcas verba mea, & in ſermonibus meis ſtimuleris.*

11. Quoiqu'il s'humilie, & qu'il aille tout courbé, ſoyez vigilant, & donnez-vous de garde de lui.

12. Ne l'établiſſez point auprès de vous; & qu'il ne s'aſſoye point à vôtre droite, de peur qu'il ne veuille prendre vôtre place, & s'aſſeoir dans vôtre chaire; & que vous ne reconnoiſſiez enfin la vérité de mes paroles, dont vous vous trouverez percé juſqu'au cœur.

COMMENTAIRE.

vid ſon pere, qui l'avoit tenu éloigné de ſa Cour, & de ſa préſence. Le Chriſtianiſme ne défend pas une défiance raiſonnable envers un homme dont on connoît le mauvais cœur; il ordonne d'aimer ſincérement ſes ennemis, ou de les rendre amis, d'ennemis qu'ils étoient. Mais il y a différence entre aimer ſon prochain, & avoir pour lui une ouverture, & une confiance entiére. Nous ne l'avons pas même également pour tous nos amis, & nous ſavons diſcerner juſqu'où chacun d'eux doit avoir part à nos ſecrets, & à nôtre confidence. La prudence, & la charité ſont deux vertus, qui n'ont rien de contraire.

℣. 11. ET SI HUMILIATUS VADAT CURVUS, &c. *Quoiqu'il s'humilie, & aille tout courbé; donnez-vous de garde de lui.* Quand il vient droit à vous rampant, & le ventre à terre, défiez-vous de lui, & croyez que plus il s'abaiſſe, plus il conſervera de reſſentiment, & de dépit contre vous. Le jour viendra qu'il s'élevera contre vous, & ſe vengera de l'humiliation où il a été obligé de ſe réduire pour vous appaiſer. Il eſt, non-ſeulement du vrai Chriſtianiſme, mais même de la bonne politique, de prévenir ſon ennemi par des marques d'amitié, & de n'exiger pas de lui avec trop de hauteur, certaines ſatisfactions humiliantes. On doit les lui épargner, & n'uſer pas trop violemment de ſon droit. Salomon (*a*) dit à peu prés de même que l'Eccléſiaſtique: *Quand vôtre ennemi baiſſeroit ſa voix en vôtre préſence, ne vous fiez point à lui; car ſon cœur eſt plein de ſept malices;* c'eſt-à-dire, de pluſieurs ſortes de mauvais artifices, dont il tâchera de vous ſurprendre. Le Grec ajoute (*b*): *Vous ſerez à ſon égard, comme un homme qui frotte un miroir; vous reconnoîtrez qu'il eſt roüillé pour toujours.* Il parle de ces miroirs de cuivre, dont on ſe ſervoit anciennement; (*c*) lorſqu'une fois la roüille s'y étoit miſe, elle revenoit perpétuellement, & ſouvent elle étoit tellement opiniâtre, qu'elle demeuroit toujours, outre qu'elle gâtoit le poli du miroir, & ſouvent par-

(*a*) Prov. XXVI. 25.

(*b*) Καὶ ἔσῃ αὐτῷ ὡς σιμμαχὸς ἐσοπίζων, καὶ γνώσῃ ὅτι εἰς τέλος κατίωσε.

(*c*) *Vide Exod.* XXXVIII. 8. *Plin. & alios.*

Digitized by Google

13. *Quis miserebitur incantatori à serpente percusso, & omnibus, qui appropiant bestiis? Et sic qui comitatur cum viro iniquo, & obvolutus est in peccatis ejus.*

13. Qui aura pitié de l'enchanteur, & de ceux qui manient les serpens, lorsqu'ils en seront piquez? Ainsi on n'en aura point de celui qui s'unit avec le méchant, & qui se trouve enveloppé dans ses péchez.

COMMENTAIRE.

là le rendoit inutile. Telle est l'inimitié cachée d'un ami mal réconcilié. Il faut joindre ceci au ℣. 10. *Ne vous fiez jamais à vôtre ennemi; car sa malice est comme la roüille du cuivre.*

℣. 12. NON STATUAS ILLUM PENES TE. *Ne l'établissez point auprés de vous, & ne le placez point à vôtre droite, de peur qu'il ne veuille prendre vôtre place.* Toutes ces précautions sont importantes, avec des gens dont on connoît les mauvaises dispositions; & en général envers tous ceux que l'on ne connoît qu'imparfaitement. On ne doit point par prudence s'exposer au danger, ni exposer les autres à la tentation. Le Grec lit ainsi: (*a*) *Ne le placez point auprés de vous, de peur qu'après vous avoir renversé, il ne prenne vôtre place.* Ne le faites point seoir à vôtre droite, de peur qu'il ne cherche à prendre vôtre place, &c.

℣. 13. QUIS MISEREBITUR INCANTATORI A SERPENTE PERCUSSO. *Qui aura pitié de l'enchanteur, & de ceux qui manient les serpens, lorsqu'ils en seront piquez?* A la lettre: (*b*) *Et de tous ceux qui s'approchent des bêtes.* Le Grec *Theria*, se prend, ou pour des animaux farouches en général, ou pour des éléphans, ou pour des vipéres, & autres animaux venimeux: D'où vient le nom de *Thériaque*, reméde contre les morsures venimeuses, ainsi appellé à cause que le principal fondement, & la base de ce reméde, est la chair de vipéres. Les anciens se vantoient d'enchanter les serpens, & de guérir leurs blessures par leurs charmes. Mais souvent ils y étoient pris, & leurs charmes prétendus n'empêchoient pas que les serpens en colére ne les mordissent, & ne les fissent mourir. (*c*)

Interdum perit incautus, si callida surdus
Adjuratoris contempsit carmina serpens.

Les Marses peuples d'Italie, & les Psylles peuples d'Afrique, manioient les serpens sans crainte, & les tiroient de leurs repaires, les faisoient crever par leur enchantemens. (*d*) L'antiquité croyoit qu'ils avoient des charmes pour cela; & ces peuples n'étoient point fâchez qu'on le crût

(*a*) Μὴ στήσῃς αὐτὸν παρὰ σεαυτῷ, μήποτε καθεζηρίψας σε ἐπὶ τὸν τόπον σου, &c.
(*b*) Καὶ πάντας τοὺς προσαγομένους θηρίοις.
(*c*) *Alcim. lib. 2. de peccato originali.*
(*d*) *Lucil. satyr. l. 20. apud Non. Marcel. l. 3.*

Jam disrumpatur medius, tam ut Marsus colubras,
Disrumpit cantu, venas cum extenderit omnes.

Digitized by Google

14. *Unâ horâ tecum permanebit : si autem declinaveris, non supportabit.*

14. Il demeurera avec vous pendant quelque tems, & s'il vous voit pancher tant soit peu, il n'y pourra plus durer.

COMMENTAIRE.

ainsi : Mais dans le fond il n'y avoit communément que beaucoup d'intrépidité, & de témérité de leur part, & peut-être certaines drogues qu'ils employoient pour se préserver des morsures des serpens, ou pour s'en guérir. Encore aujourd'hui il y a en Italie, & sur tout en la Poüille, certains vendeurs de Thériaque, qui manient les serpens sans danger, aprés s'être frotté les mains d'un certain onguent composé exprés. Ces gens se vantent d'être issus de la race de saint Paul, qui dans l'Isle de Malthe, fut mordu d'une vipére, sans en souffrir aucun mal. (*a*) Mais ils sont plûtôt des descendans des anciens Marses leurs voisins, dont l'antiquité a tant parlé. Nicander (*b*) parle aussi d'un onguent, qui avoit la vertu d'empêcher les morsures de serpens.

Pour revenir à nôtre Texte, l'Auteur dit que de même qu'on ne plaint pas ceux qui se vantent de charmer les serpens, & qui se hazardent à les manier, lorsqu'ils sont mordus : car pourquoi se familliariser avec de tels animaux, dit-on ? Ainsi on n'a jamais de compassion d'un homme qui se fie à un ennemi mal réconcilié, à un faux ami, à un homme inconnu, ou à celui dont on connoît le mauvais cœur. *Simia semper simia.* La nature ne se change point. On a beau faire pour apprivoiser un serpent, c'est toujours un animal dangereux. (*c*)

Naturam expellas furcâ, tamen usque recurret:
Et mala perrumpet furtim fastidia victrix.

℣. 14. UNA HORA TECUM PERMANEBIT. *Il demeurera avec vous quelque tems, & s'il vous voit pancher tant soit peu, il n'y pourra plus durer.* Il sera attaché à vôtre personne, & à vos intérêts, tandis que vos affaires seront en bon état : Mais aussi-tôt qu'elles commenceront à baisser, il vous tournera le dos. C'est une vipére que vous nourrissez ; tandis que vous la comblez de biens, elle ne dit rien ; mais manquez-lui un moment, elle vous mordra. Le Grec lit : (*d*) *Il demeurera avec vous pendant une heure ; qui est la juste durée d'une station ;* autant qu'une sentinelle demeure en faction ; *mais si vous panchez, il ne demeurera pas avec vous.* L'Edition Romaine ne lit pas : *La juste durée d'une station*, & cela paroît une glose ajoûtée.

℣. 15. IN LABIIS SUIS INDULCAT INIMICUS. *Vôtre ennemi*

(*a*) *Act.* XXVIII. 2. 3.
(*b*) *Nicander. Theriac.*
(*c*) *Horat. Ep. lib.* 1. *Ep.* 10.
(*d*) Ὅσον μίαν ὥραν διαμενεῖ ὁ τόπου δικαίου, καὶ ἐὰν σκολίσῃς ὀ μὴ παρατηρήσει.

a la

Digitized by Google

15. *In labiis suis indulcat inimicus : & in corde suo insidiatur, ut subvertat te in foveam.*

16. *In oculis suis lacrymatur inimicus : & si invenerit tempus, non satiabitur sanguine.*

17. *Et si incurrerint tibi mala, invenies eum illic priorem.*

18. *In oculis suis lacrymatur inimicus, & quasi adjuvans suffodiet plantas tuas.*

19. *Caput suum movebit, & plaudet manu, & multa susurrans commutabit vultum suum.*

15. Vôtre ennemi a la douceur sur les lévres, & dans son cœur il songe à vous tendre des piéges, pour vous faire tomber dans la fosse.

16. Vôtre ennemi a la larme à l'œil, & s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de vôtre sang.

17. S'il vous arrive quelque malheur, vous le trouverez le premier *auprès de vous.*

18. [Vôtre ennemi a les larmes aux yeux,] & feignant de vous secourir, il tâchera de vous faire tomber.

19. Il secouëra la tête, & battra des mains: & changeant de visage, il semera en secret beaucoup de faux bruits.

COMMENTAIRE.

a la douceur sur les lévres ; mais son cœur est plein de venin ; il ne songe qu'à vous faire tomber dans ses piéges. Il continuë à nous faire la peinture d'un faux ami, qui ne cherche par ses complaisances affectées, & par ses discours flatteurs, & séduisans, qu'à nous attirer dans ses piéges. Le miel est sur ses lévres, & le poison dans son cœur ; ne vous fiez ni à ses discours, ni à ses larmes. ℣. 16. *In oculis suis lacrymatur inimicus, &c.* Tout cela n'est que pour vous tromper plus sûrement. *Nullæ sunt majores, periculosioresque insidiæ, quàm quæ sub nomine amicitiæ, & officii simulatione occultantur*, dit Cicéron. L'épouse de Samson le séduisit par ses larmes, & lui arracha le secret de l'énigme qu'il avoit proposé aux jeunes gens de la nôce. (*a*) La malheureuse Dalila tira de lui, par les mêmes artifices, le secret de sa force miraculeuse. (*b*) Ismaël, fils de Nathanias, attira par ses discours, & par ses larmes feintes, une troupe de Juifs qui venoient se joindre à Godolias ; il les attira dans ses piéges, & les fit mourir. (*c*) Basilien pleuroit, dit-on, (*d*) toutes les fois qu'il voyoit les images, ou qu'il entendoit le nom de son frere Géta, qu'il avoit mis à mort.

℣. 17. SI INCURRERINT TIBI MALA, &c. *S'il vous arrive quelque malheur, vous le trouverez le premier auprès de vous.* Le traître ne se découvrira pas aussi-tôt, il accourra vers vous, pour être témoin de vôtre disgrace, pour observer vôtre maintien, pour avoir le plaisir malin de vous voir dans l'humiliation, & dans la douleur ; il fera semblant de vous consoler, & de prendre part à vôtre peine ; il mêlera ses larmes aux

(*a*) *Judic* XIV. 16.
(*b*) *Judic* XVI. 6.
(*c*) *Jerem.* XLI 6.
(*d*) *Ælian. Spartian.*

Digitized by Google

vôtres ; mais toute sa conduite n'est que hypocrisie ; vous le verrez par les suites. ℣. 19. *Il secouëra la tête* en vous insultant, *& battra des mains : & changeant de visage, il semera contre vous des bruits désavantageux, & des calomnies.* Ses larmes sont, comme on dit, *les larmes du crocodile*, qui jette des pleurs en voyant un homme, qu'il doit dévorer au même moment.

CHAPITRE XIII.

Dangers de la société avec les superbes, les grands, les riches. Ne pas trop s'éloigner, ni s'approcher de la Cour. Aimer Dieu. Chercher son semblable. Parallele du pauvre, & du riche.

℣. 1. *Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea : & qui communicaverit superbo, induet superbiam.*

℣. 1. Celui qui touche de la poix, en sera gâté ; & celui qui se joint au superbe, deviendra superbe.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI TETIGERIT PICEM, INQUINABITUR AB EA. *Celui qui touche de la poix, en sera gâté ; & celui qui se joint au superbe, deviendra superbe.* Ce Chapitre est naturellement lié avec le précédent. Dans celui-là on nous a fait la peinture d'un faux ami ; ici on nous précautionne contre diverses sortes de personnes dont la compagnie, & la confiance peuvent nous être dangereuses. Il commence par nous éloigner des superbes. De même que la main se salit en maniant la poix, ainsi les discours, la conversation, l'air, les sentimens de l'orgueilleux, se communiquent naturellement à celui qui est lié d'amitié avec lui. Nous aimons tous naturellement l'élévation, & l'excellence ; nous nous livrons aisément à tout ce qui nourrit en nous ces sentimens, & nous imitons avec plaisir ce qui favorise cette dangereuse passion. Il faut se faire violence pour arrêter l'impression que fait sur nous le mauvais exemple, dans les choses mêmes que nous croyons pernicieuses : que sera-ce si l'amitié, le penchant, l'exemple, nous autorisent à quelque chose ? *Sumuntur à conversantibus mores*, dit Sénéque, (*a*) *& ut quædam in contactos corporis vitia transiliunt ; ita animus mala sua proximis tradit.* On dit que

(*a*) *Senec. lib. 3. de Ira, cap. 8.*

Digitized by Google

2. *Pondus super se tollet, qui honestiori se communicat. Et ditiori te ne socius fueris.*

2. Celui qui se lie avec un plus riche que soi, se met un fardeau pesant sur les épaules. N'entrez point en société avec un plus riche que vous.

3. *Quid communicabit cacabus ad ollam? Quando enim se collisérint, confringetur.*

3. Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre, & un pot de fer? Car lorsqu'ils se heurteront l'un contre l'autre, celui de terre sera brisé.

COMMENTAIRE.

les yeux chassieux communiquent leur mal à ceux qui les regardent. (*a*) Ovide.

Dum spectant oculi læsos, læduntur & ipsi;
Multâque corporibus transitione nocent.

On doit vivre dans une grande vigilance au milieu des mauvais exemples qui nous environnent, dit saint Cyprien. (*b*) Le danger est extrême, lorsque le crime est autorisé par le grand nombre. *Ubi non jam vitiis excusatio, sed autoritas datur.*

℣. 2. PONDUS SUPER SE TOLLET, QUI HONESTORI SE COMMUNICAT. *Celui qui se lie avec un plus riche que soi, se met un pesant fardeau sur les épaules.* Ou plutôt suivant le Grec: (*c*) *Ne prenez* jamais (*de vôtre vie*) *un fardeau plus lourd que vous ne le pouvez porter; & ne vous liez point à un homme plus puissant, & plus riche que vous.* Quand vous choisissez un ami, prenez-le d'une condition semblable à la vôtre: Qu'il n'y ait jamais une trop grande inégalité entre vous, & vôtre ami. En amitié, comme en mariage, une trop sensible différence de biens, d'âge, de condition, est toujours dangereuse. L'amitié, & la confiance des grands, flattent doucement l'ambition des personnes qui sont d'une moindre qualité; mais on expérimente souvent combien elles sont à charge. Horace.

Dulcis inexpertis cultura potentis amici:
Expertus metuet.

℣. 3. QUID COMMUNICABIT CACABUS AD OLLAM. *Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre, & un pot de fer?* Dès qu'ils se heurteront l'un contre l'autre, le pot de terre sera brisé du premier choc. Ainsi lorsque le riche, & le pauvre, le grand, & le petit entrent en société, le pauvre, & le foible risquent tout, leur liberté, leur repos, leur vie quelquefois. Ils ne goûtent jamais la douceur de l'amitié, & de la société; ils

(*a*) *Vide Aristot. Problem. sect. 7. q. 4.*
(*b*) *Cyprian. lib. de Spectacul*
(*c*) Βάρος γὰρ ἐπὶ μὴ ἄρῃς τὸ ζυγόν σου, καὶ ἰσχυροτέρῳ σου, καὶ πλουσιωτέρῳ σου μὴ κοινώνει.

Digitized by Google

4. *Dives injustè egit, & fremet : pauper autem læsus tacebit.*

5. *Si largitus fueris, assumet te : & si non habueris, derelinquet te.*

6. *Si habes, convivet tecum, & evacuabit te : & ipse non dolebit super te.*

4. Le riche fait une injustice, & il crie avec menaces. Le pauvre a été offensé, & il demeure dans le silence.

5. Si vous lui donnez, il vous protégera ; & lorsque vous n'aurez plus rien, il vous abandonnera.

6. Si vous avez du bien, il fera bonne chere avec vous, & il vous épuisera : & il ne se mettra nullement en peine de ce que vous deviendrez.

COMMENTAIRE.

en souffrent seuls tout le poids. L'on trouve dans Esope le même apologue du pot de fer, & du pot de terre. On sait par l'histoire des Rois, ce qu'il en coûta à Achaz Roi de Juda, pour avoir appellé à son secours Teglatphalassar Roi d'Assyrie, & pour avoir fait alliance avec lui. Il se garantit de Phacée Roi d'Israël, & de Rasin Roi de Syrie ; mais il se livra à un ennemi bien plus puissant.

℣. 4. DIVES INJUSTE EGIT, ET FREMET. *Le riche fait injustice, & il crie avec menaces ; le pauvre est offensé, & il demeure dans le silence.* Le Grec lit : (*a*) *le riche a commis une injustice, & il frémit* avec menaces ; *le pauvre a été maltraité injustement, & il est encore menacé.* Ou selon d'autres exemplaires : *Il est obligé de demander pardon.* L'histoire est pleine de faits qui confirment cette sentence du Sage. On a vû des peres, non-seulement dissimuler leur douleur devant le tyran, qui avoit mis à mort leurs enfans, mais même les flatter, & leur donner des loüanges, pour tâcher de désarmer leur fureur. (*b*) Le riche frappe le pauvre à coups de poings, & lui fait encore un procès, de ce qu'il a la tête trop dure ; & le pauvre est bienheureux de ce qu'il ne lui casse pas toutes les dents. (*c*)

. . . . Libertas pauperis hæc est.
Pulsatus rogat, & pugnis concisus adorat,
Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.

℣. 5. SI LARGITUS FUERIS ASSUMET TE, &c. *Si vous lui donnez, il vous protégera ; lorsque vous n'aurez plus rien, il vous abandonnera.* Le Grec lit : (*d*) *Si vous lui êtes utile, il se servira de vous ; si vous êtes dans le besoin, il vous écrasera.* Le monde, & sur tout les riches, croyent que tout est fait pour eux, & que les petits ne valent qu'autant qu'ils leur

(*a*) *Complut.* Πλούσιος ἠδίκησε, (*melius* ἠδικήθη,) καὶ αὐτὸς προσεδιηθήσονται ; Πλαχος ἠδίκησε, καὶ αὐτὸς προσαπειληθήσεται. *Rom* Πλούσιος ἠδίκησε, καὶ αὐτὸς προσενεβλήσατο. Πλαχος ἠδίκησαι, καὶ αὐτὸς προσδιηθήσεται.

(*b*) *Vide Senec. lib. 2. de Ira, cap. 33. & lib. 3. cap. 14.*

(*c*) *Juvenal. satyr. III. v. 300. Vide Grot. hic.*

(*d*) Ἐὰν χρησιμεύσῃς, ἐργᾶται σε σοί. Καὶ ἐὰν ὑστερήσῃς, καταλείψει σε. *Vulg. legit :* Καταλαλήσει σε. *optimè.*

Digitized by Google

7. *Si necessarius illi fueris, supplantabit te; & subridens spem dabit, narrans tibi bona, & dicet: Quid opus est tibi?*

7. Tant que vous lui ſerez néceſſaire, il vous trompera *par ſes careſſes*, il vous donnera de bonnes eſpérances en ſoûriant, il vous parlera favorablement, & vous dira: Avez-vous beſoin de quelque choſe?

8. *Et confundet te in cibis suis, donec te exinaniat bis, & ter: & in novissimo deridebit te: & postea videns derelinquet te, & caput suum movebit ad te.*

8. Il vous comblera d'honnêtetez, & vous donnera à manger, pour vous porter à faire le même, juſqu'à ce qu'il vous épuiſe en deux, ou trois repas; & à la fin il ſe moquera de vous, vous abandonnera, & vous inſultera en ſecoüant la tête.

9. *Humiliare Deo, & exspectata manus ejus.*

9. [Humiliez-vous devant Dieu, & attendez que ſa main agiſſe.]

COMMENTAIRE.

ſont utiles; c'eſt ce qu'expérimentent ſouvent ceux qui ſe ſont attachez à la fortune des Grands. La plupart y conſument leurs biens, & leur vie, & n'en retirent que la douleur d'avoir employé leurs années à courir après de vaines eſpérances, & des établiſſemens chimériques.

℣. 7. SI NECESSARIUS ILLI FUERIS, SUPPLANTABIT TE. *Tant que vous lui ſerez néceſſaire, il vous trompera par ſes careſſes*, & par ſes vains offres de ſervice. Le Grec: (*a*) *Il a eu beſoin de vous, & il vous trompera.* Après avoir tiré de vous tous les ſervices qu'il a pû, il vous trompe, il vous parle d'une maniére flatteuſe; il vous demande ſi vous avez beſoin de quelque choſe, & après tout cela il ne fait rien. Ou bien: Tant que vous êtes dans l'abondance, il vous promet toute ſorte de ſervice, & de protection: mais quand vous ne lui êtes plus néceſſaire, il vous tourne le dos. Défiez-vous d'un homme qui promet beaucoup, & qui vous fait acheter des eſpérances, par des ſervices réels. *Spem pretio non emo*, diſoit Terence.

℣. 8. CONFUNDET TE IN CIBIS SUIS. *Il vous comblera d'honnêtetez, & vous donnera à manger, pour vous engager à faire le même.* Le Grec à la lettre: (*b*) *Il vous chargera de confuſion par ſes viandes.* Il vous donnera à manger avec une magnificence qui vous chargera de confuſion; & pour répondre à ſes honnêtetez, vous vous épuiſerez pour en faire de même. Ce jeu continuera deux ou trois fois; mais lorſqu'il vous verra ruïné, il ſe raillera de vous. Il ſemble faire alluſion à ce paſſage des Proverbes: (*c*) *Lorſque vous ſerez aſſis à la table d'un Prince, conſidérez avec attention ce qu'on vous ſert, & mettez un couteau dans vôtre gor-*

(*a*) Χρείαν ἔσχηκε σου, καὶ ἀποπλανήσει σε.
(*b*) Καὶ μέχρις ὅτε τοῖς βρώμασιν αὐτοῦ.
(*c*) *Prov.* XXIII. 1.

Digitized by Google

10. *Attende ne seductus in stultitiam humilieris.*

11. *Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris.*

10. Prenez garde de ne vous pas humilier follement, en vous laissant séduire.

11. [Ne vous humiliez pas dans vôtre sagesse, de peur qu'étant humilié, vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie.]

COMMENTAIRE.

ge. Les Septante ne parlent point de couteau; mais ils disent: *Portez la main au plat, & sachez que vous devez lui préparer un pareil repas.* Autrement: Il vous invitera à manger, & vous fera grand chére deux ou trois fois, & par-là il vous mettra dans la nécessité de lui accorder ce qu'il vous demandera; mais lorsqu'il vous aura extorqué ce qu'il souhaite, il se moquera de vous.

℣. 10. ATTENDE NE SEDUCTUS IN STULTITIAM HUMILIERIS. *Prenez garde de ne vous pas humilier follement, en vous laissant séduire.* Ou plutôt, suivant le Grec: (a) *Prenez garde de ne vous pas laisser séduire, & que vous ne soyez humilié par la folie de vôtre cœur.* Il faut joindre ce verset au huitiéme; car le neuviéme n'est pas dans le Grec. Que la somptuosité du riche, & la magnificence de ses repas ne vous séduisent point, & ne vous donnent pas dans la vûë; ne les recherchez point, & n'ayez pas la folle ambition de les vouloir imiter, de peur qu'après vous être ruiné, vous ne deveniez la fable du public, & le sujet de la raillerie de vos faux amis.

℣. 11. NOLI ESSE HUMILIS IN SAPIENTIA TUA. *Ne vous humiliez pas dans vôtre sagesse, de peur qu'étant humilié, vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie.* Ce verset n'est pas dans le Grec; c'est une explication morale du verset précédent: Ne vous humiliez pas mal à propos, & ne vous défiez point trop de vos forces. Ayez bon courage, & soutenez vigoureusement les interêts de la vérité, & de la justice, lors que Dieu vous en fera naître l'occasion. Gardez-vous d'en abandonner la défense par timidité, par lâcheté, & par une humilité mal entenduë. L'homme vraiment humble, est ferme, & courageux dans le danger, & dans l'adversité; & timide, & circonspect dans la paix, & dans la prospérité. S. Paul le plus humble de tous les hommes, qui ne se croit pas digne de porter le nom d'Apôtre, devient plus courageux qu'un lion, quand il s'agit des interêts de Dieu. Il résiste au Prince des Apôtres; il s'éleve contre les Galates; il tonne contre les Corinthiens, qui souffroient parmi eux un incestueux; il déclare que ni la vie, ni la mort, ni les cho-

(a) Πρόσχες μὴ ἀποπλανηθῇς τῇ διανοίᾳ. Καὶ μὴ ἔκπεσῃς ἐν ὑφέσει καρδίας σου.

Digitized by Google

12. *Advocatus à potentiore discede; ex hoc enim magis te advocabit.*

13. *Ne improbus sis, ne impingaris: & ne longè sis ab eo, ne eas in oblivionem.*

14. *Ne retineas ex æquo loqui cum illo, nec credas multis verbis illius; ex multa enim loquela tentabit te, & subridens interrogabit te de absconditis tuis.*

12. Si un Grand vous appelle, retirez-vous; car il en sera plus porté à vous appeller.

13. Ne soyez pas importun, de peur qu'il ne se dégoûte de vous: & ne vous éloignez pas *trop*, de peur qu'il ne vous oublie.

14. Ne l'entretenez pas long-tems, comme si vous étiez son égal, & ne vous fiez pas à ses longs entretiens. Car il vous tentera en vous faisant beaucoup parler, & en soûriant, il vous demandera [ce que vous devez tenir secret.]

COMMENTAIRE.

ses présentes, ni les futures, ni tous les maux du monde, ne seront jamais capables de le séparer de JESUS-CHRIST.

℣. 12. ADVOCATUS A POTENTIORE DISCEDE. *Si un grand vous appelle, retirez-vous; car il en sera plus porté à vous appeller.* Excusez-vous de vous trouver dans la Cour, & en la compagnie des grands, si vous désirez qu'ils vous recherchent, & qu'ils vous y voyent volontiers. Il est de la prudence de se montrer peu, quelque talent qu'on ait. Il y a de certaines statuës qui ne veulent être vûës que de loin. (*a*) Tels sont la plupart des hommes; Il y en a peu qui ayent un mérite assez solide, pour soutenir un examen long & assidu. Si vous êtes sage, ne fréquentez pas beaucoup chez vos voisins, dit Salomon, (*b*) de peur qu'ils ne se dégoûtent de vous.

℣. 13. NE IMPROBUS SIS, NE IMPINGARIS. *Ne soyez pas importun, de peur qu'il ne se dégoûte de vous; & ne vous éloignez pas trop, de peur qu'il ne vous oublie.* Le Grec: (*c*) *Ne vous ingérez pas, de peur qu'on ne vous chasse sans distinction;* comme on chasse la foule, & la canaille. Aléxandre le Grand disoit, qu'on ne devoit approcher les Princes, que comme on s'approche du feu; assez près pour en ressentir la chaleur, assez loin pour n'en être pas brûlé. Il est utile d'être connu à la Cour; mais il est dangereux d'y être incommode, & importun.

℣. 14. NE RETINEAS EX ÆQUO LOQUI CUM ILLO. *Ne l'entretenez pas long-tems, comme si vous étiez son égal; & ne vous fiez point à ses longs entretiens.* On peut traduire le Grec: (*d*) *Ne cherchez point à l'entretenir familierement, & ne croyez point à ses longs discours.* Evitez

---

(*a*) *Lacides Cyranus apud Laërt. lib. 4.*

(*b*) *Prov.* XXV. 17.

(*c*) Μὴ ἴμπιπτε ἵνα μὴ ἀποθῇς ἀκέραιος.

(*d*) Μὴ ἔπιχε διηγορεῖσθαι μετ' αὐτοῦ, καὶ μὴ πίστευε τοῖς πλείοσι λόγοις αὐτοῦ. Voyez Grotius, il montre que ἐπιχω se prend pour προσέχω. Ci-après XVI. 2. *Luc.* XIV. 7. & 1. *Timot.* IV. 16.

Digitized by Google

15. *Immitis animus illius conservabit verba tua : & non parcet de malitia, & de vinculis.*

16. *Cave tibi, & attende diligenter auditui tuo : quoniam cum subversione tua ambulas.*

17. *Audiens verò illa quasi in somnis vide, & vigilabis.*

15. Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles, & il n'épargnera contre vous, ni les mauvais traitemens, ni les prisons.

16. Prenez garde à vous, & écoutez avec attention ce qu'il vous dira; parce que vous marchez sur le bord du précipice.

17. Mais en l'écoutant, prenez ses paroles pour un songe, & vous veillerez.

COMMENTAIRE.

les longues conversations avec les Grands : si vous voulez lui complaire, vous serez obligé de blesser, la vérité; & si vous êtes assez ferme pour ne la pas blesser, vous pourrez choquer le Prince, & vous rendre odieux, & mépriſable. Si vous lui découvrez vos secrets, il en profitera, & vous mépriſera, sans avoir jamais de confiance en vous. Il vous croira capable de révéler son secret à un autre, comme vous faites à son égard.

℣. 15. IMMITIS ANIMUS ILLIUS CONSERVABIT VERBA TUA. *Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles, & il n'épargnera contre vous, ni les tourmens, ni les prisons.* Si le Prince trouve dans vos paroles de quoi prendre contre vous quelque sujet de défiance, ou de mécontentement; s'il ne vous dit rien sur l'heure, il ne manquera pas dans la suite de vous faire éprouver son ressentiment; il vous maltraitera, il vous empriſonnera, & vous ne pourrez vous en prendre qu'à vôtre imprudence. Qui vous obligeoit de vous produire, & de parler? Le Grec porte : (a) *Celui qui ne garde pas* sa langue, ou *qui ne veille pas sur ses discours, manque de pitié* pour soi-même; *le Prince ne vous épargnera point; il vous maltraitera, & vous mettra dans les liens.* C'est être véritablement ennemi de soi-même, de s'attirer par son indiscrétion, la haine, & les ressentimens de son Prince.

℣. 16. ATTENDE DILIGENTER AUDITUI TUO. *Ecoutez avec attention ce qu'il vous dira, car vous marchez sur le bord du précipice.* Si vous êtes trop réservé, on vous soupçonnera d'infidélité, & de peu d'attachement au Prince; si vous êtes trop libre, & trop hardi, vous vous exposez à le choquer, & à encourir sa disgrace, comme Calliſthenes sous Alexandre. Il faut être dans la Cour des Grands, comme ayant des oreilles, & n'entendant point; ayant des yeux, & ne voyant point; c'est ce qu'il veut dire au verset suivant : *En l'écoutant, prenez ses paroles comme un songe, & vous veillerez.* Ecoutez tout, & ne relevez rien. Remarquez tout, & faites semblant de ne penser à rien. Voilà la plus rafinée politi-

(a) Ἀπολείπων ὁ μὴ σωλῆρᾶν λόγυς, καὶ ὁ μὴ φείσεται περὶ κακώσεως σου, καὶ δεσμῶν.

que.

Digitized by Google

18. *Omni vitâ tuâ dilige Deum, & invoca illum in salute tua.*

19. *Omne animal diligit simile sibi : sic & omnis homo proximum sibi.*

20. *Omnis caro ad similem sibi conjungetur, & omnis homo simili sui sociabitur.*

21. *Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo.*

18. Aimez Dieu toute vôtre vie, & invoquez-le pour vôtre salut.

19. Tout animal aime son semblable : ainsi tout homme aime son égal.

20. Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble, & tout homme s'unit avec son égal.

21. Comme le loup n'a point de commerce avec l'agneau, ainsi le pécheur n'en a point avec le juste.

COMMENTAIRE.

que. On peut aussi entendre le ℣. 17. de cette sorte : (*a*) *Ecoutez cela, & soyez vigilant au milieu de vôtre sommeil.* Que vôtre cœur veille, pendant que vos yeux dorment : Soyez vigilant, s'il est possible, même pendant le sommeil.

℣. 18. OMNI VITA TUA DILIGE DEUM. *Aimez Dieu toute vôtre vie, & invoquez-le pour vôtre salut.* C'est la conclusion de tout ce qu'il vient de dire. Au milieu de tant de dangers, & de tant de piéges, attachez-vous au Seigneur, soyez-lui fidéle, & il vous sauvera de tout péril ; car tout coopére au salut de ceux qui aiment Dieu. (*b*)

℣. 19. OMNE ANIMAL DILIGIT SIMILE SIBI. *Tout animal aime son semblable ; ainsi tout homme aime son égal.* Il revient à sa premiére thése, qui est, que chacun doit s'attacher à son semblable, & chercher des amis dans des personnes de sa condition. De même que la ressemblance, la sympathie, l'égalité de condition, & d'état, la conformité d'études, d'inclinations, de desseins, unit les hommes ; ainsi le contraire les divise. D'où vient que les méchans ne peuvent long-tems être amis aux gens de bien ; sinon parce que leurs mœurs, & leurs vûës sont trop dissemblables entr'elles ? (*c*) *Nec ob aliam causam ullam boni improbi bonis amici esse non possunt, nisi quod tanta est inter eos, quanta maxima esse potest, morum, studiorumque distantia.*

℣. 21. SI COMMUNICABIT LUPUS AGNO, &c. *Comme le loup n'a point de communication avec l'agneau ; ainsi le pécheur n'en a point avec le juste.* L'union du loup, & de l'agneau est mise comme un exemple d'une chose impossible. (*d*)

Lupis, & agnis quanta sortitò obtigit,
Tecum mihi discordia est.

Isaïe (*e*) pour marquer le changement admirable qui devoit arriver par-

(*a*) Νῆφε ἐν τούτῳ, ἐν ὕπνῳ σου γρηγόρησον.
(*b*) *Rom.* VIII. 28.
(*c*) *Cicero de Amicitia.*
(*d*) *Horatius.*
(*e*) *Isai.* XI. 6.

Digitized by Google

22. *Quæ communicatio sancto homini ad canem? Aut quæ pars diviti ad pauperem?*

23. *Venatio leonis, onager in eremo: sic & pascua divitum sunt pauperes.*

22. Quel commerce peut avoir un homme saint avec un chien? Et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre?

23. L'âne sauvage est la proye du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la proye des riches.

COMMENTAIRE.

mi les hommes, après la venuë de JESUS-CHRIST, dit qu'on y verra le loup, & l'agneau paître ensemble, & coucher dans le même parc; que le léopard, & le chevreau; le lion, le veau, & la brebis vivront en paix; c'est-à-dire, que des gens infiniment éloignez d'inclination, de naissance, de Religion, se réuniront dans l'Eglise de JESUS-CHRIT. Tout le monde sait la fable du loup, & de l'agneau. Elle se vérifie tous les jours dans ceux qui sortent de leur état, & de leur condition, pour s'attacher à de plus puissans qu'eux.

℣. 22. QUÆ COMMUNIO SANCTO HOMINI AD CANEM? *Quel commerce peut avoir un homme saint, avec un chien?* Le chien étoit un animal impur parmi les Hébreux. (*a*) Un homme soigneux de la pureté de son corps, & diligent observateur de la Loi, se gardoit bien de toucher cet animal. Le chien se prend aussi pour un homme impur, (*b*) & impudent, un cynique, un querelleux. Comment un homme de bien se joindra-t'il d'amitié avec un tel personnage? Ce seroit le moyen de s'y corrompre, & de se perdre. (*c*) Le Grec est différent: (*d*) *Quelle paix peut être entre l'hyéne, & le chien? Et quelle paix entre le riche, & le pauvre?* L'hyéne est un animal vorace, qui imite, dit-on, la voix d'un homme, qu'il appelle à soi, & qu'il dévore. On dit aussi qu'il contrefait un homme qui vomit, & qu'il trompe ainsi le chien, qui accourt, & qui lui sert de pâture. Enfin on assûre que l'antipathie entre le chien, & l'hyéne est si grande, que les chiens deviennent muets, lorsqu'ils se trouvent près de l'ombre de cet animal. (*e*) *Præterea umbræ ejus contactu canes obmutescere, &c.* L'hyéne est à peu près de la forme, & de la grosseur du loup, mais plus bas. Son poil est de la couleur de celui du loup, mais plus grand, & plus hérissé, il est marqueté de grandes taches noires. La tête est jointe à l'épine du dos, sans vertébres; d'où vient qu'elle est obligée de se tourner tout le corps, lorsqu'elle veut regarder de côté. Sa machoire est un os continu, sans dents. (*f*)

(*a*) *Levit.* XI. 26. *Deut.* XXIII. 18.

(*b*) *Apoc.* XXII. 15. *Foris canes, & venefici, & impudici.*

(*c*) *Theognis.*
Ἐσθλῶν μὲν γὰρ κακὸς ἐσθλὰ μαθήσεται· ἢν δὲ κακοῖσι
Συμμιχθῇς ἀπολεῖς, καὶ τὸν ἐόντα νόον.

(*d*) Τίς εἰρήνη ἐσθὶν πρὸς κύνα; καὶ τίς εἰρήνη πλουσίου πρὸς πένητα;

(*e*) *Plin. lib.* 8. *cap.* 30. *Ælian. lib.* 7. *cap.* 22.

(*f*) *Vide Busbequium iter Amasian. pag.* 76. 77.

Digitized by Google

24. *Et ſicut abominatio eſt ſuperbo humilitas : ſic & execratio divitis pauper.*

25. *Dives commotus confirmatur ab amicis ſuis : humilis autem, cùm ceciderit, expelletur & à notis.*

24. Comme l'humilité eſt en abomination au ſuperbe ; ainſi le pauvre eſt en horreur au riche.

25. Si le riche eſt ébranlé, ſes amis le ſoutiennent ; mais ſi le pauvre commence à tomber, ſes amis mêmes le pouſſent à ſa ruine.

COMMENTAIRE.

℣. 23. VENATIO LEONIS ONAGER IN EREMO. *L'âne ſauvage eſt la proye du lion dans le déſert ; ainſi les pauvres ſont la proye du riche.* Il y a long-tems que l'on dit que les gros poiſſons mangent les petits, & que les animaux foibles, & ſans défenſe, ſont la proye des plus grands, & des plus forts. L'âne ſauvage eſt aſſez gros, mais il n'a point de défenſe ; toute ſa force conſiſte dans la vîteſſe de ſes jambes. Le lion lui fait une guerre continuelle. Les riches, & les méchans ſont dans la République, ce qu'eſt le lion dans la forêt. (*a*)

℣. 24. SICUT ABOMINATIO EST SUPERBO HUMILITAS. *Comme l'humilité eſt en abomination au ſuperbe ; ainſi le pauvre eſt en horreur au riche.* L'homme humble, pauvre, & pieux, eſt néceſſairement en horreur au ſuperbe, au riche, à l'impie ; parce que les qualitez de l'un, ſont un reproche continuel de celles de l'autre : la différence d'état, de ſentimens, de maximes, eſt la ſource la plus ordinaire de l'inimitié, & de la haine. On eſt porté naturellement à haïr ceux dont on ſait qu'on n'eſt pas aimé, & qu'on a offenſez. Or le riche préſume à bon droit, qu'il n'eſt point aimé, ni eſtimé du pauvre. Il ſait que ſes richeſſes lui font envie, & que ſouvent elles ne ſont acquiſes qu'aux dépens du pauvre.

℣. 25. DIVES COMMOTUS CONFIRMATUR AB AMICIS SUIS. *Si le riche eſt ébranlé, ſes amis le ſoutiennent ; mais ſi le pauvre commence à tomber, ſes amis mêmes le pouſſent à ſa ruine*, comme un homme que l'on jette dans le précipice, ſur le bord duquel il étoit. *Præcipitantes impellere, certè eſt inhumanum*, dit Cicéron. (*b*) Ce n'eſt point aſſez de négliger le pauvre, de le laiſſer dans la miſere, & dans l'obſcurité de ſa condition, on le pourſuit, on l'afflige ; & ſi on le voit prêt à tomber, on le pouſſe rudement, pour hâter ſa chûte. Le Pſalmiſte a comparé cet état à celui d'une muraille qui eſt panchée, & qui menace ruine ; on la pouſſe, & on l'abbat tout d'un coup. (*c*) *Quouſque irruitis in hominem, tanquam parieti inclinato, & maceriæ depulſæ ?*

(*a*) *Senec. lib. 1. de Clementia. Quid iſtud eſt occidere, ſævire, delectari ſono catenarum, & civium capita decidere, quocumque ventum eſt, multum ſanguinis fundere, aſpectu ſuo terrere, ac fugare ? Qua alia via eſſet, ſi leones urſique regnarent ?*

(*b*) *Cicero pro Rabirio Poſthumo.*

(*c*) *Pſal. LXI. 4.*

Digitized by Google

26. *Diviti decepto multi recuperatores : locutus est superba, & justificaverunt illum.*

26. Si le riche a été trompé, plusieurs l'assistent ; s'il parle insolemment, on le justifie.

27. *Humilis deceptus est, insuper & arguitur : locutus est sensatè, & non est datus ei locus.*

27. Mais si le pauvre a été trompé, on lui fait encore des reproches ; s'il parle sagement, on ne veut pas l'écouter.

28. *Dives locutus est, & omnes tacuerunt, & verbum illius usque ad nubes perducent.*

28. Que le riche parle, tous se taisent ; & ils relevent ses paroles jusqu'au ciel.

29. *Pauper locutus est, & dicunt : Quis est hic ? Et si offenderit, subvertent illum.*

29. Que le pauvre parle, on dit : Qui est celui-ci ? Et s'il fait un faux pas, on le fait tomber tout-à-fait.

COMMENTAIRE.

℣. 26. DIVITI DECEPTO MULTI RECUPERATORES. *Si le riche a été trompé, plusieurs l'assistent ; & s'il parle insolemment, on le justifie.* Le Grec : (*a*) *Si le riche s'égare*, ou se trompe, s'il fait un faux pas, *plusieurs le relévent*, ou le soutiennent : *& s'il a dit des secrets*, & des choses qu'il ne falloit jamais dire, *on le justifie*, & on le louë. Telle est la condition des riches ; on ne leur découvre jamais les véritez dans leur entier ; on les louë dans leurs actions les moins loüables ; c'est ainsi qu'on nourrit leur présomption, & leur orgüeil. On augmente leurs playes, au lieu de les guérir. (*b*) *Crescit culpa favoribus nutrita ; curari vulnus negligitur, quod dignum præmio laudis videtur.*

℣. 28. DIVES LOCUTUS EST, ET OMNES TACUERUNT. *Que le riche parle, tous se taisent.* Le monde a la folie de croire qu'un riche ne peut être qu'homme d'esprit, & que les richesses donnent toutes les belles qualitez du corps, & de l'esprit. (*c*) Ayez toutes les belles qualitez du monde, si vous n'êtes riche, vous n'avez rien. (*d*)

Est animus tibi, sunt mores, & lingua, fidesque ;
Plebs eris.

Soyez riche : dès-là même vous êtes un homme illustre, vaillant, juste, sage : (*e*)

. . . . . Omnis enim res
Divitiis paret ; quas qui construxerit, ille
Clarus erit, fortis, justus, sapiens etiam, & Rex,
Et quicquid volet.

(*a*) Πλουσίῳ σφαλέντι, πολλοὶ ἀντιλήπτορες. Ἐλέγξαντι ἀπόρρητα, οὐ διεκώλυσαν αὐτόν.

(*b*) *Gregor. Magn. lib. 4. Moral. c. 29.*

(*c*) *Pindar. Pyth. Ode 8.*

. . . . . Εἰ γάρ τις ἐσλὰ πίπαλται
Μὴ ξὺν μακρῷ πότμῳ πολλοῖς σοφὸς

Δοκεῖ πεδαφορεῖν.

(*d*) *Horat. Epist. lib. 1. Ep. 1.*

(*e*) *Idem satyr. 3. lib. 2 Vide Theognid.*

Πᾶς τις πλούσιος ἄνδρα τίει, κἀτίη δὲ πενιχρόν.
Πάντη δ' ἀνδρώεις αὐτὸς ἔνεστι νόος.

Digitized by Google

30. *Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia: & nequissima paupertas in ore impii.*

31. *Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.*

30. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; & la pauvreté est très-mauvaise au méchant, qui a le murmure dans la bouche.

31. Le cœur de l'homme change le visage, & le rend ou bon, ou mauvais.

COMMENTAIRE.

℣. 30. BONA EST SUBSTANTIA, CUI NON EST PECCATUM IN CONSCIENTIA. *Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; & la pauvreté est très-mauvaise au méchant, qui a le murmure dans la bouche.* De peur qu'on ne s'imaginât que le Sage condamnoit généralement les richesses, & qu'il approuvoit universellement ceux qui sont pauvres, quoique l'on sache qu'il y a des riches, qui sont gens de bien, & des pauvres, qui sont des scelérats; il dit ici, que les biens acquis légitimement, & les richesses dont on fait un bon usage, ne sont point mauvaises; & que la pauvreté forcée, & accompagnée d'impatience, & de murmure, n'est ni loüable, ni méritoire. Tout est pur, pour ceux qui sont purs; tout est pernicieux, pour ceux qui ont le cœur corrompu. Les richesses sont aux méchans des obstacles au salut; & aux bons, des moyens pour parvenir à la béatitude: (a) *Divitiæ, ut impedimenta improbis; ita bonis sunt adjumenta virtutis.* Les biens de ce monde en eux-mêmes, ne sont ni bons, ni mauvais; ce sont de ces choses qui tiennent le milieu, disent les Philosophes; l'usage peut en être bon, l'abus en est mauvais; l'inquiétude de les acquérir, & l'attache avec laquelle on les possède, est dangereuse; le gain, & l'intérêt sordide, en est honteux. (b) *Aurum & argentum, & cætera hujusmodi, quantùm ad animi bonum spectat, nec bona sunt, nec mala: Usus tamen horum bonus, abusio mala, sollicitudo pejor, quæstus turpior.* L'avare est toujours pauvre, & toujours mécontent; le juste, & l'homme de bien, qui est content de son sort, est toujours vraiment riche.

℣. 31. COR HOMINIS IMMUTAT FACIEM ILLIUS. *Le cœur de l'homme change le visage* Le sentiment du cœur s'imprime naturellement sur le visage; il est impossible de cacher entiérement ce qu'on a dans le cœur; nôtre visage nous trahit. Si l'on est dans la tristesse, en vain on affecte un visage riant, & serain; le déguisement paroît bientôt. (c)

Heu, quam difficile est imitari gaudia falsa!

(a) *Ambros. in Luc. lib. VI.*
(b) *Bern. lib. 4. de Consider.*
(c) *Tibull.*

Digitized by Google

32. *Vestigium cordis boni, & faciem bonam difficilè invenies, & cum labore.*	32. Vous trouverez difficilement, & avec travail un bon visage, qui soit la marque d'un bon cœur.

COMMENTAIRE.

Le visage est le tableau de l'ame : (a) *Imago animi vultus est ; indices, oculi.*

℣. 32. VESTIGIUM CORDIS BONI, &c. *Vous trouverez difficilement un bon visage, qui soit la marque d'un bon cœur.* Ceci paroît contraire à ce qui précéde. On peut toutefois lui donner un bon sens, en disant qu'il est rare de rencontrer des personnes, dont l'air, & le visage ne démentent jamais le fond de leur cœur ; qui soient parfaitement sincéres & exemptes de tout déguisement. Le Grec : (b) *Le visage fleuri, est la marque d'un cœur content ; & l'invention des paraboles est laborieuse.* Le Sage occupé à écrire des Sentences, & des Paraboles, n'a pas le visage gay, & fleuri, comme celui qui est dans la joye, & sans inquietude. L'étude, & la forte application abattent l'esprit, émoussent sa vivacité, & impriment au visage un air triste, & austére.

(a) Cicero lib. 3. de Oratore.

(b) Ἰχνος καρδίας ἐν ἀγαθοῖς, πρόσωπον θάλλον. Καὶ ἔρευνες παραβολῶν, διαλογισμὸς μετὰ πόνου.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Heureux l'homme patient, & à qui sa conscience ne reproche rien. Peinture de l'avare, & de l'envieux. Faire du bien à tout le monde. Craindre la mort. Rechercher la sagesse.

℣. 1. *Beatus vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo, & non est stimulatus in tristitia delicti.*

2. *Felix, qui non habuit animi sui tristitiam, & non excidit à spe sua.*

3. *Viro cupido & tenaci sine ratione est substantia, & homini livido ad quid aurum?*

℣. 1. HEureux l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche, & qui n'est point piqué par les remords du péché.

2. Heureux celui dont l'ame n'a pas succombé à la tristesse, & qui n'a point abandonné son espérance.

3. Le bien est inutile à l'homme avare, & attaché à l'argent: & que sert l'or à l'envieux?

COMMENTAIRE.

℣. 1. BEATUS VIR, QUI NON EST LAPSUS VERBO. *Heureux l'homme, qui n'est point tombé par ses paroles; & qui n'est point piqué par les remords du péché.* (a) Celui qui ne commet point de fautes par sa langue, est un homme parfait, dit l'Apôtre saint Jacques: (b) *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir.* Et celui à qui la conscience ne reproche rien, & à qui l'on n'a rien à reprocher, est sans doute dans l'état le plus heureux, où puisse être un mortel. *Beatus vir, qui non est lapsus verbo, &c.*

℣. 2. FELIX, QUI NON HABUIT ANIMI SUI TRISTITIAM. *Heureux celui dont l'ame n'a pas succombé à la tristesse, & qui n'a point abandonné son espérance.* Qui dans sa pauvreté, & sa disgrace ne s'est point laissé aller à une tristesse excessive, ni au désespoir; mais qui a toujours espéré au Seigneur, & qui s'est soutenu par la patience dans sa mauvaise fortune. Le Grec: (c) *Heureux celui dont l'ame n'est point tombée dans le découragement, & qui n'a point cessé d'espérer en Dieu.* D'autres traduisent: *Heureux celui qui n'a point été condamné par sa propre ame, &c.*

(a) *Non est stimulatus in tristitia delicti.* Οὐ κατενύγη ἐν λύπῃ ἁμαρτιῶν. Complut. Ἐν πλήθει ἁμαρτιῶν. *In multitudine peccatorum.*

(b) *Jacobi* III. 2.

(c) Μακάριος οὗ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ὃς οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ, τῆς ἐπὶ Κύριον. *Melius*, μακάριος οὗ οὐ κατέγνω, *Grot.*

Digitized by Google

4. *Qui acervat ex animo suo injustè, aliis congregat, & in bonis illius alius luxuriabitur.*

5. *Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? Et non jucundabitur in bonis suis.*

6. *Qui sibi invidet, nihil est illo nequius, & hæc redditio est malitiæ illius.*

4. Celui qui amasse injustement des richesses, sans en user, les amasse pour d'autres; & un autre viendra, qui dissipera tout ce bien en débauche.

5. A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même, & qui ne joüit en aucune sorte de son bien;

6. Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre subsistance, & cette disposition même est la peine de sa malice.

COMMENTAIRE.

℣. 3. VIRO CUPIDO, ET TENACI SINE RATIONE EST SUBSTANTIA. *Le bien est inutile à un homme avare, & attaché à l'argent. Que sert l'or à l'envieux?* L'envieux est mis ici comme synonime à *l'avare.* (*a*) Celui qui est possedé de la passion de l'argent, n'en joüit point, & en envie la joüissance aux autres. Il n'en use point pour lui, & n'en donne point aux autres. Il est esclave de son argent; il n'en fait ni le prix, ni le mérite. (*b*)

Nescis quo valeat nummus, quem præbeat usum?

Le vrai & légitime emploi qu'on doit faire des richesses, est d'en user pour soi avec modération, de les distribuer libéralement aux pauvres, & de les envoyer ainsi dans les trésors éternels, où ni la roüille ne les consume point, ni les voleurs ne les ravissent point. (*c*) En un mot, se faire des amis avec les richesses d'iniquité, (*d*) comme dit JESUS-CHRIST.

℣. 4. QUI ACERVAT EX ANIMO SUO INJUSTE, ALIIS CONGREGAT. *Celui qui amasse injustement des richesses sans en user, les amasse pour d'autres.* Le mot *injustement*, n'est pas dans le Grec. Le Sage condamne ici ceux qui se refusent les choses les plus innocentes, & les plus nécessaires, pour s'enrichir; qui se privent de tout, pour conserver leur argent. (*e*) Ces sortes de gens amassent pour d'autres, pour des héritiers, qui ne leur en sauront gré, & qui répandront avec profusion, ce qu'un pere avare a conservé avec tant d'inquiétude. L'Ecclésiaste relève en plus d'un endroit l'aveuglement de ces avares; (*f*) & tous les Poëtes les ont tournez en ridicules dans leurs satyres. Mais c'est un mal dont on ne guérira jamais ceux qui en sont attaquez.

℣. 5. QUI SIBI NEQUAM EST, CUI ALII BONUS ERIT? *A qui sera bon, celui qui est mauvais à lui-même?* L'avare qui est cruel à

(*a*) *Vide infra* ℣. 6. & 8. & XVIII. 18. XXXVIII. 12. *Grot. Bossuet.*
(*b*) *Horat. lib.* 1. *Ep.* 1.
(*c*) *Matth.* VI. 19. 20. *Luc.* XII. 33.
(*d*) *Luc.* XVI. 9.
(*e*) *Grec.* Ὁ συνάγων ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.
(*f*) *Eccle.* II. 18. IV. 7. 8. VI. 2.

lui-même

Digitized by Google

7. *Et si benè fecerit, ignoranter, & non volens facit: & in novissimo manifestat malitiam suam.*

8. *Nequam est oculus lividi: & avertens faciem suam, & despiciens animam suam.*

9. *Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis: non satiabitur, donec consumat arefaciens animam suam.*

7. S'il fait du bien *à quelqu'un*, c'est sans y penser, & malgré lui; & enfin il découvrira sa malignité.

8. L'œil de l'envieux est malin: il détourne son visage, & mépriſe son ame.

9. L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité, il ne sera point content qu'il ne desséche, & consume son ame.

COMMENTAIRE.

lui-même, jusqu'au point de se refuser ses besoins; pour qui pourra-t'il avoir de la bonté, & de la compassion? L'avare ne fait rien de bien, que quand il meurt, dit l'ancien proverbe:

Avarus nisi cum moritur, nil rectè facit.

℣. 7. SI BENE FECERIT, IGNORANTER, ET NON VOLENS FACIT. *S'il fait du bien à quelqu'un, c'est malgré lui; & enfin il découvrira sa malignité.* Il mourra de déplaisir, s'il s'apperçoit que quelqu'un profite de ses grands biens. Il s'envie l'usage de ses richesses, & il l'envie aux autres. Le Grec (*a*) peut signifier, qu'il ne fait du bien que malgré lui, & seulement après qu'il est mort: Et que jusqu'à la mort il continuë à se refuser les choses nécessaires. C'est ce qui est bien marqué au verset suivant.

℣. 8. NEQUAM EST OCULUS LIVIDI, &c. *L'œil de l'envieux est malin; il détourne son visage, & mépriſe son ame.* Ou plûtôt: L'avare est jaloux de ses biens, il les épargne d'une maniére basse, & sordide. *L'œil mauvais*, dans le style de l'Ecriture, & même des profanes, est l'œil du jaloux. *Vôtre œil est-il mauvais, parce que je suis bon*, dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile? (*b*) Faut-il que vous enviez le bien que je fais aux autres? Salomon appelle *bon œil*, l'homme libéral; (*c*) & *le pain du mauvais œil*, (*d*) celui de l'homme avare. L'Auteur dit ici, que l'œil de l'avare est mauvais, qu'il détourne son visage des miséres d'autrui, & qu'il *mépriſe son ame*, & sa vie; qu'il est cruel à soi-même, & ne se donne pas dans sa maladie les remédes convenables, & nécessaires. Le Grec: (*e*) *L'envieux a l'œil mauvais; il détourne son visage, & il mépriſe les ames.* L'avare est jaloux de ses propres biens; il ne peut se résoudre à les communiquer aux autres; il détourne ses yeux de dessus le pauvre, qui languit, & qui meurt de faim.

(*a*) Καὶ ἐὰν ἀγαθοποιῇ, οὐκ ἐκὼν ποιεῖ, καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἀναφανεῖ τὸ κακὸν αὐτοῦ.

(*b*) *Matth.* XX. 15.

(*c*) *Prov.* XXII. 9. טוב עין הוא יבורך

(*d*) *Prov* XXIII. 6. לחם רע עין *Vide & Prov.* XXVIII. 22.

(*e*) Πονηρὸς ὀφθαλμὸς ἰδὼν ὀφθαλμῷ, ἀποστρέφων πρόσωπον, καὶ ἐξουδενῶν ψυχάς.

Digitized by Google

10. *Oculus malus ad mala: & non ſatiabitur pane; ſed indigens, & in triſtitia erit ſuper menſam ſuam.*

11. *Fili, ſi habes, benefac tecum, & Deo dignas oblationes offer.*

10. L'œil malin [ne tend qu'au mal,] il ſe plaindra le pain qu'il mange; il eſt affamé, & triſte à ſa propre table.

11. Mon fils, ſi vous avez quelque choſe, faites-vous-en du bien à vous-même, & offrez à Dieu de dignes offrandes.

COMMENTAIRE.

℣. 9. INSATIABILIS OCULUS CUPIDI, &c. *L'œil de l'avare eſt inſatiable dans ſon iniquité; il ne ſera point content qu'il ne deſſeche, & ne conſume ſon ame.* L'envie qu'il a de s'enrichir, le ronge; rien ne lui ſuffit; tout lui manque au milieu de ſes grands biens: *Tam deeſt avaro quod habet, quàm quod non habet.* Le Grec: (*a*) *L'œil de l'avare ne ſe raſſaſie pas d'une part; & l'injuſtice du méchant deſſeche ſon ame.* Comme un convié inſatiable, il n'a jamais aſſez. La portion ordinaire que le maître du feſtin donne à chacun de ſes conviez ne le contente pas; il dévore des yeux tout ce qu'on ſert aux autres; l'envie conſume ſon ame. Il fait alluſion à la coûtume ancienne de partager les viandes aux invitez, par portions égales. C'eſt ce qui eſt fort bien marqué au verſet ſuivant.

℣. 10. OCULUS MALUS AD MALA, ET NON SATIABITUR PANE. *L'œil malin ne tend qu'au mal: il ſe plaindra le pain qu'il mange; & il eſt triſte à ſa propre table.* Le Grec eſt plus clair: (*b*) *L'œil mauvais*, l'avare, *s'épargne le pain; il eſt dans le beſoin à ſa propre table.* Il jeûne à ſa propre table. (*c*)

. . . . . *Congeſtis undique ſaccis,*
Indormis inhians, & tamquam parcere ſacris
Cogeris.

℣. 11. FILI, SI HABES, BENEFAC TECUM, &c. *Mon fils, ſi vous avez quelque choſe, faites-vous-en du bien à vous-même, & offrez à Dieu de dignes offrandes.* C'eſt la concluſion de tout ce qu'il vient de dire. Evitez la prodigalité, & l'avarice; ſi Dieu vous a donné du bien, uſez-en avec actions de graces, & ſuivant les régles de la ſageſſe; & n'oubliez point de rendre à Dieu les prémices, & les offrandes, que vous lui devez. Le Grec: (*d*) *Mon fils, faites-vous du bien, ſelon les moyens que vous en avez; & rendez dignement au Seigneur les offrandes* qui lui ſont dûës. Il veut que chacun ſe traite ſuivant ſa condition, & ſes facultez, & qu'il s'acquitte des devoirs publics de la Religion, d'une maniere proportionnée à ſes biens.

(*a*) Πλεονέκτης ὀφθαλμὸς ὐ πίμπλαται μέρδῳ, καὶ ἀδικία πονηρὰ ἀνεξηράνθη ψυχὴν αὐτοῦ.

(*b*) Ὀφθαλμὸς πονηρὸς φθονήσει ἐπ' ἄρτῳ, καὶ ἐλλιπὴς ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ.

(*c*) *Horat. ſatyr. 1. lib. 1.*

(*d*) Τέκνον, καθὼς ἐὰν ἔχῃς δοκίμασον σεαυτῷ, καὶ πρόσφορα Κυρίῳ ἀξίως πρόσαγε.

Digitized by Google

12. *Memor esto quoniam mors non tardat, & testamentum inferorum quia demonstratum est tibi. Testamentum enim hujus mundi, morte morietur.*

12. Souvenez-vous de la mort, qui ne tarde point; & de cet arrêt qui vous a été prononcé, que vous devez aller au tombeau. [Car cet arrêt porte: Tout homme doit mourir.]

13. *Ante mortem benefac amico tuo, & secundùm vires tuas exporrigens da pauperi.*

13. Faites du bien à vôtre ami avant la mort; & donnez l'aumône au pauvre, selon que vous le pouvez.

COMMENTAIRE.

℣. 12. MEMOR ESTO QUONIAM MORS NON TARDAT, &c. *Souvenez-vous de la mort, qui ne tarde point; & de cet arrêt, qui vous a été prononcé, que vous devez aller au tombeau. Car cet arrêt porte: Tout homme doit mourir.* (*a*) Le Texte Latin à la lettre porte: *Souvenez-vous du Testament des enfers qui vous a été montré*; c'est à dire, de l'alliance, ou de l'arrêt, qui condamne tout le monde à la mort. *L'enfer* est mis pour le *tombeau*. Le Grec met une négation: (*b*) *Souvenez-vous que la mort ne tardera point, & que l'alliance du Dieu de l'enfer ne vous a point été montrée*. C'est tout ce que porte l'original; le reste est ajoûté dans le Latin. Il semble supposer avec les Payens, qu'*Adés*, ou Pluton roi des enfers, a fait une espece de pacte avec nous, de nous donner la vie pour un certain tems; après quoi il faut aller se rendre dans son royaume. Le jour du départ est inconnu. Nous ne savons à cet égard ce que porte le contrat. (*c*)

Certo veniunt ordine Parcæ,
Nulli jusso cessare licet:
Nulli scriptum proferre diem.

℣. 13. ANTE MORTEM BENEFAC AMICO TUO. *Faites du bien à vôtre ami avant la mort; & donnez l'aumône au pauvre, selon que vous le pouvez.* La chose qui rend l'homme le plus semblable à Dieu, c'est de faire du bien à tout le monde. (*d*) Le Sage veut que nous nous empressions à faire des aumônes aux pauvres, & à rendre service à nôtre prochain avant la mort; parce qu'après cette vie il n'y a plus de bien à pratiquer. Nous devons nous hâter, comme si chaque jour étoit le dernier de nôtre vie. (*e*) Le Grec ne parle point ici de faire l'aumône aux pauvres, mais simplement de rendre service à son ami: (*f*) *Avant vôtre*

(*a*) Cette fin du verset n'est pas dans le Grec en cet endroit, mais seulement au ℣. 18. Η' γὰρ διαθήκη ἡ ἀπ' αἰῶνος θανάτῳ ἀποθανῇ.

(*b*) Μνήσθητι ὅτι θάνατος οὐ χρονιεῖ, καὶ διαθήκη ᾅδου οὐκ ὑποδείχθη σοί.

(*c*) *Senec. Hercul. fur.*

(*d*) *Synes. Ep.* 31. Τὸ γὰρ δὴ ποιεῖν ἐν τῷτο μάλιστα ἴσχυσι κοινὸν ἔργον ὡθρώπῳ, καὶ θεός.

(*e*) Βίᾳ τὸ πρόθυμος, εὐθὺς καθ' ἡμέραν. *Nazianz.*

(*f*) Πρὶν σε παλλῆσαι, τῷ σοῖς φίλῳ, καὶ πρὶν τῶν ἰσχύν σου ἐπιτεῖναι, καὶ δὸς αὐτῷ.

Digitized by Google

14. *Non defraunderis à die bono, & particula boni doni non te pratereat.*

15. *Nónne aliis relinques dolores, & labores tuos in divisione sortis?*

16. *Da, & accipe, & justifica animam tuam.*

14. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux, & ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.

15. Voulez-vous laisser à d'autres les fruits de vos peines, & de vos travaux, qu'ils partageront entr'eux?

16. Donnez, & recevez, sanctifiez vôtre ame.

COMMENTAIRE.

mort, faites du bien à vôtre ami, & selon vôtre pouvoir, étendez la main, *& donnez-lui;* faites-lui tous les plaisirs qui dépendront de vous.

℣. 14. NON DEFRAUDERIS A DIE BONO, &c. *Ne vous privez pas des avantages du jour heureux, & ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.* Ne vous privez point de la joye, & des plaisirs innocens que la Loi permet aux jours de bonne fête, *aux bons jours;* car c'est ainsi que les Hébreux appellent les jours de fête. Et prenez pour vous la partie de vos victimes, qui vous est réservée, pour en faire des repas à vôtre famille, & à vos amis. C'étoit dans les sacrifices pacifiques, où celui qui fournissoit la victime, avoit pour lui toutes les chairs, à l'exception des graisses, & du sang, que l'on offroit au Seigneur; & de l'épaule, & de la poitrine qu'on donnoit aux Prêtres. (*a*) Dans le sens moral, on applique ceci aux occasions de bien faire, qu'on ne doit jamais négliger.

℣. 15. NONNE ALIIS RELINQUES DOLORES, ET LABORES TUOS? *Voulez vous laisser à d'autres les fruits de vos travaux?* Etes-vous d'humeur d'imiter ces avares, qui se plaignent le pain, & la nourriture, & qui se refusent toutes les douceurs de la vie, pour enrichir des héritiers ingrats, & prodigues?

℣. 16. DA, ET ACCIPE, ET JUSTIFICA ANIMAM TUAM. (*b*) *Donnez, & recevez, & sanctifiez vôtre ame.* Vivez en bonne société avec vos amis; donnez leur, & recevez d'eux; & conduisez-vous en homme de bien. Menez une vie douce, & innocente, dans un agréable commerce avec vos amis, & vôtre prochain; éloigné de l'ambition, de la vanité, du luxe, de l'injustice, & de l'avarice. Usez des biens que Dieu vous a donnez, suivant ses Loix, & sans cet attachement criminel qu'il condamne. Autrement: *Donnez* l'aumône, *& recevez* le pardon de vos fautes. L'aumône est une espéce de commerce entre Dieu, & l'homme;

(*a*) Levit. VII. 29. 30.

(*b*) Καὶ ἁγίασον τὴν ψυχήν σου. *Sanctifica animam tuam.* D'autres lisent: Δικαίωσον. *Justifica.* D'autres, ἀγάπησον. Aimez vôtre ame. D'autres; ἁπάτησον. Séduisez vôtre ame, divertissez-vous; charmez vôtre chagrin par l'usage permis des choses de ce monde.

Digitized by Google

17. *Ante obitum tuum operare justitiam: quoniam non est apud inferos invenire cibum.*

18. *Omnis caro sicut fœnum veterascet, & sicut folium fructificans in arbore viridi.*

17. [Faites des œuvres de justice avant vôtre mort,] parce qu'on ne trouve point de quoi se nourrir dans le tombeau.

18. Toute chair se fane comme l'herbe, & comme la feuille, qui croît sur les arbres verds.

COMMENTAIRE.

L'homme donne à Dieu, en la personne du pauvre; Dieu rend à celui qui fait l'aumône, une récompense infinie. Voilà une usure permise, & loüable.

℣. 17. ANTE OBITUM TUUM OPERARE JUSTITIAM. *Faites des œuvres de justice avant vôtre mort; parce qu'on ne trouve point de quoi se nourrir dans le tombeau.* Ce verset pris dans le premier sens qu'il présente à l'esprit, n'est pas aisé à expliquer. Car quel motif pour nous engager à pratiquer la justice, de dire que nous ne trouverons point à manger dans le tombeau? Le Grec ne lit point la premiere partie du verset; & voici comment on peut joindre la seconde avec le verset précédent: *Donnez, & recevez, & divertissez-vous*; ou, *& sanctifiez vôtre ame.* ℣. 17. (a) *Parce que dans le tombeau*, ou dans l'enfer, *il n'y a plus de nourriture à chercher.* Usez de vos biens doucement, agréablement, & dans la justice, avec vos amis; car dans l'autre vie vous ne pourrez plus en user. Ce motif est un peu Judaïque; mais l'Auteur parlant à des avares, & ayant peut être aussi en vûë l'instruction des Payens, il pouvoit leur parler selon leur portée, & leur faire comprendre le ridicule, & la folie de l'avarice, sans faire attention aux malheurs qui l'attendent dans l'autre vie. Et certes, quand on n'auroit que les simples lumieres de la raison naturelle, un honnête homme doit se faire un plaisir de vivre dans une agréable société avec ses amis, puisqu'enfin dans l'autre monde, on ne peut plus goûter l'agrément de la compagnie, & des repas d'amitié, qui sont une des plus grandes douceurs de la vie présente. Il a soin d'y joindre la vie pure, & innocente, & par conséquent d'en bannir tout ce qui blesse la justice, la pudeur, la tempérance, & la modestie; & on peut proposer ces motifs à des Payens, & même à des Juifs charnels, sans pour cela exclure les autres raisons que la Religion fournit. On peut voir ce qui a été dit dans l'Ecclésiaste, sur de pareilles expressions.

℣. 18. OMNIS CARO SICUT FOENUM VETERASCET. *Toute chair se fane comme l'herbe.* Il continuë à exhorter au bon usage de ses biens, par la considération de la bréveté de nôtre vie. Songez à bien vi-

(a) Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν ᾅδῃ ζητῆσαι τροφήν. Edit. Rom. Ζητῆσαι τρυφήν. Quærere delicias. Ita Aldin. & alii.

Digitized by Google

19. *Alia generantur, & alia dejiciuntur sic : generatio carnis, & sanguinis, alia finitur, & alia nascitur.*

19. Les uns naissent, & les autres tombent ; ainsi dans cette race de chair, & de sang, les uns meurent, & les autres naissent.

20. *Omne opus corruptibile in fine deficiet : & qui illud operatur, ibit cum illo.*

20. Tout ce qui est corruptible sera enfin détruit : & l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage.

21. *Et omne opus electum justificabitur : & qui operatur illud, honorabitur in illo.*

21. [Toute œuvre excellente sera enfin reconnuë pour ce qu'elle est ; & celui qui l'a faite, y trouvera sa propre gloire.

COMMENTAIRE.

vre, & non à masser des richesses, puisque la vie est si courte, & si fragile. Les Payens se servoient des mêmes motifs, & quelquefois même les plus débauchez se les proposoient, pour s'animer à goûter plus avidement les plaisirs. Mais le Sage exhorte en même-tems (*a*) à la sagesse, à la justice, à la tempérance, à la considération d'une autre vie ; ce qui le met infiniment au-dessus, je ne dis pas des profanes, qui abusoient de ces considerations, pour se livrer sans mesure à la débauche ; mais au-dessus des Philosophes mêmes, qui ne proposoient que des motifs naturels, & qui se bornoient à la vie présente. Le Grec porte : (*b*) *Toute chair vieillira comme un habit.* (*Car l'alliance qui est faite dès le commencement*, porte : *Qu'il meure de mort.*) Toute chair *est comme une feuille verte sur un arbre touffu.* Ces paroles : *Car l'alliance*, ou la sentence *qui est prononcée dès le commencement, est que l'homme meure de mort*, ne se trouve pas dans le Latin en cet endroit ; mais au verset 12. où elles font un meilleur sens. Homere (*c*) s'est servi de la même similitude des feuilles qui tombent des arbres, & qui y renaissent tous les ans, pour marquer la succession des hommes, dont les uns naissent, pour remplir la place des autres, qui meurent chaque jour. On a déja pû remarquer en plus d'une occasion, que l'Auteur de ce Livre, qui vivoit après les plus célébres Auteurs de la Grece, a pris d'eux quelques-unes de ses Sentences.

℣. 20 OMNE OPUS CORRUPTIBILE IN FINE DEFICIET. *Tout ce qui est corruptible sera enfin détruit, & l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage.* Rien de permanent dans ce monde. Tous les ouvrages de l'homme sont périssables comme lui : il leur imprime un caractére de mortalité, en les produisant. L'effet ne peut être plus noble que sa cause. Un mortel ne peut rien produire d'immortel ; si ce n'est par cette partie de

(*a*) Voyez les versets 16. 21. 22. & *seq.* XV. 3. 2 & *seq*

(*b*) Πάντα σὰρξ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεται ; ἡ γὰρ διαθήκη ἡ ἀπ' ἀρχῆς, θανάτῳ ἀποθανῇ. Ὡς φύλλον θαλλον εἰσὶ δένδρου θαλέθοντος.

(*c*) *Iliad.* VI.

Οἵηπερ φύλλων γενεὴ, τοίηδε καὶ ἀνδρῶν
Φύλλα τὰ μὲν τ' ἀνέμοι χαμάδις χέουσι, ἄλλα δὲ τ' ὕλη
Τηλεθόωσα φύει, ἔαρος δ' ἐπιγίγνεται ὥρη.
Ὡς ἀνδρῶν γενεὴ, ἡ μὲν φύει, ἡ δ' ἀπολήγει.

22. *Beatus vir, qui in ſapientia morabitur, & qui in juſtitia ſua meditabitur, & in ſenſu cogitabit circumſpectionem Dei.*

23 *Qui excogitat vias illius in corde ſuo, & in abſconditis ſuis intelligens, vadens poſt illam quaſi inveſtigator, & in viis illius conſiſtens :*

22. Heureux l'homme qui demeure appliqué à la ſageſſe,] qui s'exerce à pratiquer la juſtice, & qui penſe, & repenſe à cet œil de Dieu, qui voit toutes choſes.

23. Qui repaſſe ſes propres voyes dans ſon cœur, & qui pénétre dans l'intelligence des ſecrets *de la ſageſſe* ; qui va après elle, comme ſuivant ſes traces, & marchant dans les routes par où elle paſſe :

COMMENTAIRE.

lui-même, qui eſt incorruptible. D'où vient que ſaint Paul (*a*) dit, que ceux qui ſement dans la chair, ne moiſſonneront que la corruption ; mais que ceux qui ſement dans l'eſprit, recevront des fruits de l'eſprit, & moiſſonneront la vie éternelle.

℣. 21. ET OMNE OPUS ELECTUM JUSTIFICABITUR. *Toute œuvre excellente ſera enfin reconnuë pour ce qu'elle eſt ; & celui qui l'a faite, y trouvera ſa propre gloire.* C'eſt la ſuite, & l'explication du verſet précédent. Les œuvres de juſtice, les actions de vertu, ſont d'une nature toute différente de celles dont il a parlé & qui doivent être détruites, auſſi bien que ceux qui les ont faites. Les premieres ſont éternelles, & les autres ſont périſſables. Ce verſet n'eſt pas dans le Grec.

℣. 22. BEATUS VIR, QUI IN SAPIENTIA MORABITUR. *Heureux l'homme qui demeure appliqué à la ſageſſe, &c.* Après avoir montré la vanité des richeſſes, la folie des avares, & la fragilité de la vie ; il conclut, qu'heureux eſt l'homme qui s'attache à la ſageſſe, & qui n'oublie jamais l'œil de la providence, qui voit toutes choſes. Deux choſes eſſentielles à la béatitude ; l'amour de la ſageſſe, & la vigilance, & l'attention à la volonté de Dieu Veiller ſur ſoi-même, pratiquer la vertu, & ne perdre jamais de vûë ſon Créateur. Le Grec : (*b*) *Heureux l'homme, qui dans ſa ſageſſe méditera le bien, & qui dans ſa prudence prononcera des paroles ſaintes.* Ou, ſuivant d'autres Exemplaires : (*c*) *Heureux l'homme qui mourra dans la ſageſſe, & qui parlera dans ſa prudence.*

℣. 23. QUI EXCOGITAVIT VIAS ILLIUS..... INTELLIGENS, ET VADENS POST ILLAM. *Heureux celui, qui repaſſe ſes propres voyes dans ſon cœur, qui pénétre dans l'intelligence des ſecrets de la ſageſſe, qui va après elle, comme ſuivant ſes traces, &c.* Voilà ce qui fait le

---

(*a*) *Galat.* VI. 8.

(*b*) *Complut.* Μακάριος ἀνὴρ ὃς ἐν σοφίᾳ μελετήσει καλὰ, καὶ ὃς ἐν συνέσει αὐτῆ διαλεχθήσεται ἅγια.

(*c*) *Edit. Rom.* Μακάριος ἀνὴρ ὃς ἐν σοφίᾳ τελευτήσει, καὶ ὃς ἐν συνέσει αὐτῆ διαλεχθήσεται. *Quidam Codd. addunt* Κύριε, *poſt* συνέσει.

Digitized by Google

24. *Qui respicit per fenestras illius, & in januis illius audiens :*

25. *Qui requiescit juxta domum illius, & in parietibus illius figens palum, statuet casulam suam ad manus illius, & requiescens in casula illius bona per evum.*

26. *Statuet filios suo sub tegmine illius : & sub ramis ejus morabitur.*

27. *Protegetur sub tegmine illius, à fervore : & in gloria ejus requiescet.*

24. Qui regarde par ſes fenêtres, & qui écoute à ſa porte :

25. Qui ſe tient auprès de ſa maiſon, & qui enfonçant un piquet dans ſes murailles, ſe bâtit une petite cabane auprés d'elle, où ſes biens ſe conſervent pour jamais dans un grand repos.

26. Il établira ſes fils ſous ſon ombre : & il demeurera ſous ſes branches.

27. Il trouvera ſous elle un couvert contre le chaud *du jour*, & il ſe repoſera dans ſa gloire.

COMMENTAIRE.

vrai bonheur de l'homme en ce monde. Le Grec : (*a*) Heureux celui *qui penſe ſérieuſement à ſes propres voyes*, à ſa propre conduite *dans ſon cœur, & qui cherche à pénétrer dans les ſecrets de la ſageſſe. Marchez après elle pas à pas*, comme un eſpion, comme un homme qui obſerve toutes ſes démarches ; *& ſoyez comme en embuſcade ſur toutes ſes voyes.* Ayez toute la vigilance d'un chaſſeur, qui eſt à l'affut, & toute l'attention d'un eſpion, qui obſerve une perſonne : C'eſt ainſi qu'il faut chercher la ſageſſe.

℣. 24. QUI RESPICIT PER FENESTRAS ILLIUS. *Qui regarde par ſes fenêtres, & qui écoute à ſa porte.* Recherchez-la comme un amant paſſionné, qui regarde par les jalouſies, (*b*) & qui eſt aſſidu à la porte de ſa bien-aimée. Le Sage avoit employé la même comparaiſon dans les Proverbes. (*c*) Voici comme il y fait parler la ſageſſe : *Heureux celui qui m'écoute, & qui veille tous les jours à ma porte, & qui fait garde au ſeüil de mon logis.*

℣. 25. QUI REQUIESCIT JUXTA DOMUM ILLIUS. *Qui ſe tient auprès de ſa maiſon, & qui enfonçant un piquet dans ſes murailles, ſe bâtit une petite cabane auprès d'elle.* Heureux l'homme qui ne ſe contente pas de la ſuivre pour un tems, & de la voir en paſſant ; mais qui fixe ſa demeure auprès d'elle. Il y trouvera des biens infinis ; une petite hute à côté de la maiſon de la ſageſſe, eſt préférable à tous les palais, & à toute la magnificence des Rois.

℣. 27. IN GLORIA EJUS REQUIESCET. *Il ſe repoſera dans ſa gloire.* La gloire dont la ſageſſe eſt environnée rejaillira juſqu'à lui ; il ſe repoſera ſous l'éclat de ſa majeſté. L'Auteur dans ce verſet ſemble faire

(*a*) Ὁ διανοούμενος εἰς ὁδὸς αὐτῆ ἐν καρδίᾳ αὐτῆ, καὶ ἐν τοῖς ἀποκρύφοις αὐτῆς ἐπιθυμήσας, ἔξελθε ὀπίσω αὐτῆς ὡς ἰχνεύτης, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῆς κάθιζε.

(*b*) *Cant.* VI. 9.

(*c*) *Prov.* VIII. 34.

alluſion

Digitized by Google

alluſion à la colomne de nuée, qui conduiſoit les Iſraëlites dans le déſert. (*a*) La ſageſſe vous protégera ſous ſon ombre, contre les ardeurs du ſoleil; elle vous éclairera par ſa gloire, ou par la lumiére qui en réjaillira juſques ſur vous. La lumiére de la colomne miraculeuſe, eſt ſouvent déſignée ſous le nom de *gloire du Seigneur.*

CHAPITRE XV.

Bonheur de celui qui craint le Seigneur; la ſageſſe ſe donnera à lui. Dieu n'eſt point auteur du péché. Il a donné à l'homme la liberté, & le choix du bien, ou du mal.

℣. 1. *QUI timet Deum, faciet bona: & qui continens eſt juſtitiæ, apprehendet illam.*

2. *Et obviabit illi quaſi mater honorificata, & quaſi mulier à virginitate ſuſcipiet illum.*

℣. 1. CElui qui craint Dieu, fera le bien: & celui qui a la juſtice, poſſédera la ſageſſe.

2. Et elle viendra au-devant de lui, comme une mere pleine d'honneur; & elle le recevra, comme une épouſe vierge reçoit ſon époux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI TIMET DEUM, FACIET BONA: ET QUI CONTINENS EST IUSTITIÆ, APPREHENDET ILLAM. *Celui qui craint Dieu, fera le bien: & celui qui a la juſtice, poſſédera la ſageſſe.* Le Grec doit être joint à ce qui précede: (*b*) *Celui qui craint le Seigneur fera ces choſes*; ce qu'il a dit au Chapitre précédent: Il cherchera la ſageſſe, il s'établira auprès d'elle; *Et celui qui a la connoiſſance de la Loi, la trouvera.* Il aura le bonheur de rencontrer la ſageſſe, il ne la cherchera pas en vain. C'eſt déja une grande partie de la vraye ſageſſe, de connoître la Loi du Seigneur; il ne s'agit plus que de réduire en pratique cette connoiſſance, pour joüir d'une ſageſſe parfaite. Le juſte n'en demeure pas à la ſpéculation; il s'attache à l'exercice de la juſtice; perſuadé que le Royaume des Cieux ne conſiſte point dans les diſcours, mais dans les œuvres: (*c*) *Non enim in ſermone eſt regnum Dei, ſed in virtute.*

(*a*) *Exod.* XXIV. 17. *Levit.* IX. 6. 23. *Vide Grot. hic.*

(*b*) Ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον ποιήσει ταῦτα, καὶ ὁ ἐγκρατὴς γνώσεται νόμον, ἀκριβωθήσεται.

(*c*) 1. *Cor.* IV. 20.

Digitized by Google

2. *Cibabit illum pane vitæ, & intellectûs, & aquâ sapientiæ salutaris potabit illum: & firmabitur in illo, & non flectetur.*

4. *Et continebit illum, & non confundetur: & exaltabit illum apud proximos suos,*

3. Elle le nourrira du pain [de vie, &] d'intelligence, & lui fera boire l'eau de la sageſſe, [qui donne le ſalut.] Elle s'affermira dans lui, & le rendra inébranlable.

4. Elle le tiendra de ſa main, & il ne ſera point confondu. Elle l'élevera parmi ſes proches,

COMMENTAIRE.

℣. 2. QUASI MATER HONORIFICATA, ET QUASI MULIER A VIRGINITATE. *Elle viendra au-devant de lui, comme une mere pleine d'honneur*, (ou comme une matrone vénérable) *& elle le recevra comme une épouſe vierge reçoit ſon époux.* La ſageſſe le recevra dans ſa maiſon, comme une mere pleine de tendreſſe, comme une épouſe qui lui donne les premiéres inclinations de ſon cœur; par oppoſition à une femme débauchée, qui n'aime jamais ſincérement; & à une veuve, ou une femme répudiée, qui épouſe un ſecond mari. *Mulier à virginitate*, ou, ſelon le Grec: (a) *Uxor virginitatis*, eſt celle que l'on épouſe jeune, & étant encore vierge. C'eſt auſſi ce qui eſt marqué ailleurs dans le texte Hébreu, par *Mulier adoleſcentiæ.* (b) Celle qu'on épouſe dans ſa jeuneſſe, & pour qui l'on a toujours plus de tendreſſe.

℣. 3. CIBABIT ILLUM PANE VITÆ, ET INTELLECTUS. *Elle le nourrira du pain de vie, & d'intelligence.* Il entrera dans la maiſon de la ſageſſe, & il y trouvera en abondance tous les biens de l'eſprit: *Le pain de vie, & d'intelligence.* Le nom de *vie* n'eſt pas dans le Grec: Elle nourrira ſon eſprit, & ſon cœur de ſes plus belles, & plus ſublimes connoiſſances; elle lui donnera à boire *l'eau de la ſageſſe*, cette eau vive, qui réjaillit juſqu'à la vie éternelle; (c) ces inſtructions ſi ſolides, & ſi importantes pour la conduite de la vie, & pour le ſalut. Sa demeure dans la maiſon de la ſageſſe, ne ſera point pour un ou deux jours; il y demeurera éternellement, & n'en ſera jamais ſéparé. *Firmabitur in illo, & non flectetur, &c.* Le Grec: (d) *Il s'appuyera ſur elle, & ne ſera point ébranlé; & il la poſſédera, & ne ſera point chargé de confuſion.* Il ne ſera point privé de ſon attente. Il la poſſédera pour toujours.

℣. 4. EXALTABIT ILLUM APUD PROXIMOS SUOS. *Elle l'élevera parmi ſes proches.* Ou plutôt, ſuivant le Grec: (e) *Elle l'élevera par-deſſus tous ſes égaux.* La ſageſſe le comblera de gloire, & d'honneur

---

(a) Ὡς γυνὴ παρθενίας.

(b) *Prov.* 11. 17. v 18 אשת נעוריך *Malach.* 11. 14. 15. *Joël.* 1. 8. *Ezech.* XVI. 60.

(c) *Johan.* IV. 14.

(d) Στερεχθήσεται ἐπ' αὐτῷ, καὶ οὐ μὴ σαλευθῇ. Καὶ ἐπ' αὐτῇ ἐφείξει, καὶ οὐ μὴ καταισχυνθῇ.

(e) Ὑψώσει αὐτὸν παρὰ τοὺς πλησίον αὐτῆς.

Digitized by Google

5. *Et in medio ecclesiæ aperiet os ejus, & adimplebit illum spiritu sapientiæ, & intellectûs, & stolâ gloriæ vestiet illum.*

6. *Jucunditatem, & exultationem thesaurizabit super illum, & nomine æterno hæreditabit illum.*

7. *Homines stulti non apprehendent illam, & homines sensati obviabunt illi, homines stulti non videbunt eam: longè enim abest à superbia, & dolo.*

5. Et lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée : [elle le remplira de l'esprit de sagesse, & d'intelligence, & le revêtira d'un habillement de gloire.]

6. Elle lui amassera un trésor de joye, & d'allégresse, & lui donnera pour héritage un nom éternel.

7. Les hommes insensez ne la comprendront point ; [mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle.] Les insensez ne la verront point ; parce qu'elle se tient bien loin de l'orgueil, & de la tromperie.

COMMENTAIRE.

par-dessus tous ses concurrens. Le sage gouvernera ses peuples, & la gloire le suivra par tout.

℣. 5. ET IN MEDIO ECCLESIÆ APERIET OS EJUS. *Elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée.* Ce qui suit n'est pas dans le Grec : *Elle le remplira de l'esprit de sagesse, & d'intelligence, & le revêtira d'un habillement de gloire.* Ce qui semble être pris du ℣. 3. de ce Chapitre, & du ℣. 32. du Chap. VI. *Ecclesia* peut marquer, ou les assemblées de Religion, ou celles du peuple, pour les affaires civiles. Dans les unes, & dans les autres, le sage se fait écouter avec respect, & avec admiration.

℣. 6. JUCUNDITATEM, ET EXULTATIONEM THESAURIZABIT SUPER ILLUM. *Elle lui amassera un trésor de joye, & d'allégresse, & lui donnera pour héritage un nom éternel*, ou, une réputation qui ne mourra point. *Le juste sera éternellement dans la mémoire des hommes ; il ne craindra point les mauvaises langues*, dit le Psalmiste ; (*a*) *& la sagesse donne l'immortalité, & une réputation qui ne périt point.* (*b*) Le Grec porte : (*c*) *Il trouvera la joye, & une couronne d'allégresse ; & il aura pour héritage un nom éternel ;* ou, une réputation qui subsistera éternellement.

℣. 7. HOMINES STULTI NON APPREHENDENT ILLAM, ET HOMINES SENSATI OBVIABUNT ILLI. *Les hommes insensez ne la comprendront point ; mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle, &c.* La sagesse ne se donne point aux méchans, & aux insensez ; ou si elle se donne à eux, elle les rend justes, & sages. Le Grec est un peu different : voici ce qu'il porte dans les versets 7. & 8. (*d*) *Les hommes in-*

(*a*) *Psal.* CXI 7.

(*b*) *Sap.* VIII. 13.

(*c*) Εὑρήσει χαρὰν καὶ στέφανον ἀγαλλιάματος· κληρονομήσει, καὶ ὄνομα αἰώνιον κληρονομήσει. *Complut addit :* αὐτόν.

(*d*) Οὐ μὴ καταλήψονται αὐτὴν ἄνθρωποι ἀσύνετοι, καὶ ἄνδρες ἁμαρτωλοὶ οὐ μὴ ἴδωσιν αὐτήν. Μακρὰν ἐστὶν ἀπὸ ὑπερηφανίας, καὶ ἄνδρες ψευσταὶ οὐ μὴ μνησθήσονται αὐτῆς.

Digitized by Google

8. *Viri mendaces non erunt illius memores : & viri veraces invenientur in illa, & succeſſum habebunt uſque ad inſpectionem Dei.*

8. Les menteurs ne ſe ſouviendront point d'elle ; [mais les hommes véritables ſe trouveront avec elle, & marcheront heureuſement juſqu'à ce qu'ils arrivent à la vûë de Dieu.]

9. *Non eſt ſpecioſa laus in ore peccatoris.*

9. La loüange n'eſt pas belle dans la bouche du pécheur ;

10. *Quoniam à Deo profecta eſt ſapientia. Sapientiæ enim Dei aſtabit laus, & in ore fideli abundabit, & dominator dabit eam illi.*

10. [Parce que la ſageſſe vient de Dieu.] La loüange de Dieu accompagne la ſageſſe, elle remplit la bouche fidelle, & elle lui eſt inſpirée par le ſouverain Dominateur.

COMMENTAIRE.

ſenſez ne la comprendront point, & les pécheurs ne la connoiſſent point. Elle eſt bien éloignée de l'orgueil, & les menteurs ne penſeront point à elle. Le ſage inculque ſouvent que la ſageſſe ne peut demeurer dans une ame injuſte, ſuperbe, & hypocrite, ou menteuſe. Elle veut de l'innocence dans les mœurs, de l'humilité dans les ſentimens, de la droiture dans l'intention. L'Eſprit Saint ne ſe communique jamais aux méchans, aux hommes vains, aux fourbes. (*a*) *In malevolam animam non introibit ſapientia, nec habitabit in corpore ſubdito peccatis. Spiritus enim Sanctus diſciplinæ effugiet fictum.*

℣. 9. NON EST SPECIOSA LAUS IN ORE PECCATORIS. *La loüange n'eſt pas belle dans la bouche du pécheur.* Il ne lui convient point de loüer le Seigneur avec des lévres impies. Dieu pourroit lui dire comme dans le Pſeaume : (*b*) *Pourquoi racontez-vous mes juſtices, & pourquoi prononcez vous les paroles de mon alliance, vous qui haïſſez la correction, & qui rejettez loin de vous mes paroles ?* Saint Chryſoſtome (*c*) remarque, que David invite tous les animaux, & toutes les créatures, juſqu'aux ſerpens, & aux dragons, à loüer le Seigneur ; mais jamais il n'y a invité les pécheurs. Le Grec demande un autre ſens : (*d*) *La ſentence*, la maxime, la parabole, le diſcours ſententieux, *ne ſied pas bien dans la bouche du pécheur.* (℣. 10.) *Parce qu'il ne lui a pas été dit de la part du Seigneur ; car la ſentence eſt un diſcours qui demande de la ſageſſe ; & c'eſt le Seigneur qui lui donne un heureux ſuccès.* Il n'appartient pas à tous de prononcer des diſcours ſententieux, & des maximes pleines de ſageſſe ; c'eſt une grace qui n'eſt donnée qu'aux ſages. Cet endroit eſt paralléle à cet autre des Pro-

---

(*a*) *Sap.* I. 4. Voyez auſſi *Prov.* VIII. 13. *Johan.* XIV. 17. *Jacobi* IV. 6. *Iſai.* LXVI. 2.

(*b*) *Pſal.* XLIX. 16.

(*c*) *Chryſoſt. Orat. habita cùm preſbyter eſſet ordinatus.*

(*d*) Οὐχ ἁρμόζει ἁμαρτωλῷ. Ὅτι οὐ πάρεστι Κυρίου ἀπεσταλκὼς αὐτῷ. Ἐν γὰρ σοφίᾳ ῥηθήσεται λόγος, καὶ ὁ Κύριος οὐδόσει αὐτόν.

11. *Non dixeris : Per Deum abest : quæ enim odit ne feceris.*

12. *Non dicas : Ille me implanavit : non enim necessarii sunt ei homines impii.*

11. Ne dites point : Dieu est cause que je n'ai pas la sagesse : car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste.

12. Ne dites point : C'est lui qui m'a jetté dans l'égarement : car les méchans ne lui sont point nécessaires.

COMMENTAIRE.

verbes : (*a*) *Indecens est in ore stultorum parabola.* Et ailleurs : (*b*) *Non decent stultum verba composita.*

℣. 10. QUONIAM A DEO PROFECTA EST SAPIENTIA. *Parce que la sagesse vient de Dieu, &c.* Ce verset est beaucoup plus court dans le Grec; il veut être joint au verset précédent, où nous en avons donné l'explication.

℣. 11. NON DIXERIS : PER DEUM ABEST. *Ne dites point : Dieu est cause que je n'ai point la sagesse : car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste.* Dieu n'est point cause ni de nôtre foiblesse, ni de nôtre ignorance, ni de nôtre peu de sagesse. Ces qualitez étant des défauts, & des privations, qui n'ont rien de positif en elles-mêmes, Dieu n'en peut être le créateur. Il nous a donné une ame capable de science, de sagesse, de droiture : C'est à nous à demander à Dieu ces qualitez, si nous ne les avons pas ; à les conserver, & à les cultiver, si nous les avons; & à travailler de nôtre part pour les acquérir, autant que le travail & l'industrie humaine sont capables de contribuer à nous les procurer. Car la bonté, & la grace de Dieu, qui les donnent, n'excluent pas nôtre travail, & nôtre coopération. Il y a une science, & une sagesse d'un ordre naturel, que nous pouvons acquérir par nôtre étude ; mais afin de les rendre utiles pour l'éternité, il faut la grace du Ciel, que nous devons demander à tous momens ; parce que sans elle nous ne pouvons rien faire de bien. Le Grec lit : (*c*) *Ne dites pas ; C'est à cause du Seigneur que je me suis éloigné* de mon devoir : *Car pourquoi faisiez-vous ce qu'il a en horreur ?* N'imputez point à Dieu, ni à la Providence, vos fautes, & vos égaremens. A cette occasion il va traiter la question du libre arbitre, & de la création de l'homme.

℣. 12. NON DICAS : ILLE ME IMPLANAVIT. (*d*) *Ne dites point : C'est lui qui m'a jetté dans l'égarement ; car les méchans ne lui sont point nécessaires.* C'est un blasphême horrible, de dire que le Seigneur

---

(*a*) *Prov.* XXVI. 7.
(*b*) *Prov.* XVII. 7.
(*c*) Μὴ εἴπῃς ὅτι διὰ Κύριον ἀπέστην, ἃ γὰρ ἐμίσησεν οὐ ποιήσεις.
(*d*) *Græc.* Μὴ εἴπῃς αὐτὸς με ἔπλανησεν. *Complut.* Ἔπλανεν, *ipse me fecit :* Dieu m'a fait tel que je suis, mauvais, corrompu, pécheur. *Planus*, autrefois signifioit, un trompeur, un séducteur. *A. Gell. lib.* 16. *cap.* 7.

Digitized by Google

13. *Omne execramentum erroris odit Dominus, & non erit amabile timentibus eum.*

14. *Deus ab initio constituit hominem, & reliquit illum in manu consilii sui.*

13. Le Seigneur hait toute abomination, [& tout déréglement] & ceux qui le craignent n'aiment point ces choſes.

14. Dieu dés le commencement a créé l'homme, & il l'a laiſſé dans la main de ſon *propre* conſeil.

COMMENTAIRE.

vous a jetté dans l'erreur, & dans le crime. Quel motif auroit pû l'obliger à vous ſéduire, & à vous jetter dans l'égarement ? De quoi lui ſert le méchant ? Quel profit, quelle gloire, quelle ſatisfaction peut-il tirer du crime, & de l'injuſtice, les deux choſes dont il a le plus d'horreur, & qui lui ſont le plus contraires ? *Ne dites point : Que Dieu vous tente, dit,* l'Apôtre ſaint Jacques : (*a*) *Car Dieu ne tente perſonne pour faire le mal.* Il ne ſe réjoüit point de nôtre perte, (*b*) & ne veut point la mort du pécheur, mais plutôt ſa converſion, & ſa vie. (*c*) Voyez S. Auguſtin, *De Gratia, & liber. arbit. cap.* 2. Et ici ℣. 22. & XVI. 1.

℣. 13. OMNE EXECRAMENTUM ERRORIS ODIT DOMINUS, &c. *Le Seigneur hait toute abomination, & tout déréglement.* Et comment auroit-il engagé l'homme dans le crime, & dans l'impieté, puiſqu'il en a tant d'horreur ? Seroit-ce par haine pour ſa créature, ou pour ſe faire de la peine à lui-même ?

℣. 14. DEUS AB INITIO CONSTITUIT HOMINEM, &c. *Dieu dès le commencement a créé l'homme, il l'a laiſſé dans la main de ſon propre conſeil.* Pluſieurs Théologiens expliquent ce paſſage de l'état heureux où Adam fut créé. Alors il avoit une grace toujours préſente, & toujours prête à ſuivre la détermination qu'il lui donnoit ; il étoit dans un parfait équilibre, entre le bien, & le mal ; ſans être entraîné vers le mal, par le poids de la concupiſcence, ni agréablement porté vers le bien, par l'attrait, & la douceur de la grace prévenante. Il étoit abſolument dans la main de ſon conſeil, comme dit ici le Sage ; ſans avoir beſoin comme nous aujourd'hui, de demander continuellement à Dieu un ſecours, & une grace, qui nous prévienne, qui accompagne nos bonnes actions, & qui nous ſuive juſqu'à la fin. *Tale quippe adjutorium erat, quod deſereret cum vellet, & in quo permaneret ſi vellet ; non quo fieret ut vellet. Hæc prima eſt gratia quæ data eſt primo Adam ; ſed hæc potentior eſt in ſecundo Adam.* (*d*)

Mais en conſidérant la ſuite du raiſonnement du Sage, (*e*) il paroît

---

(*a*) *Jacobi* 1. 13.
(*b*) *Sap.* 1. 13.
(*c*) *Ezech.* XXXIII. 11.
(*d*) *Auguſt. lib. de corrept. & gratia.* cap. 11. n. 35.
(*e*) Voyez les verſets 12. 13. & 21.

Digitized by Google

15. *Adjecit mandata, & præcepta sua.*

16. *Si volueris mandata servare, conservabunt te, & in perpetuum fidem placitam facere.*

15. [Il lui a donné de plus ses ordonnnances, & ses préceptes.]

16. Si vous voulez observer les commandemens, & garder toujours avec fidélité ce qui est agréable à Dieu, [ils vous conserveront.]

COMMENTAIRE.

qu'il a voulu parler ici de l'état où tous les hommes sont depuis le péché d'Adam ; c'est-à-dire, dans une pleine liberté de faire le bien, ou le mal ; de résister, ou de ne pas résister à la grace, ou aux mouvemens de la concupiscence. En un mot, son dessein est d'ôter aux méchans toutes les mauvaises excuses, & les prétextes dont ils voudroient se servir, pour rejetter sur Dieu même leurs crimes, & leurs désordres, en disant, que Dieu leur a donné des penchans invincibles vers le mal ; qu'ils trouvent en eux-mêmes une source de corruption, dont ils ne sont point les auteurs, &c. Le Sage leur réplique, que Dieu ne peut avoir fait le mal ; puisqu'il l'a en horreur, qu'il le défend, & qu'il le punit : Que ce n'est point lui qui a mis dans l'homme le mauvais penchant qui y est, & que ce penchant n'est point invincible, puisqu'il nous a créez libres, & qu'il nous a laissez dans la main de nôtre propre conseil, capables de nous déterminer librement vers le bien avec sa grace ; ou vers le mal, par nôtre volonté corrompuë.

℣. 15. ADJECIT MANDATA, ET PRÆCEPTA SUA. *Il lui a donné ses ordonnances, & ses préceptes.* Si Dieu ne nous avoit pas créez libres, & capables de nous porter avec choix, & détermination vers le bien, ou vers le mal, il ne nous auroit point donné des préceptes de faire, ou de ne pas faire ; il n'auroit pas établi une alliance entre lui, & nous. Ce verset n'est pas dans le Grec.

℣. 16. SI VOLUERIS MANDATA SERVARE, CONSERVABUNT TE. *Si vous voulez observer les Commandemens, ils vous conserveront.* Vous êtes le maître de les observer, avec le secours de Dieu, ou de ne les pas observer. Si vous les observez, ils vous préserveront du souverain malheur. Si vous les violez, vous vous exposez à la vengeance, & à la colére du Tout-puissant. Le Grec se doit joindre au ℣. 14. de cette sorte : (*a*) *Le Seigneur a créé l'homme dès le commencement, & il l'a laissé dans la main de son conseil ;* (16.) *Afin, que, s'il veut, il garde les Commandemens, & qu'il conserve une fidélité inviolable* au Seigneur. Nous avons déja remarqué que le ℣. 15. qui sépare ces deux versets, ne se lit pas dans le Grec.

(*a*) Ἐὰν θέλῃς σωτηρίας τὰς ἀπολὰς, τὸ πίστεως εὐδοκίας. Il vaut mieux lire : Ἐὰν θέλῃ σωτηρίας.

Digitized by Google

17. *Appoſuit tibi aquam, & ignem: ad quod volueris, porrige manum tuam.*

17. Il a mis devant vous l'eau, & le feu, afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez.

COMMENTAIRE.

℣. 17. APPOSUIT TIBI AQUAM ET IGNEM. *Il a mis devant vous l'eau, & le feu ; afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez.* L'eau marque le bien ; & le feu, le mal. La premiére, eſt un principe doux, & commode ; le ſecond eſt dangereux, & deſtructeur. Dieu a mis l'homme entre l'eau, & le feu ; il a la liberté de choiſir entre l'un, & l'autre ; entre le ſouverain bonheur, & le ſouverain malheur ; entre l'obéïſſance, & la déſobéïſſance. Il lui a donné aſſez de lumiéres, pour diſtinguer, s'il veut, l'un d'avec l'autre. Il a la lumiére naturelle, commune à tous les hommes, qui lui découvre les premiers principes de morale. Il a les Loix écrites, qui lui font connoître ce que Dieu demande de lui, par le droit écrit, & poſitif ; il ne tient donc qu'à lui, avec le ſecours de Dieu, d'obſerver, ou de violer les Loix ; d'étendre ſa main vers le feu, ou vers l'eau. (*a*) Voilà le ſens le plus ſimple, & le plus généralement ſuivi de ce paſſage, & le mieux lié avec ce qui précéde, & ce qui ſuit ; il eſt paralléle à celui-ci du Deutéronome : (*b*) *Conſidérez que je vous ai propoſé* aujourd'hui la vie, & le bien ; *& au contraire, la mort, & le mal ; afin que vous aimiez le Seigneur vôtre Dieu, & que vous marchiez dans ſes voyes.* Ce qui eſt une ſuite de ce qu'il avoit dit immédiatement auparavant : *Le commandement que je vous ai donné, n'eſt ni au-deſſus de vous, ni fort éloigné ; il n'eſt point au Ciel, pour dire : Qui de nous peut monter au Ciel, afin qu'il nous le rapporte, & que nous l'apprenions, & le pratiquions ? Ni au-delà des mers ; afin que vous diſiez : Qui de nous pourra paſſer la mer, & nous le rapporter ; afin que nous puiſſions l'entendre, & l'accomplir ? Mais il eſt près de vous, dans vôtre bouche, & dans vôtre cœur : Conſiderez que je vous ai propoſé aujourd'hui la vie, & la mort, &c.* C'eſt-à-dire, toutes ſortes de maux, ſi vous êtes infidéles à mon alliance, & toutes ſortes de bonheurs, ſi vous y êtes fidéles. C'eſt à vous à choiſir entre ces deux objets ; l'obéïſſance, & la vie ; l'infidélité, & la mort. Jérémie (*c*) dit encore quelque choſe de pareil. Il parle aux Juifs de Jéruſalem, aſſiégez par l'armée de Nabuchodonoſor. *Je vous propoſe deux voyes*, dit le Seigneur ; *le chemin de la vie, & le chemin de la mort : Ceux qui demeureront dans cette ville, périront par l'épée ; & ceux qui ſe rendront aux Caldéens vivront.*

(*a*) *Vide Raban. Lyr. Janſ. Palac. Cornel. à Lapide, alios paſſim.*

(*b*) *Deut.* XXX. 15.

(*c*) *Jerem.* XXI.

Quelques

Digitized by Google

18. *Ante hominem vita, & mors, bonum, & malum: quod placuerit ei, dabitur illi.*

19. *Quoniam multa sapientia Dei, & fortis in potentia, videns omnes sine intermissione.*

18. La vie, & la mort; [le bien, & le mal,] sont devant l'homme; ce qu'il aura choisi lui sera donné.

19. Car la sagesse de Dieu est grande; il est invincible dans sa puissance; & il voit tous les hommes à tous les momens.

COMMENTAIRE.

Quelques-uns, *par l'eau, & par le feu*, entendent le libre usage des choses de la vie. Dieu a placé l'homme dans ce monde, comme un petit Roi, entiérement libre, maître de l'eau, & du feu; c'est-à-dire, des deux principes les plus nécessaires à la vie, & qui sont comme la source de tous les autres. L'Ecclésiastique lui-même met ci-après (*a*) le feu & l'eau, à la tête des choses les plus nécessaires à la conservation de l'homme: *Initium necessariæ rei, aqua, ignis, &c.* On en interdisoit l'usage aux proscrits; on les faisoit toucher à l'épouse, dans la cérémonie de ses nôces: (*b*)

An quod in his vitæ causa est, hac perdidit exul?
His nova fit conjux, hac duo magna putant.

Les Anciens regardoient le feu, & l'eau, comme les premiers principes de la naissance, & de la conservation de l'homme, (*c*) & comme le symbole des commoditez de la vie civile, & sociable. Cette explication n'est point à mépriser.

℣. 18. ANTE HOMINEM VITA, ET MORS. *La vie, & la mort; le bien, & le mal, sont devant l'homme; ce qu'il aura choisi lui sera donné.* Il est le maître de se rendre heureux, ou malheureux, en pratiquant le bien, ou le mal. S'il pratique la vertu, & la justice, il acquérera un bonheur éternel; s'il s'abandonne au crime, & au désordre, il encourra la disgrace du Seigneur, & verra fondre sur lui tous les effets de ses menaces.

℣. 19. QUONIAM MULTA SAPIENTIA DEI. *Car la Sagesse de Dieu est grande; il est invincible dans sa puissance, &c.* Dieu par sa sagesse infinie, a donné à l'homme tout ce qui lui est nécessaire pour devenir heureux, s'il le veut; & par sa toute-puissance, il est en état de le rendre éternellement malheureux, s'il est rebelle à ses volontez, & s'il abuse des graces qu'il lui a faites. L'homme est donc inexcusable, puisqu'il est placé entre l'eau, & le feu; entre la vie & la mort, & qu'il peut choisir entre ces deux objets.

℣. 20. OCULI DOMINI AD TIMENTES EUM. *Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, & il connoît les œuvres des hommes.*

(*a*) *Eccli.* XXXIX. 31.
(*b*) *Ovid. Fast. lib.* 4.
(*c*) *Varro lib.* 4. *de Lingua Latina. Causa nascendi duplex; aqua, & ignis.*

Digitized by Google

20. *Oculi Domini ad timentes eum : & ipse agnoscit omnem operam hominis.*

21. *Nemini mandavit impiè agere, & nemini dedit spatium peccandi :*

22. *Non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium, & inutilium.*

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent ; & il connoît lui-même toutes les œuvres de l'homme.

21. Il n'a commandé à personne de faire le mal, & n'a donné à personne la permission de pécher.

22. [Car il ne se plaît point d'avoir un grand nombre d'enfans infidéles, & inutiles.]

COMMENTAIRE.

Ce Juge souverain examine toutes nos voyes, & pénétre jusqu'au fond de nos cœurs. Si nous avons la malice de l'offenser, il saura punir nos infidélitez, & nôtre prévarication ; mais si nous lui obéïssons fidélement, il nous comblera de graces, & nous regardera d'un œil favorable. Que l'homme ne croye donc pas que le sort des bons, & des méchans soit égal, & que Dieu regarde d'un même œil le crime, & la vertu ; ou plûtôt, qu'il ne pense ni à l'un, ni à l'autre. Sa colére se fait sentir à ceux qui l'offensent, & il comble de ses faveurs ceux qui lui sont fidéles.

℣. 21. NEMINI MANDAVIT IMPIE AGERE. *Il n'a commandé à personne de faire le mal ; & il n'a donné à personne la permission de pécher.* Ainsi que personne ne se flatte de l'impunité. Il a défendu le mal généralement à tous les hommes ; & il n'a mis personne dans la nécessité de le faire. Chacun a sur cela son libre arbitre, dont il peut faire un bon, ou un mauvais usage. Quiconque l'aura offensé, sera puni selon la qualité de sa faute. Nul ne peut s'excuser, ni sur la nécessité de pécher, ni sur son défaut de liberté, ni sur un titre d'impunité accordé à lui seul par le Tout-puissant. S'il est marqué dans l'Ecriture, que Dieu, par exemple, a commandé à Sémeï de faire des imprécations contre David ; (*a*) & qu'il a envoyé contre son peuple des Tyrans, qui l'ont opprimé ; cela veut dire simplement, que Dieu a permis à Sémeï de suivre le mauvais penchant de son cœur, en maudissant David : *Voluntatem proprio vitio malam in hoc peccatum suo justo, & occulto judicio inclinavit*, dit saint Augustin, (*b*) il l'a abandonné à son cœur corrompu, & aigri contre son Roi. Il en est de même de la haine des Assyriens, & des Babyloniens, contre les Hébreux. Dieu, pour châtier son peuple, a permis que leurs ennemis ne trouvassent aucun obstacle à exercer leur rage, & leur fureur contr'eux. Il n'a pas jugé à propos, par des jugemens secrets, mais toujours justes, de tourner les cœurs des Assyriens, ni d'arrêter le progrès de leurs armes ; mais il ne les a ni forcez, ni déterminez à faire le mal ; il leur a laissé sur cela une parfaite liberté.

(*a*) 2. *Reg.* XVI. 10. (*b*) *August. de Grat. & lib. arb. cap.* 20.

Digitized by Google

℣. 22. NON ENIM CONCUPISCIT, &c. *Car il ne ſe plaît point d'avoir un grand nombre d'enfans infidéles, & inutiles.* C'eſt la même raiſon qu'il a déja donnée ci-devant, ℣. 12. *Ne dites point : C'eſt Dieu qui m'a jetté dans l'égarement ; car les méchans ne lui ſont point néceſſaires.* Il n'a que faire de tels enfans, ni de telles créatures. Qu'eſt-ce donc qui l'auroit pû engager à les produire mauvais & corrompus ? Ce verſet n'eſt point dans le Grec. Le Traducteur Latin en l'inſérant ici, avoit apparemment en vûë le verſet ſuivant, qui eſt le premier du Chap. XVI. *Ne vous réjoüiſſez point d'avoir beaucoup d'enfans, s'ils ſont mauvais.* Dieu n'aime point une race corrompuë, & inutile. L'Auteur en prend occaſion de dire, que des enfans tels que ceux-là, ne doivent pas faire plaiſir à leur pere.

CHAPITRE XVI.

Ce n'eſt point un bonheur d'avoir un grand nombre d'enfans, qui ne craignent pas Dieu. Châtiment que Dieu a exercé contre les géans d'avant le Déluge ; contre les habitans de Sodome, & contre les Iſraëlites rébéles dans le déſert. Providence de Dieu ſur les bons. Sa ſageſſe dans ſes ouvrages.

℣. 1. *NE jucunderis in filiis impiis, ſi multiplicentur : nec oblecteris ſuper ipſos, ſi non eſt timor Dei in illis.*

℣. 1. NE vous réjoüiſſez point d'avoir beaucoup d'enfans, s'ils ſont méchans ; & n'y mettez point vôtre joye, s'ils n'ont point la crainte de Dieu.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NE JUCUNDERIS IN FILIIS IMPIIS. *Ne vous réjoüiſſez point d'avoir beaucoup d'enfans, s'ils ſont impies.* Voici une nouvelle matiére. Le Sage veut faire comprendre aux peres l'importance de donner une bonne éducation à leurs enfans. Ce n'eſt ni le grand nombre de vos enfans, ni leur force, ni leur jeuneſſe, qui doivent vous flatter. Il vaut mieux n'en avoir qu'un qui ſoit ſage, que d'en avoir pluſieurs d'impies ; il ſeroit même plus avantageux de n'en avoir point du tout, que d'en avoir de méchans. Le Grec : (a) *Ne déſirez point*

(a) Μὴ ἐπιθύμει τέκνων πλῆθος ἄχρηστον, μηδὲ | ἀφρόνων ἐπ' αὐτοῖς, εἰ μὴ ἦσι φόβος Κυρίου μετ' αὐτῶν.
ἀφροσύνην ἐπὶ τοῖς ἀσεβέσιν. Ἐὰν πλήθυνται, μὴ |

Digitized by Google

2. *Non credas vitæ illorum, & ne respexeris in labores eorum.*

3. *Melior est enim unus timens Deum, quàm mille filii impii.*

4. *Et utile est mori sine filiis, quàm relinquere filios impios.*

5. *Ab uno sensato inhabitabitur patria, tribus impiorum deseretur.*

2. Ne vous appuyez point sur leur vie; & ne vous prévalez point de leurs travaux.

3. Car un seul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui sont méchans.

4. Et il est plus avantageux de mourir sans enfans, que d'en laisser après soi qui soient sans piété.

5. Un seul homme de bon sens fera peupler toute une ville; & un pays de méchans deviendra désert.

COMMENTAIRE.

une multitude inutile d'enfans; & ne vous réjoüissez point dans des fils impies. S'ils sont en grand nombre, n'en concevez point de joye, si la crainte du Seigneur n'est en eux.

℣. 2. NON CREDAS VITÆ ILLORUM. *Ne vous appuyez point sur leur vie, & ne vous prévalez point de leurs travaux.* Ne vous flattez point qu'ils doivent porter vôtre nom dans les siécles futurs, ni que par leurs travaux ils doivent établir puissamment vôtre race. La vie des hommes est entre les mains de Dieu, & le succez de leurs travaux dépend de sa bénédiction. Le Grec : (*a*) *Ne vous fiez point à leur vie; & ne vous appuyez point sur leur grand nombre.* Achab avoit soixante & dix fils, & aucun d'eux ne lui succéda. Jéhu mit à mort & le pere, & les enfans. (*b*) Gédéon en avoit un pareil nombre; Abimélec son fils, né d'une concubine, les tua tous, à l'exception de Joathan, le plus petit de tous. (*c*) Abraham au contraire n'eut qu'un fils, & quel fut le nombre de ses descendans? L'Edition Romaine : (*d*) *Ne vous appuyez point sur leur place*, sur le rang *de distinction qu'ils peuvent tenir dans le monde.*

℣. 3. MELIOR EST ENIM UNUS, &c. *Un seul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille, qui sont méchans.* Le Grec : (*e*) *Un vaut mieux que mille.* L'Auteur de la Vulgate a suppléé, conformément à l'intention de l'Ecrivain : Un enfant juste vaut mieux que mille méchans. Il en donne la raison au verset 5. & suivans.

℣. 5. AB UNO SENSATO INHABITABITUR PATRIA, TRIBUS IMPIORUM DESERETUR. *Un seul homme de bon sens fera peupler toute une ville; & un pays de méchans deviendra désert.* Un homme sage fondera des villes, & des Empires, & un insensé les détruira. Ro-

(*a*) Μὴ ἐμπεποίθησης τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ μὴ ἔσηχε ἐπὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν.

(*b*) *Vide* 4. *Reg.* x. 1. *& seq.*

(*c*) *Judic.* IX. 5.

(*d*) Μὴ ἔσηχε ἐπὶ τὸν τόπον αὐτῶν.

(*e*) Κρεῖσσον γὰρ εἷς, ἢ χίλιοι. *Complut.* Εἷς διίκαιος, ἢ χίλιοι. *Alii.* Εἷς, ἢ χίλιοι ἁμαρτωλοί. *Chrysost. homil.* 22. *&* 39. *in Genes. & homil.* 26. *in Act.* XII *& homil.* 24. *&* 27. *Hebr.* XI. Κρεῖσσον οὖν ἐστὶν ποιεῖν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίους παρήκοους.

Digitized by Google

6. Multa talia vidit oculus meus: & fortiora horum audivit auris mea.

6. J'ai vû de mes yeux plusieurs exemples de cette sorte; & j'en ai entendu de mes oreilles de plus grands encore.

7. In synagoga peccantium exardebit ignis, & in gente incredibili exardescet ira.

7. Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchans, & la colére s'enflammera dans une nation qui est incrédule.

8. Non exoraverunt pro peccatis suis antiqui gigantes, qui destructi sunt, confidentes suæ virtuti.

8. Les anciens géans n'ont point obtenu le pardon de leurs péchez: ils ont été détruits, à cause de la confiance qu'ils avoient en leur propre force.

COMMENTAIRE.

mulus, & Thésée, qui n'ont point eu d'enfans, ont fondé, l'un, la République de Rome, & l'autre celle d'Athenes: Et Priam avec toute sa nombreuse famille, vit sa capitale, son pays, son Royaume, sa famille désolée, & détruite, à cause de la mauvaise conduite de ses enfans. Au lieu de ces mots: *Tribus impiorum deseretur*, plusieurs Exemplaires lisent: (*a*) *Et à tribus impiis deseretur*. Sixte V. *A tribu impiorum deseretur*. D'autres: *A tribubus impiorum deseretur, &c.*

℣. 7. IN SYNAGOGA PECCANTIUM EXARDEBIT IGNIS. *Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchans.* Le feu de la guerre, de la sédition, de la révolte s'allumera dans les familles des impies; & Dieu permettra que l'ennemi au dehors, ou la division au-dedans, les consumeront, & les réduiront à rien. Le feu désigne la guerre, & les autres effets de la colere de Dieu. (*b*) *Ignis succensus est in furore meo, & ardebit usque ad inferni novissima.*

℣. 8. NON EXORAVERUNT PRO PECCATIS SUIS ANTIQUI GIGANTES. *Les anciens géans n'ont point obtenu le pardon de leurs péchez.* Dieu les a exterminez à cause de leur orgüeil, de leur insolence, & de la vaine confiance qu'ils avoient en leur propre force. Il parle des géans qui vivoient avant le Déluge, qui malgré leur grand nombre, & leur force extraordinaire, furent noïez dans les eaux. Le Grec (*c*) *Dieu ne s'est point appaisé en faveur de tous les anciens géans qui se sont révoltez.* Quelques exemplaires ajoûtent: Qui se sont révoltez *par une folle confiance en leur force.*

℣. 9. NON PEPERCIT PEREGRINATIONI LOT. *Il n'a point épargné la ville où Lot demeuroit comme étranger;* Il a eu les habitans

(*a*) *Complut. & alii plerique Vulgata libri ante Clem.* VIII. *Grac.* φυλὴ δὲ ἀσεβῶν ἐρημωθήσεται τὸ ταχύ. *Tribus impiorum ad eremum redigetur in brevi.*

(*b*) *Deut.* XXXII. 23. *Vide & Eccli.* XXI. 10.

(*c*) Οὐκ ἐξιλάσατο περὶ τῶν ἀρχαίων γιγάντων οἱ ἀπέστησαν. *Complut. & alii quidam addunt.* Ἐν τῇ ἰσχύϊ τῆς ἀφροσύνης αὐτῶν.

Digitized by Google

9. *Et non pepercit peregrinationi Lot, & execratus est eos pra superbia verbi illorum.*

10. *Non misertus est illis, gentem totam perdens, & extollentem se in peccatis suis.*

11. *Et sicut sexcenta millia peditum, qui congregati sunt in duritia cordis sui: & si unus fuisset cervicatus, mirum, si fuisset immunis.*

9. Dieu n'a point épargné la ville où Lot demeuroit, comme étranger, & il en a eu les habitans en exécration, à cause de leur insolence.

10. Il n'a point eu de compassion d'eux, & il a exterminé toute cette nation, qui s'élevoit d'orgüeil dans ses péchez.

11. Il a perdu de même les six cens mille hommes de pied, qui avoient conspiré ensemble dans la dureté de leur cœur. Auroit-il donc pardonné à un seul homme, s'il eût été opiniâtre *comme ceux-là?*

COMMENTAIRE.

de Sodome en horreur, à cause de leur insolence; *pra superbia verbi illorum*: L'Auteur de la vulgate a ajoûté *verbi*, qui n'est pas dans le Grec, (*a*) peut-être pour montrer l'effronterie des habitans de cette ville corrompuë, qui ne craignoient pas même de déclarer leur abomination & leur brutalité: C'est ce qu'il marque assez au ℣. 10. *Gentem extollentem se in peccatis suis*; qui faisoit gloire de ses désordres. Ezéchiel décrivant les crimes de Sodome, n'oublie pas son orgüeil, & son insolence; (*b*) *Voici quelle a été l'iniquité de Sodome; l'orgüeil, la bonne-chere, l'abondance, & l'oisiveté.*

℣. 11. SICUT SEXCENTA MILLIA PEDITUM, &c. *Il a perdu de même les six cens mille hommes de pied, qui avoient conspiré ensemble dans la dureté de leur cœur.* Il parle des Israëlites qui étant sortis de l'Egypte sous la conduite de Moyse, irritérent Dieu dans le désert, & le forcerent par leur désobéïssance, & leurs révoltes continuelles, de les exterminer dans l'espace de quarante ans qu'ils voyagerent dans le désert. Moyse nous apprend que les Israëlites étoient au nombre de six cens mille hommes portant les armes, sans compter les femmes, les vieillards, & les enfans, lorsqu'ils sortirent d'Egypte. (*c*) Le Grec, dans quelques exemplaires, ajoûte ce qui suit, (*d*) *Les frappant, les traitant avec miséricorde; les affligeant, & les guérissant: le Seigneur par sa miséricorde, & par ses châtimens les a conservez.* Il les empêcha de tomber tous dans le dernier malheur, & d'être entiérement exterminez, en mêlant la douceur à la sévérité, la clémence à la rigueur. Si Dieu a traité de cette sorte toute une armée de six cens mille hommes; que n'auroit-il pas fait contre un seul qui l'auroit irrité par son opiniâtreté? Ainsi si Dieu vous a donné

(*a*) Διὰ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτῶν.
(*b*) Ezech. XVI. 49.
(*c*) Exod. XII. 37.
(*d*) Complut. & alius. Μαστιγῶν, ἰλεῶν, τέτ-ταν, ἐλεήμων Κύριος ὁ ἐπιλειμμα, ἡμῶν παιδεύσας ἀπο-φύλακε.

Digitized by Google

12. *Misericordia enim, & ira est cum illo. Potens exoratio, & effundens iram.*

12. Car la miséricorde, & l'indignation l'accompagnent toujours. Il est puissant pour pardonner, il l'est aussi pour répandre sa colére.

13. *Secundùm misericordiam suam, sic correptio illius; hominem secundùm opera sua judicat.*

13. Ses châtimens égalent sa miséricorde, & il juge l'homme selon ses œuvres.

14. *Non effugiet in rapina peccator, & non retardabit sufferentia misericordiam facientis.*

14. Le méchant n'échappera pas dans ses rapines; & la patience de celui qui assiste le pauvre, ne sera pas long-tems sans être récompensée.

15. *Omnis misericordia faciet locum unicuique secundùm meritum operum suorum, & secundùm intellectum peregrinationis ipsius.*

15. Toute action de miséricorde fera placer chacun en son rang, selon le mérite de ses œuvres, [& selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme étranger sur la terre.]

COMMENTAIRE.

des enfans, ne songez qu'à leur procurer une bonne éducation, & à leur inspirer l'amour de la vertu & de la sagesse : quand vous auriez autant d'enfans qu'il y eut d'Israëlites sous la conduite de Moyse dans le désert, Dieu n'en épargnera pas un seul, s'ils imitent l'iniquité de ces anciens murmurateurs.

℣. 12. MISERICORDIA ENIM, ET IRA EST CUM ILLO. *Car la miséricorde, & l'indignation l'accompagnent toûjours*; il est également puissant pour pardonner, & pour punir. Le Grec: (*a*) *La miséricorde, & la colére lui appartiennent*; c'est à lui proprement à exercer l'une & l'autre. *C'est un dominateur de clémence, & qui répand la colere.* C'est un Dieu tout-puissant, qui fait misericorde à qui il veut, & qui sait punir avec une rigueur infinie, quand on irrite sa colére.

℣. 14. NON EFFUGIET IN RAPINA PECCATOR. *Le méchant n'échappera pas dans ses rapines; & la patience de celui qui attriste le pauvre, ne sera pas long-tems sans être récompensée.* Il continuë à donner des preuves de la justice du Seigneur. Le méchant n'echappera point sans punition, & le juste ne demeurera point sans récompense; chacun recevra suivant ses œuvres. (*b*) Le Grec: (*c*) *Le pécheur n'évitera pas* le châtiment *dans sa rapine*, dans les violences qu'il exerce; *& l'attente de l'impie ne sera pas differée.* C'est-à-dire, la peine qui attend l'impie ne tardera point à être manifestée.

(*a*) Ἔλεος καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ, δυνάστης ἱλασμῶν, καὶ ἐπιχέων ὀργήν. Complut. Διὰ τοῦτο δυνάστης, &c. Citò potens propitiationum, & fundens iram.

(*b*) Rom. II. 6.

(*c*) Οὐκ ἐξφεύξεται τὸ ἁμάρτημα ἁμαρτωλὸς, καὶ ἡ μὴ καθυστερήσῃ ὑπομονὴ ἀσεβῶν.

Digitized by Google

16. Non dicas : A Deo abſcondar, & ex ſummo quis mei memorabitur ?	16. Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu. Et qui ſe ſouviendra de moi du haut du Ciel ?

COMMENTAIRE.

℣. 15. OMNIS MISERICORDIA FACIET LOCUM UNICUIQUE, &c. *Toute action de miſericorde fera placer chacun en ſon rang, ſelon le mérite de ſes œuvres.* Le Grec eſt aſſez différent, ſur tout dans l'édition de Complute, qui y ajoûte quelque choſe. Le voici ſuivant cette édition : (*a*) *Faites place à toute miſericorde ; car chacun trouvera ſelon ſes œuvres. Le Seigneur a endurci Pharaon, afin qu'il fût ſans connoiſſance, & que les œuvres de Dieu fuſſent connuës dans toute la terre. Sa miſericorde eſt manifeſte à toute créature. Il a ſéparé par un mur de diamant ſa lumiére, & ſes ténébres.* On ne lit rien de tout cela dans l'édition Romaine, ni dans celle d'Alde, & de Baſle. Voici ſimplement ce qu'elles portent : (*b*) *Le Seigneur fera place à toute miſéricorde : chacun trouvera ſelon ſes œuvres.* Faire place dans le ſtyle de l'Auteur de ce Livre, ſignifie, *faire honneur*, traiter avec reſpect, & diſtinction. Par exemple : (*c*) *Le pauvre a preferé une ſentence, & on ne lui a point fait place.* Et ailleurs : (*d*) *Ne vous en faites point accroire ſur la place de vos enfans*, ſur le rang de dignité où ils ſe trouvent placez ; & encore : (*e*) *Faites place au Médecin* : Traitez-le honorablement. Il veut donc marquer ici que Dieu nous tiendra compte de tout le bien que nous aurons fait, & que rien ne demeurera ſans récompenſe.

Quant à ces paroles : *Le Seigneur a ſéparé par un mur de diamant ſes ténébres de ſa lumiére* ; il ſemble vouloir marquer par-là que les voyes, les conſeils, les decrets de Dieu ſont ſi fort au-deſſus de nos lumiéres, que nous ne devons point prétendre les pénétrer. Il demeure dans une lumiére inacceſſible, comme dit S. Paul ; (*f*) ou bien, il a mis une diſtance infinie, un grand chaos (*g*) entre le ciel & l'enfer ; entre le ſein d'Abraham, & le ſéjour du mauvais Riche. Ces mots de la Vulgate : *Selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme étranger ſur la terre*, ſont ajoûtez, & ne ſe liſent point dans le Grec.

℣. 16. NON DICAS : A DEO ABSCONDAR. *Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu.* Ne dites point : Il eſt inutile de pratiquer

---

(*a*) Πάση ἐλεημοσύνη ποίησον τόπον, ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐνρήσει. Κύριος ἐσκλήρυνε Φαραὼ, μὴ εἰδέναι αὐτὸν, ὅπως ἂν γνωσθῇ ἐνεργήματα αὐτοῦ ἔθνεσιν ὑπερφανῆ. Πάσῃ τῇ κτίσει τὸ ἔλεος αὐτοῦ φαίνεται, καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ, καὶ τὸ σκότος ἐμέρισεν τῷ ἀδάμαντι.

(*b*) *Rom. Edit.* Πάσῃ ἐλεημοσύνῃ ποιήσει τόπον, ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἔσται.

(*c*) *Eccli.* XIII. 25.

(*d*) *Eccli.* XVI. 3.

(*e*) *Eccli.* XX VIII. 12. Ἰατρῷ δὸς τόπον.

(*f*) 1. *Timot* VI. 16. Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον.

(*g*) *Luc.* XVI. 26.

Digitized by Google

17. *In populo magno non agnoscar: quæ est enim anima mea in tam immensa creatura?*

17. Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple ; car qu'est-ce que mon ame parmi ce nombre innombrable de toutes les créatures ?

COMMENTAIRE.

la vertu, & il n'y a aucun danger à offenser le Seigneur ; il ne pense point à nous : nos bonnes ou nos mauvaises actions lui sont indifférentes. Gardez-vous bien de former ces pensées. Dieu ne seroit pas Dieu, s'il pouvoit ne pas approuver le bien, ou ne pas punir le mal. Il attaque ici principalement ceux qui nioient la providence.

℣. 17. IN POPULO MAGNO NON AGNOSCAR. *Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple.* Comment Dieu pourroit-il entrer dans l'examen de toutes les pensées, de tous les mouvemens, de toutes les paroles de chaque homme en particulier ? Qu'il étende ses soins sur les grands Etats, sur la fortune des Princes, sur l'ordre des tems, & des saisons, à la bonne-heure ; mais qu'il aille partager ses soins à une infinité de minuties, cela est au-dessous de sa grandeur. Un Roi n'entre point dans les petits détails de son Royaume, il laisse ce soin à de moindres Officiers. Voilà l'objection des Libertins, & des Epicuriens, qui ne se sont jamais fait une idée distincte de la Divinité. Dieu est essentiellement tout clair-voyant, instruit de tout, répandu par tout, comme les Payens mêmes l'ont reconnu. (a) *Deus totus est sensus, totus visus, totus auditus, totus animæ, totus animi, totus sui.* Les hommes aveugles, & inconstans ont partagé la Divinité en autant de parties, & lui ont donné autant de noms, qu'ils ont eu de besoins : comme si la Divinité étoit composée ; quoique rien ne soit plus simple, ni plus grand : *Fragilis & laboriosa mortalitas, in partes ista degessit, infirmitatis suæ memor ; ut portionibus quisque coleret, quò maximè indigeret.* Mais il est indubitable que Dieu est appliqué aux choses de ce monde, & que le crime ne demeure jamais impuni, quoique cet Etre suprême occupé à la conduite de cet univers, en differe quelquefois la punition. *Deos agere curam rerum humanarum credi, ex usu vitæ est : pœnasque maleficiis aliquando seras, occupato Deo in tanta mole ; numquam autem irritas esse.*

Craint-on de donner à Dieu une occupation trop ravalée, ou trop distrayante, de l'occuper du détail de tout ce qui se passe en ce monde ? Et qu'est-ce que sont toutes les nations en sa présence ? Qu'est-ce que la terre à ses yeux ? *Toutes les nations sont en sa présence, comme une goutte d'eau qui coule d'un vase, & comme le moindre poids, qui fait pancher la balance. Les isles sont comme un grain de poussiere ; tous les peuples sont devant lui,*

(a) Plin. lib. 2. cap. 7.

Digitized by Google

18. *Ecce cœlum, & cœli cœlorum, abyſſus, & univerſa terra, & quæ in eis ſunt, in conſpectu illius commovebuntur.*

19. *Montes ſimul, & colles, & fundamenta terræ: cùm conſpexerit illa Deus, tremore concutientur.*

18. Le ciel, & le ciel des Cieux, les abîmes, toute l'étenduë de la terre, & tout ce qui y eſt compris, tremblera à ſa ſeule vûë.

19. Les montagnes, les collines, & les fondemens de la terre ſeront ébranlez de frayeur au moindre de ſes regards.

COMMENTAIRE.

comme s'ils n'étoient pas; il les regarde comme un néant. (*a*) *Il eſt aſſis ſur ſon trône, & regarde les habitans de la terre, comme des ſauterelles; il étend les cieux comme un néant; il les tend comme une tente où l'on demeure.* (*b*) Le grand nombre d'objets ne lui cauſe ni trouble, ni diſtraction; aucune de ſes créatures n'eſt indigne de ſes ſoins. Le détail infini des actions des hommes, n'eſt contraire ni à ſon repos, ni à ſa dignité. Un Dieu qui ne pourroit, ou qui ne voudroit point entrer dans cet examen, ne ſeroit pas Dieu.

℣. 18. ECCE COELUM, ET COELI COELORUM, ... IN CONSPECTU ILLIUS COMMOVEBUNTUR. *Le Ciel, & le ciel des Cieux; les abîmes, toute l'étenduë de la terre, & tout ce qui y eſt compris tremblera à ſa ſeule vûë.* L'air, autrement le ciel, & le plus haut des Cieux, où nous concevons la demeure du Tout-puiſſant, ſeront troublez, lorſqu'il paroîtra. Le Grec: (*c*) Ils ſeront ébranlez à ſa viſite: Lorſque le Seigneur viendra pour juger le monde, & pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres. Le Grec de l'Edition de Complute ajoûte: *Tout le monde qui ſe fait, & celui qui eſt fait, eſt dans ſa volonté.* Tout ce qui a été, tout ce qui eſt, & tout ce qui ſe forme tous les jours, eſt entre ſes mains, & ne ſe fait que par ſes ordres.

℣. 19. CUM CONSPEXERIT ILLA DEUS, TREMORE CONCUTIENTUR. *Les fondemens de la terre ſeront effrayez au moindre de ſes regards.* C'eſt ce que le Pſalmiſte exprime en ces termes: (*d*) *Il regarde la terre, & la fait trembler; il touche les montagnes, & elles s'en vont en fumée.* Les Profanes ont imité ces grandes expreſſions. (*e*)

Regum timendorum in proprios greges:
Reges in ipſos imperium eſt Jovis ....
Cuncta ſupercilio moventis.

Et Sénéque: (*f*)

Pater ac rector fulmine pollens,

(*a*) *Iſai.* XL. 15.
(*b*) *Iſai.* XL. 22.
(*c*) Ἐν τῇ ἐπιστροφῇ αὐτοῦ ἐκλυθήσεται. *Complut. addit.* Ἅπας ὁ κόσμος ὑπήκοος, καὶ γινόμενος τῷ θελήματι αὐτοῦ.
(*d*) *Pſal.* CIII. 32.
(*e*) *Horat. lib.* 3. *Ode* 1.
(*f*) *Senec. in Agamemn.*

Digitized by Google

20. *Et in omnibus his insensatum est cor: & omne cor intelligitur ab illo.*

21. *Et vias illius quis intelligit, & procellam, quam nec oculus videbit hominis?*

22. *Nam plurima illius opera sunt in absconsis: sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit? Aut quis sustinebit? Longè enim est testamentum à quibusdam, & interrogatio omnium in consummatione est.*

20. Il voit le cœur insensé parmi toutes ces œuvres, [& il pénétre le fond de tous les cœurs.]

21. Qui est celui qui comprend les voyes de Dieu, & cette tempête que l'œil de l'homme n'a jamais vûë?

22. Beaucoup de ses œuvres son cachées; mais qui peut exprimer les effets de sa justice, ou qui les peut soutenir? Car les arrêts de Dieu sont bien loin *de la pensée* de quelques uns; & il remet à examiner toutes choses au dernier jour.

COMMENTAIRE.

Cujus nutu simul extremi tremuêre poli.

℣. 20. ET IN OMNIBUS HIS INSENSATUM EST COR. *Il voit le cœur de l'homme insensé parmi toutes ses créatures.* Ou bien : Dieu voit les cœurs des hommes insensibles, & endurcis à tout cela. Ils ne cherchent qu'à se dérober, s'ils le pouvoient, à sa lumiére, & à sa pénétration infinie. Sa préſence, ses menaces, ses jugemens, ne les effrayent point; ses promesses, sa bonté, sa beauté, ne les touchent point. La créature, le plaisir, l'ambition possédent toute la capacité de leur cœur. Voici les versets 20. & 21. suivant le Grec : (*a*) *Le cœur de l'homme ne les connoîtra jamais, comme il faut.* (21.) *Et qui comprendra ses voyes? La tempête*, ou le tourbillon, *que nul homme ne peut appercevoir?* (22.) *Et la plûpart de ses œuvres sont profondément cachées.* Tout cela est assez différent de la Vulgate, comme on peut s'en convaincre en les confrontant. Qui est l'homme qui puisse dignement comprendre l'infinie pénétration du Tout-puissant; ses œuvres merveilleuses; cette puissance terrible, qui fait trembler tout l'univers; ces tempêtes qu'il fait paroître sur la terre; la grandeur, & la magnificence de ses ouvrages?

℣. 22. LONGE ENIM EST TESTAMENTUM A QUIBUSDAM &c. *Les arrêts de Dieu sont bien loin de quelques-uns; il remet à examiner toutes choses au dernier jour.* Le nom de *Testamentum* (*b*) en cet endroit, ne se prend point dans sa signification littérale; elle ne feroit point de sens ici. On le prend pour la Loi de Dieu : Elle est bien éloignée du cœur de plusieurs, peu de gens pensent à la pratiquer; (*c*) Mais le tems viendra que les œuvres de chacun seront examinées, & que Dieu rendra

(*a*) Καὶ ἀξίως ὁ διανοηθήσεται ἐν αὐτοῖς καρδία. Καὶ τίς ἐδὼς αὐτῶν τὶς συνῆσθήσεται; καὶ συγχὶς ἦν ἐκ ὄψεται ἄνθρωπος, τί δὲ πλείονα τῶν ἔργων αὐτῶ, ἐγὼ ὁ ἀποκρύφοις.

(*b*) Μαχρὰν γὰρ ἡ διαθήκη τινὶ, ἢ ἐξίτασις ἀπάντων ἐν τελευτῆ.

(*c*) *Palac. Dionys. Sa.*

Digitized by Google

23. *Qui minoratur corde, cogitat inania: & vir imprudens, & errans, cogitat stulta.*

24. *Audi me, fili, & disce disciplinam sensûs, & in verbis meis attende in corde tuo.*

25. *Et dicam in æquitate disciplinam, & scrutabor enarrare sapientiam: & in verbis meis attende in corde tuo, & dico in æquitate spiritûs virtutes, quas posuit Deus in opera sua ab initio, & in veritate enuntio scientiam ejus.*

23. L'imprudent a des pensées vaines; & l'homme indiscret, & égaré *ne* s'occupe *que* de folies.

24. Ecoutez-moi, mon fils, apprenez à bien régler vôtre esprit, & rendez vôtre cœur attentif à mes paroles.

25. Je vous donnerai des instructions très-exactes, & je vous représenterai les régles les plus justes de la sagesse. [Rendez, dis-je, vôtre cœur attentif à mes paroles, & je vous représenterai avec un esprit plein de droiture les merveilles, que Dieu, dés le commencement, a fait reluire dans ses ouvrages, & je vous apprendrai à le connoître dans la vérité.]

COMMENTAIRE.

à chacun selon ses mérites. Autrement: *Testamentum* dans ce Livre, se prend pour la Sentence que Dieu doit prononcer contre nous. (*a*) Peu de gens pensent à cet arrêt, qui doit les condamner au jour du Jugement. Enfin on le peut prendre pour l'ordre de la procédure que Dieu suit dans la poursuite des pécheurs. (*b*) Dieu differe en quelque sorte tant qu'il peut, à prononcer l'arrêt de condamnation contre les hommes, attendant qu'ils se convertissent. Cette conduite est fort au-dessus de nôtre portée, & de nos lumiéres; c'est à la mort que tout cela se terminera. On verra alors quel sera le dernier sort de chacun de nous.

℣. 23. QUI MINORATUR CORDE, COGITAT INANIA, *L'imprudent a des pensées vaines; & l'homme indiscret ne s'occupe que de folies.* Le Grec: (*c*) *Celui qui manque de cœur, de sagesse*, (*d*) d'intelligence; car les Hébreux mettent la sagesse dans le cœur, comme nous y mettons le courage. Celui donc qui manque de cœur *s'entretient de ces pensées; & l'homme imprudent & séduit, s'occupe de folies.* L'insensé raisonne comme fait celui dont le Sage a proposé, & réfuté les objections, dans ce Chapitre, & le précédent: Il se flatte de l'impunité, dans sa mauvaise vie; ou il s'imagine que Dieu l'oublie, & ne connoît pas ses déréglemens.

℣. 24. DISCE DISCIPLINAM SENSUS. *Apprenez à bien régler vôtre esprit*, à vous former le jugement, & devenir un homme sage & prudent. Le Grec: (*e*) *Apprenez la science.* Il parle de la science des mœurs, qui est la vraye science des gens de bien, & des sages.

(*a*) *Cornel à Lapide.*

(*b*) *Grot. hic, & Vatab.*

(*c*) Ἐλαττούμενος καρδίᾳ διανοεῖται ἀβουλίαν, ὁ δὲ ἀνὴρ ἄφρων, καὶ πλανώμενος, διανοεῖται μωρίαν.

(*d*) Voyez *Prov* VII. 7. IX. 4. XII. 11. XV. 21. XVII. 18. *Osee* IV. 11. & VII. 11. *&c.*

(*e*) Μάθε ἐπιστήμην.

Digitized by Google

26. In judicio Dei opera ejus ab initio, & ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, & initia eorum in gentibus suis.

26. Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages. Il a distingué les parties du monde, aussi-tôt qu'il les a créées.

27. Ornavit in æternum opera illorum: nec esurierunt, nec laboraverunt, & non destiterunt ab operibus suis.

27. Il a orné ses créatures au moment de leur création; il a réglé pour jamais leurs mouvemens, qu'elles ont continué sans interruption, sans aucun besoin, & sans se lasser.

COMMENTAIRE.

℣. 25. ET DICAM IN ÆQUITATE DISCIPLINAM. *Je vous donnerai des instructions très-exactes.* Voici tout le verset suivant du Grec: (*a*) *Je vous donnerai l'instruction avec mesure, & je vous annoncerai la science du Seigneur, dans la derniére exactitude.* La Vulgate ajoûte: *Ecoutez mes paroles avec toute l'application de vôtre cœur: je vous annonce les vertus que le Seigneur a mises dans ses œuvres dès le commencement, & je propose sa science dans la vérité.*

℣. 26. IN IUDICIO DEI OPERA EIUS AB INITIO. *Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages.* Voici le sens que l'on peut donner au Grec de ce verset: (*b*) *Les œuvres du Seigneur ont été faites avec jugement, dès le commencement, & dès le moment de leur formation il a distribué leurs parties.* Le Sage voulant instruire à fond son disciple, commence à lui parler de la création du monde, & il détruit la plûpart des erreurs des Philosophes sur cet important article. Les Epicuriens soutenoient, que l'univers avoit été formé par le concours fortuit des atomes. Le Sage dit au contraire, que la création n'est ni l'effet du hazard, ni d'un principe aveugle, & inanimé. Le Créateur a créé toutes choses avec jugement, avec sagesse, avec poids, & mesure. (*c*) Les parties qui composent le monde n'ont point été placées au hazard; une main sage & puissante, les a rangées, & distribuées de la maniére dont nous les voyons. Voilà la premiére leçon. Ces mots: *Et initia eorum in gentibus suis*, se rapportent au verset suivant.

℣. 27. ET INITIA EORUM IN GENTIBUS SUIS; ORNAVIT IN ÆTERNUM OPERA ILLORUM. *Il a orné ses créatures au moment de leur création; il a réglé pour jamais leur mouvement, qu'elles ont continué sans interruption, sans aucun besoin, & sans se lasser.* Le Grec: (*d*)

(*a*) Ἐκφανῶ σὺ παιδείαν, καὶ σὺ ἀκριβείᾳ ἀπαγγελῶ ἐπιστήμην αὐτῆς.

(*b*) Καὶ σὺ κρίσει Κυρίου τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ συστάσεως αὐτῶν διέστειλε μερίδας αὐτῶν.

(*c*) *Sap.* XI, 22. *Omnia in mensura & numero, & pondere disposuisti.*

(*d*) *Complut.* Ἐκόσμησε εἰς αἰῶνα τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ σὺ χεῖρι αὐτοῦ καὶ ἀρχαὶ αὐτοῦ εἰς γενεὰς γενεῶν. *Rom. Edit.* Ἐκόσμησεν εἰς αἰῶνα τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν εἰς γενεὰς αὐτῶν.

Digitized by Google

28. *Unusquisque proximum sibi non angustiabit usque in æternum.*	28. Jamais l'une n'a pressé, ni dérangé l'autre.

COMMENTAIRE.

Il a orné pour toujours ses ouvrages, & ses commencemens sont dans ses mains dans la suite de toutes les races. Dieu a produit dès le commencement ses ouvrages, dans l'état où nous les voyons; & c'est lui qui les y conserve dans tous les siécles. C'est encore contre les Epicuriens, qui croyoient que le monde se perfectionnoit d'un côté, & vieillissoit de l'autre, parce que le concours des atomes produisoit en certains endroits de nouveaux êtres, & que leur désunion en détruisoit ailleurs d'autres anciens.

L'édition Romaine est plus conforme à la Vulgate : *Le Seigneur a orné pour toujours ses ouvrages, & leurs principes dans leurs générations.* Il a formé ses ouvrages pour durer toujours, ou fort long-tems; & il a mis dans eux des principes pour se reproduire dans la suite de tous les siécles. Depuis la création du monde jusqu'aujourd'hui, & jusqu'à la consommation des tems, ses ouvrages subsistent, & se perpétuent, les uns par la génération, & les autres par d'autres voyes que le Créateur leur a ouvertes. Par ces mots : *Initia eorum*, plusieurs (*a*) entendent les astres, qui sont *les principes des œuvres de Dieu*, ses principaux, & ses plus grands ouvrages; ou bien, *l'empire des ouvrages du Seigneur*, parce qu'ils dominent, & qu'ils influent, suivant l'idée des Anciens, sur les choses d'ici bas. Dieu les a créez pour durer toujours, & pour présider aux créatures sublunaires. Ces astres sans se fatiguer, & sans être obligez de réparer leurs forces par la nourriture, font leur course avec une régularité admirable : *Non esurierunt, & non laboraverunt, & non defliterunt ab operibus suis.* Ils font tous leurs mouvemens sans s'embarasser l'un l'autre, & sans se rencontrer dans leur course. ℣. 28. *Unusquisque proximum sibi non angustiabit usque in æternum.* Enfin, par les *principes* des ouvrages du Seigneur, on peut entendre les astres, en tant que milice du ciel, & les troupes du Seigneur. Le Soleil, & la Lune en sont comme le Roi, & la Reine; & les autres astres leur sont subordonnez. C'est comme une armée nombreuse toujours agissante, & qui, sans avoir besoin de repos, ni de nourriture, continuë dans la suite de tous les siécles, à faire ses fonctions, & ses mouvemens, sans embarras, sans peine, & sans dérangement. D'autres (*b*) entendent par *initia*, l'origine des nations. Dieu les a distribuées dès le commencement dans les diverses parties du monde, chacune dans son pays, sous le nom de son premier Auteur, & fondateur : Elles s'y sont maintenuës pour la plûpart, & s'y conserveront dans tous

(*a*) *Jans. Gandav. Lyran. Grotius.* (*b*) *Raban. Hugo, Dionys. Carth.*

Digitized by Google

29. *Non sis incredibilis verbo illius.*

30. *Post hæc, Deus in terram respexit, & implevit illam bonis suis.*

31. *Anima omnis vitalis denuntiavit ante faciem ipsius, & in ipsam iterùm reversio illorum.*

29. Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur.

30. Aprés cela, Dieu a regardé la terre, & l'a remplie de ses biens.

31. Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, & qui retournent dans la terre, d'où ils sont tirez.

COMMENTAIRE.

les siécles. Mais la suite du discours ne favorise point cette explication.

℣. 29. NON SIS INCREDIBILIS VERBO ILLIUS. *Ne soyez point incrédule à la parole du Seigneur.* Ne suivez donc pas les folles pensées des Philosophes, qui ne connoissent ni l'Auteur des créatures, ni la maniére dont elles ont été créées. Le Grec (*a*) fait un autre sens. (28.) Aucune de ses créatures, ou *aucun des corps céleſtes n'a briſé l'autre.* (29.) *Et jusqu'à la fin des siécles, ils ne seront point désobéissans à ses ordres;* ils ne se dérangeront point, & ne cesseront point de suivre la route que le Seigneur leur a marquée.

℣. 30. POST HÆC, DEUS IN TERRAM RESPEXIT. *Après cela, Dieu a regardé la terre, & l'a remplie de ses biens.* Après avoir orné les Cieux, & réglé l'ordre, & le mouvement des astres, il s'est appliqué à orner la terre. En effet, selon Moyse, (*b*) ce ne fut qu'au troisiéme jour que Dieu commença à ranger les choses terrestres. Il avoit auparavant créé les Cieux, le Firmament, le Soleil, la Lune, & les Etoiles.

℣. 31. ANIMA OMNIS VITALIS DENUNTIAVIT ANTE FACIEM IPSIUS. *Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, & qui retournent dans la terre, d'où ils sont tirez.* La version Latine est embaraſsée à cause du verbe *denuntiavit*, qui semble venir d'une erreur de Copiste, glissée dans la version Grecque, qui porte : (*c*) *Dieu a couvert la surface de la terre de tous les animaux vivans; & leur retour est dans elle.* Ils retourneront dans la terre, d'où ils sont sortis. Voyez *Psal.* CIII. 29.

(*a*) 28. Ἔκαστον τὸν πλησίον αὐτοῦ οὐκ ἐξέβλιψε. Καὶ ἕως αἰῶνος οὐκ ἀπειθήσουσι τὸν λόγον αὐτοῦ.

(*b*) *Genes.* I. 1. 2. 8.

(*c*) Ψυχὴ παντὸς ζώου ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτῆς, καὶ εἰς αὐτὴν ἡ ἀποστροφὴ αὐτῶν. *Vulgat legit:* ἐκάλυψε πρὸ προσώπου αὐτῆς. *Denuntiavit ante faciem ipsius. Melius legas cum Grot.* Ψυχὴ παντὸς ζώου ἐκάλυψε, *&c. Anima omnis animalis operuit faciem terræ.*

CHAPITRE XVII.

Création de l'homme, & de la femme. Pouvoir, & prérogatives que Dieu leur a donnez par-dessus les autres créatures. Alliance qu'il a faite avec eux en leur donnant sa Loi. Jugement qu'il doit exercer contre les méchans. Exhortation à se convertir.

℣. 1. *Deus creavit de terra hominem, & secundum imaginem suam fecit illum.*

2. *Et iterum convertit illum in ipsam, & secundum se vestivit illum virtute.*

℣. 1. Dieu a créé l'homme de terre, [& l'a formé à son image.]

2. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre; & l'a revêtu de force selon sa nature.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS CREAVIT DE TERRA HOMINEM. *Dieu a créé l'homme de terre, & l'a formé à son image.* Ce Chapitre est une suite du précédent. L'Auteur, après avoir rapporté les objections des Athées, & des Impies, a entrepris d'inspirer à son éléve les sentimens qu'il doit avoir de la Divinité. Il a commencé au Chapitre XVI. ℣℣. 26. & 27. à lui raconter de quelle maniére Dieu créa les Cieux, & les Astres, & comment il les conserve, & les conduit. Ensuite versets 30. 31. il a expliqué la création de la terre, & des animaux. Enfin ici il parle de la création de l'homme, de sa chûte, de l'alliance que Dieu a faite avec lui, en lui donnant sa Loi; de la grace qu'il lui fait de le recevoir à pénitence, lorsqu'il se convertit; & de la justice avec laquelle il rend à chacun selon ses œuvres. Voilà toute l'économie du discours du Sage.

Il réfute indirectement les Philosophes Payens, & leurs opinions sur la création de l'univers, & sur la nature, & les fins de l'homme. Voici le Grec de ce verset, & des deux suivans: (a) *Le Seigneur a créé l'homme de la terre; & ensuite il l'a réduit en terre; il lui a donné peu de jours*, (des jours de nombre,) *& un tems limité à vivre, avec l'autorité sur tout ce qui est sur la terre. Il l'a revêtu d'une force proportionnée à sa nature; & il l'a formé selon son image.* Dieu ayant créé l'homme du limon de la terre, il le

(a) Κύριος ἔκτισε ἐκ γῆς ἄνθρωπον, καὶ πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπέστρεψεν αὐτὸν εἰς αὐτόν. (2.) Ἡμέρας ἀριθμοῦ, καὶ καιρὸν ἔδωκεν αὐτοῖς, ἐξουσίαν δὲ ἐπ' αὐτῆς. (3.) Καθ' ἕνωσιν ἐνέδυσεν αὐτοὺς ἰσχύν, καὶ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτούς.

condamna

3. *Numerum dierum, & tempus dedit illi: & dedit illi poteſtatem eorum quæ ſunt ſuper terram.*

4. *Poſuit timorem illius ſuper omnem carnem, & dominatus eſt beſtiarum, & volatilium.*

3. Il lui a marqué le tems, & le nombre de ſes jours: & lui a donné pouvoir ſur tout ce qui eſt ſur la terre.

4. Il l'a fait craindre de toute chair, & lui a donné l'empire ſur les bêtes, & ſur les oiſeaux.

COMMENTAIRE.

condamna, après ſon péché, à mourir, & à retourner dans la pouſſiére, d'où il étoit tiré. Il borna les jours de ſa vie, & d'immortel qu'il étoit, l'homme devint mortel. Il lui avoit donné de grandes forces, & un empire abſolu ſur toute la terre. Il lui conſerva cet empire proportionné à l'état où il ſe trouvoit; il lui donna autant de pouvoir qu'il en faut pour ſe défendre contre les animaux, & pour en tirer les ſecours néceſſaires à la vie. Enfin l'homme fut créé à l'image de Dieu, il fut établi comme un ſecond Dieu ſur la terre; malgré ſa chûte, & ſa diſgrace, on voit encore en lui des reſtes de cette premiére reſſemblance. L'image de Dieu ſe reconnoît dans l'ame de l'homme; on y remarque des rayons de l'intelligence, de la ſageſſe, de l'immortalité, de l'éternité de Dieu.

℣. 3. NUMERUM DIERUM. *Il lui a marqué le nombre de ſes jours.* Le Grec: (*a*) *Des jours de nombre*, c'eſt-à-dire, peu de jours: (*b*) *Comme des hommes de nombre*; peu de monde. *Des années de nombre*; (*c*) peu d'années. Et Iſaïe: (*d*) *Ils ſeront nombre, & un enfant les comptera.* Ils ſeront ſi peu, qu'il ne ſera pas mal-aiſé d'en faire le dénombrement.

℣. 4. POSUIT TIMOREM ILLIUS SUPER OMNEM CARNEM. *Il l'a fait craindre de toute chair.* Dieu dit à Adam, après ſa création: (*e*) *Croiſſez, & multipliez-vous; rempliſſez la terre, & la ſoumettez, & dominez ſur tous les poiſſons de la mer, & ſur les oiſeaux du ciel, & ſur les animaux de la terre.* Et Ovide parlant de la création: (*f*)

Sanctius his animal, mentiſque capacius unum
Deerat adhuc, & quod dominari in cætera poſſet.
Natus homo eſt.

Dieu donna à l'homme une autorité abſoluë ſur la vie, & la mort, & la liberté des animaux. Il lui communiqua une induſtrie, & une adreſſe capables de réduire les plus farouches, & de dompter les plus forts, pour les employer à ſon ſervice. Enfin, il inſpira aux animaux mêmes une certaine frayeur à la vûë, & à l'approche de l'homme. Depuis le péché, cet em-

(*a*) Ἡμέρας ἀριθμῶ.
(*b*) *Geneſ.* XXXIV. 30. מתי מספר *Deut.* XXVII. 6.
(*c*) *Job.* XVI. 22.
(*d*) *Iſai.* X. 19.
(*e*) *Geneſ.* I. 28.
(*f*) *Ovid. Metamorph. lib.* I.

Digitized by Google

5. *Creavit ex ipso adjutorium simile sibi: consilium, & linguam, & oculos, & aures, & cor dedit illis excogitandi: & disciplinâ intellectûs replevit illos.*

6. *Creavit illis scientiam spiritûs, sensu implevit cor illorum, & mala, & bona ostendit illis.*

5. [Il lui a créé de sa substance une aide semblable à lui.] Il leur a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, un esprit pour penser; & il les a remplis de la lumiere de l'intelligence.

6. Il a créé dans eux la science de l'esprit, il a rempli leur cœur de sens, & leur a fait voir les biens, & les maux.

COMMENTAIRE.

pire est beaucoup diminué; mais Dieu n'a pas laissé de nous en conserver autant qu'il en faut pour ses desseins, & pour nôtre conservation.

℣. 5. CREAVIT EX IPSO ADJUTORIUM SIMILE SIBI. *Il lui a créé de sa substance une aide semblable à lui.* Dieu tira du côté de l'homme, pendant son sommeil, la chair dont il forma la femme. (*a*) Cela n'est point dans le Grec: mais on y lit ces paroles, qui ne sont pas dans la Vulgate: (*b*) *Il leur donna* un sixiéme don, qui est *l'intelligence*, ou *la pensée; & un septiéme, qui est le discours*, ou *la parole, dans l'interprétation de ses œuvres*. Outre les cinq présens qu'il leur fit dans leur création, qui sont, 1°. La vie. (*c*) 2°. Le domaine sur tout ce qui est sur la terre. (*d*) 3°. La force proportionnée à leur nature. (*e*) 4°. La ressemblance à son Image. (*f*) 5°. L'empire sur tous les animaux. (*g*) Il en ajouta un sixiéme, qui est l'intelligence; & un septiéme, qui est la parole. Grotius croit que ce passage est une gloss, passée de la marge dans le texte, & ajoûtée de la main de quelqu'un attaché aux sentimens des Stoïciens; lesquels outre les cinq sens ordinaires, la vûë, l'oüie, le goût, l'odorat, & le tacte, en reconnoissoient trois autres; le *génératif*, *la voix*, ou le discours, *l'empire*, ou la conduite. L'Auteur a omis le premier de ces trois, & a conservé les deux autres; savoir, la faculté de parler; *Logos*, & celle de gouverner les autres, & de se conduire soi-même: *Hégémonikon*. Cela paroît un peu tiré. D'autres (*h*) transposent ces paroles, & les mettent après le verset suivant, où elles font un fort bon sens. ℣. 6. Il leur a donné, 1°. *Le discernement*, 2°. *Une langue*, 3°. *Des yeux*, 4°. *Des oreilles*, 5°. *Un cœur pour penser*. ℣. 5. Et en sixiéme lieu, *l'intelligence*; & en septiéme lieu, *la raison*. Mais on ne doit pas se mettre si fort en peine de ces additions, qui ne sont pas d'une grande autorité.

℣. 6. CREAVIT ILLIS SCIENTIAM SPIRITUS. *Il a créé dans*

(*a*) *Genes.* II. 21 22.

(*b*) Ἕκτον δὲ τῶν αὐτοῖς ἐδωρήσατο, μερίζατο καὶ τὸν ἕβδομον, λόγον ἑρμηνείας τῶν ἐνεργημάτων αὐτοῦ.

(*c*) ℣. 2. Ἡμέρας ἀριθμῷ, καιρὸν ἔδωκεν αὐτοῖς.

(*d*) ℣. 2. Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν πάντων τῶν ἐπ' αὐτῆς.

(*e*) ℣. 3. Καθ' ἑαυτὸν ἀπέδυσεν αὐτοὺς ἰσχύν.

(*f*) ℣. 3. Κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτούς.

(*g*) ℣. 4. Καρδίαν διανοίας, &c.

(*h*) *Tigurina versio.*

Digitized by Google

7. *Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum:*

8. *Ut nomen sanctificationis collaudent, & gloriari in mirabilibus illius, ut magnalia enarrent operum ejus.*

9. *Addidit illis disciplinam, & legem vitæ hæreditavit illos.*

7. Il a fait luire son œil sur leur cœur, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres:

8. Afin qu'ils relevassent par leurs loüanges la sainteté de son nom; [qu'ils le glorifiassent de ses merveilles,] & qu'ils publiassent la magnificence de ses ouvrages.

9. Il leur a prescrit encore l'ordre de leur conduite, & les a rendus les dépositaires de la loi de vie.

COMMENTAIRE.

eux la science de l'esprit, & leur a fait voir les biens, & les maux. Le Sage exprime en différentes maniéres ce que le Seigneur a donné à l'homme au-dessus des bêtes. L'intelligence, l'esprit, le conseil, le discernement, la science, le discours, & la distinction du bien, & du mal; le pouvoir de mériter, ou de démériter; de plaire ou de déplaire à Dieu, de lui obéïr, ou de lui désobéïr.

℣. 7. POSUIT OCULUM SUUM SUPER CORDA ILLORUM. *Il a fait luire son œil sur leur cœur, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres.* Il les a remplis de ses lumiéres, & de ses connoissances, pour le loüer, & l'adorer dans la considération de ses ouvrages. Autrement: *Il a mis son œil sur leur cœur*; il s'applique à en connoître tous les mouvemens, & à en examiner tous les replis. En quoi l'homme est fort différent de la bête, qui n'est pas capable d'intelligence, & dont Dieu n'observe point la conduite; à qui il ne donne point de Loi, dont les actions, & les mouvemens ne sont capables, ni de lui plaire, ni de lui déplaire. Le premier sens paroît meilleur. Dieu s'appliqua à éclairer le cœur de son peuple, & à lui faire connoître ses merveilles.

℣. 8. UT NOMEN SANCTIFICATIONIS COLLAUDENT, &c. *Afin qu'ils relevassent par leurs loüanges la sainteté de son nom, & qu'ils publiassent la magnificence de ses ouvrages.* Le Grec est un peu différent: (a) *Le Seigneur donna aux hommes*, ou plutôt, *à son peuple, de quoi se glorifier pendant tous les siécles dans ses merveilles; afin que ceux qui sont remplis d'intelligence, publient ses œuvres, & que ses élus annoncent ses loüanges.* Dieu, pour engager Israël à publier ses grandeurs, le rendit témoin d'une infinité de merveilles qu'il opéra dans l'Egypte, & dans le désert.

℣. 9. ADDIDIT ILLIS DISCIPLINAM, ET LEGEM VITÆ, &c. *Il leur a prescrit encore l'ordre de leur conduite, & les a rendus les dé-*

(a) Ἔδωκε δὲ ἀνθρώποις καυχᾶσθαι ἐπὶ τοῖς θαυμασίοις αὐτοῦ, ἵνα διηγῶνται τὰ ἔργα αὐτοῦ σοφοῖς, | τὸ ὄνομα ἁγιασμοῦ ἄρτῳ αἰνέσουσι ὁλόκληροι, &c.

Digitized by Google

10. *Teſtamentum æternum conſtituit cum illis, & juſtitiam, & judicia ſua oſtendit illis.*

11. *Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum, & honorem vocis audierunt aures illorum, & dixit illis : Attendite ab omni iniquo.*

12. *Et mandavit illis unicuique de proximo ſuo.*

10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, & leur a appris les ordonnances de ſa juſtice.

11. Ils ont vû de leurs yeux les merveilles de ſa gloire, & il les a honorez juſqu'à leur faire entendre ſa voix : Ayez ſoin, leur a-t'il dit, de fuïr toute ſorte d'iniquitez.

12. Et il a ordonné à chacun d'eux d'avoir ſoin de ſon prochain.

COMMENTAIRE.

poſitaires de la Loi de vie. A tous ces bienfaits, dont la plûpart ſont communs à tous les hommes, le Seigneur a ajoûté en faveur de ſon peuple ſeul, la Loi ſainte qu'il leur a donnée, & les régles de vie dont il les a honorez préférablement à tous les autres peuples. *La Loi de la vie* marque une loi qui donne la vie à ceux qui l'obſervent ; des préceptes, à l'obſervation deſquels eſt attachée la promeſſe d'une longue vie. (*a*) *Moyſes enim ſcripſit, quoniam juſtitiam quæ in Lege eſt, qui fecerit homo, vivet in ea.* Le Grec (*b*) ajoûte à la fin du ℣. ce qui ſuit : *Afin qu'ils connoiſſent qu'ils ſont hommes.* Ce qui eſt pris du Pſeaume IX. 21. *Etabliſſez, Seigneur, ſur eux un Legiſlateur, afin qu'ils apprennent qu'il ſont hommes.*

℣. 10. TESTAMENTUM ÆTERNUM CONSTITUIT CUM ILLIS. *Il a fait avec eux une alliance éternelle*, à Sinaï, lorſqu'il leur a donné ſa Loi. Cette alliance n'a point été abſolument abrogée par l'Evangile ; elle a été ſeulement perfectionnée, & achevée : (*c*) *Non veni ſolvere legem, ſed adimplere.*

℣. 11. MAGNALIA HONORIS EJUS, &c. *Ils ont vû de leurs yeux les merveilles de ſa gloire.* Dieu manifeſta ſa gloire, lorſqu'il parut Sinaï, & qu'il donna ſa Loi à Iſraël. Toute cette montagne étoit environnée de la majeſté du Seigneur ; on y voyoit des feux, & des éclairs ; on entendoit des tonnerres ; une fumée en ſortoit de tous côtez. (*d*) L'Auteur appelle tonnerre, *honorem vocis*, (*e*) une voix glorieuſe, & magnifique ; une voix terrible, & éclatante. Les Hébreux appellent ordinairement le tonnerre, *la voix de Dieu.* Pſal. XXVIII. 4. *Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia.*

℣. 12. ET MANDAVIT ILLIS UNICUIQUE DE PROXIMO SUO. *Il a ordonné à chacun d'eux d'avoir ſoin de ſon prochain.* Dieu ne

(*a*) *Rom* X. 5. *Vide & Levit.* XVIII. 5. 6 *Ezech.* XX 11.

(*b*) Εἰς τὸ γνῶναι ὅτι ἄνθρωποί ἐσμεν ὑπάρχουσι τοῦ.

(*c*) *Matt.* V. 17.

(*d*) *Exod.* XX 18. 19. *Cunctus populus videbat voces, & Lampadas, & ſonitum buccinæ, montemque fumantem.*

(*e*) Καὶ δόξαν φωνῆς αὐτοῦ ἤκουσε τὸ ὡς αὐλοῦ.

Digitized by Google

13. *Viæ illorum coram ipso sunt semper, non sunt absconsæ ab oculis ipsius.*
14. *In unamquamque gentem præposuit rectorem:*
15. *Et pars Dei, Israël facta est manifesta.*

13. Leurs voyes lui sont toujours présentes, & elles n'ont jamais été cachées à ses yeux.
14. Il a établi un Prince pour gouverner chaque peuple :
15. Mais Israël a été visiblement le partage de Dieu même.

COMMENTAIRE.

s'est point contenté de demander à Israël des hommages, des adorations, des sacrifices, un culte religieux ; il lui a ordonné d'aimer son prochain, de vivre en paix avec lui, de s'abstenir du vol, des violences, des injustices contre ses égaux. La Loi, en un mot, n'est pas simplement pour Dieu, mais aussi pour l'homme, & pour la société.

℣. 13. VIÆ ILLORUM CORAM IPSO SUNT SEMPER. *Leurs voyes lui sont toujours présentes.* Depuis le moment qu'il a fait alliance avec eux, il ne les a point abandonnez. Il a été témoin de tous leurs mouvemens, & de toute leur conduite. Il a puni leurs crimes, lorsqu'ils se sont égarez de ses voyes. Il les a comblez de biens, lorsqu'ils lui ont été fidéles. Durant le voyage du désert, il a marché au milieu d'eux, & les a conduits pendant le jour, par l'apparition d'une colomne de nuée ; & pendant la nuit, par une colomne lumineuse. Le Grec ajoute : (*a*) *Leurs voyes ont été portées au mal dès leur jeunesse ; & il n'a pû changer leur cœur de pierre, en un cœur de chair.* Ou, suivant l'édition de Complute : *Tout homme est porté au mal dès sa jeunesse, & ils n'ont pû rendre leurs cœurs, cœurs de chair, de cœurs de pierre qu'ils étoient.* Cette derniére expression est imitée d'Ezéchiel : (*b*) *Dabo vobis cor novum, & spiritum novum ponam in medio vestri ; & auferam cor lapideum de carne vestra, & dabo vobis cor carneum.*

℣. 14. IN UNAMQUAMQUE GENTEM PRÆPOSUIT RECTOREM. (15.) ET PARS DEI, ISRAEL FACTA EST. *Il a établi un Prince pour gouverner chaque peuple.* (15) *Mais Israël a été le partage du Seigneur.* L'Auteur fait allusion à ce passage du Deutéronome : (*c*) *Lorsque le Très-haut partagea les peuples, & qu'il divisa les enfans d'Adam, il fixa les limites des peuples selon le nombre des enfans d'Israël ; mais Jacob fut le partage du Seigneur, Israël fut son héritage.* Dieu a donné aux autres nations des Rois, & des Princes temporels. Il leur a fixé leur héritage, & leur demeure ; mais il s'est réservé les Israëlites pour son

(*a*) Αἱ ὁδοὶ αὐτῶν πεσίλητ@ ἐπὶ τὸ πονηρὸν, ἐ ἐκ ἴχυσι τὸς καρδίας αὐτῶν, ἀντὶ λιθίνων ποιῆσαι καρδίας. Complut. Πᾶς δὲ ἄνθρωπ@ ἐκ πέπλη-τ@ ἐπὶ τὸ πονηρὸν, ἐ ἐκ ἴχυσιν τὸς καρδίας αὐτῶν ἀντὶ λιθίνων ποιῆσαι σαρκίνας.
(*b*) Ezech. XVI. 26.
(*c*) Deut. XXXII. 8. 9.

Digitized by Google

16. *Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei : & oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum.*

16. Toutes leurs œuvres ont paru aussi clairement devant lui que le soleil, & ses yeux se sont appliquez sans cesse à considérer leurs voyes.

17. *Non sunt absconsa testamenta per iniquitatem illorum, & omnes iniquitates eorum in conspectu Dei.*

17. L'alliance que Dieu a faite avec eux, n'a point été détruite par leurs offenses, & Dieu a vû toutes leurs iniquitez.

COMMENTAIRE.

peuple ; il a donné à Israël le pays qu'il a choisi. Il a voulu être leur Monarque, & leur Roi, il les a pris pour son héritage, & son peuple choisi. Plusieurs anciens, (*a*) & quelques nouveaux Interprétes, (*b*) ont crû que l'Auteur vouloit marquer ici, & dans l'endroit que nous avons cité du Deutéronome, que chaque nation avoit son Ange tutelaire ; mais que le Seigneur lui-même, étoit le tutelaire, & le défenseur d'Israël. La version des Septante au Deutéronome a donné lieu à cette opinion ; elle porte : (*c*) *Lorsque le Seigneur partagea les nations, il marqua leurs limites suivant le nombre des Anges de Dieu.* Le Grec (*d*) de cet endroit-ci est plus étendu que la Vulgate : *Car dans le partage des nations de toute la terre, il a établi un chef sur chaque peuple : Mais il a pris Israël pour son partage ; il l'a instruit comme son premier-né & lui distribuant la lumiére, & lui faisant ressentir les effets de son amour, il ne l'a point abandonné.* Mais l'édition Romaine est paralléle à la Vulgate.

℣. 16. OMNIA OPERA ILLORUM VELUT SOL. *Toutes leurs œuvres ont paru aussi clairement devant lui que le soleil, & ses yeux se sont appliquez sans cesse à considérer leurs voyes.* On peut prendre ce verset en deux sens différens. Dieu a toûjours regardé Israël d'un œil favorable, & il s'est appliqué à le protéger dans toutes ses voyes. Autrement : Il a attaché ses yeux sur Israël, en sorte qu'il ne le perd jamais de vûë, & qu'il examine toutes ses voyes. Il regarde avec quelque sorte d'indifférence les autres peuples ; il les laisse suivre les désirs de leur cœur : (*e*) *Dimisit omnes gentes ingredi vias suas.* Mais pour Israël, il a sur lui une attention particuliére ; il est jaloux de sa perfection, il le châtie dès qu'il s'égare de sa voye ; il le rappelle à son devoir, aussi-tôt qu'il s'en éloigne.

℣. 17. NON SUNT ABSCONSA TESTAMENTA PER INIQUI-

(*a*) *Origen. lib. 1. de Princip. Euseb. Demonst. lib. 4. cap. 7. August. in Psal.* LXXXVIII. & CXXXIV. *& alii passim.*

(*b*) *Raban. Glossa hic, & alii plures in Deut.* XXXII. 8. 9.

(*c*) Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν Ἀγγέλων Θεοῦ.

(*d*) *Complut.* Ἐν γὰρ μερισμῷ τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς πάσης, ἐκάστῳ ἔθνει καθίστησιν ἡγούμενον, τὴν προστιλαβέτο τὸν Ἰσραὴλ ἑαυτῷ μερίδα. Ὃν πρωτογονον ὁπῶς τιθηνεῖ παιδείαν, & μερίζων φῶς ἀγαπήσεως ἐκ ἀνίησιν αὐτόν.

(*e*) *Act.* XIV. 15.

Digitized by Google

18. *Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso: & gratiam hominis quasi pupillam conservabit.*

18. L'aumône de l'homme est devant Dieu comme un sceau; & il conservera le bienfait de l'homme, comme la prunelle de l'œil.

COMMENTAIRE.

TATEM ILLORUM. *L'alliance que Dieu a faite avec eux n'a point été détruite par leurs offenses.* Dieu ne s'est point éloigné d'eux pour toujours; il ne les a pas entiérement abandonnez, quoiqu'ils ayent souvent violé l'alliance qu'ils lui avoient jurée. Aussi souvent qu'ils sont revenus à lui par la pénitence, il les a reçûs dans sa miséricorde. Voyez le Psaume LXXVII. 34. *Cùm occideret eos, quærebant eum, & revertebantur; ipse autem est misericors, &c.* Le Grec ajoûte quelque chose, & fait un sens assez différent. (a) *Leurs injustices ne lui sont point inconnuës, & leurs péchez sont en présence du Seigneur. Mais le Seigneur qui est plein de bonté, considére son ouvrage, & ne les abandonne point entiérement, ni ne les laisse impunis, en pardonnant leurs fautes.* Tout cela n'est qu'une glose de ce qu'on lit dans la Vulgate, & dans le Grec de l'édition Romaine.

℣. 18. ELEEMOSYNA VIRI QUASI SIGNACULUM CUM IPSO. (b) *L'aumône de l'homme est devant Dieu comme un sceau; il conservera le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil.* Sous le nom d'*aumône* en cet endroit, on comprend tout le bien que l'homme fait à son prochain; toute action de piété & de miséricorde. Dieu la reçoit, & en conserve le souvenir; il la tient en quelque sorte scellée & gardée prétieusement dans ses tréfors, pour en remettre le fruit & la récompense dans son tems à celui qui l'a faite, & à ses enfans. Ne croyez donc pas que l'aumône que vous donnez au pauvre, ou que le service que vous rendez à vôtre prochain, soit une chose perduë pour vous; Dieu l'a reçûë & mise en dépôt dans ses magasins. Anciennement on scelloit, comme aujourd'hui on conserve sous la clef, les choses prétieuses. (c)

D'autres l'entendent ainsi: L'aumône ou l'action d'humanité, & le service que l'on rend à ses freres, est comme un anneau dans la main de Dieu; il la conserve aussi prétieusement que l'on conserve son anneau, & la prunelle de l'œil. Le sceau ou le cachet étoit ordinairement attaché à l'anneau, & les Hebreux donnent souvent à l'anneau le nom de cachet. *Quand Jéchonias seroit un anneau dans ma main, je l'en arracherois, dit le*

(a) Οὐκ ἀπρόσοπτοι αἱ ἀδικίαι αὐτῶν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πᾶσα ἁμαρτία ἀνθρώπου ἐναντι Κυρίου. Κύριος δὲ χρηστός ἐστι, καὶ εἰδὼς τὸ πλάσμα αὐτοῦ, ὅτι ἀνθρωποί εἰσιν, ὅπως ἐγκαταλίπῃ φειδόμενος αὐτῶν.

(b) Edit. Latin. Sixti V. & Complut. & alii multi: Quasi sacculus cum ipso.

(c) *Vide Deut.* XXXII. 34. *Cant* VIII. 6. *Jerem.* XXII. 24. *Dan.* VI. 17. XIV. 10. *Job.* IX. 7.

Digitized by Google

19. *Et posteà resurget, & retribuet illis retributionem, unicuique in caput ipsorum, & convertet in interiores partes terræ.*

20. *Pœnitentibus autem dedit viam justitiæ, & confirmavit deficientes sustinere, & destinavit illis sortem veritatis.*

19. Dieu s'élevera enfin, il rendra à chacun la récompense qu'il aura méritée; & il précipitera les méchans jusqu'au fond de la terre.

20. Mais il donne aux pénitens un retour dans la voye de la justice. Il affermit ceux qui sont tentez de perdre la patience, & il leur destine la vérité pour partage.

COMMENTAIRE.

le Seigneur. (*a*) Et Aggée parlant à Zorobabel, lui dit: (*b*) *Je vous mettrai comme un cachet, parce que je vous ai choisi.* Et l'Epouse du Cantique dit à son bien-aimé: (*c*) *Mettez-moi comme un sceau sur vôtre cœur & sur vôtre bras.* Le sceau est donc mis comme une chose prétieuse, & qu'on conserve chérement. Cette derniere explication est la meilleure. Il n'est pas naturel de dire: *L'aumône de l'homme est avec Dieu comme un anneau*, ou comme un cachet, lorsqu'on veut marquer simplement qu'il la tient serrée dans ses trésors. Cette expression seroit trop dure.

℣. 19. POSTEA RESURGET, ET RETRIBUET ILLIS, &c. *Dieu s'élevera enfin, & rendra à chacun la récompense qu'il aura méritée.* Avant ces paroles, le Grec lit: *Il donne la pénitence à ses fils, & à ses filles.* Il leur donne le tems de retourner à lui, & de faire pénitence. Il ne les accable pas tout d'un coup, aussi-tôt qu'ils ont péché. Mais aprés avoir differé quelque tems, s'ils ne se convertissent point, il se leve, & les punit selon leurs œuvres. Mais en retranchant les paroles qu'on ne lit ni dans la Vulgate, ni dans l'édition Romaine, ni dans celle d'Alde, on peut donner au Texte un sens tout contraire. (*d*) Dieu conserve le souvenir des aumônes & de nos bonnes œuvres, aussi précieusement que l'on garde un anneau, & la prunelle de l'œil. Le tems viendra qu'il se levera, & qu'il nous comblera de ses biens, comme un maître qui récompense ses serviteurs de leur fidélité, ou un Général qui distribuë à ses soldats les marques d'honneur, qu'ils ont méritées par leur valeur. Cela arrivera à la mort, ou au jugement dernier.

CONVERTET IN INTERIORES PARTES TERRÆ. *Il précipitera les méchans jusqu'au fond de la terre.* Il les précipitera dans l'enfer, ou il les abîmera dans la terre, comme lorsque Coré, Dathan & Abiron furent ensevelis tout vivans dans la terre, qui s'ouvrit sous leurs pieds. Ce passage n'est point dans le Grec. Il ne peut s'appliquer à ce qui précéde, que suivant le premier sens que nous avons proposé.

(*a*) *Jerem.* XXII. 24.
(*b*) *Agg.* II. 24.
(*c*) *Cant.* VIII 6.
(*d*) *Vide Palac. Junf: Lyr.*

℣. 20.

Digitized by Google

21. *Convertere ad Dominum, & relinque peccata tua:*
22. *Precare ante faciem Domini, & minue offendicula.*

23. *Revertere ad Dominum, & avertere ab injustitia tua, & nimis odito execrationem.*
24. *Et cognosce justitias, & judicia Dei, & sta in sorte propositionis, & orationis altissimi Dei.*

21. Convertissez-vous au Seigneur : quittez vos péchez :
22. Offrez-lui vos prieres, & éloignez-vous de plus en plus de ce qui vous est un sujet de chûte.
23. Retournez au Seigneur ; détournez-vous de l'injustice, & ayez en horreur ce que Dieu déteste.
24. [Connoissez la justice, & les jugemens de Dieu : demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, & dans l'invocation du Dieu très-haut.

COMMENTAIRE.

℣. 20. POENITENTIBUS AUTEM DEDIT VIAM JUSTITIÆ. *Mais il donne aux pénitens un retour dans la voye de la justice. Il affermit ceux qui sont tentez de perdre patience, & il leur destine la vérité pour partage.* Ou bien, en prenant la vérité pour la constance, la fermeté : Il leur donne un courage, & une fermeté dans le bien qui ne se démentent point. Le Grec est plus court & plus clair. (*a*) *Au reste* le Seigneur *a accordé un retour à ceux qui font pénitence, & il console*, ou il exhorte *ceux qui manquent de patience*, ou ceux qui sont en danger de tomber dans le désespoir. Le pécheur ne peut avoir aucune excuse légitime de la part de Dieu qui l'éclaire, qui l'instruit, qui le corrige, qui le menace, qui l'attend à pénitence, & qui récompense tout le bien qu'il peut faire. Il rappelle ceux qui s'égarent ; il console ceux qui tombent dans le découragement ; il rassure ceux qui sont tentez de désespoir. Après tout cela, le Sage conclut ℣. 21. *Convertissez vous donc au Seigneur, & quittez vos péchez, &c.*

℣. 24. COGNOSCE JUSTITIAS, ET JUDICIA DEI, &c. *Connoissez la justice, & les jugemens de Dieu, &c.* Ce verset, & les trois suivans sont beaucoup plus courts dans le Grec. (*b*) Les voici : *Qui loüera le Très-haut dans l'enfer, en la place de ceux qui sont en vie, & qui confessent sa grandeur ? Celui qui est mort, non plus que celui qui n'est point du tout, ne sont point en état de loüer le Seigneur. Celui qui vit, & qui a le cœur sain, loüera le Seigneur.* N'attendez point à bien faire, & à loüer le Seigneur dans l'autre vie ; loüez-le pendant que vous vivez. Ce ne sont ni les pécheurs, ni les morts qui publient ses loüanges ; ce sont les justes & les vivans. Ces pensées sont empruntées des Pseaumes, où

(*a*) Πλὴν μετανοοῦσι ἔδωκεν ἐπάνοδον, καὶ παρεκάλεσεν ἐνλειπόντας ὑπομονῇ. | διδόντων ἀνθομολόγησιν. Ἀπὸ νεκροῦ ὡς μηδὲ ὄντος ἀπόλλυσι ἐξομολογήσεις. ζῶν, καὶ ὑγιὴς τῇ καρδίᾳ, αἰνέσει τὸν Κύριον.
(*b*) Ὑψώσει τὶς αἰνέσει ἐν ᾅδου ἀντὶ ζώντων, καὶ

Digitized by Google

25. *In partes vade sæculi sancti, cum vivis, & dantibus confessionem Deo.*

26. *Non demoreris in errore impiorum: ante mortem confitere. A mortuo quasi nihil, perit confessio.*

27. *Confiteberis vivens, vivus, & sanus confiteberis, & laudabis Deum, & gloriaberis in miserationibus illius.*

28. *Quàm magna misericordia Domini, & propitiatio illius convertentibus ad se?*

29. *Nec enim omnia possunt esse in hominibus, quoniam non est immortalis filius hominis, & in vanitate malitiæ placuerunt.*

25. Allez prendre part au siécle saint] avec ceux qui vivent, & qui rendent gloire à Dieu.

26. [Ne demeurez point dans l'erreur des méchans : loüez Dieu avant la mort.] La loüange n'est plus pour les morts, parce qu'ils sont comme s'ils n'étoient plus.

27. Loüez Dieu tant que vous vivez; loüez-le pendant que vous joüissez de la vie, & de la santé: [loüez Dieu, & glorifiez-vous dans ses misericordes.]

28. Combien est grande la misericorde du Seigneur, & le pardon qu'il accorde à ceux qui se convertissent à lui?

29. Car tout ne se peut pas trouver dans les hommes; parce que les enfans des hommes ne sont pas immortels, & qu'ils mettent leur plaisir dans la vanité, & dans la malice.]

COMMENTAIRE.

elles se rencontrent en plus d'un endroit, (*a*) & dans d'autres passages de l'Ecriture.

℣. 27. VIVUS ET SANUS CONFITEBERIS. *Loüez-le pendant que vous joüissez de la vie & de la santé.* Le Grec dit : (*b*) *Pendant que vous êtes vivant, & sain de cœur.* Sain de corps, & d'esprit. Les Hébreux mettoient l'esprit & la vie dans le cœur.

℣. 29. NEC ENIM OMNIA POSSUNT ESSE IN HOMINIBUS. *Car tout ne se peut pas trouver dans les hommes, parce qu'ils ne sont point immortels.* Il faut joindre ceci au verset précédent. Que la misericorde de Dieu est grande envers ceux qui se convertissent sérieusement ! & qu'il faut que le Seigneur ait de condescendance & de compassion pour nos foiblesses ! Car enfin nous ne sommes point impeccables, ni immortels : nous sommes environnez d'infirmitez, & d'un corps de mort, qui par son poids entraîne l'ame vers la terre, & les choses sensibles. Il ne faut pas s'imaginer que l'on trouve dans nous toutes les bonnes qualitez que l'on y demande, ni que nous puissions parvenir à cet état de perfection qu'on nous propose. Nous faisons tous bien des fautes, & avons grand besoin de misericorde.

℣. 30. QUID LUCIDIUS SOLE? ET HIC DEFICIET. *Qu'y a-*

(*a*) *Psal.* LXXXVII. 11. CXIII. 17. *Vide & Isai.* XXXVIII. 18. *Baruch.* II. 17.

(*b*) Ζῶν καὶ ὑγιὴς τῇ καρδίᾳ.

30. *Quid lucidius sole? Et hic deficiet. Aut quid nequius quàm quod excogitavit caro & sanguis? Et hoc arguetur.*

30. Qu'y-a-t'il de plus lumineux que le soleil? Et néanmoins il souffre des défaillances. Qu'y-a-t'il de plus corrompu que ce que pense la chair, & le sang? [Et cette malignité sera punie.]

31. *Virtutem altitudinis cœli ipse conspicit: & omnes homines terra, & cinis.*

31. Le soleil contemple ce qu'il y a de plus élevé au haut des cieux; mais tous les hommes ne sont que terre, & que cendre.

COMMENTAIRE.

a-t-il de plus lumineux que le soleil? & néanmoins il souffre des défaillances. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair & le sang? Si le soleil, tout lumineux qu'il est, tombe quelquefois en éclypse, que doit-on attendre de l'homme, qui est composé de chair & de sang, & dont toutes les pensées sont tournées vers la terre? Doit-on esperer qu'il ne fera point de chûtes, & qu'il vivra dans la plus sublime perfection? Le Sage prévient ici une objection tacite qu'on auroit pû lui faire. Vous nous proposez des maximes trop relevées, & une morale trop parfaite: l'homme n'est point capable d'une telle élevation. Il est vrai, dit le Sage, il n'y a que Dieu qui soit parfait. Mais l'homme au moins doit vivre dans l'humiliation, dans la vigilance, dans la dépendance de la miséricorde du Seigneur. C'est ce qu'il montre au long au Chapitre suivant. Le Grec varie. Quelques Exemplaires portent: (a) *Qu'y a-t-il de plus brillant que le soleil? & néanmoins il souffre des éclypses. Et l'homme ne pensera qu'à la chair & au sang?* D'autres lisent: *Qu'y a-t-il de plus brillant que le soleil? & toutefois il souffre des défaillances. Et la chair & le sang ne sont occupez que du mal.*

(a) *Complut.* Τὶ φωτεινότερον ἡλίου; καὶ τοῦτο ἐκλείπει, καὶ αὐτὸς ἐνθυμηθήσεται σάρκα καὶ αἷμα. *Alii libri;* Τὶ φωτεινότερον ἡλίου; καὶ τοῦτο ἐκλείπει. καὶ πονηρὸν ἐνθυμηθήσεται σάρξ καὶ αἷμα;

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Dieu seul juste. Ses ouvrages, & ses merveilles au-dessus de nôtre portée, & de nos expressions. Foiblesse, & corruption de l'homme. Conduite pleine de miséricorde que Dieu tient envers eux. Accompagner ses bienfaits de bonnes manieres, & de bonnes paroles. Prévenir les maux par la prévoyance. L'homme de bien toujours dans la crainte, & dans la défiance.

℣. 1. *QUI vivit in æternum, creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, & manet invictus Rex in æternum.*

℣. 1. CElui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble. Le Seigneur sera seul reconnu juste; & il est le Roi invincible, qui subsiste pour jamais.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI VIVIT IN ÆTERNUM, CREAVIT OMNIA SIMUL. (*a*) *Celui qui vit éternellement, a créé toutes choses ensemble.* Il faut joindre ceci au Chapitre précédent. L'Auteur a dit plus haut que la miséricorde de Dieu attend que l'homme se convertisse, parce que le Tout-puissant sait la foiblesse de l'homme, & le penchant qu'il a au mal. Cela fait qu'il ne le traite pas dans toute la rigueur de sa justice. Ici l'Auteur continuë la même matiére. Il reléve d'abord la grandeur, la puissance, la justice infinie de Dieu; puis il parle de la foiblesse & de la corruption de l'homme. Il en conclut que c'est pour cela que le Seigneur use d'indulgence & de miséricorde envers lui. Au verset 15. il commence une autre matiere. Voici la liaison de la fin du Chapitre XVII. avec le commencement de celui-ci. Le soleil, tout brillant & tout grand qu'il est, souffre toutefois des éclypses; que sera-ce donc de l'homme, qui n'est que poussiére & que cendre? qui n'est que chair & que sang, que corruption & que foiblesse? Mais le souverain Créateur a créé généralement toutes choses, il est le pere & le maître de l'homme & du soleil, & de toutes les créatures. Lui seul est juste, incorruptible, éternel, tout-puissant. Il connoît nôtre foiblesse & nôtre pauvreté.

Creavit omnia simul, est expliqué par quelques-uns: (*b*) *Il a créé toutes*

(*a*) *Abest à quibusdam. Gracis. Hasichel.*

(*b*) *August. in Genes. ad litter. lib. 4. cap 33. 34. & lib. 5. cap. 24. & l. XI. de Civit. c. 7. Author. de Mirabil. Script. lib. 1. cap. 1. Caiet. Melch. Canus.*

Digitized by Google

2. *Quis sufficit enarrare opera illius?*	2. Qui sera capable de raconter ses ouvrages?
3. *Quis enim investigabit magnalia ejus?*	3. Qui pourra pénétrer ses merveilles?

COMMENTAIRE.

choses à la fois, & dans un instant; en sorte que l'ordre successif marqué dans Moyse, n'est qu'un ordre d'intelligence, qui marque beaucoup moins ce qui s'est passé réellement, que la maniére dont nous concevons que s'est dû faire l'arrangement des créatures, en l'état où elles se trouvérent après leur production. D'autres (*a*) veulent que *simul*, ensemble, en cet endroit, n'excluë nullement la succession dans l'ordre de la création; mais désigne seulement que toutes choses sans exception, sont sorties des mains de Dieu, & qu'il est le seul créateur de l'univers. D'autres (*b*) enfin croyent que le Sage veut marquer que Dieu créa dans un moment la matiére de tous les êtres corporels. Il créa le chaos, qui fut comme la base & la matiére de tout ce qui fut produit dans la suite des six jours de la création. La seconde de ces trois explications est la meilleure. Le terme Grec de l'original (*c*) désigne plutôt que toutes les créatures généralement sont l'ouvrage de Dieu, qu'une unité de tems. Et dans les Pseaumes, (*d*) lorsqu'il est dit que *Dieu a créé tous les cœurs ensemble*, cela signifie qu'il les a produits tous sans exception. *Sine ipso factum est nihil.*

DEUS SOLUS IUSTIFICABITUR, &c. *Le Seigneur sera seul reconnu juste, & il est le Roi invincible, qui subsiste pour jamais.* Lui seul est exemt de défauts & de reproches; lui seul est juste par essence, & impeccable; lui seul est juste & irrépréhensible dans ses actions. Au lieu que tout homme est menteur, injuste, corrompu, sujet à une infinité de foiblesses & de maux. Le Grec ajoûte quelque chose. (*e*) *Le Seigneur est le seul juste, & il n'y en a nul autre que lui; il gouverne le monde* (comme un pilote gouverne un navire) *avec la paume de sa main, & tout obéit à sa volonté. Car il est le Roi de toutes choses par sa puissance* infinie. *Il discerne le saint du profane parmi ses sujets.*

℣. QUIS SUFFICIT NARRARE OPERA ILLIUS? *Qui sera capable de raconter ses ouvrages*, de publier sa grandeur & sa puissance infinie? Le Grec: (*f*) *A qui a-t-il donné la faculté de raconter ses ou-*

(*a*) *Ita Concil. Lateran. c. firmiter. Jans. Vatab. Grot. alii passim.*

(*b*) *Vide Gregor. lib. 32. Moral. cap. 9. & 10. D. Th. prima parte q. 74 art. 2. ad 2. Rab. Hugo. Dionys. Lir. alii.*

(*c*) Ἔκτισε ἐπὶ πάσῃ κοινῇ. *Creavit omnia communiter.*

(*d*) *Psal.* XXXII. 15. היוצר יחד לבם

(*e*) Κύριος μόνος δικαιωθήσεται, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν αὐτοῦ. Ὁμαλίζων (*Complut.* ὁμαλίων) τὸν κόσμον ὡς σπείραμῃ χειρὸς αὐτοῦ, καὶ πάντα ὑπακούει τῷ θελήματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ βασιλεὺς πάντων ἐστὶ καὶ κρίσις αὐτοῦ, διαιρῶν τὸ ἅγιον ἐκ τῶν ἁγίων ἀπὸ διηρημένων.

(*f*) Τίνι ἐξετάσῃ, (ou bien) ἠδὴ ἐξετάσῃ ἐξαγγελίαν τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Digitized by Google

4. *Virtutem autem magnitudinis ejus quis enunciabit? Aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus?*

5. *Non est minuere, neque adjicere, nec est invenire magnalia Dei.*

6. *Cum consummaverit homo, tunc incipiet: & cum quieverit, aporiabitur.*

4. Qui représentera la toute-puissance de sa grandeur; ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde?

5. On ne peut ni diminuer, ni ajoûter rien aux merveilles de Dieu; & elles sont incompréhensibles.

6. Lorsque l'homme sera à la fin des loüanges de Dieu, il ne fera que commencer; & quand il finira, il sera dans un profond étonnement.

COMMENTAIRE.

vrages? Qui est l'homme à qui Dieu ait fait la grace de connoître & d'annoncer ses merveilles.

℣. 4. QUIS ADJICIET ENARRARE MISERICORDIAM? *Qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde?* Et quand on pourroit annoncer ses grandeurs & ses merveilles, qui pourroit publier ses miséricordes? *Quis adjiciet enarrare?* Car sa miséricorde est au-dessus de toutes ses œuvres: (*a*) *Miserationes ejus super omnia ejus.*

℣. 5. NON EST MINUERE, NEQUE ADJICERE, &c. *On ne peut ni diminuer, ni ajouter rien aux merveilles de Dieu.* Vous n'y ajoutez rien par vos loüanges, vous n'en diminuez rien par vôtre silence. Il est au-dessus de toutes vos loüanges, & ne craint point que vous le blâmiez, ou que vous diminuiez la grandeur de ses ouvrages. Ceux-ci parlent plus haut que vous ne sauriez faire. Toute la nature annonce sa grandeur.

℣. 6. CUM CONSUMMAVERIT HOMO, TUNC INCIPIET, &c. *Lorsque l'homme sera à la fin des loüanges de Dieu, il ne fera que commencer; & quand il finira, il sera dans l'étonnement.* Quand vous aurez fait tous vos efforts pour pénétrer les grandeurs de Dieu, & que vous vous serez épuisé à le loüer, vous trouverez que vous n'en aurez encore rien dit, ni rien connu, qui approche de ce qu'il est. Et lorsque vous croirez avoir fini, & n'avoir plus rien à dire, vous reconnoîtrez avec un profond étonnement, qu'il vous en reste plus à faire, que vous n'en avez fait. On sait proprement que l'on ne connoît pas Dieu, que lorsqu'on l'a beaucoup étudié. Plus on le médite, & plus on le trouve élevé; sa profondeur est impénétrable, sa grandeur est inaccessible. Plusieurs Exemplaires Latins, (*b*) & grand nombre de Commentateurs lisent ici: *Cùm consummaverit homo, tunc incipiet: & cùm quieverit, operabitur. Lorsque*

(*a*) *Psal.* CXLIV. 9.

(*b*) *Sixti V. Complut. Raban. Lyr. Jans. alii plures tam impressi, quàm Manuscripti. Grac.* Ὅταν συντελέσῃ ἄνθρωπος, τότε ἄρξεται, καὶ ὅταν παύσηται τότε ἀπορηθήσεται πάλιν ἔχει. *Complut. non legit,* πάλιν ἔχει.

Digitized by Google

7. *Quid est homo, & qua est gratia illius? Et quid est bonum, aut quid nequam illius?*

8. *Numerus dierum hominum, ut multum, centum anni: quasi gutta aquæ maris deputati sunt: & sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.*

7. Qu'est-ce que l'homme, & en quoi peut-il être utile *à Dieu?* Quel bien, ou quel mal lui peut-il faire?

8. La vie de l'homme, même la plus longue, n'est au plus que de cent ans. Ce peu d'années au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte de l'eau de la mer, ou un grain de sable.

COMMENTAIRE.

l'homme aura achevé, il ne fera que commencer; & lorsqu'il sera demeuré en repos, il travaillera. Vous aurez beau travailler à approfondir les œuvres de Dieu, & à relever sa grandeur; quand vous aurez fait tous vos efforts, vous trouverez que vous n'aurez rien fait; vous gagnerez plus de l'adorer en silence, & de reconnoître que vous ne pouvez atteindre à sa majesté. Ou bien: Soit que vous le loüiez, ou que vous demeuriez dans le silence, vous n'ajouterez rien à sa gloire: vous travaillerez autant par vôtre repos, par vos humbles admirations, que par vôtre application & vôtre travail. Le Roi Hieron demandoit à Simonide ce que c'étoit que Dieu. Simonide lui demanda deux jours pour y penser; puis quatre, puis un plus grand nombre. Le Roi étonné lui en demanda la raison. Plus j'y pense, répondit Simonide, plus la chose me paroît profonde & obscure.

℣. 7. QUID EST HOMO, ET QUÆ GRATIA ILLIUS? *Qu'est-ce que l'homme, & en quoi peut-il être utile à Dieu?* Le Grec: (*a*) *Qu'est-ce que l'homme, & quelle est son utilité?* Que peut-il faire à Dieu, en bien ou en mal? S'il est méchant, que peut-il contre Dieu? s'il est bon, que peut-il faire pour lui? Dieu n'a que faire de nos biens; (*b*) s'il demande que nous soyons gens de bien, c'est pour nous, & non pour lui qu'il le demande. *Quid prodest Deo, si justus fueris*, dit Job, (*c*) *aut quid ei confers, si immaculata fuerit via tua?* Qui suis je, Seigneur, s'écrioit saint Augustin, (*d*) pour mériter que vous me fassiez un commandement de vous aimer, & que vous vous fâchiez si je ne le fais point, & que vous me menaciez des derniers malheurs, si je manque à ce devoir. *Quid tibi sum, ut amari te jubeas à me? Et nisi faciam irascaris mihi, & mineris ingentes miserias?*

℣. 8. NUMERUS DIERUM HOMINUM, UT MULTUM, CENTUM ANNI, &c. *La vie de l'homme, même la plus longue, n'est au plus que de cent ans. Ce peu de jours comparé à l'éternité, n'est que comme*

(*a*) Τὶ ἀνθρώπος, ἢ τὶ ἡ χρῆσις αὐτοῦ; *Vulg. legit.* Ἢ τὶς ἡ χρησότης αὐτοῦ;

(*b*) *Psal.* XV. 2.

(*c*) *Job.* XXII. 3.

(*d*) *August. lib.* 1. *Confess. cap.* 5.

Digitized by Google

9. *Propter hoc patiens est Deus in illis, & effundit super eos misericordiam suam.*

10. *Vidit præsumptionem cordis eorum, quoniam mala est: & cognovit subversionem illorum, quoniam nequam est.*

9. C'est pourquoi le Seigneur les attend avec patience; & il répand sur eux sa miséricorde.

10. Il voit la présomption, & la malignité de leur cœur: il connoît le renversement de leur esprit, qui est corrompu

COMMENTAIRE.

une goutte d'eau, ou un grain de sable. L'Auteur du Pseaume LXXXIX. (*a*) que nous croyons être de l'un des Lévites descendans de Moyse, & composé apparemment pendant la captivité de Babylone, fixe la durée ordinaire de la vie des hommes, à soixante-dix, ou au plus à quatre-vingt ans. L'Auteur de ce Livre dit que quelquefois on arrive jusqu'à cent ans. Mais qu'est-ce que cette durée, en comparaison de l'éternité? Voici le Grec: (*b*) *Le nombre des jours de la plus longue vie de l'homme est de cent ans; mais le tems de la mort de chacun est inconnu*, & on ne peut en fixer la mesure. *Mille années dans l'éternité sont comme une goutte d'eau de la mer, & comme un grain de sable.* Mille ans devant vos yeux, dit le Psalmiste, (*c*) sont comme le jour d'hier qui est passé. Et saint Pierre: (*d*) *Un jour devant le Seigneur est comme mille ans, & mille ans sont comme un jour.* Macrobe dit que de son tems les Philosophes fixoient la durée de l'âge de l'homme, à soixante & dix ans. (*e*) *Ut septies deni computentur anni, hoc à Physicis creditur meta vivendi, & hoc vitæ humanæ perfectum spatium terminatur.* Mais Sénéque (*f*) la fixoit à cent ans ou environ. *Perveniſſe te ad ultimum ætatis humanæ videmus. Centesimus tibi vel suprà, premitur annus.*

℣. 9. PROPTER HOC PATIENS EST DEUS. *C'est pourquoi le Seigneur les attend avec patience.* C'est la conclusion de tout ce qu'il vient de dire, & le but de tout ce discours. Dieu connoît la foiblesse de l'homme, & son penchant vers le mal. Il sait la briéveté de sa vie, & les infirmitez qui l'environnent, c'est ce qui l'empêche de le traiter dans la derniere rigueur. Nôtre infirmité est pour Dieu un motif de misericorde, & non une raison de mépris envers nous.

℣. 10. VIDIT PRÆSUMPTIONEM CORDIS EORUM. *Il voit la présomption & la malignité de leur cœur.* Voici le Grec de tout ce verset & du suivant: (*g*) *Le Seigneur voit & connoît que leur mort sera*

(*a*) *Psal.* LXXXIX. 10. *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni. Si autem in potentatibus octoginta anni; & amplius eorum labor, & dolor.*

(*b*) Ἀριθμὸς ἡμερῶν ἀνθρώπου πολλὰ ἔτη ἐαυτῶν. Ἀλογίστῳ δὲ ἐκάστῳ πάντα ἡ κοίμησις. Ὡς σταγὼν ὕδατος ἀπὸ θαλάσσης, καὶ ὡς ψῆφος ἄμμου, οὕτως χίλια ἔτη ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ σου.

(*c*) *Psal* LXXXIX. 4.

(*d*) 2. *Petri* III. 8.

(*e*) *Macrob Somn. Scipion.*

(*f*) *Senec de Brevit. vita, c.* 3.

(*g*) Εἶδε & ἐπέγνω κύριος καὶ συνῆκεν ὅτι πονηρά. (11.) Διὰ τοῦτο ἐπλήσθησαν τὰ ἐξιλάσεμα αὐτῶν

malheureuse.

Digitized by Google

11. *Ideò adimplevit propitiationem ſuam in illis, & oſtendit eis viam æquitatis.*

12. *Miſeratio hominis circa proximum ſuum: miſericordia autem Dei ſuper omnem carnem.*

13. *Qui miſericordiam habet, docet, & erudit quaſi paſtor gregem ſuum.*

11. C'eſt pour cela qu'il les traite dans la plénitude de ſa douceur, [& qu'il leur montre le chemin de la juſtice.]

12. La miſéricorde de l'homme ſe répand ſur ſon prochain; mais la miſéricorde de Dieu s'étend ſur toute chair.

13. Etant plein de compaſſion, il enſeigne, & châtie les hommes, comme un paſteur fait ſes brebis.

COMMENTAIRE.

malheureuſe. (11.) *C'eſt pourquoi il les traite dans la plénitude de ſa douceur.* Dieu touché de compaſſion pour les hommes, dont il prévoit la fin malheureuſe, répand ſur eux ſa miſéricorde, & les traite dans la plénitude de ſa clémence, pour leur faire éviter ce dernier malheur, & pour le leur faire prévenir par la pénitence.

℣. 10. MISERATIO HOMINIS CIRCA PROXIMUM, &c. *La miſéricorde de l'homme ſe répand ſur ſon prochain; mais la miſéricorde de Dieu s'étend ſur toute chair.* La compaſſion que l'homme a de ſon prochain, & le penchant qui le porte à faire du bien à ſon ſemblable, différe par bien des endroits de la miſéricorde du Seigneur. Le Sage releve principalement ici l'étenduë infinie, ou l'univerſalité de la charité, & de la clémence de Dieu. Elle s'étend généralement ſur toutes les créatures, ſur les hommes, & ſur les animaux, ſur les bons & ſur les mauvais, ſur ceux qui le loüent, & ſur ceux qui l'offenſent. Ces derniers ſemblent même y avoir plus de part que d'autres, puiſqu'ils en ont un plus grand beſoin. La miſéricorde de l'homme eſt toujours un peu intéreſſée, & celle de Dieu eſt purement gratuite. L'homme eſpére au moins quelque retour de reconnoiſſance de la part de l'homme, & il attend toujours de la récompenſe de la part de Dieu, s'il agit dans la connoiſſance de la vraye Religion. Mais Dieu ne peut être touché par aucun de ces motifs, puiſque l'homme ne peut rien faire pour lui, ni contribuer directement à ſa grandeur, ni à ſa félicité infinie. Enfin ſi nous avons de la tendreſſe pour les malheureux, c'eſt que nous ſavons qu'étant hommes, nous pouvons tomber dans les mêmes diſgraces, où nous les voyons. Mais Dieu eſt infiniment ſupérieur à tous les événemens, & à toutes les viciſſitudes.

℣. 13. QUI MISERICORDIAM HABET, &c. *Etant plein de compaſſion, il enſeigne, & châtie les hommes, comme un paſteur fait ſes brebis.* (14.) *Il fait miſéricorde à celui qui reçoit ſes inſtructions, &c.* Le Grec ſe doit joindre à ce qui précéde, en cette ſorte: 12. *La miſéricorde du Seigneur s'étend ſur toute chair.* 13. *Il reprend, il corrige, il enſeigne, il con-*

Digitized by Google

14. *Miseretur excipientis doctrinam miserationis, & qui festinat in judiciis ejus.*

15. *Fili, in bonis non des querelam, & in omni dato, non des tristitiam verbi mali.*

16. *Nónne ardorem refrigerabit ros: sic & verbum melius quàm datum.*

17. *Nónne ecce verbum super datum bonum? Sed utraque cum homine justificato.*

14. Il fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, & qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances.

15. Mon fils, ne mêlez point les reproches au bien que vous faites, & ne joignez jamais à vôtre don, des paroles tristes, & affligeantes.

16. La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur du grand chaud? Ainsi la parole *douce* vaut mieux que le don.

17. *La douceur* des paroles ne passe-t'elle pas le don même? Mais toutes les deux se trouvent dans l'homme juste.

COMMENTAIRE.

vertit, ou il rappelle *comme un pasteur fait son troupeau. Il fait miséricorde à ceux qui reçoivent ses corrections, & à ceux qui se hâtent de se soûmettre à ses ordonnances.* A la lettre; *à ses jugemens.* Ici finit le discours commencé au verset 22. du Chapitre XIV.

℣. 15. FILI, IN BONIS NON DES QUERELAM. *Mon fils, ne mêlez point les reproches au bien que vous faites.* Voici de nouvelles maximes, qui regardent principalement la maniére d'obliger ses amis, & divers autres sujets de morale. Le Sage recommande ici une chose importante dans le commerce de la vie, c'est non seulement de faire du bien à son prochain, mais de le faire de bonne grace, & de l'accompagner de bonnes & de gratieuses maniéres. Cet assaisonnement vaut souvent mieux que ce que l'on donne. Donner agréablement, gayement, à tems, avec de bonnes paroles, & avec un visage prévenant. (*a*)

Super omnia vultus
Accessêre boni, nec iners pauperque voluntas.

Il vaudroit souvent mieux refuser, que d'accorder d'une certaine maniére rebutante & triste. Les Anciens appelloient cela, *Donner un pain pierreux.* L'on doit faire en sorte que celui qui reçoit, soit encore plus content de la maniére, que du don: (*b*) *Tunc est summa virtus tribuentis, ubi ille qui discessit, dicit sibi: Magnum hodie lucrum feci. Malo quòd illum talem inveni, quàm si multiplicatum hoc ad me aliâ viâ perveniisset.* Voyez ci-après le verset 18.

℣. 17. NONNE ECCE VERBUM SUPER DATUM BONUM? &c. *La douceur des paroles ne passe-t'elle pas le don même? Mais toutes les deux se trouvent dans l'homme juste.* Un homme poli & obligeant joint ensemble ces deux choses; le bienfait, & la maniére gratieuse. Le Grec:

(*a*) Ovid. Metamorph. lib. VIII.

(*b*) Senec. 2. lib. de Benefic. cap. 3.

Digitized by Google

18. *Stultus acriter improperabit : & datus indisciplinati tabescere facit oculos.*

19. *Ante judicium, para justitiam tibi, & antequam loquaris, disce.*

20. *Ante languorem, adhibe medicinam ; & ante judicium, interroga teipsum, & in conspectu Dei invenies propitiationem.*

18. L'insensé fait des reproches aigres, & le don de l'indiscret dessèche les yeux.

19. [Travaillez à acquérir la justice, avant que de juger ;] & apprenez, avant que de parler.

20. Usez de remédes avant la maladie. Interrogez-vous vous-même avant le jugement, & vous trouverez grace devant Dieu.

COMMENTAIRE.

(a) *Le discours gratieux ne vaut-il pas mieux qu'un grand don ? Mais l'un & l'autre sont agréables aux hommes.* Mais les meilleurs exemplaires sont semblables à la Vulgate : *L'un & l'autre se trouvent dans l'homme gratieux*, dans l'homme qui trouve grace : ce que l'Auteur de la vulgate a entendu de l'homme juste, *Cum homine justificato.*

℣. 19. ANTE JUDICIUM PARA JUSTITIAM TIBI. *Travaillez à acquérir la justice, avant que de juger : & apprenez, avant que de parler.* La premiére partie de ce verset n'est pas dans le Grec. Voici de nouvelles maximes, qui n'ont nul rapport avec les précédentes. Le Sage recommande ici la prudence, & l'attention qu'on doit avoir sur sa langue. Il condamne la précipitation, & la légéreté à parler.

℣. 20. ANTE LANGUOREM, ADHIBE MEDICINAM. *Usez de remédes avant la maladie.* Ou plûtôt : Usez de préservatifs, ou de remédes de précaution. Ces remédes sont la diéte, l'exercice, les purgations. Ces avis qui sont utiles pour la conservation de la santé, deviennent nécessaires dans la morale, lorsqu'il s'agit des maladies de l'ame, que l'on peut bien plus aisément prévenir que celles du corps ; parce que celles du corps pour l'ordinaire nous sont inconnuës, sont toujours involontaires, & nous viennent par des voyes que nous ne pouvons prévoir ; au lieu que celles de l'ame sont volontaires, bien connuës, & qu'on peut aisément les prévenir, ou en évitant certaines occasions, ou en prenant certains avis, ou en se mettant sous la conduite d'un habile médecin de l'ame, ou enfin en résistant au penchant & à l'habitude, avant qu'elle se forme, & qu'elle se fortifie.

Principiis obsta ; serò medicina paratur,
Cùm mala per longas invaluêre moras.

(a) Οὐκ ἰδοὺ λόγος ὑπὲρ δόσιν ἀγαθὸν ; καὶ ἀμφότερα παρὰ ἀνθρώπῳ κεχαριτωμένῳ. Edit. Rom. & alii quidam. κεχαριτωμένῳ. Ita legit. Vulg.

Digitized by Google

21. *Ante languorem humilia te, & in tempore infirmitatis ostende conversationem tuam.*

22. *Non impediaris orare semper, & ne verearis usque ad mortem justificari: quoniam merces Dei manet in æternum.*

21. Humiliez-vous avant que de tomber dans l'infirmité; & faites voir le réglement de vôtre conduite avant la maladie.

22. Que rien ne vous empêche de prier toujours; & ne cessez point de vous avancer dans la justice jusqu'à la mort; [parce que la récompense de Dieu demeure éternellement.]

COMMENTAIRE.

ANTE JUDICIUM INTERROGA TEIPSUM. *Interrogez-vous vous-même, avant le jugement, & vous trouverez grace devant Dieu.* Examinez sérieusement vôtre conscience, faites des revûës sérieuses sur l'état de vôtre ame avant vôtre mort, afin que vous trouviez grace devant vôtre Juge au jour terrible de son jugement. Le Grec: (a) *Préparez-vous à bien faire avant le jugement, afin qu'à l'heure de la visite*, ou au jour de la colére & du châtiment, *vous trouviez grace* aux yeux de vôtre Juge. N'attendez point à bien vivre, lorsque vous ne le pourrez plus. Faites le bien, tandis que vous êtes en santé.

℣. 21. ANTE LANGUOREM HUMILIA TE. *Humiliez-vous avant que de tomber dans l'infirmité; & faites voir le réglement de vôtre conduite avant la maladie.* N'attendez point que vous soyez à l'extrémité pour demander pardon à Dieu, & ne différez point à régler vôtre vie, que vous soyez accablé de maladies. Faites le bien, tandis que vous en avez le tems. Le Grec: (b) *Humiliez-vous par l'abstinence, avant que vous soyez malade: & lorsque vous êtes tombé dans le péché, faites paroître une sincére conversion.* Si lorsque vous sentez quelque atteinte, ou que vous avez quelque pressentiment de maladie, vous en prévenez les fâcheuses suites par la diéte & par l'abstinence, que n'en usez-vous de même à proportion, dans les maladies de vôtre ame? Que ne recourez-vous à la pénitence, & à un sincére changement de conduite? Si c'est l'orgueil qui soit vôtre maladie, humiliez-vous. Si c'est l'intempérance, humiliez vôtre ame dans le jeûne, dans le sac & dans la cendre.

℣. 22. NON IMPEDIARIS ORARE SEMPER. *Que rien ne vous empêche de prier toujours, & ne cessez point de vous avancer dans la justice jusqu'à la mort.* Ces maximes sont admirables, & paroissent copiées sur l'Evangile, (c) qui nous ordonne de prier sans cesse, & de ne nous point décourager: *Oportet semper orare, & non deficere.* Le Grec porte: (d)

(a) Πρὸ κρίτιως ἑτοίμαζε σεαυτὸν προσεργῶν, καὶ ἐν ὥρᾳ ἐπισκοπῆς εὑρήσεις ἐξιλασμόν.

(b) Πρὸν ἀρρωστῆσαι σε ζαπεινώθητι ἐγκρατείᾳ, καὶ ἐν καιρῷ ἁμαρτημάτων δεῖξον ἐπιστροφήν.

(c) *Luc.* XVIII. 1. *Vide & 1. Thessalon.* v. 17.

(d) Μὴ ἐμποδίσῃς τῷ ἀποδῦναι ἐν καιρῷ, καὶ μὴ μείνῃς ἕως θανάτου δικαιωθῆναι. *Edit. Rom.* Μὴ ἐμποδισθῇς, &c.

Digitized by Google

23. *Ante orationem prepara animam tuam : & noli esse quasi homo qui tentat Deum.*	23. Préparez vôtre ame avant la priére : & ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu.

COMMENTAIRE.

Que rien ne vous empêche de rendre vos vœux dans le tems, & n'attendez point à la mort à vous en acquitter. A la lettre : *A vous justifier.* Le Sage fait allusion à ces paroles de Moyse : (*a*) *Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur, vous ne différerez point de le rendre, parce que le Seigneur vôtre Dieu le répétera de vôtre main, & si vous ne le rendez pas, il vous sera imputé à péché.* Et à ces autres de Salomon : (*b*) *Si vous avez voüé quelque chose au Seigneur, ne tardez pas à le lui rendre ; car une promesse infidelle & imprudente lui déplaît.*

℣. 23. ANTE ORATIONEM PRÆPARA ANIMAM TUAM. *Préparez vôtre ame avant la priére, & ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu.* Avant la priére on doit préparer son ame, en s'éloignant des objets sensibles, en écartant de son esprit les soins & les pensées étrangeres, en nettoyant son cœur par la pénitence & par la contrition, en se remplissant l'esprit de l'idée de la présence, & de la grandeur infinie de Dieu. C'est tenter cette divine majesté, de s'approcher d'elle sans respect, sans sentiment, dissipé, évaporé, occupé de pensées frivoles & impertinentes, comme si Dieu étoit obligé d'écouter des prieres, où nous ne nous écoutons point nous-mêmes ; & s'il devoit nous donner ce que nous demandons avec tant de négligence & d'indifférence. Dieu demande que nous préparions nôtre ame, & en même-tems nous le prions qu'il la prépare, (*c*) & qu'il nous ouvre les lévres. Ces deux choses n'ont rien de contradictoire. Nous faisons ce qui est en nôtre pouvoir, & nous lui demandons qu'il nous donne ce que nous ne pouvons qu'avec son secours. (*d*) *Facere quod possis, & petere quod non possis.*

Le Grec peut recevoir une autre explication : (*e*) *Avant que de faire des vœux, disposez-vous, & ne soyez point comme un homme qui tente Dieu.* Ne vous engagez pas légerement par des vœux : préparez vôtre ame, & voyez premiérement si vous êtes bien résolu à les accomplir. Craignez que Dieu ne regarde vos promesses comme une insulte, si vous lui promettez ce que vous n'avez nulle envie de lui tenir. Dieu n'a que faire de vos biens, & il ne souffre pas qu'on se mocque de lui. La liaison de ce verset avec le 22. donne du poids à cette derniere exposition.

(*a*) *Deut.* XXIII. 21. 22.
(*b*) *Eccle.* V. 3.
(*c*) *Prov.* VIII. 70. *Juxta* LXX. *Preparatur voluntas à Domino.*
(*d*) *Concil. Trident.*
(*e*) Περὶ δίκαιον ἐπίμηκες σεαυτὸν, καὶ μὴ γίνου ὡς ἄνθρωπος πειράζων τὸν Κύριον.

Digitized by Google

24. *Memento iræ in die consummationis : & tempus retributionis in conversatione faciei.*

25. *Memento paupertatis in tempore abundantiæ : & necessitatum paupertatis in die divitiarum :*

24. Souvenez-vous de la colére du dernier jour, & du tems où Dieu rendra à chacun, selon qu'il aura vêcu.

25. Souvenez-vous de la pauvreté pendant l'abondance ; & des besoins de l'indigence, au jour des richesses.

COMMENTAIRE.

℣. 24. MEMENTO IRÆ IN DIE CONSUMMATIONIS. *Souvenez-vous de la colere du dernier jour*, de ce jour terrible auquel Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Le Sage nous rappelle souvent à cette importante & sérieuse considération du jour du Jugement. Car, comme il nous l'a dit plus haut, (*a*) si nous nous souvenions de nos fins dernieres, il seroit comme impossible que nous péchassions. Le Grec (*b*) *Souvenez-vous de la colere au jour de la mort, & du jour de la vengeance, lorsqu'il détournera sa face* de devant vous. Ayez soin de prévenir la colere de Dieu avant vôtre mort, & avant le jugement dernier, où il détournera son visage des méchans, & leur dira : Allez, maudits, aux flammes éternelles, &c.

℣. 25. MEMENTO PAUPERTATIS IN DIE ABUNDANTIÆ. *Souvenez-vous de la pauvreté pendant l'abondance, & de l'indigence au jour des richesses.* Souvenez-vous de vous amasser un trésor dans le Ciel par les aumônes, que vous ferez dans vôtre abondance : & prévenez cette affreuse pauvreté, où vous vous verrez alors. Autrement : Souvenez-vous de vôtre pauvreté passée, ou craignez la pauvreté future, lorsque vous vous trouverez dans l'élevation & dans les richesses : ces considérations vous retiendront dans l'humilité, & dans la modestie. Il a déja donné un avis pareil ci-devant : (*c*) *In die bonorum, ne immemor sis malorum : & in die malorum, ne immemor sis bonorum.* Ne vous élevez point dans la prospérité, & ne vous laissez point abbattre dans l'adversité. Les choses de ce monde sont toujours mêlées de bien & de mal ; Dieu tempére la prospérité par les traverses, & il nous soûtient dans nos traverses par des consolations qu'il nous envoye. L'homme seroit trop insolent & trop superbe, s'il ne lui arrivoit que des biens ; il seroit trop abbattu, s'il ne rencontroit dans la vie que des peines. (*d*) Le Sage ne s'appuye jamais trop sur sa bonne fortune, & ne désespere jamais dans la mauvaise. (*e*)

Tranquillis rebus quæ sunt adversa caveto.
Rursùs in adversis meliùs sperare memento.

(*a*) Eccli. VII. 40.

(*b*) Ἀνάμνησι θυμῷ ἐν ἡμέραις τελευτῆς, καὶ κατὰ ἐκδίκησιν ἐν ἀποστροφῇ προσώπου.

(*c*) Eccli. XI. 27.

(*d*) Chrysost. homil. 8. in Matth. & Bern. serm. in Ramis palmarum.

(*e*) Distich. Catonis.

Digitized by Google

26. *A manè usque ad vesperam immutabitur tempus : & hæc omnia citata in oculis Dei.*

27. *Homo sapiens in omnibus metuet, & in diebus delictorum attendet ab inertia.*

28. *Omnis astutus agnoscit sapientiam, & invenienti eam, dabit confessionem.*

26. Du matin au soir le tems se change, & tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu.

27. L'homme sage sera toujours dans la crainte, & pendant les jours du péché, il se gardera de la paresse.

28. Tout homme habile reconnoît la sagesse, & il rend honneur à celui qui l'a trouvée.

COMMENTAIRE.

℣. 26. A MANE USQUE AD VESPERAM IMMUTABITUR TEMPUS. *Du matin au soir le tems se change ;* de même la fortune peut changer dans un moment ; c'est une roue qui tourne continuellement ; tel est au haut, qui bientôt sera au bas : (*a*) *Rotam volubili orbe versamus. Infima summis, summa infimis mutare gaudemus.* Souvenez vous de la fortune d'Aman & de Mardochée, & de celle du Patriarche Joseph, & du saint homme Job. Tel s'est levé Roi, qui s'est couché particulier. Tel a paru le matin avec éclat, qui le soir est conduit au supplice. (*b*)

Quem dies vidit veniens superbum,
Hunc dies vidit fugiens jacentem.

℣. 27. HOMO SAPIENS IN OMNIBUS METUET. *L'homme sage sera toujours dans la crainte : & pendant les jours du péché, il se gardera de la paresse.* La premiére partie du verset n'est pas dans le Grec de Complute ; mais elle ajoute à la fin du verset ce qui suit : (*c*) *Et l'insensé ne considérera point le tems.* Il ne saura distinguer les tems ; ni se soûtenir dans l'adversité, ni se modérer dans la prospérité. Au lieu que le sage vit toujours dans la circonspection, & dans la crainte. *Heureux l'homme qui est toujours dans la crainte*, dit Salomon. (*d*) Tandis que nous vivons, les revers sont toujours à craindre ; d'où vient que nôtre Auteur nous a avertis ci-devant, (*e*) qu'on ne doit jamais dire qu'un homme soit heureux avant sa mort.

℣. 28. OMNIS ASTUTUS AGNOSCIT SAPIENTIAM. *Tout homme habile reconnoît la sagesse, & il rend honneur à celui qui l'a trouvée.* Ce n'est point une petite loüange, ni une foible marque de prudence & de sagesse, de se connoître en gens sages & habiles. C'est une des plus grandes & des plus importantes sciences du monde. Faire un juste discernement des esprits, & du mérite des gens ; distinguer un esprit juste &

(*a*) *Boet. lib. 2. de Consol. Philosoph.*
(*b*) *Senec. Thyeste.*
(*c*) Καὶ ἄφρων οὐ συνιεῖ τὸν καιρόν.
(*d*) *Prov.* XXVIII. 14.
(*e*) *Eccli.* XI. 30.

Digitized by Google

29. *Sensati in verbis, & ipsi sapienter egerunt: & intellexerunt veritatem, & justitiam, & impluerunt proverbia, & judicia.*

30. *Post concupiscentias tuas non eas, & à voluntate tua avertere.*

29. Ceux qui parlent de bon sens, agissent aussi d'ordinaire avec sagesse. Ils ont l'intelligence de la vérité, & de la justice, & ils répandent comme une pluye les sentences, & les paraboles.

30. Ne vous laissez point aller à vos *mauvais* désirs; & détournez-vous de vôtre propre volonté.

COMMENTAIRE.

solide, d'un esprit superficiel & brillant; discerner le beau du bon & de l'utile; aller jusqu'au cœur, & démêler les vertus & les qualitez de l'ame, de celles de l'esprit & de la naissance; sans se laisser éblouir par des apparences souvent trompeuses, & toujours fort incertaines. Après cela, quand on a sçû découvrir le vrai mérite, le publier, l'annoncer, lui rendre sans jalousie, & sans affectation le juste témoignage qu'on lui doit. Voilà ce qu'on doit infiniment estimer, & fortement désirer dans ceux qui sont dans les grandes pláces & dans les emplois, où ils peuvent récompenser le mérite, & mettre en lumiére ceux qui en sont dignes; car on impute toujours les fautes du ministre à celui qui l'a honoré de sa confiance. Que ne faisoit-il un meilleur choix?

℣. 29. SENSATI IN VERBIS, ET IPSI SAPIENTER EGERUNT. *Ceux qui parlent de bon sens, agissent aussi d'ordinaire avec sagesse.* On connoît la sagesse & par les paroles, & par les actions; & il est difficile que celui qui est sage dans ses paroles, ne le soit aussi dans sa conduite. Voici le Grec de tout le verset: (*a*) *Ceux qui sont prudens dans leurs paroles, instruisent les autres,* (*b*) *en répandant comme une pluye les paroles exactes, ou les maximes pleines de sagesse. Il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur seul, que de s'attacher à un mort, avec un cœur mort.* Que de s'attacher aux mortels, sur tout à ceux qui marchent dans les voyes du siécle, & dont le Sauveur a dit: (*c*) *Laissez les morts ensevelir leurs morts.*

℣. 30. POST CONCUPISCENTIAS TUAS NON EAS. *Ne vous laissez point aller à vos mauvais désirs.* Si vous sentez de mauvais penchans, n'y consentez pas; car, ℣. 31. *Si vous vous livrez aux mauvais désirs de vôtre ame, vous deviendrez la joye de vos ennemis.* Ne donnez

(*a*) Σωτεροὶ ἐν λόγοις, καὶ αὐτοὶ ἐσοφίσαντο, καὶ ἀπόμβρησαν παροιμίας ἐκλεκτὰς. Κρείσσων παῤῥησία ἐν διστάσει μόνῳ, ἤπερ πικρὰ καρδία πικρῷ ἀντέχεσθαι. Edit. Rom. post Παροιμίας ἐκλεκτὰς, legit: ΕΓΚΡΑΤΕΙΑ ΨΥΧΗΣ· & omittit; Κρείσσων παῤῥησία, &c. Il faut lire, selon Grotius: Κρείσσων παῤῥησία ἐν διστάσει μόνῳ, ἤπερ πικρὰ καρδία πικρῷ ἀπέχεσθαι.

(*b*) Le Grec σοφίζομαι, se prend souvent en ce sens. *Eccli.* XXXVII. 23. XXXVIII. 26. XLVII. 15. *Psal.* XVIII. 8. CIV. 22. CXVIII. 98. &c.

(*c*) *Matth.* VIII. 22.

point

Digitized by Google

31. *Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis.*

32. *Ne oblecteris in turbis, nec in modicis: assidua enim est commissio illorum.*

33. *Ne fueris mediocris in contentione ex fœnore, & est tibi nihil in sacculo: eris enim invidus vitæ tuæ.*

31. Si vous contentez vôtre ame dans ſes déſirs *déréglez*, elle vous rendra la joye de vos ennemis.

32. Ne vous plaiſez point dans les aſſemblées pleines de tumultes, non pas même dans les plus petites: parce qu'on s'y commet, & qu'on y péche ſans ceſſe.

33. Ne vous appauvriſſez point en empruntant à uſure, pour contribuer autant que les autres dans des repas de divertiſſemens, pendant que vous n'avez rien dans vôtre bourſe: car vous vous ôtez ainſi à vous-même le moyen de vivre.

COMMENTAIRE.

point ce plaiſir à vos ennemis, de vous abandonner au déſordre, & à l'empire de vos paſſions. Si vous devenez l'eſclave de l'ambition, de la curioſité, de la volupté, vous vivrez dans le mépris, & toutes vos belles qualitez de l'ame & du corps deviendront non ſeulement inutiles à vous, & à vôtre patrie, mais elles ſeront les plus dangereux inſtrumens de vôtre perte. Vos ennemis ne pourroient vous ſouhaiter un plus grand mal, que celui que vous vous faites à vous-même. Un homme livré à ſa paſſion, eſt capable des derniers excez, & n'eſt bon à rien, parce que ſa raiſon n'eſt plus la régle de ſa conduite. Le motif que le Sage propoſe ici: *Vous deviendrez la joye de vos ennemis*, eſt preſſant, ſur tout pour un homme paſſionné. On ne craint rien tant, que de devenir le joüet de ceux qui ne nous aiment point, & de leur faire plaiſir. (a)

Hoc Ithacus velit, & magno mercentur Achivi.

℣. 32. NE OBLECTERIS IN TURBIS. *Ne vous plaiſez point dans les aſſemblées pleines de tumulte, non pas même dans les plus petites: parce qu'on s'y commet, & qu'on y péche ſans ceſſe.* Ou bien: *Ne vous plaiſez point dans la foule, ni parmi la menuë populace,* (*Nec in modicis*) *parce que tout y eſt plein de troubles*, de diſſenſions, de péchez. *Aſſidua eſt enim commiſſio illorum.* Le Grec: (b) *Ne vous réjoüiſſez point dans les plaiſirs, & ne vous attachez point à eux*: ou plutôt: *N'aimez point trop les grands repas, & ne vous attachez point à cette ſorte de plaiſir.* Le verſet ſuivant fait voir que le Sage veut parler ici des plaiſirs de la bonne chere, & ſur tout de ces repas où pluſieurs perſonnes fourniſſoient chacun leur part & portion, qu'ils appelloient *ſymbolé*, ou *ſymbolum.*

℣. 33. NE FUERIS MEDIOCRIS IN CONTENTIONE EX FOE-

(a) *Virgil.*

(b) Μὴ δίφελπε ἐπὶ πολλῇ τρυφῇ σου. Καὶ μὴ πρωτοδιαθῇς συμβολῇ, (ου συμβυλῇ) ἀυτῆς.

Digitized by Google

NORE. *Ne vous appauvriſſez point en empruntant à uſure, pour contribuer autant que les autres dans des repas de divertiſſement.* C'étoit la mode, chez les Grecs principalement, (a) de faire des parties de divertiſſemens, où pluſieurs perſonnes contribuoient également pour la dépenſe des repas. Le Sage ne veut point que celui qui n'a point d'argent, s'engage dans ces ſortes de parties. C'eſt ſe mettre de gayeté de cœur dans la néceſſité de mourir de faim par de folles dépenſes, & auſquelles rien n'oblige.

CHAPITRE XIX.

Eviter le vin, & les femmes. Reprendre le prochain avec ſageſſe, & avec douceur. Portrait de celui qui ne peut garder le ſecret. Fauſſe, & vraye ſageſſe.

℣. 1. *Operarius ebrioſus non locupletabitur: & qui ſpernit modica, paulatim decidet.*

℣. 1. L'Ouvrier ſujet au vin, ne deviendra jamais riche; & celui qui néglige les petites choſes, tombe peu à peu.

COMMENTAIRE.

℣. 1. OPERARIUS EBRIOSUS NON LOCUPLETABITUR; ET QUI SPERNIT MODICA, PAULATIM DECIDET. *L'ouvrier ſujet au vin, ne deviendra jamais riche; & celui qui néglige les petites choſes, tombe peu à peu.* Le Sage nous a dit à la fin du Chapitre précédent, qu'il faut éviter les compagnies de bonne chére, & de divertiſſement, ſur tout quand on n'eſt point riche. Ici il dit qu'un ouvrier, qui aime ces ſortes de compagnies, ne s'enrichira jamais; & que celui qui néglige les petites pertes, tombera bien-tôt dans la pauvreté. *Qui ſpernit modica, paulatim decidet.* Cette maxime, qui eſt de conſéquence dans l'économie, & dans la politique, l'eſt encore davantage dans la morale; car on n'y doit rien négliger; on doit s'avancer continuellement dans le bien, & faire toujours de nouveaux progrez dans la vertu; dès qu'on n'y avance point, on recule; dès qu'on ne profite point, on perd. On doit éviter les moindres fautes, de peur de tomber dans de plus grandes. Celui qui mépriſe les petits péchez, eſt en danger d'en com-

(a) *Vide Terent. in Andria: Symbolum dedit, cœnavit. Et in Eunucho. Heri aliquot adoleſcentuli coïvimus ... ut de ſymbolis eſſemus, &c. Vide Sup. IX. 13.*

Digitized by Google

2. *Vinum, & mulieres apostatare faciunt sapientes, & arguent sensatos.*

2. Le vin, & les femmes font tomber en apostasie les sages mêmes; [& jettent dans l'opprobre les hommes sensez.]

3. *Et qui se jungit fornicariis, erit nequam: putredo, & vermes hæreditabunt illum, & extolletur in exemplum majus, & tolletur de numero anima ejus.*

3. Celui qui se joint aux femmes prostituées, perdra toute honte; il sera la pâture de la pourriture, & des vers. Il deviendra un grand exemple, & son ame sera retranchée du rang *des vivans.*]

COMMENTAIRE.

mettre bien-tôt de plus grands. Une goutte ne remplit pas un vaisseau, mais plusieurs le font couler à fond. Une seule petite blessure ne cause pas la mort; mais un grand nombre altérent la santé & peuvent enfin ôter la vie. (*a*) Saint Jérôme : (*b*) *Mens Christo dedita, & in majoribus, & in minoribus intenta est, sciens etiam pro otioso verbo reddendam esse rationem.* Il y a certains cas où l'on doit éviter les péchez veniels, avec plus de soin que les mortels. Ceux-ci inspirent assez d'horreur par eux-mêmes; mais les autres doivent effrayer par leurs suites. (*c*)

℣. 2. VINUM, ET MULIERES APOSTATARE FACIUNT SAPIENTES, ET ARGUENT SENSATOS. *Le vin, & les femmes font tomber dans l'apostasie les sages mêmes, & jettent dans l'opprobre les hommes sensez.* Cette seconde partie du verset n'est point dans le Grec. Le verbe *apostatare*, (*d*) signifie en cet endroit proprement s'éloigner de Dieu, se révolter contre lui, le renoncer, se corrompre. La débauche du vin, & celle des femmes, sont les deux écueils les plus dangereux de l'homme. Il en est peu qui n'y fassent naufrage; dès qu'on s'en approche, on court grand risque d'y périr. Samson, Salomon, & une infinité d'autres en sont des exemples fameux. *La débauche, le vin, & l'yvresse enlévent le cœur*, ôtent l'intelligence, détruisent la sagesse, dit le Prophéte Osée. (*e*)

℣. 3. ET QUI SE JUNGIT FORNICARIIS, ERIT NEQUAM. *Celui qui se joint aux femmes prostituées, perdra toute honte; il sera la pâture de la pourriture, & des vers. Il deviendra un grand exemple.* Le Grec porte : (*f*) *Celui qui s'attache à des femmes débauchées, sera téméraire*, hardi, entreprenant; *il sera l'héritage des vers, & des insectes. L'ame téméraire sera enlevée du monde, elle sera desséchée, pour servir d'un grand exemple.* C'est la peinture d'un homme attaché à la débauche; capable de tout entreprendre, hardi, audacieux, téméraire. L'intempé-

(*a*) *Gregor. Mag. 3. parte Pastoral. admonit. 34.*
(*b*) *Ieronym. ad. Heliodor.*
(*c*) *Chrysost. homil 88. in Matth.*
(*d*) Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀποστήσουσι σοφούς.
(*e*) *Osee* IV. 11.
(*f*) Καὶ ὁ κολλώμενος πόρναις τοῦ μὴ ἔτι. Σῆπες καὶ σκώληκες κληρονομήσουσιν αὐτὸν, καὶ ψυχὴ τολμηρὰ ἐξαρθήσεται, καὶ ἐν παραδείγματι μέσῳ μείζονι.

Digitized by Google

4. *Qui credit citò, levis corde est, & minorabitur: & qui delinquit in animam suam, insuper habebitur.*

5. *Qui gaudet iniquitate, denotabitur: & qui odit correptionem, minuetur vitâ: & qui odit loquacitatem, extinguit malitiam.*

4. Celui qui est trop crédule, est léger de cœur, [il en souffrira de la perte;] & celui qui péche contre son ame, sera regardé avec mépris.

5. Celui qui aime l'iniquité, sera deshonoré; celui qui hait les réprimandes, en vivra moins; celui qui hait le trop parler, éteindra le mal.

COMMENTAIRE.

rance dans laquelle il se plonge, le fait enfin tomber dans des maladies fâcheuses; sa chair est consumée par des incommoditez terribles. La corruption, & tout ce qui est la suite de l'intempérance, s'emparent de son corps. Il meurt, & sert d'exemple à tous les autres. Il semble désigner cette cruelle, & honteuse maladie, qui est la juste peine de l'intempérance. (*a*) Voyez Proverbe v. 11. & nôtre Dissertation sur la maladie de Job, où nous montrons l'antiquité de cette playe, envoyée de Dieu aux hommes, & aux femmes impures.

℣. 4. QUI CREDIT CITO, LEVIS EST CORDE. *Celui qui est trop crédule, est léger de cœur; & celui qui péche contre son ame, sera regardé avec mépris.* La crédulité est une marque de foiblesse d'esprit, & de légereté; (*b*) & l'on regarde toujours avec indifférence, & avec mépris, ceux qui sont ennemis d'eux-mêmes, & qui ne savent pas leurs véritables intérêts. Au moins c'est ainsi qu'en jugent les personnes sensées. Le Grec lit: (*c*) *Celui qui donne trop légerement sa confiance, est léger de cœur; & celui qui péche, blesse son ame*, ou sa vie. Il parle de ceux qui se livrent inconsidérément aux plaisirs honteux. Ils font voir par là la foiblesse de leur esprit, & ils se ruinent la santé par leur conduite déréglée; ils font outrage à leur propre corps. (*d*) *Qui fornicatur, in corpus suum peccat.*

℣. 5. QUI GAUDET INIQUITATE, DENOTABITUR. *Celui qui aime l'iniquité, sera deshonoré; & celui qui hait le trop parler, éteindra le mal.* Celui qui aime les excez honteux, dont on a parlé dans les versets précédents, est deshonoré parmi les honnêtes gens. L'homme sage, & qui sait ne parler qu'avec régle, & mesure, évitera bien des peines, & sera capable de réconcilier les esprits les plus aigris, & de remettre la paix dans les lieux d'où elle étoit bannie. Le Grec: (*e*) *Celui*

(*a*) *Grot. Cornel. à Lapide.*

(*b*) *Epicharm.* Νᾶφε, τὸ μέγιστ' ἁπάντων Ἄνθρωπε ζωῇ τῶν φρενῶν.

(*c*) Ὁ ζωὸν ἐμπιστεύων, νῦφος καρδίαν. Καὶ ὁ ἀναχύνων εἰς ψυχὴν αὐτοῦ, πλημμελήσει.

(*d*) 1. *Cor.* VI. 18.

(*e*) Ὁ διφρενιτόμφος καὶ κακοτεχία, καταγνωσθήσεται. Ὁ δὲ ἀπροφθάλμῳ ἡδονὰς, σφαγεὶς τὰς ζωὰς αὐτοῦ. Ὁ ἐγκαταδέμφος γλῶσσαν, ἀμάχῳ συμβιώσεται. Καὶ ὁ μισῶν λαλίαν, ἐλαττύται κακίαν. D'autres exemplaires lisent: Ὁ διφρενιτόμφος καρδίαν, κακοτεχία καταγνωσθήσεται.

Digitized by Google

6. *Qui peccat in animam suam, pœnitebit: & qui jucundatur in malitia, denotabitur.*

7. *Ne iteres verbum nequam, & durum, & non minoraberis.*

6. [Celui qui péche contre son ame, s'en repentira; & celui qui met sa joye dans la malice, sera deshonoré.]

7. Ne rapportez point une parole maligne, & offensante, afin que vous n'en souffriez point de mal.

COMMENTAIRE.

qui aime l'intempérance, ou les excez de débauche, *sera condamné; & celui qui résiste aux voluptez, couronnera sa vie. Celui qui est maître de sa langue, vivra aisément avec les esprits les plus difficiles; & celui qui hait le trop parler évitera le mal.* On peut aussi traduire: *Celui qui aime* les excez de bouche, & de débauches, *sera puni par la perte de sa santé; mais celui qui rejette les plaisirs sensuels avec mépris, joüira d'une santé parfaite.* Ce qui suit regarde un autre sujet tout différent: *Celui qui est maître de sa langue, vivra avec les plus fâcheuses, & les plus difficiles humeurs, &c.*

℣. 6. QUI PECCAT IN ANIMAM SUAM. *Celui qui péche contre son ame, &c.* Ce verset n'est pas dans l'Original, c'est une répétition, ou une explication du verset précédent.

℣. 7. NE ITERES VERBUM NEQUAM, ET DURUM, &c. *Ne rapportez point une parole maligne, & offensante, afin que vous n'en souffriez point de mal.* On trouve cette façon de parler, *iterare*, ou *duplicare verbum*, pour faire des rapports: (*a*) *Non duplices sermonem auditûs de revelatione sermonis absconditi.* Et on le peut fort bien prendre en ce sens dans cet endroit. Ailleurs il signifie simplement, user de redite: (*b*) *Non iteres verbum in oratione tua.* Ne soyez pas importun par vos redites, & vos assiduitez incommodes; vous ne gagnerez rien par ces maniéres. On peut ici l'entendre en ce dernier sens. Ne contestez pas avec trop d'opiniâtreté avec des gens querelleux, de peur qu'il ne vous en arrive quelque mal. Il y a toujours du désagrément dans ces sortes de contestations, & souvent elles se terminent à des querelles, ou à des injures. Il vaut mieux souffrir quelque chose, que de relever les indiscrétions, & les paroles inconsidérées des autres. Les Latins ont une maniére de parler qui revient assez à celle-ci. L'Auteur dit: *Iterare verbum*, pour répliquer, répondre, contester. Et Térence: (*c*) *Tria non commutabitis hodie verba inter vos:* Vous n'aurez pas trois mots à dire, l'un contre l'autre; vous ne vous serez pas plutôt vûs, que vous serez d'accord.

℣. 8. AMICO, ET INIMICO NOLI NARRARE SENSUM

(*a*) Eccli XLII. 1.
(*b*) Eccli. VII. 15.
(*c*) Terent.

Digitized by Google

8. *Amico, & inimico noli narrare ſonſum tuum: & ſi eſt tibi delictum, noli denudare.*

8. Ne dites vos penſées, ni à vôtre ami, ni à vôtre ennemi; & ſi vous avez commis une faute, ne la leur découvrez point.

COMMENTAIRE.

TUUM. *Ne dites point vos penſées à vôtre ami, ni à vôtre ennemi, & ſi vous avez commis une faute, ne la leur découvrez point.* Le Sage ne défend pas de prendre confiance en ſon ami; il ſeroit contraire à lui-même. (*a*) Mais il y a certaines choſes qui regardent la conſcience, que l'on ne doit dire qu'à Dieu, ou à ſon Miniſtre. Le ſecret qu'on peut confier à un ami ne va pas juſques-là; & jamais un homme ne ſe plaindra que ſon ami ne lui ait pas fait confidence de ſes fautes ſecretes. C'eſt ce que le Sage veut marquer en cet endroit. Quant aux ennemis, il n'eſt pas fort néceſſaire de nous avertir de ne nous pas découvrir à eux. Mais en diſant: Ne dites vôtre ſecret & vos fautes, ni à vôtre ami, ni à vôtre ennemi, il veut marquer qu'il y a certaines choſes qu'on ne doit jamais révéler à perſonne. Tels ſont certains ſecrets qui nous regardent, & ceux de nos amis dont nous ne ſommes pas maîtres. Tout étoit commun entre nous, dit S. Ambroiſe, (*b*) les ſentimens, le cœur, les conſeils, mais non pas les ſecrets de nos amis: *Cùm omnia nobis eſſent noſtra communia, individuus ſpiritus, individuus affectus; ſolum tamen commune non erat ſecretum amicorum.* Non pas que nous craigniſſions de nous le confier l'un à l'autre, mais pour conſerver la fidélité inviolable que demande l'amitié. *Non quo conferendi periculum vereremur, ſed ut tenendi ſervaremus fidem.* Lorſque la choſe demandoit délibération, nous conſultions enſemble, mais le ſecret demeuroit toujours ſacré: *Erat ſemper commune conſilium, non ſemper commune ſecretum.*

Le Grec: (*c*) *Ne découvrez la vie des autres ni à vôtre ami, ni à vôtre ennemi; & ſi vous n'avez point de péché, ne le découvrez point.* Il n'eſt jamais permis de révéler la turpitude de ſon prochain, & de le décrier par ſes médiſances, ni auprès de nos amis, ni auprès de nos ennemis. Et nous ne devons jamais nous accuſer des fautes, que nous n'avons pas faites. On ne doit pas s'humilier juſqu'à ſe déclarer coupable, quand on eſt innocent; ou juſqu'à s'attribuer des foibleſſes, qu'on n'a pas. Il y a des gens qui ſe vantent des maux qu'ils n'ont pas faits; mais c'eſt un déréglement de cœur & d'eſprit, dont un homme de bon ſens n'eſt pas capable. L'Auteur de la Vulgate n'a pas lû de négation dans la ſeconde partie du verſet, & ſa leçon paroît meilleure, que celle que nous voyons aujour-

(*a*) *Eccli.* III. 14 15. VII. 20. IX. 14. XXII 26. 27. XXVII. 17. 24.

(*b*) *Ambroſ. Orat. in obitu ſatyri fratris.*

(*c*) Γν φίλῳ καὶ ἐχθρῷ μὴ λαλῇς βίου ἀπολείας, καὶ εἰ μὴ ἔστι σοι ἁμαρτία, ἀποκάλυπτε.

Digitized by Google

9. *Audiet enim te, & custodiet te, & quasi defendens peccatum, odiet te, & sic aderit tibi semper.*

10. *Audisti verbum adversùs proximum tuum? Commoriatur in te: fidens quoniam non te dirumpet.*

9. Car celui à qui vous le direz, vous écoutera, & vous observera; [& faisant semblant d'excuser vôtre faute,] il vous haïra, & sera toujours prêt de vous nuire.

10. Avez-vous entendu une parole contre vôtre prochain? Faites-la mourir dans vous, & assûrez-vous qu'elle ne vous fera point crever.

COMMENTAIRE.

d'hui dans le Grec. *Et si vous avez péché, ne le découvrez point.* Le crime n'est point de ces choses, dont on doive faire confidence à ses amis. Il n'appartient qu'à des scélérats, ou à des déterminez de se faire honneur du mal qu'ils ont fait, & à le découvrir aux complices de leurs désordres. (a)

Quis nunc diligitur, nisi conscius, & cui fervens
Æstuat occultis animus, semperque tacendis?

℣. 9. AUDIET ENIM TE. *Car celui à qui vous le direz, vous écoutera, & vous observera, & faisant semblant d'excuser vôtre faute, il vous haïra.* Ou bien: *Il vous écoutera, & se défiera de vous, & se mettant en défense pour soutenir son péché, il vous haïra.* Soit que vous découvriez vos propres défauts, ou les crimes des autres, soit que vous le disiez à un ami, ou à un ennemi, vous courez risque de vous faire haïr, & de vous faire considérer comme un homme dangereux. Celui à qui vous faites confidence de vos propres déréglemens, ne doutera point que vous ne le traitiez comme vous en avez traité d'autres, quand vous en trouverez l'occasion. S'il a le cœur bien fait: il aura horreur de vos désordres; & s'il est aussi corrompu que vous, il se défiera toujours de vôtre fidélité. Que si vous publiez par vos médisances les fautes de vôtre prochain, ceux mêmes qui prennent plaisir à vous entendre, vous haïront dans leur cœur, comme une homme pervers, & qui peut leur faire le même traitement. Les médisans sont des pestes publiques; ils sont la terreur des bons, & des méchans. Il n'y a que Dieu, ou ses Ministres, à qui il soit sûr de confesser ses misères. On y trouve de la consolation, & du reméde.

℣. 10. AUDISTI VERBUM ADVERSUS PROXIMUM TUUM? *Avez-vous entendu une parole contre vôtre prochain? faites-la mourir dans vous, & assûrez-vous qu'elle ne vous fera point crever.* Ce n'est point un poison dangereux que ce secret; gardez-le hardiment dans vous-même, vous n'en mourrez point. Ce n'est point un vin nouveau & fumeux, qui

(a) *Juvenal satyr. 3. v. 49.*

Digitized by Google

11. *A facie verbi parturit fatuus, tanquam genitus partûs infantis.*	11. L'insensé se presse d'enfanter une parole qu'il a entenduë, comme une femme qui est en travail.
12. *Sagitta infixa femori canis, sic verbum in corde stulti.*	12. La parole oüie, est dans le cœur de l'insensé, comme une fléche qui perce la cuisse.
13. *Corripe amicum, ne fortè non intellexerit, & dicat: Non feci: aut si fecerit, ne iterùm addat facere.*	13. Reprenez vôtre ami, [de peur qu'il n'ait point sçû ce qu'on disoit de lui,] & qu'il ne vous dise: Je ne l'ai point fait; ou s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus à l'avenir.
14. *Corripe proximum ne fortè non dixerit: & si dixerit, ne fortè iteret.*	14. Reprenez vôtre ami, *sur ce qu'on l'accuse d'avoir dit*, parce que peut-être il ne l'a point dit; ou s'il l'a dit, afin qu'il ne le dise plus.

COMMENTAIRE.

rompe les tonneaux, où on le met. Cette expression est élégante, & exprime fort naturellement ceux qui sont gros de dire ce qu'ils savent, & qui se hâtent de découvrir ce qu'ils ont appris de désavantageux à leur prochain, comme on se hâte de vomir un poison, qu'on a avalé sans y penser.

℣. 11. A FACIE VERBI PARTURIT FATUUS. *L'insensé se presse d'enfanter une parole qu'il a entenduë, comme une femme qui est en travail.* Il n'a point de repos, qu'il ne l'ait mise au jour. Le Sage sait quand il faut parler, & quand il se faut taire; il produit son fruit en son tems. Mais l'insensé se hâte, & ne produit que des avortons, & des fruits informes & inutiles.

℣. 12. SAGITTA INFIXA FEMORI CARNIS. *La parole oüie est dans le cœur de l'insensé, comme une fléche qui perce la cuisse.* Il n'a pas un moment de repos qu'il n'ait publié ce qu'il sait comme un homme qui est blessé se hâte de faire arracher le fer de sa playe. La plûpart de ces médisans sont comme cet esclave dont parle un Poëte, qui se compare à un vase rompu, & qui coule de tous côtez: *Plenus rimarum sum, hac & illac perfluo.*

℣. 13. CORRIPE AMICUM, NE FORTE NON INTELLEXERIT. *Reprenez vôtre ami, de peur qu'il n'ait point sçû ce qu'on disoit de lui.* Voici plusieurs maximes touchant la correction fraternelle. Le Grec lit ici: (a) *Reprenez vôtre ami, de peur qu'il n'ait pas fait ce dont on l'accuse; ou s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus.* La plûpart des amitiez ne se rompent, que parce qu'on n'observe pas ce conseil. On écoute

(a) Ἔλεγξον τὸν φίλον, μήποτε οὐκ ἐποίησε, καὶ εἰ ἐποίησε, μήποτε πάλιν ποιῇ.

les

Digitized by Google

15. *Corripe amicum : sæpè enim fit commissio ;*

16. *Et non omni verbo credas, est qui labitur linguâ, sed non ex animo.*

15. Reprenez vôtre ami, parce qu'on fait souvent de faux rapports :

16. Et ne croyez pas tout ce qui se dit. Tel péche de la langue qui ne péche point de cœur.

COMMENTAIRE.

des rapports, & l'on prend des impressions désavantageuses contre ses amis. Quelquefois même on commence par un simple soupçon, mais qui se fortifie, & qui s'augmente à la longue, faute de s'expliquer & de s'éclaircir. Deux mots d'explication détruisent souvent de fâcheux soupçons, & rétablissent une amitié chancellante.

℣. 5. CORRIPE AMICUM, SÆPE ENIM FIT COMMISSIO. *Reprenez vôtre ami, parce qu'on fait souvent de faux rapports.* C'est le vrai sens de *commissio* en cet endroit, comme il paroît par le Grec : (*a*) *Reprenez vôtre ami, car souvent il arrive de fausses calomnies* Avertissez vôtre ami de ce qu'on a pû dire contre lui ; car rien n'est plus fréquent que le mensonge, & la calomnie. L'œil voit les autres choses, mais il ne se voit point lui-même. Nous voyons bien les défauts d'autrui, mais nous ne voyons pas les nôtres. Il nous est utile que nôtre ami nous reprenne, & nous avertisse de nos fautes ; afin que nous nous en corrigions, si elles sont réelles ; ou que nous nous en disculpions, si elles sont fausses. *Monere, & moneri, proprium est veræ amicitiæ*, dit Ciceron. (*b*) L'ami doit reprendre son ami, dit saint Ambroise, (*c*) premierement en secret, & enfin publiquement, s'il ne se corrige pas ; *Amicus si quid in amico vitii cognoverit, debet corripere occultè ; si non audierit, corripere palàm.* Que personne ne souffre les défauts de son frere, dit saint Bernard, (*d*) que personne ne les dissimule, que personne ne dise : Suis-je le gardien de mon frere ? Car c'est consentir au mal, c'est se rendre coupable, de se taire, lorsqu'on le peut corriger : *Est enim consentire, silere cùm arguere possis. Et scimus quia similis pœna scientis manet, & consentientis.* Mais pour bien faire la correction fraternelle, il faudroit avoir un ardent amour de la justice, & une parfaite charité.

℣. 16. EST QUI LABITUR LINGUA SUA, SED NON EX ANIMO. *Tel péche de la langue, qui ne péche point de cœur.* Il peut être échappé à vôtre ami une parole inconsiderée, comme il arrive quelquefois aux plus discrets & aux plus sages. Seroit-il juste de s'en offenser, & de lui en faire un crime ? Avertissez-le, & ne rompez pas pour cela

(*a*) Ἔλεγξον φίλον, μοιχάκις γὰρ γίνεται διαβολὴ μαγγία.

(*b*) *Cicero de Amicitiâ.*

(*c*) *Ambros. lib. 3. de Offic. cap. 16.*

(*d*) *Bern. serm. in Nativ. S. Joannis.*

Digitized by Google

17. *Quis est enim qui non deliquerit in lingua sua? Corripe proximum, antequam commineris.*

18. *Et da locum timori Altissimi: quia omnis sapientia timor Dei, & in illa timere Deum, & in omni sapientia dispositio Legis.*

17. Car qui est celui qui ne péche point de la langue? Reprenez vôtre ami, avant que d'user de paroles rudes;

18. Et donnez lieu à la crainte du Très-haut. Car la crainte de Dieu est la souveraine sagesse: c'est elle qui apprend à craindre Dieu, & elle consiste toute à exécuter ses Loix.

COMMENTAIRE.

le lien de l'amitié; car enfin qui est celui qui ne péche point par sa langue? verset 17.

℣. 17. CORRIPE PROXIMUM, ANTEQUAM COMMINERIS. *Reprenez vôtre ami, avant que d'user de paroles rudes.* Sachez premierement, si ce dont on l'accuse, est vrai, & si quelque circonstance ne change pas la nature de la faute; & enfin s'il n'a point réparé le mal qu'il a fait; s'il n'en a point de repentir, & de douleur; ne l'aigrissez point par des manieres dures & violentes. Si vous voulez le guérir, commencez par l'avertir avec douceur: s'il vous écoute, & se corrige, n'allez pas plus loin: mais s'il veut défendre sa faute, alors vous pourrez user d'une plus grande sévérité, & lui faire sentir avec force qu'il est coupable. Cette maxime a un très-grand rapport à ce que le Sauveur ordonne touchant la pratique de la correction fraternelle. (*a*) *Si vôtre frere a commis quelque faute contre vous, allez & le reprenez en secret entre vous & lui; s'il vous écoute, vous avez gagné vôtre frere. Mais s'il ne vous écoute point, prenez encore avec vous un ou deux témoins: Que s'il ne les écoute point, dites-le à l'Eglise: & s'il n'écoute pas l'Eglise, ou l'assemblée des fidéles, regardez-le comme un payen, & comme un publicain.* Voyez aussi S. Paul. (*b*) *Si quelqu'un tombe par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le redresser dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, & craignant d'être tenté aussi-bien que lui.*

℣. 18. DA LOCUM TIMORI ALTISSIMI, &c. *Donnez lieu à la crainte du Très-haut, car la crainte du Seigneur est la souveraine sagesse.* A la lettre: *Elle est toute la sagesse.* La vraye sagesse consiste dans la crainte du Seigneur. Ces maximes sont souvent répetées dans l'Ecriture, & on ne peut les rebattre trop souvent: qu'il n'y a ni vraye sagesse, ni vertu, ni mérite, ni solide amitié, sans la crainte de Dieu, sans la piété & la Réligion. Il s'en falloit bien que les Philosophes parlassent ce langage; mais aussi leur sagesse n'étoit que vanité & qu'erreur, comparée à celle que la vraye Religion nous inspire. *Dare locum* dans le style de cet Auteur, signifie,

(*a*) *Matth.* XVIII. 15, 16, 17. (*b*) *Galat.* VI. 1.

Digitized by Google

comme on l'a déja remarqué, avoir de l'eſtime & du reſpect. Voyez ci-devant ch. XVI. 15. Ainſi *Dare locum timori Altiſſimi*, ſignifie eſtimer, aimer, rechercher la crainte du Seigneur, comme la choſe du monde la plus précieuſe, & la plus reſpectable.

Le Grec ajoute ici quelque choſe dans l'édition de Complute, (*a*) mais non pas dans l'édition Romaine: *Donnez lieu à la Loy du Seigneur, vivant ſans colére*, c'eſt-à-dire, vivant en paix, & éloigné de toute querelle & de toute contention avec vôtre prochain. *La crainte du Seigneur eſt le commencement de la premiere intelligence, & la ſageſſe qui vient de lui, gagne l'amitié.* C'eſt une ſageſſe aimable, & qui gagne les cœurs. *La connoiſſance des commandemens du Seigneur eſt une ſcience de vie, & ceux qui font ce qui lui eſt agréable, recüeilleront le fruit de l'immortalité.* (Il ſemble faire alluſion à l'arbre de vie, & au fruit de la ſcience du bien & du mal, dont il eſt parlé dans Moyſe: (*b*) *Poſuit lignum vitæ in medio Paradiſi, lignum quoque ſcientiæ boni & mali.* Telle eſt la ſcience de la Loy de Dieu, & la pratique de ſes Commandemens.) L'Auteur continuë: *Toute ſageſſe eſt la crainte qui vient du Seigneur, & elle conſiſte toute dans la pratique de la Loy de Dieu, & dans la connoiſſance de ſa puiſſance infinie. Un ſerviteur qui dit à ſon maître: Je ne ferai point ce qui vous plaît, & qui enſuite exécute ce qui lui a été ordonné, irrite celui qui le nourrit.* Il irrite ſon maître qui veut non ſeulement être ſervi, mais qui ne veut point que ſon ſerviteur lui réponde inſolemment, ni qu'il différe à exécuter ſes ordres.

En ce dernier article, l'Auteur ſemble contraire à ce que dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile: (*c*) car en parlant aux Juifs, il leur propoſa cette parabole: *Un homme avoit deux fils; il dit à l'un: Mon fils, allez travailler à ma vigne; mais il répondit: Je n'irai point. Enſuite il ſe repentit, & y alla. Le pere dit la même choſe à ſon autre fils, & celui-ci lui ayant répondu: Je m'y en vais, mon ſeigneur, il n'y alla point. Lequel des deux a fait la volonté de ſon pere? Ils lui répondirent: Le premier. Et* JESUS *leur répliqua: Je vous dis en vérité, que les femmes de mauvaiſe vie, & les publicains vous préecederont dans le royaume des Cieux.* Ces derniers ſont figurez par le fils, qui d'abord refuſe d'obéir, & obéit enſuite; & les Juifs ſont comme le fils qui dit, qu'il eſt prêt à faire ce qu'on veut, & qui n'en fait rien. Ainſi dans l'exemple que l'Auteur de ce Livre propoſe du ſerviteur qui d'abord dit, qu'il n'obéira point, & qui enſuite obéit, il ſemble qu'il devroit conclure, que malgré cette premiére réponſe, il ne laiſſe pas de contenter ſon maître. Mais il veut parler apparemment des pre-

(*a*) *Complut.* Δὸς τόπον νόμῳ ὑψίστου γινόμενον ἀμωμος. Φόβος Κυρίου ἀρχὴ προλήψεως, συνοῦσα δὲ παρ' αὐτῷ ἀγάπησιν πιστοῖς γνωσις ὁσιότητος Κυρίου παιδεία ζωῆς. Οἱ δὲ ποιοῦντες τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ἀθανασίας δίνδρον καρπώσεται.

(*b*) *Geneſ.* II. 9.

(*c*) *Matth.* XXI. 29. & *ſeq.*

Digitized by Google

19. *Et non est sapientia nequitiæ disciplina: & non est cogitatus peccatorum prudentia.*

20. *Est nequitia, & in ipsa execratio: & est insipiens qui minuitur sapientiâ.*

21. *Melior est homo, qui minuitur sapientiâ, & deficiens sensu in timore, quàm qui abundat sensu, & transgreditur Legem Altissimi.*

22. *Est solertia certa, & ipsa iniqua.*

19. L'art de faire le mal avec adresse, n'est pas sagesse; & la conduite des méchans n'est point prudence.

20. Il y a une malice ingénieuse, qui est exécrable; & il y a une stupidité, qui n'est qu'un défaut de sagesse.

21. Un homme qui a peu de sagesse, & qui manque de sens; mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens, & qui viole la Loi du Très-haut.

22. Il y a une adresse qui ne manque point son coup; mais elle est injuste.

COMMENTAIRE.

miers mouvemens que cause au maître une réponse insolente; & non de la satisfaction qu'il reçoit, lorsqu'il se voit obéi. Il n'y a rien de tout cela dans l'édition Romaine. Voici ce qu'elle porte: (*a*) *Donnez place à la Loy du Seigneur. Toute sagesse est la crainte du Seigneur, & toute sagesse ne consiste qu'en la pratique de sa Loy.*

℣. 19. NON EST SAPIENTIA NEQUITIÆ DISCIPLINA. *L'art de faire le mal avec addresse, n'est pas sagesse: & la conduite des méchans n'est point prudence.* C'est abuser de sa lumiére, & de sa capacité, de n'en user que pour mal faire. Toute l'addresse, l'industrie, la politique, la pénétration, les lumiéres des méchans ne méritent rien moins, que le nom de sagesse. La raison qui est donnée à l'homme pour le conduire au bien, ne doit point être employée à l'injustice, & à la ruine du prochain. *Non debet ratio, bono consilio à Deo data, in fraudem malitiamque converti*, dit Cicéron.

℣. 20. EST NEQUITIA, ET IN IPSA EXECRATIO. *Il y a une malice ingénieuse, qui est exécrable: & il y a une stupidité, qui n'est qu'un défaut de sagesse.* La sagesse & l'habileté ne sont pas toujours estimables, comme la stupidité, & le défaut de sagesse ne sont pas toujours dignes de mépris. La fausse sagesse est plus dangereuse, qu'utile; elle est en exécration à Dieu & aux hommes. Un homme d'esprit & habile, qui a le cœur mauvais, est infiniment plus pernicieux, qu'un homme simplement mauvais, & qui n'a pas ni tant d'intelligence, ni tant d'industrie. Et celui qui manque simplement de sagesse & de lumiére, si d'ailleurs il est honnête homme, & homme de bien, n'en est pas moins estimable pour cela. Car, comme dit le Sage au verset suivant; *Celui qui ayant peu de sagesse & d'intelligence, a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens, & qui viole la Loy de Dieu.*

(*a*) Δὸς τόπον νόμῳ ὑψίστου. Πᾶσα σοφία φόβος Κυρίου, καὶ ἐν πάσῃ σοφίᾳ ποίησις νόμου.

Digitized by Google

23. Et est qui emittit verbum certum enarrans veritatem. Est qui nequiter humiliat se, & interiora ejus plena sunt dolo.

23. Et il y en a qui usent de paroles de bon sens, & qui ne disent que la vérité. Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperie.

COMMENTAIRE.

℣. 22. EST SOLERTIA CERTA, ET IPSA INIQUA. *Il y a une adresse qui ne manque point son coup, mais elle est injuste.* Le Grec (*a*) *Il y a une adresse diligente, exacte*, étudiée, *mais qui est injuste.* Or cette injustice qui l'accompagne, lui ôte tout son prix, & tout son mérite. L'Apôtre S. Jacques (*b*) distingue la vraye sagesse de la fausse, par des traits bien marquez : *La sagesse qui vient d'enhaut, est chaste, pacifique, modeste, crédule, s'attachant au bien, pleine de miséricorde & des fruits de bonté : elle ne juge point témerairement, & n'est point hypocrite ;* au lieu que la sagesse de la terre est toute différente, *animale & ayant pour auteur le démon, & le pere du mensonge.* Saint Paul (*c*) veut que nous soyons *sages dans le bien, & simples dans le mal.*

℣. 23. EST QUI EMITTIT VERBUM CERTUM. *Il y en a qui usent de paroles de bon sens, & qui ne disent que la vérité.* Il ne faut pas s'imaginer que les méchans, & les fourbes, ne disent jamais la vérité. Il y en a qui sont sur cela d'une très-grande exactitude; mais qui n'en sont pas moins trompeurs. Ils ne disent le vray que pour tromper plus sûrement, & pour ne se pas décrier entiérement. Le Grec lit : (*d*) *Il y en a qui renversent* la justice, *pour faire voir le jugement : & il y en a d'autres qui rendent la justice, par un jugement sage.* Il y a des gens qui gâtent tout, en faisant justice ; & d'autres qui contentent tout le monde par leur sagesse, sans blesser l'équité. Les premiers sont ceux qui exercent la justice avec une sévérité excessive, ou qui se servent du prétexte des loix pour opprimer l'innocent. Les seconds sont ceux qui savent tempérer la rigueur des loix, par la douceur, & la sagesse. En général, la souveraine rigueur est une source d'injustice : *Summum jus, summa injuria.*

EST QUI NEQUITER HUMILIAT SE, &c. *Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperie.* Il condamne l'hypocrisie & le déguisement de ceux qui par des civilitez affectées, & par des soupleſſes étudiées cherchent à tromper les autres. Ils ne s'humilient que par un principe d'orgueil, & afin de se tirer plus aisément de l'état d'humiliation dont ils s'ennuyent, rampant devant ceux qui leur commandent, afin de devenir eux-mêmes maîtres impérieux : *Quantos,*

(*a*) Ἔστι πανουργία ἀκριβὴς, καὶ ἀλλὰ ἄδικος.
(*b*) Jacobi. III. 15.
(*c*) Rom. XVI. 19.
(*d*) Καὶ ἔστι διαστρέφων, χαλᾷ τῇ ἐκφάνσει κρίμα. Καὶ ἔστι δικαίων κρίσει σόφος.

Digitized by Google

24. *Et est qui se nimium submittit à multa humilitate : & est qui inclinat faciem suam, & fingit se non videre quod ignoratum est.*

25. *Et si ab imbecillitate virium vetetur peccare, si invenerit tempus malefaciendi, malefaciet.*

24. [Tel se soumet jusqu'à l'excez avec une profonde humiliation :] & tel baisse le visage, & fait semblant de n'avoir pas vû ce qui est fort secret ;

25. Mais si sa foiblesse l'empêche de faire mal, il le fera, lorsqu'il en aura trouvé l'occasion.

COMMENTAIRE.

quos supplices admisistis, dit saint Bernard à Eugene III. (a) *postmodùm sustinuistis graves, intolerantes, contumaces, rebelles ?* L'humilité est une chose si belle & si aimable, que ceux mêmes qui ne sont rien moins que vraiment humbles, se couvrent des dehors de l'humilité : (b) *Gloriosa res humilitas, quâ ipsa quoque superbia palliare se appetit, ne vilescat !* Le Grec lit : (c) *Il y a tel qui fait le mal, étant tout courbé, & dans le deüil.* A la lettre : *Courbé de noir, & son intérieur est rempli de fraude.* Grotius lit : *Tel marche couvert d'habits noirs, & de deüil, dont l'intérieur est rempli de tromperie.*

℣. 24. EST QUI SE NIMIUM SUBMITTIT. *Tel se soûmet jusqu'à l'excès avec une profonde humiliation : & tel baisse le visage, & fait semblant de n'avoir pas vû ce qui est fort secret.* La premiére partie du verset est ajoûtée, & est une répétition du verset précédent ; & la seconde se lit ainsi dans le Grec : (d) *Il demeure courbé ayant le visage vers la terre, & contrefaisant le sourd ; mais s'il est découvert, il vous préviendra pour mal faire.* S'il s'apperçoit qu'on se défie de lui, & qu'on pense à le faire connoître, il se hâtera de faire son coup, & de vous prévenir. Mais l'édition Romaine fait un meilleur sens : (e) *Il marche le visage baissé, & à demi-sourd ; tandis qu'il n'est point connu, il vous préviendra.*

℣. 25. ET SI AB IMBECILLITATE VIRIUM, &c. *Si la foiblesse l'empêche de faire mal, il le fera, lorsqu'il en aura trouvé l'occasion.* L'hypocrite est toujours méchant dans le cœur ; il ne s'abstient du mal, que parce qu'il ne le peut faire. S'il le pouvoit impunément, il n'y manqueroit pas. Il n'y a que la crainte qui retienne sa main. Il ne différe des plus grands scélérats, que parce qu'il est plus timide, plus circonspect, & que l'occasion lui manque.

℣. 26. EX VISU COGNOSCITUR VIR. *On connoît une personne à la vûë, & on discerne à l'air du visage l'homme de bon sens.* La physiono-

---

(a) *Bernard lib 4. de Considerat.*

(b) *Idem de Gradib. humilit. cap. 18.*

(c) Ἔστι πονηρὸς ἐν μέσῳ συγκεκύφως μελαινίᾳ, καὶ ἐν εἴδει αὐτῆς πλήρη δόλου. *Grot. legit :* Συγκεκρυφως μελανίᾳ.

(d) Συγκύφων πρόσωπον, καὶ ἱθελοκωφῶν. ὅταν δὲ ἐπιγνωσθῇ προφθάσει σε κακοποιῆσαι.

(e) Συγκύφων πρόσωπον, καὶ ἐπιμελῶς, ὅπου δὲ ἐπιγνώσθη προφθάσει σε.

Digitized by Google

26. *Ex visu cognoscitur vir, & ab occursu faciei cognoscitur sensatus.*

27. *Amictus corporis, & risus dentium, & ingressus hominis enuntiant de illo.*

28. *Est correptio mendax in ira contumelioso: & est judicium, quod non probatur esse bonum: & est tacens, & ipse est prudens.*

26. On connoît une personne à la vûë; & on discerne à l'air du visage l'homme de bon sens.

27. Le vêtement du corps, le ris des dents, & la démarche de l'homme, font connoître quel il est.

28. Il y a une fausse repréhension, qui naît de la colere d'un homme insolent. [Il y a un jugement qui se trouve n'être pas juste;] & tel se taît, qui le fait par prudence.

COMMENTAIRE.

mie, l'air du visage & des yeux, l'habit, le rire, le marcher, ne sont pas toujours des marques certaines du mérite des gens. On en voit dont l'air est plat & stupide, qui ne laissent pas d'avoir de la capacité & de la sagesse; & au contraire, de grands sots ont quelquefois un extérieur imposant. Mais le Sage parle ici de ce qui arrive d'ordinaire. (*a*) *Vultus est quidam cogitationis arbiter, & tacitus cordis interpres. Facies index plerumque est conscientiæ, & tacitus sermo mentis*, dit S. Ambroise.

℣. 28. EST CORRETPIO MENDAX. *Il y a une fausse repréhension, qui naît de la colere; il y a un jugement, qui se trouve n'être pas juste: & tel se taît, qui le fait par prudence.* On peut joindre ceci à ce qui précede. Ordinairement, l'extérieur est le miroir de l'intérieur, & le visage est le miroir de l'ame; mais cela n'est pas sans exception. Quelquefois on condamne un homme mal à propos sur son extérieur, & on en juge trop légérement. Tel se taît, & paroît stupide, qui ne le fait que par prudence. Ainsi on ne doit jamais porter un jugement fixe & absolu sur la seule montre, & sur l'extérieur. Le Grec lit: (*b*) *Il y a certaines repréhensions, qui se font à contre-tems: & il y a des gens qui se taisent, & qui sont sages.* Il y a tems de reprendre, & il y a tems de se taire. Une correction faite à contre-tems, produit pour l'ordinaire un mauvais effet; & il y a souvent une grande prudence à se taire. C'est la conclusion de tout ce qu'il a dit ci-devant de la correction fraternelle, & des avis que se doivent donner les amis. Les deux premiers versets du chapitre sont sur le même sujet.

(*a*) *Ambros. lib. de Elia, cap.* 10.

(*b*) Ἔστιν ἔλεγχος εἰς καιρὸν καὶ ἔστιν ἀνὴρ σιωπῶν, καὶ αὐτὸς φρόνιμος.

CHAPITRE XX.

Maximes de morale sur la correction fraternelle, sur le silence, sur le parler, sur les honneurs, sur les présens qu'on donne, & qu'on reçoit; sur les promesses, sur le mensonge, sur la sagesse qui demeure cachée.

℣. 1. *Quàm bonùm est arguere, quàm irasci, & confitentem in oratione non prohibere?*

2. *Concupiscentia spadonis devirginabit juvenculam;*

3. *Sic qui facit per vim judicium iniquum.*

℣. 1. NE vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, & lui donner lieu par-là d'avoüer sa faute, que de garder sa colere contre lui?

2. Celui qui viole la justice, par un jugement injuste,

3. Est comme l'eunuque qui veut faire violence à une jeune vierge.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUAM BONUM EST ARGUERE, QUAM IRASCI? *Ne vaut-il pas mieux reprendre un homme, & lui donner lieu par là d'avouer sa faute, que de garder sa colere contre lui?* Ou bien: Ne vaut-il pas mieux le reprendre, & lui donner lieu de proposer ses raisons, & ses excuses, que de conserver de la haine contre lui? Le Grec: (*a*) *Ne vaut-il pas mieux reprendre* vôtre ami, *que de conserver de la colere intérieurement? Celui qui avoüera sa faute, évitera les suites fâcheuses de l'inimitié.* Voilà l'avantage des explications que l'on a avec un ami; par là on prévient les inimitiez, & les broüilleries, qui sont inévitables, lorsqu'on se pique sans s'entendre, & sans s'expliquer.

℣. 2. CONCUPISCENTIA SPADONIS DEVIRGINABIT JUVENCULAM, &c. *Celui qui viole la justice, par un jugement injuste;* (3.) *Est comme l'eunuque qui veut faire violence à une jeune vierge.* La justice est considerée comme une vierge d'une excellente beauté. (*b*) Les mauvais Juges qui blessent la justice, sont comparez à un eunuque, qui s'éforce de faire violence à une jeune personne. Autant qu'il est en eux, ils cor-

(*a*) Ὡς καλὸν ἔστιν ἐλέγξαι, ἢ θυμῶσαι κρυπτὰ, καὶ ὁμολογοῦντα μὴ ἐπιτιμῆσαι.

(*b*) *Plato lib.* XII. *de Legib. Aul. Gell. lib.* 14 *c.* 4. Ils appelloient la figure de la justice, *Astrée* Ils la dépeignoient avec une balance d'une main, & une épée de l'autre.

rompent

4. *Quàm bonum est correptum manifestare pœnitentiam! sic enim effugies voluntarium peccatum.*

5. *Est tacens, qui invenitur sapiens: & est odibilis, qui procax est ad loquendum.*

4. Que c'est un grand bien, lorsqu'on est repris, de témoigner son repentir! puisque vous éviterez ainsi le péché volontaire.

5. Il y a en qui se taisent, qui sont reconnus pour sages; & il y en a qui se rendent odieux, par leur intempérance dans les paroles.

COMMENTAIRE.

rompent ce qui est incorruptible de soi. Malgré la malice, & les efforts du mauvais Juge, la justice demeure toujours; mais pour lui, il est coupable de tout le mal qu'il fait, & de celui même qu'il ne fait pas; parce qu'il est dans la disposition de profaner les droits les plus sacrez, & de corrompre la justice la plus inviolable. Le Grec lit: (*a*) *Celui qui exerce la justice avec violence, est comme un eunuque qui désire faire violence à une jeune fille.* On confioit aux eunuques la garde des vierges, comme on confie aux Juges l'exercice de la justice. Le reste de l'application est aisé. On assure que les eunuques sont fort passionnez pour les femmes, & on a des exemples fameux de leur intempérance. (*b*) Saint Augustin (*c*) parle d'un eunuque nommé Calligone, qui fut condamné & mis à mort, pour avoir commis une action honteuse avec une courtisanne. Il remarque que la concupiscence n'est pas moins dans eux, que dans les autres hommes, & qu'elle les emporte dans les derniers excez, à moins qu'elle ne soit réprimée par la vertu de chasteté.

℣. 4. QUAM BONUM EST CORREPTUM MANIFESTARE POENITENTIAM! *Que c'est un grand bien, lorsqu'on est repris, de témoigner son repentir.* Ce verset se lit dans le Grec après le ℣. 8. Quand on témoigne son repentir par sa confession, par sa douleur, par le changement de sa conduite, lorsqu'on est repris de ses fautes; cela marque que la volonté, & la réflexion n'ont point eu beaucoup de part à l'action commise. C'est tout ce que peut demander celui qui reprend.

℣. 5. EST TACENS, QUI INVENITUR SAPIENS. *Il y en a qui se taisent, qui sont reconnus pour sages: Et il y en a qui se rendent odieux*

(*a*) Ἐπιθυμία συνέχει ἀπαρθενεῦσαι παῖδα, ὅταν ἐποιῶν τὸ βίᾳ κρίνωσι. Cyrill. apud Suidam, voce παίδων, & Δικαίως. Εἰκότως γὰρ ὁ μόνοις οἷς παιδοῦσι, καὶ τὰ μοιχεῖα τῆς ἀκρασίας πόσας ἔχοντες ἀντιλαβέσθαι ἀφορμὰς, καὶ ἀσχολησαίσθαι ἀνάγκας, καὶ ἀπορίας, ἀλλὰ γε καὶ οἱ τελείως ἀπεκτμημένοι ταῦτα. Vide & Basil. de Vera virginitate. Et Arnob. lib. 5. contra Gentes.

(*b*) Cyrill. apud Suidam, voce παίδων, & Δικαίως. Εἰκότως γὰρ ὁ μόνοις οἷς παιδοῦσι, καὶ τὰ μοιχεῖα τῆς ἀκρασίας πόσας ἔχοντες ἀντιλαβέσθαι ἀφορμὰς, καὶ ἀσχολησαίσθαι ἀνάγκας, καὶ ἀπορίας, ἀλλὰ γε καὶ οἱ τελείως ἀπεκτμημένοι ταῦτα. Vide & Basil. de Vera virginitate. Et Arnob. lib. 5. contra Gentes.

(*c*) Augustin. lib. 6. contra Julian. Pelag. cap. 14. *Ita ut non desit concupiscentia quam spadonum quoque castitas frenet; minùs quidem laboriosa, quia ubi materiam de qua operetur non invenit, minus adversùs eam libido consurgit: Est tamen pudicéque comprimitur, ne concumbendi, quamvis irritus ipse conatus in eam turpitudinem veniat; propter quam Calligonum eunuchum gladio novimus ultore punitum, meretricis confessione convictum.*

Digitized by Google

6. Eſt tacens, non habens ſenſum loquelæ: & eſt tacens, ſciens tempus aptum.

6. Il y en a qui ſe taiſent, parce qu'ils n'ont pas aſſez de ſens pour parler: Et il y en a d'autres qui ſe taiſent, parce qu'ils diſcernent, quand il eſt tems de parler.

7. Homo ſapiens tacebit uſque ad tempus: laſcivus autem, & imprudens non ſervabunt tempus.

7. L'homme ſage ſe tiendra juſqu'à un certain tems dans le ſilence; mais l'homme léger, & imprudent n'obſervera point les tems.

8. Qui multis utitur verbis, lædet animam ſuam: & qui poteſtatem ſibi ſumit injuſtè, odietur.

8. Celui qui ſe répand en paroles, bleſſera ſon ame; & celui qui s'attribuë un pouvoir injuſte, ſe fera haïr.

COMMENTAIRE.

par leur intempérance dans les paroles. Ceci a beaucoup de rapport à ce qu'il a dit au Chap. XIX. 28. Un grand cauſeur eſt d'ordinaire une grande croix dans la ſocieté; & il eſt rare qu'un homme qui ſait demeurer dans le ſilence, ne mérite la réputation de ſage. Bien des gens ſe gâtent en voulant parler, qui auroient paſſé pour ſages, en ſe taiſant. Le ſilence vaut quelquefois mieux qu'une réponſe. (*a*)

℣. 6. EST TACENS, NON HABENS SENSUM LOQUELÆ, &c. *Il y en a qui ſe taiſent, parce qu'ils n'ont pas aſſez de ſens pour parler: & il y en a d'autres qui ſe taiſent, parce qu'ils diſcernent, quand il eſt tems de parler.* Celui qui ſe taît par bétiſe, & par ſtupidité, n'a aucun mérite de ſon ſilence: mais il vaut beaucoup mieux que celui qui parle beaucoup, & qui manque de bon ſens. C'eſt une eſpéce de ſageſſe, de ſavoir qu'on n'en a pas; & de ſe taire, quand on n'a rien de bon à dire. En général, ſelon S. Chryſoſtome, (*b*) il ne faudroit jamais parler, que quand on a quelque choſe à dire, qui vaut mieux que le ſilence. La parfaite ſageſſe conſiſte à ſavoir ſe taire, & parler en tems & lieu. Il eſt infiniment plus mal-aiſé de bien parler, que de ſe taire. Mais la plûpart du monde ne fait ni l'un, ni l'autre.

℣. 7. LASCIVUS AUTEM, ET IMPRUDENS NON SERVABUNT TEMPUS. *L'homme léger, & imprudent n'obſervera point les tems.* Le Grec: (*c*) *Le grand cauſeur*, celui qui ſe vante, le fanfaron, *& l'inſenſé n'obſerveront point le tems.* Ils parleront à tort, & à travers, ſans conſidération, ſans égard, ſans regle, & ſans meſure. C'eſt une grande ſageſſe de ſavoir gouverner ſa langue; & ſaint Jacques (*d*) ne feint point de dire, que celui qui ne péche point en parlant, eſt un homme parfait.

(*a*) *Menander.*
Πολλοῖς ἀπόκρισις ἡ σιωπὴ τυγχάνει.

(*b*) *Chryſoſt. in Pſal.* CXL.

(*c*) Ὁ δὲ λαπίζων καὶ ἄφρων ὑπερβήσεται καιρόν.

(*d*) *Jacobi* III. 2.

Digitized by Google

9. *Est processio in malis viro indisciplinato, & est inventio in detrimentum.*

9. L'homme sans conscience réüssit dans le mal; mais ce qu'il invente, tournera à sa ruine.

10. *Est datum, quod non est utile: & est datum, cujus retributio duplex.*

10. Il y a un don, qui est inutile; & il y a un don, qui est doublement récompensé.

COMMENTAIRE.

On voit peu de gens qui sachent se taire; mais on en voit encore moins qui sachent bien parler.

℣. 8. QUI MULTIS UTITUR VERBIS, LÆDET ANIMAM SUAM. *Celui qui se répand en paroles, blessera son ame.* Il fait allusion à ce passage des Proverbes: (a) *Le péché se rencontre toujours là, où l'on parle beaucoup; & celui qui sait modérer sa langue, est vraiment prudent.* Les grands parleurs sont exposez à blesser leur prochain par leurs discours offençans, & par leurs médisances. Ils vivent dans une dissipation continuelle, qui est un obstacle à la piété, & une disposition prochaine au péché; des paroles légeres, & inutiles, on va tout naturellement aux fausses, aux médisances, aux disputes. Enfin les grands parleurs sont le fleau des conversations; ils se saisissent comme de plein droit, de la parole; ils la coupent à celui qui parle; ils veulent continuellement occuper le tapis. Ils s'arrogent le droit de toujours parler, & d'ennuyer tout le monde. Ciceron condamne cette présomption en ces termes: (b) *Nec verò tamquam in possessionem suam venerit, excludat alios; sed cum reliquis in rebus, tum in sermone communi, vicissitudinem non iniquam putet.*

℣. 9. EST PROCESSIO IN MALIS VIRO INDISCIPLINATO. *L'homme sans conscience réüssit dans le mal; mais tout ce qu'il invente, tournera à sa ruine.* Ainsi n'ayez point de jalousie de sa prospérité passagere, ni de ses grands biens; tout cela se dissipera comme la poussiere. Ils passeront eux-mêmes, comme l'herbe de la campagne. (c) Le Grec porte: (d) *Le pécheur trouve son plaisir dans le mal, & il y a des choses que l'on trouve, & qui ne servent qu'à ruiner.* Il y a certaines choses qui semblent une bonne fortune, & qui à la fin tournent au malheur de ceux qui les ont rencontrez. L'édition Romaine: (e) *Il y a des malheurs avantageux à l'homme; & il y a des avantages qui lui sont contraires*, & qui tournent à sa perte.

℣. 10. EST DATUM, QUOD NON EST UTILE. *Il y a un don, qui est inutile, & il y a un don, qui est doublement récompensé.* Le Sage va nous

(a) *Prover.* x. 19.
(b) *Cicero lib.* 1. *de Offic.*
(c) *Psal.* XXXVIII. 1. 7. 8.
(d) Ἔστιν δὲ δοκὶμα εἰς πονηροῖς εὑδοκεῖ ἁμαρτωλῷ, καὶ ἔστιν ὕφημα εἰς ἀπώλειαν.
(e) Edit. Rom. Ἔστιν δοκὶμα εἰς πονηροῖς εὑδοκεῖ, καὶ ἔστιν ὕφημα εἰς ἀπώλειαν.

Digitized by Google

11. *Est propter gloriam minoratio: & est qui ab humilitate levabit caput.*

11. Tel trouve sa perte dans sa gloire même; & tel s'éléve par son humiliation.

COMMENTAIRE.

donner plusieurs instructions sur la maniere d'obliger ses amis. Il commence par nous avertir, qu'il y a des bienfaits, & des services qui ne servent à rien; & d'autres qui sont très-utiles. Quelquefois cela vient de la faute de celui qui reçoit. Il y a maniere de donner: & c'est un grand art de savoir accompagner ses services de manieres gratieuses, & engageantes, & de bien placer ses bienfaits. Une grace mal accordée est souvent une injure, & un service rendu à un ingrat, périt pour celui qui l'a fait. Ces maximes sont plûtôt de politique, que de morale.

℣. 11. EST PROPTER GLORIAM MINORATIO. *Tel trouve sa perte dans sa gloire même.* Il y a des honneurs qui avilissent, & des états d'humiliation, qui rendent glorieux. Galba auroit toujours passé pour un homme digne de l'Empire, s'il ne l'eût jamais possédé: (*a*) *Omnium consensu capax imperii, si non imperasset.* L'élévation d'une haute fortune fait voir dans nous des défauts, qu'on n'y découvroit point auparavant. Tel a la capacité nécessaire pour un emploi médiocre, qui ne l'a pas pour un plus grand. Chacun doit se mesurer à ce qu'il est, & à ce qu'il peut; mais peu de gens se rendent justice. Nous sommes d'ordinaire les premiers la dupe de nôtre propre mérite: nous nous le figurons beaucoup plus grand qu'il n'est. Le Pape Adrien VI. regardoit la souveraine dignité où il avoit été élevé, comme le plus grand malheur qu'il eût jamais souffert, parce qu'il croyoit le poste trop élevé pour lui. On lui fit cet Epitaphe. ADRIANUS SEXTUS HIC SITUS EST, QUI NIHIL SIBI INFELICIUS IN VITA, QUAM QUOD IMPERARET, DUXIT.

EST QUI AB HUMILITATE LEVABIT CAPUT. *Tel s'éleve par son humiliation.* On a vû dans tous les siécles des hommes qui ont fait paroître des talens, & un mérite extraordinaire dans des postes glorieux, où ils se sont élevez d'une condition basse & mépriſable. D'autres d'une naissance & d'un mérite reconnu, ont illustré des emplois peu glorieux, par la maniere noble dont ils s'en sont aquittez. Enfin il y a eu de grands hommes, à qui leur disgrace, leur fuite, leur exil, ont donné plus de relief, & plus de véritable gloire, que ne leur en auroit donné une vie tranquille dans leur pays, & dans la place que leur naissance leur donnoit. Tel Prince a été le boulevart de l'empire, & l'admiration de toute l'Europe, qui sans un effet de la Providence, seroit mort simplement dans ses Etats en Prince pacifique & religieux.

(*a*) *Tacit. Histor. lib.* 1.

Digitized by Google

12. *Est qui multa redimat modico pretio, & restituens ea in septuplum.*

13. *Sapiens in verbis se ipsum amabilem facit: gratia autem fatuorum effundentur.*

14. *Datus insipientis non erit utilis tibi: oculi enim illius septemplices sunt.*

12. Tel rachete beaucoup de choſes à vil prix, qui ſera obligé d'en payer ſept fois autant.

13. Le ſage ſe rend aimable dans ſes paroles; mais ce qu'il y a d'agréable dans les inſenſez, s'écoulera *comme de l'eau.*

14. Le don de l'inſenſé ne vous ſera point utile: car il a ſept yeux dont il vous regarde

COMMENTAIRE.

℣. 12. EST QUI MULTA REDIMAT MODICO PRETIO. *Tel rachete beaucoup de choſes à vil prix, qui ſera obligé d'en payer ſept fois autant.* Un avare gagne rarement dans ſes marchez, parce qu'il achete toujours ce qui vaut le moins, & ce qui eſt le plus mauvais. Il croit gagner ſur le prix; mais il perd en effet, parce qu'il faut acheter plus ſouvent; au lieu qu'à acheter de bonnes choſes, & leur juſte prix, il y a toujours du gain. Ce n'eſt jamais profit, d'acheter ce qui ne vaut rien. Le Grec: (*a*) *Il y a des choſes qu'on achete à vil prix, & qu'on paye toutefois ſept fois plus qu'elles ne valent.* Cela revient à ce qu'on vient de dire. C'eſt toujours trop, pour peu qu'on donne d'une mauvaiſe marchandiſe.

℣. 13. SAPIENS IN VERBIS SEIPSUM AMABILEM FACIT, &c. *Le ſage ſe rend aimable dans ſes paroles; mais ce qu'il y a d'agréable dans les inſenſez, s'écoulera comme de l'eau.* Le ſage ſaura aſſaiſonner ſes ſervices par des paroles, & des manieres, qui le rendront aimable à ceux qu'il voudra obliger. Mais l'inſenſé, par le mauvais air dont il s'y prend pour obliger, ſe rend ridicule, & perd tout le mérite de ſes bienfaits. C'eſt une preuve de ce qu'il a dit au verſet 10.

℣. 14. DATUS INSIPIENTIS NON ERIT UTILIS TIBI; OCULI ENIM EJUS SEPTEMPLICES SUNT. *Le don de l'inſenſé ne vous ſera point utile, car il a ſept yeux dont il vous regarde.* Il ne vous fait point de préſens gratuits, & déſintereſſez: il a deſſein d'en tirer de vous ſept fois autant. Le Grec: (*b*) *Le don de l'inſenſé ne vous profitera point, à vous qui le recevez: non plus que celui de l'envieux,* (ou de l'avare) *qui ne vous donne que malgré lui. Car ſes yeux, pour une choſe qu'ils vous donnent, en attendent pluſieurs.* Ce ſont de chers dons, que ceux des avares, & des inſenſez. L'avare ne vous donne qu'à contre-cœur, & dans l'eſpérance d'en recevoir beaucoup davantage. L'inſenſé accompa-

(*a*) Ἔστιν ἀγοραζων πολλὰ ὀλίγου, καὶ ἀποτινύων αὐτὰ ἑπταπλασίονα.

(*b*) Δόσις ἄφρονος οὐ λυσιτελήσει σοὶ λαβόντι, ὁμοίως δὲ καὶ βασκάνου διὰ ἀνάγκην αὐτῷ. Οἱ γὰρ ὀφθαλμοὶ αὐτῷ ἀντ' ἑνὸς εἰς τὸ λαβεῖν πολλοί.

Digitized by Google

15. *Exigua dabit, & multa improperabit: & apertio oris illius inflammatio est.*

16. *Hodie fœneratur quis, & cras expetit: odibilis est homo hujusmodi.*

15. Il donnera peu, & il le reprochera souvent; & quand il ouvre la bouche, c'est comme une flamme qui se répand.

16. Tel prête aujourd'hui, qui redemandera demain; & cet homme-là se rend odieux.

COMMENTAIRE.

gne ses dons de reproches. Voyez le verset quinze. L'avare est comme le pêcheur, qui met à l'hameçon un petit appas, pour tirer un gros poisson.

Munera magna quidem mittit, sed mittit in hamo.
Et piscatorem piscis amare potest?

℣. 15. EXIGUA DABIT, ET MULTA IMPROPERABIT. *Il donnera peu, & il le reprochera souvent: & quand il ouvre la bouche, c'est comme une flamme qui se répand.* Ceci regarde l'insensé, dont il a parlé au verset précédent. Il gâte ses dons & ses services, par des discours, & des manieres sottes & impertinentes. S'il vous fait un présent, c'est pour vous le reprocher; s'il vous parle, c'est avec emportement. Le feu & la flamme sortent de sa bouche. Le sage fait tout le contraire. Il ne m'arrivera jamais, dit Séneque, (*a*) de dire à un homme, même de qui j'aurois à me plaindre, ce que Didon dit à Enée: Je vous ai reçû, après que la tempête vous eut jetté sur mes côtes, comme vous étiez dans la disette, & sans secours, & j'ai eu la simplicité de vous donner part à ma royauté. Cela s'appelle, non donner un avis, mais outrager, mais rendre odieux ses bienfaits: *Non est illa admonitio; non. Convitium est: hoc est in odium beneficia perducere.* Le Grec porte: (*b*) *Il donnera peu, & vous chargera de reproches, & ouvrira sa bouche comme un crieur public.* Il criera à pleine tête, & publiera par tout d'une maniere odieuse, ce qu'il croira avoir fait pour vous. *Multi sunt nimii commemorando quæ meruêre.* On doit oublier tout le bien qu'on fait, & n'oublier jamais celui qu'on reçoit.

℣. 16. HODIE FOENERATUR, ET CRAS EXPETIT. *Tel prête aujourd'hui, qui redemandera demain; & cet homme-là se rend odieux.* Autre défaut qu'on doit éviter, dans les services que l'on rend; ne pas témoigner trop d'empressement à retirer ce que l'on a prêté. C'est en quelque façon insulter celui à qui l'on a voulu rendre quelque service, & le priver du secours & du plaisir que le prêt lui auroit pû faire. C'est lui donner à penser que l'on se défie de sa bonne foy, ou de sa diligence.

℣. 17. FATUO NON ERIT AMICUS. *L'insensé n'aura pas un ami,*

(*a*) *Senec. de Beneficiis ad finem, apud Grotium.*

(*b*) Ὀλίγα δώσει, καὶ πολλὰ ὀνειδίσει, καὶ ἀνοίξει τὸ στόμα αὐτοῦ ὡς κήρυξ.

Digitized by Google

17. *Fatuo non erit amicus, & non erit gratia bonis illius.*

18. *Qui enim edunt panem illius, falsa linguæ sunt. Quoties, & quanti irridebunt eum?*

19. *Neque enim quod habendum erat directo sensu distribuit: similiter & quod non habendum.*

17. L'insensé n'aura pas un ami, & le bien qu'il fera ne sera point agréé;

18. Parce que ceux qui mangent son pain, le trompent par leurs discours. Combien de fois, & de combien d'hommes sera-t'il mocqué?

19. Car il ne se conduit point par le bon sens, soit en distribuant ce qu'il devoit réserver, soit en donnant même ce qu'il ne devoit pas garder.

COMMENTAIRE.

& le bien qu'il fait ne sera point agréé. 18. *Parce que ceux qui mangent son pain, le trompent, & se mocquent de lui.* L'insensé fait un mauvais choix de ses amis: il se fie à des gens qui se mocquent de lui, & qui mangent son bien, sans lui en sçavoir gré. Comme il donne mal, & de mauvais cœur, on se fait un plaisir de lui escroquer quelque chose, & de rire à ses dépens. On étudie son foible, & on en profite pour le tromper. Le Grec porte: (a) *L'insensé dit: Je n'ai pas un seul ami; on n'est point reconnoissant de mes bienfaits; ceux qui mangent mon pain, sont de mauvaises langues. A combien de risées n'est point exposé un homme de ce caractere?* Voilà la vraye peinture d'un sot. Il plaint tout ce qu'il donne; il n'est jamais content de ses amis; personne à son gré n'a assez de reconnoissance de ses bienfaits. Ceux à qui il fait bonne chere, ne la savent point assez loüer ni estimer.

℣. 19. NEQUE ENIM QUOD HABENDUM ERAT, DIRECTO SENSU DISTRIBUIT. *Car il ne se conduit point par le bon sens, soit en distribuant ce qu'il devoit réserver, soit en donnant même ce qu'il ne devoit pas garder.* Un insensé ne sait ni donner, ni conserver son bien. Il donne mal à propos ce qu'il devroit garder, & il réserve ce qu'il devroit donner. Il donne à des gens qui ne devroient jamais avoir de part à ses faveurs, & il refuse à ceux à qui il devroit donner avec abondance. Le Grec: (b) *Car il n'a pas reçû le don de posséder son bien avec esprit, & il vaudroit autant pour lui qu'il n'eût rien du tout.* Il sait si mal user de son bien, qu'il vaudroit autant qu'il n'en eût pas. Etre pauvre, ou être riche, est une chose égale à l'égard d'un insensé, & d'un avare: puisque ni l'un ni l'autre ne savent point ce que c'est que d'avoir du bien. Ils sont aussi pauvres de ce qu'ils ont, que de ce qu'ils n'ont pas.

℣. 20. LAPSUS FALSÆ LINGUÆ, QUASI QUI IN PAVIMENTO CADENS. *Celui qui se sert de sa langue pour tromper, est dans*

(a) Μωρὸς ἐρῶ. Οὐκ ὑπάρχει μοὶ φίλος, οὐκ ἔστι χάρις τοῖς ἀγαθοῖς μου. Οἱ ἐσθίοντες τὸν ἄρτον μου, φαῦλοι τῇ γλώσσῃ. Ποσάκις δ' ὅσοι καζωγελάσονται αὐτῷ;

(b) Οὐδὲ γὰρ τὸ ἔχειν ἐν ὀρθῇ διανοίᾳ ἄλλο φησὶ, καὶ τὸ μὴ ἔχειν ὁμοίως διάφορον αὐτῷ.

Digitized by Google

20. *Lapsus falsæ linguæ, quasi qui in pavimento cadens: sic casus malorum festinanter veniet.*

20. Celui qui se sert de sa langue pour tromper, est dans sa chûte comme un homme qui tombe sur le pavé; ainsi la ruine des méchans viendra tout d'un coup.

21. *Homo acharis, quasi fabula vana, in ore indisciplinatorum assidua erit.*

21. L'homme qui ne se rend point aimable, est comme un méchant conte en la bouche des gens, qui n'ont point d'éducation.

22. *Ex ore fatui reprobabitur parabola: non enim dicit illam in tempore suo.*

22. Une parole sage sera mal reçûë de la bouche de l'insensé, parce qu'il l'a dite à contre-tems.

COMMENTAIRE.

sa chûte, comme un homme qui tombe sur le pavé. Sa ruïne est promte & subite. Voici une nouvelle matiere, dans laquelle le Sage nous représente principalement les maux, & les dangers d'une langue imprudente, impolie, maligne, médisante. Dans ce verset, selon le Grec, il dit: (*a*) *Que les péchez de la langue sont plus* fréquens, & plus dangereux, & plus subits, *que les chûtes que l'on fait sur le pavé*, ou sur la terre. *Que la chûte des méchans viendra de même;* elle sera aussi promte, & aussi périlleuse. Autrement: Il est moins dangereux de faire un faux pas, & de tomber sur le pavé, que de faire des fautes en parlant; car il ne faut qu'une parole, pour perdre celui qui l'a dite.

℣. 21. HOMO ACHARIS, QUASI FABULA VANA. *L'homme qui ne se rend point aimable, est comme un méchant conte en la bouche des gens, qui n'ont point d'éducation.* Le mot *acharis*, signifie un ingrat, un impoli, un sot, un homme incommode & desagréable, un importun. Un personnage de cette sorte embarrasse toujours par tout où il se trouve. Aussi ennuyeux que ces fades bouffonneries, & ces plaisanteries ridicules qui sont dans la bouche des ignorans, & de la menuë populace.

℣. 22. EX ORE FATUI REPROBABITUR PARABOLA. *Une parole sage sera mal reçûe de la bouche d'un insensé, parce qu'il l'a dite à contre-tems.* C'est une suite du verset précédent. La plus belle chose du monde dans la bouche d'un sot, devient une impertinence, parce qu'il la dit à contre-tems. Cela revient à ce qu'il a dit ailleurs; (*b*) Que les plus belles maximes sont messéantes dans la bouche du pécheur. Il fait allusion à ce que dit Salomon: (*c*) *Comme un boiteux a beau avoir de belles jambes,* il boitera toujours en marchant; *ainsi la parabole est messéante dans la*

(*a*) Ὀλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους, μᾶλλον ἢ ἀπὸ γλώσσης. Οὕτως πτῶσις κακῶν καιρὸ σπουδῶν ἥξει.

(*b*) *Eccli.* XV. 9. *Non est speciosa laus,* (αἴν. & sententia) *in ore peccatoris.*

(*c*) *Prov.* XXVI. 7.

bouche

Digitized by Google

23. *Est qui vetatur peccare præ inopia, & in requie sua stimulabatur.*

24. *Est qui perdet animam suam præ confussione, & ab imprudenti persona perdet eam: persona autem acceptione perdet se.*

23. Tel s'abstient de pécher, n'en ayant pas le moyen, qui en ressent le désir, lorsqu'il est dans le repos.

24. Tel perd son ame par un excez de honte; il la perdra en cédant à une personne imprudente : [& il se perdra lui-même, pour avoir eu trop d'égard à une personne.]

COMMENTAIRE.

bouche d'un insensé. Et ensuite : (*a*) *De même qu'une épine perce la main d'un homme yvre, ainsi la parabole*, ou le discours sententieux, *est dans la bouche d'un insensé.* Il ne lui fait nul honneur, il le blesse au contraire, & le rend mépriſable.

℣. 23. EST QUI VETATUR PECCARE PRÆ INOPIA. *Tel s'abstient de pécher, n'en ayant pas le moyen, qui en ressent le désir, lorsqu'il est dans le repos.* Il y a des gens qui sont sages & réglez par nécessité, & qui n'auroient pas manqué de faire comme les autres, s'ils en avoient eu la commodité. Ils ne doivent pas se faire honneur de leur modération; elle a été involontaire. (*b*) Le Grec est différent : (*c*) *Il y a des gens qui sont empêchez de mal faire, parce qu'ils n'en ont pas le moyen; & lorsqu'ils seront en repos, ils n'en auront point de remords.* On tire au moins cet avantage de ne s'être point trouvé dans l'occasion de mal faire, que l'on ne ressent point de remords de l'avoir fait. Si l'on n'a point de mérite en cela, on n'a pas au moins la douleur de l'avoir fait, quoique la volonté ne soit point innocente, si elle en a eu l'envie.

℣. 24. EST QUI PERDET ANIMAM SUAM PRÆ CONFUSIONE. *Tel perd son ame par un excès de honte; il la perdra en cédant à une personne imprudente.* Il y en a qui se perdent, ou qui s'exposent à de grands maux par une mauvaise honte; ou en n'osant pas demander ce qui leur est nécessaire, ou en n'osant refuser ce qu'on leur demande sans raison. Il faut savoir demander, & faire une démarche, quand il est besoin de la faire; & savoir refuser, lorsqu'on nous demande mal à propos. Le Grec porte : (*d*) *Tel perd son ame par une* fausse *honte, & il la perd par son visage imprudent.* Le visage imprudent en cet endroit, est le même que la fausse honte. Un homme qui ne peut essuier un refus de la part d'un autre, ou qui n'a pas le front de refuser celui qui lui demande, a vérita-

(*a*) Prov. XXVI 9

(*c*) Terent in Adelphis.

. . . Hac si neque ego, neque tu fecimus, Non sivit egestas facere nos; Tu nunc tibi Id laudi ducis quod tum fecisti inopiâ. Injurium est: nam si esset unde fieret, Faceremus.

(*c*) Ἔστι καλυόμενος ἁμαρτῶν ἀπὸ ἀιδείας, καὶ τῇ ἀναισχύντῳ αὐτοῦ ἀπολεῖται αὐτόν.

(*d*) Ἔστιν ἀπολλύων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διὰ αἰσχύνην, καὶ ἀπὸ ἀπροσώπου προσώπου ἀπολεῖ αὐτόν. Complut. Καὶ ἀπὸ λήψεως προσώπου ἀπολεῖ αὐτόν.

Digitized by Google

25. *Est qui præ confusione promittit amico, & lucratus est eum inimicum gratis.*

26. *Opprobrium nequam in homine mendacium, & in ore indisciplinatorum assiduè erit.*

27. *Potior fur, quàm assiduitas viri mendacis: perditionem autem ambo hæreditabunt.*

25. Tel promet à son ami par une honte indiscrette, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi.

26. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse; ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déréglez.

27. Un voleur vaut mieux, qu'un homme qui ment sans cesse; la perdition sera le partage de l'un, & de l'autre.

COMMENTAIRE.

blement un front, ou un visage imprudent; il manque de sagesse, de force & de prudence. Le Grec de l'édition de Complute lit: *Tel perd son ame par une* mauvaise *honte, & il la perdra en faisant acception de personne.* En refusant à l'un, & donnant à l'autre; n'osant refuser l'un, & renvoyant l'autre. La Vulgate a joint l'une & l'autre leçon.

℣. 25. EST QUI PRÆ CONFUSIONE PROMITTIT AMICO. *Tel promet à son ami par une honte indiscrete, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi.* C'est s'attirer de gayeté de cœur des ennemis, que de promettre à ses amis ce qu'on ne peut, ou ce qu'on ne veut pas leur donner. Voici encore un autre effet de la mauvaise honte, de n'oser refuser son ami, de peur de le désobliger, quoiqu'on ne puisse, ou qu'on ne doive pas faire ce qu'il demande. Il y a maniere de refuser, dont un honnête homme ne peut pas se plaindre; & il a toujours lieu de n'être pas content, quand on lui a engagé sa parole. On doit faire l'honneur à ses amis de les croire justes & sages, & présumer qu'ils goûteront les raisons que nous leur donnerons d'un juste refus.

℣. 26. OPPROBRIUM NEQUAM, IN HOMINE MENDACIUM. *Le mensonge est dans un homme une tache honteuse; ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déréglez.* Le mensonge est un vice indigne d'un homme de cœur. Aristote (*a*) dit que c'est le vice des esclaves, & des ames basses. C'est comme une fausse monnoie, que tout le monde rejette avec mépris. L'homme ne peut souffrir qu'on le trompe: il se croit outragé, quand un menteur cherche à lui en faire accroire.

℣. 27. POTIOR FUR, QUAM ASSIDUITAS VIRI MENDACIS. *Un voleur vaut mieux, que celui qui ment sans cesse: La perdition sera le partage de l'un & de l'autre.* Le voleur n'en veut qu'à l'argent: le menteur attaque la vérité, la réputation, l'honneur. Le premier vole, pressé par la nécessité: (*b*) le menteur trompe de gayeté de cœur. Le voleur peut restituer ce qu'il a pris, ce que ne peut pas le menteur. Cela ne

(*a*) *Aristotel. in Ethicis.* (*b*) *Prov.* VI. 31.

Digitized by Google

28. *Mores hominum mendacium, sine honore: & confusio illorum cum ipsis sine intermissione.*

29. *Sapiens in verbis producet seipsum, & homo prudens placebit magnatis.*

30. *Qui operatur terram suam, inaltabit acervum frugum: & qui operatur justitiam, & ipse exaltabitur: qui verò placet magnatis, effugiet iniquitatem.*

31. *Xenia & dona excæcant oculos judicum, & quasi mutus in ore avertit correptiones eorum.*

28. La vie des menteurs, est une vie sans honneur: & leur confusion les accompagne toujours.

29. Le sage attire l'estime par ses paroles, & l'homme discret plaira aux Grands.

30. Celui qui cultive sa terre, amassera des monceaux de bled. [Celui qui fait les œuvres de justice, sera élevé lui-même;] & celui qui plaît aux Grands, fuira l'injustice.

31. Les présens, & les dons aveuglent les yeux des Juges; & ils sont dans leur bouche comme un mords qui les rend muets, & les empêche de châtier.

COMMENTAIRE.

disculpe pas le voleur: son crime est toujours grand; la perdition sera son partage, aussi bien que du menteur. Mais ce dernier est le plus dangereux dans la république, & le plus odieux dans la société.

℣. 28. MORES HOMINUM MENDACIUM, SINE HONORE. *La vie des menteurs, est une vie sans honneur.* Le Grec lit: (a) *La coûtume d'un menteur, est ignominie.* Celui qui prend la mauvaise habitude de mentir, se charge de honte, & de confusion. Personne ne veut avoir de liaison avec ces sortes de gens. Lors même qu'ils disent vrai, on ne se fie point à eux. On les fuit, ont les mépriſe.

℣. 30. QUI OPERATUR TERRAM SUAM, INALTABIT ACERVUM FRUGUM. *Celui qui cultive sa terre, amassera des monceaux de blé.* De même que celui qui cultive ses terres, élevera un grand monceau de froment, & se mettra par là en état de ne pas craindre la disette; Ainsi, *Celui qui a les Grands pour amis, évitera le châtiment de ses fautes.* (b) La faveur des Grands est comme un amas de mérite, qui lui sauve toutes les disgraces, qui pourroient lui arriver. Après ce verset, dans le Grec de l'édition Romaine, on lit ce titre: *Discours de Paraboles*, ce qui marque une nouvelle matiere.

℣. 31. XENIA ET DONA EXCÆCANT OCULOS JUDICUM. *Les présens, & les dons aveuglent les yeux des Juges: ils sont dans leur bouche comme un mords, qui les rend muets.* Les présens rendent en quelque sorte les Juges aveugles, sourds, & muets. *Ne recevez point de présens*, dit Moyse, (c) *parce qu'ils aveuglent les yeux des plus clair-voyans, & qu'ils ren-*

(a) Ἠθος ἀνθρώπου ψεῦδος, ἀτιμία.
(b) Grec. Ὁ ἐργαζόμενος τὴν γῆν, ἀνυψώσει θημωνιὰν αὐτῆς, καὶ ὁ ἀρέσκων μεγιστᾶσιν ἐξιλάσεται ἀδικίαν.
(c) Exod. XXIII. 8.

Digitized by Google

32. *Sapientia abſconſa, & theſaurus inviſus ; quæ utilitas in utriſque ?*

33. *Melior eſt qui celat inſipientiam ſuam, quàm homo qui abſcondit ſapientiam ſuam.*

32 Si la ſageſſe demeure cachée, & que le tréſor ne ſoit pas viſible ; quel fruit tirera-t'on de l'un, & de l'autre ?

33. Celui qui cache ſon inſuffiſance, vaut mieux que celui qui cache ſa ſageſſe.

COMMENTAIRE.

verſent les paroles des juſtes mêmes. Au lieu de ces paroles, *Quaſi mutus in ore avertit correptiones*, le Grec porte : (*a*) *De même qu'un mords dans la bouche, il empêchera les corrections.* Le Juge devient comme un cheval bridé, ou plûtôt, comme un cheval à qui l'on a mis une bride à l'antique, une eſpéce de muſeliére, qui l'empêche de hennir, & de mordre. Les Egyptiens dépeignent leurs Juges ſans mains, & le chef de la Juſtice, les yeux fermez ; (*b*) pour montrer que les Juges ne doivent rien recevoir, & que le Préſident doit prononcer ſans aucune acception de perſonnes.

℣. 32. SAPIENTIA ABSCONSA, ET THESAURUS INVISUS, QUÆ UTILITAS IN UTRISQUE ? *Si la ſageſſe demeure cachée, & que le tréſor ne ſoit pas viſible, quel fruit tirera-t'on de l'un & de l'autre ?* Le Sage veut dire qu'on ne doit point enfouïr les talens que Dieu nous a donnez, ni laiſſer inutiles les moyens qu'ils nous a mis en main pour l'utilité des autres Saint Grégoire le Grand (*c*) compare ceux qui par une humilité mal entenduë, ne veulent pas ſervir leur prochain, à un homme qui dans une grande diſette fermeroit ſes greniers, & laiſſeroit pourrir le froment qu'il auroit en grande quantité ; ou à un Médecin habile, qui ſe retireroit, & refuſeroit ſon ſecours à un peuple mourant, & dans le dernier danger. JESUS-CHRIST dans l'Evangile les compare à un ſerviteur, qui ayant reçû une ſomme conſidérable de ſon maître pour la faire valoir, l'enferme dans un linge, ou la cache dans la terre, pour la lui rendre ſans profit à ſon retour. (*d*)

℣. 33 MELIOR EST QUI CELAT INSIPIENTIAM SUAM, &c. *Celui qui cache ſon inſuffiſance, vaut mieux que celui qui cache ſa ſageſſe.* Le premier ne veut pas paroître ignorant, par un principe de vanité : le ſecond cache ce qui lui eſt donné pour l'utilité du prochain, par un principe d'une fauſſe humilité. L'inſenſé qui ſait ſe taire, & cacher ſon inſuffiſance, a encore quelque reſte de prudence. Mais celui qui diſſimule ſa ſageſſe dans le beſoin, & qui prive le public du fruit qu'il en pourroit tirer, ſe fait tort à lui-même, & aux autres. Il offenſe Dieu, en n'uſant pas du don qu'il lui a donné pour le faire fructifier, & il offenſe les hom-

(*a*) Ὡς φιμὸς ἐν σιάμασι ἀποτρέπων ἐλεγμούς.
(*b*) *Plutarch de Iſide.*
(*c*) *Gregor. Magn. Paſtoral. Cura, tertia parte admon.* 26.
(*d*) *Matth.* XXV. 25.

Digitized by Google

mes par un défaut de charité. Le Grec de l'édition de Complute, ajoûte : (a) *La patience invincible, ou la conſtance qui ne ſe dément point dans la recherche du Seigneur, vaut mieux, que la liberté de conduire ſa vie* par ſes propres lumieres. Il eſt infiniment plus avantageux à l'homme de vivre dans l'humble dépendance du Seigneur, & dans la conſtante ſoûmiſſion à ſes ordres, que d'être le maître de ſa propre conduite, & de s'abandonner aux lumieres de ſon propre eſprit. Cette ſentence ne ſe lit ni dans l'édition Romaine, ni dans celle de Baſle, & d'Alde.

CHAPITRE XXI.

Fuir le péché. Expier ſes fautes. La priere du pauvre arrive juſqu'à Dieu. Maiſon du méchant, bâtie au dépens des autres. Le chemin du pécheur conduit à l'enfer. Vraye, & fauſſe ſageſſe. Caracteres de l'imprudent. Ne pas écouter aux portes, & aux fenêtres. Semeur de rapports.

℣. 1. *Fili, peccaſti? Non adjicias iterùm: ſed & de priſtinis deprecare, ut tibi dimittantur.*

2. *Quaſi à facie colubri fuge peccata: & ſi acceſſeris ad illa, ſuſcipient te.*

℣. 1. MOn fils, avez-vous péché? Ne péchez plus; mais priez pour vos fautes paſſées, afin qu'elles vous ſoient pardonnées.

2. Fuyez le péché, comme ont fuit un ſerpent : car ſi vous vous en approchez, il ſe ſaiſira de vous.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FILI, PECCASTI? NON ADJICIAS ITERUM. *Mon fils, avez-vous péché? ne péchez plus.* Mais demandez pardon de vos fautes. Les plus ſages tombent quelquefois dans le péché; mais ils n'y perſéverent pas. Ils tombent, & ſe relévent. Le méchant au contraire tombe de précipice en précipice, de péché en péché. Le ſage fait une ſolide & ſérieuſe pénitence, en confeſſant ſes fautes, & en les évitant dans la ſuite; au lieu que le méchant ſe fortifie dans l'habitude du mal, par ſes chûtes & rechûtes continuelles.

℣. 2. QUASI A FACIE COLUBRI, FUGE PECCATA. *Fuyez*

(a) Κρείσσων ὑπομονὴ ἀκαταγνώστου· καὶ ζητήσει Κυρίου, ἢ διάστασις τραχηλίσεως τῆς ἰδίας ζωῆς.

Digitized by Google

3. Dentes leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum.

4. Quasi romphæa bis acuta, omnis iniquitas: plagæ illius non est sanitas.

5. Objurgatio, & injuriæ annullabunt substantiam: & domus quæ nimis locuples est, annullabitur superbiâ: sic substantia superbi eradicabitur.

3. Ses dents, sont des dents de lion, qui tuent les ames des hommes.

4. Tout péché est comme une épée à deux tranchans: & la playe qu'il fait est incurable.

5. Les outrages, & les violences dissiperont les richesses; [la maison la plus riche se ruinera par l'orgüeil;] & le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine.

COMMENTAIRE.

le péché, comme on fuit un serpent: car si vous vous en approchez, il se saisira de vous. Les meilleurs exemplaires Grecs lisent: (a) *Il vous mordra.* Le péché ne vient point à nous; il ne nous attaque point, que nous ne l'allions chercher. C'est un serpent toujours prêt à mordre; mais il est timide: il n'ose sortir de son repaire; il ne saisit, & il ne mord que ceux qui s'approchent inconsidérément.

℣. 3. DENTES LEONIS, DENTES EJUS. *Ses dents, sont des dents de lion.* S'il a la ruse, & le venin du serpent, il a la force, & la férocité du lion. Mais ce lion est lié; il ne prend que ceux qui ont l'imprudence de se jetter entre ses griffes. Il tourne autour de nous, comme dit l'Apôtre saint Pierre, (b) mais il n'ose approcher, qu'il ne vous voye ou endormis, ou trop téméraires à affronter les périls.

℣. 4 QUASI ROMPHÆA BIS ACUTA. *Le péché est comme une épée à deux tranchans.* Le péché attaque Dieu, & l'homme. Il irrite la majesté souveraine du Tout-puissant, & il donne la mort à l'ame de l'homme. Les playes qu'il cause, sont des playes mortelles; il n'y a que le souverain Médecin qui les puisse guérir.

℣. 5. OBJURGATIO, ET INJURIÆ ANNULLABUNT SUBSTANTIAM. *Les outrages & les violences, dissiperont les richesses.* Les injures & les outrages, que l'on fait aux autres, attirent des ennemis, & les ennemis font tomber les maisons les mieux établies. L'orgueilleux & l'insolent oppriment les foibles pendant un certain tems; mais enfin le grand nombre de ceux qu'il a offensez, s'élevent contre lui, & renversent l'édifice de son orgueil. Ainsi Roboam perdit la plus grande partie de ses Etats par une réponse insolente; & les Tarquins furent chassez de Rome, pour leur orgueil. Les Empires trop violens, n'ont jamais été de longue durée.

℣. 6. DEPRECATIO PAUPERIS EX ORE, USQUE AD AURES

(a) Ἐὰν γὰρ προσέλθῃς αὐτῇ δήξεταί σε. Complut. Δήξεται σε.

(b) 1. Petri v. 8.

6. Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus perveniet, & judicium festinatò adveniet illi.

7. Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris: & qui timet Deum, convertetur ad cor suum.

8. Notus à longè, potens linguâ audaci: & sensatus scit labi ab ipso.

6. La priere du pauvre s'élévera de sa bouche jusqu'aux oreilles *de Dieu*, & il se hâtera de lui faire justice.

7. Celui qui hait la réprimande, marche sur les traces du méchant; & celui qui craint Dieu, se convertira du fond du cœur.

8. L'homme puissant, & audacieux en paroles, se fait connoître de loin; & le sage sait la maniere de se défaire de lui.

COMMENTAIRE.

EJUS (*a*) PERVENIET. *La priére du pauvre s'élevera de sa bouche jusqu'aux oreilles de Dieu.* C'est ainsi que la plûpart l'entendent. L'oreille du Seigneur est toujours attentive aux cris des pauvres, dit l'Ecriture en plus d'un endroit. (*b*) Le Tout-puissant est toujours auprès d'eux dans leurs afflictions, prêt à les écouter, & à venger leurs injures. Le Grec peut recevoir un autre sens (*c*) *La priére du pauvre sort de sa bouche, & arrive jusqu'aux oreilles* du superbe, (*d*) dont il a parlé au ℣. précédent. *Et son jugement*, le jugement du superbe, la vengeance de Dieu sur lui, *viendra promptement.* Le méchant écoute sans s'émouvoir les cris du pauvre. Sa plainte vient jusqu'à son oreille; mais elle ne pénétre pas jusqu'à son cœur. Mais Dieu vengeur de ses serviteurs, ne différera pas d'abattre l'orgueil du méchant.

℣. 7. QUI ODIT CORREPTIONEM, VESTIGIUM EST PECCATORIS. *Celui qui hait la réprimande, marche sur les traces du méchant.* Il est incorrigible, & court à une perte certaine. (*e*) Car s'il ne veut point écouter les avis qu'on lui donne sur sa conduite, par quelle voye se corrigera-t'il? S'il se fâche contre le Médecin, & s'il rejette les remedes, comment se guérira-t'il? Enfin s'il brise le miroir qui lui représente ses défauts, comment les connoîtra-t'il, & comment s'en corrigera-t'il?

℣. 8. NOTUS A LONGE, POTENS LINGUA AUDACI. *L'homme puissant & audacieux en paroles, se fera connoître de loin: & le sage sait la maniére de se défaire de lui.* La langue dangereuse & téméraire, se fait bien-tôt connoître; sa mauvaise réputation se répand bien vîte: mais le sage est bien plus attentif à se parer de ses mauvais coups, & à s'échapper d'elle, qu'à acquérir à ce prix une pareille réputation. Le Grec: (*f*) *Celui qui est puissant en discours, est connu de loin; mais l'homme in-*

(*a*) *Quidam Cod. Usque ad aures Dei.*

(*b*) *Psal.* x. 5. 17. xxx. 11. 16. ix. 13. 19. xxi. 25. *& passim.*

(*c*) Δέησις πτωχοῦ ἐκ στόματος, ἕως ὠτίων αὐτοῦ, καὶ τὸ κρῖμα αὐτοῦ ταχὺ ἔρχεται.

(*d*) *Grot. Nec improbat Vatab.*

(*e*) *Viae Clem. Alexand. Padag. lib.* 1. *cap.* 8. *&* 9

(*f*) Γνωσθὴς μακρόθεν ὁ δυνατὸς ἐν χειλέσιν, ὁ δὲ νοήμων οἶδεν ἐν τῇ ὀλισθήσει αὐτοῦ.

Digitized by Google

9. *Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hyeme.*

10. *Stuppa collecta synagoga peccantium, & consummatio illorum flamma ignis.*

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, est comme celui qui amasse ses pierres, pour bâtir durant l'hyver.

10. L'assemblée des méchans est comme un amas d'étoupes, & leur fin sera d'être consumez par le feu.

COMMENTAIRE.

telligent sait, où celui-là tombe. L'homme qui a beaucoup d'éloquence, & qui a le don de la parole, se fait bien-tôt un grand nom. Mais le sage est bien moins sujet que lui, à faire des faux pas : il s'observe plus ; il voit les fautes du grand parleur, & les évite. Le grand flux de paroles entraîne souvent avec lui bien de la fausseté ; mais le bon sens & l'intelligence sont plus réservez, & moins sujets à l'erreur.

℣. 9. QUI ÆDIFICAT DOMUM SUAM IMPENDIIS ALIENIS. *Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, est comme celui qui amasse des pierres, pour bâtir pendant l'hyver.* L'hyver n'est pas un tems propre pour bâtir. Celui qui amasse ses matériaux, & qui éleve ses murailles pendant ce tems, s'expose à les voir bien-tôt renversées ; le vent, la pluye, la tempête, ne trouvant point de résistance, les feront tomber. Ainsi celui qui bâtit aux dépens d'autrui, est en danger de ne joüir pas long-tems du fruit de ses injustices. Ses créanciers viendront, & le chasseront de la demeure qu'il n'a bâtie qu'avec leur argent. Le Grec fait un autre sens : (*a*) *Celui qui bâtit sa maison avec l'argent d'autrui, est comme celui qui amasse des pierres pour son tombeau.* Ou plutôt, qui amasse des pierres, pour charger son tombeau, comme on chargeoit quelquefois ceux des méchans insignes, comme Achan, (*b*) & Absalom, (*c*) dont il est dit que tout Israël fit de grands amas de pierres sur leur sepulture, pour leur ignominie éternelle, & pour marque publique de l'horreur, que l'on avoit de leurs crimes. Ainsi celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, travaille à sa propre honte ; il érige un monument, qui le couvrira d'opprobre, tant qu'il subsistera. Jérémie (*d*) reproche fortement à Joakim Roi de Juda, qu'il bâtissoit sa maison dans la violence, & dans l'injustice. *Væ qui ædificat domum suam in injustitia, & cænacula sua non in judicio : amicum suum opprimet frustra, & mercedem ejus non reddet ei.*

℣. 10. STUPPA COLLECTA, SYNAGOGA PECCANTIUM. *L'assemblée des méchans, est comme un amas d'étouppes ; leur fin sera d'être consumez par le feu.* Devant Dieu tous les méchans ne sont rien. Tout

(*a*) Ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτῶ ἐν χρήμασιν ἀλλοτρίοις ὡς ὁ συνάγων ἑαυτῷ λίθους εἰς χῶμα ταφῆς αὐτοῦ. Vulg. & al. i : Eis χαμῶνα.

(*b*) Josue VII. 26.

(*c*) 2. Reg. XVIII. 17.

(*d*) Jerem. XXII. 13.

cet

11. *Via peccantium complanata lapidibus; & in fine illorum inferi, & tenebræ, & pœnæ.*
12. *Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus.*

11. Le chemin des pécheurs eſt uni, & pavé de pierres; mais il conduit à l'enfer, [aux ténébres, & aux ſupplices.]
12. Celui qui garde la juſtice, en pénétrera l'eſprit.

COMMENTAIRE.

cet éclat qui l'environne, ces grands biens, dont ils diſpoſent, cette terreur qu'ils impriment aux foibles; leur vie, leur fortune, leur proſpérité, ne ſont que comme un amas d'étoupes; la flamme de la vengeance du Seigneur les aura conſumez dans un moment. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, les compare à un fagot d'yvraie deſtiné à être jetté au feu; (*a*) & Malachie, à une botte de paille, qui eſt brûlée dans un inſtant. (*b*) Que ces idées ſi juſtes & ſi vraies, n'occupent-elles le cœur des grands, & des puiſſans du ſiécle!

℣. 11. VIA PECCANTIUM, COMPLANATA LAPIDIBUS. *Le chemin des pécheurs eſt uni, & pavé de pierres; mais il conduit à l'enfer.* Il fait alluſion à ce paſſage des Proverbes: (*c*) *Il y a un chemin qui paroît droit aux yeux des hommes, & dont la fin aboutit à la mort.* Le Sauveur dans l'Evangile nous enſeigne la même vérité, en diſant, (*d*) que la voye qui méne à la perdition eſt large & ſpatieuſe, & qu'elle eſt ſuivie par le plus grand nombre; mais que le chemin qui conduit à la vie, eſt étroit & ſerré, & que peu de gens ont le bonheur de le trouver. Les Pythagoriciens dont la maniere d'enſeigner ſymbolique, enfermoit ſous des emblêmes des véritez morales, marquoient ces deux voyes par l'Y Grec, qu'on nomme pour cela la lettre de Pythagore. (*e*) Une des branches d'enhaut déſignoit la voye de la perfection; ſerrée dans les commencemens, mais enſuite élargie & ouverte. L'autre branche marquoit la voye de la perdition; elle eſt large & ſpatieuſe au commencement, mais à la fin elle précipite dans l'abîme ceux qui la ſuivent.

Molle oſtentat iter via lata, ſed ultima meta
Præcipitat captos, volvitque per ardua ſaxa.

℣. 12. QUI CUSTODIT JUSTITIAM, CONTINEBIT SENSUM EIUS. *Celui qui garde la juſtice, en pénétrera l'eſprit.* Il y a des connoiſſances purement ſpéculatives, qui ne demandent que de l'étude: on les apprend en conſultant les maîtres, & en faiſant en ſoi-même des réflexions & des retours ſur ce qu'on en a appris, pour ſe les incul-

(*a*) *Matth.* XIII. 30.
(*b*) *Malach.* IV. 1.
(*c*) *Prov.* XIV. 12.
(*d*) *Matth.* VII.
(*e*) *Epigram. in Y, inter opera Virgilii.*

Littera Pythagoræ diſcrimine ſecta bicorni,
Humanæ vitæ ſpeciem præferre videtur;
Nam via virtutis dextrum capit ardua callem,
Difficilemque aditum primum ſpectantibus offert:
Sed requiem præbet ſeſſis in vertice ſummo.

Digitized by Google

13. *Consummatio timoris Dei, sapientia, & sensus.*
14. *Non erudietur, qui non est sapiens in bono.*
15. *Est autem sapientia, quæ abundat in malo: & non est sensus ubi est amaritudo.*

13. La sagesse, & le bon sens, est le fruit de la parfaite crainte de Dieu.
14. Celui qui n'est pas sage dans le bien, ne deviendra jamais habile.
15. Il y a une sagesse qui est habile dans le mal: & la prudence n'est point où est l'amertume *du cœur.*

COMMENTAIRE.

quer, & pour s'en remplir. Mais la justice, & les vertus pratiques, s'apprennent non dans la spéculation, mais dans l'exercice: *Non enim hanc lectio docet, sed unctio*, dit S. Bernard, (a) *non littera, sed spiritus; non eruditio, sed exercitatio in mandatis Domini.* Il en est de même à proportion de cet art divin, que de la peinture, & des autres qui dépendent de l'exercice, & de l'habitude. Ayez l'esprit rempli de toutes les plus belles spéculations, & de tous les plus importans préceptes de l'art; ayez un gout fin, & un discernement exquis, pour juger de la beauté d'une piéce; si vous n'avez l'exercice, vous ne ferez après tout qu'un pitoyable tableau; au lieu qu'un Peintre moins habile dans la spéculation, mais ayant beaucoup d'usage, réüssira admirablement.

℣. 13. CONSUMMATIO TIMORIS DEI, SAPIENTIA ET SENSUS. *La sagesse & le bon sens, est le fruit de la parfaite crainte de Dieu.* Ces deux choses se soûtiennent, & se donnent la main; la sagesse, & la piété: point de piété sans sagesse, & point de sagesse sans piété. Ceux qui se piquent de savoir, & d'habileté, sont dans l'erreur, s'ils n'ont la crainte de Dieu, & la piété. C'est cette derniere vertu, qui donne le prix & le mérite à toutes les autres qualitez estimables de l'esprit, & du cœur. Le Grec porte: (b) *La perfection de la crainte du Seigneur, est l'acquisition*, ou l'augmentation *de la sagesse.* Ce qui suit au ℣. 14. est une suite de celui-ci.

℣. 14. NON ERUDIETUR, QUI NON EST SAPIENS IN BONO. *Celui qui n'est pas sage dans le bien*, qui n'a pas la piété, ou la crainte de Dieu, *ne deviendra jamais véritablement habile.* Il n'aura au plus que la science qui enfle, qu'une connoissance stérile, & souvent pernicieuse; mais celui qui joint la crainte de Dieu à la science, s'amasse un trésor pour l'éternité. Le Grec demande un autre sens: (c) *Celui qui n'est pas rusé, ne deviendra point habile.* Celui qui n'a point de vivacité, & d'ouverture d'esprit, n'est pas capable de devenir savant, & habile. On ne fait rien malgré Minerve.

(a) *Bern. Epist. olim.* CVIII. *num.* 2.
(b) Συντέλεια δὲ τῦ φόβυ Κυρίυ σοφίας πρόσληψις.
(c) Ὁ ν πανδεδιότας, ὃς οὐκ ἔστι πανοῦργος.

Digitized by Google

16. *Scientia ſapientis tamquam inundatio abundabit, & conſilium illius ſicut fons vitæ permanet.*

17. *Cor fatui quaſi vas confractum, & omnem ſapientiam non tenebit.*

16 La ſcience du ſage ſe répandra comme une eau qui ſe déborde, & le conſeil *qu'il donne*, ſubſiſtera comme une ſource de vie.

17. Le cœur de l'inſenſé eſt comme un vaſe rompu, il ne peut rien retenir de la ſageſſe.

COMMENTAIRE.

℣. 15. EST AUTEM SAPIENTIA, QUÆ ABUNDAT IN MALO. *Il y a une ſageſſe, qui eſt habile dans le mal: & la prudence n'eſt point, où eſt l'amertume du cœur.* On ne doit point compter pour vraye ſageſſe, & pour habileté, celle qui ne ſe fait connoître que dans le mal qu'elle cauſe aux autres; qui n'eſt induſtrieuſe qu'à détruire, qu'à affliger, qu'à ſupplanter, qu'à opprimer ſon prochain. C'eſt-là une ſageſſe diabolique. La vraye ſageſſe va au bien, à la juſtice, à la charité. Elle ne ſait ce que c'eſt que la haine, & l'amertume de cœur. Le Grec doit être joint avec le verſet précédent, de cette ſorte: Celui qui n'a point de vivacité, & d'ouverture d'eſprit, ne deviendra jamais habile: (*a*) *Mais il y a une ſorte d'adreſſe, qui produit l'amertume.* La bonne adreſſe, l'induſtrie naturelle, lorſqu'elle ſe tourne au bien, conduit à la ſageſſe, & à la ſcience. Mais quand elle ſe tourne au mal, elle n'aboutit qu'à l'amertume, & au péché. Voyez *Deut.* XXIX. 18. *Act.* VIII. 23. *Hebr.* XII. 15. où l'amertume ſe met pour la malice.

℣. 16. SCIENTIA SAPIENTIS, TAMQUAM INUNDATIO... 17. COR FATUI, QUASI VAS CONFRACTUM. *La ſcience du ſage ſe répandra comme une eau, qui ſe déborde. 17. Et le cœur de l'inſenſé eſt comme un vaſe rompu*, qui ne peut tenir l'eau. La ſcience & la ſageſſe ſont ſouvent comparées à l'eau, à une ſource vive, à une inondation. *La ſcience eſt comme une ſource vive à celui qui la poſſéde*, dit Salomon. (*b*) Et ailleurs: (*c*) *Les diſcours d'un homme ſage, ſont comme une eau profonde: la fontaine de la ſageſſe, eſt comme un torrent qui ſe déborde.* Le Sauveur compare ſa doctrine à une fontaine, dont les eaux rejailliſſent juſqu'à la vie éternelle; (*d*) & il dit, que celui qui croira en lui, produira, comme des fleuves d'eau vive. (*e*) Une fontaine de vie, ou une ſource vive dans le ſtyle des Hébreux, eſt une ſource qui ne tarit point. Le Sage compare ici l'inſenſé, à un vaſe rompu qui coule de tous côtez; parce qu'il ſe répand en paroles, & n'eſt pas capable du ſecret, & de la diſcrétion. Une grande partie de la ſageſſe conſiſte à parler peu & bien, & c'eſt de quoi l'inſenſé n'eſt pas capable.

(*a*) Ἔστι δὲ πανοῦργία πλησθύουσα πικρίας.
(*b*) *Prov.* XVI. 22.
(*c*) *Prov.* XVIII. 4.
(*d*) *Johan.* IV. 14.
(*e*) *Johan.* VII. 38.

Digitized by Google

18. *Verbum ſapiens quodcumque audierit ſcius, laudabit, & a! ſe adjiciet: audivit luxurioſus, & diſplicebit illi: & projiciet illud poſt dorſum ſuum.*

19. *Narratio fatui quaſi ſarcina in via: nam in labiis ſenſati invenietur gratia.*

20. *Os prudentis quæritur in eccleſia, & verba illius cogitabunt in cordibus ſuis.*

21. *Tamquam domus exterminata, ſic fatuo ſapientia: & ſcientia inſenſati inenarrabilia verba.*

18. Que l'homme habile entende une parole ſage, il la loüera auſſi-tôt, & il ſe l'appliquera; que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, & il la rejettera derriére lui.

19. L'entretien de l'inſenſé eſt comme un fardeau qui péſe dans le chemin; & la grace ſe trouvera ſur les lévres de l'homme ſenſé.

20. La bouche de l'homme prudent eſt recherchée dans les aſſemblées, & les hommes repaſſeront ſes paroles dans leur cœur.

21. La ſageſſe eſt à l'imprudent comme une maiſon ruinée; & la ſcience de l'inſenſé, eſt une confuſion de paroles mal digérées.

COMMENTAIRE.

℣. 18. VERBUM SAPIENS.... AD SE ADJICIET. AUDIVIT LUXURIOSUS, ET DISPLICEBIT ILLI. *Que l'homme habile entende une parole ſage, il la loüera, & ſe l'appliquera.* Il en fera ſon profit, & la réduira en pratique. *Que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira.* Le débauché s'irrite contre la vérité, qu'on lui dit; il la rejette, il la mépriſe. Pluſieurs exemplaires Grecs liſent; (*a*) *Que l'inſenſé l'entende, elle lui déplaira.*

℣. 19. NARRATIO FATUI, QUASI SARCINA IN VIA. *L'entretien de l'inſenſé eſt comme un fardeau, qui péſe dans le chemin.* On dit communément qu'une bonne compagnie en voyage, eſt une agréable voiture: au contraire un compagnon incommode, eſt une groſſe & lourde charge.

℣. 20. OS PRUDENTIS QUÆRITUR IN ECCLESIA. *La bouche de l'homme prudent eſt recherchée dans les aſſemblées.* On l'écoute avec attention, on le recherche, on s'empreſſe de l'entendre, on conſerve prétieuſement toutes ſes paroles. *Verba illius cogitabunt in cordibus ſuis.* Ceux qui m'écoutoient, dit Job, (*b*) s'eſtimoient heureux, & ceux qui me voyoient, rendoient témoignage de ma juſtice. On attendoit ma ſentence & ma déciſion, & on étoit dans l'attention, pour recevoir mes avis. On n'oſoit rien ajoûter à mes paroles, & mon diſcours couloit ſur eux comme la roſée. Ils m'attendoient comme on attend la pluye, & leur bouche étoit ouverte comme une terre deſſéchée, qui demande le rafraîchiſſement.

(*a*) *Edit. Complut. & Ald* Ἡ ψυχὴ αὐτὴν ἀσύνετον, καὶ ἀπήρτισεν αὐτῷ. *Sed Rom. & alii;* Ἡ ψυχὴ ὁ σπαταλῶν, καὶ ἀπήρτισεν αὐτῷ.

(*b*) *Job.* XXIX. 11. 21. 23. 24.

Digitized by Google

22. *Compedes in pedibus, ſtulto doctrina; & quaſi vincula manuum ſuper manum dexteram.*

23. *Fatuus in riſu exaltat vocem ſuam: vir autem ſapiens vix taciè ridebit.*

22. L'inſtruction eſt à l'imprudent comme des fers aux pieds, & comme des chaînes qui lui chargent la main droite.

23. L'inſenſé en riant éleve ſa voix; mais l'homme ſage rira à peine tout bas.

COMMENTAIRE.

℣. 21. TAMQUAM DOMUS EXTERMINATA, SIC FATUO SAPIENTIA. *La ſageſſe eſt à l'imprudent, comme une maiſon ruïnée.* Un imprudent qui a quelque teinture de ſcience, & d'étude, eſt comme une maſure, & un amas de ruines: il n'y a dans ſes idées, dans ſes diſcours, & dans ſa conduite, ni ordre, ni ſuite, ni régle, ni arrangement: tout y eſt confus, & renverſé: (*a*)

Quod petiit, ſpernit; repetit, quod nuper omiſit:
Æſtuat, & vitæ diſconvenit ordine toto.

SCIENTIA INSENSATI, INENARRABILIA VERBA. *La ſcience de l'inſenſé, eſt une confuſion de paroles mal digérées.* C'eſt un chaos où l'on n'entend rien. Le Grec: (*b*) *Ce ſont des diſcours impénétrables.* Ou, ſelon Grotius, des diſcours ſans réfléxion, *Verba impræmedita.* Il parle à bâtons rompus, & dit tout ce qui lui vient dans la bouche; il ſaute du coq à l'âne il parle ſans rime, ni raiſon.

℣. 22. COMPEDES IN PEDIBUS, DOCTRINA STULTO. *L'inſtruction eſt à l'imprudent, comme des fers aux pieds: & comme des chaînes, qui lui chargent la main droite.* L'inſenſé hait la diſcipline, & l'inſtruction, comme on craint les fers aux pieds, & aux mains. Il regarde la ſcience comme une charge embarraſſante, & comme un obſtacle à ſes inclinations, & une bride à ſes plaiſirs. Il faut joindre ce verſet au 24. *La ſcience eſt à l'homme prudent, comme un ornement d'or, & comme un braſſelet à ſon bras droit.* Le ſage au contraire regarde la ſageſſe, la ſcience, les régles d'une vie réglée, comme un ornement glorieux: Il s'en pare, & s'en fait honneur.

℣. 23. FATUUS IN RISU EXALTAT VOCEM SUAM, *L'inſenſé en riant, éleve ſa voix: mais l'homme ſage rira à peine tout bas.* Les ſages ont toujours condamné les ris éclatans, & immodérez. Ils les ont regardez, comme une marque de folie. Le ſage ſoûrit quelquefois, mais il ne rit jamais juſqu'à éclatter. *Le ris des inſenſez, eſt comme le feu dans des épines*, dit Salomon. (*c*) Platon (*d*) n'approuve pas le ris avec éclat.

(*a*) *Horat. Epiſt. 1. lib. 1.*

(*b*) Καὶ γνώσις ἀσυνίτε ἀδιεξίδοτοι λόγοι.

(*c*) *Eccle. VII. 5.*

(*d*) *Plato lib. 3. de Republ. pag. 388.* Οὐδὲ φιλογέλωτας γὲ δεῖ εἶναι. Σχεδὸν γὰρ ὅταν τις ἐφῇ ἰσχυρᾷ γέλωτι, ἰσχυρὸν καὶ μεταβολὴν ζητεῖ τὸ τοιοῦτον.

Digitized by Google

24. *Ornamentum aureum prudenti doctrina, & quasi brachiale in brachio dextro.*

25. *Pes fatui facilis in domum proximi: & homo peritus confundetur à persona potentis.*

26. *Stultus à fenestra respiciet in domum: vir autem eruditus foris stabit.*

24. La science est à l'homme prudent un ornement d'or; elle est comme un brasselet à son bras droit.

25. L'insensé met aisément le pied dans la maison [de son voisin;] mais l'homme qui sait vivre, est fort réservé à visiter une personne puissante.

26. L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison; mais l'homme discret se tiendra dehors.

COMMENTAIRE.

Il cause de trop grands mouvemens, & est suivi de trop grands changemens. Saint Clément d'Alexandrie (*a*) approuve le sourire, & un certain air riant, & gratieux; mais non pas les éclats de rire. Epictete ne veut point qu'on rie beaucoup, ni légérement, & à tout propos, ni jusqu'à éclatter. Enfin rien n'est plus digne de moquerie, qu'un ris ridicule. *Nihil fœdius risu, irrisione dignissimo*, dit saint Augustin. (*b*) Le ris est une propriété de l'homme; mais c'est la moindre de ses propriétez, dit le même Pere. (*c*)

℣. 25. PES FATUI VELOX IN DOMUM PROXIMI. *L'insensé met aisément le pied dans la maison de son voisin; mais l'homme qui sait vivre, est fort réservé à visiter une personne puissante.* Un autre marque d'un esprit peu réglé, est de se mêler des affaires d'autrui, & de s'introduire dans les maisons, de vouloir pénétrer les secrets des familles: rien n'est plus indiscret, ni plus odieux que cette conduite. Le Grec: (*d*) *Le pied de l'insensé se hâte d'aller dans la maison; mais l'homme d'expérience aura honte d'y aller.* Le sage n'ira pas sans une nécessité réelle, ou au moins de bienséance, dans une maison étrangére; mais l'insensé s'y jette à toute risque, au hazard d'y être mal reçû, de s'y rendre incommode, & d'en être mis dehors.

℣. 26. STULTUS A FENESTRA RESPICIET IN DOMUM. *L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison, mais l'homme discret se tiendra dehors.* Dans la Palestine, les fenêtres n'étoient point vitrées, mais simplement fermées d'une jalousie, au travers de laquelle on pouvoit voir. L'insensé en attendant qu'on ouvre, regarde au dedans de la maison, pour voir ce qui s'y passe; mais le sage attend tranquillement, qu'on l'introduise. Le Grec: (*e*) *L'insensé regarde au travers de la porte, mais le sage demeurera au dehors.* Le premier est une marque d'imprudence

(*a*) *Clem. Alexand. lib 2. Padag. cap 5.*
(*b*) *August. contra Academic. lib. 2. disp. 2.*
(*c*) *Idem de lib. Arbitr. lib. 1. cap 8.*
(*d*) Πὸν μαρῶ ἔχος ὡς ἰσῆλαι, ἀνδρωπ⊙ δὲ πολύπειρος κἰχωθήσεται ἀπὸ προτύρου. *Alii legunt*: Ἀπὸ αὐτῦ. *Ita Complut.*
(*e*) Ἄφρων ἀπὸ θύρας παρακύπτει εἰς οἰκίαν, ἀνὴρ δὲ πεπαιδευμένος ἔξω στήσεται.

Digitized by Google

27. *Stultitia hominis auscultare per ostium : & prudens gravabitur contumeliâ.*

28. *Labia imprudentium stulta narrabunt : verba autem prudentium, statera ponderabuntur.*

29. *In ore fatuorum cor illorum : & in corde sapientium os illorum.*

27. Le fol montrera sa folie, en écoutant à une porte ; mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.

28. Les lévres des imprudens diront des sottises ; mais les paroles des hommes prudens, seront pesées à la balance.

29. Le cœur des insensez est dans leur bouche ; & la bouche des sages est dans leur cœur.

COMMENTAIRE.

ce, d'impolitesse, d'impatience. Le second marque une ame tranquille, & modeste.

℣. 27. STULTITIA HOMINIS, AUSCULTARE PER OSTIUM. *Le fou montrera sa folie, en écoutant à une porte : mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.* Une autre marque d'un homme impoli, & mal élevé, c'est d'écouter aux portes. Un homme sage n'aura garde de tomber dans cette faute. Le Grec : (*a*) *C'est une marque de folie, d'écouter aux portes, & l'homme prudent ne pourra souffrir une telle infamie.* Il se gardera bien de commettre une action si indigne ; ou bien, il ne pourra souffrir, qu'on écoute ainsi à sa porte. Le premier sens est le meilleur : Il ne pourra soûtenir la honte de cette action.

℣. 28. LABIA IMPRUDENTIUM STULTA NARRABUNT. *Les lévres des imprudens diront des sottises.* Le Grec : (*b*) *Les lévres des étrangers en seront chargées ; mais les discours du sage seront pesez à la balance.* L'édition de Complute : *Les lévres des grands parleurs s'entretiendront des choses, qui ne les regardent point ; mais les discours des hommes prudens seront pesez à la balance.* Une autre folie, c'est de s'occuper des affaires d'autrui, de s'en entretenir, d'en parler à tort & à travers.

℣. 29. IN ORE FATUORUM, COR ILLORUM. *Le cœur des insensés, est dans leur bouche : & la bouche des sages, est dans leur cœur.* Les sages pensent beaucoup, & parlent peu ; ils pensent avec prudence, & parlent de même : ils pesent tout ce qu'ils ont à dire, avant que d'ouvrir la bouche. Mais les sots commencent par parler, après cela ils pensent : ils disent beaucoup, & pensent peu. Leurs discours sont toûjours sans réflexion, & sans jugement. (*c*) Autrement : Les insensez disent tout ce

(*a*) Ἀπαιδευσία ἀνθρώπου ἀκροᾶσθαι παρὰ θύρᾳ. ὁ δὲ φρόνιμος βαρυθήσεται ἀτιμίαν.

(*b*) Χείλη ἀλλοτρίων τὰ τοιαῦτα βαρυθήσεται, λόγοι δὲ φρονίμων ἐν ζυγῷ σταθήσονται. Alii ; τὰ τοιαῦτα διηγήσονται. Complut. Χείλη πολυλάλων ἐν ἀτιμίᾳ διηγήσονται.

(*c*) *Hilar. in Psal.* XXI. *In ore stultorum cor eorum esse dicitur, quia nihil ex rationis consilio tractantes, & cordis meditatione pendentes, temerario tantùm motu linguæ inconsultè res fortuitas, & inconditas eloquuntur Non quod cogitaverunt loquentur, sed quod locuti fuerint cogitabunt.*

Digitized by Google

30. *Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam.*
31. *Susurro coinquinabit animam suam, & in omnibus odietur: & qui cum eo manserit odiosus erit: tacitus, & sensatus honorabitur.*

30. Lorsque l'impie maudit le diable, il se maudit lui-même.
31. Le semeur de rapports soüillera son ame; & il sera haï de tout le monde: [Celui qui demeure avec lui, lui sera odieux; mais l'homme sensé, & ami du silence, sera honoré.]

COMMENTAIRE.

qu'ils pensent, mais les sages ne disent que ce qu'il faut dire, & que ce qu'ils ont mûrement consideré dans le secret de leur cœur. C'est ce qui est marqué dans les Proverbes: (a) *Le cœur du sage sera le maître, qui enseignera sa bouche.* Il ne parlera qu'avec réflexion.

℣. 30. DUM MALEDICIT IMPIUS DIABOLUM, &c. *Lorsque l'impie maudit le diable, il se maudit lui-même.* Il veut faire tomber sur le démon la faute de ses chûtes; il en accuse le tentateur; il se plaint des ruses de son ennemi. C'est à lui-même qu'il doit s'en prendre. Le démon ne contraint personne à pécher; il sollicite, il jappe, il tourne autour de nous: mais il ne mord, & ne blesse que ceux, qui s'approchent, & qui se livrent à lui. (b) Ceux qui péchent, se rendent les esclaves du démon: (c) *Vos ex patre diabolo estis.* Ils ont tort de maudire le maître, qu'ils ont choisi. Quelques-uns prennent *diabolum*, pour un adversaire. Celui qui maudit son ennemi, se maudit soi même. Comparez 2. *Petri* II. 10. 11. & *Judæ* 9. & *Didym.* (d) *in Judæ* 9. Les Hébreux avoient beaucoup d'éloignement des blasphêmes. Didyme dit que S. Michel ne maudit pas le démon, parce que le démon est bon de sa nature. Ici il semble que l'Ecclesiastique veuille dire, que maudire le démon, c'est maudire son ame, parce que le démon par sa nature n'est pas plus méchant que l'ame de l'impie. Pourquoi s'attire-t'il des ennemis? Que ne vit-il en paix avec tout le monde? Et si on l'attaque sans raison & mal à propos, que ne souffre-t'il plutôt dans le silence, que de s'emporter contre son adversaire?

℣. 31. SUSURRO COINQUINABIT ANIMAM SUAM. *Le semeur de rapports soüillera son ame, & sera haï de tout le monde.* Le Grec (e) *Il sera haï par tout, où il voyagera.* Il n'y a point d'endroit au monde, où les semeurs de rapports ne soient odieux. Le Grec de l'édition Romaine: *Il sera haï de tout le voisinage.*

(a) *Prov.* XVI. 23.
(b) *August. in Psal.* LXIX. *& alibi sæpius.*
(c) *Johan.* VIII. 44.
(d) *Tom.* 4. *Biblia PP.*
(e) Καὶ ὁ ἐν παροικίᾳ μισηθήσεται. *Edit. Rom.* Καὶ ἐν παροικίᾳ μισηθήσεται.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Paresseux. Enfans mal instruits. Peine perduë d'enseigner l'insensé. Eviter les méchans, & les insensez; & les querelles avec ses amis. Garder une inviolable fidélité à son ami, dans tous les états de la vie.

℣. 1. *IN lapide luteo lapidatus est piger, & omnes loquentur super aspernationem illius.*

2. *Et stercore boum lapidatus est piger: & omnis qui tetigerit eum, excutiet manus.*

℣. 1. LE paresseux est *comme* lapidé avec de la bouë; tous parleront de lui, pour le mépriser.

2. Le paresseux est lapidé avec de la fiente de bœufs; tous ceux qui le touchent, se secoueront les mains.

COMMENTAIRE.

℣. 1. IN LAPIDE LUTEO LAPIDATUS EST PIGER. *Le paresseux est comme lapidé avec de la bouë; tous parleront de lui pour le mépriser.* On lui jette la pierre, & on le couvre de bouë, comme un personnage odieux, & mépriſable. Sous le nom de *paresseux*, on entend ici un homme, qui n'est bon à rien; qui ne daigne pas se remüer, ni pour ses amis, ni pour lui-même, qui ne s'applique à rien, qui n'a ni activité, ni force, ni entendement, ni sagesse. Le Grec signifie plutôt: (a) *Le paresseux est comparé à une pierre gâtée; tout homme sifflera sur sa confusion.* Il est comme une pierre, qui tombe dans la bouë; personne ne daigne l'en tirer. On se raille de la confusion, qui lui arrive. On siffle sur ses disgraces; on s'en rit. *Sifler*, est une maniére de mépris.

℣. 2. DE STERCORE BOUM LAPIDATUS EST PIGER, &c. *Le paresseux sera lapidé avec de la fiente de bœufs: tous ceux qui le touchent, se secoüeront les mains.* On ne s'approchera de lui qu'avec répugnance; quiconque le touchera, se gâtera. Le Grec (c) *Le paresseux est comparé à la fiente des fumiers; quiconque la touchera, secoüera les mains.* Dès qu'on le connoîtra, on n'en voudra plus: celui qui s'en sera servi une fois, se donnera bien de garde de s'en servir jamais. *Comme le vinaigre est aux dents, & la fumée aux yeux; ainsi est le paresseux à ceux qui l'ont envoyé*, dit Salomon. (d)

(a) Λίθῳ ἠρεδαλωμένῳ σωρεβλήθη ἐκπηγὸς, καὶ πᾶς ἐπισυρεῖ ἐπὶ τῇ ἀτιμίᾳ αὐτοῦ.

(b) *Jerem. Thren.* II. 15. *Ezech.* XXVII. 36. & *passim.*

(c) Βολβίτῳ κοπρίων σωρεβλήθη ἐκπηγὸς, πᾶς ὁ ἁπτόμενος ἐκτινάξει χεῖρας.

(d) *Prov.* X 26.

Digitized by Google

3. *Confusio patris est de filio indisciplinato : filia autem in deminoratione fiet.*

3. Le fils mal instruit, est la honte de son pere : la fille *immodeste* sera peu estimée.

4 *Filia prudens hæreditas viro suo : nam quæ confundit, in contumeliam fit genitoris.*

4. La fille prudente sera un héritage pour son mari ; mais celle dont la conduite fait rougir, sera le deshonneur de son pere.

5. *Patrem, & virum confundit audax, & ab impiis non minorabitur : ab utrisque autem inhonorabitur.*

5 La femme hardie couvre de honte son pere, & son mari : [elle ne cédera point aux scélérats,] & elle sera mépriſée de l'un, & de l'autre.

COMMENTAIRE.

℣. 3. CONFUSIO PATRIS EST DE FILIO INDISCIPLINATO. *Le fils mal instruit, est la honte de son pere, & la fille immodeste sera peu estimée.* Ou, *Elle ruinera sa famille : In deminoratione fiet.* (*a*) Le Sage fait souvent cette remarque, que comme les enfans d'une bonne conduite sont la gloire & le bonheur de leur pere ; ainsi leur mauvaise éducation, & le déreglement de leur vie, sont la honte, & la douleur de leurs parens. Les filles vaines & somptueuses sont d'ordinaire peu réglées, & causent la honte, & la ruine de leur famille. Auguste qui n'avoit point été heureux en enfans, s'écrioit souvent dans sa douleur : *Plût à Dieu que je n'eusse jamais été ni époux, ni pere.* (*b*)

℣. 4. FILIA PRUDENS HÆREDITAS VIRO SUO. *La fille prudente sera un héritage pour son mari.* Elle le comblera de biens par son économie, & par sa bonne conduite. Salomon dans la peinture qu'il fait de la femme forte, (*c*) la représente comme toute occupée de son ménage. Son époux se repose de tout sur elle ; elle travaille elle-même, & partage l'ouvrage à ses serviteurs, & à ses servantes. Elle fait commerce des ouvrages de ses mains : toute sa famille est dans l'opulence : son mari & ses enfans la loüent, en disant : *Plusieurs filles ont amassé des richesses, mais vous les avez toutes surpassées.* Le Grec porte en cet endroit : (*d*) *La fille prudente donnera à son époux un héritage.* Parmi les Hébreux, les filles n'héritoient point, lorsqu'elles avoient des freres. Le Sage dit ici, qu'une fille sage porte un riche mariage à son époux, en lui portant la pudeur, & la sagesse. Elle acquérera aisément du bien, & fera valoir celui de son mari. L'édition de Complute : *Elle aura pour héritage un bon mari ;* ou, *Elle sera héritiere de son mari.*

℣. 5. PATREM, ET VIRUM CONFUNDIT AUDAX. *La femme hardie*, impudente, immodeste, *couvre de honte son pere, & son mari :*

(*a*) Ἐπ' ἀκαθάρτοις γίνεται.

(*b*) *Sueton. in Auguſt.* Καὶ ὄφελον ἄγαμός τε ἦμεν, ἄτεκνός τε ἀπεθνήσκον.

(*c*) *Prov.* XXXI. 29.

(*d*) Θυγάτηρ φρονίμη κληρονομήσει τὸν ἄνδρα αὐτῆς. *Complut.* Κληρονομήσει ἄνδρας αὐτῆς.

Digitized by Google

6. Muſica in luctu, importuna narratio: flagella, & doctrina in omni tempore ſapientia.

6. Un diſcours à contre-tems, eſt comme une muſique pendant le deüil; mais la ſageſſe employe toujours à propos le châtiment, & l'inſtruction.

7. Qui docet fatuum, quaſi qui conglutinat teſtam.

7. Celui qui inſtruit l'imprudent, eſt comme un homme qui veut rejoindre les piéces d'un pot caſſé.

COMMENTAIRE.

elle ſera mépriſée de l'un, & de l'autre. Une femme hardie, & téméraire, eſt celle qui ne ménage point ſa réputation, ni ſon honneur, qui parle, & qui agit effrontément, & impudemment; une telle femme eſt la honte, & l'horreur de ſon pere, & de ſon époux.

℣. 6. MUSICA IN LUCTU, IMPORTUNA NARRATIO, &c. *Un diſcours à contre-tems, eſt comme une muſique pendant le deüil.* Rien de plus déſagréable, ni de plus à contre-tems, que la muſique à ceux qui ſont plongez dans la triſteſſe; ainſi rien de plus inſupportable qu'un importun, un ſot, un fâcheux. Chaque choſe veut être faite dans ſon tems; les plus belles choſes deviennent laides, & déſagréables, dès qu'on les fait mal, & hors de ſaiſon. Un bon mot mal placé, eſt une impertinence: une maxime de morale ne vaut rien, au milieu d'un diſcours badin. *Celui qui chante pour divertir un homme accablé de triſteſſe, jette du vinaigre ſur le nitre*, dit Salomon. (*a*)

FLAGELLA, ET DOCTRINA IN OMNI TEMPORE SAPIENTIA. *Mais la ſageſſe employe toujours à propos le châtiment, ou l'inſtruction.* Les choſes du monde les plus triſtes, & les plus contraires à nôtre penchant, deviennent agréables, dès qu'on ſait prendre le tems de les mettre en œuvre. L'inſtruction, l'étude, les corrections, & les réprimandes ſont de leur nature fort peu aimables: toutefois le ſage ſait les faire goûter par la maniére pleine de diſcrétion & de prudence, dont il les propoſe. Il n'y a que maniére en toute choſe. On peut oppoſer ceci au paſſage précédent. La muſique même devient importune, & incommode dans le deuil: au contraire, les corrections & les réprimandes faites à tems, ſont des effets d'une profonde ſageſſe; (*b*) elles produiſent toûjours leurs fruits. Il n'y a que le ſage qui ſache reprendre, & corriger à tems, & à profit. (*c*) D'autres (*d*) l'entendent ainſi: La muſique eſt un diſcours importun dans le deüil; mais la correction & l'inſtruction ſont toûjours utiles aux enfans pour leur enſeigner la ſageſſe. On ne doit jamais ſe re-

(*a*) *Prov.* XXV. 20.

(*b*) Μουσικὴ ὸ ψόδη, ἄκαιρος διήγησις. Μάστιγες δὲ ἐν παιδείᾳ ὸ καιρῷ, σοφίας.

(*c*) *Vide Vatab. Grot. Lyr.*

(*d*) *Vide Palac. Janſ. Eyr. Raban. Cornel. à Lapide.*

Digitized by Google

8. *Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno.*

9. *Cum dormiente loquitur, qui enarrat stulto sapientiam: & in fine narrationis dicit: Quis est hic?*

10. *Supra mortuum plora, defecit enim lux ejus: & supra fatuum plora, deficit enim sensus.*

8. L'homme qui parle à celui qui ne l'écoute point, est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil.

9. Celui qui parle de la sagesse à un insensé, entretient un homme qui s'endort; & à la fin du discours il lui dira: Qui est celui-ci?

10. Pleurez sur un mort, parce qu'il a perdu la lumiére: pleurez sur un insensé, parce qu'il a perdu le sens.

COMMENTAIRE.

lâcher du soin de leur instruction, & de leur conduite. Le premier sens est meilleur.

℣. 7. QUI DOCET FATUUM, QUASI QUI CONGLUTINAT TESTAM. *Celui qui instruit l'imprudent, est comme celui qui veut rejoindre les piéces d'un pot cassé.* C'est perdre son tems, que de vouloir enseigner un foû. L'Auteur ne parle pas de ceux qui ne manquent ni de sens, ni d'intelligence, quoiqu'ils soient dans le déréglement, & dans l'ignorance. Il y a toujours quelque chose à espérer d'instruire un homme d'esprit: la passion n'est pas toujours également vive; & les plus déréglez peuvent revenir au bon chemin. Mais quand un homme manque d'esprit, & qu'avec cela il a le cœur gâté, on a beau travailler à l'instruire; c'est joüer de la lyre devant un âne, ou écrire sur la neige, comme parloient les Anciens.

℣. 8. QUI NARRAT VERBUM NON AUDIENTI, &c. *L'homme qui parle à celui qui ne l'écoute point, est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil.* C'est se rendre aussi incommode, que quand on éveille un homme qui dort profondément; on le fâche, & il vous sçait mauvais gré de ce service. Ainsi un homme qui n'a point envie de vous écouter, s'irrite si vous l'inquiétez dans son sommeil, & dans le repos de sa mauvaise conscience. Vous réveillez dans lui des remords, qu'il avoit travaillé à étouffer depuis long-tems. Le Grec joint ceci au verset précédent, & omet ces mots: *L'homme qui parle à celui qui n'écoute point.* Le voici: (*a*) (7) *Celui qui enseigne un foû, est comme un homme qui veut coller les piéces d'une écaille d'huitre;* (8) *& comme celui qui éveille un homme, qui dort profondément.*

℣. 9. DICIT: QUIS EST HIC? *Il lui dira: Qui est celui-ci?* Le Grec: (*b*) *A la fin du discours, il vous dira: Qu'y a-t'il* Il vous demandera, dequoi s'agit il? quand vous vous serez tué à lui parler. *Ne parlez jamais, quand on ne vous écoute point*, dit-il ailleurs. (*c*) Et Salomon: (*d*) *Ne*

(*a*) Συγκολλῶν ὄστρακον, ὁ διδάσκων μωρὸν, ἢ ἐξεγείρων καθεύδοντα ἐκ βαθέος ὕπνου.

(*b*) Ἐπὶ συντελείᾳ ἐρεῖ, τί ἐστι;

(*c*) *Eccli.* XXXII. 6.

(*d*) *Prov.* XXIII. 9.

Digitized by Google

11. *Modicum plora ſupra mortuum, quoniam requievit.*
12. *Nequiſſimi enim nequiſſima vita ſuper mortem fatui.*
13. *Luctus mortui ſeptem dies: fatui autem, & impii, omnes dies vitæ illorum.*

11. Pleurez moins un mort, parce qu'il eſt entré dans le repos.
12. Mais la vie [criminelle] de l'inſenſé, eſt pire que la mort.
13. On pleure un mort pendant ſept jours; mais l'inſenſé, & le méchant doivent être pleurez toute leur vie.

COMMENTAIRE.

parlez jamais aux inſenſez, car ils mépriſeront vos diſcours. Les Philoſophes d'Athenes (*a*) ayant entendu ce que ſaint Paul diſoit de la Réſurrection des morts, les uns s'en mocquérent, & les autres dirent: Nous vous entendrons encore ſur ce ſujet. Et le même Apôtre ayant harangué devant Feſtus, celui-ci lui dit: (*b*) *Tu es inſensé, Paul; la ſcience t'a rendu fou.*

℣. 13. LUCTUS MORTUI SEPTEM DIES. *On pleure un mort pendant ſept jours: mais l'inſensé, & le méchant doivent être pleurez toute leur vie.* Il a d'abord comparé l'inſenſé à un homme qui eſt endormi d'un profond ſommeil; enſuite il le compare à un mort, & il montre que ſa condition eſt pire que celle d'un homme qui n'eſt plus. Enfin, il dit, que l'on ne pleure les morts que ſept jours, mais que l'inſenſé doit être pleuré pendant toute ſa vie; parce que ſon retour eſt deſeſpéré, & que ſa perte eſt éternelle. Il parle des foux dont l'eſprit eſt abſolument perdu, ou des pécheurs incorrigibles. Les premiers ne donnent plus aucune eſpérance de récouvrer leur bon ſens: les autres ne veulent point ſortir de leurs déſordres. Mais pour ceux qu'un feu de tempérament, ou une violente paſſion entraînent dans le mal, on doit les pleurer, ſans néanmoins deſeſperer de leur correction. Sainte Monique pleura pendant pluſieurs années les erreurs, & les chûtes de S. Auguſtin; mais elle eut toujours dans l'eſprit la parole qui lui avoit été dite par un ſaint Evêque, *Qu'un fils de tant de larmes ne pouvoit périr.* (*c*) Samüel pleura toute ſa vie inconſolablement la perte de Saül, (*d*) parce qu'il ſavoit qu'il étoit réprouvé, & qu'il ne voyoit dans lui aucune marque de repentir, ni de converſion.

Quant au nombre de ſept jours que le Sage donne au deüil, il ne faut pas l'entendre, comme ſi c'eût été une régle toujours ſuivie, & uniforme, de pleurer ſept jours, & jamais davantage. On pleura Jacob ſoixante & douze jours, (*e*) Aaron, (*f*) & Moyſe, (*g*) trente jours chacun. Souvent on pleuroit moins; mais le deüil ordinaire duroit ſept jours. Il y avoit le

(*a*) *Act* XVII. 32.
(*b*) *Act.* XXVI. 24.
(*c*) *Auguſt. Confeſſion. lib.* 3. *cap. ult. Fieri non poteſt, ut filius iſtarum lacrymarum pereat.*
(*d*) 1. *Reg.* XV. 35.
(*e*) *Geneſ.* L. 3.
(*f*) *Num* XX. 30.
(*g*) *Deut.* XXXIV. 8.

Digitized by Google

14. *Cum ſtulto ne multum loquaris, & cum inſenſato ne abieris.*

15. *Serva te ab illo, ut non moleſtiam habeas, & non coinquinaberis peccato illius.*

16. *Deflecte ab illo, & invenies requiem, & non acediaberis in ſtultitia illius.*

17. *Super plumbum quid gravabitur? Et quod illi aliud nomen quàm fatuus?*

14. Ne parlez pas beaucoup avec l'imprudent, & n'allez point avec l'inſenſé.

15. Gardez-vous de lui, pour n'en être point inquiété; & vous ne vous ſoüillerez point par la contagion de ſon péché.

16. Détournez-vous de lui, & vous trouverez le repos, & ſa folie ne vous accablera pas de chagrin.

17. Qu'y a t'il de plus peſant que le plomb, ſi ce n'eſt l'inſenſé?

COMMENTAIRE.

grand, & le petit deüil : c'eſt ce qu'on examinera ailleurs plus au long.

℣. 14. CUM INSENSATO NE ABIERIS. *N'allez point avec l'inſenſé.* C'eſt la concluſion de ce qu'il a dit juſqu'ici. Evitez la rencontre, & la compagnie de ces ſortes de gens : ils peuvent beaucoup vous nuire, & vous ne pouvez leur être d'aucune utilité. Il parle de ceux qu'il a comparez à des morts dans le tombeau. *Celui qui va avec les ſages, deviendra ſage*, dit Salomon; (*a*) *mais celui qui eſt ami des inſenſez, deviendra comme eux.* Le Grec de ce ℣. lit : (*b*) *N'allez point trouver l'inſenſé; car ſans y faire réfléxion, il vous mépriſera;* ce qui a rapport à ce que dit Salomon : (*c*) *Ne parlez point aux oreilles des inſenſez; car ils mépriſent vos diſcours, & vos inſtructions.*

℣. 15. NON COINQUINABERIS PECCATO ILLIUS. *Vous ne vous ſoüillerez point par la contagion de ſon péché.* Le Grec : (*d*) *Et vous ne ſerez point gâté par ſes éclabouſſures*, ou par la bouë de ſes habits qu'il ſecoüera ſur vous; ou même, ſelon Grotius : Il vous ſoüillera par la ſalive qu'il écarte en parlant. Il veut marquer par-là les mauvais diſcours des impies, qui corrompent ſi aiſément les bonnes mœurs des gens de bien. (*e*) *Corrumpunt bonos mores colloquia prava.* Le vice ſe communique bien plus aiſément que la vertu; une petite goutte d'abſynthe corrompt toute la douceur du miel, où il eſt mêlé; & une aſſez grande quantité de miel ne peut adoucir une égale quantité d'abſynthe : (*f*) une petite pierre arrachée d'une digue, donne bien-tôt ouverture à tout le fleuve, qu'une très-forte digue avoit bien de la peine à retenir. (*g*)

℣. 17. SUPER PLUMBUM QUID GRAVABITUR? *Qu'y a-t'il de plus peſant que le plomb, ſi ce n'eſt l'inſenſé?* Il n'y a que l'inſenſé, qu'on

---

(*a*) Prov. XIII 10.

(*b*) Καὶ πρὸς ἀσύνετον μὴ προσέλθῃς, διαφθαρῇς γὰρ ἐξουδενώσει σε. Rom. & alii non legunt : Διαφθαρῇς, &c.

(*c*) Prov. XXIII. 9.

(*d*) Καὶ σὲ μὴ μολυνθῇς ἐν τῷ ἐπιπτυγμῷ αὐτοῦ.

(*e*) 1. Cor. XV. 33.

(*f*) Aug. lib. contra Fulgent. Donatiſt. cap. 16.

(*g*) Nazianz. Orat. 21.

Digitized by Google

18. *Arenam, & salem, & massam ferri facilius est ferre, quàm hominem imprudentem, & fatuum, & impium.*

19. *Loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii non dissolvetur: sic & cor confirmatum in cogitatione consilii.*

20. *Cogitatus sensati in omni tempore metu non depravabitur.*

18. Il est plus aisé de porter du sable, du sel, & une masse de fer, que l'imprudent, [l'insensé, & le méchant.]

19. Comme un bois bien lié dans le fondement d'un édifice ne se sépare point; ainsi le cœur établi sur un conseil solide, demeurera ferme.

20. La résolution d'un homme sensé ne s'affoiblira point par la craine, en quelque tems que ce soit.

COMMENTAIRE.

puisse comparer à la pesanteur du plomb; celui-ci passe pour le plus pesant des métaux après l'or: l'insensé est de toutes les choses du monde la plus insupportable. Voyez-ci-devant ℣. 19. Ch. XXI. Le verset suivant explique celui-ci: *Il est plus aisé de porter du sable, du sel, & une masse de fer, que de supporter l'insensé.* Et Salomon: (a) *Un rocher est lourd, le sable est pesant; mais la colére du foû est encore plus difficile à supporter.*

℣. 19. LORAMENTUM LIGNEUM COLLIGATUM IN FUNDAMENTO ÆDIFICII, NON DISSOLVETUR. *Comme un bois bien lié dans le fondement d'un édifice ne s'en sépare point; ainsi le cœur établi sur un conseil solide, demeurera ferme.* Les Anciens mettoient quelquefois des piéces de bois dans les fondemens de leurs édifices; c'est ce qu'on remarque expressément dans le quatriéme livre des Maccabées, (b) en parlant des murs de la ville de Jérusalem. Antiochus Sidétes assiégeant cette ville, & ayant commencé à sapper les murailles, on s'apperçut qu'elles étoient fondées sur du bois; on y mit le feu, & les murs furent renversez. On voit aussi dans la description du Temple de Salomon, (c) que le parvis des Prêtres étoit bâti avec trois rangs de pierres de taille, & un rang de bois de cédre: il en étoit de même du Palais de Salomon. (d) Vitruve (e) veut que dans la construction des murs, & des tours des Forteresses, on mêle le bois, & la pierre, jusques dans les fondemens. C'est ainsi que les Gaulois fortifioient leurs Places, au rapport de César. (f) Voyez nôtre Commentaire sur 3. *Reg.* VI. 36. *pag.* 726. Le Grec: (g) *De même qu'une liaison mise dans un édifice, empêchera qu'il ne soit renversé dans les tremblemens de terre; ainsi un cœur fondé sur un conseil bien sensé,*

(a) *Prov.* XXVII.
(b) 4. *Macc.* II.
(c) 3 *Reg.* VI. 36.
(d) 3. *Reg.* VII. 12.
(e) Vitruve, liv. I. ch. 5. & les Notes de M. Perrault sur cet endroit.
(f) *Cæsar de Bello Gallico.*
(g) Ὡς συμπλοκὴ ξυλίνη καθεδεδεμένη εἰς οἰκοδομὴν, οὐ συσεισμῷ διαλυθήσεται, οὕτως ἡ καρδία ἐστηριγμένη ἐπὶ διανοήματος ἐκλεκτοῦ, οὐ παντὶ καιρῷ διολισθήσει.

Digitized by Google

21. *Sicut pali in excelsis, & cæmenta sine impensa posita contra faciem venti, non permanebunt.*

22. *Sic & cor timidum in cogitatione stulti, contra impetum timoris non resistet.*

23. *Sicut cor trepidum in cogitatione fatui, omni tempore non metuet, sic & qui in præceptis Dei permanet semper.*

21. Comme des piquets plantez en un lieu élevé, [& une muraille de pierre séche] ne peuvent résister à la violence du vent.

22. Ainsi le cœur timide de l'insensé, dans *l'incertitude* de ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte.

23. [Comme le cœur craintif de l'insensé demeure toujours dans sa pensée, sans aucune crainte; ainsi *est immuable* celui qui se tient toujours attaché aux Commandemens de Dieu.]

COMMENTAIRE.

ne craindra rien en aucun tems. Il insinuë ici l'usage de ce mélange du bois avec la pierre dans l'épaisseur des murs; c'étoit afin de se prémunir contre les tremblemens de terre. Le Texte ne parle point de fondemens; mais nous avons montré qu'on en mettoit dans les fondemens des grands murs, de même que dans leur hauteur.

℣. 20. COGITATUS SENSATI, &c. *La résolution d'un homme sensé ne s'affoiblira point, en quelque tems que ce soit.* C'est la traduction de la seconde partie du ℣. précédent. Il arrive assez souvent dans ce livre, qu'on met deux fois la même chose, en différens termes. Voici le Grec du ℣. 20. (*a*) *Un cœur affermi sur un raisonnement bien sensé*, est comme un ornement de sable, appliqué sur une *muraille polie.* Il veut dire apparemment que comme un bon mortier, & un sable bien délayé avec la chaux, appliqué sur un mur bien dressé, & à niveau le soûtient, & l'empêche d'être renversé par les pluyes, & par la tempête; ainsi une ame fondée sur un bon conseil, est inébranlable.

℣. 21. SICUT PALI (*b*) IN EXCELSIS, ET CÆMENTA SINE IMPENSA, &c. *Comme des piquets en un lieu élevé, & une muraille de pierres séches ne peuvent résister à la violence des vents; ainsi le cœur timide, &c.* Le Grec est plus court: De même que *des échalats*, ou des piquets *sur une hauteur, ne peuvent se soûtenir contre la force du vent*; il ne parle point de *mortier, où l'on a épargné la chaux*; *Cæmentum sine impensâ*, ni de muraille de pierre séche. Cela est pris du verset précédent.

℣. 23. SIC COR TREPIDUM IN COGITATIONE FATUI, OMNI TEMPORE NON METUET, &c. *Comme le cœur craintif de l'insensé, demeure toujours dans sa pensée, sans aucune crainte; ainsi est immuable celui qui se tient toujours attaché aux commandemens de Dieu.* Ce verset n'est point

---

(*a*) Καρδία ἠδραιωμένη ἐπὶ διανοίας συνέσεως, ὡς κόσμος ψιμμυθίου ἐπιπέλκει ξύλῳ. Sicut Palæ in excelsis. *Grec.* Χάραξις ἐπὶ μετεώρου. *Pali in excelso.*

(*b*) *Complut. Sixt. V. alii plerique antiqui:*

dans

Digitized by Google

24. *Pungens oculum deducit lacrymas: & qui pungit cor, profert sensum.*

25. *Mittens lapidem in volatilia, dejiciet illa: sic & qui convitiatur amico, dissolvit amicitiam.*

26. *Ad amicum etsi p oduxeris gladium, non desperes: est enim regressus ad amicum.*

24. Celui qui pique l'œil en tire des larmes; & celui qui pique le cœur, y excite le sentiment.

25. Celui qui jette une pierre contre des oiseaux, les fera tomber: ainsi celui qui dit des injures à son ami, rompra l'amitié.

26. Quand vous auriez tiré l'épée contre vôtre ami, ne desespérez pas; car il y a encore du retour.

COMMENTAIRE.

dans le Grec; il semble contraire au précédent qui porte, que l'insensé est toujours timide, & flottant: mais il ne laisse pas d'avoir sa vérité, puisque si l'insensé est incertain, & chancellant dans ses résolutions, souvent aussi il est intrépide jusqu'à la témérité, & opiniâtre jusqu'à la fureur.

℣. 24. PUNGENS OCULUM, DEDUCIT LACRYMAS. *Celui qui pique l'œil, en tire les larmes: & celui qui pique le cœur, y excite le sentiment* Quand on frotte violement l'œil, on en fait sortir les larmes; & quand on pique quelqu'un par des injures, on réveille son ressentiment, & on excite sa colere. Ou bien: Et quand on reprend quelqu'un d'une maniere vive & piquante, on le réveille, & on lui donne de l'intelligence.

℣. 25. DEJICIET ILLA. *Les fera tomber.* S'il les atteint à coups de pierres, il les tuera. Le Grec (*a*) *Il les dissipera*, & les fera envoler.

℣. 26. AD AMICUM ETSI PRODUXERIS GLADIUM, NE DESPERES. *Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne desespérez point; car il y a encore du retour.* Il a dit au verset précédent, que les injures que l'on dit à son ami, rompent l'amitié. Ici il dit que quand on auroit tiré l'épée contre son ami, on peut encore se réconcilier. Cela n'est point contraire l'un à l'autre; les injures, les outrages, les paroles piquantes irritent, & peuvent causer une rupture avec un ami; mais elles ne causent pas toujours cet effet. On peut se réconcilier, & rentrer en grace avec celui qu'on a offensé, quand même on auroit tiré l'épée contre lui: mais il y a certaines choses que l'on ne pardonne point en amitié; c'est ce qui est exprimé au verset suivant. On pardonne une promtitude, une vivacité, un mot échappé dans le premier mouvement. On pardonnera même, si l'on veut des menaces, & l'épée tirée contre un ami, dans le transport d'une colere qui n'est point réfléchie; mais les injures de sang froid, les trahisons, le violement du secret, &c. ce sont ces choses qui ne se remettent point.

(*a*) Ἀποσκίσει αὐτά.

Digitized by Google

27. *Ad amicum si aperueris os triste, non timeas : est enim concordatio ; excepto convitio, & improperio, & superbiâ, & mysterii revelatione, & plagâ dolosâ, in his omnibus effugiet amicus.*

27. Quand vous auriez dit à vôtre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas ; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble, pourvû que cela n'aille point jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, à révéler le secret, & à porter des coups en trahison : car dans toutes ces rencontres vôtre ami vous échappera.

COMMENTAIRE.

℣. 27. AD AMICUM SI APERUERIS OS TRISTE. *Quand vous auriez dit à vôtre ami des paroles fâcheuses, ne craignez point ; vous pourrez encore vous remettre bien ensemble.* Le Grec ne lit point le mot *triste*, mais simplement : *Quand vous aurez ouvert la bouche contre vôtre ami.* C'est-à-dire, quand vous lui auriez dit quelque chose de desobligeant, de dur. Ouvrir la bouche, se prend en ce sens dans quelques endroits de l'Ecriture, comme : (*a*) *j'ai ouvert ma bouche sur mes ennemis.* Et : (*b*) *Mes ennemis ont ouvert leur bouche sur moi.* Et : (*c*) *Je n'ouvrirai point la bouche :* (*d*) Et *la bouche de l'impie, & du trompeur a été ouverte sur moi.* Et Isaïe (*e*) en parlant des méchans qui opprimoient les justes : *Contre qui avez-vous ouvert la bouche, & tiré la langue ?* On doit se pardonner quelques traits de vivacité, que la dispute & la contrarieté de sentimens font partir de la bouche d'un ami.

EXCEPTO CONVITIO ET IMPROPERIO, ET SUPERBIA, &c. *Pourvû que cela n'aille point jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, à revéler le secret, à porter des coups en trahison.* Voilà ce qu'on ne pardonne guéres en amitié, parce que la malice, la réflexion, le mauvais cœur, ont plus de part que la passion, ou le tempéramment. Ce sont des fautes qui se font de gayeté de cœur, & qui sont directement opposées aux loix de la véritable amitié. Le Sage exprime 1°. *Convitium*, l'outrage, l'injure, & *Improperium*, le reproche. Ces deux termes sont compris sous un seul nom dans le Grec. (*f*) Le reproche d'ingratitude, & d'autres outrages semblables sont toujours très-sensibles à un ami ; lors, par exemple, qu'on lui reproche la bassesse de sa naissance, ou son peu de capacité, ou qu'on lui témoigne du mépris par quelque autre endroit. Cela semble dire à un homme qu'il n'est pas digne de l'amitié, & de la confiance qu'on a en lui ; c'est lui dire en termes couverts, que l'on renonce à son amitié, & qu'on n'en fait aucun cas

(*a*) 1. *Reg.* II. 1.
(*b*) *Psal.* XXI. 14. XXXIV. 21.
(*c*) *Psal* XXXVIII. 10.
(*d*) *Psal.* CVIII. 9.
(*e*) *Isai.* LV. 1. 4.
(*f*) Ὀνειδισμὸν.

Digitized by Google

28. *Fidem possîde cum amico in paupertate illius, ut & in bonis illius lætetis.*

28. Gardez la fidélité à vôtre ami, pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjoüissiez avec lui dans son bonheur.

COMMENTAIRE.

2°. *Superbia*, (*a*) l'orgüeil, l'insolence, les manieres hautaines, & offençantes. Elles choquent d'autant plus que l'amitié est une union fondée sur l'égalité & la ressemblance d'inclinations, (*b*) de sentimens, d'interêts, & même d'état, & de condition : Quoiqu'elle puisse aussi se rencontrer entre des personnes d'un rang assez inégal ; mais alors c'est à celui qui est le plus élevé, à se rabaisser pour se proportionner à la portée de son ami ; sans cela il n'y aura point de véritable amitié, point de confiance point de liberté ; ce sera plûtôt une servitude, qu'une douce union, & qu'une agréable familiarité.

3°. *Mysterii revelatio*, (*c*) révéler le secret de son ami, est une perfidie indigne d'un véritable ami. Celui qui est capable d'une telle lâcheté, sur tout s'il l'a fait avec délibération, & avec maturité ; car quelquefois on peut par légereté, ou par foiblesse découvrir une chose secrete, sans faire attention aux suites, & sans aucun dessein d'offenser son ami. Mais en général, en amitié rien ne doit être plus inviolable que le secret, & quiconque n'est pas capable de le conserver à son ami, n'est pas digne de sa confiance & de son amitié. Le secret est un bien aussi cher que l'honneur ; on ne peut nous faire une injure plus sensible, que de le violer, & de nous le ravir.

4°. *Plaga dolosa*, porter des coups en trahison ; (*d*) c'est le dernier trait de l'infidélité, & le plus grand outrage que l'on puisse faire à l'amitié ; cela s'appelle violer les droits non seulement de l'amitié, mais aussi de la charité, & de l'humanité. Un tel homme est indigne non seulement de nôtre amitié, & de nôtre confidence, mais de la société du genre humain. C'est un ennemi public, contre lequel tout le monde doit s'armer. Mais aucune de ces choses n'est une raison suffisante pour abandonner la charité & la patience, & pour nous autoriser à tirer vengeance d'un ami infidele. Nous pouvons bien lui refuser nôtre confidence, & nôtre familiarité, mais non pas l'amour que Dieu nous ordonne d'avoir pour nôtre prochain. David demeuroit dans le silence, lorsque Séméi le chargeoit de malédictions. (*e*) Il pria que l'on conservât la vie à son fils Absalon, (*f*) qui lui faisoit la guerre. Il pleura Saül, & vengea la mort de ce Prince qui

(*a*) Ὑπερφανία

(*b*) *Ambros. Offic lib. 3. cap. 16. Defer amico ut æquali, nec te pudeat ut prævenias amicum officio. Amicitia enim nescit superbiam.*

(*c*) Μυστηρίου ἀποκαλύψις.

(*d*) Πληγὴ δολία.

(*e*) 2. *Reg* XVI. 6. 7.

(*f*) 2. *Reg.* XVIII 5.

Digitized by Google

29. *In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut & in hæreditate illius cohæres sis.*

30. *Ante ignem camini vapor, & fumus ignis inaltatur: sic & ante sanguinem maledicta, & contumeliæ, & minæ.*

31. *Amicum salutare non confundar, à facie illius non me abscondam: & si mala mihi evenerint per illum, sustinebo.*

29. Demeurez-lui toujours fidele pendant le tems de son affliction, afin que vous ayez part avec lui dans son héritage.

30. La vapeur sort de la fournaise, & la fumée s'éleve en haut avant le feu; ainsi les injures, [les outrages, & les menaces] précédent le meurtre, & l'effusion du sang.

31. Je ne rougirai point de saluer mon ami; je ne me cacherai point devant lui, & quand même il m'arriveroit quelque chose à son occasion, je le souffrirai.

COMMENTAIRE.

étoit son persécuteur. (*a*) Job se réjoüissoit au milieu des opprobres dont on le couvroit. (*b*) Saint Paul bénissoit ceux qui l'outrageoient de paroles. (*c*) JESUS-CHRIST prioit pour ses meurtriers, (*d*) & il a déclaré heureux ceux qui sont exposez aux mauvais traitemens, & aux malédictions des hommes pour la justice. (*e*)

℣. 29. IN TEMPORE TRIBULATIONIS ILLIUS PERMANE ILLI FIDELIS. *Gardez la fidélité à vôtre ami pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjoüissiez avec lui dans son bonheur.* A la lettre (*f*) *Afin que vous héritiez avec lui dans sa succession*, & que vous partagiez avec lui l'héritage qui lui viendra. Le Grec ajoûte: *Car il ne faut pas toûjours mépriser la pauvreté, & un riche sans esprit, n'est nullement digne de respect.* A la lettre, *d'admiration.* Voyez ci-devant XVI. 12. Et ci-après XLIII. 34.

℣. 30. ANTE IGNEM CAMINI VAPOR. *La vapeur sort de la fournaise, & la fumée s'éleve en haut avec le feu; ainsi les injures précédent le meurtre.* Comme la fumée est une suite naturelle du feu, ainsi les coups, les meurtres, l'effusion du sang, sont d'ordinaire précédez par les injures, les querelles, & les disputes, Tout cela irrite la colére, la colére cherche la vengeance; de là viennent les meurtres & les coups. Il faut donc éviter les disputes, & les compagnies de ceux qui aiment les querelles.

℣. 31. AMICUM SALUTARE NON CONFUNDAR. (*g*) *Je ne rougirai point de saluer mon ami.* Le Grec: (*h*) *Je ne rougirai point de protéger*

(*a*) 2. *Reg.* I. 35.

(*b*) *Job.* XIX. 7. *Ecce video opprobria, & non loquar. Ita* 70.

(*c*) 1. *Cor.* IV. 12.

(*d*) *Luc.* XXIII. 34.

(*e*) *Matth.* V. 11.

(*f*) Ἵνα σὺ τῇ κληρονομίᾳ αὐτοῦ συγκληρονομήσῃς. *Complut. addit.* Οὐ καταφρονητέον γὰρ ἀεὶ πτωχείας, οὐδὲ θαυμαστὸς πλοῦτος οὐκ ἐν ἀφροσύνῃ. τὸν ἐν ἐχθροῖς.

(*g*) *Complut. & alii*: Non confundaris. *Alii*: Non abscondaris. *Ambros. lib.* 3. *de Offic.* Non erubescas

(*h*) Φίλον σπουδάσῃ ἐν αἰχμωσίᾳ μου. *forte Vulg. scripserat*, Salvare, *pro* salutare.

Digitized by Google

32. *Omnis qui audiet, cavebit se ab eo.*

33. *Quis dabit ori meo custodiam, & super labia mea signaculum certum, ut non cadam ab ipsis, & lingua mea perdat me?*

32. Mais tous ceux qui le connoîtront ensuite, se donneront de garde de lui.

33. Qui mettra une garde *sûre* à ma bouche, & un sceau inviolable sur mes lévres, afin qu'elles ne me fassent pas tomber, & que ma langue ne me perde pas?

COMMENTAIRE.

mon ami. Rien ne nous doit empêcher de nous déclarer pour nôtre ami dans sa nécessité. Quand même il nous arriveroit quelque mal à son occasion, nous devons le souffrir.

ET SI MALA MIHI EVENERINT PER ILLUM, SUSTINEBO. Le Grec est un peu différent. Voici comme on distribuë les versets 31. & 32. *Je n'aurai point de honte de protéger mon ami, & je ne me cacherai point en sa présence,* 32. *Et s'il m'arrive quelque mal à son occasion,* ou de sa part, *tous ceux qui l'entendront, s'éloigneront de lui.* Quand même il nous arriveroit quelque disgrace à l'occasion de nôtre ami, nous ne devons point lui refuser nôtre secours. Que si les autres l'évitent à cause de ce qui m'en est arrivé, je ne les imiterai point, & je n'aurai point de ces lâches ménagemens pour mon repos & pour ma fortune; je l'aiderai de mes avis, de mon crédit, de mes biens; je m'exposerai même, s'il est nécessaire, à souffrir des traverses, & à essuyer des inimitiez, & des duretez de la part de ceux, qui veulent opprimer son innocence. (a) *Juvemus auxilio, conferamus studio, compatiamur affectu: Si necesse est, toleremus propter amicum etiam aspera. Plerumque inimicitiæ subeundæ sunt propter amici innocentiam, sæpe obtrectationes, &c.*

℣. 33. QUIS DABIT ORI MEO CUSTODIAM? &c. *Qui mettra une garde sûre à ma bouche?* Il fait allusion au Psеaume CXL. où on lit: (b) *Seigneur mettez une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres, afin que je ne prononce jamais de mauvaises paroles.* Le Grec porte: (c) *Qui mettra une garde sur ma bouche, & un sceau bien fait,* artificieux, sage, ruse, *sur mes lévres, afin que je ne tombe pas tout d'un coup par ma langue?* Voici comme je voudrois expliquer les versets 31. 32. & 33. *Je n'aurai jamais de honte de protéger mon ami, & je ne me cacherai jamais de lui, quand même il m'en devroit arriver du mal. Tous ceux qui écoutent, peuvent se donner de garde de celui qui leur parle; mais qui me donnera une garde pour ma bouche, & un sceau (une serrure) pour mes lévres, afin que je ne tombe pas tout à coup, & sans y penser, par ma langue?* On peut se

(a) *Ambros. lib. 3. Offic. cap. 16.*
(b) *Psal. CXL 3.*
(c) Τις δωσει μοι επι στομα μου φυλακην, και επι χειλεσι μυσταγωγιαν, ινα μη πεσω αφνιδιως απ' αυτης,

Digitized by Google

parer contre le danger des mauvais discours qu'on entend ; mais qui peut être assez en garde contre sa propre langue ? Il parle de mettre un sceau à sa bouche par allusion à la maniére ancienne de fermer en mettant le sceau. Ici commence un nouveau sujet, qui est continué dans le chapitre suivant.

CHAPITRE XXIII.

Priere contre la vanité, le mauvais usage de la langue, la gourmandise, l'impureté. Mauvaise habitude de jurer, & de dire des injures. Adultére odieux à Dieu, & aux hommes.

℣. 1. *Domine, pater, & dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum : nec sinas me cadere in illis.*

℣. 1. SEigneur, qui êtes mon pere, & le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à légereté indiscrette de mes lévres, & ne permettez pas qu'elles me fassent tomber.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE PATER, NE DERELINQUAS ME IN CONSILIO, &c. *Seigneur, qui êtes mon pere, ne m'abandonnez point à la légereté indiscrete de mes lévres, & ne permettez point qu'elles me fassent tomber.* Il faut prendre de la fin du chapitre précédent, le commencement de la matiére qui est traitée ici. Le Sage y a demandé à Dieu une garde pour sa bouche, & une porte, ou un sceau pour ses lévres. Ici il le prie *de le délivrer du conseil de ses propres lévres*, de ne permettre pas qu'il les écoute, ni qu'il se laisse entraîner à leur précipitation, à leur démangeaison de parler, & à leur dangereuse volubilité. Voici le Grec de tout ce verset : (*a*) *Seigneur, pere & maître de toute vie*, de tout ce qui a vie & sentiment, *ne m'abandonnez point à leur conseil*, au conseil de mes lévres, *& ne permettez point qu'elles me soient une occasion de chûte, pour servir d'exemple aux autres.* D'autres (*b*) suppléent ici le nom des méchans, ou des insensez, ou des parjures. Ne m'abandonnez point au conseil des méchans, ou des insensez. Mais il est plus naturel de l'entendre des lévres, dont il est parlé immédiatement auparavant. (*c*)

(*a*) Κύριε, πάτερ καὶ δέσποτα ζωῆς μου. (Edit. Rom. Basil. Ald. ζωῆς μου, ut Vulg.) Μὴ ἐγκαταλίπῃς με εἰς βουλὴν αὐτῶν, καὶ μὴ ἀφῇς με πεσεῖν εἰς αὐτοῖς (Complut. addit. εἰς παγίδα γμασιωμῆ.)

(*b*) Vatab. Drus. Grot

(*c*) Ita Vat Cornel. à Lapide.

Digitized by Google

2. *Quis superponet in cogitatu meo flagella, & in corde meo doctrinam sapientiæ, ut ignorationibus eorum non parcant mihi, & non appareant delicta eorum?*

3. *Et ne adincrescant ignorantiæ meæ, & multiplicentur delicta mea, & peccata mea abundent, & incidam in conspectu adversariorum meorum, & gaudeat super me inimicus meus.*

2. Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui le frappe, & à mon cœur les reproches de la sagesse, afin qu'elle ne m'épargne point dans les manquemens d'ignorance que la langue me fera faire, & que ces fautes ne paroissent point?

3. De peur que mes ignorances ne viennent à croître, que mes offenses ne se multiplient, que mes péchez ne s'augmentent de plus en plus; que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, & que je ne sois exposé aux insultes de mon ennemi.

COMMENTAIRE.

℣. 2. QUIS SUPERPONET IN COGITATU MEO FLAGELLA, &c. *Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui le frappe, afin qu'elle ne m'épargne pas dans les manquemens d'ignorance, que ma langue me fera faire* (a). Le Sage comprend le besoin qu'il a d'un maître exact & sévére, qui réprime les saillies de sa langue, & qui corrige les fautes qu'il fera en parlant, de peur qu'il ne contracte enfin l'habitude de mal parler, ou de trop parler, & que par là ses fautes ne s'augmentent. Plus le penchant que nous avons à parler, est violent, plus les chûtes sont fréquentes & dangereuses. *La mort & la vie sont dans les mains de la langue*, dit Salomon. (b) La langue est un membre indomptable, dit l'Apôtre saint Jacques. (c) *Linguam nullus hominum domare potest.* C'est un mal qui gagne toûjours, c'est un poison mortel: *Inquietum malum, plena veneno mortifero.* Ce n'est donc pas sans raison que le Sage demande que Dieu le frappe, & le retienne par des remords, & par des châtimens, de peur que sa langue ne l'entraîne dans le péché. Le Grec de Complute ajoûte: (d) *Ne pardonnez point les outrages de ceux, qui font* en quelque sorte *profession de pécher.*

℣. 3. NE ADINCRESCANT IGNORANTIÆ MEÆ. *De peur que mes ignorances ne viennent à croître.* Il craint que sa langue ne le fasse tomber dans le péché, que son péché n'attire sur lui la colére de Dieu, & qu'en punition de son péché, Dieu ne le livre à ses ennemis. Ces motifs sont un peu Judaïques: nous devons fuir le péché, parce qu'il déplaît à Dieu, & non pas parce qu'il peut nous rendre l'objet du mépris de nos ennemis, & que Dieu peut nous punir en nous livrant à ceux qui nous haïssent. L'Esprit Saint ne propose pas toûjours aux pécheurs les motifs

---

(d) Ἵνα ἐπὶ τοῖς ἀγνοήμασι μου μὴ φείσωνται. Afin qu'ils ne m'épargnent pas dans mes ignorances *Alii.* Μὴ φείσῃ σου, Κύριε. *Ita Rom. Complut. malè*, Κύριε.

(b) *Prov* XVIII. 21.

(c) *Jacobi.* III. 8.

(d) Τὰς δὲ ὕβρεις τῶν ἐπαγγελλόμενα ἁμαρτωλῶν μὴ παρῇς.

Digitized by Google

℣. 4. *Domine, pater, & Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum.*	4. Seigneur, qui êtes mon pere, & le Dieu de ma vie, [ne m'abandonnez pas à leur volonté.]
5. *Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, & omne desiderium averte à me.*	5. Ne me donnez point des yeux altiers, & détournez de moi toute cupidité.
6. *Aufer à me ventris concupiscentias, & concubitus concupiscentiæ ne apprehendant me, & animæ irreverenti, & infrunitæ ne tradas me.*	6. Eloignez de moi l'intempérance de la bouche; que la passion de l'impureté ne s'empare point de moi, & ne m'abandonnez pas aux excez d'une ame qui n'a plus de honte, [ni de retenuë.]

COMMENTAIRE.

les plus parfaits, & les plus désintereſſez pour les engager à ſe convertir. Il ſe proportionne ſouvent à leur foibleſſe, & les attire au bien par les motifs qui leur ſont le plus d'impreſſion. Sa grace & ſon amour achévent ce que la crainte & l'intérêt avoient commencée. Le Grec ajoûte à la fin du verſet ces paroles : (*a*) *Que mes ennemis ne ſe réjoüiſſent point de moi, eux dont l'eſpérance eſt bien éloignée de vôtre miſéricorde.*

℣. 4. NE DERELINQUAS ME IN COGITATU ILLORUM. *Ne m'abandonnez point à leur volonté.* A la volonté de mes ennemis, dont il vient de parler. Mais le Grec ne lit point ces paroles. Il ſe joint au verſet ſuivant, de cette ſorte : *Seigneur, mon pere, & Dieu de ma vie, ne me donnez point des yeux altiers, & élevez, & éloignez pour toûjours de vos ſerviteurs une ame de géant*, c'eſt à-dire, une ame ſuperbe, inſolente, criminelle, téméraire, comme celle de ces anciens géans, que vous fiſtes périr dans les eaux du déluge, ou de ceux dont vous confondites le langage à Babel. Au lieu de cela la Vulgate lit : *Ne me donnez point des yeux altiers, & détournez de moi toute cupidité.* Quand le Sage demande à Dieu qu'il ne lui donne point des yeux altiers, il n'entend point que Dieu faſſe quelquefois de tel préſens aux hommes : Dieu ne peut être auteur du mal, (*b*) c'eſt de lui que vient tout don parfait, & tout ce qu'il y a de bon dans nous. (*c*) Mais ſouvent pour nous punir de nos crimes, il permet que nous ſuccombions à la tentation ; il nous livre à nos ennemis ; il nous abandonne à nôtre propre force.

℣. 6. AUFER A ME VENTRIS CONCUPISCENTIAS, ... ET ANIMÆ IRREVERENTI ET INFRUNITÆ NE TRADAS ME. *Eloignez de moi l'intempérance de la bouche, ... Et ne m'abandonnez point aux excez d'une ame, qui n'a plus de honte, ni de retenuë.* Le ter-

---

(*a*) Καὶ ἐπιχαιρήτωσαν μοὶ ὁ ἐχθρός μου, ὧν μακρὰν ἐστὶν ἡ ἐλπὶς τοῦ ἐλέους σου. Ita Comp'ut. sed Edit. Sixti V. non habet.

(*b*) Jacobi. 1. 13.

(*c*) Jacobi. 1. 17.

me

Digitized by Google

7. Doctrinam oris audite, filii: & qui custodierit illam, non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis.

7. Ecoutez, mes enfans, les instructions que je vous donne pour régler la langue: celui qui les gardera ne périra point par ses lévres, [& il ne tombera point dans les actions criminelles.]

8. In vanitate sua apprehenditur peccator: & superbus, & maledicus scandalizabitur in illis.

8. Le pécheur sera pris par la vanité de ses paroles: le superbe, & le médisant y trouveront des sujets de chûte.

COMMENTAIRE.

me Latin, *infrunitus*, est imité du Grec, *afronetos*, ou *afron*, c'est-à-dire, insensé, sans goût, sans sentiment, sans discernement. Sénéque le Philosophe (*a*) l'employe, pour marquer un homme qui se vante sottement, & mal-à-propos. Et ailleurs, (*b*) pour un sot, une personne simple, & sans usage du monde. En cet endroit *infrunitus*, est mis par opposition au sage, & à l'homme réglé. Ne m'abandonnez pas à un esprit déréglé, & insensé, à des passions honteuses, & criminelles. Le Grec de tout ce verset porte: (*c*) *Eloignez de moi les vaines espérances, & les désirs déréglez; & vous aurez un serviteur qui veut vous servir pour toujours. Que l'intempérance de la langue, & la passion de l'impureté, ne me surprennent point; & ne me livrez point à une ame impudente.* Ne permettez point que je tombe dans des déréglemens honteux, jusqu'à perdre toute pudeur. Ou plutôt: Ne me livrez point à une femme débauchée & impudente. L'édition Grecque de Rome, est plus semblable à la Vulgate.

℣. 7. DOCTRINAM AURIS AUDITE, FILII. *Ecoutez, mes enfans, les instructions que je vous donne pour régler la langue.* Il a déja donné des instructions sur cette matiére, depuis le ℣. 33. du Chapitre XXII. jusqu'ici: Il continuë depuis ce verset jusqu'au ℣. 20. de ce Chapitre. Dans l'édition Romaine, à la tête de ce verset, on lit ce titre: (*d*) *Instruction pour la bouche.*

℣. 8. IN VANITATE SUA APPREHENDITUR PECCATOR. *Le pécheur sera pris par la vanité de ses paroles: le superbe, & le médisant y trouveront des sujets de chûte.* Ce verset est opposé au précédent: Mes enfans, si vous écoutez ce que je vais vous dire pour régler vos paroles, vous ne serez point surpris par vos lévres: Mais le pécheur qui ne suit pas mes avis, sera pris par sa langue; le superbe sera renversé par ses lé-

---

(*a*) *Senec. lib de Vita Beata. Alterum infruniti est animi, alterum timidi ac pusilli.*

(*b*) *Senec. lib. 3. de Benefic. cap. 16. Infrunita & antiqua est, qua nesciat matrimonium vocari unum adulterium.*

(*c*) Ἐλπίδας ματαίας καὶ ἐπιθυμίαν ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ, καὶ χαρίσῃ τὸν θέλοντα τοῦ δουλεύειν διαπαντὸς, καὶλίας ὄρεξις, καὶ συνουσιασθῆναι μὴ καταλάβοιτό με, καὶ ἀναίδειαν μὴ παραδῷς με.

(*d*) ΠΑΙΔΕΙΑ ΣΤΟΜΑΤΟΣ.

Digitized by Google

9. *Jurationi non assuescat os tuum, multi enim casus in illa.*

10. *Nominatio verò Dei non sit assidua in ore tuo, & nominibus Sanctorum non admiscearis: quoniam non eris immunis ab eis.*

9. Que vôtre bouche ne s'accoûtume point au jurement; [car en jurant, on tombe en bien des manieres.]

10. Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans vôtre bouche. [Ne mêlez point dans vos discours les noms des Saints; parce que vous ne serez pas en cela exemt de faute.]

COMMENTAIRE.

vres. Voici le Grec de l'édition Romaine: (a) *Le pécheur, le medisant*, ou celui qui outrage les autres par ses mauvais discours, *& le superbe, trouveront un sujet de chûte dans leurs lévres*, dont il est parlé au verset précédent. Mais l'éditron de Complute est plus étenduë: *Le pécheur sera surpris dans sa folie; le médisant, & l'orgueilleux y trouveront un sujet de chûte.*

℣. 9. JURATIONI NON ASSUESCAT OS TUUM. *Que vôtre bouche ne s'accoutume point au serment.* Le Grec est plus court. Voici les versets 9. & 10. (b) *N'accoutumez point vôtre bouche à jurer, & ne prenez point l'habitude de nommer le Saint.* (c) On ne sauroit avoir trop souvent le nom de Dieu dans la bouche, pourvû que ce soit avec le respect convenable. Mais il est presque impossible de ne pas manquer au respect qui lui est dû, lorsqu'on l'employe souvent en jurant. Il est presque impossible d'éviter les parjures, lorsque l'on jure sans nécessité, & par pure habitude, (d) comme font une infinité de personnes, qui ne prononcent ce nom adorable, qui fait trembler les Anges, & les Démons, que pour l'outrager par l'abus qu'il en font. Le jurement même véritable, est dangereux; le jurement faux est toujours pernicieux; nul jurement n'est avantageux; il n'y a de sûreté qu'à ne pas jurer: *Falsa juratio exitiosa est, vera juratio periculosa est, nulla juratio secura est*, dit saint Augustin. (e) L'Auteur de la Vulgate a ajoûté ces mots au ℣. 10. *Ne mêlez point dans vos discours les noms des Saints.* Grotius croit que l'Auteur de la Vulgate avoit en vûë une ancienne, & mauvaise coutume de quelques Chrétiens, qui juroient par les saints Apôtres, & dont un Poëte payen se raille en ces termes:

Per cineres Pauli, per cani limina Petri.

(a) Ἁμαρτωλὸς, καὶ λοίδορος καὶ ὑπερήφανος σκανδαλισθήσεται ἐν αὐτοῖς.

(b) Ὄρκον μὴ ἐθίσῃς τὸ στόμα σου, καὶ ὀνομασίαν τοῦ ἁγίου μὴ συνηθισθῇς.

(c) Le nom de *Saint*, est mis pour *Dieu*, ici, comme *Isai.* XXX. 12. 15. *Ezech* XXXIX. 7.

(d) *Author Operis imperfecti in Matth homil.* 12. *Nisi juramentum interdicatur, non possunt amputari perjuria.*

(e) *August. de Verbis Apostoli, olim. serm.* 28. *nunc serm.* 80. *de Verbis Apost. Jacob.* v. 12. 4.

Digitized by Google

11. *Sicut enim servus interrogatus assiduè, à livore non minuitur: sic omnis jurans, & nominans, in toto à peccato non purgabitur.*

12. *Vir multum jurans implebitur iniquitate, & non discedet à domo illius plaga.*

13. *Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit: & si dissimulaverit, delinquit dupliciter.*

11. Car comme un esclave qu'on met sans cesse à la torture, en porte toujours les marques, ainsi tout homme qui jure, & qui nomme sans cesse *le nom Dieu*, ne sera point pur *de la tache* du péché.

12. Celui qui jure souvent, sera rempli d'iniquité, & la playe ne sortira point de sa maison.

13. S'il n'exécute pas son serment, son péché sera sur lui; & s'il y manque par mépris, il péchera doublement.

COMMENTAIRE.

Mais je croirois plutôt qu'il a voulu notter la superstition de ceux qui juroient par le nom des Anges. (*a*) Je ne pense pas que du tems de l'ancien Traducteur, c'est-à-dire au commencement du Christianisme, on jurât déja par les noms des cendres des Apôtres, & par le seüil de leurs Eglises.

℣. 11. SICUT ENIM SERVUS INTERROGATUS (*b*) ASSIDUE. *Car comme un esclave qu'on met sans cesse à la torture, en porte toujours les marques: ainsi celui qui jure souvent, ne sera point exemt de péché.* Comme les coups fréquens dont on châtie un esclave, lui rendent le corps livide, & lui en laissent les marques imprimées; ainsi l'habitude de jurer trop souvent, laisse toujours dans l'ame des traces de péché; elle dispose au parjure, & au mensonge, & conduit à la mort de l'ame. Les Anciens croyoient que le serment étoit une espéce de torture pour un homme libre. On tiroit la vérité de la bouche des esclaves par les tourmens; on se contentoit du serment des hommes libres, & de la parole d'un Prêtre. (*c*)

℣. 12. NON DISCEDET A DOMO ILLIUS PLAGA. *La playe ne sortira point de sa maison.* Les Anciens sages du paganisme, étoient persuadez que le serment même vrai, lorsqu'il étoit fréquent & volontaire, n'étoit jamais sans quelque punition de la part de Dieu (*d*). Ils ne juroient que rarement, & avec peine.

℣. 13. ET SI FRUSTRAVERIT, DELICTUM ILLIUS SUPER IPSUM ERIT. *S'il n'exécute pas son serment, son péché sera sur lui; & s'il y manque par mépris, il péchera doublement.* Le Latin à la lettre: *S'il*

(*a*) *Colos.* 11. 18. *Vide Theodoret. in hunc loc. Tertull. de præscript. hæb. cap.* 43. &c Voyez aussi Basnage, Histoire des Juifs, liv. 6 ch. 10. édit Paris.

(*b*) Ἐξεζεσμένος ἀναλιχῶς. *Assiduè tortus.*

Vide Sap. 1. 9. 11. 19. *Eccli.* XVI. 22. *Act* XXIII. 24.

(*c*) *Plutarch. Problem.*

(*d*) *Hesiod.*

Ὅρκον δ' ἐς δὴ πολλὸν ἐπιχθονίοις ἀνθρώποις
Πημανέειν, ὅτε κέν τις ἑκὼν ἐπίορκον ὀμόσσῃ.

Digitized by Google

14. *Et si in vacuum juraverit non justificabitur : replebitur enim retributione domus illius.*

15. *Est & alia loquela contraria morti, non inveniatur in hereditate Jacob.*

14. S'il jure en vain, il ne sera pas justifié devant Dieu, & sa maison sera remplie de la peine qu'il en souffrira.

15. Il y a une autre parole, qui est une parole de mort. Qu'elle ne se trouve jamais dans l'héritage de Jacob.

COMMENTAIRE.

dissimule, il péchera doublement. Mais le Grec porte : (*a*) *S'il mépriſe.* Cette expreſſion : *Son péché ſera ſur lui*, ſe remarque dans Moyſe, (*b*) pour dire, il ſera puni de ſon péché, il en portera la peine, de la part des Juges, s'il eſt accuſé, & convaincu ; ou de la part de Dieu, s'il évite les pourſuites de la juſtice. Celui qui joint le mépris au parjure, commet un double crime, & mérite une double peine.

℣. 14. ET SI IN VACUUM JURAVERIT, NON JUSTIFICABITUR. *S'il jure en vain, il ne ſera pas juſtifié devant Dieu.* Jurer en vain, ſe prend de deux maniéres : la premiére, jurer ſans néceſſité, ni utilité, & par pure habitude : & la ſeconde, jurer fauſſement. L'un & l'autre eſt défendu ; & celui qui jure de cette ſorte, ne ſera point innocent aux yeux de Dieu. Le Seigneur défend dans ſa Loi, de jurer en vain : (*c*) Mais pluſieurs ſavans Interprétes croyent qu'*en vain*, ſe prend pour, *à faux.* (*d*) Et je penſe qu'il faut l'entendre ici en ce ſens. Grotius croit que le Sage condamne ici l'abus de ceux qui jurent, & qui promettent en riant, ſans avoir ſérieuſement l'envie d'executer leurs promeſſes : cette excuſe ne les juſtifie point devant Dieu.

℣. 15. EST ET ALIA LOQUELA CONTRARIA MORTI. (*e*) *Il y a une autre parole, qui eſt une parole de mort.* A la lettre : *Qui eſt contraire à la mort.* Ou plutôt, qui eſt égale, & mérite d'être miſe vis-à-vis, & en paralléle avec la mort. Le Grec : (*f*) *Revêtuë de la mort.* Ce crime que le Sage n'exprime point, & qu'il ſouhaite qui ne ſe trouve pas dans l'héritage de Jacob, eſt apparemment le blaſphême, (*g*) qui étoit ſi odieux, qu'il a horreur de le nommer. Mais il le déſigne aſſez en diſant, qu'il étoit revêtu de la mort ; c'eſt-à-dire, qu'il étoit puni de mort dans Iſraël. On ſait que ſelon Moyſe, (*h*) le blaſphémateur étoit lapidé, ſans autre forme de procès, dès qu'on entendoit ſes paroles impies. D'autres

---

(*a*) Καὶ ὑποστείλῃ, ἡμαρτε διπλᾶς.

(*b*) *Levit.* v. 1. x. 17. xvii. 16. xix. 8 xx. 17 19 20 *&c.*

(*c*) *Exod.* xx. 7.

(*d*) *Vide Exod.* xxiii. 1. לא תשא שמע שוא *Et Deut.* v. 11. 20. xv. 31 xxxv. 13. *Pſal.* xi. 3. *Prov.* xxx 8. *&c.*

(*e*) *Lat. legit :* Contraria in mortem. *Alii :* E contrario in mortem.

(*f*) Ἀντικειμένη θανάτῳ. *Vulg. legit :* Ἀντικαταθεσιμένη.

(*g*) *Raban. Liran. Janſ. Palac. Grot. alii.*

(*h*) *Levit.* xxiv. 14. *Joban.* x. 31.

Digitized by Google

16. *Etenim à misericordibus omnia hæc auferentur, & in delictis non voluptabuntur.*

17. *Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum : est enim in illa verbum peccati.*

18. *Memento patris, & matris tuæ, in medio enim magnatorum consistis.*

16. Car ceux qui servent Dieu, sont éloignez de tous ces vices, & ils ne s'engagent point dans ces excez.

17. Que vôtre bouche ne s'accoutume point à des paroles indiscrettes; car il s'y trouvera toujours du péché.

18. N'oubliez pas vôtre pere, & vôtre mere, parce que vous êtes au milieu des Grands :

COMMENTAIRE.

veulent que ce soit le discours de celui qui séduit les peuples, & qui les invite à l'apostasie, & à l'idolatrie. (*a*) Ce crime étoit aussi soumis à la mort. D'autres croyent que ce discours, *égal à la mort*, est la calomnie, & l'outrage que l'on fait contre le prochain. Voyez le ℣. 17. & *Levit.* XIX. 12. 13. 14.

℣. 16. ETENIM A MISERICORDIBUS OMNIA HÆC AUFERENTUR. *Ceux qui servent Dieu, sont éloignez de tous ces vices.* Ou bien Dieu par sa bonté éloignera de tels maux des hommes miséricordieux, ou des hommes pieux. C'est le nom qu'il donne aux Israëlites, comme on leur donne quelquefois celui de Saints, à cause de leur destination, & du choix, que Dieu a fait de leurs personnes pour son peuple. Le terme de *miséricordieux*, répond à l'Hébreu *hasidim*, (*b*) qui est le même qu'*Assidéens*, nom que les Hébreux se donnerent volontiers, principalement depuis leur retour de la Captivité. (*c*)

℣. 17. INDISCIPLINATÆ LOQUELÆ NON ASSUESCAT OS TUUM. *Que vôtre bouche ne s'accoutume point à des paroles indiscrettes; car il s'y trouvera toujours du péché.* A la lettre : *Verbum peccati.* Mais *verbum* est mis ici pour *res*; une chose de péché : [hébraïsme pour, un vrai péché.] Le Grec lit : (*d*) *N'accoutumez point vôtre bouche à une honteuse liberté de paroles; car il y a dans cela un discours de péché.* L'édition de Complute : *Ne vous accoutumez point à jurer trop facilement.* Mais la premiére leçon revient mieux à la Vulgate. Et l'Auteur a déja parlé du jurement dans ce qui précéde. Il recommande ici la pudeur, la modestie, & l'honnêteté dans ses discours; & d'éviter tout ce qui y est contraire. Des paroles obscénes, on passe bien-tôt aux actions honteuses; & quand on n'est plus retenu par la pudeur, dequoi n'est-on pas capable ?

℣. 18. MEMENTO PATRIS, ET MATRIS, &c. *N'oubliez pas*

(*a*) *Deut.* XIII. 1. 6.

(*b*) חסידים *Evσεβεῖς.*

(*c*) *Vide Psal* XXX 24. XXXI. 6. XLIX. 5. LI. 11 LXXVIII. 2. LXXXIV. 9. CXL'V. 10. *&c. Vide &* 1. *Maccab.* II. 42. *Synagoga Assideorum.* VII. 17. *&* 2. *Macc* XIV. 6. *&c.*

(*d*) Λ'παιδεύσιαν ἀσυρῆ μὴ συνεθίσης τὸ σόμα σου, ἔστι γὰρ ἐν αὐτῇ λόγος ἁμαρτίας *Complut.* Ἀκολασίαν ὄρκου μὴ ἐθίσῃς, *&c.*

Digitized by Google

19. *Ne fortè obliviscatur te Deus, in conspectu illorum, & assiduitate tua infatuatus, improperium patiaris, & maluisses non nasci, & diem nativitatis tuæ maledicas.*

19. De peur que Dieu ne vous oublie devant ces Grands mêmes, & que devenant insensé, par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie; que vous ne souhaitiez alors de n'être point né, & que vous ne maudissiez vous-même le jour de vôtre naissance.

20. *Homo assuetus in verbis improperii, & in omnibus diebus suis non erudietur.*

20. L'homme accoutumé à dire des paroles outrageuses, ne se corrigera jamais.

COMMENTAIRE.

vôtre pere, & vôtre mere, parce que vous êtes au milieu des grands. Ou bien: *Souvenez-vous de vos parens; car* étant au milieu d'eux, *vous êtes comme assis au milieu des grands.* Vous devez avoir pour eux les mêmes respects, & les mêmes considérations, que si vous étiez au milieu des Princes, & des Grands. Ou enfin: Ne les oubliez point, quand même vous vous verriez élevé beaucoup au-dessus d'eux. (*a*) Le Grec lit: (*b*) Ne les oubliez point; *car vous vous asséyerez au milieu des Grands.* Dieu récompensera vôtre respect, & vôtre obéissance envers vos parens, par des charges, & des dignitez. Ou bien: (*c*) Si vous manquez au respect que vous leur devez vous vous verrez bien-tôt accusé, & obligé de comparoître devant les Juges.

℣. 19. NE FORTE OBLIVISCATUR TE DEUS, &c. *De peur que Dieu ne vous oublie devant ces Grands mêmes, & que devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie.* Le Grec est un peu plus court: (*d*) *De peur que vous ne tombiez dans l'oubli en leur présence*, en la présence des Grands, dont la faveur vous avoit fait oublier le respect dû à vos parens; *& que par cette* mauvaise *coutume, vous ne soyez flétri.* Ou, selon d'autres Exemplaires, *que vous ne tombiez dans la folie.* Grotius joint ce verset au précédent de cette sorte: *Gardez-vous d'oublier jamais vos peres, & meres, quand même vous seriez assis au milieu des Grands; ne les oubliez point, lorsque vous êtes* en honneur *auprès des Puissans, & n'ayez point cette mauvaise honte, & cette folie, qui n'est que trop ordinaire, de souhaiter de n'être jamais né de tels parens, ou d'avoir en exécration le jour de vôtre naissance.* C'est ce qui paroît de plus juste sur cet endroit. Le Syriaque n'est pas éloigné de ce sens.

℣. 20. HOMO ASSUETUS IN VERBIS IMPROPERII, &c.

(*a*) *Lyr Vatab Grot. Palac. a'ii.*

(*b*) Ἀναπέσῃ γὰρ μετ' αὐτῶν συνεδρεύσεις.

(*c*) *Bossuet. hic.*

(*d*) Μήποτε ἐπιλάθῃ σε ἐναντίον αὐτῶν, καὶ τῇ ἰδιωτείᾳ σου μεγηθῇς. *Rom Ald.* Μωγηθῇς. *Et ita legit Vulg.*

Digitized by Google

21. *Duo genera abundant in peccatis, & tertium adducit iram, & perditionem.*

22. *Anima calida quasi ignis ardens, non extinguetur donec aliquid glutiat.*

23. *Et homo nequam in ore carnis suæ, non desinet donec incendat ignem.*

21. Deux sortes de personnes péchent souvent, & la troisiéme s'attire la colére, & la perdition.

22. L'ame qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose.

23. L'homme qui abuse de son propre corps, ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu.

COMMENTAIRE.

L'homme accoutumé à dire des paroles outrageantes, ne se corrigera jamais. Car qui oseroit lui donner des avis, & se hazarder à essuyer sa mauvaise humeur, & les injures dont il a accoutumé de charger ceux qui ne lui plaisent pas? Une telle habitude est plus dangereuse qu'une autre, parce qu'il y a moins de remédes contre elle.

℣. 21. DUO GENERA ABUNDANT IN PECCATIS. *Deux sortes de personnes péchent souvent; & la troisiéme s'attire la colére.* Le premier est l'homme emporté; *Anima calida*, ℣. 22. Le second, celui qui aime la débauche: *Homo nequam in ore carnis suæ.* ℣. 23. Enfin l'adultére: *Homo qui transgreditur lectum suum.* ℣. 25. Voici une nouvelle matiére. Tout ce qui précéde regarde les péchez de la langue; ce qui suit est principalement contre ceux de la chair.

℣. 22. ANIMA CALIDA QUASI IGNIS ARDENS. *L'ame qui brûle comme un feu ardent.* C'est comme nous l'avons dit, l'ame d'un homme emporté, & colére: (*a*) Selon d'autres, (*b*) c'est l'avare, qui brûle du désir d'amasser des richesses; ou bien, un homme qui brûle d'une passion deshonnête; (*c*) en sorte que dans ces trois genres de personnes, dont nous parle le Sage, on trouve trois degrez d'incontinence; 1°. Celui qui brûle d'un feu impur, & qui s'abandonne à ses mauvais désirs. 2°. Celui qui commet des actions honteuses. 3°. Celui qui tombe dans l'adultére. Ce dernier sens n'est point à rejetter. Vatable l'entend de toutes les grandes passions de l'homme; la colére, la haine, l'avarice, l'ambition, &c. Voici le Grec: (*d*) *L'ame chaude comme un feu embrasé, ne s'éteindra point qu'elle ne soit absorbée*, & consumée, ou jusqu'à ce que ce feu ne soit éteint. C'est un feu, mais un feu qui fait des ravages terribles, & qu'on ne peut éteindre.

℣. 23. HOMO NEQUAM IN ORE CARNIS SUÆ. *L'homme qui*

(*a*) *Grot. Cornel à Lap de.*
(*b*) *Raban. Lyran. Palac. Jansen.*
(*c*) *Bossuet. in hunc loc.*
(*d*) Ψυχὴ θερμὴ ὡς πῦρ καιόμενον, ἐ μὴ σβεσθῇ ἕως ἂν καταφθαῇ.

Digitized by Google

24. *Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transgrediens usque ad finem.*

25. *Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, & dicens: Quis me videt?*

26. *Tenebræ circumdant me, & parietes cooperiunt me, & nemo circumspicit me: quem vereor? Delictorum meorum non memorabitur Altissimus.*

24. Tout pain eſt doux au fornicateur; il ne ſe laſſera point de pécher juſqu'à la fin de ſa vie.

25. L'homme qui viole la foi du lit conjugal, [mépriſe ſon ame,] & il dit: Qui eſt-ce qui me voit?

26. Les ténébres m'environnent, les murailles me couvrent, nul ne me regarde: qui craindrai-je? Le Trés-haut ne ſe ſouviendra point de mes péchez.

COMMENTAIRE.

abuſe de ſon propre corps, ne ceſſera point qu'il n'ait allumé un feu. L'amour impur eſt comme un feu qui va toujours en s'augmentant. Bien loin que la joüiſſance l'éteigne, qu'au contraire elle l'irrite, & l'enflamme davantage; c'eſt comme un feu où l'on jette de nouvelles matiéres combuſtibles. Le Grec: (*a*) *L'homme impudique dans le corps de ſa chair, ne ceſſera point qu'il n'ait allumé le feu.* Celui qui ſe livre à cette paſſion brutale, ne s'en tirera pas, qu'il n'ait allumé dans ſon corps un feu qui le conſumera. Il parle des maladies, qui ſont les ſuites des crimes honteux. Voyez *Eccli.* XIX. 3. *& Prov.* V. 11.

℣. 24. HOMINI FORNICARIO OMNIS PANIS DULCIS. *Tout pain eſt doux au fornicateur.* Il ne cherche qu'à contenter ſa honteuſe paſſion. Tout lui eſt bon, pourvû qu'il ſe plonge dans l'ordure. Ce n'eſt point l'amour qui l'entraîne, c'eſt une paſſion furieuſe dont il eſt eſclave. Il n'écoute ni loix, ni pudeur, ni conſidérations humaines. Cette peinture du débauché, n'eſt que trop reſſemblante. Si quelque choſe eſt capable de diminuer ſon ardeur, c'eſt lorſque le plaiſir eſt permis, ou lorſqu'il lui coûte trop peu. Le difficile, & le défendu réveillent ſon appetit: (*b*) *Aquæ furtivæ dulciores ſunt, & panis abſconditus ſuavior.*

℣. 25. OMNIS HOMO QUI TRANSGREDITUR LECTUM SUUM, &c. *L'homme qui viole la foi du lit conjugal, mépriſe ſon ame*, s'expoſe aux derniers dangers, pour contenter ſa paſſion. *Il dit: Qui eſt-ce qui me voit?* Le Grec: (*c*) *Il dit dans ſon ame: Qui eſt-ce qui me voit?* La Vulgate dit, *qu'il mépriſe ſon ame*, ou ſa vie, parce qu'il s'expoſe à toutes les ſuites de ladultére, à l'infamie, à la perte de ſon honneur, au reſſentiment du mari outragé, à la mort même, puiſque parmi les Hébreux l'a-

(*a*) Καὶ ἄνθρωπος πόρνος ἐν σάρκι σαρκὸς αὐτοῦ, ἕως μὴ πανσηται, ὡς ἂν ἐκκαυθῇ πῦρ. Vulg. legit: Ἄνθρωπος ποιήσας ἐν σώματι σάρκος αὐτοῦ.

(*b*) Prov IX 17.

(*c*) Λέγει ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, τίς μὲ ὁρᾷ:

dultére

27. *Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit à se timorem Dei, hujusmodi hominis timor, & oculi hominum timentes illum.*

27. [Il ne considére pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses, & que c'est bannir de soi la crainte de Dieu, de n'avoir que cette crainte humaine,] & de n'appréhender que les yeux des hommes.

28. *Et non cognovit quoniam oculi Domini multò plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, & profundum abyssi, & hominum corda intuentes in absconditas partes.*

28 Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil, qu'il regarde de tous côtez toutes les voyes des hommes; [*qu'il perce* la profondeur des abîmes, & le fond du cœur humain,] & qu'il pénétre jusques dans les lieux les plus cachez.

29. *Domino enim Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita, sic & post perfectum respicit omnia.*

29. Car le Seigneur *nôtre* Dieu connoissoit toutes les choses du monde, avant qu'il les eût créées; & il les voit de même maintenant qu'il les a faites.

COMMENTAIRE.

dultére étoit puni de mort. (*a*) Voyez ci-devant IX. 13.

℣. 27. ET NON INTELLIGIT, QUONIAM VIDET OCULUS ILLIUS. *Il ne considere pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses.* Ce ℣. n'est pas dans le Grec; on y lit seulement ces paroles. (*b*) *Il ne craint que les yeux des hommes.* C'est en quoi paroît l'aveuglement des hommes, de craindre les yeux des mortels, de redouter leur jugement, éviter leur rencontre, & de se cacher dans les ténébres; pendant qu'ils ne craignent point les yeux du Seigneur, qui voyent tout, & devant qui les ténébres ne sont rien. (*c*) *j'ai dit peut-être que les ténébres me couvriront; mais la nuit est une vive lumiére, qui découvre mes plaisirs secrets; les ténébres ne sont point une obscurité pour vous, Seigneur; la nuit est à vôtre égard comme le plus grand jour.*

℣. 28. ET NON COGNOVIT QUONIAM OCULI DOMINI MULTO PLUS LUCIDIORES SUNT SUPER SOLEM. *Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil.* Le Grec est un peu plus court que le Latin: *Il ne sait pas que les yeux du Seigneur, du Tres-haut sont dix mille fois plus brillans que le soleil, & qu'ils regardent toutes les voies des hommes, & qu'ils pénétrent jusqu'aux parties* de la terre *les plus cachées.* Les anciens Poëtes (*d*) donnoient au soleil la vertu de tout voir, & de tout entendre. Le soleil n'est qu'une foible peinture de la pénétration infinie de l'Esprit de Dieu, &

(*a*) *Levit.* XX. 10.
(*b*) Καὶ ὀφθαλμὸς ἀνθρώπων ὁ φόβος αὐτοῦ.
(*c*) *Psal.* CXXXVIII. 11.
(*d*) Ὁ ἡλίος ὁς πάντ' ἐφορᾷ, καὶ πάντ' ἐπακούει.

Digitized by Google

30. *Hic in plateis civitatis vindicabitur, & quasi pullus equinus fugabitur: & ubi non speravit, apprehendetur.*

31. *Et erit dedecus omnibus, eò quod non intellexerit timorem Domini.*

32. *Sic & mulier omnis, relinquens virum suum, & statuens hæreditatem ex alieno matrimonio.*

30. Cet homme sera puni dans les places publiques; [il sera mis en fuite, comme le poulain de la cavale;] & il sera pris, lorsqu'il s'y attendoit le moins.

31. [Il sera deshonoré devant tout le monde, parce qu'il n'a pas compris ce que c'étoit que de craindre le Seigneur.]

32. Ainsi périra encore toute femme qui abandonne son mari, & qui lui donne pour héritier, le fruit d'une alliance adultére.

COMMENTAIRE.

de ses connoissances incompréhensibles. Vous êtes par tout, ô mon Dieu, dit S. Augustin. (*a*) On peut vous sentir, on peut vous connoître; mais non pas vous voir; vous êtes par tout, & toutefois vous êtes loin du cœur, & de l'esprit des méchans. Vous n'y manquez pas néanmoins, puisque par tout où vous n'êtes point par vôtre grace, vous y êtes par vôtre vengeance. Vous êtes présent en tout lieu, & à peine peut-on vous trouver; nous vous cherchons, & nous courons après vous; & quoique vous ne fuyiez point, nous ne pouvons vous atteindre. Vous contenez tout, vous rempliſſez tout, vous environnez tout, vous surpassez tout, vous soûtenez tout.

℣. 30. HIC IN PLATEIS CIVITATIS VINDICABITUR. *Cet homme sera puni dans les places publiques.* L'adultére a crû pouvoir se dérober aux yeux de Dieu; il s'est caché dans les ténébres; mais Dieu permettra qu'il soit mis au jour, & que son crime soit découvert. Il portera la peine de son crime dans les places publiques; il y sera lapidé selon la Loi. (*b*) Ce qui est dit dans le Latin, *Qu'il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale*, n'est point dans le Grec.

℣. 32. SIC ET MULIER OMNIS RELINQUENS VIRUM. *Ainsi périra toute femme qui abandonne son mari, & qui lui donne pour héritier, le fruit d'une alliance adultére*, qui donne à son mari des enfans qui ne sont point à lui, qui introduit dans sa famille des enfans étrangers. Les femmes adultéres étoient soumises à la même peine que les hommes: on les lapidoit. (*c*) Dans les versets suivans il relève l'énormité de ce crime, & en marque la punition exemplaire. ℣. 34. *Elle sera amenée dans l'assem-*

(*a*) *Aug. in Speculo. c. 4. Sentiri potes, videri non potes; qui nusquam dees, & ab iniquorum cogitationibus longè es: qui nec ibi dees, ubi longè es. Quia ubi non es per gratiam, ades per vindictam. . . . Qui ubique præsens es, & inveniri vix potes: Quem stantem sequimur, & apprehendere non valemus. Qui tenes omnia, imples omnia, circumplecteris omnia, superexcellis omnia, sustines omnia.*

(*b*) *Levit.* XX. 10. *Morte morientur, mœchus, & adultera.*

(*c*) *Vide Levit.* XX. 10. & *Johan.* VIII. 3. & *seq.*

Digitized by Google

33 *Primò, enim in Lege Altissimi incredibilis fuit: secundò, in virum suum deliquit: tertio, in adulterio fornicata est, & ex alio viro filios statuit sibi.*

33. Car, premierement, elle a désobéï à la Loi du Trés-haut: Secondement, elle a péché contre son mari: Troisiémement, elle a commis un adultére; & elle s'est donné des enfans d'un autre que de son mari.

34. *Hæc in Ecclesiam adducetur, & in filios ejus respicietur.*

34. Cette femme sera amenée dans l'assemblée; & on examinera l'état de ses enfans.

35. *Non tradent filii ejus radices, & rami ejus non dabunt fructum.*

35. Ils ne prendront point racine, & ses branches ne porteront point de fruit.

36. *Derelinquet in maledictum memoriam ejus, & dedecus illius non delebitur.*

36. Sa mémoire sera en malédiction, & son infamie ne s'effacera jamais.

37. *Et agnoscent qui derelicti sunt, quoniam nihil melius est quàm timor Dei; & nihil dulcius quàm respicere in mandatis Domini.*

37. Et ceux qui viendront aprés, reconnoîtront qu'il n'y a rien de plus avantageux, que de craindre Dieu; & rien de plus doux, que de n'avoir égard qu'aux Commandemens du Seigneur.

38. *Gloria magna est sequi Dominum: longitudo enim dierum assumetur ab eo.*

38. C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur; car c'est lui qui donne des jours sans fin.

COMMENTAIRE.

blée, & on examinera l'état de ses enfans. Enfin il la menace de la colére de Dieu qui tombera sur sa famille, & sur sa mémoire. ℣. 35. *Ses enfans ne prendront point racine.* ℣. 36. *Et sa mémoire sera en malediction.* Comparez la Sageſſe IV. 3. *Adulterinæ plantationes non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.*

℣. 38. LONGITUDO ENIM DIERUM ASSUMETUR AB IPSO. *Car c'est lui qui donne les jours sans fin.* Le Grec: (a) *C'est une longue vie, que d'être reçu sous la protection du Seigneur.* S'il veut bien vous accorder sa protection, vous pouvez vous flatter sûrement d'une longue & heureuse vie.

(a) Μακρότης δὲ ἡμερῶν τὸ προλαφθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

Eloge de la Sageſſe fait par elle-même. Son origine, ſes ouvrages, ſa demeure, ſon élévation. Bonheur de ceux qui la cherchent, & qui s'attachent à elle. Eloge de Salomon; ſa ſageſſe, ſa doctrine.

℣. 1. *Sapientia laudabit animam ſuam, & in Deo honorabitur, & in medio populi ſui gloriabitur*

℣. 1. LA Sageſſe ſe loüera elle-même; [elle ſe relevera en Dieu,] & ſe glorifiera au milieu de ſon peuple.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SAPIENTIA LAUDABIT ANIMAM SUAM. *La Sageſſe ſe loüera elle-même, & ſe glorifiera au milieu de ſon peuple.* A la lettre: (a) *La Sageſſe loüera ſon ame.* Elle ſeule eſt capable de ſe donner les juſtes loüanges qu'elle mérite. Elle relevera ſes lumiéres, ſes connoiſſances, ſes rares qualitez. L'Auteur de ce Livre, à l'imitation de Salomon dans ſes Proverbes, (b) & de l'Auteur de la Sageſſe, (c) nous fait ici l'éloge de la Sageſſe. Il décrit ſon origine, & la magnificence de ſes ouvrages; il nous la dépeint comme une Reine d'une rare beauté, & d'un mérite accompli, qui invite tous les hommes, mais principalement les Iſraëlites, à la chercher, & à venir ſe raſſaſier de ſes fruits, & ſe remplir de ſes richeſſes.

Les Philoſophes payens ne faiſoient autre choſe que vanter leur Philoſophie, leur ſcience, leur éloquence. Le Sage leur oppoſe la ſageſſe des Hébreux, infiniment plus ancienne, plus relevée, plus illuſtre, plus belle, que la Philoſophie des Grecs. Cette ſageſſe conſiſte dans la piété, ou dans la crainte de Dieu, dans l'étude & dans la pratique de la Loy de Moyſe. Le Seigneur la communiqua à ce grand Legiſlateur, & encore depuis avec plus d'effuſion à Salomon, le plus ſage des Rois. Elle ne s'eſt point communiquée indifféremment à tous les peuples; elle a choiſi Jacob pour ſon héritage, & Jéruſalem pour ſa demeure. Le Temple de Dieu même eſt ſon palais, c'eſt là où elle donne ſes leçons. Voilà tout le deſſein de ce Chapitre. Le tour de cet éloge eſt magnifique, & la maniére dont il invite les Hébreux à l'étude de la ſageſſe, & la préférence qu'il donne à cette divine ſcience, au-deſſus de la Philoſophie profane, tout cela eſt plein d'un grand art, & d'une extrême beauté. Dans l'Edition Grecque de Ro-

(a) Η σοφία αἰνέσει ψυχὴν αὐτῆς.
(b) *Prov.* VIII. *totum.*
(c) *Sapient.* VII. 24. 25. *& ſeq.* VIII. 1. 2. *& ſeq.*

Digitized by Google

2. *Et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, & in conspectu virtutis illius gloriabitur.*

3. *Et in medio populi sui exaltabitur, & in plenitudine sancta admirabitur.*

2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Trés-haut, & elle se glorifiera devant les armées du Seigneur.

3. [Elle sera élevée au milieu de son peuple, & elle sera admirée dans l'assemblée de tous les Saints.

COMMENTAIRE.

me, à la tête de ce Chapitre, on lit ce titre : (*a*) ELOGE DE LA SAGESSE.

℣. 2. IN ECCLESIIS ALTISSIMI APERIET OS SUUM. *Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Trés-haut.* La vraye sagesse, dont il fait ici l'éloge, ne parle pas en tout lieu. En vain vous la chercherez dans les écoles d'Athénes, ou d'Aléxandrie; elle ne parle que dans les assemblées du peuple du Seigneur, dans Jérusalem, dans le Temple, dans les synagogues des Hébreux, *qu'il appelle les assemblées du Trés-haut, & les armées du Seigneur.* On pourroit traduire : (*b*) *Dans l'assemblée du Trés-haut, & en présence de sa force, de son Temple*, du lieu où il fait le plus éclatter sa puissance, & sa grandeur. Les versets 3. & 4. ne sont point dans le Grec; ce sont de simples répétitions des deux premiers.

℣. 5. EGO EX ORE ALTISSIMI PRODII. *Je suis sortie de la bouche du Trés-haut, je suis née avant toute créature, &c.* Les versets 5. & 6. dans le Grec portent simplement ce qui suit : (*c*) *Je suis sortie de la bouche du Trés-haut, & j'ai couvert toute la terre comme d'un broüillard*, ou d'une bruïne. La Sagesse ne peut se donner une naissance plus glorieuse ni plus illustre, que celle-ci. Je suis la parole du Tout-puissant; en sortant de sa bouche je ne suis point demeurée oisive, ni stérile; j'ai couvert toute la terre comme d'un nuage. Elle fait allusion à cette obscurité qui étoit d'abord répanduë sur le chaos, (*d*) & à cet Esprit qui se remuoit sur les eaux; ce qui fut bien-tôt suivi de la création de la lumiére : *Tenebræ erant super faciem abyssi, & spiritus Dei ferebatur super aquas; dixitque Deus : Fiat lux, & facta est lux.*

Plusieurs Commentateurs (*e*) expliquent tout ce qui est dit ici, de la Sagesse incréée, & personnelle, qui s'est incarnée dans le sein de Marie. L'Eglise même dans son Office depuis assez long-tems, en a fait l'application à la Sainte Vierge dans un sens mystique & figuré. Mais il semble que le vrai sens direct & litteral, soit celui qui l'explique de la sagesse (*f*) que Dieu répand dans l'ame de l'homme sage, & rempli de la crainte du

(*a*) ΑΙΝΕΣΙΣ ΣΟΦΙΑΣ.

(*b*) Ἐν ἐκκλησίᾳ ὑψίστου, . . . καὶ ἐναντι δυνάμεως αὐτοῦ.

(*c*) Ἐγὼ ἀπὸ στόματος ὑψίστου ἐξῆλθον, καὶ ὡς ὁμίχλη κατεκάλυψα γῆν.

(*d*) *Genes.* 1. 2. *Vide & Job.* XXXVIII. 9.

(*e*) *Raban. Liran. Palacius, Cornel à Lapide Vide & Ambros. lib.* 1. *de Fide cat.* 7. *& lib.* 4. *cap.* 4.

(*f*) *Vide Cornel. à Lapide, hic, & Maxime in Eccli.* 1. 4.

Digitized by Google

4. *Et in multitudine electorum habebit laudem, & inter benedictos benedicetur, dicens:*

5. *Ego ex ore Altissimi prodii, primogenita ante omnem creaturam.*

6. *Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens, & sicut nebula texi omnem terram.*

7. *Ego in altissimis habitavi, & thronus meus in columna nubis.*

4. Elle recevra des loüanges parmi la multitude des élûs, & sera bénie de ceux qui seront bénis de Dieu. Elle dira :]

5. Je suis sortie de la bouche du Trés-haut : [je suis née avant toute créature.

6. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumiere qui ne s'éteindra jamais ;] & qui ai convert toute la terre comme d'un nuage.

7. J'ai habité dans les lieux trés-hauts, & mon trône est dans une colomne de nuée.

COMMENTAIRE.

Seigneur. Ou bien, si l'on veut, de la foy, de la piété, de la science du salut, de la charité que Dieu nous inspire, & qui nous rendent véritablement sages. C'est la même sagesse qui éclaire tout homme qui vient au monde, laquelle sort de la bouche du Trés-haut, & préside à l'ouvrage de la création.

℣. 6. LUMEN INDEFICIENS. *Une lumiére qui ne s'éteindra jamais.* C'est la lumiére que Dieu créa au commencement, (*a*) & qu'il attacha au soleil & aux astres, le quatriéme jour de la créarion. Cette lumiére n'est pas inaltérable, ni exemte de déchet par sa nature ; mais elle n'a jamais manqué, & elle se conserve toujours dans la même force, & dans la même beauté : *Lumen indeficiens ;* cela n'est pas dans le Grec.

SICUT NEBULA TEXI OMNEM TERRAM. *J'ai couvert toute la terre comme d'un nuage.* C'est moi qui ai couvert le cahos au commencement du monde, comme d'un nuage. *Et tenebræ erant super faciem abyssi.* Gen. 1. Ces ténébres étoient donc comme un broüillard épais, qui dans la suite servit de matiere aux eaux inferieures & superieures.

℣. 7. EGO IN ALTISSIMIS HABITAVI, &c. *J'ai habité dans les lieux très-hauts, & mon trône est dans une colomne de nuée.* La Sagesse a sa demeure dans le ciel : elle y est assise auprès du Trés-haut ; elle assiste à tous ses conseils ; (*b*) elle y regne dans une obscurité respectable, environnée de sacrez nuages, & cachée dans des ténébres mystérieuses. L'Ecriture nous dit que le trône du Seigneur est dans les nuées, que les nuées lui servent de chariot. (*c*) Peut-être aussi que la Sagesse veut marquer ici, qu'elle résidoit dans la colonne de nuée, qui conduisoit les Hébreux dans le désert. (*d*)

(*a*) *Genes.* 1. 3.
(*b*) *Sap.* IX. 4. 10.
(*c*) *Psal.* XVII. 11. XCVI. 2. *Isai.* XIX. 1. *Job.* XII. 14.
(*d*) *Exod.* XIII. 21.

Digitized by Google

8. *Gyrum cœli circuivi sola, & profundum abyssi penetravi, in fluctibus maris ambulavi.*

9. *Et in omni terra steti: & in omni populo.*

10. *Et in omni gente primatum habui.*

11. *Et omnium excellentium, & humilium corda virtute calcavi: & in his omnibus requiem quæsivi: & in hæreditate Domini morabor.*

12. *Tunc præcepit, & dixit mihi Creator omnium: & qui creavit me, requievit in tabernaculo meo.*

8. J'ai fait seule tout le tour du ciel; j'ai pénétré la profondeur des abîmes; j'ai marché sur les flots de la mer,

9. Et j'ai parcouru toute la terre.

10. J'ai eu l'empire sur tous les peuples, & sur toutes les nations.

11. [J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les hommes grands, & petits;] & parmi toutes les nations j'ai cherché un lieu de repos, & je me suis choisi une demeure dans l'héritage du Seigneur.

12. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé, & m'a fait connoître sa volonté; celui qui m'a créée, a reposé dans mon tabernacle,

COMMENTAIRE.

℣. 8. GYRUM COELI CIRCUIVI SOLA. *J'ai fait seule tout le tour du Ciel; j'ai pénetré la profondeur des abîmes.* J'ai disposé l'ordre des astres, & je leur ai marqué leur route dans le Ciel; j'ai présidé à leur création, & à leur arrangement. (*a*) C'est moi qui ai placé la mer dans les abîmes qu'elle occupe. J'en sçai la profondeur, j'en ai pénetré toute l'étenduë. La Sagesse veut nous faire comprendre par là son antiquité, sa puissance, l'étenduë de son domaine, & de ses connoissances.

℣. 9. ET IN OMNI TERRA STETI, ET IN OMNI POPULO, &c. (9.) *J'ai parcouru toute la terre.* (10.) *J'ai eu l'empire sur tous les peuples.* Le Grec est plus court. (*b*) *J'ai marché sur les flots de la mer; ma possession*, mon domaine *s'étend sur toute la terre, sur tous les peuples, & sur toutes les nations.* Mon regne est infiniment étendu; toute la terre, & tous les peuples sont à moi; les Rois & les Princes ne sont que mes députez, & mes serviteurs (*c*) *Per me Reges regnant, & legum Conditores justa decernunt.*

℣. 11. ET IN OMNIBUS REQUIEM QUÆSIVI, &c. *Parmi toutes les nations j'ai cherché un lieu de repos, & je me suis choisi une demeure dans l'héritage du Seigneur.* J'avois à choisir dans toute la terre, tous les peuples étant de mon domaine. Mais par un choix tout gratuit, je me suis déterminé à demeurer dans Jacob; c'est là où j'ai placé ma demeure, & mon trône. La Sagesse relève ici la faveur qu'elle a faite aux Hébreux, à l'exclusion de tous les peuples, & elle insinuë par là que mal

(*a*) *Lyran. Grot.*

(*b*) Περιεπάτησα ἐν κύμασι θαλάσσης, καὶ ἐν παντὶ λαῷ, καὶ ἔθνει κατήγαγον. | σὴ τῇ γῇ, καὶ ἐν παντὶ λαῷ, καὶ ἔθνει κατήγαγον.

(*c*) *Prov.* VIII. 15.

Digitized by Google

13. *Et dixit mihi : In Jacob inhabita, & in Israël hereditare : & in electis meis mitte radices.*

14. *Ab initio, & ante sæcula creata sum, & usque ad futurum sæculum non desinam, & in habitatione sancta coram ipso ministravi.*

13. Et il m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit vôtre héritage, [& prenez racine dans mes élûs.]

14. J'ai été créée dés le commencement & avant les siécles ; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, & j'ai exercé devant lui mon ministére dans la maison sainte.

COMMENTAIRE.

à propos les autres nations se vantoient de la posseder. La Sagesse ne réside que dans Israël.

℣. 12. TUNC PRÆCEPIT MIHI CREATOR OMNIUM. *Alors le Créateur de l'univers m'a parlé.... Et m'a dit : Habitez dans Jacob.* Voici le Grec des versets 11. 12. & 13. *Après tout cela j'ai cherché un lieu de repos*, & j'ai pensé *dans l'héritage de qui je pourrois demeurer.* (12.) *Alors le Créateur de toutes choses m'a commandé, & celui qui m'avoit créée a fixé ma tente.* (13.) *Et m'a dit : Mettez vôtre demeure dans Jacob, & choisissez vôtre héritage dans Israël.* La Sagesse reconnoît qu'elle est créée de Dieu, elle reçoit ses ordres, & ne fixe sa demeure que par sa détermination. Tout cela est infiniment glorieux à Israël, que Dieu lui ait donné pour reine, & pour maîtresse la Sagesse même, pendant que tout le reste des nations demeuroit dans les ombres de la mort. L'on voit bien que sous le nom de Sagesse, on entend ici principalement la vraye Religion, la connoissance, & le culte du Seigneur. On peut aussi fort bien entendre le Verbe engendré du Pere (*a*)

℣. 14. AB INITIO, ET ANTE SÆCULA CREATA SUM. *J'ai été créée dès le commencement, & avant tous les siécles.* La Sagesse éternelle, le Verbe consubstantiel au Pere, n'a point été créé, comme le prétendoient les Arriens, si on l'entend d'une création proprement dite ; mais il a été engendré du Pere, de toute éternité. La sagesse éternelle communiquée dès le commencement aux Anges, & aux hommes, a été engendrée avant tous les siecles, c'est-à-dire, avant qu'aucune autre créature fût produite, puisqu'elle a accompagné le Créateur dans le grand ouvrage de la création des êtres sensibles. L'Auteur fait visiblement allusion à ce passage des Proverbes : (*b*) *Le Seigneur m'a possedé au commencement de ses voyes, avant qu'il fist aucune chose dès le commencement.* Ou, suivant l'Hébreu, *Le Seigneur m'a possedée, moi qui suis le*

(*a*) *August. lib. 1. de Trinit. cap. 12. Non enim aliud est mandatum Patris, aliud Verbum Patris, nam & Verbum hoc appellavit & mandatum.*

(*b*) *Prov. VIII. 22.*

commencement

15. *Et sic in Sion firmata sum, & in civitate sanctificata similiter requievi, & in Jerusalem potestas mea.*

16. *Et radicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hæreditas illius; & in plenitudine sanctorum detentio mea.*

17. *Quasi cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion*

15. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la Cité sainte, & ma puissance est *établie* dans Jérusalem.

16. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré; dont l'héritage est le partage de mon Dieu; & j'ai établ[illegible]na demeure dans l'assemblée de tous les Saints.

17. Je me suis élevée comme les cédres du Liban, & comme le cyprés de la montagne de Sion.

COMMENTAIRE.

commencement de ses œuvres. La cause, & le principe de toutes ses créatures.

ET IN HABITATIONE SANCTA CORAM IPSO MINISTRAVI. *J'ai exercé devant lui mon ministére dans la maison sainte*, dans son saint Temple. J'ai été en quelque sorte sa Prêtresse, & sa Servante. Il reléve noblement par-là la beauté, la magnificence, le bel ordre qui s'observoit dans le Temple, puisque la Sagesse y présidoit, & conduisoit tous les sacrez Ministres.

℣. 15. ET SIC IN SION FIRMATA SUM. *J'ai été ainsi affermie dans Sion.* Voilà ce qui me détermine à demeurer à Sion, & à choisir ma demeure dans Jérusalem : c'est premiérement l'ordre, & la volonté de mon Seigneur, & secondement l'honneur de le servir dans son Temple.

℣. 16. ET RADICAVI IN POPULO HONORIFICATO, ET IN PARTE DEI MEI. *J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, & dont l'héritage est le partage de mon Dieu.* Le Grec : (*a*) *J'ai pris racine dans le peuple glorieux*, ou illustre : *dans le partage que le Seigneur a choisi pour son héritage.* Ce qui suit : *Et in plenitudine sanctorum, &c.* n'est point dans le Texte. Prendre racine est mis pour, s'affermir, demeurer pour toujours, avoir sa famille. La Sagesse veut dire, qu'elle s'est faite des disciples, & des sectateurs dans la nation des Juifs, ce peuple illustre, & glorieux. (*b*) *En populus sapiens & intelligens, gens magna !*

℣. 17. QUASI CEDRUS EXALTATA SUM IN LIBANO. *Je me suis élevée comme les cedres du Liban.* Le cédre est le plus grand, & le plus solide des arbres que nous connoissions. Il croissoit principalement sur le Liban du côté de Tripoli, où l'on en voit encore aujourd'hui. On en a donné ailleurs la description.

(*a*) Καὶ ἐρρίζωσα ἐν λαῷ ἐνδοξασθέντι, ἐν μερίδι θεοῦ μου κλήρῳ μου· καὶ ἐν πλησμονῇ ἁγίων κατοχή μου.

(*b*) *Deut.* IV. 6.

Digitized by Google

18. *Quasi palma exaltata sum in Cades, & quasi plantatio rosæ in Jericho.*

18. J'ai poussé mes branches en haut, comme les palmiers de Cadés, & comme les plants de rosiers de Jéricho.

COMMENTAIRE.

QUASI CYPRESSUS IN MONTE SION. *Comme le cyprés de la montagne de Sion.* Il ne faut pas entendre ici la montagne de Sion, sur laquelle le Temple étoit bâti, mais une autre montagne du même nom, au-delà du Jourdain dans les monts Hermon, d'où vient que le Grec en cet endroit, (*a*) lit: *Hermon*, & non pas Sion. Cette derniere montagne est encore connuë dans Moyse (*b*) & dans les Pseaumes. (*c*)

℣. 18. QUASI PALMA EXALTATA SUM IN CADES. *J'ai poussé mes branches en haut, comme les palmiers de Cadés.* Cadés étoit dans l'Arabie Pétrée; c'est la même que *Cadés-barné*, dont il est parlé dans les Nombres. (*d*) On ne sait si cet endroit étoit fertile en palmiers; l'Ecriture n'en parle point ailleurs. Mais le Grec lit ici: (*e*) Comme *les palmiers d'Engaddi*: or Engaddi est connu dans l'Ecriture, (*f*) comme un lieu d'une grande fécondité. C'étoit-là où se voyoient les jardins de baume si fameux autrefois. (*g*) Pline, (*h*) & Solin parlent des belles forêts de palmiers, qu'on y voyoit encore de leur tems: *Inclytis nemoribus durat decus, lociſque palmarum eminentiſſimis nihil vel ævo, vel bello derogatum*, dit Solin. (*i*)

QUASI PLANTATIO ROSÆ IN JERICHO. *Comme les plantes de rosiers de Jéricho.* Les roses de Jéricho viennent sur une plante qui a la forme de sureau: elle est d'abord rouge, & devient ensuite blanchâtre, & reste incorruptible; en sorte qu'en quelque tems qu'on la mette dans l'eau, elle s'épanoüit après un certain tems, & se referme ensuite lorsqu'on l'a tirée de l'eau, ainsi que nous l'avons expérimenté. La campagne voisine de Jéricho est toute couverte de cette sorte de plantes. On en voit aussi en quelques endroits de l'Arabie. Ce n'est point une rose semblable à la nôtre; elle a la figure de la fleur du sureau; c'est un bouquet composé de plusieurs petites fleurs. On ne voudroit pas assurer que l'Ecclesiastique parle ici de cette sorte de rose, qui n'est ni belle, ni rare, ni odorante, mais voilà ce qu'on appelle aujourd'hui rose de Jéricho. Jean Sturmius Docteur en Médecine de Louvain, a composé un Livre sur la rose de Jéricho.

(*a*) Καὶ ὡς Κυπάρισσος ἐν ὄρει Ἁιγμών. *In littoribus. Ita Rom. Edit.*
(*b*) *Deut.* IV. 48.
(*c*) *Pſal.* CXXXII. 3.
(*d*) *Num.* XX. 1. XXXIII. 36.
(*e*) Ὡς φοίνιξ ἀνυψώθην ἐν Ἐγγαδδί. *Qiuid.* Ἐν γαδδί; *Alii*: Ἐν γαδοῖς. *Alii*: Ἐν αἰγιαλοῖς.
(*f*) *Cant.* I. 14. I. *Reg.* XXIV. 2. *Joſue* XV. 62.
(*g*) *Ieron. de locis.*
(*h*) *Plin. lib.* 5. *cap.* 17.
(*i*) *Solin. cap.* 35.

Digitized by Google

19 *Quasi oliva speciosa in campis, & quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis.*

19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, & comme le plane [qui est planté dans les places sur le bord des eaux.]

20. *Sicut cinnamomum, & balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.*

20. J'ai répandu une senteur de parfum, comme le cinnamome, & comme le baume le plus précieux, & une odeur, comme celle de la myrrhe la plus excellente.

COMMENTAIRE.

℣. 19. QUASI PLATANUS JUXTA AQUAM IN PLATEIS. *Comme le plane planté dans les places publiques, le long des eaux.* Comme ces beaux planes que l'on voit dans les places des grandes villes, plantez près des fontaines, ou le long des eaux. Nous avons déja remarqué ailleurs, que dans les pays chauds on aimoit à voir des arbres dans les villes & dans les places publiques, pour y donner du frais. Le plane est un arbre grand & beau, qui aime les coulans des eaux, & dont les feüilles sont assez larges. Il s'étend extrordinairement, & ses branches font un fort bel ombrage. Les mots, *in plateis*, dans les places publiques, ne sont point dans le Grec.

℣. 20. SICUT CINNAMOMUM. *J'ai répandu une odeur de parfum, comme le cinnamome.* Le cinnamome est un arbrisseau, dont l'écorce rend une odeur admirable. Matthiole croit que le cinnamome a failli en Arabie, comme le baume en Judée, & que depuis long-tems on n'en trouve plus. Rien ne ressemble mieux au cinnamome, que la canelle. On tient toutefois que ce sont des especes différentes.

SICUT BALSAMUM AROMATIZANS. *Comme le baume le plus précieux*, ou le plus aromatique, le plus odorant. Tout le monde sait que la plante qui produit le baume, étoit commune en Judée, & que le baume de ce pays, étoit le plus célébre de tout le monde. Joseph (*a*) rapporte comme une opinion commune dans son pays, que ce fut la Reine de Saba qui en fit présent à Salomon. Il y en a qui croyent que ce Prince en parle dans le Cantique des Cantiques (*b*) sous le nom de *Vignes d'Engaddi.* On le trouve aussi dans Ezéchiel sous le nom de *Pannag*, si l'on suit la Vulgate, & le Caldéen. Pline (*c*) dit qu'on n'en voyoit que dans la Judée seule, & cela seulement en deux jardins. La plante est semblable à celle de la vigne, mais elle se soûtient sans échalats: sa feüille est comme celle de la ruë, mais elle ne tombe jamais: sa tige ne s'éleve pas au-dessus de

(*a*) *Joseph Antiquit. lib.* 8 *cap.* 2. Αἴγυπτοι δὲ ὅτι τῶν ἐκεῖθεν ἐμπορίων ῥίζαν, ἣν ἔτι νῦν ἐμοῦ παρόντος ἐν Ῥώμῃ, δόντος βασιλέως τῆς γυναικὸς ἔχομεν.

(*b*) *Cant.* 1. 14.

(*c*) *Plin. lib.* 12. *cap.* 25.

Digitized by Google

21. *Et quasi storax, & galbanus, & ungula, & gutta, & quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, & quasi balsamum non mistum odor meus.*

21. J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, l'onix, la myrrhe, comme la goutte d'encens tombée d'elle-même ; [& mon odeur est comme celle d'un baume trés-pur, & sans mélange.]

COMMENTAIRE.

deux coudées. On en tire le suc par incision ; mais on n'ose y employer le fer ; il est mortel à cette plante : il faut l'inciser avec du verre, ou des pierres, ou avec des coûteaux d'os. Le baume en coule à petites gouttes, qu'on reçoit dans de petits cornets. La liqueur se met dans des vases, où elle prend d'abord une couleur rougeâtre ; puis elle se durcit, & demeure transparente. Depuis Pline, on multiplia beaucoup cette plante dans la plaine de Jéricho. (*a*) Les voyageurs (*b*) nous apprennent, qu'il y en avoit autrefois en Egypte. Encore aujourd'hui, on y montre un jardin qui en étoit planté.

Le Grec porte : (*c*) *Comme l'aspalathe des aromates.* Quelques Bibles Latines, Raban, Lyran, Jansenius de Gand, & quelques autres, lisent aussi *aspalathum* ; & Vatable voudroit lire *palathe*, une masse de figues séches. Il ajoûte que dans ce pays elles ont une très-bonne odeur. L'aspalathe est un petit arbre épineux, pésant & massif, oléagineux, âcre & amer au goût, & assez odorant. Pline, & Aristote disent que son odeur se fait principalement sentir, lorsque l'Arc-en-ciel paroît. (*d*) Cet arbrisseau approche des vertus, du goût, de l'odeur, de la pésanteur, & de la figure du bois d'aloës.

SICUT MYRRHA ELECTA. *J'ai répandu une odeur, comme celle de la myrrhe la plus excellente.* La myrrhe est une liqueur odorante, qui distille d'un arbre qui étoit en Arabie. Il y a deux sortes de myrrhe ; l'une qui coule d'elle-même de l'écorce de l'arbre, & qui est la plus excellente de toutes : l'autre qui coule des incisions, qu'on y fait deux fois l'année. Cette liqueur coule goutte à goutte, & se durcit ensuite. On en fait des masses que l'on conserve, & dont on fait usage dans la Médecine, & chez les Parfumeurs.

℣. 21. QUASI STORAX. Le storax est une liqueur grasse & odorante, que l'on tire d'une plante qui est assez semblable au coignassier. Le nom de *storax* ne se lit point dans le Grec de cet endroit.

GALBANUM, est un jus tiré par incision d'une plante qui ressemble

---

(*a*) *Justin. lib.* 36.

(*b*) *Vide Petr. Mart. Legat. Babylon. lib.* 3. *fol.* 88. *verso & 90 recto.*

(*c*) Ὡς πάλαθα ἀρωμάτων. *Rom. Edit. Ar-*πάλαθα ἀρωμάτων.

(*d*) *Plin. lib.* 12. *cap.* 24. *Arist. problem. Sect.* 12. *Vide & Dioscorid. lib.* 1. *cap.* 19.

Digitized by Google

22. *Ego quasi terebinthus extendi ramos meos : & rami mei honoris, & gratiæ.*

23. *Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris : & flores mei fructus honoris, & honestatis.*

22. J'ai étendu mes branches, comme un térébinthe ; & mes branches sont des branches d'honneur, & de grace.

23. J'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, comme la vigne ; & mes fleurs sont des fruits de gloire, & d'abondance.

COMMENTAIRE.

à la *férule*, sorte de plante ressemblant au fénoüil, & qui croît principalement en Syrie sur le mont *Amanus*. Le meilleur *galbanum* est en larmes belles & pures. Il est d'un goût âcre & amer, & d'une odeur forte & désagréable. Il ne laisse pas d'entrer dans la composition des parfums les plus estimez.

UNGULA, l'onix, ou l'ongle odorant, est une coquille d'un poisson, qui ressemble à celle de la pourpre, autre poisson à écaille L'ongle se trouve dans les Indes, & se nourrit *du spica nardi*. C'est ce qui lui donne cette bonne odeur, pour laquelle il est recherché. On va amasser ces coquilles, quand les marais, où ces poissons se trouvent, sont desséchez.

GUTTA ; la myrre ; en Grec *stacté*. C'est la myrrhe qui coule d'elle-même de l'arbre, & sans incision. C'est la plus précieuse de toutes.

QUASI LIBANUS NON INCISUS. *Comme la goutte d'encens tombée d'elle-même.* C'est-à-dire, celle qui sort sans l'incision ; c'est la meilleure, & la plus estimée. Le Grec lit simplement : (*a*) *Et comme l'odeur de l'encens dans une tente.*

QUASI BALSAMUM NON MISTUM, &c. *Mon odeur est comme celle d'un baume très-pur.* On a parlé du baume sur le verset. 20. Ceci n'est point dans le Grec. La Sagesse se compare à tout ce que l'on estimoit le plus, & qui passoit pour le plus délicieux dans le pays. Ces odeurs y étoient en grande réputation.

℣. 22. EGO QUASI TEREBINTHUS. *J'ai étendu mes branches comme un térébinthe.* Le térébinthe est assez semblable au lentisque, quant au bois, & à l'écorce. Il a les feüilles comme le fresne, mais un peu plus grosses & plus grasses. Sa fleur est comme celle de l'olivier, & son fruit en sort en grappes. Dans la Syrie, les térébinthes sont grands, hauts, amples, & fort beaux à voir.

℣. 23. FLORES MEI FRUCTUS HONORIS, ET HONESTATIS. *Mes fruits sont des fruits d'honneur, & d'abondance*, ou d'honneur & de richesses. (*b*) Dans ce Livre, *honestus*, *honestas*, *honestare*, se mettent pour enrichir, pour riches, & pour les richesses. Je suis une vi-

(*a*) Καὶ ὡς λιβάνου ἄσηπτος ἐν σκηνῇ.

(*b*) Τὰ ἄνθη μου καρποὶ δόξης καὶ πλούτου.

Digitized by Google

24. *Ego mater pulchræ dilectionis, & timoris, & agnitionis, & sanctæ spei.*

25. *In me gratia omnis viæ, & veritatis, in me omnis spes vitæ, & virtutis.*

26. *Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, & à generationibus meis implemini.*

24. Je suis la mere du pur amour, de la crainte, de la science, & de l'espérance sainte.

25. [En moi est toute la grace de la voye & de la vérité : en moi est toute l'espérance de la vie, de la vertu.]

26. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, & rempliſſez-vous des fruits que je porte.

COMMENTAIRE.

gne qui produit une fleur d'une odeur admirable, des raisins agréables au goût, un vin délicieux, & très-recherché. Je comble d'honneur, de plaisirs, & de richesses ceux qui me possédent.

℣. 24. EGO MATER PULCHRÆ DILECTIONIS, &c. *Je suis la mere du pur amour*, de l'amour chaste & innocent, qui a Dieu pour objet ; *de la crainte* du Seigneur, & de la véritable piété ; *de la science* des Saints, de la connoissance des véritez solides & utiles, *& de l'espérance sainte*, ou de la confiance au Seigneur. Ceux qui me possédent, sont aimez de Dieu, ils sont remplis de son amour, de sa crainte, & de ses sublimes connoissances. Enfin ils joüissent de la douce espérance de le posséder un jour parfaitement. Ce verset ne se lit pas dans les éditions de Rome, d'Alde, & de Basle.

℣. 25. IN ME GRATIA OMNIS VIÆ, ET VERITATIS. *En moi est toute la grace de la voye, & de la vérité.* Ce verset n'est point dans le Grec. Il marque que la Sagesse donne à ses disciples, & à ses amis la grace de bien vivre, & d'aimer la vérité, & la droiture. Elle les éclaire & leur inspire l'amour de la justice, & de la vérité. Le Grec paroît corrompu dans les exemplaires. Voici ce qu'il porte selon la restitution de Grotius : (*a*) *Je donne l'éternité à tous mes enfans, à tous ceux, dis-je, qui sont appellez de Dieu.* On peut aussi l'entendre ainsi, en y faisant un tres-leger changement, ℣. 23. *Je suis une vigne qui porte une fleur odoriférante*, & dont les fleurs produisent des fruits beaux, & précieux. (Le ℣. 24. n'est pas dans les meilleurs exemplaires.) 25. *Je donne l'éternité*, ou l'immortalité, *à tous mes enfans, qui cüeillent de ces fruits.* Elle fait allusion à l'arbre de vie, qui étoit planté dans le Paradis terrestre (*b*) ℣. 26. *Venez vers moi, vous tous qui m'aimez, rassasiez-vous de mes fruits.* Ce dernier

(*a*) Δίδωμι ἐν πᾶσι τοῖς τέκνοις μου ἀναβλυσὶς τοῖς λεγομένοις ὑπ' αὐτῆ. *Alii* : Δίδωμι δὲ σὺν πᾶσι τοῖς τέκνοις μου ἀναβλυσὶς τοῖς λεγομένοις ὑπ' αὐτῆ. *Grot. legit* : Δίδωμι δὲ συμπᾶσι τοῖς τέκνοις μου ἀναβλύσθαι, τοῖς λεγομένοις ὑπ' αὐτῆ. On peut aussi lire : Τοῖς λεγομένοις ἀπ' αὐτῆ, *suppl.* καρπῶ, du ℣ 23.

(*b*) *Genes.* 11. 9.

Digitized by Google

27. *Spiritus enim meus super mel dulcis, & hæreditas mea super mel & favum.*

28. *Memoria mea in generationes sæculorum.*

29. *Qui edunt me, adhuc esurient: & qui bibunt me, adhuc sitient.*

27. Car mon esprit est plus doux que le miel; & mon héritage surpasse en douceur le rayon de miel le plus excellent.

28. [La mémoire de mon nom passera dans la suite de tous les siécles.]

29. Ceux qui me mangent, auront encore faim: & ceux qui me boivent, auront encore soif.

COMMENTAIRE.

sens paroît le plus naturel. *A generationibus meis implemini*, (*a*) signifie, remplissez-vous de mes fruits, ou de mes productions. Du consentement des Interpretes, *Generatio* se prend en ce sens, ci-devant ch. I. 14. XVI. 21. Comparez les invitations de la Sagesse, *Prov.* VIII. & IX. à celles-ci.

℣. 27. SPIRITUS ENIM MEUS SUPER MEL DULCIS. *Car mon esprit est plus doux que le miel, & mon héritage surpasse en douceur le raïon de miel le plus excellent.* Le Grec: (*b*) *Ma mémoire est plus douce que le miel, & mon héritage plus délicieux que le raïon de miel.* Ou plûtôt: Il est plus doux de se souvenir de moi, & de me posséder, que de goûter le miel le plus délicieux. Ceux qui me goûtent, & qui me possedent, goûtent de chastes & d'innocentes délices, inconnuës à tous les mondains. L'Ecriture donne à peu prés les mêmes éloges à la Loi, & aux Commandemens de Dieu, *Psal.* XVIII. 11. & CXVIII. 103.

℣. 29. QUI EDUNT ME, ADHUC ESURIENT, &c. *Ceux qui me mangeront, auront encore faim; & ceux qui me boivent, auront encore soif.* Ce n'est point là une preuve que la Sagesse soit une nourriture foible, & corruptible, qui ne rassasie qu'imparfaitement ceux qui en goûtent; comme nos viandes ordinaires, dont il faut user fréquemment, parce qu'elles ne sont point d'une solidité capable de nous soûtenir toujours. C'est au contraire, parce que toute succulente, toute solide, & toute divine qu'elle est, elle n'accable point l'estomach; elle nous laisse toujours un goût, & un appétit nouveau. Plus on la goûte, plus on veut la manger. Elle laisse un dégoût général des plaisirs, & des douceurs terrestres; elle rend même insipides la sagesse du monde, & la prudence de la chair; c'est de cette vraie sagesse dont disoit J. C. (*c*) *Ceux qui boiront de l'eau ordinaire, auront encore soif; mais ceux qui boiront de l'eau, que je leur donnerai, n'auront jamais de soif.* La grande différence qu'il y a entre les viandes terrestres, & les délices de l'esprit, selon saint Grégoire, (*d*) est que

---

(*a*) Ἀπὸ τῶν γενημάτων μου ἐμπλήσθητε.

(*b*) Τὸ δὲ μνημόσυνόν μου ὑπὲρ μέλι γλυκύ, καὶ ἡ κληρονομία μου ὑπὲρ μέλιτος κηρίον.

(*c*) *Johan.* IV. 13.

(*d*) *Greg. Magn. homil.* 36. *in Evangel.*

Digitized by Google

30. *Qui audit me, non confundetur: & qui operantur in me, non peccabunt.*

30. Celui qui m'écoute ne ſera point confondu : & ceux qui agiſſent pour moi, ne pécheront point.

31. *Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.*

31. [Ceux qui m'éclairciſſent auront la vie éternelle.]

32. *Hæc omnia liber vitæ: & teſtamentum Altiſſimi, & agnitio veritatis.*

32. Tout ceci eſt le Livre de vie, l'alliance du Trés-haut, & la connoiſſance de la vérité.

COMMENTAIRE.

les premieres allument dans nous un ardent déſir, tandis qu'on ne les a point, & cauſent un très-grand dégout, dès qu'on les a goûtées; au lieu que les délices de l'eſprit ont quelque choſe de rebuttant pour ceux qui n'en ont pas goûté; mais laiſſent un appétit, & un goût toujours nouveau à ceux qui en ont fait l'expérience : *In illis appetitus placet, experientia diſplicet; in iſtis appetitus vilis eſt, & experientia magis placet.*

℣. 30. QUI OPERANTUR IN ME, NON PECCABUNT. *Ceux qui agiſſent pour moi, ne pécheront point.* Ceux qui travaillent à m'acquérir, non ſeulement ne pécheront point, mais acquéreront un tréſor de mérites. Ou bien : Ceux qui travaillent pour acquérir la Sageſſe, ne perdront point leur peine. Autrement : Ceux qui ſuivront les loix de la Sageſſe dans la conduite de leur vie, ne pécheront point : ceux qui la ſuivent, ne s'égareront point.

℣. 31. QUI ELUCIDANT ME, VITAM ÆTERNAM HABEBUNT. *Ceux qui m'éclairciſſent auront la vie éternelle.* Ceux qui s'appliquent à éclaircir ce qu'il y a d'obſcur en moi, auront pour récompenſe la vie éternelle, ſi toutefois leur vie eſt conforme à ma doctrine, & s'ils ſont auſſi exacts à profiter de mes leçons, qu'ils ſont attentifs à les donner aux autres. En un mot, ſi leur intention eſt droite, ſi leur cœur eſt pur, & leur conduite ſage, & réglée. Avec ces diſpoſitions, on doit convenir que la premiere, la plus utile, la plus glorieuſe occupation d'un homme de lettres, eſt l'étude de la vraye Sageſſe, & l'interprétation des ſaintes Ecritures, qui ſont le tréſor des grands & des petits, des riches & des pauvres, des commençans, & des parfaits. Que vos divines Ecritures ſoient nos chaſtes délices, ô mon Dieu, que je ne m'égare point en les interprétant, & que je ne ſois point un ſujet d'erreur aux autres. Eloignez de moi l'eſprit de témérité, & d'ignorance : (*a*) *Sint caſtæ deliciæ meæ Scripturæ tuæ; ne fallar in eis, nec fallam ex eis;* Tirez le voile qui eſt ſur mes yeux, afin que je voye les merveilles de vôtre Loi : (*b*) *Revela oculos meos, & conſiderabo mirabilia de lege tua.*

(*a*) *Aug. lib.* XI. *Confeſſ. cap.* 2. *n.* 3.

(*b*) *Pſal.* CXVIII. 18.

℣. 32.

Digitized by Google

33. *Legem mandavit Moyses, in præceptis justitiarum, & hæreditatem domui Jacob, & Israël promissiones.*

34. *Posuit David puero suo excitare Regem ex ipso fortissimum, & in throno honoris sedentem in sempiternum.*

33. Moyse nous a donné la Loi, [avec les préceptes de la justice,] la Loi qui contient l'héritage de la maison de Jacob, [& les promesses faites à Israël.

34. Le Seigneur a promis à David son serviteur, de faire sortir de lui un Roi très-puissant, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.]

COMMENTAIRE.

℣. 32. HÆC OMNIA LIBER VITÆ, &c. *Tout ceci est le Livre de Vie, l'alliance du Très-haut, & la connoissance de la vérité.* Tout ce que je viens de vous dire, est aussi certain que ce qui est contenu dans le Livre de la Vie, & dans le Testament du Très-haut. Ou bien: Tout ce que je demande de vous, consiste uniquement à observer la Loi du Très-haut. Le Grec: (*a*) *Tout cela est le Livre de l'alliance du Dieu Très-haut.* C'est en cela que consiste la vraye sagesse. Ne croyez pas qu'on vous demande beaucoup au-delà de vos obligations. Ayez la crainte du Seigneur, & observez sa Loi, & vous êtes véritablement sage, avec espérance de voir l'exécution de toutes les promesses que je vous ai faites.

℣. 33. LEGEM MANDAVIT MOYSES. *Moyse nous a donné une Loy, qui contient l'héritage de la maison de Jacob.* Il faut joindre ceci au verset précédent. Tout ce que je viens de vous dire, se réduit à observer ce qui est contenu dans le Livre de l'Alliance, & dans la Loi que Moyse vous a donnée, pour être le partage de la maison de Jacob. Voici le Grec: (*b*) Tout cela est le Livre de l'Alliance du Très-haut, *& la Loy que Moyse vous a donnée, pour être l'héritage dans les assemblées de Jacob.* L'édition de Complute ajoûte: *Ne vous laissez point aller au découragement; esperez au Seigneur, afin qu'il vous affermisse. Attachez-vous à lui; le Seigneur Tout-puissant est le seul Dieu, & il n'y a nul autre Sauveur que lui.*

℣. 34. POSUIT DAVID PUERO SUO EXCITARE REGEM EX IPSO. *Le Seigneur a promis à David son serviteur, de faire sortir de lui un Roi très-puissant.* Ce Roi est Salomon, dont la Sagesse va nous faire l'éloge, comme de son favori, & de l'homme du monde à qui elle s'est communiquée avec plus d'effusion. Dans un sens plus relevé, cet endroit s'entend de JESUS-CHRIST, né de David selon la chair, dont le regne est éternel, & dont la sagesse est infinie. Ce verset n'est pas dans le Grec.

(*a*) Ταῦτα πάντα βίβλος διαθήκης θεοῦ ὑψίστου.

(*b*) Νόμος ὃν ἐνετείλατο ἡμῖν Μωϋσῆς κληρονομίαν τοῖς συναγωγαῖς Ἰακὼβ μὴ ἐκλύεσθε ἰσχύοντες ἐν Κυρίῳ, ἵνα κατορθώσῃ ὑμᾶς ἀνὴρ. Καλεῖσθε πρὸς ἀνδρὸς. Κύριος παντοκράτωρ ὁ θεὸς μόνος ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν αὐτοῦ σωτὴρ.

Digitized by Google

35. *Qui implet quasi Phison sapientiam, & sicut Tigris in diebus novorum.*

36. *Qui adimplet quasi Euphrates sensum: qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis.*

37. *Qui mittit disciplinam sicut lucem, & assistens quasi Gehon in die vindemiæ.*

35. Qui répand la sagesse, comme le Phison répand ses eaux, & comme le Tigre dans le tems des nouveaux fruits.

36. Qui répand l'intelligence, comme l'Euphrate, & qui se déborde comme le Jourdain, pendant la moisson.

37. Qui fait rejaillir la science, comme la lumiere, & qui multiplie ses eaux, comme le Géhon, pendant la vendange.

COMMENTAIRE.

℣. 35. QUI IMPLET QUASI PHISON SAPIENTIAM. *Qui répand la sagesse, comme le Phison répand ses eaux.* Voici comme il faut joindre ce passage à ce qui précede, selon le Grec de l'édition Romaine, qui est la plus exacte. ℣. 32. La vraye sagesse consiste à observer la Loy du Trés-haut, (33.) Que Moyse a donnée en partage au peuple de Jacob. Le 34. n'est pas dans le Grec. (*a*) 35. C'est le Trés-haut *qui répand sa sagesse, comme le Phison* répand ses eaux, *& comme le Tygre, aux jours des fruits nouveaux*, ou au commencement de la moisson. Nous avons essaïé de montrer, que le Phison est le même que le Phase, fleuve célebre de Colchide. Il se déborde de même que le Tygre, & l'Euphrate, au commencement de la moisson, à cause de la fonte des neiges des montagnes d'Arménie, (*b*) où ces trois fleuves ont leur source. On peut voir nôtre Commentaire sur la Genése, ch. 11. p. 70. 71.

℣. 36. QUASI EUPHRATES....ET QUASI JORDANIS IN TEMPORE MESSIS. *Comme l'Euphrate, & comme le Jourdain au tems de la moisson.* On a montré sur le verset précédent que l'Euphrate se débordoit au commencement de l'Eté; nous savons la même chose du Jourdain par l'Ecriture. (*c*) La fonte des neiges du Liban le faisoit enfler au commencement de la moisson, qui se commençoit dans la Palestine vers la Pentecôte.

℣. 37. QUI MITTIT DISCIPLINAM, SICUT LUCEM. *Il fait rejaillir la science, comme la lumiére.* Dieu répand la science dans le cœur des hommes, comme il répand la lumiére sur la terre. Il fait lever son soleil sur les bons, & sur les méchans, (*d*) & il fait luire la lumiére de son visage dans tous les cœurs: (*e*) *Illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Il leur donne à tous la lumiére naturelle, pour discerner

---

(*a*) Ὁ πιμπλῶν ὡς Φισὼν σοφίαν, καὶ ὡς Τίγρις ἐν ἡμέραις νέων.

(*b*) Strabo lib. 16. pag. 509. Πλημμυρεῖ δὲ ὁ Εὐφράτης καθ' ὃν καιρὸν ἀρχεται θέρος, ἀπὸ τῶν ἐν ἐκείνοις ἀρξάμενος, ἡνίκα τήκονται αἱ χίονες ἀπὸ τῶν Ἀρμενίων. Vide & Plin. lib. 5. cap. 26. & XVIII. 18.

(*c*) Voyez *Josue* III. 15.

(*d*) *Matth.* V. 45.

(*e*) *Johan.* I. 9. *Psal.* IV. 7.

Digitized by Google

38. *Qui perficit primus scire ipsam, & infirmior non investigabit eam.*

38. C'est lui qui le premier a connu la Sagesse parfaitement ; & elle est impénétrable aux ames foibles.

COMMENTAIRE.

le bien & le mal ; & à l'égard de son peuple, il use encore d'une plus grande libéralité. Il leur donne à tous la connoissance de sa Loi, & de ses volontez ; faveur qu'il n'a pas faite à tous les autres peuples : (*a*) *Non fecit taliter omni nationi, & judicia sua non manifestavit eis.*

ASSISTENS QUASI GEHON IN DIE VINDEMIÆ. *Il multiplie ses eaux, comme le Géhon pendant la vendange.* Nous avons tâché de montrer sur la Géneſe, (*b*) que le Géhon étoit le fleuve d'Araxe, qui tombe des montagnes d'Arménie dans la mer Caspienne. Ce fleuve a sa source de même que l'Euphrate & le Tygre, dans les montagnes d'Arménie ; & il doit, comme eux, se déborder à la fonte des neiges de ces montagnes. Or Pline, (*c*) & Solin (*d*) nous avertissent que l'Euphrate innonde les campagnes par où il passe, à peu prés en même tems que le Nil ; c'est-à-dire, qu'il commence vers les premiers jours de Juin, & ne commence à diminuer que dans le mois de Septembre, le soleil étant dans le signe de la Vierge. On sait que les vendanges dans la Judée se faisoient vers le mois de Septembre. L'Auteur a donc clairement distingué l'Araxe, en mettant le fort de son inondation vers le tems des vendanges. Je sai que plusieurs Anciens ont prétendu, que le Géhon n'étoit autre que le Nil ; mais ce sentiment, quelque cours qu'il ait eu autrefois, est absolument insoûtenable. Le Nil est trop éloigné de l'Euphrate & du Tigre, auſquels Moyse le joint, pour avoir une source commune. Peut-être que l'endroit que nous expliquons, a été la premiére origine de l'erreur. On a crû que l'Auteur vouloit désigner ici le débordement du Nil au tems de la vendange, sous le nom de débordement du Géhon. Mais si l'Araxe sort de ses bords dans le même tems que le Nil, la raison que l'on employoit pour le Nil, doit être rétorquée en faveur de l'Araxe. Solin après avoir dit que l'Euphrate se déborde en même tems que le Nil, dit que les Astronomes en concluënt que ces deux fleuves sont dans la même ligne, & ont les mêmes causes de leur débordement. Il auroit pû tirer la même conséquence pour l'Araxe, puisque sa source est trés-

(*a*) *Psal.* CXLVII. 20.

(*b*) *Genes.* II. *pag.* 70. 71.

(*c*) *Plin lib* 18. *cap* 18 *Euphrates increscit & ipse Nili modo statis diebus paulùm differens, ac Mesopotamiam inundat, sole obtinente vigesimam partem cancri : minui incipit in virgine.*

(*d*) *Solin. Polyhist cap.* 46. *Iisdem ferè temporibus quibus Nilus exit, sole scilicet in parte cancri vigesima constituto. Tenuatur cum leone decurso, ad extima virginis curricula sit transitus.*

Digitized by Google

39. *A mari enim abundavit cogitatio ejus, & consilium illius ab abyſſo magna.*

40. *Ego Sapientia effudi flumina.*

41. *Ego quaſi trames aquæ immenſæ de fluvio, ego quaſi fluvii Dioryx, & ſicut aquæductus exivi de Paradiſo.*

42. *Dixi: Rigabo hortum meum plantationum, & inebriabo prati mei fructum.*

39. Car ſes penſées ſont plus vaſtes que la mer, & ſes conſeils plus profonds que le grand abîme.

40. Je ſuis la Sageſſe qui ai fait couler de moi des fleuves.

41. Je ſuis ſortie du Paradis, comme le ruiſſeau de l'eau immenſe d'un fleuve, comme l'écoulement d'une riviere, & comme le canal qui conduit ſes eaux.

42. J'ai dit: J'arroſerai les plants de mon jardin, & je raſſaſierai d'eau le fruit de mon pré.

COMMENTAIRE.

proche de celle de l'Euphrate. Mais la vraye cauſe de l'inondation de ces fleuves, eſt la fonte des neiges, comme il a été déja remarqué.

℣. 38. QUI PERFICIT PRIMUS SCIRE ILLAM, &c. *C'eſt lui qui le premier a connu la Sageſſe, & elle eſt impénétrable aux ames foibles.* Dieu ſeul eſt parfaitement ſage; lui ſeul eſt le maître, & l'auteur de la Sageſſe. Les hommes peuvent parler aux oreilles du corps, Dieu ſeul parle au cœur, & à l'eſprit. Les maîtres nous font ſimplement faire attention à ce que nous dit le maître intérieur, la lumiére éternelle, que Dieu a miſe dans nous: (*a*) *Docetur homo non verbis meis, ſed ipſis rebus Deo intùs pandente manifeſtis.* Le Grec: (*b*) *Le premier n'a pû achever de la connoître, & le dernier n'a pû la ſuivre à la piſte.* Nul homme juſqu'ici n'a pû connoître la Sageſſe dans toute ſon étenduë. Les premiers ſont encore à l'étudier, & les derniers ſont bien loin d'elle.

℣. 39. A MARI ABUNDAVIT COGITATIO ILLIUS. *Ses penſées ſont plus vaſtes que la mer.* Ainſi ne vous flattez point d'en pénétrer jamais toute la profondeur, & toute l'étenduë. Les penſées & les conſeils de la Sageſſe, ne ſont autres que ceux de Dieu, dont l'Ecriture reléve ſi ſouvent l'immenſe profondeur. (*c*)

℣. 40. EGO SAPIENTIA EFFUDI FLUMINA. *Je ſuis la Sageſſe qui ai fait couler de moi des fleuves.* (41.) *Je ſuis ſortie du Paradis, comme le ruiſſeau de l'eau immenſe.* Ces deux verſets ſont plus courts dans le Grec. (*d*) *Je ſuis, moi la Sageſſe, comme un canal dérivé d'un fleuve, & comme un ruiſſeau qui ſort du Paradis.* La Sageſſe veut marquer qu'elle eſt une ſource vive & abondante, comme un écoulement de ces quatre

(*a*) *Auguſt. lib. de Magiſtro, c.* 12. 13.

(*b*) Οὐ συνετέλεσεν ὁ πρῶτος γνῶναι αὐτὴν, καὶ ἔτως ὁ ἔσχατος οὐκ ἐξιχνίασεν αὐτήν.

(*c*) *Iſai.* XL. 13. *Rom.* XI. 34. *Pſal.* CXV. 5. *Sap.* IX. 13.

(*d*) Ἐγὼ ἡ σοφία ἐκ διάρυξ ἀπὸ ποταμοῦ, καὶ ὡς ὑδραγωγὸς ἐξῆλθον εἰς παράδεισον.

Digitized by Google

43. *Et ecce factus est mihi trames abundans, & fluvius meus appropinquavit ad mare:*

44. *Quoniam doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus, & enarrabo illam usque ad longinquum.*

45. *Penetrabo omnes inferiores partes terræ, & inspiciam omnes dormientes, & illuminabo omnes sperantes in Domino.*

43. Mon canal est devenu un grand fleuve, & mon fleuve est devenu une mer.

44. La lumiere de la science que je répandrai sur tout le monde, sera comme la lumiere du matin; & je la ferai passer dans la suite des siécles.

45. [Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre; je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment, & j'éclairai tous ceux qui esperent au Seigneur.]

COMMENTAIRE.

fleuves qui arrosoient le Paradis terrestre, & dont elle a parlé aux versets 35. 36. 37. Ce que ces fleuves faisoient dans le Paradis, par rapport au terrain qu'ils arrosoient, & qu'ils rendoient fécond, je le fais par rapport au cœur, & à l'esprit des hommes. C'est ce qu'elle dit au verset 42. *J'arroserai les plantes de mon jardin, &c.* Je répandrai mes eaux dans l'ame de mes disciples, dans la Judée, dans Jérusalem. C'est-là mon jardin, & ma prairie; c'est de là que mes eaux couleront sur le reste du monde, & que s'augmentant toujours dans leur cours, elles deviendront enfin comme une mer qui se répandra par tout. ℣. 43. *Fluvius meus appropinquavit ad mare.* Quelques-uns (*a*) ont pris *dioryx* du ℣. 41. comme un nom de fleuve, croyant que c'étoit l'Araxe; mais c'est un terme Grec qui signifie un canal, un ruisseau.

℣. 44. QUONIAM DOCTRINAM, QUASI ANTELUCANUM, ILLUMINO. *La lumiére de la science que je répandrai, sera comme la lumiére du matin.* C'est une nouvelle métaphore, dont il se sert pour relever le mérite de ses lumiéres, & de sa science. Elle sera comme une aurore qui paroîtra sur la Judée, & qui se lévera enfin comme un beau soleil sur tout le monde. Il prédit d'une maniére énigmatique la conversion des Gentils, & l'effusion de la lumiére, & de la vraye sagesse sur toutes les nations.

℣. 45. PENETRABO OMNES INFERIORES PARTES TERRÆ. *Je pénétrerai jusqu'au fond de la terre.* Plusieurs (*b*) prennent ce verset comme une prophétie de la descente de JESUS-CHRIST aux enfers: & rien ne lui convient mieux que les termes dans lesquels il est conçu; mais comme il n'est point dans le Grec, on pourroit plutôt le regarder, comme le sentiment des premiers Chrétiens, auteurs de la tra-

(*a*) *Vide Raban. hic Complut. & Sixti V.* Fluvius Dorix. *Alii:* Fluvius vorax. *Alii:* Dorax. ℣. 43. Διώρυξ, *vertitur per*, trames.

(*b*) *Vide Cornel. à Lapide, hic. Isid de Resurrect. Domini cap.* 51. *Salazar. in Prov.* XXIX. *alii plerique.*

Digitized by Google

46. *Adhuc doctrinam, quasi prophetiam, effundam, & relinquam illam quærentibus sapientiam, & non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum.*

47. *Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem.*

46. Je répandrai encore ma doctrine, comme une prophétie; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse, [& je ne cesserai point de leur être présente de race en race, jusqu'au siécle saint.]

47. Considerez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui recherchent la vérité.

COMMENTAIRE.

duction, que comme une prophétie de l'Ecrivain de ce livre.

℣. 46. ADHUC DOCTRINAM, QUASI PROPHETIAM, EFFUNDAM. *Je répandrai ma doctrine comme une prophétie, & je la laisserai à ceux qui cherchent la Sagesse.* L'Auteur prévient ici une question qu'on pouvoit lui faire. Pourquoi la Sagesse, dont vous nous faites un si bel éloge, n'inspire-t'elle plus, comme autrefois, des Prophétes? D'où vient que depuis assez long-tems la prophétie est cessée dans Israël? Est-ce-là une preuve de ce que vous venez de nous promettre, que la Sagesse se répandra comme une inondation, comme une mer par tout le monde? Le Sage répond que la Sagesse a ses momens, & que le tems viendra qu'elle se communiquera de nouveau aux Prophétes, & qu'elle se manifestera aux hommes. C'est ce dont on vit l'accomplissement à la venuë de JESUS-CHRIST, où l'esprit de prophétie & de miracle, qui paroissoit éteint dans Israël, parut tout à coup d'une maniére plus éclatante que jamais. Le Grec est plus court que la Vulgate: (a) *Je répandrai la doctrine, comme la prophétie, & je la laisserai aux siécles futurs.* Je vous donnerai des instructions aussi certaines, & aussi durables que celles des Prophétes.

℣. 47. VIDETE QUONIAM NON SOLUM MIHI LABORAVI. *Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule.* C'est la conclusion du discours de la Sagesse. Vous voyez par tout ce que je vous ai dit jusqu'ici que je ne me suis point renfermée dans moi-même, & que je n'ai point eu de plus grand désir, que de me communiquer à vous. Je vous ai invité à venir joüir de ma lumiére, à venir goûter de mes eaux, à venir cueillir de mes fruits. Je me communique sans jalousie, je me répans sans réserve. On peut aussi l'entendre comme une parole de l'Auteur même, qui nous offre son ouvrage, (b) à peu près de même que celui du Livre de la Sagesse, qui dit: (c) *Quam sine fictione didici, & sine invidiâ communico, & honestatem illius non abscondo.*

(a) Ἔτι διδασκαλίαν ὡς προφητείαν ἐκχεῶ, καὶ καταλείψω αὐτὴν εἰς γενεὰς αἰώνων.

(b) Comparez Eccli. XXXIII. 18. *Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.*

(c) Sap. VII. 13.

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

Trois choſes que le Sage déſire, & trois choſes qu'il déteſte. Dix choſes qui paroiſſent heureuſes, & qui peuvent rendre heureux. Eloge de la crainte de Dieu. Peinture de la malice des femmes.

℣. 1. *IN tribus placitum eſt ſpiritui meo, quæ ſunt probata coram Deo, & hominibus:*

2. *Concordia fratrum; & amor proximorum; & vir, & mulier benè ſibi conſentientes.*

℣. 1. TRois choſes plaiſent à mon eſprit, qui ſont approuvées de Dieu, & des hommes:

2. L'union des freres; l'amour des proches; un mari, & une femme qui s'accordent bien enſemble.

COMMENTAIRE.

℣. 1. IN TRIBUS PLACITUM EST SPIRITUI MEO. *Il y a trois choſes qui plaiſent à mon eſprit.* Salomon dans ſes Proverbes, (*a*) fait aſſez ſouvent de pareilles diſtributions par nombre, & par titres. C'eſt apparemment afin qu'on les retienne plus aiſément. Les trois choſes que la Sageſſe trouve dignes de ſon eſtime; [car c'eſt toujours la Sageſſe qui parle dans ce chapitre,] ſont, des freres bien unis, des parens qui s'entr'aiment, & un mariage bien aſſorti, dont l'époux & l'épouſe vivent dans une grande union.

℣. 2. CONCORDIA FRATRUM. *L'union des freres.* Rien de plus beau, mais rien de plus rare que des freres biens unis: *Fratrum quoque gratia rara eſt.* Des freres qui s'aiment, & qui s'entr'aident, ſont comme une ville bien munie; (*b*) mais la diſcorde entr'eux, eſt la ſource de leur perte, & de leurs malheurs: *Concordiâ pravæ res creſcunt, diſcordiâ maximæ dilabuntur.*

VIR ET MULIER BENÈ SIBI CONSENTIENTES. *Un mari, & une femme qui s'accordent bien.* C'eſt la plus grande douceur de la ſociété, dit Homére, qu'un époux & une épouſe qui vivent dans une parfaite union de cœurs, & de ſentimens. (*c*)

(*a*) *Prov.* XXX. 15. *Tria ſunt inſaturabilia.* 18. *Tria ſunt difficilia mihi.* 21. *Per tria movetur terra.* 29. *Tria ſunt quæ bene gradiuntur.* 24. *Quatuor ſunt minima terræ.*

(*b*) *Prov.* XVIII. 19.

(*c*) *Homer. Odyſſ* VI. ℣. 182.

. . . . Οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄμεινον,
Ἢ ὅτ' ἀμφρονέοντε νόημασι οἶκον ἔχητον,
Ἀνὴρ ἠδὲ γυνή.

Digitized by Google

3. *Tres species odivit anima, & aggravor valdè anima illorum.*

4. *Pauperem superbum: divitem mendacem: senem fatuum, & insensatum.*

5. *Quæ in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies?*

3. Il y a trois sortes de personnes que mon ame hait, & dont la vie m'est insupportable.

4. Un pauvre superbe, un riche menteur, & un vieillard foû, & insensé.

5. Comment trouverez-vous dans vôtre vieillesse, ce que vous n'aurez point amassé dans vôtre jeunesse?

COMMENTAIRE.

℣. 3. TRES SPECIES ODIVIT ANIMA MEA. *Il y a trois sortes de personnes que mon ame hait :* Savoir, un pauvre superbe, un riche menteur, un vieillard insensé. Le pauvre superbe est ridicule, & odieux à tout le monde. Il montre qu'il manque non seulement de biens, mais aussi de bon sens. Il vit dans un déguisement continuel, & plus il s'efforce de cacher la réalité de son indigence, plus il devient malheureux, & plus il souffre. Un riche menteur est encore une autre espece de foû. La pauvreté, la servitude, le besoin obligent quelquefois à mentir; d'où vient que les Anciens disoient, que le mensonge étoit un vice d'esclaves. (*a*) Mais qui force à mentir un homme qui est riche, si ce n'est une mauvaise habitude, ou une ame basse & servile? Un autre défaut des riches, c'est qu'ils promettent, & souvent ne tiennent point leur parole. Ce vice est sur tout odieux au Sage, & à tous les honnêtes gens. C'est-là d'ordinaire le caractere d'un homme avare, & qui a le cœur mal placé.

Enfin un vieillard insensé est une chose digne d'un souverain mépris, sur tout, si on le prend dans le sens du Grec, qui porte: (*b*) *Un vieillard débauché, & insensé.* L'âge donne de la maturité & de la prudence, & diminuë, ou éteint les flammes de l'amour impur. Un vieillard qui manque de sens, & qui se laisse aller à des amours déreglez, montre que toute sa vie a été très-dérangée, & qu'il a fait un fort mauvais usage de son esprit. *L'enfant de cent ans mourra*, dit Isaïe, (*c*) *& le pécheur de cent ans sera maudit.* La débauche est toujours honteuse, mais elle l'est principalement dans les vieillards. Ce crime deshonore cet âge si vénérable, & donne un pernicieux exemple aux jeunes gens: *Luxuria verò cùm omni ætate turpis, tùm senectuti fœdissima est*, dit Cicéron: (*b*) *sin autem libidini etiam intemperantia accesserit, duplex malum est: quod & ipsa senectus concipit dedecus, & facit adolescentium impudentiorem intemperantiam.*

℣. 5. QUÆ IN JUVENTUTE NON CONGREGASTI, &c.

(*a*) *Aristot. Vide & Sophocl.* Καιὸν τὸ κάθηται τὸ τοῖς ἀνδρὸς ἄρχειν.

(*b*) Γέροντι μαινὸς ἐλαττίμορον σωτῆρα.

(*c*) *Isai.* LXV. 20.

(*d*) *Cicero lib.* 1. *de Officiis.*

Comme

6. Quàm speciosum canitiei judicium, & presbyteris cognoscere consilium!

7. Quàm speciosa veteranis sapientia, & gloriosis intellectus, & consilium!

8. Corona senum, multa peritia: & gloria illorum, timor Dei.

9. Novem insuspicabilia cordis magnificavi, & decimum dicam in lingua hominibus:

6. Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger, & aux vieillards d'avoir de la lumiere, & du conseil!

7. Que la sagesse sied bien aux personnes avancées en âge; & une conduite éclairée, à ceux qui sont élevez en gloire!

8. L'expérience consommée, est la couronne des vieillards, & la crainte de Dieu, est leur gloire.

9. Neuf choses se présentent à mon esprit, qui me paroissent heureuses; & j'exposerai la dixiéme aux hommes, par mes paroles:

COMMENTAIRE.

Comment trouverez-vous dans vôtre vieillesse, ce que vous n'aurez point amassé dans vôtre jeunesse? La jeunesse est le tems de travailler, d'étudier, d'amasser; & la vieillesse est celui de joüir, & de se reposer. (*a*) Si vous troublez cet ordre, & si vous renversez le tems, que devez-vous attendre, sinon de passer une vieillesse malheureuse, & mépriſée, après avoir passé une jeunesse déréglée, & paresseuse? La Sagesse est un excellent fond, une merveilleuse ressource pour la vieillesse, disoit un ancien Sage. Elle vaut bien mieux que toutes les richesses du monde. (*b*)

℣. 6. QUAM SPECIOSUM CANITIEI JUDICIUM! *Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger!* Ou plûtôt: Que le bon sens, & la prudence siéent bien à un vieillard! (*c*) C'est-là le premier, & le plus bel ornement de la vieillesse; bien juger, bien penser, donner de bons avis. Les Grecs disent par un espece de Proverbe: (*d*) Le travail est pour les jeunes gens, la guerre pour les hommes, le conseil pour les vieillards. Ou autrement: Les jeunes gens sont propres au travail, les hommes faits au conseil, les vieillards décrépits à prier les Dieux, & à faire des vœux. La jeunesse est d'ordinaire impétueuse, & téméraire; la vieillesse est sage, & discrete: *Temeritas est florescentis ætatis, prudentia senectutis.* (*e*)

℣. 9. NOVEM INSUSPICABILIA CORDIS MAGNIFICAVI. *Neuf choses se présentent à mon esprit, qui me paroissent heureuses.* Le Grec: (*f*) *Il y a neuf choses que j'ai conçuës dans mon cœur, comme capables de*

(*a*) *Quære, adolescens, ubi sit senex.* Porcius Latro.

(*b*) *Bias apud Laërt.* Ἐφίδιον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας ἀναλάμβανε σοφίαν. Βεβαιότερον γὰρ τοῦτο τῶν ἄλλων κτημάτων.

(*c*) *Euripid.* Γνώμη τ' ἀμείνους εἰσὶ τῶν γεραιτέρων.

(*d*) Ἔργα νέων, πόλεμοι τ' ἀνδρῶν, βουλαὶ γερόντων. Ou bien: Ἔργα νέων, βουλαὶ ἀνδρῶν, ἀρχαὶ γερόντων.

(*e*) *Cicero, in Catone.*

(*f*) Ἐννέα ἐστὶ νοήματα ἐμπεδεύσαι ἐν καρδίᾳ μου.

Digitized by Google

10. *Homo qui jucundatur in filiis; vivens, & videns subversionem inimicorum suorum.*

10. Un homme qui trouve sa joye dans ses enfans; un homme qui vit, & qui voit la ruine de ses ennemis.

COMMENTAIRE.

rendre l'homme heureux. A la lettre : *Neuf soupçons*, ou neuf conjectures; je les ai regardées plûtôt comme de belles idées de béatitude, que comme une béatitude réelle, & effective. Ou bien : Il y a neuf choses qui me paroissent heureuses; mais il y en a une dixiéme, dont je ne doute nullement. Ces neuf choses sont 1°. Un homme qui a des enfans bien nez, & dont il est content. 2°. Celui qui joüit d'une bonne santé, & qui voit de ses yeux la perte de ses ennemis. 3°. L'homme qui a une épouse sensée. 4°. Celui qui n'a point commis de fautes par sa langue. 5°. Celui qui n'est point asservi à un homme d'une plus basse condition que lui. 6°. Celui qui trouve un vrai ami. Ou, selon le Grec, celui qui trouve la prudence. 7°. Celui qui enseigne la justice à une personne docile. 8°. Celui qui rencontre la sagesse. 9°. Celui qui a pour partage la science. Ce dernier n'est pas dans le Grec. Ainsi, suivant ce Texte, il n'y auroit que huit béatitudes. Pour accomplir le nombre de neuf, il faut prendre pour deux ces paroles du ℣. dix. 1°. *Celui qui vit*, qui joüit d'une heureuse santé; & 2°. *Celui qui voit la chûte de ses ennemis.* Vivre, & être heureux malgré ses ennemis, les voir périr à ses yeux. La dixiéme chose que le Sage donne pour une béatitude certaine, est la piété, ou la crainte de Dieu, versets 13. 14. 15. 16. Quand il met la vengeance, ou la vûë du malheur de ses ennemis, au nombre des biens, il parle d'une maniere humaine; c'est-là une des choses que le commun des hommes regarde comme une félicité. Mais le Sage ne regarde comme bonheur réel & solide, que la sagesse & la piété.

℣. 10. VIVENS ET VIDENS SUBVERSIONEM INIMICORUM. *Un homme qui vit, & qui voit la ruine de ses ennemis.* Un homme qui joüit d'une parfaite santé, & qui est supérieur à ses ennemis. Le Sage n'approuve pas par là la haine, ni la vengeance. Il décrit simplement l'idée que l'on a communément d'un homme heureux. Les Juifs se croyoient la vengeance permise, comme il paroît par l'Evangile : (a) *Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : Tu aimeras ton prochain, & tu haïras ton ennemi.* Je sai que c'étoit-là une corruption de la Loi; mais il ne s'agit point ici du droit. Nous disons simplement qu'ils croyoient la haine, & la vengeance de leurs ennemis permise, ou du moins tolerée. Dans le Christianisme, il nous est ordonné d'aimer nos ennemis, aussi

(a) *Matth.* v. 43

Digitized by Google

11. *Beatus qui habitat cum muliere ſenſata, & qui lingua ſua non eſt lapſus, & qui non ſervivit indignis ſe.*

11. Heureux celui qui demeure avec une femme de bon ſens, qui n'eſt point tombé par ſa langue, & qui n'a point été aſſervi à des perſonnes indignes de lui.

12. *Beatus qui invenit amicum verum: & qui enarrat juſtitiam auri audienti.*

12. Heureux celui qui trouve un ami véritable, & qui parle de la juſtice à une oreille qui l'écoute.

COMMENTAIRE.

bien que nos amis : il ne nous eſt jamais permis de ſouhaiter leur malheur, mais ſeulement que Dieu les viſite dans ſa miſéricorde par quelque diſgrace temporelle, pour les faire rentrer dans eux-mêmes. Il nous eſt auſſi permis de haïr, & de deteſter leurs vices, & leurs mauvaiſes actions ; mais non pas leurs perſonnes. Enfin les Saints ſe ſont quelquefois réjoüis de la juſtice que Dieu a exercée contre les impies, non par la haine qu'ils leur portaſſent, mais pour la gloire que Dieu en tiroit.

℣. 11. QUI HABITAT CUM MULIERE SENSATA. *Qui demeure avec une femme de bon ſens.* C'eſt un des plus précieux dons que Dieu puiſſe faire à un homme, que de lui donner une femme ſage & prudente. (*a*) Voyez. *Prov.* XII. 4. XIV. 1. XVIII. 22. XXXI. 10.

QUI LINGUA SUA NON EST LAPSUS. *Qui n'eſt point tombé par ſa langue.* Celui qui n'a point fait de fautes en parlant, eſt un homme parfait, dit l'Apôtre ſaint Jacques. (*b*) Le Sage nous a ſouvent parlé des dangers de la langue. *Prov.* XVIII. 21. XXVIII. 23. *Sap.* I. 11. *Eccli.* IV. 34. V. 15. 16. XIX. 16. 17.

QUI NON SERVIVIT INDIGNIS SE. *Qui n'a point été aſſervi à des perſonnes indignes de lui.* On ſert volontiers à des maîtres doux & ſages ; lorſque Dieu nous y a ſoûmis : mais rien n'eſt plus inſupportable qu'un maître inſolent, impérieux, & indigne. *Il y a trois choſes qui mettent tout un pays en émotion*, dit le Sage, (*c*) *& une quatriéme, que perſonne ne peut ſouffrir. Un eſclave qui domine, un inſenſé trop à ſon aiſe, une femme qui n'eſt point aimée de ſon mari, une ſervante devenuë la rivale*, ou la concurrente *de ſa maîtreſſe.*

℣. 12. QUI INVENIT AMICUM VERUM. *Celui qui trouve un ami véritable.* C'eſt un des plus grands, & des plus rares bonheurs de l'homme, que de rencontrer un bon & véritable ami. C'eſt la plus grande douceur de la vie, qu'un bon ami ; il vaut mieux qu'un frere & qu'un parent, dit le Sage. (*d*) C'eſt la nature, & le hazard qui uniſſent les freres

(*a*) *Euripid.*
Μακάριος ὃστις δύυχῆ γάμου λαχὼν,
Ἐσθλῆς γυναικὸς.

(*b*) *Jacob.* III. 2.
(*c*) *Prov.* XXX. 21.
(*d*) *Prov.* XVIII. 24.

Digitized by Google

13. *Quàm magnus, qui invenit sapientiam, & scientiam! sed non est super timentem Dominum.*

14. *Timor Dei, super omnia se superposuit.*

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse, & la science! Mais rien n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte de Dieu s'éléve au-dessus de tout.

COMMENTAIRE.

entr'eux; c'est l'amitié, & l'inclination qui unissent les amis. La premiére union peut subsister sans amitié, & sans que le cœur y ait part; mais la seconde est toute fondée sur la bonne volonté, & sur le penchant du cœur. (*a*) *Ex propinquitate benevolentia tolli potest, ex amicitiâ non potest: sublatâ enim benevolentiâ, amicitiæ nomen tollitur, propinquitatis remanet.* Le Grec de cet endroit porte: (*b*) *Heureux celui qui trouve la prudence:* au lieu de, *celui qui trouve un véritable ami.*

QUI ENARRAT JUSTITIAM AURI AUDIENTI. *Celui qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute.* Ce n'est point un petit bonheur à un homme qui aime la justice, & qui cherche à en inspirer l'amour aux autres, de trouver des gens qui l'écoutent, & qui en profitent. *Celui qui corrige un homme sage, & docile, est comme s'il trouvoit un pendant d'oreille d'or, & une perle brillante,* (*c*) dit Salomon. L'oreille d'un disciple docile & attentif, est le plus grand désir du Sage; (*d*) & rien ne lui fait plus de peine, que de parler à un sourd: *Lætitia docentis, auditor intelligens,* dit saint Jérôme, (*e*) *E contrario, luctus doctoris, est malus discipulus.* Le Grec se joint à ce qui précéde, de cette sorte: (*f*) *Heureux celui qui a trouvé la prudence; & celui qui la raconte à des oreilles qui l'entendent.*

℣. 13. QUAM MAGNUS EST QUI INVENIT SAPIENTIAM, &c. *Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse, & la science! Mais rien n'est plus grand, que celui qui craint le Seigneur.* La dixiéme félicité dont il a parlé au ℣. 9. & qu'il a proposée, non comme une conjecture, mais comme une chose certaine & indubitable, est la crainte du Seigneur. C'est-là le souverain bonheur de l'homme en cette vie. Une belle famille, un bon ami, une femme prudente, la sagesse même & la science, ne peuvent rendre l'homme heureux, sans la piété & la crainte du Seigneur. Voyez *Prov.* I. 7. IX. 10. *Eccli.* I. 16. 22. *Job.* XXVIII. 28. *Psalm.* CX. 10. &c. Le Grec (*g*) ne parle point de *la science* dans ce verset.

(*a*) Cicero de Amicitia.
(*b*) Μακάριος ὃς εὗρε φρόνησιν.
(*c*) Prov XXV. 12.
(*d*) Eccli. III. 28. *in Græco.* Οὖς ἀκροάτου ἐπιθυμεῖ σοφῶ.
(*e*) Ieronym. in Mich. VII.
(*f*) Καὶ ὁ διηγούμενος εἰς ὦτα ἀκουόντων.
(*g*) Ὡς μέγας ὁ εὑρὼν σοφίαν; ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὑπὲρ φοβούμενον Κύριον.

Digitized by Google

15. *Beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei: qui tenet illum, cui assimilabitur?*

16. *Timor Dei initium dilectionis ejus: fidei autem initium agglutinandum est ei.*

17. *Omnis plaga, tristitia cordis est: & omnis malitia, nequitia mulieris.*

18. *Et omnem plagam, & non plagam videbit cordis.*

15. [Heureux l'homme qui a reçû le don de la crainte de Dieu.] A qui comparerons-nous celui qui la posséde ?

16. La crainte de Dieu, est le principe de son amour ; & on y doit joindre inséparablement un commencement de la foi.

17. [La tristesse du cœur est une playe universelle ; & la malignité de la femme, est une malice consommée.]

18. Toute playe est supportable, plûtôt que la playe du cœur.

COMMENTAIRE.

℣. 16. TIMOR DOMINI INITIUM DILECTIONIS EJUS, &c. *La crainte du Seigneur est le principe de son amour, & on y doit joindre inséparablement un commencement de la foi.* La crainte commence en nous d'ordinaire l'ouvrage de nôtre conversion, mais la charité l'achéve ; & lorsqu'elle est parfaite, elle chasse la crainte : (*a*) *Timor non est in charitate sed perfecta charitas foras mittit timorem.* La crainte est le commencement de la sagesse ; la charité en est la consommation. La crainte convient aux Juifs, & au serviteur ; la charité aux Chrétiens, & au fils bien-aimé. La Loi ordonne la crainte ; l'esprit de l'Evangile est la charité. Celui qui craint, obéit à Dieu : mais la perfection de la Loi est la charité. (*b*) *Finis præcepti est charitas.* Le Grec : (*c*) *La crainte est le principe de l'amour que nous avons pour lui, & la foi est le principe de nôtre attachement à lui.* Elle est le lien qui nous attache à lui. Ce ℣. n'est point dans l'édition Romaine, ni dans celle d'Alde, mais il est dans les autres exemplaires.

℣. 17. OMNIS PLAGA, TRISTITIA CORDIS. *La tristesse du cœur est une playe universelle.* Elle est la plus grande de toutes les maladies. *De même la malignité de la femme, est une maladie consommée.* La tristesse est le plus dangereux de tous les maux. *Un esprit content rend la vie agréable, mais un cœur triste dessèche les os*, dit Salomon. (*d*) Ce que fait le chagrin dans le cœur, une mauvaise femme le fait aussi dans ceux qui sont liez avec elle. Ce ℣. n'est point dans le Grec ; mais le Syriaque l'a lû en cet endroit. Il ne dit rien que ce qui est dans les deux versets suivans.

℣. 18. OMNEM PLAGAM, ET NON PLAGAM VIDEBIT CORDIS, &c. *Toute playe est supportable, plutôt que la playe du cœur ;*

(*a*) 1. *Johan.* IV. 18.
(*b*) 1. *Timot.* I. 5.
(*c*) Φόβος Κυρίου ἀρχὴ ἀγαπήσεως αὐτοῦ, πίς δὲ ἀρχὴ κολλήσεως αὐτοῦ.
(*d*) *Prov.* XVII. 22.

Digitized by Google

19. *Et omnem nequitiam, & non nequitiam mulieris.*
20. *Et omnem obductum, & non obductum odientium.*
21. *Et omnem vindictam, & non vindictam inimicorum.*
22. *Non est caput nequius, super caput colubri.*

19. Toute malice, plûtôt que la malice de la femme.
20. Toute affliction, plûtôt que celle que nous cauſent ceux qui nous haïſſent.
21. Toute vengeance, plûtôt que celle qui vient de nos ennemis.
22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du ſerpent.

COMMENTAIRE.

toute malice eſt ſupportable, plutôt que la malice de la femme. Le Grec à la lettre : (*a*) Choiſiſſez *toute playe, mais non la playe du cœur ;* choiſiſſez *toute malice, mais non la malice d'une femme.* Ou bien : Seigneur, frappez nous de *toute ſorte de playes, mais non pas de la triſteſſe ; envoyez-nous toute ſorte de maux, mais délivrez-nous d'une mauvaiſe femme.*

℣. 20. OMNEM OBDUCTUM, ET NON OBDUCTUM, &c. *Toute affliction, plutôt que celle que nous cauſent ceux qui nous haïſſent.* Le terme *obductum* eſt mis ici pour *affliction*, accident, traverſe. C'eſt le vrai ſens du Grec (*b*) *epagogè* dans le ſtile de ce Livre. Le Sage a déja remarqué plus haut, (*c*) que rien au monde n'eſt plus ſenſible à l'amour propre, que d'être la riſée de ſes ennemis, & de leur faire plaiſir par ſon propre malheur. (*d*) Envoyez-moi toute ſorte de malheur, plutôt que ceux que mon ennemi me ſouhaite. Ou : Que je ſouffre tout ce qu'il vous plaira ; mais que mon ennemi n'en ſache rien, & ne s'en réjoüiſſe pas.

℣. 22. NON EST CAPUT NEQUIUS, SUPER CAPUT COLUBRI. *Il n'y a point de tête plus méchante, que la tête du ſerpent.* 23. *Ni de colére plus aigre, que la colére de la femme.* De même que le plus dangereux de tous les animaux eſt le ſerpent, & que ſa tête où eſt renfermé ſon venin, eſt la plus méchante de toutes les têtes ; ainſi la colére de la femme eſt la plus aigre, la plus vive, & la plus dangereuſe de toutes les coléres. Il n'eſt pas hors d'apparence que le traducteur Grec ait lû dans l'original Hébreu le nom de *Roſch*, qui ſignifie ordinairement *la tête*, & qui ſe met auſſi quelquefois pour le venin, (*e*) le fiel, l'amertume. De maniére qu'il auroit pû traduire : *Il n'y a point de venin plus dangereux que*

(*a*) Πᾶσαν πληγὴν, καὶ μὴ πληγὴν καρδίας. Καὶ πᾶσαν πονηρίαν, καὶ μὴ πονηρίαν γυναικὸς. *Supp* δίδου μοι, *ex* ℣. 23. *Aut quid aliud.*

(*b*) Πᾶσαν ἐπαγωγὴν, ἢ μὴ ἐπαγωγὴν συνβάντων. *Vide Sup.* II. 2. III. 27. V. 10. X. 14. XXIII. 12. *&c.*

(*c*) *Eccl.* XVI II. 31.

(*d*) *Euripid.*
Οὐ γὰρ γιλᾶσθαι πλὴν ἔχθρῶν.

(*e*) ראש pour *venin*, ou *fiel*. Voyez Deut. XXIX. 18. שרש פרה ראש XXXII. 22. ענבימו ענבי ראש XXXII. 33. כתנים ראש *Pſal.* LXVIII. 22. *Jerem.* VIII. 14. *&c.*

Digitized by Google

23. *Et non est ira, super iram mulieris. Commorari leoni, & draconi placebit, quàm habitare cum muliere nequam.*

24. *Nequitia mulieris immutat faciem ejus: & obcæcat vultum suum tanquam ursus: & quasi saccum ostendit.*

23. Ni de colére plus aigre que la colére de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion, & avec un dragon, que d'habiter avec une méchante femme.

24. La malignité de la femme lui change tout le visage; [elle prend un regard sombre, & farouche comme un ours,] & son teint devient livide, comme un sac.

COMMENTAIRE.

celui du serpent. La vengeance est le plaisir des ames basses, & foibles; c'est ce qui rend les femmes si colères, & si vindicatives, dit Juvénal. (*a*)

. . . . . Quippe minuti
Semper & infirmi est animi, exiguique voluptas,
Ultio. Continuò sic collige, quòd vindictâ
Nemo magis gaudet, quàm femina.

Le Grec: (*b*) *Il n'y a point de tête plus dangereuse, que celle du serpent; & il n'y a point de colére plus forte, que celle d'un ennemi.* Point de morsure plus mortelle, que celle du serpent; point de vengeance plus cruelle, que celle d'un ennemi qui conserve sa colere depuis long tems.

℣. 23. COMMORARI LEONI ET DRACONI PLACEBIT, &c. *Il vaut mieux demeurer avec un lion, & avec un dragon, que d'habiter avec une méchante femme.* Après ce que l'Ecriture nous raconte d'Eve la premiére femme, par laquelle le péché est entré dans le monde; de Dalila qui fit périr Samson, des femmes qui séduisirent Salomon, de Jézabel qui fit mourir le juste Naboth, de la femme de Putiphar qui accusa le chaste Joseph, & le fit jetter dans une étroite prison; d'Athalie qui fit mourir toute la race royale de Juda, pour se mettre sur le trône; d'Hérodias qui fit décapiter saint Jean-Baptiste, & de tant d'autres femmes, célebres dans tous les siécles, & dans tous les pays par leurs crimes, & par leur colére outrée: on ne doit pas considérer ce que dit ici le Sage, comme une exagération, & une expression hyperbolique; on n'ôte rien au mérite des femmes sages, & vertueuses; le Sage ne leur a point épargné les éloges, lorsqu'il en a été tems; mais une mauvaise femme est un grand mal: c'est de tous les animaux le plus dangereux; (*c*) les venins les plus puissans ne sont pas comparables à sa colére. (*d*)

℣. 24. NEQUITIA MULIERIS IMMUTAT FACIEM EIUS.

(*a*) *Juvenal satyr.* 13.

(*b*) Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλῆς ὄφεως. Καὶ οὐκ ἔστι θυμὸς ὑπὲρ θυμὸν ἐχθροῦ.

(*c*) *Menander.*
Πολλῶν κακῶν γῆν, καὶ κακῶν θάλατταν θηρίων.
Οὐδὲν γυναικὸς θηρίον γυνή.

(*d*) *Euripid.*
Ὃς δ' ἐστὶ ἔχιδνης, καὶ πυρὸς πεφυκέναι,
Οὐδὲν γυναικὸς φάρμακ' ἐξευρεῖν πάρα
Κακῆς. *Vide Grot.*

Digitized by Google

25. *In medio proximorum ejus ingemuit vir ejus: & audiens ſuſpiravit modicum.*

26. *Brevis omnis malitia ſuper malitiam mulieris; ſors peccatorum cadat ſuper illam.*

25. Son mari gémit au milieu de ſes proches: & entendant *ce qu'on dit de ſa femme*, il retient ſes ſoupirs.

26. Toute malice eſt légere au prix de la malice de la femme; qu'elle tombe en partage au pécheur.

COMMENTAIRE.

La malignité de la femme lui change tout le viſage; elle prend un regard comme un ours; ſon teint devient livide comme un ſac. Il parle de ces ſacs, ou cilices qu'on portoit dans le deüil, & qui étoient compoſez de poil de chévres noires, ou de chameaux, & toûjours de couleur ſombre. La colere d'une femme emportée paroît ſur ſon viſage; ſa fureur lui rend le teint livide; ſa paſſion eſt extrême; on diroit voir une furie. Le Sage fait exprès cette peinture, pour donner de l'horreur de la paſſion qui produit ces effets. Au reſte, il ne faut pas croire que cela arrive toujours. Les femmes, pour l'ordinaire, n'ont que trop d'adreſſe pour diſſimuler leurs ſentimens; leur colere, lorſqu'elle demeure cachée, n'en eſt que plus dangereuſe. On nous dépeint ici celle qui éclate, & dont elle n'eſt pas la maîtreſſe. Le Grec eſt plus court. (*a*)

℣. 25. IN MEDIO PROXIMORUM INGEMUIT VIR EJUS. *Son mari gémit au milieu de ſes proches.* Voici le Grec: (*b*) *Son époux tombera au milieu de ſes proches, & il ſoûpirera malgré lui à cauſe d'elle.* Sa femme lui attirera des ennemis qui le feront périr, & qui le réduiront à gémir de ſon malheur. Ou bien: Lorſque ſon mari ſera à table au milieu de ſes proches, & qu'il entendra les plaintes que l'on fait contre ſa femme, il en gémira du fond du cœur. Ce dernier ſens eſt le meilleur. Le mari d'une mauvaiſe femme eſt toujours dans la douleur, même dans les lieux où il ne ſe trouve que pour ſe récréer.

℣. 25. SORS PECCATORUM CADAT SUPER ILLAM. *Qu'elle tombe en partage au pécheur.* Je ne puis ſouhaiter de plus grand mal à mes ennemis, qu'une telle femme. (*c*) Autrement: *Que Dieu la traite comme les plus grands pécheurs.* Ou: Que Dieu lui donne un mari qui la réduiſe, & qui dompte ſon orgüeil. Le premier ſens eſt confirmé par ce paſſage de l'Eccléſiaſte: (*d*) *J'ai trouvé que la femme étoit plus amére que la mort. Celui qui a l'avantage de plaire à Dieu, en ſera exemt; & celui qui eſt pécheur, tombera entre ſes mains.*

(*a*) Ποιηρία γυναικὸς ἀλλοιοῖ τὸ πρόσωπον αὐτῆς, καὶ σκοτοῖ τὸ πρόσωπον αὐτῆς ὡς σάκκον. *Alii*: Ὡς ἄρκος, vel, ως ἄρκος. *ut urſa.*

(*b*) Ἀναμίσον τῶν πλησίον αὐτῆς ἀναπεσεῖται ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ ἀκουσίως ἀναστενάξει ἀπ' αὐτῆς. *Alii*: Ἀπὸ ἐνοχῆς πικρᾶς, ου, πικρᾶς.

(*c*) *Palac. Janſ. Grot.*

(*d*) *Eccle.* VII. 27.

℣. 27.

Digitized by Google

27. *Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto.*

28. *Ne respicias in mulieris speciem, & non concupiscas mulierem in specie.*

29. *Mulieris ira, & irreverentia, & confusio magna.*

27. La méchante langue d'une femme, est à un homme paisible, ce qu'une montée sablonneuse, est aux pieds d'un vieillard.

28. Ne considerez point la beauté d'une femme; & ne la désirez point, parce qu'elle est agréable.

29. La colére de la femme, son audace, & la confusion qui la suit, sont grandes.

COMMENTAIRE.

℣. 27. SICUT ASCENSUS ARENOSUS IN PEDIBUS VETERANI. *La méchante langue d'une femme est à un homme paisible, ce qu'est une montée sablonneuse aux pieds d'un vieillard.* Autant de pas qu'il fait pour monter, sont autant de glissades: il se fatigue, sans avancer; souvent il recule, lorsqu'il croit aller en avant. Ainsi un homme qui est en la compagnie d'une femme querelleuse & médisante, est toujours en querelle & en guerre, sans jamais avoir le repos & la paix dans sa maison. Plus il est pacifique & modéré, plus sa femme est insolente & inquiéte. Il y a long-tems qu'on dit que la dot la plus certaine qu'une femme apporte à son mari, sont les querelles: (*a*) *Dos est uxoria lites.* Et Juvenal: (*b*)

Semper habet lites, alternaque jurgia lectus
In quo nupta jacet.

℣. 28. NON CONCUPISCAS MULIEREM IN SPECIE. *Ne considérez point la beauté d'une femme, & ne la désirez point, parce qu'elle est agréable.* Le Grec: (*c*) *Ne vous laissez point aller à la beauté d'une femme, & ne la désirez point.* L'homme sage doit rechercher autre chose dans une femme que la beauté. Il doit la choisir, non pour le plaisir, mais pour la societé. C'est une compagne qu'il prend, pour vivre avec elle dans la participation de mêmes droits divins & humains, pour gouverner sa famille, pour élever ses enfans, pour conserver ses biens. (*d*)

℣. 29. MULIERIS IRA, ET IRREVERENTIA, &c. *La colere de la femme, son audace, & la confusion qui la suit, sont grandes.* (30.) *Si la femme a la principale autorité, elle s'éleve contre son mari.* Le Grec détermine le sens de ce ℣. de cette sorte: (*e*) *Lorsqu'une femme fournit* à vivre *à son mari*, elle est *d'une insolence, d'une impudence, & d'une hauteur insupportable.* Elle le charge à chaque moment de reproches, & de confusion. Quiconque veut épouser une femme qui lui apporte de grands biens, & qui lui fait sa fortune, ou est ennemi des Dieux, ou veut être toute

(*a*) Ovid. lib. 2. de Arte.
(*b*) Juvenal. satyr. 6.
(*c*) Μὴ περιπλέκης ἐπὶ κάλλει γυναικὸς, μὴδὲ γυναῖκα μὴ ἐπιθυμήσῃς.
(*d*) Vide Grot. hic.
(*e*) Ὀργὴ, καὶ ἀναιδεία, καὶ αἰσχύνη μεγάλη γυνὴ, ἐὰν ἐπισχοπηγῇ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς.

Digitized by Google

30. *Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo.*

31. *Cor humile, & facies tristis, & plaga cordis, mulier nequam.*

32. *Manus debiles, & genua dissoluta, mulier quæ non beatificat virum suum.*

33. *A muliere initium factum est peccati, & per illam omnes morimur.*

34. *Non des aquæ tuæ exitum, nec modicum: nec mulieri nequam veniam prodeundi.*

30. Si la femme a la principale autorité, elle s'éléve contre son mari.

31. La mauvaise femme, est l'affliction du cœur, la tristesse du visage, & la playe mortelle de son mari.

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux, est l'affoiblissement de ses mains, & la débilité de ses genoux.

33. La femme a été le principe du péché, & c'est par elle que nous mourons tous.

34. Ne donnez point à l'eau d'ouverture, quelque petite qu'elle soit; ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors.

COMMENTAIRE.

sa vie malheureux, pendant que tout le monde le croit dans la félicité, dit Ménandre. (*a*)

℣. 32. MANUS DEBILES, ET GENUA DISSOLUTA, &c. *La femme qui ne rend pas son mari heureux, est l'affoiblissement de ses mains, & la débilité de ses genoux.* Voici le Grec: (*b*) *Une femme qui ne console point son mari, ou qui ne le rend pas heureux, est aussi fâcheuse que la lassitude, & l'abbattement.* Ou, selon Grotius: La femme qui ne fait pas le bonheur de son mari, est lâche, & nonchalante. Ou plûtôt: Une femme paresseuse, qui ne veut point se remuer pour travailler, ne fera jamais le bonheur & la satisfaction de son mari.

℣. 33. A MULIERE INITIUM FACTUM EST PECCATI. *La femme a été le principe du péché, & c'est par elle que nous mourons tous.* Eve fut séduite par le serpent, ensuite elle séduisit son mari; (*c*) de là est venu le crime dans le monde: de là le péché originel, que nous apportons tous en naissant: par-là nous naissons tous enfans de colére, enfans de vengeance, enfans de la mort. Le péché originel, & ses effets ne peuvent pas être mieux marquez.

℣. 34. NON DES AQUÆ TUÆ EXITUM. *Ne donnez point à l'eau d'ouverture, quelque petite qu'elle soit; ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors.* Si vous donnez la moindre ouverture à l'eau que vous conservez dans une citerne, ou dans un vase, bien-tôt elle s'é-

---

(*a*) *Menander.*
Ὅστις γυναῖκ' ἐπιλαβεῖν ἐπιθυμεῖ λαβεῖν,
Πλουσίαν, ἤτοι μὴν σατινὴ θεᾶν,
Ἢ ζηλοτυπίαν ἀπολυχνεῖν, μανδρῶν καλύμμ᾽.
Vide & Ambros. lib. 1. de Abrah. cap. 2. Qui suavitatem quærit conjugii, non tam superiorem census ambiat, non monilibus ornatam, sed moribus, &c.

(*b*) χάρις παρεμπέσῃ, ἢ γύναιος παροινία, γυνὴ ἥτις ἐ μαλακεῖ τὸν ἄνδρ᾽ αὐτῆς. *Complus.* Ἥτις ἐ παρακαλέσει τὸν ἄνδρα αὐτῆς εἰς τὸ γῆρας.

(*c*) *Vide* 1. *Timoth.* II. 14.

Digitized by Google

35. *Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum.*

36. *A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur.*

35. Si vous ne l'avez comme sous vôtre main, lorsqu'elle sort, [elle vous couvrira de confusion à la vûë de vos ennemis.]

36. Séparez-vous de corps d'avec elle, de peur qu'elle n'abuse toujours de vous.

COMMENTAIRE.

coulera toute. Ainsi, si vous donnez quelque liberté à une femme, elle se répandra au dehors, & vous couvrira de confusion. Dans l'Orient, on tient les femmes fort exactement resserrées dans les maisons; & cette coûtume se pratique aussi en plusieurs endroits de l'Europe. Le silence & la retraite, sont les deux principales marques d'une femme sage. (*a*) On peut aussi donner à ce Texte un autre sens : *Ne vous abandonnez point à l'incontinence, & ne vous livrez jamais à aucune femme.* Il parle à un homme marié, à peu près dans le même sens que Salomon : (*b*) *Bûvez de l'eau de vôtre citerne.* Et ailleurs : (*c*) *Les eaux dérobées sont les plus douces.* Et encore : (*d*) *Ne donnez point vôtre honneur à une femme étrangére, ni vos travaux à une cruelle, &c.* Et l'Ecclésiastique en parlant d'une femme perduë : (*e*) *Elle boira toute sorte d'eau.* Et un ancien Oracle dans la vie de Thésée : (*f*) *Ne laissez point couler l'eau de vôtre outre, &c.*

℣. 36. A CARNIBUS TUIS ABSCINDE ILLAM. *Séparez-vous d'avec elle.* Répudiez-la, donnez-lui des lettres de divorce. Il a témoigné plus haut (*g*) qu'il n'approuvoit point le divorce sans de bonnes raisons : *Mulier si est tibi secundùm animam tuam, ne projicias illam.* Mais lorsqu'elle est déréglée & désobéïssante, si on ne peut la corriger, il conseille de la répudier; car, selon Salomon, *Celui qui retient une femme adultére, est un fou & un impie.* (*h*) Nous avons parlé du divorce dans une Dissertation faite exprès, & imprimée à la tête des Nombres. Le Grec de l'édition de Complute lit ici : (*i*) *Retranchez-la de vôtre chair.* (Il fait allusion à ce passage : (*k*) *Erunt duo in carne unâ.*) *Donnez-lui* des lettres de divorce, ou, rendez-lui ce qu'elle vous a apporté, rendez-lui son doüaire, *& renvoyez-la.*

(*a*) *Æschyl. in Sept. ad Thebas.* Σὺ δ' αὐτὸ σιγᾷν, κ' μένειν ἔσω δόμων.

(*b*) *Prov.* v. 15.

(*c*) *Prov.* IX. 17.

(*d*) *Prov.* v. 9.

(*e*) *Eccli.* XXVI. 15.

(*f*) *Plutarch. in Theseo.* Λύειν τὸν πρόχουν πόδα, μέγα φέρουσι λαῶν, μὴ λύσης.

(*g*) *Eccli.* VII. 27.

(*h*) *Prov.* XVIII. 22.

(*i*) Ἀπὸ τῆς σαρκὸς σου ἀπότεμε αὐτὴν, δίδου, καὶ ἀπόλυσον.

(*k*) *Genes.* II. 24.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVI.

Eloge de la femme ſage, & diligente. Peinture d'une femme jalouſe, méchante, ſujette au vin, proſtituée. Trois choſes qui affligent le Sage; & deux choſes qui lui paroiſſent difficiles.

℣. 1. *Mulieris bona beatus vir: numerus enim annorum illius duplex.*

2. *Mulier fortis oblectat virum ſuum, & annos vitæ illius in pace implebit.*

3. *Pars bona, mulier bona: in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis.*

℣. 1. LE mari d'une femme qui eſt bonne, eſt heureux; car le nombre de ſes années ſe multipliera au double.

2. La femme forte, eſt la joye de ſon mari, & elle lui fera paſſer en paix toutes les années de ſa vie.

3. La femme vertueuſe eſt un excellent partage; c'eſt le partage de ceux qui craignent Dieu, [& elle ſera donnée à un homme pour ſes bonnes actions.]

COMMENTAIRE.

℣. 1. MULIERIS BONÆ, BEATUS VIR. *Le mari d'une femme qui eſt bonne, eſt heureux; le nombre de ſes années ſe multipliera au double.* Il joüira d'une longue & agréable vie, auprès d'une femme ſage & réglée. L'Auteur continuë dans ce Chapitre de parler des femmes, dont il a déja parlé dans le Chapitre précédent.

℣. 2. MULIER FORTIS OBLECTAT VIRUM SUUM. *La femme forte eſt la joye de ſon mari.* Les Hébreux appellent femme forte, (*a*) celle qui eſt laborieuſe, économe, diligente. On peut voir le bel éloge que Salomon fait de la femme forte à la fin des Proverbes. (*b*)

℣. 3. PARS BONA, MULIER BONA. *La femme vertueuſe eſt un excellent partage, c'eſt le partage de ceux qui craignent Dieu.* Dieu la donnera comme une récompenſe à ceux qui le craignent. *Celui qui trouve une femme vertueuſe, trouve un grand bien*, dit Salomon. (*c*) *Il ſera comblé de joye & de faveur de la part de Dieu.* Voyez auſſi ci-après, ℣. 17.

℣. 4. DIVITIS ET PAUPERIS COR BONUM. *Qu'ils ſoient riches, ou pauvres, ils auront le cœur content.* Dans un mariage bien aſſorti, les parties ſont toujours contentes. L'union, l'amour, la vertu font

(*a*) אשת חיל, Γυνὴ ἀνδρεία.
(*b*) *Prov.* XXXI. 10. *& ſeq.*
(*c*) *Prov.* XVIII. 22.

Digitized by Google

4. *Divitis autem, & pauperis cor bonum, & in omni tempore vultus illorum hilaris.*

5. *A tribus timuit cor meum, & in quarto facies mea metuit.*

6. *Delaturam civitatis, & collectionem populi;*

7. *Calumniam mendacem; super mortem, omnia gravia.*

8. *Dolor cordis & luctus, mulier Zelotypa.*

4. Qu'ils soient ou riches, ou pauvres, ils auront le cœur content, & la joye sera en tout tems sur leurs visages.

5. Mon cœur a appréhendé trois choses, & à la quatriéme, mon visage a pâli de peur.

6. La haine injuste de toute une ville; l'émotion séditieuse d'un peuple;

7. Et la calomnie inventée faussement, sont trois choses plus insupportables que la mort.

8. Mais la femme jalouse est la douleur, & l'affliction du cœur.

COMMENTAIRE.

leur trésor, & le fondement de leur joye. Quelques-uns prennent cette sentence dans un sens absolu : Celui qui est content, *qui a le cœur bon*, à qui la conscience ne reproche rien, sera toujours heureux en quelque état qu'il soit, riche, ou pauvre.

℣. 5. A TRIBUS TIMUIT COR MEUM. *Mon cœur a appréhendé trois choses*, qui sont, 1°. La haine de toute une ville. 2°. L'émotion séditieuse d'un peuple. 3°. La calomnie. Mais il y a une quatriéme plus terrible que tout cela; c'est une femme jalouse.

℣. 6. DELATURAM CIVITATIS. *La haine injuste de toute une ville.* Le Grec porte : (*a*) *La calomnie d'une ville.* Ou, si l'on veut : Lorsque toute une ville se déclare contre un homme, & l'accuse devant les Juges. On a divers exemples dans l'Histoire, de plusieurs grands hommes qui ont été exilez, & condamnez à mort par la haine d'un peuple inconstant, & trop libre. Ou autrement : Lorsque l'on accuse injustement toute une ville de quelque faute.

℣. 8. DOLOR CORDIS, MULIER ZELOTYPA. 8. IN MULIERE ZELOTYPA FLAGELLUM LINGUÆ. *La femme jalouse est l'affliction du cœur.* 8. *La langue de la femme jalouse est perçante.* Le Grec lit : (*b*) *Une femme jalouse contre une autre femme, est une affliction du cœur, & un deüil; c'est un fléau de langue, qui se fait sentir à tout le monde.* Ou plûtôt, selon Grotius : *Le fléau de la langue*, c'est-à-dire, la médisance, (*c*) *est un mal qui participe à tous ceux-là*, aux quatre maux, dont il vient de parler. La médisance, ou la mauvaise langue a grande

(*a*) Διαβολὴ πόλεως.

(*b*) Ἄλγος καρδίας, καὶ πόνος, γυνὴ ἀλλοτρίᾳ γυναικὶ, καὶ μάστιξ γλώσσης πᾶσιν ἐπικοινωνοῦσα.

(*c*) *Job.* v. 21. *Vide infra* XXVIII. 21. Πληγὴ γλώσσης συμβλήσεται ἐπὶ τὰ.

Digitized by Google

9. *In muliere Zelotypa, flagellum linguæ omnibus communicans.*

10. *Sicut boum jugum, quod movetur, ita & mulier nequam: qui tenet illam, quasi qui apprehendit scorpionem.*

11. *Mulier ebriosa, ira magna: & contumelia, & turpitudo illius non tegetur.*

9. La langue de la femme jalouse, est perçante, & elle se plaint sans cesse à tous ceux qu'elle rencontre.

10. La méchante femme, est comme un joug mal attaché; celui qui la tient avec lui, est comme un homme qui prend un scorpion.

11. La femme sujette au vin, sera un sujet de colére, & de honte *à son mari*; & son infamie ne sera point cachée.

COMMENTAIRE.

part à tous ces quatre fléaux. Dans les familles des Hébreux, où la polygamie étoit tolérée, la paix étoit ordinairement troublée par la jalousie des femmes, l'une contre l'autre. C'étoit le sujet le plus ordinaire des mauvais ménages. Il ne faut que considérer quelle est la vivacité du ressentiment, & de la colére d'une femme jalouse, pour comprendre à quelle extrémité cette passion les pouvoit porter. (*a*)

Cæcus est ignis stimulatus irâ,
Nec regi curat, patiturve frænos,
Haud timet pœnas, cupit ire in ipsos
Obvius enses.

℣. 10. SICUT JUGUM QUOD MOVETUR, ITA ET MULIER NEQUAM. *La mauvaise femme, est comme un joug mal attaché.* A la lettre: (*b*) *Un joug qui branle.* Les Anciens n'attachoient point le joug sur la tête, & après les cornes des bœufs, mais sur le col. (*c*) Columelle dit que cette derniere maniére étoit la plus approuvée & la meilleure; & que l'autre qui attachoit le joug aux cornes, étoit rejettée presque par tout, & avec raison; puisque les bœufs sont bien plus forts par le col & le poitral, que par les cornes: *Hoc genus junctura maximè probatum est; nam illud quod in quibusdam provinciis usurpatur, ut cornibus illigetur jugum, ferè repudiatum est ab omnibus, &c.* En Orient on attache ainsi les bœufs par un cerceau au poitral. (*d*) L'Auteur de ce Livre fait encore allusion à cet ancien usage, ci-après: (*e*) *Le joug & les traits font pancher le col roide: & l'esclave est humilié par des ouvrages assidus.* Il dit ici qu'une mauvaise femme est à l'égard de l'homme, comme un joug mal attaché au col d'un bœuf: il le blesse, & le fatigue plus que le travail même du labour. Columelle veut que le joug soit bien ferme sur le col de cet animal, afin qu'il marche plus droit, & qu'il ne se blesse point: (*f*) *In opere boves arctè junctos habere convenit, quo speciosiùs ingrediantur sublimes .... ac minùs*

(*a*) *Senec. Medea.*
(*b*) Βοοζύγιον σαλεύόμενον.
(*c*) *Columel. de Re Rust. lib. 2, cap. 2.*
(*d*) Chardin voïage de Perse. *t.* 2. *p.* 73.
(*e*) *Eccli.* XXXIII. 27. *Vide &* XL. 34.
(*f*) *Columell. de Re Rust. lib. 2. cap. 2.*

Digitized by Google

12. *Fornicatio mulieris in extollentiâ oculorum, & in palpebris illius agnoscetur.*

13. *In filia non avertente se, firma custodiam: ne inventa occasione utatur se.*

12. La proſtitution de la femme ſe reconnoîtra à ſon regard altier, & à *l'immodeſtie de* ſes yeux.

13. Redoublez vôtre vigilance à l'égard de la fille, qui ne détourne point ſa vûë *des hommes*; de peur qu'elle ne ſe perde elle-même, ſi elle en trouve l'occaſion.

COMMENTAIRE.

colla eorum labefactentur, jugumque meliùs aptum cervicibus insideat.

℣. 11. MULIER EBRIOSA, IRA MAGNA. *La femme ſujette au vin, ſera un ſujet de colére, & de honte à ſon mari.* Ou plûtôt: une femme adonnée au vin, & vagabonde, eſt d'ordinaire auſſi ſujette à la colere, & à la débauche; & dans la chaleur du vin, elle ſe découvrira d'une maniére honteuſe. Il ſemble que c'eſt-là le ſens du Grec. (*a*) On préſume qu'une femme qui aime le vin & la bonne-chere, eſt déréglée dans ſa conduite: (*b*) *Omnis mulier quæ vinolenta, & comeſſatrix eſt, eadem quoque meretrix eſt.* Romulus avoit fait une loi, qui permettoit de punir comme adultere, une femme, qui s'étoit laiſſée prendre de vin: *Si vinum biberit domi, uti adulteram punito.* Et l'Hiſtoire remarque qu'un nommé Mecennius (*c*) ayant fait mourir ſa femme pour une pareille faute, en fut abſous par Romulus. Faunus Roi de Latium fit foüetter la Reine ſon épouſe juſqu'à la mort, parce qu'elle avoit bû du vin. (*d*)

℣. 12. FORNICATIO MULIERIS IN EXTOLLENTIA OCULORUM COGNOSCETUR. *La proſtitution de la femme ſe connoîtra à ſon viſage altier, & à ſes yeux.* Ce qui diſtingue une femme d'honneur de celle qui eſt perduë, c'eſt l'air modeſte, & les yeux chaſtes. Quelle idée peut-on avoir d'une femme qui marche d'un air altier & délibéré, & avec un regard impudent & effronté, (*e*) ſinon qu'elle n'a ni honneur, ni pudeur? Iſaïe dépeignant les filles de Sion, contre leſquelles le Seigneur étoit en colére, dit, (*f*) qu'elles alloient la tête élevée, & le col droit, remuant impudemment les yeux, & marchant comme en cadence: *Elevatæ ſunt filiæ Sion, & ambulaverunt extento collo; & nutibus oculorum ibant, & plaudebant pedibus ſuis.*

℣. 13. IN FILIA NON AVERTENTE SE, FIRMA CUSTODIAM. *Redoublez vôtre vigilance*, ou redoublez la garde *envers une fille qui ne détourne point ſes yeux des hommes.* Défiez-vous de celle qui a les

(*a*) Ὀργὴ μεγάλη γυνὴ μέθυσος, καὶ ῥεμβᾶς καὶ τῷ ἀσχημοσύνῃ αὐτῆς οὐ συγκαλύψει. *Vide Grot. hic.*

(*b*) *Author Oper. imperf. in Matth. cap.* 1.

(*c*) *Plin. lib.* XIV. 13. *& Val. Maxim. lib.* VI. *cap.* 3.

(*d*) *Arnob. lib.* V. *contra Gentes.*

(*e*) 2. *Petri* II. 14. *Oculos habentes plenos adulterii.*

(*f*) *Iſai.* III. 16.

Digitized by Google

14. *Ab omni irreverentia oculorum ejus cave, & ne mireris si te neglexerit.*

15. *Sicut viator sitiens, ad fontem os aperiet, & ab omni aqua proxima bibet, & contra omnem palum sedebit, & contra omnem sagittam aperiet pharetram, donec deficiat.*

16. *Gratia mulieris sedula delectabit virum suum, & ossa illius impinguabit.*

17. *Disciplina illius, datum Dei est.*

18. *Mulier sensata, & tacita, non est immutatio erudita anima.*

14. Défiez vous de celle qui a l'impudence dans les yeux ; & ne vous étonnez pas si elle vous néglige.

15. Elle ouvrira sa bouche à la fontaine, comme un voyageur pressé de la soif ; elle boira de toutes les eaux qui seront près d'elle ; elle s'asséyera contre le premier poteau qu'elle rencontrera, & elle ouvrira son carquois à toutes les fléches, jusqu'à ce qu'elle se perde.

16. L'agrément d'une femme [soigneuse] sera la joye de son mari ; & elle répandra une vigueur jusques dans ses os.

17. La bonne conduite de la femme, est un don de Dieu.

18. Une femme de bon sens, est amie du silence : rien n'est comparable à une ame bien instruite.

COMMENTAIRE.

yeux immodestes, craignez qu'elle n'ait le cœur corrompu, & qu'il ne lui manque que l'occasion de mal faire. Veillez sur sa conduite ; gardez-la soigneusement enfermée dans la maison ; mettez des gardes à sa porte, & ne soyez point surpris si elle suit son mauvais penchant, dés qu'elle en aura l'ouverture.

℣. 14. AB OMNI IRREVERENTIA OCULORUM EIUS CAVE. *Défiez-vous de celle qui a l'impudence dans les yeux ; & ne vous étonnez pas si elle vous néglige.* Les yeux sont les fenêtres de l'ame. C'est par-là qu'on juge de sa disposition. L'amour sur tout se déclare par ce sens, plus que par aucun autre. (*a*) Le Grec : (*b*) *Gardez exactement l'œil impudent, & ne soyez point surpris si elle vous manque de fidélité.* Vous pouvez vous y attendre, en voyant son air immodeste.

℣. 15. CONTRA OMNEM PALUM. *Contre le premier poteau.* Il parle de ces poteaux, ou de ces piquets ausquels on attachoit les tentes. (*c*) Il décrit une femme débauchée, qui n'a plus de pudeur. Ces sortes de gens se tenoient sur les chemins, comme on l'a vû de Thamar dans la Genése. (*d*) Voyez *Prov.* xxx. 16.

℣. 18. NON EST IMMUTATIO ERUDITÆ ANIMÆ. *Rien n'est comparable à une ame bien instruite.* A la lettre : (*e*) *Il n'y a point d'échan-*

(*a*) *Propert. Si nescis, oculi sunt in amore duces.*

(*b*) Ὀπίσω ἀναιδῶς ὀφθαλμῷ φαλύξαι, καὶ μὴ θαυμάσῃς ἐὰν εἰς σε πλημμελήσῃ.

(*c*) Κατέναντι παντὸς παροδίτου.

(*d*) *Genes.* xxxviii. 14.

(*e*) Οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα πεπαιδευμένης ψυχῆς.

Digitized by Google

19. *Gratia ſuper gratiam, mulier ſancta, & pudorata.*

20. *Omnis autem ponderatio non eſt digna continentis animæ.*

21. *Sicut ſol oriens mundo in Altiſſimis Dei; ſic mulieris bonæ ſpecies in ornamentum domûs ejus.*

22. *Lucerna ſplendens ſuper candelabrum ſanctum, & ſpecies faciei ſuper ætatem ſtabilem.*

19. La femme ſainte, & pleine de pudeur, eſt une grace qui paſſe toute grace.

20. Tout le prix *de l'or* n'eſt rien au prix d'une ame vraiment chaſte.

21. Comme le ſoleil s'élevant dans le ciel, qui eſt le trône de Dieu, *orne le monde*; ainſi le viſage d'une femme vertueuſe eſt l'ornement de ſa maiſon.

22. L'agrément du viſage dans un âge mûr, eſt comme la lampe qui luit ſur le chandelier ſaint.

COMMENTAIRE.

ge; on ne peut rien donner qui égale le prix, & la valeur *d'une ame bien inſtruite*, d'une femme qui ſait, & qui pratique ſon devoir. Qui a la ſcience, & la ſageſſe convenables à ſon ſexe.

℣. 19. MULIER SANCTA, ET PUDORATA. *Une femme ſainte, & pleine de pudeur.* Le Grec: (*a*) *Une femme qui a la pudeur, & la fidélité, a toutes les graces qu'on peut déſirer.* C'eſt en cela que conſiſte la véritable beauté, & tout l'agrément d'une femme. *Fallax gratia, & vana eſt pulchritudo; mulier timens Deum ipſa laudabitur.* (*b*) Sous le nom de *fidelle*, on entend non-ſeulement la fidélité qu'elle doit à ſon mari, mais auſſi celle qu'elle doit à ſon Dieu. La pudeur convient principalement aux vierges; & la modeſtie aux femmes mariées. Les unes & les autres doivent éviter de ſe montrer: *Ejuſdem libidinis eſt videri, & videre*, dit Tertullien, (*c*) *tam ſancti viri eſt ſuffundi, ſi virginem viderit: quàm ſanctæ virginis, ſi à viro viſa ſit.*

℣. 20. OMNIS AUTEM PONDERATIO NON EST DIGNA CONTINENTIS ANIMÆ. *Tout le prix de l'or n'eſt rien en comparaiſon d'une ame chaſte.* Le terme Grec (*d*) ne ſignifie pas ſeulement celle qui eſt chaſte dans le mariage, mais auſſi celle qui vit dans une parfaite continence, & celle qui témoigne de la force, de la fermeté, de la conſtance dans toute la conduite de ſa vie.

℣. 22. LUCERNA SPLENDENS SUPER CANDELABRUM SANCTUM. *L'agrément du viſage dans un âge mûr, eſt comme la lampe qui luit ſur le chandelier ſaint*; ſur le chandelier d'or à ſept branches, qu'on allumoit toutes les nuits dans le Saint, devant la porte du Sanctuaire. *Ætas ſtabilis*, eſt l'âge d'une fille nubile.

(*a*) Χάρις ἐπὶ χάριτι γυνὴ αἰσχυντηρὰ ἠ πίστη.

(*b*) Prov. XXXI. 30.

(*c*) Tertull. de Veland. virginib. cap. 2.

(*d*) Οὐκ ἔστι σταθμὸς πᾶς ἀξίσ ἐγκρατοῦς ψυχῆς αὐτῆς.

Digitized by Google

23. *Columnæ aureæ super baſes argenteas, & pedes firmi ſuper plantas ſtabilis mulieris.*

24. *Fundamenta æterna ſupra petram ſolidam, & mandata Dei in corde mulieris ſanctæ.*

25. *In duobus contriſtatum eſt cor meum, & in tertio iracundia mihi advenit;*

23. La femme poſée demeure ferme ſur ſes pieds, comme des colomnes d'or ſur des baſes d'argent.

24. [Les Commandemens de Dieu ſont dans le cœur de la femme ſainte, comme un fondement éternel ſur la pierre ferme.]

25. Deux choſes ont attriſté mon cœur, & la troiſiéme m'a donné de la colére :

COMMENTAIRE.

℣. 23. COLUMNÆ AUREÆ SUPER BASES ARGENTEAS, &c. *La femme poſée demeure ferme ſur ſes pieds, comme des colomnes d'or ſur des baſes d'argent.* Il reléve la vertu des femmes, par des comparaiſons riches, & magnifiques. Celle-ci paroît imitée ſur ce qui eſt dit dans le Cantique : (a) *Quàm pulchri ſunt greſſus tui in calceamentis, filia Principis! &c.* Dans l'édition de Complute on lit ici une addition aſſez longue, qui ne ſe voit pas dans celle de Rome : *Mon fils, conſervez la fleur de vôtre jeuneſſe, & ne donnez point vôtre force à des femmes étrangéres.* (Ceci eſt pris des Proverbes, ch. v. 9.) *Lorſque vous aurez trouvé un champ fertile, répandez-y vôtre graine, sûr d'en tirer un excellent fruit. De cette maniére vôtre race ſubſiſtera, & s'élévera de plus en plus, fondée ſur la pureté de vôtre ſang. Une femme de mauvaiſe vie, n'eſt regardée que comme une truye*, ou comme du crachat; (b) *mais la femme mariée, qui s'abandonne à l'impudicité, eſt comme une tour de mort, pour tous ceux qui s'en approchent.* (c) C'eſt une priſon, d'où l'on ne ſort que pour aller au ſupplice, ou un cachot, dans lequel on laiſſe périr les criminels. *La femme impie eſt donnée en partage au méchant; mais la femme pieuſe, eſt la récompenſe de celui qui craint Dieu.* (Voyez Prov. XVIII. 22. Eccli. XXVI. 3. & 17.) *Une femme corrompuë perdra toute honte*, s'endurcira le front; (d) *Mais celle qui a de la pudeur, aura honte de paroître même devant ſon mari. Celle qui regarde en face, effrontément*, (e) ſans ſe détourner, ni baiſſer les yeux, *ſera regardée comme une chienne; mais celle qui a de la modeſtie, craindra le Seigneur. La femme qui reſpecte ſon époux, ſera eſtimée ſage de tout le monde; mais celle qui n'a pour lui aucune conſidération*, celle qui le deshonore, (f) *ſera reconnuë comme impie dans ſon orgueil. Heureux l'époux d'une femme ſage, le nombre de ſes années ſera double.* (Ci-devant ℣. 1.)

(a) Cant. VII. 2.

(b) Γυνὴ μοιχᾶται ἐκ στόλου λογισθήσεται.

(c) Πύρ, & θανάτου τοῖς χρημάτοις λογισθήσεται.

(d) Γυνὴ ἀκαίμων ἀτιμίαν καταγελᾷ.

(e) Γυνὴ ἀδιάτρεπτος. Vide ſup. ℣. 13. Ὑ συγατρὶ ἀδιάτρεπτος.

(f) Ἀτιμάζουσα δὲ, ἀσεβὴς ἐν ὑπερηφανίᾳ κριθήσεται.

26. *Vir bellator deficiens per inopiam: & vir sensatus contemptus;*

26. Un homme de guerre, qui périt par la pauvreté; un homme sage, qui est dans le mépris;

27. *Et qui transgreditur à justitia ad peccatum: Deus paravit eum ad rompheam.*

27 Et celui qui passe de la justice, au péché. Dieu réserve ce dernier au tranchant de l'épée.

COMMENTAIRE.

La femme criailleuse, & médisante, sera considérée comme dans une déroute, ou dans une fuite *devant les ennemis*: (a) Elle sera poursuivie, & chassée de toutes les compagnies; haïe, & mépriſée de tout le monde. *L'homme qui lui ressemble*, qui est causeur, & médisant, *passera sa vie comme dans des allarmes*, & une *sédition continuelle*. Voilà ce qu'on trouve dans l'édition de Complute. Mais on ne le voit point dans les anciens Manuscrits, ni dans les meilleures éditions.

℣. 26. VIR BELLATOR DEFICIENS PER INOPIAM. *Un homme de guerre, qui périt par la pauvreté.* Depuis ce verset en avant, le Sage ne parle plus des femmes. On pourroit commencer ici le Chapitre XXVII. Des trois choses qui paroissent au Sage dignes de compassion, la premiére, est un guerrier qui meurt de faim; en effet, rien n'est plus triste que de voir un homme de cœur, qui a consumé ses années, & ses forces au service de son Roi, & de sa patrie, manquer des choses necessaires. Les Romains avoient pourvû à la subsistance des soldats invalides, en leur assignant des logemens, & une certaine solde par jour, pendant le reste de leur vie. Nous voyons la même chose magnifiquement exécutée à Paris, dans l'Hôtel des Invalides, par la libéralité de Loüis XIV.

VIR SENSATUS CONTEMPTUS. *Un homme sage, qui est dans le mépris*, sans biens, sans emploi, sans distinction, dans un Etat où l'ambition, & la faveur font tout. De là viennent la perte des Royaumes, & le renversement des Républiques, lorsque le mérite n'est plus ni connu, ni employé. Salomon se plaignoit de ce même abus, (b) qui est si commun. *Une petite ville fut assiégée par un Roi puissant, qui l'environna de fortifications, & la resserra de toute part. Il se trouva dans cette place un homme pauvre, mais sage, qui la délivra par sa sagesse: & après cela personne ne se souvint de cet homme pauvre.*

℣. 27. ET QUI TRANSGREDITUR A IUSTITIA AD PECCATUM. *Et celui qui passe de la justice, au péché. Dieu réserve ce dernier au tranchant de l'épée.* Il est bien plus digne de haine, de mépris, & d'hor-

(a) Εις πολλῶν γυναικῶν στόμα διατριβήσεται. (b) Eccle. IX. 15.

28. *Duæ ſpecies difficiles, & periculoſæ mihi apparuerunt. Difficilè exuitur negotians à negligentia: & non juſtificabitur caupo à peccatis labiorum.*

28. [Deux choſes m'ont paru difficiles; & dangereuſes.] Celui qui trafique évitera difficilement les fautes; & celui qui vend du vin, ne s'exemtera pas des péchez de la langue.

COMMENTAIRE.

reur, que de compaſſion, puiſqu'ayant connu la voye de la juſtice, & ayant goûté le don de Dieu, il l'abandonne, & le mépriſe, pour ſe livrer à l'iniquité, & à l'injuſtice. Il préfere les ténébres à la lumiére, la ſervitude, à la liberté, Bélial, à JESUS-CHRIST; & cela avec réflexion, & avec connoiſſance de cauſe. (*a*) *Cieux, ſoyez dans l'étonnement, & que vos portes ſoient dans la déſolation, dit le Seigneur; car mon peuple a fait deux grands maux, ils m'ont abandonné, moi qui ſuis une ſource de vie,* & toujours abondante; *& ſe ſont creuſé des citernes, des citernes percées, qui ne peuvent contenir l'eau.*

℣. 28. DIFFICILE EXUITUR NEGOTIANS A NEGLIGENTIA. *Celui qui trafique évitera difficilement les fautes; & celui qui vend du vin, ne s'exemtera pas des péchez de la langue.* Le Grec ſignifie, (*b*) que le marchand, le trafiqueur, le revendeur, en quelque genre de marchandiſe que ce ſoit, ſoit en vin, en pain, en viande, en autre choſe, ne s'exemte que très-difficilement de péché, de fraude, d'injuſtice. Les deux membres du verſet ne diſent que la même choſe. Tous ceux qui ſont engagez dans ces diverſes ſortes de menu trafic, ſont fort expoſez à mentir, à tromper, à falſifier leur marchandiſe. (*c*) *Sordidi etiam putandi, qui mercantur à mercatoribus, quod ſtatim vendant: nihil enim proficiunt, niſi admodùm mentiantur.*

(*a*) *Jerem.* II. 12.

(*b*) Μόλις ἐξαμῆται ἔμπορος ἀπὸ πλημμελείας, καὶ ὁ δικαιωθήσεται κάπηλος ἀπὸ ἁμαρτίας. Voſſius Etymologic. montre que Κάπηλος, ſignifie toutes ſortes de revendeurs, de petits marchands en détail. Grotius le reſtreint à ceux qui vendent à boire, & à manger.

(*c*) *Cicero Offic.* 1.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVII.

Dangers de la pauvreté, & de l'avarice. Inconſtance de l'inſensé. Modeſtie dans ſes paroles. Etre fidéle à garder le ſecret. Flateurs, & hypocrites, odieux au Seigneur.

℣. 1. *PROPTER inopiam multi deliquerunt: & qui quærit locupletari, avertit oculum ſuum.*

℣. 1. LA pauvreté en a fait tomber pluſieurs dans le péché; & celui qui cherche à s'enrichir, détourne ſa vûë *de la Loi de Dieu.*

COMMENTAIRE.

℣. 1. PROPTER INOPIAM MULTI DELIQUERUNT. *La pauvreté en a fait tomber pluſieurs dans le péché.* La pauvreté involontaire, eſt un des plus grands maux de la vie; elle eſt accompagnée d'une infinité de privations fâcheuſes, de mépris de la part du monde, de fatigues, & de ſollicitudes, pour trouver les choſes néceſſaires à la vie; de baſſeſſes forcées envers ceux qui ſont riches, & capables de nous faire du bien. Mais le plus grand danger de la pauvreté, eſt qu'elle engage ſouvent dans des actions criminelles & honteuſes: *Ad turpia cogit egeſtas*, & que c'eſt une tentation continuelle, de voler, de tromper, de mentir, de déguiſer ſes ſentimens, de trahir, de faire des actions lâches, & criminelles, pour ſe tirer d'un état ſi triſte, & ſi violent. *Seigneur*, diſoit Salomon, (a) *ne me donnez ni l'extrême pauvreté, ni les richeſſes; mais accordez-moi ce qui eſt néceſſaire à la vie; de peur qu'étant trop à mon aiſe, je ne ſois porté à vous renoncer, & à dire: Qui eſt le Seigneur? ou, que preſſé par la pauvreté, je ne dérobe, & je ne me parjure.* Le Grec de ce paſſage porte à la lettre: (b) *Pluſieurs ont péché à cauſe de la choſe indifférente.* C'eſt-à-dire, à cauſe de l'argent, qui étoit une des choſes que les Stoïciens mettoient dans le rang des indifférentes, deſquelles on pouvoit faire un bon, ou mauvais uſage. Ariſtide dans ſa pauvreté, étoit plus content que tous les Princes du monde, & que tous les avares au milieu de leurs grands biens. Achab étoit pauvre dans ſes grands biens, puiſqu'il demande la vigne à Naboth,

(a) Prov. XXX. 9.
(b) Χάριν ἀδιαφόρου πολλοὶ ἥμαρτον. Vide ſup. VII. 20. & XLII. 7. Bibl. R. Steph. Χάριν ἀδιαφόρου. Dion. Grot & Caſaub. Χάριν διαφόρου. Vide hoc cap. VII. 20. Propter pecuniam.

Digitized by Google

2. *Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur: sic & inter medium venditionis, & emptionis angustiabitur peccatum.*

3. *Conteretur cum delinquente delictum.*

4. *Si non in timore Domini tenueris te instanter, citò subvertetur domus tua.*

2. Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres; ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur, & l'acheteur.

3. [Le péché sera détruit avec le pécheur.]

4. Si vous ne vous tenez fortement attaché à la crainte du Seigneur, vôtre maison sera bien-tôt renversée.

COMMENTAIRE.

& que n'ayant pû l'obtenir, il en tombe malade de chagrin. Les deux grands instrumens des crimes, dit Cicéron, sont l'avarice, & la pauvreté. Il faut joindre ceci au Chapitre précédent, où il a dit, que le péché, & la tromperie, étoient presque inévitables dans le menu commerce.

℣. 2. SICUT IN MEDIO COMPAGINIS LAPIDUM PALUS FIGITUR, &c. *Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres; ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur, & l'acheteur.* De même qu'un piquet de bois, ou un grand clou fiché dans un mur, & serré dans le joint de deux pierres, y demeure fortement attaché; en sorte qu'on ne peut que trés-difficilement l'en arracher; Ainsi il est comme impossible de séparer l'iniquité du vendeur & de l'acheteur. Ils ne cherchent qu'à se tromper l'un l'autre; l'un veut vendre trop cher, l'autre acheter à trop bon marché. C'est le vrais sens du Grec: (*a*) Le vendeur surfait toujours: (*b*) *Laudat venales qui vult extrudere merces.* Et l'acheteur dit toujours que c'est trop cher: (*c*) *Malum est, malum est, dicit omnis emptor; & cum recesserit, tunc gloriabitur.* Anacharsis fameux Philosophe Scythe, disoit que le marché, étoit la place des impostures, parce qu'il n'étoit destiné que pour se tromper l'un l'autre. (*d*)

℣. 3. CONTERETUR, &c. *Le péché sera détruit avec le pécheur.* Cela n'est pas dans le Grec; c'est une glose de la fin du verset précédent.

℣. 4. SI NON IN TIMORE DOMINI TENUERIS TE INSTANTER. *Si vous ne vous tenez fortement attaché à la crainte du Seigneur, vôtre maison sera bien-tôt renversée.* Cet avis s'adresse principalement aux marchands & aux gens de trafic; exposez continuellement à tromper, & à mentir, à moins qu'ils ne soient affermis dans la crainte du Seigneur, ils s'abandonneront à l'injustice, & attireront sur leur maison la colére

(*a*) Κὰὰ μέσου ἁρμῶν λίθων παγίσεως πασσαλὸς, καὶ ἀνὰ μέσον ἀγορασίας, καὶ ἀγοραστοῦ συνεχήσεται ἁμαρτία.

(*b*) Horat.

(*c*) Prov. XX. 14.

(*d*) Laërt. lib. 1. Τὸν ἀγορὰν διεστῶτα ἴσως τόπον εἰς τὸ ἀλλήλους ἀπατᾶν, καὶ πλεονεκτεῖν.

Digitized by Google

5. *Sicut in percussura cribri remanebit pulvis: sic aporia hominis in cogitatu illius.*

5. De même que quand on remuë le crible, il ne demeure que la poussiere; ainsi lorsque l'homme s'inquiette dans sa pensée, il n'y demeure que l'irrésolution, & le doute.

6. *Vasa figuli probat fornax, & homines justos tentatio tribulationis.*

6. La fournaise éprouve les vases du potier; & l'épreuve de l'affliction, les hommes justes.

COMMENTAIRE.

du Seigneur. C'est la conclusion de tout ce qu'il a dit aux marchands.

℣. 5. SICUT IN PERCUSSURA CRIBRI REMANEBIT PULVIS. *De même que quand on remuë le crible, il ne demeure que la poussiére; ainsi lorsque l'homme s'inquiette dans sa pensée, il n'y demeure que l'irrésolution.* Au lieu *de la poussiére*, le Grec porte, (a) *l'ordure*; de même que quand on remuë le crible, l'ordure demeure, & le bon grain passe: *Ainsi dans la pensée de l'homme*, ou dans ses discours, dans ses entretiens, *on voit ses défauts*, ses foiblesses; ou, selon la Vulgate, sa pauvreté; *Aporia illius.* Il est en effet bien difficile, quelque attention qu'on ait sur soi-même, de ne pas laisser entrevoir son foible, au travers de ses discours. D'autres traduisent *aporia* de la Vulgate, par, *l'incertitude*, l'embarras. A force de rêver, & de réfléchir sur un sujet, souvent on se trouve à la fin plus embarrassé qu'au commencement. Il y a certaines matiéres qui ont si peu de solidité, que plus on les creuse, & moins on en fait. Plus on les examine, & plus on est incertain.

℣. 6. VASA FIGULI PROBAT FORNAX. *La fournaise éprouve les vases du potier; & l'affliction, les hommes justes.* L'Ecriture compare souvent les épreuves des gens de bien, au feu qui éprouve les métaux. (b) En effet, la vertu des Justes demeureroit souvent dans l'obscurité, si Dieu ne la mettoit en évidence par les maux de cette vie. Le Grec: (c) *La fournaise éprouve les vases de terre; & l'épreuve de l'homme consiste dans son discours.* On connoît l'homme à son discours, comme la poterie au feu de la fournaise. Voulez-vous savoir le penchant, le caractére d'esprit, le mérite d'un homme? Faites-le parler; malgré qu'il en ait, bientôt il se découvrira. Il vous parlera de ce qu'il aime, de ce qu'il hait, de ce qui le touche, de ce qui l'attache. Vous découvrirez s'il est sage, & réglé, ou s'il est imprudent, & corrompu. Le discours est le miroir du cœur. On présenta un jeune homme à Socrates, pour savoir ce qu'il ju-

(a) Ἐν σείσματι κοσκίνου διαμένει κόπρια, ἕως σκύβαλα ἀνθρώπου ἐν λογισμῷ αὐτοῦ. *Edit. Rom.* Σκύλα ἀνθρώπου. *Spolia hominis.*

(b) *Sap.* III. 6 *Malac.* III. 2. *Psal.* XVI. 3. *&c.*

(c) Δοκίμιον κεραμέως δοκιμάζει κάμινος, καὶ πειρασμὸς ἀνθρώπου ἐν διαλογισμῷ αὐτοῦ.

Digitized by Google

7. *Sicut ruſticatio de ligno oſtendit fructum illius, ſic verbum ex cogitatu cordis hominis.*

8. *Ante ſermonem non laudes virum: hæc enim tentatio eſt hominum.*

9. *Si ſequaris juſtitiam, apprehendes illam: & indues quaſi poderem honoris, & inhabitabis cum ea, & proteget te in ſempiternum, & in die agnitionis invenies firmamentum.*

10. *Volatilia ad ſibi ſimilia conveniunt: & veritas ad eos, qui operantur illam, revertetur.*

7. Comme le ſoin qu'on prend de l'arbre paroît dans ſon fruit; ainſi l'homme ſe fait connoître par ſa penſée, & par ſa parole.

8. Ne loüez point un homme, avant qu'il parle: car c'eſt à la parole qu'on éprouve un homme.

9. Si vous ſuivez la juſtice, vous l'acquérerez, & vous en ſerez revêtu, comme d'un habillement de gloire; [vous habiterez avec elle, & elle vous protégera pour jamais, & vous trouverez un ferme appui, au jour de la manifeſtation de toutes choſes.]

10. Les oiſeaux ſe joignent avec leurs ſemblables, & la vérité retourne à ceux qui en font les œuvres.

COMMENTAIRE.

geoit de ſon naturel. Le Philoſophe avant que de répondre, dit au jeune homme de parler, afin qu'il vît quel étoit ſon eſprit, & ſon naturel. (*a*)

℣. 7. SICUT RUSTICATIO DE LIGNO OSTENDIT FRUCTUM ILLIUS. *Comme le ſoin qu'on prend de l'arbre paroît dans ſon fruit; ainſi l'homme ſe fait connoître par ſa penſée, & par ſa parole.* Le Grec: (*b*) *Le fruit fait voir la culture de l'arbre, ainſi le cœur de l'homme ſe connoît par le diſcours de ſa penſée.* On connoît ſi un arbre a été bien, ou mal cultivé, par le fruit qu'il produit: On voit de même ſi un homme eſt bien, ou mal inſtruit, par ſon diſcours. Il y a une différence très-ſenſible entre le diſcours d'un homme cultivé par l'étude, & par la réfléxion, & celui qui n'a aucune teinture de ſcience. Qu'eſt-ce que l'eſprit de l'homme? C'eſt, diſoit Chryſippe, (*c*) la ſource des diſcours; car de même que les ruiſſeaux ſortent de la ſource, ainſi les paroles ſortent du cœur, & de la penſée. *Qualis homo, talis etiam ejus erit oratio*, diſoit Socrates; (*d*) *orationi autem facta ſimillima, factis vita.*

℣. 9. SI SEQUARIS JUSTITIAM, APPREHENDES ILLAM. *Si vous ſuivez la juſtice, vous l'acquérerez.* C'eſt déja avoir fait un grand progrez dans la vertu, & dans la juſtice, de la déſirer, & de la rechercher. Quand on en connoît le prix, on ne peut qu'on ne l'aime; & quand on l'aime, on l'a déja.

℣. 10. VOLATILIA AD SIBI SIMILIA CONVENIUNT. *Les oiſeaux ſe joignent avec leurs ſemblables; & la vérité retourne à ceux*

(*a*) *Apud Ciceron.*

(*b*) Γνώριμον ξύλου καρπὸς ἀπὸ, οὕτως ἔργον ἀνθρώπου λόγος καρδίας ἀνδρός.

(*c*) *Apud Stobæum, ſer.* 1. *Vide Cornel. à Lapid in* ℣. 8.

(*d*) *Tull. Tuſcul. quæſt. apud Cornel. hic.*

qui

11. *Leo venationi insidiatur semper; sic peccata operantibus iniquitates.*

12. *Homo sanctus in sapientia manet sicut sol: nam stultus sicut luna mutatur.*

11. Le lion est toujours au guet pour surprendre sa proye; ainsi le péché tend des piéges à ceux qui commettent l'iniquité.

12. L'homme saint demeure dans la sagesse, [comme le soleil *dans sa lumiere;*] mais l'insensé est changeant, comme la lune.

COMMENTAIRE.

qui en font les œuvres. Chacun cherche son semblable. La justice, & la sagesse se communiquent à ceux qui les cherchent, & qui les aiment; elles vont où elles sont estimées, & pratiquées. *La vérité* est mise ici, pour la justice, & la vertu. On peut aussi la prendre dans son sens propre, & précis. La vérité fuit ceux qui aiment le mensonge; elle recherche ceux qui aiment la droiture, & qui sont vrais dans leurs discours.

℣. 11. LEO VENATIONI INSIDIATUR SEMPER, &c. *Le lion est toujours au guet pour surprendre sa proye: ainsi le péché tend des piéges à ceux qui commettent l'iniquité.* La proye du péché, est le pécheur. Plus on est méchant, plus on se rend esclave du péché; plus on resserre ses liens; plus on met d'obstacles à sa conversion. Ou plutôt: De même que le lion est toujours prêt à dévorer sa proye, ainsi le péché est toujours suivi de la peine. Le châtiment menace toujours le pécheur. (*a*) La main de Dieu est toujours prête à le frapper. Ou enfin: Le crime est toujours fatal à celui qui l'a commis. Le mauvais conseil est toujours pernicieux pour celui qui l'a donné. (*b*) Le méchant est souvent pris au piége qu'il a tendu. (*c*)

℣. 12. HOMO SANCTUS IN SAPIENTIA MANET, UT SOL. *L'homme saint demeure dans la sagesse, comme le soleil dans sa lumiére: mais l'insensé est changeant comme la lune.* L'homme sage est constant dans ses résolutions; il ne prend son parti qu'avec beaucoup de choix, & de maturité; il y demeure ferme: mais sans opiniâtreté & sans passion. L'insensé au contraire, est toujours inconstant, parce qu'il n'a point de principe, & que ses résolutions n'ont aucun fondement solide. Le Grec lit: (*d*) *Le discours de l'homme pieux est toûjours plein de sagesse; mais l'insensé est changeant comme la lune.* Voila à quoi on distingue l'homme sage de l'insensé. Le bon sens regne d'une maniére, qui ne se dément point dans les paroles du Sage; mais l'insensé ne manque pas de mêler quelque impertinence, à ce qu'il dit de moins mauvais, & de plus supportable.

(*a*) *Vide infr.* XXVII. 31.
(*b*) Ἡ δὲ κακὴ βουλὴ τῷ ἔχοντι κακίστη.
(*c*) *Psal.* IX. 16. XXXIV. 8.
(*d*) Διήγησις ἀνδρὸς διανοητὸς σοφία, ὁ δὲ ἄφρων ὡς σελήνη ἀλλοιοῦται.

Digitized by Google

13. *In medio insensatorum serva verbum tempori: in medio autem cogitantium assiduus esto.*

13. Quand vous serez au milieu des insensez, réservez vous à parler pour un autre tems; mais trouvez-vous sans cesse parmi les personnes sages.

14. *Narratio peccantium odiosa, & risus illorum in deliciis peccati.*

14. Les entretiens des pécheurs sont insupportables, parce qu'ils font un jeu, & un divertissement du péché même.

15. *Loquela multum jurans, horripilationem capiti statuet: & irreverentia ipsius obturatio aurium.*

15. Le discours de celui qui jure souvent, fera dresser les cheveux à la tête; & à ces mots horribles, on se bouchera les oreilles.

16. *Effusio sanguinis in rixa superborum: & maledictio illorum auditus gravis.*

16 L'effusion du sang suivra les querelles des superbes, & leurs injures outrageuses offensent ceux qui les écoutent.

COMMENTAIRE.

℣. 13. IN MEDIO INSENSATORUM SERVA VERBUM TEMPORI. *Quand vous serez au milieu des insensez, réservez-vous à parler dans un autre tems.* Le Grec : (*a*) *Observez le tems pour vous trouver parmi les insensez, mais soyez assidûment parmi les sages.* N'allez que rarement, & pour de justes considérations en la compagnie des méchans; il y a toûjours du danger, & il n'y a jamais rien à acquérir. Voyez le verset suivant.

℣. 14. NARRATIO PECCANTIUM, ODIOSA. *Les entretiens des pécheurs sont insupportables, parce qu'ils font un jeu du péché même.* Voilà la principale raison qui doit éloigner de la compagnie des insensez; c'est que leur entretien est incommode, & dangereux. Ils ne vous entretiennent que de bagatelles & de folies, & ils ne vous inspirent que l'amour du plaisir & du péché.

℣. 15. IRREVERENTIA IPSIUS OBTURATIO AURIUM. *A ces mots horribles*, à leurs juremens *on se bouchera les oreilles.* Une autre raison qui doit donner de l'horreur des entretiens des méchans, c'est que leurs discours sont pleins de juremens, & d'exécrations qui font dresser les cheveux, & qui obligent ceux qui les entendent à se boucher les oreilles. Le Grec : (*b*) *Le discours du jureur fait dresser les cheveux, & leur contestation*, leurs querelles, *fait boucher les oreilles.* Ce n'est que sermens, que blasphêmes, qu'injures atroces. Il ajoûte dans le ℣. suivant, que l'effusion du sang s'ensuit, avec des malédictions qu'on ne peut pas écouter : *Effusio sanguinis in rixâ superborum, & maledictio illorum, auditus gravis.* Les Juifs se bouchoient les oreilles, dès qu'ils entendoient des blasphêmes. (*c*)

(*a*) Εἰς μίσον ἀσωμένων σωτήρησιν καιρὸν. Εἰς μέσον δὲ διανοημένων εὐδιλέκτους.

(*b*) Λαλιὰ πολυόρκου ἐρεθίσει τρίχας, καὶ ἡ μάχη αὐτῶν, ἀποφραγμὸς ὠτίων.

(*c*) *Act.* VII. 56.

Digitized by Google

17. *Qui denudat arcana amici, fidem perdit, & non inveniet amicum ad animum suum.*

18. *Dilige proximum, & conjungere fide cum illo.*

19. *Quòd si denudaveris absconsa illius, non persequêris post eum.*

20. *Sicut enim homo, qui perdit amicum suum, sic & qui perdit amicitiam proximi sui.*

21. *Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic derelinquisti proximum tuum, & non eum capies.*

17. Celui qui découvre les secrets de son ami, perd sa confiance; & il ne trouvera point d'ami selon son cœur.

18. Aimez vôtre prochain, & soyez-lui fidéle dans l'union que vous avez avec lui.

19. Que si vous découvrez ses secrets, c'est en vain que vous tâchez à le regagner.

20. Car celui qui détruit l'amitié qui le lioit avec son prochain, est comme un homme qui auroit tué son ami.

21. Vous avez abandonné vôtre prochain, comme celui qui tenant un oiseau, le laisse aller : vous ne le reprendrez plus.

COMMENTAIRE.

℣. 17. QUI DENUDAT ARCANA PROXIMI, FIDEM PERDIT. *Celui qui découvre le secret de son ami, perd sa confiance.* Personne ne veut avoir de liaison avc un homme qui n'est point fidéle à son ami. A qui gardera-t-il la foi, s'il la viole à ses amis ? Les Egyptiens condamnoient à perdre la langue, celui qui avoit trahi le secret, & qui l'avoit découvert à l'ennemi. (*a*) *Celui qui marche frauduleusement*, dit Salomon, (*b*) *révéle le secret de son ami ; mais celui qui est fidéle, ne le découvrira jamais à personne.* Les deux versets suivans servent comme de Commentaire à celui-ci.

℣. 20. SICUT HOMO QUI PERDIT AMICUM, &c. *Celui qui détruit l'amitié, est comme celui qui auroit tué son ami.* C'est un crime pareil à celui du meurtre, de violer les loix de l'amitié, & de découvrir le secret de son ami. Le secret de vôtre ami n'est point à vous ; c'est un dépôt dont vous devez lui rendre compte. Si vous le publiez, vous commettez un vol, & une injustice ; vous vous appropriez ce qui ne vous appartient pas. Si par vôtre indiscrétion vous attirez quelque disgrace à vôtre ami, c'est comme si vous lui portiez un coup mortel. Le Grec de l'édition Romaine fait un autre sens : (*c*) *Comme un homme fait périr son ennemi, vous avez de même perdu l'amitié de vôtre prochain.* Vous avez traité vôtre meilleur ami, en ennemi. Vous lui avez en quelque sorte ravi la vie par vôtre infidélité.

℣. 21. SICUT QUI DIMITTIT AVEM, &c. *Vous avez abandon-*

(*a*) Diodor. lib. 2. Biblioth. cap. 2. Καὶ τῶν ἐν ἀπορρήτοις τοῖς πολεμίοις ἀπαγγελλόντων ἐπιζητεῖν ὁ νόμος ἐκτέμνεσθαι τὴν γλῶτταν.

(*b*) Prov. XI. 13.

(*c*) Καθὼς ἀπώλεσεν ἄνθρωπος τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ, οὕτως ἀπώλεσας τὴν φιλίαν τοῦ πλησίον σου.

Digitized by Google

22. *Non illum sequaris, quoniam longè abest: effugit enim quasi caprea de laqueo: quoniam vulnerata est anima ejus.*

22. En vain vous iriez après lui; car il est déja bien loin. Il s'est échappé comme une chévre qui se sauve du filet, [parce que son ame est blessée.]

23. *Ultrà eum non poteris colligare. Et maledicti est concordatio:*

23. Vous ne pouvez jamais la guérir. Aprés des injures il y a encore lieu de se réconcilier:

24. *Denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.*

24. Mais lorsqu'une ame malheureuse en vient jusqu'à réveler les secrets de son ami, il ne reste plus aucune espérance de retour.

25 *Annuens oculos fabricat iniqua, & nemo eum abjiciet.*

25. Celui dont l'œil est complaisant, & flateur, a de noirs desseins dans l'ame; & nul néanmoins ne s'en pourra défendre.

COMMENTAIRE.

ne vôtre prochain, comme celui qui tenant un oiseau, le laisse aller. En vain vous courez après, vous ne l'attraperez point. Ainsi, si vous avez manqué de fidélité à vôtre ami, n'esperez pas qu'il vous reçoive jamais dans sa confidence. Cette faute est du nombre de celles qui ne se pardonnent point en amitié. C'est ce que l'Auteur nous a déja dit en un autre endroit. (*a*) Les Romains renonçoient quelquefois solemnellement à l'amitié de ceux qui les avoient offensez. Germanicus (*b*) un peu avant sa mort, écrivit à Pison qu'il le renonçoit pour ami; & Caïus ayant reçu beaucoup d'injures de Pison, ne s'en vengea qu'en renonçant à son amitié, & en recommandant à sa famille de le venger, s'il lui arrivoit quelque chose de la part de Pison: (*c*) *Non ultrà progressus, quàm ut amicitiam ei more majorum renuntiaret, mandaretque domesticis ultionem, si quid sibi accideret.*

℣. 23. QUONIAM VULNERATA EST ANIMA EJUS, ULTRA EUM NON POTERIS COLLIGARE. *Parce que son ame est blessée, vous ne pourrez jamais le guérir.* A la lettre: *Vous ne pourrez plus lier*, resserrer ses playes, y mettre l'appareil. Vous lui avez fait une blessure profonde, qui ne se refermera jamais. Voici le Grec des versets 23. & 24. (*d*) *On peut refermer une blessure, & on peut se réconcilier après une insulte; mais celui qui a revélé le secret, a perdu toute confiance.*

℣. 25. ANNUENS OCULO, FABRICAT INIQUA. *Celui dont l'œil est complaisant & flatteur, a de noirs desseins dans l'ame, & nul ne s'en pourra défendre.* A la lettre: *Personne ne le rejettera.* Il s'insinuëra dans les

(*a*) *Eccli.* XXII. 27. *& infra* ℣. 24.
(*b*) *Tacit Annal.* 2 *Componit epistolas, quibus amicitiam ei renunciabat.*
(*c*) *Sueton. in Caio, cap.* 3.
(*d*) Ὅτι τραῦμα ἴσι καρδίας, καὶ λιθοβολισθέντος ἴσι διαλλαγὴ, ὁ δὲ ἀποκαλύψας μυστήρια ἀπόλωλεν πίσιν.

Digitized by Google

26. *In conspectu oculorum tuorum consulcabit os suum, & super sermones tuos admirabitur : novissime autem pervertet os suum, & in verbis tuis dabit scandalum.*

27. *Multa odivi, & non coæquavi ei: & Dominus odiet illum.*

28. *Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet: & plaga dolosa, dolosi dividet vulnera.*

29. *Et qui foveam fodit, incidet in eam: & qui statuit lapidem proximo, offendet in eo; & qui laqueum alii ponit, peribit in illo.*

30. *Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, & non agnoscet unde adveniat illi.*

26. Il n'aura devant vous que de la douceur sur la langue, & il admirera tout ce que vous direz ; mais enfin il changera de langage, & il tendra des piéges à vos paroles.

27. Je hai bien des choses ; mais je ne hai rien tant que cet homme, & le Seigneur le haïra.

28. Si un homme jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête ; & la blessure que fait le traître, r'ouvrira les siennes.

29. Celui qui creuse la fosse, y tombera ; [celui qui met une pierre dans le chemin, pour y faire heurter son prochain, s'y heurtera ;] celui qui tend un filet à un autre, s'y prendra lui-même.

30. L'entrepriſe concertée avec malice, retombera sur celui qui l'a faite ; & il ne reconnoîtra point d'où ce malheur lui est arrivé.

COMMENTAIRE.

cœurs, & entrera dans toutes les compagnies, sans qu'on se défie de lui ; mais il est un ennemi d'autant plus dangereux, qu'il paroît moins l'être, & qu'il montre plus d'attention qu'à vous faire plaisir, & à vous complaire. Le Grec : (*a*) *Celui qui cligne les yeux*, qui témoigne par le mouvement de ses yeux qu'il vous approuve, *machine du mal ; & celui qui le connoîtra, se séparera de lui.* D'autres exemplaires sont conformes à la Vulgate : *Nul ne se séparera de lui*, & ne s'en défiera ; & toutefois rien n'est plus odieux, qu'un faux ami, & un traître, ℣. 27. Je le hai plus que la mort, & que l'enfer, dit Homére. (*b*)

℣. 28. QUI IN ALTUM MITTIT LAPIDEM, &c. *Si un homme jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête ; & la blessure que fait le traître, r'ouvrira les siennes.* La trahison est ordinairement fatale au traître ; les coups que l'on porte dans les ténébres, & en trahison, *plaga dolosa*, blessent souvent ceux qui les portent, ou leurs amis qui sont présens ; c'est ce qu'on a vû plus d'une fois dans des conspirations. Les fléches que l'on tire contre un corps solide & impénétrable, retournent par contre-coup sur celui qui les a tirées.

℣. 30. NON AGNOSCET UNDE EVENIAT ILLI. *Il ne connoî-*

(*a*) Διανεύων ὀφθαλμῷ τεχνάζει κακὰ, καὶ ὁ ἐπιδὼς αὐτὸν ἀποστήσεται ἀπ' αὐτοῦ. *Rom. Complut. & alii.* Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀποστήσεται ἀπ' αὐτῶ.

(*b*) *Homer.*
Ἐχθρός γὰρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλῃσι,
Ὅς χ' ἕτερον μὲν κεύθῃ ἐνὶ φρεσὶν, ἄλλο δὲ εἴπῃ.

Digitized by Google

31. *Illusio, & improperium superborum, & vindicta sicut leo insidiabitur illi.*

32. *Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum : dolor autem consumet illos, antequam moriantur.*

33. *Ira & furor, utraque execrabilia sunt ; & vir peccator continens erit illorum.*

31. Les insultes, & les outrages sont réservez pour les superbes ; & la vengeance fondra sur eux, comme le lion *sur sa proye.*

32. Ceux qui se réjoüissent de la chûte des justes, seront pris au filet ; & la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colere, & la fureur sont toutes deux exécrables ; & le pécheur les entretiendra toujours dans lui-même.

COMMENTAIRE.

tra point d'où ce malheur lui peut être arrivé. Il veut marquer que souvent la punition n'est point sensible, ni promte ; mais qu'encore que le méchant semble réüssir dans ses mauvais desseins, la vengeance de Dieu le surprendra, lorsqu'il y pensera le moins, (*a*) & dans un tems où il a lui-même oublié sa fourberie, & sa trahison.

℣. 33. IRA ET FUROR, UTRAQUE EXECRABILIA SUNT; ET VIR PECCATOR CONTINENS ERIT ILLORUM. *La colére & la fureur sont toutes deux exécrables : & le pécheur les entretiendra toûjours dans lui-même.* Il sera toujours possedé de ces deux dangereuses passions. On peut aussi traduire ainsi : *La fureur & la colére sont deux choses qui font horreur, & le pécheur les aura toujours.* Dieu sera toujours en colére contre lui. Le méchant ressentira éternellement les effets terribles de sa fureur. Ce qui précede, & ce qui suit, est assez favorable à cette explication.

(*a*) *Euripid.*

. . . . . Σιγᾷ, κ᾽ βραδῦ ποδὶ
Στείχουσα μάρπτει τὰς κακὰς ἀεὶ θεός.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVIII.

Vengeance défenduë. Eviter les querelles, & les procés; les médisans, & les semeurs de rapports. Garder sa langue.

℣. 1. *QUI vindicari vult, à Domino inveniet vindictam: & peccata illius servans servabit.*

℣. 1. CElui qui veut se venger, tombera dans la vengeance du Seigneur; & Dieu lui réservera ses péchez pour jamais.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI VINDICARI VULT, A DOMINO INVENIET VINDICTAM, &c. *Celui qui veut se venger, tombera dans la vengeance du Seigneur, & Dieu lui réservera ses péchez pour jamais.* Dieu avoit toléré la vengeance parmi les Juifs dans certains cas, & avec certaines limitations: (*a*) *Animam pro animâ, oculum pro oculo, dentem pro dente, &c.* Mais il ne l'avoit ni autorisée, ni approuvée; & dans toutes les rencontres il avoit assez insinué, que son véritable dessein étoit qu'ils s'aimassent entr'eux, qu'ils se pardonnassent mutuellement leurs injures, qu'ils rendissent service même à leurs ennemis, & qu'ils laissassent à Dieu (*b*) la vengeance du tort qu'ils prétendoient leur avoir été fait: (*c*) *Vous ne haïrez point vôtre frere dans vôtre cœur*, dit-il, *mais vous le reprendrez dans un esprit de paix, de peur que son péché ne vous soit imputé. Vous ne chercherez point à vous venger, & vous ne vous souviendrez point des injures que vôtre prochain vous aura faites. Vous aimerez vôtre prochain comme vous-mêmes.* Et David: (*d*) *Si j'ai rendu le mal pour le mal à mes ennemis, je serai justement abandonné à leur fureur.* Enfin le Sage nous avertit ici, que quiconque veut tirer vengeance de ses ennemis, trouvera à son tour un Dieu vengeur, qui le traitera dans toute sa sévérité, & qui lui fera porter la juste peine de ses péchez. Dieu sera inexorable envers ceux qui ont traité leurs freres sans miséricorde.

C'est par ces endroits qu'on doit juger de l'esprit de la Loy de Moyse, & non pas par ceux où Dieu tolére quelque chose aux Juifs, pour empêcher de plus grands maux; & où il donne des bornes à leur vengeance,

(*a*) *Exod.* XXI. 24. *Levit.* XXIV. 20.
(*b*) *Deut.* XXXIII. 35. *Hebr.* X. 30.
(*c*) *Levit.* XVI 17.
(*d*) *Psal.* VII. 5.

Digitized by Google

2. *Relinque proximo tuo nocenti te: & tunc deprecanti tibi peccata ſolventur.*

2. Pardonnez à vôtre prochain le mal qu'il vous a fait, & vos péchez vous ſeront remis, quand vous en demanderez pardon.

3. *Homo homini reſervat iram: & à Deo quærit medelam?*

3. L'homme garde ſa colere contre un homme; & il oſe demander à Dieu, qu'il le guériſſe?

4. *In hominem ſimilem ſibi non habet miſericordiam, & de peccatis ſuis deprecatur?*

4. Il n'a point de compaſſion d'un homme ſemblable à lui, & il demande le pardon de ſes péchez?

5. *Ipſe cùm caro ſit, reſervat iram, & propitiationem petit à Deo? Quis exorabit pro delictis illius?*

5. Lui qui n'eſt que chair, garde ſa colere, [& il demande miſéricorde à Dieu?] Qui lui pourra obtenir le pardon de ſes péchez?

COMMENTAIRE.

pour les empêcher de ſe porter aux derniers excez. Nôtre Sauveur a abſolument banni la vengeance; il a ordonné l'amour des ennemis; il a rappellé la Loy à ſon véritable eſprit; il a déclaré que nous ſerons traitez comme nous aurons traité les autres, & qu'on nous meſurera à la même meſure que nous les aurons meſurez. En un mot, que ſi nous voulons qu'on nous pardonne, nous devons pardonner. (*a*)

℣. 2. RELINQUE PROXIMO TUO NOCENTI TE. *Pardonnez à vôtre prochain le mal qu'il vous a fait, & vos péchez vous ſeront remis, quand vous en aurez demandé pardon.* Les premiers verſets de ce Chapitre ont une très-grande conformité avec ces maximes de l'Evangile: *Pardonnez-nous nos offenſes, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offenſez.* (*b*) *Pardonnez, & vous recevrez le pardon.* (*c*) Voyez auſſi la parabole du ſerviteur à qui ſon maître avoit remis toute ſa dette, & qui ayant trouvé un de ſes conſerviteurs, le prit au collet, & vouloit le contraindre à lui rendre une petite ſomme qu'il lui devoit. Le maître irrité contre le premier ſerviteur, le fit mettre dans un cachot, juſqu'à ce qu'il eût rendu tout ce qu'il devoit. (*d*) Rien n'eſt plus capable de nous inſpirer des ſentimens de clémence que cette conſidération, que nous-mêmes avons beſoin que Dieu uſe d'indulgence à nôtre égard. (*e*)

Det ille veniam facilè, cui veniâ eſt opus.

℣. 5. QUIS EXORABIT PRO PECCATIS ILLIUS? *Qui lui pourra obtenir le pardon de ſes péchez?* S'il eſt inexorable envers ſes ennemis, eſpere-t'il que Dieu écoute ſes priéres, & qu'il pardonne ſes pé-

(*a*) *Luc.* VI. 37. *Matth.* VII. 2.
(*b*) *Matth.* VI. 12.
(*c*) *Luc.* VI. 37.
(*d*) *Matth.* XVIII. 32.
(*e*) *Senec.*

chez?

Digitized by Google

6. *Memento novissimorum, & desine inimicari.*

7. *Tabitudo enim, & mors imminent in mandatis ejus.*

8. *Memorare timorem Dei, & non irascaris proximo.*

6. Souvenez-vous de vôtre derniere fin, & cessez de nourrir de l'inimitié contre personne.

7. Car la corruption, & la mort sont prêtes de fondre sur *ceux qui violent* les Commandemens du Seigneur.

8. Ayez la crainte de Dieu devant les yeux: & ne vous mettez point en colere contre vôtre prochain.

COMMENTAIRE.

chez? Dieu n'écoutera-t'il pas plutôt les cris d'un ennemi opprimé, & mis à mort? Le sang du juste, & ses larmes ne viennent-elles pas jusqu'à lui? Je veux que l'injure que vous avez reçuë soit atroce, & que vôtre ennemi soit le plus ingrat, & le plus indigne de tous les hommes; que ne laissez-vous à Dieu la vengeance de vos injures? Et ne devez-vous pas craindre qu'il ne vous traite sans pitié, puisque vous n'en avez point eu pour vôtre frere? Le Grec: (*a*) *Lui qui n'est que chair conserve sa colére? & qui expiera ses péchez?* Il pourra bien offrir des hosties, mais Dieu les aura-t'il pour agréables? Le Seigneur est-il obligé d'écouter des priéres faites dans un esprit de vengeance?

℣. 6. MEMENTO NOVISSIMORUM, ET DESINE INIMICARI. *Souvenez-vous de vôtre derniére fin; & cessez de nourrir de l'inimitié contre personne. 7. Car la corruption, & la mort sont prêtes à fondre sur vous.* Souvenez-vous que vous êtes mortel, & ne conservez point des haines immortelles contre vôtre prochain. Craignez le jugement du Seigneur, & remettez-lui la vengeance du mal qu'on vous a fait; remettez vos intérêts entre ses mains. Songez que bien-tôt vous allez être réduit au tombeau, & qu'alors il ne vous restera de ce plaisir injuste que vous prenez à vous venger, que le repentir & le déseſpoir d'avoir suivi vôtre ressentiment. Enfin *souvenez-vous de vos fins derniéres, & vous ne pécherez jamais.* (*b*) Le Grec: (*c*) *Souvenez-vous de vos fins derniéres, & cessez de conserver de l'inimitié.* Souvenez-vous *de la corruption* du tombeau, *& de la mort, & demeurez attaché aux Commandemens*, qui condamnent la vengeance. *Exod.* XXIII. 4. 5. & 1. *Reg.* XXV. 31. 33.

℣. 8. MEMORARE TIMOREM DEI, &c. *Ayez la crainte de Dieu devant les yeux, &c.* Voici le Grec des versets 8. & 9. (*d*) *Souvenez-vous*

(*a*) Αὐτὸς σάρξ ὢν διατηρεῖ μῆνιν, καὶ τὶς ἐξιλάσεται τοῖς ἁμαρτίαις αὐτοῦ;

(*b*) Eccli. VII. 4.

(*c*) Μνήσθητι τὰ ἔσχατά σου, καὶ παῦσαι ἐχθρεύων. Καταφθορὰν, καὶ θάνατον, καὶ ἴμμενε ἐντολαῖς.

(*d*) Μνήσθητι ἐντολῶν, καὶ μὴ μανίσης τῷ πλησίον, καὶ διαθήκης ὑψίστου, καὶ παρίδε ἄγνοιαν.

Digitized by Google

9. *Memorare testamentum Altissimi, & despice ignorantiam proximi.*

10. *Abstine te à lite, & minues peccata.*

11. *Homo enim iracundus incendit litem, & vir peccator turbabit amicos, & in medio pacem habentium immittet inimicitiam.*

12. *Secundùm enim ligna silvæ, sic ignis exardescit: & secundùm virtutem hominis, sic iracundia illius erit: & secundùm substantiam suam exaltabit iram suam.*

9. Souvenez-vous de l'alliance du Très-haut; & ne considerez point la faute de vôtre frere.

10. Evitez les disputes, & vous diminuerez les péchez.

11. L'homme colere allume les querelles; le pécheur jettera le trouble parmi les amis, & il semera l'inimitié au milieu de ceux qui vivoient en paix.

12. Le feu s'embrase dans la forêt, selon qu'il y a de bois: la colere de l'homme s'allume à l'égal de son pouvoir; & il la porte plus haut, à proportion qu'il a plus de bien.

COMMENTAIRE.

des Commandemens de Dieu, & n'ayez point d'inimitié contre vôtre prochain. Souvenez-vous *de l'alliance du Très-haut, & négligez les fautes d'ignorance, que l'on commet contre vous.* Celui qui fait tort à son prochain, est toûjours dans l'ignorance; car s'il savoit le tort qu'il se fait à lui-même, attaqueroit-il son frere contre le commandement du Seigneur? *Omnis peccans est ignorans.* Ceux qui péchent avec le plus de réfléxion, & de sang froid, sont en ce sens les plus aveuglez & les plus ignorans.

Voici ce que porte le Grec de l'édition de Complute pour les versets 6. 7. 8. 9. *Souvenez-vous de vos derniéres fins, & cessez de conserver de la haine. 7. Et ne menacez point vôtre prochain de le faire périr, ou de le tuer: demeurez attaché aux Commandemens du Seigneur. 8. Souvenez-vous des Commandemens, & n'ayez point de colére contre vôtre prochain. 9. Souvenez-vous de l'alliance du Trés-haut, & pardonnez les péchez d'ignorance.* Sous ce dernier terme on entend toutes sortes de fautes contre le prochain. L'Auteur leur donne exprès un nom, qui en diminuë la grandeur & la haine. *Pardonnez-leur leur ignorance.* Et en effet, à le bien prendre, la plûpart des querelles & des inimitiez ne viennent que d'ignorance. Si l'on vouloit s'entendre & s'expliquer, une infinité de querelles seroient dissipées dans un moment.

℣. 10. ABSTINE TE A LITE, ET MINUES PECCATA. *Evitez les disputes, & vous diminuerez les péchez.* Il joint les disputes & les querelles, à la vengeance, comme deux choses qui ont une très-grande liaison. Les querelles produisent les inimitiez, la haine, la colére, les médisances, les coups, la mort. Souvent une légere étincelle cause de terribles incendies. Une légere dispute produit des haines irréconciliables, & une suite d'une infinité de péchez.

℣. 12. SECUNDUM LIGNA SILVÆ, SIC IGNIS EXARDESCIT.

Digitized by Google

13. *Certamen festinatum incendit ignem: & lis festinans effundit sanguinem: & lingua testificans adducit mortem.*

14. *Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit: & si expueris super illam, extinguetur: utraque ex ore proficiscuntur.*

15. *Susurro, & bilinguis maledictus: multos enim turbabit pacem habentes.*

13. La promtitude à disputer allume le feu; la querelle précipitée répand le sang; [& la langue qui rend témoignage, cause la mort.]

14. Si vous soufflez l'étincelle, il en sortira un feu ardent: si vous crachez dessus, elle s'éteindra; & c'est la bouche qui fait l'un & l'autre.

15. Celui qui médit en secret, & l'homme à deux langues, sera maudit; parce qu'il jettera le trouble parmi plusieurs qui vivoient en paix.

COMMENTAIRE.

Le feu s'embrase dans la forêt, selon qu'il y a de bois; la colére de l'homme s'allume à l'égal de son pouvoir. Plus vous êtes riche & puissant, & plus vous devez éviter les disputes. Car de même que le feu qui prend dans une forêt, est d'autant plus grand que le bois est touffu; ainsi les suites de vos querelles seront d'autant plus fâcheuses, que vôtre crédit & vôtre pouvoir sont plus étendus. *La colére du Roi est comme le rugissement d'un lion*, dit le Sage. (*a*) Le Grec porte: (*b*) *Le feu s'allumera à proportion du bois où il aura pris: & la querelle s'augmentera suivant la force* de ceux qui l'auront commencée. *La colére de l'homme est conforme à sa force, & il élevera sa colére suivant ses richesses.*

℣. 13. CERTAMEN FESTINATUM INCENDIT IGNEM. *La promtitude à disputer allume le feu, & la querelle précipitée répand le sang.* Une autre raison qui doit nous donner un grand éloignement des querelles & de la dispute, c'est que rien n'est plus promt, ni plus aisé à allumer que le feu de la dispute; mais les suites en sont terribles. D'abord ce n'est qu'un mot; on s'échauffe, on en vient aux reproches, aux injures, aux outrages, enfin aux coups, & à l'effusion du sang. C'est une étincelle, comme il le dit dans le verset suivant; vous pouvez l'éteindre dans un moment en crachant dessus, en la laissant tomber, en la négligeant, & n'opposant à la vivacité de vôtre ennemi, que de la modération & du flegme. (*c*) Mais si vous relevez, si vous soufflez cette étincelle, elle allumera un feu, qu'il ne vous sera plus possible d'éteindre. *Comme le feu allume les charbons, & comme le bois entretient le feu, ainsi l'homme colére suscite des querelles*, dit Salomon. (*d*)

(*a*) *Prov.* XIX. 12.

(*b*) Καὶ τὸν ὕλον τῷ πυρὶ ὅσας ἀκανθάσεις, καὶ κατὰ στάσιν τῆς μάχης ὅσας ἀνθήσεται. Καὶ τὸν ἰσχὺν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θυμὸς αὐτῷ ἴσα, καὶ κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτῷ, ὑψώσει ὀργὴν αὐτῷ.

(*c*) *Vide Chrysost. homil.* 3. *de non adeundis spectacul.*

(*d*) *Prov.* XXVI. 21.

Digitized by Google

16. *Lingua tertia multos commovit, & dispersit illos de gente in gentem.*

17. *Civitates muratas divitum destruxit, & domos magnatorum effodit.*

18. *Virtutes populorum concidit, & gentes fortes dissolvit.*

19. *Lingua tertia mulieres viratas ejeeit & privavit illas laboribus suis.*

16. La langue d'un tiers en a ébranlé plusieurs, & elle les a dispersez de peuple en peuple.

17. Elle a détruit les villes fortes, pleines d'hommes riches; & elle a fait tomber les maisons des Grands.

18. [Elle a taillé en piéces les armées des nations; & elle a défait les peuples les plus vaillans.]

19. La langue d'un tiers a fait répudier des femmes mariées, & elle les a privées du fruit de leurs travaux.

COMMENTAIRE.

℣. 15. SUSURRO ET BILINGUIS, MALEDICTUS. *Celui qui médit en secret, & l'homme à deux langues sera maudit.* C'est la peste de la société, & l'horreur des honnêtes gens qu'un médisant en secret, & un fourbe qui dit toute autre chose que ce qu'il pense, qui a deux langues, l'une intérieure, par laquelle il se parle à soi-même; & une autre extérieure, par laquelle il parle à son prochain : mais elles ne s'accordent jamais ensemble. Le Grec : (*a*) *Maudissez le médisant en secret, & l'homme à deux langues.*

℣. 16. LINGUA TERTIA MULTOS COMMOVIT. *La langue d'un tiers*, ou *une troisiéme langue en a ébranlé plusieurs.* Cette troisiéme langue, est celle qui se mêle de faire des rapports entre deux amis, (*b*) & qui les aigrit par ses mauvais discours, qui envenime les choses les plus innocentes, & leur donne un mauvais sens pour les broüiller ensemble. Le Grec de l'édition de Complute : (*c*) *La langue double*, ou *la seconde langue.* C'est le même sens que l'on vient d'expliquer. Une langue qui s'entremêle entre les amis, & qui les aigrit l'un contre l'autre par de mauvais rapports. Quelques exemplaires portent : (*d*) *Une langue percée*, qui ne conserve point le secret, ou qui est coupée en deux parties. Dans les versets suivans, il relève les mauvais effets de ces langues.

℣. 19. MULIERES VIRATAS EJECIT. *Elle a fait répudier des femmes mariées, & elle les a privées du fruit de leurs travaux* La langue médisante a donné du soupçon aux maris contre des femmes fortes, elle les a fait répudier, & elle a été cause qu'elles ont été dépoüillées des fruits de leurs travaux. *Virata* en cet endroit, est mis pour *fortis*, ou *ge-*

(*a*) Ψίθυρος καὶ δίγλωσσος καταρᾶσθε. Edit. Rom. Καταράσθαι. Maledicere, supple, oportet.

(*b*) Vide similem loquendi modum in Cald. Paraphr. Psal. c. 5. CXXXIX. 12.

(*c*) Γλῶσσα διπλῆ πολλοὺς ἐταράξεν.

(*d*) Γλῶσσα τρῖλη, καὶ τετρυπημένη.

Digitized by Google

20. *Qui respicit illam, non habebit requiem, nec habebit amicum, in quo requiescat.*

21. *Flagelli plaga livorem facit: plaga autem linguæ comminuet ossa.*

22. *Multi ceciderunt in ore gladii, sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam.*

23. *Beatus qui tectus est à lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, & qui non attraxit jugum illius, & in vinculis ejus non est ligatus.*

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, & il n'aura point d'ami sur qui il puisse se reposer.

21. Le coup de verge fait une meurtrissure; mais un coup de langue brise les os.

22. Il est bien mort des hommes par le tranchant de l'épée; mais il en est encore mort davantage par leur propre langue.

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, à qui sa colere ne s'est point fait sentir, qui n'a point attiré sur lui son joug, & qui n'a point été lié de ses chaînes;

COMMENTAIRE.

mercenaria. (*a*) On a vû & dans les Proverbes, (*b*) & dans ce Livre, (*c*) qu'une femme forte, une femme de valeur, signifioit une femme industrieuse, diligente, laborieuse, économe. De-là vient qu'en cet endroit il est dit, que par le divorce elle est privée du fruit de ses travaux, parce que dans la supposition qu'elle fût une femme forte, elle avoit par son économie, & par sa conduite comblé de biens la maison de son époux.

℣. 20. NEC HABEBIT AMICUM, IN QUO REQUIESCAT. *Il n'aura point d'ami, sur qui il puisse se reposer.* Il ne pourra compter sur personne; car le médisant lui donnera de la défiance de ses meilleurs amis, & il les lui ravira par ses mauvais rapports. Le Grec: (*d*) *Il ne se reposera point en repos.*

℣. 21. FLAGELLI PLAGA LIVOREM FACIT: PLAGA LINGUÆ, &c. *Le coup de verge fait une meurtrissure, mais un coup de langue brise les os.* Il a déja parlé ci-devant (*e*) des coups de foüets de la langue, *Flagellum linguæ:* les coups de la langue sont infiniment plus dangereux, que ceux du foüet, ou du bâton. *Les discours du semeur de rapports,* dit le Sage, (*f*) *paroissent faits à bonne intention; mais ils pénétrent jusqu'au fond des entrailles.* Il la compare dans le verset suivant à une épée, & il soûtient qu'elle a fait périr plus de monde que le glaive, & que les armes les plus meurtriéres.

℣. 22. SIC QUASI QUI INTERIERUNT PER LINGUAM SUAM. *Il est bien mort des hommes par l'épée, mais il en est encore mort davantage par leur propre langue.* Le Grec lit simplement: *Qu'il en est encore mort davantage par la langue.* C'est-à dire en général, que les mau-

(*a*) Γλῶσσα τρίτη, ου διωκὴ, γυναῖκας ἀνδρείας ἐξίστησι.
(*b*) *Prov.* XXXI. 10.
(*c*) *Eccli.* XXVI. 2.
(*d*) Οὐδὲ καταπαυσάτω μετ' ἡσυχίας.
(*e*) *Eccli.* XXVI. 9. *Confer Job.* v. 21.
(*f*) *Prov.* XXVI. 22.

Digitized by Google

24. *Jugum enim illius, jugum ferreum est: vinculum illius, vinculum æreum est.*

25. *Mors illius, mors nequissima: & utilis potiùs infernus, quàm illa.*

26. *Perseverantia illius non permanebit, sed obtinebit vias injustorum: & in flamma sua non comburet justos.*

24. Car son joug, est un joug de fer: & ses chaînes, sont des chaînes d'airain.

25. La mort qu'elle cause, est une mort trés-malheureuse; & le tombeau vaut encore mieux.

26. [Elle durera quelque tems, mais non pas toujours;] elle regnera dans les voyes des injustes, & ne consumera point le juste dans ses flammes.

COMMENTAIRE.

vaises langues ont causé plus de meurtres, que l'épée des guerriers: la langue tuë plus d'amis, que l'épée ne tuë de corps.

℣. 24. JUGUM ENIM ILLIUS, JUGUM FERREUM EST. *Car son joug, est un joug de fer.* Heureux celui qui n'a point éprouvé la malignité d'une langue médisante, qui n'a point été asservi à porter son joug, à souffrir ses coups, à porter ses chaînes. Rien n'est plus dur que ses liens, rien n'est plus pesant que son joug, rien n'est plus mortel que les coups qu'elle porte.

℣. 25. MORS ILLIUS, MORS NEQUISSIMA. *La mort qu'elle cause, est une mort très-malheureuse; & le tombeau vaut encore mieux.* La langue fourbe & médisante cause la mort, mais une mort cruelle & douloureuse; le tombeau & la mort ordinaire, ne sont rien en comparaison. La mort ne fait mourir que la chair, mais la mauvaise langue fait mener une vie triste, & plus ennùyeuse que la mort même. Elle nous prive de nôtre réputation, de nôtre honneur, de nos amis. Elle nous ôte la paix, & la douceur de la société, qui est la plus douloureuse privation que nous puissions souffrir.

℣. 26. PERSEVERANTIA ILLIUS NON PERMANEBIT. *Elle durera quelque tems, mais non pas toujours: elle regnera dans les voyes des injustes, & ne consumera point le juste dans ses flammes.* La premiére partie de ce verset n'est point dans le Grec; voici tout ce qu'il porte: (a) *Elle n'aura point de pouvoir sur les hommes pieux, & ils ne brûleront point dans ses flammes.* La langue médisante attaquera les gens de bien comme les autres; mais elle ne les dominera point; sa flamme s'élevera contre eux, mais elle ne les consumera point. Dieu ne permettra pas que la justice, & la vérité soient long-tems opprimées; il les découvrira, & les mettra en évidence à tout le monde. On peut aussi l'entendre en ce sens: *La langue médisante ne dominera point les Saints;* elle ne regnera pas dans Is-

(a) Οὐ μὴ κατακύσῃ ἀνθρώπων, καὶ ἐν τῇ φλογὶ αὐτῆς οὐ μὴ καυθήσεται.

Digitized by Google

27. *Qui relinquunt Deum, incident in illam: & exardebit in illis, & non extinguetur; & immittetur in illos quasi leo, & quasi pardus ledet illos.*

28. *Sepi aures tuas spinis: linguam nequam noli audire, & ori tuo facito ostia, & seras.*

27. Ceux qui abandonnent Dieu, seront livrez à cette sorte de langue; elle brûlera dans eux sans s'éteindre, elle sera envoyée contr'eux, comme un lion, & elle les déchirera, comme un léopard.

28. Bouchez-vous les oreilles avec des épines: & n'écoutez point la méchante langue: Mettez à vôtre bouche une porte, & des serrures.

COMMENTAIRE.

raël, & parmi le peuple du Seigneur, *& ils ne seront point embrasez de ses flammes.* On ne la verra point faire dans Jacob les ravages qu'elle fait ailleurs; (*a*) Dieu leur défend la médisance, la calomnie, & le mensonge. Le premier sens paroît meilleur à cause de ce qui suit. ℣. 27. *Ceux qui abandonnent Dieu, seront abandonnez à cette sorte de langue, & elle brûlera dans eux sans s'éteindre; elle sera envoyée contre eux comme un lion, &c.*

℣. 28. SEPI AURES TUAS SPINIS: LINGUAM NEQUAM NOLI AUDIRE. *Bouchez-vous les oreilles avec des épines, & n'écoutez point la méchante langue; & mettez à vôtre bouche, une porte & des serrures.* Puisque la langue médisante est si dangereuse, & qu'elle cause de si terribles ravages, évitez de toutes vos forces les piéges qu'elle vous tend; fermez-lui vos oreilles, & ne lui donnez aucune entrée; gardez vôtre langue, & ne parlez point devant un médisant, de peur qu'il n'aille rapporter ce que vous aurez dit, & qu'il n'interprète vos paroles contre vôtre sentiment. Voici le Grec: (*b*) *Fermez de hayes vôtre champ, & faites des portes & des barres à vôtre bouche.* Saint Ambroise, (*c*) saint Hilaire, (*d*) & le Syriaque ont lû de même. Il ne suffit pas de ne pas parler mal de son prochain, il faut empêcher, autant qu'on peut, les mauvaises langues. Il faut leur fermer ses oreilles, comme on ferme un champ avec une haye. *De même que le vent du Nord dissipe la pluye, ainsi le visage triste fait taire la langue médisante*, dit Salomon. (*e*) Que le faiseur de rapports voye à vôtre air, que ses discours ne vous sont point agréables: *Nemo invito auditori libenter refert*, dit saint Jérôme. (*f*) *Discat detractor dum te videt non libenter audire, non facilè detrahere.* Ne lui parlez point, ne lui répondez point, ne lui fourniſſez point de matiére à parler de vous

---

(*a*) Comparez *Eccli.* XXIII. 15. *Non inveniatur in hereditate Jacob: etenim à misericordibus omnia hæc auferentur.*

(*b*) Ἓν δὲ περίφραξον τὸ στόμα σου ἀκάνθαις, καὶ τὰ ὦτά σου πασσάλου σιδηρέου, καὶ μοχλοὺς *Vulg legit*: Τὰ ὦτα σου; *pro*, τὸ στόμα. Les éditions de Rome, & d'Alde, omettent la seconde partie du verset, comme étant renfermée dans le verset suivant.

(*c*) *Ambros. lib.* 1. *Offic. cap.* 3.

(*d*) *Hilar. in Psal.* CXL.

(*e*) *Prov.* XXV. 23.

(*f*) *Ieronym. Ep.* 2. *ad Rustic.*

Digitized by Google

29. *Aurum tuum, & argentum tuum confla; & verbis tuis facito ſtateram: & frenos ori tuo rectos.*

30. *Et attende ne fortè labaris in lingua, & cadas in conſpectu inimicorum inſidiantium tibi, & ſit caſus tuus inſanabilis in mortem.*

29. Fondez vôtre or, & vôtre argent: & faites une balance pour peſer vos paroles, [& un juſte frein pour retenir vôtre bouche.]

30. Et prenez bien garde de ne point faire de fautes par la langue, de peur que vous ne tombiez devant vos ennemis, qui vous dreſſent des embûches, [& que vôtre chûte ne devienne incurable, & mortelle.]

COMMENTAIRE.

dans la premiere compagnie, où il ſe trouvera. *Seigneur, mettez une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres, afin que je ne profére point de paroles mauvaiſes, pour excuſer mes péchez*, diſoit le Pſalmiſte. (*a*) Bien des gens, dit Théognide, (*b*) n'ont point mis à leur bouche une porte qui ſoit bien juſte, & qui la ferme exactement. Bien des gens ſe mêlent de choſes, qui ne les regardent point.

℣. 29. AURUM TUUM, ET ARGENTUM TUUM CONFLA, &c. *Fondez vôtre or & vôtre argent, & faites une balance pour peſer vos paroles.* Employez vôtre or & vôtre argent à faire, ou à acheter une balance pour peſer vos paroles. N'épargnez rien pour cela, mettez-y tout ce que vous avez d'or, & d'argent. Le Grec: (*c*) *Liez vôtre or & vôtre argent; & faites à vos diſcours un peſon, & une balance.* Recevez l'or & l'argent comme on vous le donne, liez-le dans vôtre bourſe, ſans prendre tant de peine à l'examiner, & à le peſer; mais à l'égard de vos paroles, n'en laiſſez ſortir aucune de vôtre bouche, ſans la bien peſer. Lier de l'argent, dans le ſtile des Hébreux, c'eſt le mettre dans ſa bourſe. (*d*) *Un faiſceau d'argent*, eſt une bourſe pleine d'argent, (*e*) ou une poignée de ces brochettes de métal dont parle Plutarque, (*f*) & dont on ſe ſervoit autrefois au lieu de monnoye. Voyez nôtre Diſſertation ſur la monnoye des anciens Hébreux, à la tête de la Géneſe. Pluſieurs Anciens (*g*) liſent: *Faites un joug, & une balance à vos paroles;* & ils tirent de ce joug, & de cette balance de fort belles moralitez. Mais le Grec *Zugos*, comme le Latin *Jugum*, ſignifie auſſi une balance.

(*a*) *Pſal.* CXL. 3.

(*b*) *Theognid.*
Πολλοῖς ἀνθρώποισι γλώσσης θύρας οὐκ ἐπέθηκαν,
Κουόδιαι, καὶ σφὶν πολλὰ ἀμήλητα μέλει.

(*c*) Τὸ ἀργύριον σου, καὶ τὸ χρυσίον καταδήσατον, καὶ τοὺς λόγους σου ποιήσατε ζυγὸν, καὶ σταθμὸν.

(*d*) *Deut.* XIV. 25. & 4. *Reg.* V. 23.

(*e*) *Geneſ.* XL. 1. 35. צרור כספו בשקו *Ligamen argenti in ſacco ſuo. Prov.* VII. 20. צרור חכסף לקח בידו *Ligamen argenti tulit in manu ſua.*

(*f*) *Plut. in Lyſandro*

(*g*) *Ambroſ. lib.* 1. *Offic. cap.* 3. & *in Pſal.* CXVIII. *Hilar. in Pſal.* CXL *Gregor. Magn. in Pſal.* IV. *Pœnitent. ſed Ieronym.* XIV. *in Ezech. Sermonibus tuis facito ſtateram & appendiculum.*

ET

ET FRÆNOS ORI TUO RECTOS. *Faites-vous un juſte frein pour retenir vos paroles.* Le Grec ne lit point cela ; il porte : (*a*) *Faites à vôtre bouche une porte & des barres.* Nous avons déja remarqué dans la Note ſur le verſet 28. que l'édition Romaine ne liſoit point ces paroles en cet endroit-là ; mais elle les a en celui-ci.

CHAPITRE XXIX.

Exhortation aux œuvres de miſéricorde, & particuliérement à prêter, & à faire l'aumône. Mauvais débiteurs. Ingratitudes de ceux qui ont emprunté. Ne ſe rendre pas mal-à-propos caution pour un autre. Choſes néceſſaires à la vie de l'homme. Condition malheureuſe des étrangers.

℣. 1. *QUI facit miſericordiam, fœneratur proximo ſuo : & qui prævalet manu, mandata ſervat.*

℣. 1. CElui qui fait miſéricorde, prête à intérêt à ſon prochain : & celui qui a la main ouverte pour donner, garde le précepte.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI FACIT MISERICORDIAM, FOENERATUR PROXIMO SUO ; ET QUI PRÆVALET MANU, MANDATA SERVAT. *Celui qui fait miſéricorde, prête à intérêt à ſon prochain ; & celui qui a la main ouverte pour donner, garde le précepte.* On pourroit traduire en tournant la phraſe : (*b*) *Celui qui fait l'aumône ſera en état de prêter à ſon prochain ;* Dieu le comblera de biens, & il ſera toûjours riche. *Et celui qui garde les préceptes, deviendra puiſſant. Prævalere manu*, ſignifie proprement être riche ; (*c*) comme *infirmari manu*, (*d*) être dans la pauvreté. Ce paſſage a du rapport à celui du Pſeaume : (*e*) *Le pécheur empruntera, & ne payera point ; mais le juſte fera l'aumône, & prêtera aux autres.* Il ſera riche, & en état de prêter, & de faire l'aumône. C'eſt le ſens qui paroît le plus naturel du paſſage que nous expliquons. En ſuivant la Vulgate, on peut auſſi lui donner un très-beau ſens : *Celui qui fait l'aumône, prête à*

(*a*) Καὶ χάλκωσαι σου πυλῶνας ἀσφαλεῖς, καὶ μοχλοὺς.
(*b*) Ὁ ποιῶν ἐλεημοσύνην, δανιεῖ τῷ πλησίον, καὶ ὁ ἐπισχύων τῇ χειρὶ αὐτοῦ, τηρεῖ ἐντολάς.
(*c*) *Levit.* V. 7. 11. XIV. 21. 22. XXV. 49. *Vide & Prov.* III. 27.
(*d*) *Levit.* XXV. 35.
(*e*) *Pſal.* XXXVI. 21.

Digitized by Google

2. *Fœnerare proximo tuo in tempore necessitatis illius : & iterùm redde proximo in tempore suo.*

3. *Confirma verbum, & fideliter age cum illo : & in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.*

4. *Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, & præstiterunt molestiam his qui se adjuverunt.*

2. Prêtez à vôtre prochain au tems de sa nécessité ; mais aussi rendez au tems préfix ce qu'il vous aura prêté.

3. Tenez vôtre parole, & agissez avec lui fidélement ; & vous trouverez toujours ce qui vous sera nécessaire.

4. Plusieurs ont regardé ce qu'ils empruntoient, comme s'ils l'avoient trouvé, & ont fait de la peine à ceux qui les avoient secourus.

COMMENTAIRE.

usure, FOENERATUR, à Dieu, *en faisant du bien à son prochain*, selon ce passage des Proverbes : (a) *Celui qui prête à son prochain, donne à usure au Seigneur : qui prævalet manu*, & celui qui a la main forte, qui donne libéralement, & à pleines mains, *observe les commandemens.* Il exerce la charité, qui est le premier des préceptes qui regardent le prochain.

℣. 2. FOENERARE PROXIMO TUO IN TEMPORE NECESSITATIS. *Prêtez à vôtre prochain au tems de la nécessité ; mais aussi rendez au tems préfix ce qu'il vous aura prêté.* Faites à vôtre prochain, ce que vous désirez qu'il fasse pour vous. Prêtez-lui de bonne foi, aussi souvent qu'il sera dans le besoin ; mais aussi rendez exactement, & au tems préfix, ce que vous aurez reçû de lui. C'est le moyen de conserver la charité, de vivre en bon commerce, & de trouver toujours des ressources dans le besoin. ℣. 3. *In omni tempore invenies quod tibi necessarium est.* Ce qui retient la plûpart de ceux qui sont en état de faire du bien, & ce qui les empêche de prêter, n'est pas tant la dureté du cœur, que la crainte d'obliger des ingrats, qui ne voudroient jamais rendre ce qu'ils ont reçû ; ou l'appréhension de perdre pour toujours, ce que l'on a prêté de bonne foy. C'est ce que l'Auteur montre fort bien dans la suite de ce chapitre. Dans les onze premiers versets, il ne propose que des motifs humains ; & il reconnoît, que souvent l'emprunteur a tout le tort. Mais au verset 12. & dans les suivans, il recommande l'aumône d'une maniére fort pressante, & propose des motifs de la pure charité, & de l'obéissance aux préceptes du Seigneur.

℣. 4. MULTI, QUASI INVENTIONEM, ÆSTIMAVERUNT FOENUS. *Plusieurs ont regardé ce qu'ils avoient emprunté, comme s'ils l'avoient trouvé.* A la lettre : *Plusieurs regardent l'usure*, ce qu'ils ont pris à usure, *comme une chose trouvée.* Mais dans tout ce Livre, *Fœnerari* & *fœnus*, qui signifient ordinairement *prêter à usure*, se prennent pour le

(a) Prov. XIX. 17. *Fœneratur Domino, qui miseretur pauperis.*

Digitized by Google

5. *Donec accipiant, osculantur manus dantis; & in promissionibus humiliant vocem suam;*

6. *Et in tempore redditionis postulabit tempus, & loquetur verba tædii, & murmurationum, & tempus causabitur.*

5. Ils baisent la main de celui qui leur prête son argent, jusqu'à ce qu'ils l'ayent reçû; & ils lui font des promesses avec des paroles humbles, & soumises;

6. Mais quand il faut rendre, ils demandent du tems; ils font des discours pleins de chagrin, & de murmure, & se plaignent que le tems est mauvais.

COMMENTAIRE.

simple prêt. La plûpart de ceux qui empruntent, voudroient s'approprier ce qu'ils ont reçu, au lieu de le rendre promtement, & fidélement à ceux qui le leur ont avancé. C'est ce qui fait que tant de gens ont de la répugnance à prêter, & qu'ils regardent comme perdu, tout ce qu'ils ont prêté.

ET PRÆSTITERUNT MOLESTIAM HIS QUI SE ADIUVERUNT. *Ils ont fait de la peine à ceux qui les avoient secourus.* Au lieu de rendre fidélement, & exactement ce qu'ils avoient emprunté, ils font de la peine à leurs bienfacteurs par leurs délais, & leurs mauvais discours. On gagne souvent un ennemi, en voulant faire plaisir à un ami. Tel vous voyoit, & vous faisoit amitié avant que vous lui eussiez prêté, qui vous refuit, & vous tourne le dos, depuis qu'il vous a obligation.

℣. 5. DONEC ACCIPIANT OSCULANTUR MANUS DANTIS. *Ils baisent la main de celui qui leur prête son argent, & ils lui font des promesses avec des paroles humbles.* A la lettre: *Ils baissent leur voix, en faisant des promesses de rendre.* Il n'y a bassesse qu'ils ne fassent, pour obtenir ce qu'ils demandent; ils baisent la main de celui qui leur prête; ils lui parlent de la maniére la plus soûmise: mais quand il s'agit de payer, ce n'est plus la même chose. Baiser la main d'un autre, étoit une cérémonie qui ne se pratiquoit guéres que par les esclaves. (*a*) Les amis, & les parens se baisoient les yeux, la bouche, le visage, le col. (*b*)

℣. 6. LOQUETUR VERBA TÆDII ET MURMURATIONUM. ET TEMPUS CAUSABITUR. *Ils font des discours pleins de chagrin & de murmure, & se plaignent que le tems est mauvais.* Le Grec: (*c*) *Il vous rendra une réponse fâcheuse, & se plaindra que vous lui demandez dans un mauvais tems.* Ou, il vous dira de n'en être point en peine, & que le tems

(*a*) *Arrian. in Dissert. Epicteti lib. 1. cap. 19.* Ἀλλ' τὰς ὀφθαλμὰς καταφιλεῖ, ἀλλ' τὸν τράχηλον, ὅτι δοῦλος ἐστὶ χαμαί. *Macrob. lib. 1. Saturnal. Invenies Dominum spe lucri oscula alienorum servorum manibus infigentem.*

(*b*) *Act. xx. 37. Procumbentes super collum Pauli osculabantur eum. Plut. in Bruto. De conjuratione in Cæsarem loquens;* Ἀπέθροουν χεῖρας, καὶ στόμα, καὶ κεφαλὴν κατεφίλουν.

(*c*) Καὶ ἀποδώσει λόγον ἀηδίας, καὶ τὸν καιρὸν αἰτιάσεται.

Digitized by Google

7. *Si autem potuerit reddere, adversabitur; solidi vix reddet dimidium, & computabit illud quasi inventionem.*

7. S'ils peuvent payer ce qu'ils doivent; [ils s'en défendent d'abord;] & après cela ils en rendent à peine la moitié, & veulent que l'on considere ce peu, comme un gain que l'on fait.

8. *Sin autem fraudabit illum pecuniâ suâ, & possidebit illum inimicum gratis.*

8. Que s'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, & se font de lui un ennemi gratuitement.

9. *Et convitia, & maledicta reddet illi: & pro honore, & beneficio reddet illi contumeliam.*

9. Ils le payent en injures, & en outrages; & lui rendent le mal, pour la grace, & le bien qu'il leur a fait.

COMMENTAIRE.

est mauvais; ou enfin, il vous répondra nonchalamment, & vous dira qu'il n'est pas encore tems. Ce sont les excuses ordinaires des mauvais débiteurs.

℣. 7. SI AUTEM POTUERIT REDDERE, ADVERSABITUR; ET SOLIDI VIX REDDET DIMIDIUM. *S'ils peuvent payer, ils s'en défendent d'abord; & après cela, il en rendent à peine la moitié.* Ces mots, *dimidium solidi*, signifient la moitié du tout. Il vous rendra à peine la moitié de ce qu'il vous doit, & encore prétendra-t'il que vous lui en avez obligation, comme d'une grace qu'il vous fait. *Et computabit illud, quasi inventionem*; comme s'il vous donnoit part à une chose qu'il auroit trouvée; (*a*) ou bien, il gardera l'autre moitié pour lui, comme une chose qui lui est acquise, & qu'il a trouvée. (*b*) Enfin, le créancier croira avoir fait un heureux marché, & regardera comme une bonne fortune, qu'on veuille bien lui rendre la moitié de sa dette. (*c*)

℣. 8. SIN AUTEM, FRAUDABIT ILLUM PECUNIA, ET POSSIDEBIT ILLUM INIMICUM GRATIS. *Que s'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, & se font de lui un ennemi gratuitement.* (9.) *Ils le payent en injures, & en outrages.* Voilà ce que l'expérience journaliére ne fait que trop voir. On prête à un ami, & quand on lui redemande son prêt, on en fait un ennemi. On fait à la fois deux pertes; on perd son argent, & son ami, & on s'expose à des injures, & à des outrages. En concluëra-t'on, qu'il ne faut pas prêter? Non: mais il faut prêter au pauvre dans la disposition de perdre, s'il ne le peut rendre; ou il faut lui donner, si l'on sait qu'il ne peut rendre ce qu'il a emprunté. Si vous êtes riche, dit saint Ambroise, (*d*) n'empruntez pas: cela vous est inutile; & si vous êtes pauvre, je vous donne le même con-

(*a*) *Castal. Jans.*
(*b*) *Grot. Palat.*
(*c*) *Drusius, hic.*
(*d*) *Ambros. lib. de Tobia, cap. 21.*

Digitized by Google

10. *Multi non causâ nequitiæ non fœnerati sunt, sed fraudari gratis timuerant.*

11. *Verumtamen super humilem animo fortior esto, & pro eleemosyna non trahas illum.*

10. Plusieurs font difficulté de prêter, non par dureté, mais par la crainte d'être trompez.

11. Néanmoins usez de bonté, & de patience envers le misérable; & ne le faites pas languir pour la grace qu'il vous demande.

COMMENTAIRE.

seil; considérez la difficulté de rendre. Les richesses diminuënt en empruntant, & la pauvreté n'est point soulagée par l'usure. *Dives es? non sumas mutuum. Pauper es? considera solvendi difficultatem. Opulentia usuris minuitur; paupertas usuris non levatur.*

℣. 10. MULTI, NON CAUSA NEQUITIÆ, NON FOENERATI SUNT. *Plusieurs font difficulté de prêter, non par dureté, mais par la crainte d'être trompez.* La malice des débiteurs, & la mauvaise foi de ceux qui empruntent, produit deux mauvais effets. Le premier, par rapport au public, personne ne voulant se hazarder de prêter, au péril de perdre ce qu'il avance. Le second, par rapport aux emprunteurs eux-mêmes, qui ayant fraudé une fois leurs créanciers, ne trouvent plus personne qui veüille s'exposer à leur prêter à pure perte. (*a*) *Multi dispendii causâ metu non fœnerant, dum fraudem verentur*, dit saint Ambroise. Et ailleurs: (*b*) *Cùm istum fraudaveris cui debes, postea in tempore necessitatis tuæ, non invenies creditorem.*

℣. 11. VERUMTAMEN SUPER HUMILEM ANIMO FORTIOR ESTO. *Néanmoins usez de bonté envers le misérable, & ne le faites pas languir pour la grace qu'il vous demande.* Le Grec: (*c*) *Mais ayez patience à l'égard de l'humiliation, & n'usez point de remise dans l'aumône que vous lui faites*, ou dans la grace que vous lui faites. Que tout ce que je viens de vous dire de la malice, & des fourberies des débiteurs, ne vous empêche pas de prêter, & de faire du bien à vôtre prochain. S'il est dans la pauvreté, & dans l'humiliation, attendez-le avec patience, & ne le pressez point à payer, s'il n'est point en état de le faire. Si la nécessité l'oblige à recourir à vous, ne lui faites point trop acheter ce que vous lui prêtez, par des remises & des délais affectez. Donnez-lui comme ne le devant jamais recevoir, afin que s'il vous revient, vous le regardiez comme un gain. S'il ne vous rend pas vôtre argent, il vous en saura gré; si vous perdez vôtre somme, vous gagnerez la justice. (*d*) *Da quasi non*

(*a*) *Ambros. de Tobia, cap. 3.*
(*b*) *Idem lib. de Tobia, cap. 22.*
(*c*) Πλὴν ἴσθι ἔκτενὴς ἐν μακροθυμίαν, καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνῃ μὴ πολυτελὴς ἀὐτὸν.
(*d*) *Ambros. lib. de Tobia, cap. 3.*

Digitized by Google

12. *Propter mandatum, assume pauperem: & propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.*

13. *Perde pecuniam propter fratrem, & amicum tuum: & non abscondas illam sub lapide in perditionem.*

14. *Pone thesaurum tuum in præceptis Altissimi; & proderit tibi magis quàm aurum.*

15. *Conclude eleemosynam in corde pauperis, & hæc pro te exorabit ab omni malo.*

12. Assistez le pauvre, à cause du commandement: & ne le laissez pas aller les mains vuides, parce qu'il n'a rien.

13. Perdez vôtre argent pour vôtre frere, & pour vôtre ami; & ne le cachez point sous une pierre, à vôtre perte.

14. Dispensez vôtre trésor, selon que le Trés-haut vous le commande, & il vous vaudra mieux que *tout* l'or *du monde.*

15. Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre, & elle priera pour vous, afin de vous délivrer de tout mal.

COMMENTAIRE.

recepturus, ut lucro cedat, si reddita fuerit. Qui non reddit pecuniam, reddit gratiam; si fraudaris pecuniâ, acquiris justitiam.

℣. 12. PROPTER MANDATUM ASSUME PAUPEREM. *Assistez le pauvre à cause du Commandement.* Si vous ne secourez vôtre frere, que par intérêt; si vous ne lui prêtez, que sous la condition d'en tirer l'usure, quel est vôtre mérite? Que faites-vous de plus qu'un payen? Quelle est cette humanité, qui ne se termine qu'à dépoüiller le pauvre, & qu'à vous enrichir? (*a*) *Minus datis, & plus exigitis. Talis humanitas, ut spolietis, etiam cùm subvenitis. Fœcundus etiam vobis est pauper ad quæstum.* Que n'obéïssez-vous de bonne foi à l'ordonnance du Seigneur, qui vous dit: (*b*) *Si l'un de vos freres tombe dans la pauvreté, vous n'endurcirez point vôtre cœur, & vous ne fermerez point la main; mais vous l'ouvrirez au pauvre, & vous lui prêterez ce dont vous verrez qu'il aura besoin .... de peur qu'il ne crie vers moi, & que vôtre dureté ne vous soit imputée à péché?*

℣. 13. PERDE PECUNIAM PROPTER FRATREM. *Perdez vôtre argent pour vôtre frere; & ne le cachez point sous une pierre à vôtre perte.* Si c'est vôtre ami qui vous demande, & qui est dans le besoin, que ne lui donnez-vous, même à perte, & sans obligation de le rendre? Ne gagnez-vous pas assez en gardant vôtre ami? Si vous êtes véritablement son ami, tout ce que vous avez ne doit-il pas être commun entre vous & lui? Si c'est un homme qui ne vous touche, que parce qu'il est homme comme vous, ne craignez point de lui donner ce qu'il vous demande. Vous gagnez plus en donnant, que lui en recevant. Vous donnez à Dieu, & vous vous amassez un trésor dans le Ciel. (*c*) *Nullum hic damnum est, sed compendium. Minimum datis, multum recipietis. In terrâ datis, & id vobis*

(*a*) *Ambros. de Tobia, cap. 3. n. 11.*
(*b*) *Deut. xv. 7. 8.*
(*c*) *Ambros. de Tobia, cap. 16.*

Digitized by Google

16. *Super scutum potentis, & super lanceam, adversus inimicum tuum pugnabit.*

17. *Vir bonus fidem facit pro proximo suo: & qui perdiderit confusionem, derelinquet sibi.*

16. Elle sera une arme plus forte, pour combattre vôtre ennemi, que le bouclier, & la lance du plus vaillant homme.

17. L'homme de bien répond pour son prochain; mais celui qui a perdu toute honte, abandonne son ami.

COMMENTAIRE.

solvetur in Cœlo. Fœnus amittitis, mercedem magnam habebitis. Voyez *Matth.* VI. 19. 20. &c.

℣. 15. CONCLUDE ELEEMOSYNAM IN CORDE PAUPERIS. *Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre, & elle priera pour vous.* Voulez-vous mettre vôtre trésor à couvert? ne le cachez point sous la terre, ni dans le creux d'un rocher, mais dans le sein du pauvre; nourrissez-le, revêtez-le, secourez-le dans la nécessité, & vous mettrez par-là vos trésors en lieu d'assurance. (*a*) Le Grec: (*b*) *Cachez vôtre aumône dans vos trésors, & elle vous délivrera de tout malheur.* Que vos celliers, & vos greniers ne soient pas pour vous seul, que les pauvres y ayent leur part. Le vrai lieu où vous devez cacher vos richesses, est le sein des pauvres, comme l'a fort bien remarqué la Vulgate; c'est-là le trésor de JESUS-CHRIST. Je n'ai jamais lû qu'un homme aumônier soit péri d'une mauvaise mort, dit saint Jérôme, (*c*) parce qu'il a grand nombre d'intercesseurs, & qu'il est impossible que tant d'interceſſions ne soient point exaucées.

℣. 16. SUPER SCUTUM POTENTIS, &c. *Elle sera une arme plus forte pour vôtre défense, que le bouclier, & la lance.* Plusieurs exemplaires Latins (*d*) ajoûtent avant le ℣. 16. ces paroles, qui sont tirées du Chapitre XVII. 18. 19. de ce livre: *L'aumône de l'homme est comme un sac*, ou une bourse, *avec lui; elle conservera la faveur de l'homme, comme la prunelle de l'œil;* ou, elle lui conservera la faveur de Dieu, comme la prunelle. *Après cela*, le Seigneur *s'élévera, & rendra à chacun selon ses œuvres.* Il punira les méchans suivant leurs mérites; mais cette addition n'est nullement nécessaire en cet endroit; aussi a-t'elle été retranchée de la Vulgate.

℣. 17. VIR BONUS FIDEM FACIT PROXIMO SUO. *L'homme de bien répond pour son prochain.* Salomon en plus d'un endroit, (*e*) désapprouve ceux qui se rendent cautions pour leur prochain; non qu'il condamne la charité, mais il accuse la négligence du débiteur à satisfaire

(*a*) *Vide Matth.* VI. 19. 20. *Jacob.* V. 3. 4.

(*b*) Σύγκλεισον ἐλεημοσύνην ἐν ταῖς ταμείοις σου, καὶ αὕτη ἐξελεῖται σε ἐκ πάσης κακώσεως.

(*c*) *Hieronym. ad Nepotian.*

(*d*) *Vide Cyprian. de Opere & Eleemosyn. & Complut hic, & alios.*

(*e*) *Prov.* VI. 1. XI. 15. XVII. 18. XX. 16. XXII. 26.

Digitized by Google

18. *Gratiam fidejussoris ne obliviscaris : dedit enim pro te animam suam.*

19. *Repromissorem fugit peccator, & immundus.*

20. *Bona repromissoris sibi ascribit peccator : & ingratus sensu derelinquet liberantem se.*

18. N'oubliez jamais la grace que vous fait celui qui répond pour vous ; car il a exposé son ame, pour vous assister.

19. Le pécheur, & l'impur fuit celui qui a répondu pour lui.

20. Le pécheur s'attribuë le bien de son répondant, & ayant le cœur ingrat, il abandonne son libérateur.

COMMENTAIRE.

à ses créanciers, & son indiscrétion à engager son ami dans une affaire, qui peut avoir pour lui des suites très-fâcheuses. L'Auteur de ce Livre regarde la chose sous une autre vûë. Salomon ne considéroit que l'intérêt temporel, & la tranquillité de son disciple ; l'Ecclésiastique propose des vûës d'humanité & de Religion. Il dit que l'homme de bien, l'homme humain & charitable répondra pour son prochain ; mais que l'homme qui est sans honte & sans humanité, l'abandonnera dans son besoin. Toutefois ailleurs, (*a*) il met un tempérament à son conseil : *Ne vous rendez point garant au-delà de vos forces ; que si vous vous êtes engagé, songez que vous serez obligé de payer.* Voyez aussi ci-après le ℣. 27.

℣. 18. GRATIAM FIDEIUSSORIS NE OBLIVISCARIS. *N'oubliez jamais la grace que vous fait celui qui répond pour vous, car il a exposé son ame pour vous assister.* Il y a des cautionnemens de deux sortes : les uns sont pour de l'argent & une dette ; & les autres sont personnels, comme lorsqu'on répond de représenter un homme dans un certain tems. (*b*) Il semble que l'Auteur parle de ces derniers, puisqu'il dit que le répondant *a exposé son ame*. Mais cette expression peut aussi marquer, qu'il a engagé tout son bien pour son ami. L'Ecriture appelle quelquefois le bien, & les choses nécessaires, *la vie*. Par exemple, dans l'Evangile (*c*) il est dit, que la Veuve qui jetta dans le tronc deux oboles, y avoit jetté toute sa vie : *Omnia quæ habuit misit, totum victum suum.* Et dans l'Ecclésiastique : (*d*) *Le commencement de la vie de l'homme, est l'eau & le pain, &c.* Ces choses sont les plus nécessaires à la vie. Et ailleurs : (*e*) *Est mihi sufficiens vita :* J'ai assez de quoi vivre.

℣. 19. REPROMISSOREM FUGIT PECCATOR. *Le pécheur, & l'impur fuit celui qui a répondu pour lui.* Le Grec est un peu plus diffus : (*f*) (19.) *Le pécheur ruinera, (ou dissipera) les biens de celui qui a répondu*

(*a*) Eccli. VIII. 16.

(*b*) Vide 3. Reg. XX. 39. *Custodi virum istum, qui si elapsus fuerit, erit anima tua pro anima illius.*

(*c*) Marc. XII. 44. & Luc. XXI. 4.

(*d*) Eccli. XIX. 28.

(*e*) Eccli. V. 1.

(*f*) Ἀγαθὰ ἐξολεῖ, (vel ἀγαθῶν ἐξολεῖ) ἀναπρίψει ἁμαρτωλὸς, καὶ ἀχάριστος ἐν διανοίᾳ πονηρᾷ ἐγκαταλείψει ῥυόμενον αὐτόν.

pour

21. *Vir repromittit de proximo suo: & cùm perdiderit reverentiam, derelinquetur ab eo.*

22. *Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, & commovit illos quasi fluctus maris.*

23. *Viros potentes gyrans migrare fecit, & vagati sunt in gentibus alienis.*

24. *Peccator transgrediens mandatum Domini, incidet in promissionem nequam: & qui conatur multa agere, incidet in judicium.*

21. [Un homme répond pour son prochain; & celui-ci venant ensuite à perdre la honte, l'abandonne.]

22. L'engagement à répondre mal-à-propos, en a perdu plusieurs, qui réüssissoient dans leurs affaires, & les a rendus semblables à un vaisseau agité des flots.

23. [C'est ce qui a banni en divers lieux des hommes puissans, qui sont devenus errans, & vagabons dans les pays étrangers.]

24. Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indiscrettement pour un autre. Et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, sera exposé à la rigueur des jugemens.

COMMENTAIRE.

pour lui. (20.) *Et l'ingrat abandonnera dans sa pensée, celui qui l'a tiré d'embarras.* Il l'abandonnera dans sa pensée, il le bannira de son esprit; il ne pensera plus à lui; il sera cause par sa négligence de la ruine de son ami. C'est ce qui est encore répété au ℣. 23. qui n'est pas dans le Grec. Ceux qui font plaisir à une ame basse, dit Théognide, (*a*) perdent toujours leur peine, comme ceux qui sement sur l'eau de la mer. Les Perses punissoient l'ingratitude comme un crime; on traduisoit les ingrats devant les Juges, & ceux qui étoient convaincus de ce vice étoient sévérement punis, comme méprisant les Dieux, négligeant leurs parens, leur patrie, leurs amis. (*b*) L'ingratitude est odieuse à tout le monde, même à ceux qu'elle ne regarde pas. On considére les ingrats en quelque sorte comme des ennemis publics, nez pour faire tarir la source des bienfaits. (*c*) *Omnes enim immemorem beneficii oderunt. Eamque injuriam in deterrenda liberalitate sibi etiam fieri; eumque qui faciat, communem hostem putant.*

℣. 22. REPROMISSIO NEQUISSIMA MULTOS PERDIDIT DIRIGENTES. *L'engagement à répondre mal-à-propos, en a perdu plusieurs qui réüssissoient dans leurs affaires.* C'est ce qui a obligé Salomon à recommander si souvent à son Disciple, de ne pas se rendre caution légerement. En effet, on est très-souvent exposé à ruiner ses affaires par la négligence, ou même par la fraude de celui, pour qui l'on s'est rendu caution. Le créancier attaque le répondant, le poursuit, le dépoüille; & celui-ci se voit agité *comme un vaisseau dans une tempête*, & souvent forcé par la honte, & par le mépris où il tombe, de fuir de ville en ville, &

(*a*) Theognid.
Δαπάνη δ' ἐν ἐρόνῃ ματαιοβάρης χάρις ἐστίν,
Ἴσον τῷ σπείρειν πόντιον ἀλὸς πολιῆς.

(*b*) Xenoph. lib. 1. Cyropæd. Δικάζουσι δὲ καὶ ἄχαριν ἄχαριστίας. Καὶ ἂν γνῶσι δωρούμενον μὴ χάριν ἀποδόντα, μὴ ἀποδιδόντα δὲ, κολάζουσι τῇ τοῦ ἰσχυροῦ. Οὕτω γὰρ ἀχαριστοῦσι, τῷ θεῷ θύειν ἂν μᾶλλον ἀμελῶς ἔχειν, τῷ περὶ γονέας, τῷ πατρίδα, τῷ φίλους.

(*c*) Cicero de Officiis lib. 2.

Digitized by Google

25. *Recupera proximum, ſecundùm virtutem tuam, & attende tibi ne incidas.*

26. *Initium vitæ hominis, aqua, & panis, & veſtimentum, & domus protegens turpitudinem.*

25. Tirez d'embarras vôtre prochain, ſelon vôtre pouvoir; mais prenez garde de ne pas tomber vous-même.

26. Les principales choſes pour la vie de l'homme ſont, l'eau, le pain, le vêtement, & une maiſon, qui couvre ce que la pudeur veut être caché.

COMMENTAIRE.

de province en province. 23. *Viros potentes gyrans migrare fecit, & vagati ſunt in gentibus alienis.*

℣. 24. PECCATOR INCIDET IN PROMISSIONEM NEQUAM. *Le pécheur s'engagera à répondre indiſcrettement pour un autre, & celui qui entreprend beaucoup d'affaires, ſera exposé à la rigueur des jugemens.* C'eſt un ſi grand malheur de ſe rendre caution pour un débiteur négligent, que Dieu ne peut rien envoyer de plus fâcheux pour châtier les grands pécheurs. Que celui que Dieu hait, ſe rende caution; & que ceux qui ſe chargent de pourſuivre les procez d'autrui, que ces Commis ſur les impôts, ces gens odieux au public, ces peſtes du genre humain, ſoient engagez dans les mauvaiſes affaires des autres, qu'ils ſoient leurs répondans, & qu'ils perdent leurs procez, ils méritent bien ces malheurs; mais que rien de pareil n'arrive jamais aux gens de bien.

℣. 25. RECUPERA PROXIMUM, SECUNDUM VIRTUTEM TUAM. *Tirez d'embarras vôtre prochain, ſelon vôtre pouvoir; mais prenez garde de ne pas tomber vous-même.* C'eſt la concluſion de tout ce qu'il a dit juſqu'ici du cautionnement. Il eſt bon de répondre pour vôtre prochain, & de le tirer de peine, mais que ce ſoit avec diſcrétion, & ſageſſe, en ſorte que vous ne vous ruiniez pas, en voulant obliger un autre. Conſidérez ce que vous pouvez faire, & répondez comme devant un jour payer: *Non ſpondeas ſuper virtutem tuam*, dit-il ailleurs: (*a*) *ſi enim ſponderis, quaſi reſtituens cogita.* Ayez ſoin de réveiller l'indolence de celui dont vous êtes garant, de peur qu'au tems aſſigné le débiteur ne ſe trouvant pas en état de payer, on ne ſe prenne à vous. (*b*)

℣. 26. INITIUM VITÆ HOMINIS, AQUA ET PANIS. *Les principales choſes pour la vie l'homme, ſont l'eau, le pain, le vêtement, & une maiſon.* Voici le commencement d'un nouveau diſcours. Le Sage y fait voir que la nature ſe contente de peu, & que rien n'eſt plus triſte, que d'être contraint de vivre hors de chez ſoi. Voici à quoi ſe réduit tout le néceſſaire, ſi l'on veut le réduire dans ſes juſtes bornes; l'eau, le pain, l'habit, le logement. Joſeph dit que la Loi des Juifs leur défend de refuſer à perſonne le feu, l'eau, la nourriture, & de leur montrer le chemin. (*c*)

(*a*) *Eccli.* VIII. 16.

(*b*) *Prov.* VI. 1. 2. 3. *Ambroſ. de Tobia, cap.* 23.

(*c*) *Joſeph contra Appion. lib.* 2. Πᾶσι παρέχειν τοῖς δεομένοις πῦρ, ὕδωρ, τροφὴν, ὁδὸν ἀξιόχρεων μὴ πλανᾶσθαι.

Digitized by Google

27. *Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ in peregrè, sine domicilio.*

28. *Minimum pro magno placeat tibi; & improperium peregrinationis non audies.*

27. Ce que mange le pauvre sous une cabane couverte d'ais, vaut mieux qu'un festin magnifique, dans une maison étrangere, [à celui qui n'a point de retraite.]

28. Contentez-vous de peu, comme de beaucoup, & vous éviterez les reproches qu'on souffre dans une maison étrangere.

COMMENTAIRE.

Grotius traduit ainsi le Texte: (*a*) *Les premiéres choses nécessaires à la vie de l'homme, sont l'eau, & le pain*; or *le vêtement est comme une maison* portative, *qui cache sa nudité*. Celui qui vit content de ce que la nature demande, ne sera jamais dans l'obligation d'emprunter, ni de plaider.

℣. 27. MELIOR EST VICTUS PAUPERIS SUB TEGMINE ASSERUM, &c. *Ce que mange le pauvre sous une cabane couverte d'ais, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangére.* Il n'y a telle chére, que chez soi. Le pauvre dans une maison étrangére n'est jamais ni libre, ni tranquille. (*b*) Heureux qui sait se contenter de peu, & qui vit sans inquiétude, & sans ambition. (*c*)

Beatus ille qui procul negotiis,
Ut prisca gens mortalium,
Paterna rura bobus exercet suis,
Solutus omni fœnore.

℣. 28. MINIMUM PRO MAGNO PLACEAT TIBI. *Contentez-vous de peu, comme de beaucoup.* Ou bien: Vivez content dans vôtre pauvreté, comme si vous aviez de grands biens; que la paix dont vous joüissez dans vôtre médiocrité, vous tienne lieu de tous les trésors: *Sufficiebat nobis paupertas nostra, ut divitias computaremus hoc, quòd videbamus filium nostrum.* Nous étions assez riches, en voyant auprès de nous nôtre fils, disoit la mere du jeune Tobie; (*d*) Pourquoi vous exposer aux insultes, & aux reproches des riches, en voyageant, puisque vous pouvez vivre en paix dans vôtre maison? En voulant éviter la pauvreté, on perd d'ordinaire sa liberté. (*e*)

Serviet æternum, qui parvo nescit uti.

Le Grec: (*f*) *Soyez content dans peu comme dans beaucoup, & vous n'entendrez point les reproches de vôtre maison.* Vous ne serez point exposé aux reproches de vos parens, qui vous sauront mauvais gré que vous les

---

(*a*) Ἀρχὴ ζωῆς ἀνθρώπου ὕδωρ, καὶ ἄρτος, καὶ ἱμάτιον, καὶ οἶκος καλυπτὸν ἀσχημοσύνην. Grot. legit: ἱμάτιον δὲ οἶκος, &c.

(*b*) *Vide infra* ℣. 31.

(*c*) *Horat. Epodon, Ode 2.*

(*d*) *Tob.* v. 25.

(*e*) *Horat.*

(*f*) Ἐπὶ μικρῷ, καὶ μεγάλῳ δόξουλον ἴσθι, καὶ ὀνειδισμὸν οἰκίας σου, μὴ ἀκούσῃς. Vulg. legit: Καὶ ὀνειδισμὸν παροικίας μὴ ἀκούσῃς.

Digitized by Google

29. *Vita nequam hospitandi de domo in domum : & ubi hospitabitur, non fiducialiter aget, nec aperiet os.*

30. *Hospitabitur, & pascet, & potabit ingratos : & ad hæc amara audiet.*

29. C'eſt une vie malheureuſe, d'aller de maiſon en maiſon ; par tout où un homme ſera comme hôte, il n'agira point avec confiance, & il n'oſera ouvrir la bouche.

30. Il traitera les autres ; il donnera à boire, & à manger à des ingrats : & aprés cela même, il entendra des diſcours durs, & déſagréables.

COMMENTAIRE.

quittiez pour chercher une meilleure fortune. Cette ſeconde partie du verſet n'eſt que dans la ſeule édition de Complute. La leçon qu'a ſuivie la Vulgate, paroît mieux liée avec ce qui ſuit.

℣. 29. VITA NEQUAM HOSPITANDI DE DOMO IN DOMUM. *C'eſt une vie malheureuſe d'aller de maiſon en maiſon.* Cela s'entend des pauvres qui manquant de toutes choſes, vont de maiſon en maiſon demandant l'aumône, & le couvert. Par tout où ils ſe trouveront, *ils ſeront dans la contrainte, & n'oſeront ouvrir la bouche.* Ils ſont, ſelon la comparaiſon de Salomon, comme un oiſeau, qui ſort de ſon nid : (*a*) *Sicut avis tranſvolans de nido ſuo, ſic vir qui derelinquit locum ſuum.* Il faut vivre dans ſa maiſon, & demeurer libre, ou ne vivre pas davantage, ſi l'on veut être heureux, diſoit Ménandre. Le Pſalmiſte entre les autres imprécations contre l'impie, n'oublie pas celle-ci : (*b*) *Que ſes enfans ſoient chaſſez, & réduits à la mendicité, & obligez de quitter leur demeure.*

℣. 30. HOSPITABITUR, ET PASCET, &c. *Il traitera les autres, il donnera à manger à des ingrats, & après cela on lui dira : 33. Allez hôte, couvrez la table, &c.* Il me ſemble qu'il faudroit traduire ſuivant le Grec : (*c*) *Vous les aurez reçus* autrefois *dans vôtre maiſon, & vous leur aurez donné à boire*, & à manger ; *mais ils n'en auront aucune reconnoiſſance.* 33. Si vous allez chez eux, ils vous diront : *Venez l'hôte, dreſſez*, ou couvrez *la table, & ſervez-moi de ce que vous avez à la main :* de la nourriture que vous avez apportée pour vôtre proviſion du voyage, à la maniére des Anciens, qui ne ſe mettoient point en chemin ſans viatique. Mais ce n'eſt pas tout : ſi vous y reſtez quelque tems, bien-tôt on vous chaſſera ignominieuſement ; en vous diſant ℣. 32. *Sortez, mon hôte, retirez-vous pour faire place à mes amis, à qui je dois rendre honneur : Exi à facie honoris amicorum meorum.* Ou, ſelon le Grec : (*d*) *Sortez de devant la gloire*, de ma maiſon, qui eſt trop belle pour un homme comme vous. Ou bien : Re-

(*a*) *Prov.* XVII. 8.
(*b*) *Pſal.* CVIII. 10.
(*c*) Ξενίσεις καὶ πολλῶν εἰς ἀχάριστα, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις πικρὰ ἀκούσεις. (33.) πάρελθε, πάροικε, &c.
(*d*) Ἔξελθε, πάροικε, ἀπὸ προσώπου τῆς δόξης.

Digitized by Google

31. *Transi, hospes, & orna mensam: & quæ in manu habes, ciba cateros.*

32. *Exi à facie honoris amicorum meorum: necessitudine domûs meæ hospitio mihi factus est frater.*

33. *Gravia hæc homini habenti sensum: Correptio domûs, & improperium fœneratoris.*

31. Allez, hôte, couvrez la table, & préparez à manger aux autres de ce que vous avez.

32. Retirez-vous, pour faire place à mes amis, à qui je dois rendre honneur; j'ai besoin nécessairement de ma maison, pour y recevoir mon frere.

33. Ces *deux* choses sont pénibles à un homme qui a du sens: Les reproches de celui qui nous a logez chez lui; & les insultes d'un créancier.

COMMENTAIRE.

tirez-vous de ma présence, vous m'êtes un sujet de honte; je ne veux point voir dans mon palais des gens de vôtre sorte. *J'ai besoin de ma maison pour y recevoir mon frere*, ou un de mes parens. Grotius: Retirez-vous de ma maison comme du Temple. On ne permettoit point aux étrangers d'entrer dans la Maison de la Gloire, dans le Temple du Seigneur.

On peut aussi l'entendre de cette sorte: Si vous recevez de ces hôtes impudens, & accoûtumez à gueuser, vous comprendrez bien-tôt qué vous avez à faire à des ingrats, & des insolens. Ils auront le front de vous commander, comme si vous leur deviez quelque chose. ℣. 31. Nôtre hôte, dressez la table; servez-nous à manger; donnez-nous ce que vous avez de meilleur. 32. Celui qui est sensé, s'excusera de recevoir de tels hôtes. Il leur dira: Je ne puis vous recevoir, parce qu'il me vient de mes amis, gens de distinction, à qui je dois faire honneur, &c. Il est plus aisé de refuser l'entrée de sa maison à ces importuns, que de les en faire sortir, lorsqu'ils y sont entrez.

Turpiùs ejicitur, quàm non admittitur hospes.

℣. 33. GRAVIA SUNT HÆC HABENTI SENSUM, &c. *Ces deux choses sont pénibles à un homme qui a du sens. Les reproches de celui qui nous a logez chez lui, & les insultes d'un créancier.* Il conclut ce qu'il a dit depuis le ℣. 19. où il a parlé de celui qui répond pour son prochain, & de celui qui est obligé de voyager. Rien n'est plus sensible à un homme de cœur, que d'être maltraité de paroles par un créancier, pour un homme dont il s'est rendu garant; & de se voir renvoyé d'une maison, où il avoit droit d'hospitalité. Dans tout ceci, l'Auteur fait allusion à la coûtume des Anciens, qui avoient d'ordinaire dans toutes les villes, où ils pouvoient aller, des amis, ou des hôtes qui les recevoient, & auxquels eux-mêmes rendoient la pareille, lorsqu'ils venoient dans leurs villes. Il étoit sans doute fort douloureux à un honnête homme, qui par le mauvais état de ses affaires, se trouvoit dans la nécessité de sortir de sa pa-

Digitized by Google

trie, de rencontrer de la dureté dans ceux-mêmes, auſquels il avoit autrefois rendu ſervice, & qu'il avoit reçûs honorablement dans ſa maiſon.

CHAPITRE XXX.

Maximes ſur l'éducation des enfans. Avantages de la ſanté. Maux qui ſuivent, & qui accompagnent la triſteſſe.

℣. 1. *QUi diligit filium ſuum, aſſiduat illi flagella; ut lætetur in noviſſimo ſuo, & non palpet proximorum oſtia.*

℣. 1. CElui qui aime ſon fils, le châtie ſouvent; afin qu'il en reçoive de la joye quand il ſera grand, [& qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.]

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI DILIGIT FILIUM SUUM, ASSIDUAT ILLI FLAGELLA. *Celui qui aime bien ſon fils, le châtie ſouvent, afin qu'il en reçoive de la joye, quand il ſera grand.* Ceux qui aiment leurs enfans d'une maniere charnelle, & qui n'eſt pas réglée par la raiſon, & par la charité, les careſſent & les flattent, & ſouvent ſont cauſe de leurs malheurs, par leur indulgence exceſſive. *Gardez-vous bien d'épargner les corrections à vôtre fils; car ſi vous le frappez avec la verge, vous le préſerverez de la mort, & vous délivrerez ſon ame du tombeau*, ou *de l'enfer.* (*a*) Et ailleurs: (*b*) *Celui qui épargne la correction à ſon fils, ne l'aime point.* Rien de plus ſérieux, de plus important, de plus avantageux pour un Etat en général, & pour le bonheur des familles en particulier, que la bonne éducation des enfans. (*c*) C'eſt de là que dépend leur propre bonheur, celui de leurs parens, & celui de leur patrie. Or la bonne éducation des jeunes gens ne peut gueres s'exécuter, ſans exercer contre eux quelque ſévérité, ſoit pour les contenir dans le devoir, ou pour réprimer leur vivacité, ou pour corriger leurs fautes. Ces paroles: *Et non palpet proximorum oſtia*, ne ſont pas dans le Grec. On peut les entendre ainſi: *Afin qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.* Ou bien: Afin qu'il n'aille pas, comme à tâton, chercher ailleurs ce qu'il ne trouve pas chez ſon

(*a*) *Prov.* XXIII. 13.
(*b*) *Prov.* XIII. 24.
(*c*) *Vide Platon. lib.* 2. & 7. *de Repub.* & *Ariſtot. Politic. lib.* 6. *Cicero lib.* 2. *de Offic.*

Digitized by Google

2. *Qui docet filium suum, laudabitur in illo, & in medio domesticorum in illo glorabitur.*

3. *Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum; & in medio amicorum gloriabitur in illo.*

4. *Mortuus est pater ejus, & quasi non est mortuus: similem enim reliquit sibi post se.*

5. *In vita sua vidit, & lætatus est in illo: in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis.*

6. *Reliquit enim defensorem domûs contra inimicos, & amicis reddentem gratiam.*

7. *Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua; & super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.*

2. Celui qui instruit son fils, y trouvera sa gloire; & il se glorifiera en lui parmi ses proches.

3. Celui qui enseigne son fils, rendra son ennemi jaloux de son bonheur; & il se glorifiera en lui parmi ses amis.

4. Le pere est mort, & il ne semble pas mort; parce qu'il a laissé aprés lui, un autre lui-même.

5. Il a vû son fils pendant sa vie, & il a mis sa joye en lui. Il ne s'est point affligé à la mort, [& il n'a point rougi devant ses ennemis.]

6. Car il a laissé à sa maison un fils, qui la défendra contre ceux qui la haïssent, & qui rendra à ses amis, la reconnoissance qu'il leur doit.

7. Le pere bandera ses propres playes, par le soin qu'il a de l'ame de ses enfans; & ses entrailles seront émuës à chaque parole.

COMMENTAIRE.

pere. Ayez soin de l'instruire vous-même, & ne vous contentez point de l'envoyer chez les autres, pour y apprendre ce qu'il doit savoir.

℣. 2. QUI DOCET FILIUM SUUM, LAUDABITUR IN EO. *Celui qui instruit son fils, y trouvera sa gloire.* Car, selon Salomon, (*a*) le fils sage est l'honneur, & la joye du pere : le pere se voit en quelque sorte renaître en son fils, & il goûte par avance les fruits de la bonne éducation qu'il lui a donnée, en considérant sa bonne conduite, & ses heureuses dispositions. Le Grec : (*b*) *Celui qui corrige son fils, en tirera du profit.* Ou, selon d'autres exemplaires : *En aura de la joye.*

℣. 4. MORTUUS EST PATER EJUS, ET QUASI NON EST MORTUUS. *Le pere est mort, & il ne semble pas qu'il soit mort : parce qu'il laisse après lui un autre lui-même.* C'est la plus sensible consolation d'un pere, lorsqu'il laisse après lui des enfans héritiers de ses biens, & de sa vertu. Il considére ses enfans comme son image, & comme une partie de lui-même, comme ses propres entrailles. Rien au contraire n'est plus triste, que de laisser des enfans mal élevez, & qui font la honte de leurs peres. Voyez l'Ecclésiaste 11. 18. & le Psaume CXXVI. 3. 4. 5.

℣. 7. PRO ANIMABUS FILIORUM COLLIGABIT VULNE-

(*a*) Prov. X. 1. XV. 11.

(*b*) Ὁ παιδεύων υἱον ἀπὸ ἐπιστήσει ἐπ' αὐτῷ. Complut. Ἐυφρανθήσεται ἐπ' αὐτῷ.

Digitized by Google

8. *Equus indomitus evadit durus ; & filius remiſſus evadit præceps.*

8. Un cheval indompté devient intraitable ; & l'enfant abandonné à ſa volonté, devient inſolent.

9. *Lacta filium, & paventem te faciet : lude cum eo, & contriſtabit te.*

9. Flatez vôtre fils, & il vous cauſera de grandes frayeurs : joüez avec lui, & il vous attriſtera.

10. *Non corrideas illi, ne doleas, & in noviſſimo obſtupeſcent dentes tui.*

10. Ne vous amuſez point à rire avec lui ; de peur que vous n'en ayez de la douleur, & qu'à la fin vous n'en grinciez les dents.

COMMENTAIRE.

RA SUA. *Le pere bandera ſes propres playes, par le ſoin qu'il a de l'ame de ſes enfans.* Il s'expoſera aux dangers, aux bleſſures, à la mort, s'il eſt néceſſaire, pour garantir des fils qu'ils affectionne, & qu'il eſtime pour leur vertu, & pour leur ſageſſe. (*a*) L'Apôtre étoit dans ces diſpoſitions pour les Fidéles qu'il avoit inſtruits : (*b*) *Je donnerai très-volontiers tout ce que j'ai, & la vie même pour le ſalut de vos ames.* Le Grec : (*c*) *Celui qui rafraîchit ſon fils*, qui le traite avec douceur & avec délicateſſe, *bandera ſes playes* ; ſera un jour obligé de bander les playes qu'il ſe ſera faites, ou qu'il aura gagnées par ſon imprudence ; *& à chaque cri qu'il entendra, ſes entrailles ſeront émûës.* Auſſi-tôt qu'il entendra du bruit, il ſera dans l'inquiétude, craignant que ce ne ſoit la voix de ſon fils. (*d*) L'édition de Complute porte : *Celui qui frotte*, qui lave, qui ſavonne, qui châtie *ſon fils, bande ſes playes.* C'eſt un bon reméde qu'il lui donne, lorſqu'il l'inſtruit, & qu'il le châtie. (*e*) *Il l'accoûtumera à trembler à ſa voix.* Lorſque le pere parlera d'un ton plus haut qu'à l'ordinaire, ſon fils en ſera émû, & craindra. Ou bien : Le pere lui-même ſera toûjours en peine, tandis qu'il ne verra pas ſon fils, dans l'appréhenſion qu'il ne lui arrive quelque choſe : & quand il exerce contre lui quelque ſévérité, & qu'il ſemble être ſourd à ſes cris & à ſes larmes, c'eſt alors qu'il y eſt le plus ſenſible.

℣. 8. EQUUS INDOMITUS, EVADIT DURUS. *Un cheval indompté, devient intraitable ; & l'enfant abandonné à ſa volonté, devient inſolent.* On ne doit jamais déſeſperer de la correction des enfans. Les naturels les plus intraitables & les plus impétueux, ſont ſouvent les meilleurs, lorſque l'âge & la bonne éducation ont mûri ces humeurs violentes. Des poulains fougueux deviennent d'excellens chevaux, lorſqu'on les ſait bien dreſſer. (*f*)

(*a*) *Raban. Gloſſa, Lyran.*

(*b*) 2. *Cor.* XII. 15. *Ego libentiſſimè impendam, & ſuperimpendar ipſe pro animabus veſtris.*

(*c*) Ὁ περιψύχων υἱὸν, καὶ δεσμεύσει τραύματα αὐτῷ, καὶ ἐπὶ πᾶσαν βοὴν διαταραχθήσεται σπλάγχνα αὐτοῦ. *Complut.* περιψύχειν υἱὸν. *Fr. cans filium. Vulg. & Ald. Baſil. &c.* Περὶ ψυχῶν υἱῶν. *Pro animabus filiorum.*

(*d*) *Syr. Vatab. Caſtellio.*

(*e*) *Vide Palat. & Cornel. & Grot. hic.*

(*f*) *Plut. Apophteg. Lacon. de Themiſtocle.*

℣. 10.

Digitized by Google

11. *Non des illi poteſtatem in juventute, & ne deſpicias cogitatus illius.*

11. Ne le rendez point maître de lui-même dans ſa jeuneſſe, & ne négligez point *ce qu'il fait*, & ce qu'il penſe.

12. *Curva cervicem ejus in juventute, & tunde latera ejus dum infans eſt : ne fortè induret, & non credat tibi, & erit tibi dolor animæ.*

12. Courbez-lui le col, pendant qu'il eſt jeune, & châtiez-le de verges, pendant qu'il eſt enfant; de peur qu'il ne s'endurciſſe, qu'il ne veuille plus vous obéïr, & que vôtre ame ne ſoit percée de douleur.

13. *Doce filium tuum, & operare in illo, ne in turpitudinem illius offendas.*

13. Inſtruiſez vôtre fils, travaillez à le former, de peur qu'il ne vous deshonore par ſa vie honteuſe.

COMMENTAIRE.

℣. 10. NE CORRIDEAS ILLI. *Ne vous amuſez point à rire avec lui;* de peur que la familiarité n'engendre le mépris, & que vous ne le rendiez incorrigible, en vous rendant vous, & vos corrections mépriſables. Il ne condamne pas la douceur, & un air riant & careſſant; mais il veut qu'il ſoit accompagné de gravité & de ſévérité. *Qui præeſt debet & arridens timeri*, dit ſaint Gregoire Pape, (*a*) *& iratus amari, ut eum nec nimia lætitia vilem reddat, nec immoderata ſeveritas odioſum.*

℣. 11. NON DES ILLI POTESTATEM IN JUVENTUTE. *Ne le rendez point maître de lui-même dans ſa jeuneſſe; & ne négligez point ce qu'il fait, & ce qu'il penſe.* Le plus grand écueil de la jeuneſſe, eſt d'être abandonnée à ſa propre conduite; cet âge manque de tout ce qui eſt néceſſaire pour regler ſes pas, lumiére, experience, maturité, prudence, défiance de ſes propres forces, docilité, vigilance. Il eſt d'un bon pere de veiller lui-même à une affaire de cette importance, & de ne pas quitter de vûë ſon fils, dans un âge ſi peu propre à ſe conduire. Le Grec : (*b*) *Ne lui donnez point* un trop grand *pouvoir dans ſa jeuneſſe;* ne lui laiſſez point trop de liberté, *& ne négligez point ſes fautes.* A la lettre : *Ses péchez d'ignorance. La correction donne la ſageſſe*, dit Salomon; (*c*) *mais l'enfant qui eſt abandonné à ſa volonté, charge ſa mere de confuſion.*

℣. 13. DOCE FILIUM TUUM, NE IN TURPITUDINEM ILLIUS OFFENDAS. *Inſtruiſez vôtre fils, de peur qu'il ne vous deshonore par ſa vie honteuſe.* Il eſt aſſez rare de voir des enfans qui ſoient héritiers de la vertu, de la ſageſſe, de la valeur de leur pere. Quelquefois c'eſt la faute des enfans : mais ſouvent auſſi c'eſt celle de leurs peres, qui négligent leur éducation, & ſe contentent de leur laiſſer leur nom, & leurs biens. D'où vient l'ancien Proverbe. (*d*) *Heroüm filii noxæ :* Les en-

(*a*) *Gregor Magn. lib. 20. Moral. cap. 3.*
(*b*) Μὴ δῷς αὐτῷ ἐξουσίαν ἐν νεότητι, καὶ μὴ παρίδῃς ἐπ' ἀγνοίαις αὐτοῦ.
(*c*) *Prov.* XXIX 15.
(*d*) Ἀνδρῶν ἡρώων τέκνα πήματα.

Digitized by Google

14. *Melior est pauper sanus, & fortis viribus, quàm dives imbecillis, & flagellatus malitiâ.*

15. *Salus animæ in sanctitate justitiæ, melior est omni auro, & argento: & corpus validum, quàm sensus immensus.*

16. *Non est census super censum salutis corporis: & non est oblectamentum super cordis gaudium.*

17. *Melior est mors, quàm vita amara; & requies æterna, quàm languor perseverans.*

14. Un pauvre qui est sain, & qui a des forces, vaut mieux qu'un riche languissant, & affligé de maladies.

15. La sainteté de la justice, est la santé de l'ame; elle vaut mieux que tout l'or, & l'argent: & un corps qui a de la vigueur, vaut mieux que des biens immenses.

16. Il n'y a point de richesses plus grandes que celle de la santé du corps; ni de plaisir égal à la joye du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amere; & le repos éternel, qu'une langueur qui ne finit point.

COMMENTAIRE.

fans des Héros portent malheur. Peu de gens égalent leurs peres; plusieurs valent moins qu'eux; très peu valent mieux, dit Homére. (*a*) Il est donc de la derniére conséquence, & de l'honneur des peres, de procurer à leurs fils une éducation, qui les rende dignes de leur réputation, & de leur nom.

℣. 14. MELIOR EST PAUPER SANUS, QUAM DIVES IMBECILLIS. *Un pauvre qui est sain, vaut mieux qu'un riche affligé de maladies.* Le Grec: (*b*) *Qu'un riche affligé dans son corps.* Le Sage donne ici le premier rang à la santé du corps, entre les biens temporels. Les richesses ne sont rien, comparées à la santé. C'étoit l'opinion de Pythagore, de Platon, d'Aristote, de Simonides, & de la plûpart des anciens Philosophes.

℣. 15. SALUS ANIMÆ IN SANCTITATE JUSTITIÆ. *La sainteté de la justice, est la santé de l'ame.* Comme la santé est le premier de tous les biens du corps, aussi la sainteté & la justice sont la santé de l'ame, & le premier de tous ses biens. (*c*) Un ancien Philosophe (*d*) disoit que celui-là seul étoit véritablement heureux, qui joüissoit d'une heureuse santé, qui avoit la fortune favorable, & qui avoit l'esprit bien cultivé par la science. Le Grec: (*e*) *La santé, & la bonne constitution* du corps, *valent mieux que tout l'or du monde.*

℣. 17. MELIOR EST MORS, QUAM VITA AMARA, &c. *La mort vaut mieux, qu'une vie amére; & le repos éternel, qu'une langueur qui*

(*a*) Homer. Odyss. E.
Πῦνδος γὰρ τοὶ παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται.
Οἱ πλέονες κακίες, παῦροι δέ τε παισὶν ἀρείους.

(*b*) Ἢ πλούσιον μεμαστιγωμένον εἰς σῶμα ἀσθῆ. Vulg. Imbecillis, & flagellatus malitiâ.

(*c*) Pythagor.
Οὐκ ἔστ' ὑγείας κρεῖσσον ἀνθρώποις βίος.
Ἀμείνων ἐστὶ σῶμα γ' ἢ ψυχὴ νοσοῦν.

(*d*) Thales apud Laërt. Τὶς εὐδαίμων; ὁ τῷ μὲν σώματι ὑγιὴς, τῷ δὲ τύχῃ εὔπορος, τῷ δὲ ψυχῇ εὐπαίδευτος.

(*e*) Ὑγιεία καὶ εὐεξία κρείττονα πλούτου χρυσίου.

Digitized by Google

18. *Bona abſcondita in ore clauſo, quaſi appoſitiones epularum circumpoſitæ ſepulchro.*

18. Des biens cachez dans une bouche fermée, ſont comme un grand feſtin poſé ſur un ſépulchre.

COMMENTAIRE.

ne finit point. Sous le nom de *repos éternel*, on n'entend point ici le bonheur du Ciel, dont joüiſſent les Bienheureux ; mais le repos du tombeau, faiſant abſtraction de l'état de l'ame, dont il ne s'agit point ici. La mort du corps, & le repos du tombeau, valent mieux qu'une vie toûjours languiſſante, & plongée dans la triſteſſe. Job parlant de l'état du corps après ſa mort : (*a*) *Pourquoi ai-je eu le malheur de voir le jour ; & pourquoi ne ſuis-je pas mort dans le ſein de ma mere ? Je dormirois à préſent dans le ſilence, & je repoſerois dans un profond ſommeil.*

℣. 18. BONA ABSCONDITA IN ORE CLAUSO, &c. *Des biens cachez dans une bouche fermée, ſont comme un grand feſtin poſé ſur un ſépulchre.* Des richeſſes cachées dans des coffres bien fermez, ſont auſſi inutiles à celui qui les poſſéde, que les viandes que l'on ſert aux morts, ſur leur tombeau. Ou bien : De quoi ſert à une bouche fermée, à un riche accablé de maladie, de poſſéder de grands biens, puiſqu'il ne peut y toucher ? C'eſt une ſuite de ce qu'il a dit du bonheur de ceux qui ſont en ſanté. Le Grec : (*b*) *Des biens répandus ſur une bouche fermée, ſont* comme *les viandes que l'on met ſur un tombeau.* Qu'un homme ait tant de bien qu'on voudra, ſi par maladie, il ne peut ouvrir la bouche pour en manger ; tout cela lui ſert d'auſſi peu, que ſervent aux morts les viandes que l'on met ſur leur tombeau.

Il fait alluſion à une ancienne coutume, uſitée autrefois dans l'Orient, & qui paſſa des Phéniciens, aux Carthaginois, & aux autres Africains. On en voyoit encore des reſtes parmi les Chrétiens d'Afrique, au tems de ſaint Auguſtin. (*c*) Ce Pere déracina cette ancienne coutume. Il en eſt encore parlé dans Tobie, (*d*) dans Baruc, (*e*) & dans le Chapitre VII. 37. de ce Livre, non comme d'une ſuperſtition, & d'une mauvaiſe pratique, mais comme d'un uſage loüable. Les fidéles, & les juſtes étoient fort perſuadez que les morts ne pouvoient prendre aucune part à ces feſtins : ils les faiſoient pour les pauvres, qui venoient y manger, & qui prioient pour ceux dont les corps repoſoient en ce lieu-là. Les Payens avoient les mêmes pratiques, mais accompagnées de ſuperſtitions, &

(*a*) *Job* III. 13.

(*b*) Ἀγαθὰ ἀπεκκυμμένα ἐπὶ στόματι κεκλεισμένῳ, θέματα ἐξαμάτων πεφυκείμενα ἐπὶ τάφῳ. *Complut.* Θέματα κεκλεισμένα. *Vulg. legit :* Κεκρυμμένα.

(*c*) *Auguſt. de Morib. Eccleſ. cap.* 34. *ſerm.* 15. *de Sanctis. Et alibi ſæpius.*

(*d*) *Tobiæ* IV. 18. *Panem tuum, & vinum tuum ſuper ſepulturam juſti conſtitue : & noli ex eo manducare & bibere cum peccatoribus.*

(*e*) *Baruc.* VI. 26.

Digitized by Google

19. *Quid proderit libatio idolo? Nec enim manducabit, nec odorabit:*

20 *Sic qui effugatur à Domino, portans mercedes iniquitatis.*

21. *Videns oculis, & ingemiscens: sicut spado complectens virginem, & suspirans.*

19. Que sert à l'idole l'oblation *qu'on lui fait*, puisqu'elle n'en peut manger, ni en sentir l'odeur?

20. Tel est celui que Dieu chasse *de devant sa face*: [qui porte la peine de son iniquité;]

21. Qui voit *les viandes* de ses yeux, & qui gémit, comme un eunuque qui embrasse une vierge, & soupire.

COMMENTAIRE.

d'impiétez. Ils crioient aux morts, après avoir mis des viandes sur leurs tombeaux: (a) *Levez-vous, venez, mangez, buvez, réjoüissez-vous.* On voit encore des restes de cette coutume, mais purgée de toute superstition, dans plusieurs Monastéres, où l'on sert pour les pauvres, à la place du mort, au refectoire, pendant trente jours, la même portion de nourriture, qu'on avoit accoutumé de lui servir pendant sa vie. La même chose s'est observée jusqu'à ces derniers tems aux funérailles des Rois de France. On les servoit comme pendant leur vie, tandis qu'ils n'étoient pas mis dans le tombeau.

℣. 19. QUID PRODERIT LIBATIO IDOLO?....20. SIC QUI EFFUGATUR A DOMINO. *Que sert à l'idole l'oblation*, la libation des liqueurs *qu'on lui fait? 20. Tel est celui que Dieu chasse de devant sa face, & qui porte la peine de son iniquité.* De même qu'une statuë ne peut prendre aucune part aux offrandes qu'on lui fait, & aux liqueurs qu'on répand en son honneur; ainsi ceux qui sont accablez d'infirmitez, & de maladies; ceux que Dieu visite dans sa colére, par des maux qui sont la juste peine de leurs crimes, ne peuvent goûter aucun plaisir de la vie, ni joüir d'aucun bien dans ce monde. Le Grec: (b) *De quoi sert à l'idole l'offrande que l'on consume par le feu?* (c) *Car il ne mange, ni ne ressent aucune odeur. Il en est de même de celui qui est poursuivi*, & affligé *par le Seigneur; qui regarde de ses yeux, & qui soupire.* Ces derniers mots sont au commencement du verset suivant dans la Vulgate.

℣. 21. VIDENS OCULIS, ET INGEMISCENS, SICUT SPADO COMPLECTENS VIRGINEM, ET SUSPIRANS. *Qui voit les viandes de ses yeux, & qui gémit, comme un eunuque qui embrasse une vierge, & soupire.* Un malade dégoûté, & accablé de douleurs, est au milieu de toute la bonne chére, comme un eunuque, & un impuissant, qui embras-

(a) Epiphan. in Ancorato. Κεῖσαι, ὁ δεῖνα, φάγε, πῖθι, καὶ εὐφράνθητι.

(b) Τί συμφέρει κάπρωσις εἰδώλῳ, ἐπὶ μὲν ἐδεσμάτι, ἐπὶ μὴ ἐσθιομένῃ, ἔστιν ὁ ἐκδιωκόμενος ὑπὸ Κυρίου, βλέπων ἐν ὀφθαλμοῖς, καὶ στένων.

(c) Κάπρωσις, seu κάρπωμα. *Infra* XLV. 20. *Levit.* IV. 10. 18. XVI. 24. XXII. 22. *Idem cum Hebr.* אשה, *seu* עלה

Digitized by Google

22. *Triſtitiam non des animæ tuæ, & non affligas temetipſum in conſilio tuo.*

23. *Jucunditas cordis, hæc eſt vita hominis, & theſaurus ſine defectione ſanctitatis: & exultatio viri eſt longævitas.*

22. N'abandonnez point vôtre ame à la triſteſſe; & ne vous affligez point vous-même dans vos penſées.

23. La joye du cœur, eſt la vie de l'homme; [& un tréſor inépuiſable de ſainteté :] La joye de l'homme rend ſa vie plus longue.

COMMENTAIRE.

ſe une vierge. Le malade ne peut ni goûter ces viandes, ni en profiter. On a déja vû ci-devant, (*a*) une comparaiſon ſemblable d'un mauvais Juge qui viole la juſtice, avec un eunuque qui fait violence à une jeune fille. On peut voir ce qui a été dit ſur cet endroit, & ſaint Auguſtin, liv. VI. contre Julien, chap. 14. (*b*) & ſaint Baſile vers la fin de ſon Livre de la vraye Virginité.

℣. 22 TRISTITIAM NON DES ANIMÆ TUÆ. *N'abandonnez point vôtre ame à la triſteſſe.* Les effets de cette paſſion ſont toujours dangereux, à moins que ce ne ſoit cette triſteſſe ſalutaire, & ſelon Dieu; conçûë dans la vûë de ſes péchez, laquelle, ſelon ſaint Paul, (*c*) opere le ſalut, en nous portant à faire pénitence: *Quæ ſecundum Deum eſt triſtitia, pœnitentiam in ſalutem ſtabilem operatur.* Mais la triſteſſe que l'on conçoit pour des maux temporels, paſſez, préſens, ou à venir, eſt toujours inutile, & pernicieuſe. (*d*) Pour l'ordinaire elle n'eſt fondée que ſur de faux préjugez, ſur de vaines terreurs, & de fauſſes idées qu'on s'eſt formées du prétendu mal qui nous attriſte. (*e*) Le grand & ſolide reméde à la triſteſſe, eſt la bonne vie, la pureté de conſcience, & la ferme confiance en Dieu. (*f*) *Omnem ſollicitudinem veſtram projicientes in eum, quoniam ipſi eſt cura de vobis.*

℣. 23. JUCUNDITAS CORDIS.... THESAURUS SINE DEFECTIONE SANCTITATIS. *La joye du cœur, eſt un tréſor inépuiſable de ſainteté.* Ces derniers mots ne ſont pas dans le Grec. La joye contribuë en quelque maniere à la ſainteté, en ce qu'elle nous fait faire avec plaiſir toutes nos actions, & qu'elle nous fait continuer conſtamment dans le bien, avec la grace du Seigneur : Dieu veut être ſervi avec joye : (*g*) *Hilarem datorem diligit Deus.* La joye du cœur eſt comme l'aſſaiſonnement de toutes

(*a*) Chap. XX. 3. *Concupiſcentia ſpadonis devirginabit juvenculam; & ſic qui facit per vim judicium iniquum.*

(*b*) *Auguſt. Neque enim in Libro Eccleſiaſtico adhiberetur inde ſimilitudo, niſi & ipſi ſpadones moverentur concupiſcentia carnalis affectibus, licet deſtituti carnis effectibus.*

(*c*) 2. *Cor.* VII. 10.

(*d*) *Vide Ambroſ. orat. 2. de Satyro. Gregor. Magn. lib 13. Moral cap. 217. Auguſt. lib. 12. de Geneſi ad litt lib 12. cap. 33.*

(*e*) *Vide Epicteti Enchirid.*

(*f*) 1. *Petri.* V. 7.

(*g*) 2. *Cor.* IX. 7.

Digitized by Google

24. *Miserere animæ tuæ placens Deo, & contine: congrega cor tuum in sanctitate ejus, & tristitiam longè repelle à te.*

24. Ayez pitié de vôtre ame, [en vous rendant agréable à Dieu; & retenez vos mauvais désirs:] réüniſſez vôtre cœur [dans la ſainteté de Dieu,] & banniſſez loin de vous la triſteſſe.

25. *Multos enim occidit tristitia, & non est utilitas in illa.*

25. Car la triſteſſe en a tué pluſieurs, & elle n'eſt utile à rien.

COMMENTAIRE.

nos bonnes actions. Elle éloigne l'ennui, la langueur, la pareſſe, la puſillanimité, qui ſont autant d'obſtacles à la vertu. Quant aux effets naturels de la joye ſur la ſanté, & ſur la vie de l'homme, on peut voir Proverbes XVII. 22. *Animus gaudens ætatem floridam facit; ſpiritus triſtis exſiccat oſſa.*

℣. 24. MISERERE ANIMÆ TUÆ, PLACENS DEO. *Ayez pitié de vôtre ame, en vous rendant agréable à Dieu.* Prenez quelque divertiſſement, & quelque plaiſir moderé dans cette vie, puiſque la triſteſſe, & une auſtérité trop continuelle, ruinent la ſanté, & ſont contraires au ſalut. Mais gardez-vous d'offenſer Dieu: *Retenez vos mauvais déſirs, réüniſſez vôtre cœur dans la ſainteté de Dieu; & banniſſez de vous la triſteſſe.* Voilà quels ſont les plaiſirs permis aux gens de bien. Les plaiſirs ſimples, innocens, néceſſaires, qui ne nuiſent point à la ſainteté, qui ne ſont point contraires à la juſtice, & à la tempérance; capables de nous ſoutenir dans l'exercice du bien, & toujours également éloignez de la diſſolution, du relâchement, de l'abattement, & de la triſteſſe. Le Grec eſt plus court: (a) *Aimez vôtre ame, conſolez vôtre cœur, & banniſſez loin de vous la triſteſſe. Aimer ſon ame*, eſt aimer ſa vie, & ſa ſanté, la conſerver, en avoir un ſoin raiſonnable. *Conſoler ſon cœur*, c'eſt-à-dire, prendre quelque divertiſſement permis, ſe permettre une certaine joye modeſte, & ne pas cultiver toujours une vertu ſauvage, & auſtere.

℣. 25. MULTOS ENIM OCCIDIT TRISTITIA, ET NON EST UTILITAS IN EA. *Car la triſteſſe en a tué pluſieurs, & elle n'eſt utile à rien.* La triſteſſe a fait mourir une infinité de perſonnes, par les maladies dont elle eſt la ſource; elle a cauſé auſſi la mort de l'ame à pluſieurs, par le dégoût qu'elle leur a donné de la vertu, ou par le déſeſpoir où elle les a jettez. Enfin elle n'eſt utile à rien, ni pour cette vie, ni pour l'éternité. Elle ne guérit pas les maux qui la cauſent. S'ils ſont arrivez, il eſt inutile de s'en attriſter, puiſque nous ne pouvons plus les empêcher, ni y apporter de remédes. S'ils ſont futurs, la triſteſſe eſt encore inutile, puſqu'elle ne peut les détourner, & que c'eſt ſe faire de gayeté de cœur

(a) Ἀγάπα τὴν ψυχήν σου, καὶ παρακάλει τὴν καρδίαν σου, καὶ λύπην μακρὰν ἀπὸ σοῦ ποίει ἀπὸ σου.

Digitized by Google

26. Zelus, & iracundia minuunt dies: & ante tempus senectam adducet cogitatus.

27. Splendidum cor, & bonum, in epulis est: epula enim illius diligenter fiunt.

26. L'envie, & la colere abrégent les jours; & l'inquiétude fait venir la vieilleſſe avant le tems.

27. Le cœur gay & ſerein, eſt dans les feſtins; car on lui prépare avec ſoin les meilleures viandes.

COMMENTAIRE.

une double peine, en anticipant celle que nous reſſentirons dans le tems du malheur. Il n'y a qu'une eſpéce de triſteſſe que la Religion autoriſe, & qui eſt utile: c'eſt la contrition, & la douleur de ſes péchez. (*a*) Les Anciens (*b*) croyoient que l'Eſprit Saint, & que le don de prophétie ne ſe repoſoit point ſur celui qui étoit triſte. De là vient, ſelon quelques-uns, que l'eſprit de Jacob ne commença à revivre, que depuis qu'il eut appris des nouvelles de ſon fils Joſeph; (*c*) & que le Prophete Eliſée ne put prophétiſer, qu'après qu'on lui eut amené un joüeur d'inſtrumens, pour le remettre en joye, & pour tranquiliſer ſon eſprit émû, & attriſté. (*d*)

26. ZELUS ET IRACUNDIA MINUUNT DIES. *L'envie, & la colere abrégent les jours; & l'inquiétude*, les ſoins, les peines d'eſprit, *font venir la vieilleſſe.* On peut auſſi traduire: *La jalouſie, & la colere, &c.* Ce ſont des filles, ou des ſœurs de la triſteſſe. Leurs effets ſont les mêmes; elles ſont auſſi dangereuſes, & auſſi inutiles que la triſteſſe: elles abrégent les jours, par les mauvaiſes qualitez qu'elles impriment au ſang; par la mélancolie qu'elles répandent dans toutes les humeurs; par le banniſſement de la joye, laquelle eſt un des meilleurs moyens pour conſerver la ſanté du corps, & la force de l'eſprit. Je ne parle point des mauvais effets que ces paſſions cauſent dans l'ame; de l'agitation, du trouble, de la douleur qu'elles y produiſent. L'envie eſt à l'égard de l'ame, ce qu'eſt la roüille à l'égard du fer, diſoient les Anciens; elle la conſume, & la détruit peu à peu.

℣. 27. SPLENDIDUM COR, ET BONUM, IN EPULIS EST. *Le cœur gay, & ſerein, eſt dans les feſtins; & on lui prépare les meilleures viandes.* Il oppoſe la gayeté, & la joye, à la triſteſſe, à l'envie, à la colere, aux inquiétudes, dont il vient de parler. Celles-ci abrégent les jours, & ruinent la ſanté, parce qu'elles donnent du dégoût de la joye, des compagnies, & de la bonne chére. Mais la gayeté & le cœur content; *Cor*

(*a*) 2. *Cor.* VII. 10. *Vide Chryſoſt. homil.* 7. *ad Popul. & Ep* 8. *ad Olympiam.*

(*b*) *Antiqui Rabb. in more Neboch. lib.* 2. *cap.* 37. *Hermas in Paſtore lib.* 2. *mandato* 3. *&c.*

(*c*) *Geneſ.* XLV. 27.

(*d*) 4. *Reg.* III. 15.

Digitized by Google

bonum, (*a*) se divertira avec ses amis dans les repas, & dans la bonne chére; il joüira d'une bonne santé, & vivra agréablement. Ces maximes n'ont rien d'autrement moral : le Sage ne pense ici qu'à montrer les effets naturels de la joye, par opposition aux dangereuses suites de la tristesse.

Ce verset ne se lit dans l'édition Grecque de Rome, qu'à la fin du Chapitre XXXIII. Il porte à la lettre : (*b*) *Un cœur brillant & bon, est occupé des viandes de ses repas.* Celui qui est dans la joye, & dans la prospérité, bannit toutes les pensées noires, & tristes, & n'a point d'autre soin plus pressant, que celui de faire bonne chere. Les Editions Grecques commencent en cet endroit à devenir fort différentes entr'elles, à cause des transpositions considérables qui s'y remarquent. On lit par exemple, à la fin de ce chapitre dans le Grec, ce que nôtre Vulgate lit au chapitre XXXIII. 16. & suiv. Le chapitre XXXI. de la Vulgate, est le XXXIV. dans le Grec. Le XXXII. de la Vulgate, est le XXXV. du Grec. Le XXXIII. de la Vulgate, est composé du commencement du XXXVI. du Grec, & de la fin du chapitre XXX. du même Texte. Le XXXIV. de la Vulgate, est le XXXI. du Grec. Le XXXV. de la Vulgate, est le XXXII. du Grec. Le XXXVI. de la Vulgate, est composé de la premiere partie du chapitre XXXIII. du Grec; & de la fin du chapitre XXXVI. du même Texte. Depuis le XXXVII. les deux Textes commencent à se réünir, & continuent jusqu'à la fin du Livre. L'ordre du Latin est beaucoup plus naturel que celui du Grec, comme on le peut voir en suivant l'ordre des matiéres, & des chapitres. Les anciens Exemplaires Grecs devoient être conformes à la Vulgate, puisque celle-ci est prise sur ces Originaux. Voyez sur tout le chap. XXX. 26. *& seq.* XXXI. 12. 13. XXXIII. 13. & XXXVI. 16.

(*a*) *Vide Deut.* XXVIII. 47. בשמחה ובטוב לבב *Judic.* XVIII. 10. ויטב לב הכהן *Ita & XVI. 25. XIX. 6. 9. 22. Ruth.* III. 7. *& 1. Reg.* XXV. 36. ולב נבל טוב עליו Un cœur gai, content, de belle humeur.

(*b*) Λαμπρὰ καρδία, καὶ ἀγαθὴ ἐπὶ εὐθύμοις βρώμασιν αὐλῆς ἐπιμελὴς ἔσται.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XXXI.

Fatigues des avares. Heureux le riche qui eſt demeuré dans l'innocence. Régles de morale, & de bienſéance dans les Feſtins. Eloge, & avantages de la ſobriété.

℣. 1. *Vigilia honeſtatis tabefaciet carnes: & cogitatus illius auferet ſomnum.*

2. *Cogitatus præſcientiæ avertit ſenſum; & infirmitas gravis ſobriam facit animam.*

℣. 1. LEs ſoins que l'on prend pour amaſſer du bien, deſſechent la chair; & l'application qu'on y donne, ôte le ſommeil.

2. La penſée inquiéte de l'avenir renverſe le ſens; & la maladie violente rend l'ame ſobre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VIGILIA HONESTATIS TABEFACIET CARNES. *Les ſoins que l'on prend pour amaſſer du bien, deſſéchent la chair.* Dans le Chapitre précedent, l'Auteur nous a parlé de pluſieurs cauſes, qui nuiſoient à la ſanté, comme la triſteſſe, la colére, l'envie, les inquiétudes: il continuë ici la même matiére. Il parle de l'avarice, & des excès de bouche qui ruinent la ſanté; & il leur oppoſe la ſobriété, & le bel uſage des biens de ce monde, qui ſont des moyens propres à conſerver la ſanté, & la joye. Il ne propoſe guéres ici que des motifs de bienſéance, ou d'utilité temporelle; mais il eſt très-aiſé de les élever à des ſens plus moraux, & plus ſérieux. Le mot d'*honeſtas*, ſignifie ici les richeſſes, de même qu'en pluſieurs autres endroits du Texte Latin de ce Livre, & de celui de la Sageſſe.

℣. 2. COGITATUS PRÆSCIENTIÆ AVERTIT SENSUM: *La penſée inquiéte de l'avenir, renverſe le ſens; & la maladie violente, rend l'ame ſobre*, & modérée; elle diminuë la force des paſſions. Ceſt ce que l'expérience confirme tous les jours. Le Grec: (a) *Les ſoins, & la veille demandent du repos; & le ſommeil ſoulage les douleurs d'une grande maladie.* Le ſommeil eſt le remede le plus ſimple, & le plus naturel des inquiétudes, des ſoins, des travaux, & même de la maladie. (b)

(a) Μέριμνα ἀγρυπνίας ἀπαιτήσει ναρκωμὸν, καὶ ἐκ βαρείας νόσου διανάψει ὕπνον.

(b) Euripid. Ἔστιν τις ἀφὴ πόνων καὶ κοίτη.

Digitized by Google

3. *Laboravit dives in congregatione ſubſtantiæ: & in requie ſua replebitur bonis ſuis.*

4. *Laboravit pauper in diminutione victûs: & in fine inops fit.*

3. Le riche travaille pour augmenter ſon bien; & quand il ceſſe de travailler, il joüit du fruit de ſes richeſſes.

4. Le pauvre travaille, parce qu'il n'a pas de quoi vivre; & à la fin, il eſt dans une extrême néceſſité.

COMMENTAIRE.

Tuque, ô domitor ſomne malorum,
Requies animi, pars humanæ melior vitæ. (*a*)

Quelques-uns liſent dans le Grec: (*b*) *Une forte maladie fait perdre le ſommeil.*

℣. 3. LABORAVIT DIVES IN CONGREGATIONE SUBSTANTIÆ.....4. LABORAVIT PAUPER IN DIMINUTIONE VICTUS. *Le riche travaille pour augmenter ſon bien; & quand il ceſſe de travailler, il joüit du fruit de ſes richeſſes. 4. Le pauvre travaille, parce qu'il n'a pas de quoi vivre; & à la fin, il eſt dans une extrême néceſſité.* Le riche, & le pauvre travaillent, mais avec un ſuccez, & pour des motifs bien differens. Le riche travaille pour augmenter ſes richeſſes, & afin de ſe mettre en état dans ſa vieilleſſe, de joüir tranquillement de ſon bien, ſans craindre la pauvreté. Le pauvre travaille, pour éviter la pauvreté; & lorſqu'il eſt ſur âge, & hors d'état de travailler, au lieu de goûter quelque repos, & de joüir du fruit de ſes peines, il ſe voit réduit dans la derniére pauvreté. Autrement: Celui qui eſt aujourd'hui riche, & qui joüit de ſes biens dans la tranquillité, a travaillé pour le gagner. Mais le pauvre, qui eſt réduit à la pauvreté dans ſa vieilleſſe, a travaillé à diſſiper le peu qu'il avoit. (*c*) *Laboravit in diminutione victûs.* D'autres (*d*) l'entendent ainſi: Il y a des gens à qui tout réüſſit, & d'autres qui ſont toûjours malheureux. Tel acquiert de grands biens par ſon travail, & tel autre demeure toûjours pauvre, quoiqu'il ſe fatigue à travailler: *Ce n'eſt point le travail de l'homme qui enrichit*, dit le Sage, (*e*) *c'eſt la bénédiction de Dieu.* C'eſt en vain que vous bâtiſſez, & que vous vous levez avant le jour: Si le Seigneur ne vous aide, s'il ne bâtit avec vous, & s'il ne bénit vos travaux; tous vos efforts ſeront vains. (*f*) Ce ſens eſt le meilleur. Autrement: Le riche ſe fatigue dans la débauche à dépenſer ſon bien; le pauvre ſe tourmente pour ſe tirer de la miſere. Le premier ſe trouve à la fin dans la diſette; & le ſecond goûte le fruit de ſes travaux.

℣. 5. QUI AURUM DILIGIT, NON JUSTIFICABITUR. *Ce-*

(*a*) *Senec. Hercul. furenſ.*
(*b*) Ἀρτίως τινὰ ἔφη ὕπνον ἀπολωλεκέναι.
(*c*) *Grotius.*
(*d*) *Vatab Druſ.*
(*e*) *Prov.* x. 22.
(*f*) *Pſal.* cxxvi. 1. 2. 3.

Digitized by Google

5. *Qui aurum diligit, non justificabitur; & qui insequitur consumptionem, replebitur ex ea.*

6. *Multi dati sunt in auri casus, & facta est in specie ipsius perditio illorum.*

7. *Lignum offensionis est aurum sacrificantium: væ illis qui sectantur illud, & omnis imprudens deperiet in illo.*

5. Celui qui aime l'or, ne sera point innocent; & celui qui recherche la corruption, en sera rempli.

6. L'or en a fait tomber plusieurs; & sa beauté a été leur perte.

7. L'or est un arbre funeste à ceux qui lui sacrifient: [malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur,] il fera périr tous les insensez.

COMMENTAIRE.

lui qui aime l'or, ne sera point innocent; & celui qui recherche la corruption, en sera rempli. L'amour des richesses, est une idolâtrie, selon saint Paul; (*a*) & ceux qui se livrent à cette basse passion, tombent dans une infinité de tentations differentes. (*b*) *Celui qui se hâte de s'enrichir, ne sera point innocent*, dit Salomon. (*c*) La cupidité des richesses engage dans l'injustice, dans la fraude, dans la violence. (*d*)

..... Quæ reverentia legum?
Quis metus, aut pudor est unquam properantis avari!

On peut avec un assez leger changement traduire ainsi le Grec: (*e*) *Celui qui aime l'or, ne sera point innocent; & celui qui aime l'argent, sera des chûtes*, tombera dans le péché.

℣. 6. MULTI DATI SUNT IN AURI CASUS. *L'or en a fait tomber plusieurs, & sa beauté*, son éclat, *a été leur perte.* Voici le Grec: (*f*) *Plusieurs ont été mis dans les liens à cause de l'or; & leur perte a été devant leur face.* Ils se sont vûs à la veille de leur dernier malheur. L'avarice a engagé plusieurs personnes dans le vol, & dans d'autres crimes, qui les ont jettez dans les prisons, & d'autres dangers encore plus grands. L'édition Romaine: *Plusieurs sont tombez à cause de l'or.* Ils sont tombez dans le crime, & ensuite dans l'infamie, & dans la confusion.

℣. 7. LIGNUM OFFENSIONIS EST AURUM SACRIFICANTIUM. *L'or est un arbre de chûte à tous ceux qui lui sacrifient.* Le Grec: (*g*) *L'or est un bois de chûte*, d'achoppement, *à ceux qui lui sacrifient: Tous ceux qui sont insensez, y seront pris*; iront se heurter dans lui. Dans

(*a*) *Coloss.* III. 5. *infr.* ℣ 7.
(*b*) 1. *Timoth.* VI. 9.
(*c*) *Prov.* XXVII. 20.
(*d*) *Juvenal. satyr.* XIV.
(*e*) Ὁ ἀγαπῶν χρυσίον οὐ δικαιωθήσεται, καὶ ὁ διώκων διαφθορὰν, ἐν αὐτῇ πλησθήσεται. *Grot. legit:* Ὁ διώκων διάφορον, ὑπ' αὐτοῦ ἁλισθήσεται. On a déja vû διάφορον, pour de l'argent, en plusieurs endroits: par exemple ci-devant Chap. VII. 20. XXVII. 1. & XLII. 7. &c.
(*f*) Πολλοὶ ἐδέθησαν χάριν χρυσίου, καὶ ἐμπέσῃ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν κατὰ πρόσωπον αὐτῶν. *Edit. Rom.* Πολλοὶ ἐδόθησαν εἰς πλῆμμα.
(*g*) Ξύλον προσκόμματος ἔσται πᾶσι θυσιάζουσι αὐτῷ, καὶ πᾶς ἄφρων ἁλώσεται ἐν αὐτῷ.

Digitized by Google

8. *Beatus dives, qui inventus est sine macula: & qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia, & thesauris.*

9. *Quis est hic, & laudabimus eum? Fecit enim mirabilia in vita sua.*

8. Heureux *le riche*, qui a été trouvé sans tache; qui n'a point couru après l'or, [& n'a point mis son espérance dans l'argent, ni dans les trésors.]

9. Qui est celui-là, & nous le louërons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses durant sa vie?

COMMENTAIRE.

l'Ecriture il est souvent parlé de pierres d'achoppement, ou de scandale. Ici ce n'est point une pierre; c'est un bois d'achoppement, jetté malicieusement dans un chemin, pour y faire trébucher les passans. Au Chapitre XXXVII. 10. l'Auteur désigne à peu près la même chose par ces termes: *Ne fortè mittat sudem in terram, &c.* Craignez que vôtre ennemi ne plante un pieu dans vôtre chemin, & qu'il ne vous dise: Continuez, vous êtes dans la bonne voye: & cependant il demeurera à l'écart pour vous voir tomber. Jérémie (*a*) avoit peut-être aussi la même pensée, lorsqu'il disoit, que les Babyloniens avoient traité indignement les vieillards, & les hommes de Juda, & qu'en particulier ils avoient fait trébucher dans le bois les jeunes enfans.

D'autres (*b*) veulent que l'Auteur de ce Livre fasse allusion à l'arbre de la science du bien & du mal, qui étoit au milieu du Paradis, & qui est devenu par la faute de nos premiers peres, *un arbre de chûte*, & de scandale. L'or est aux avares ce que cet arbre fut à Adam, & à Eve. D'autres (*c*) croyent que l'on veut marquer sous ce nom les idoles, qui sont de vrais bois de scandale, pour ceux qui les adorent, comme les richesses le sont pour ceux qui en sont idolâtres. Car l'avarice est une vraye idolâtrie, comme le dit l'Ecriture. (*d*) Enfin, il y en a, (*e*) qui sans y chercher d'autre mystere, prétendent que comme il y a des pierres d'achoppement qui font tomber ceux qui s'y heurtent; il y a de même des bois de scandale, contre lesquels on peut trébucher, & que c'est ce que l'Auteur a voulu dire par ces bois de chûte: *Lignum offensionis.* C'est l'explication la plus simple.

℣. 8. BEATUS DIVES, QUI INVENTUS EST SINE MACULA: ET QUI POST AURUM NON ABIIT.... 9. QUIS EST HIC, ET LAUDABIMUS EUM? *Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, & qui n'a point couru après l'or ..... 9. Qui est celui-là, & nous le loüerons?* Rien en effet n'est plus rare, ni plus digne d'admiration, & de

(*a*) *Jerem. Thren.* v. 13. נערים בעץ כשלו
(*b*) *Raban.*
(*c*) *Palac. Grot. Bossuet.*
(*d*) *Ephes.* v. 5. *Coloss.* III. 5.
(*e*) *Jans. Drus. Vatab.*

Digitized by Google

10. *Qui probatus est in illo, & perfectus est, erit illi gloria æterna: qui potuit transgredi, & non est transgressus; facere mala, & non fecit.*

11. *Ideò stabilita sunt bona illius in Domino: & eleemosynas illius enarrabit omnis ecclesia Sanctorum.*

10. Il a été éprouvé par l'or, & trouvé parfait; sa gloire sera éternelle. Il a pû violer le commandement de Dieu, & il ne l'a point violé: il a pû faire le mal, & il ne l'a point fait.

11. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur; & toute l'assemblée [des Saints] publiera les aumônes qu'il a faites.

COMMENTAIRE.

loüange, qu'un homme riche, innocent, & juste, & qui ne met point sa confiance dans ses richesses: il a vraiment fait des choses admirables en sa vie. *Fecit enim mirabilia in vita sua.* Car l'effet naturel des richesses, est d'inspirer de l'orgueil, & de la présomption. *Vermis divitiarum superbia*, dit saint Augustin. (*a*) Comme l'ennemi naturel de la chasteté, est la vie molle, & délicieuse; aussi la mort de l'humilité, sont les richesses, selon saint Bernard. (*b*) *Periclitatur castitas in deliciis, humilitas in divitiis.*

℣. 10. QUI PROBATUS EST IN ILLO, ET PERFECTUS EST, &c. *Il a été éprouvé par l'or, & trouvé parfait; sa gloire sera éternelle.* Une des plus grandes tentations de l'homme sur la terre, est celle des richesses. Celui qui a sçû les posseder sans attache, ou les quitter sans regret, ou les perdre sans douleur, est vraiment parfait, & digne d'une gloire éternelle. Etre pauvre dans les richesses; être content dans la pauvreté; être au milieu du feu, sans se brûler; au milieu des flateurs, sans s'élever d'orgueil; au milieu des occasions de pécher, sans y succomber; pouvoir faire impunément le mal, & ne le pas commettre; c'est-là certainement le plus grand de tous les miracles.

℣. 11. IDEO STABILITA SUNT BONA ILLIUS IN DOMINO. *C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur; & toute l'assemblée des Saints publiera les aumônes qu'il a faites.* Dieu se plaît à communiquer ses biens, & à répandre avec profusion les richesses dans la maison de ceux qui en font un si bon usage. Ils reçoivent dès ce monde une récompense anticipée de leur vertu, par la bénédiction que Dieu répand sur eux, & par la réputation dont ils joüissent dans le monde. On peut traduire le Grec par: (*c*) *C'est pourquoi ses biens seront affermis; & toute l'assemblée publiera ses aumônes*, ou ses œuvres de miséricorde. Dieu conservera, & augmentera ses biens.

(*a*) *August. serm. 5. de Verbis Domini, nunc 61. cap 9. n. 10.*

(*b*) *Bernard. de Convers. ad Cleric. cap. 30.*

(*c*) Διὰ τοῦτο στερεωθήσεται τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἐλεημοσύνη αὐτοῦ ἐκδιηγήσεται ἐκκλησία.

Digitized by Google

12. *Supra mensam magnam sedisti? Non aperias super illam faucem tuam prior.*

13. *Non dicas sic: Multa sunt, quæ super illam sunt:*

14. *Memento quoniam malus est oculus nequam.*

15. *Nequius oculo quid creatum est? Idèo ab omni facie sua lacrymabitur, cùm viderit.*

12. Si vous êtes assis à une grande table, n'ouvrez pas le premier la bouche pour parler.

13. Ne dites pas: Voilà bien des viandes!

14. Souvenez-vous que c'est une méchante chose que l'œil mauvais.

15. Qu'y a t'il parmi les créatures de plus méchant qu'un tel œil? C'est pourquoi il pleurera de tout son visage, lorsqu'il verra cela.

COMMENTAIRE.

℣. 12. SUPRA MENSAM MAGNAM SEDISTI? &c. *Si vous êtes assis à une grande table; n'ouvrez pas le premier la bouche pour parler.* 13. *Et ne dites point: Voilà grande chére!* Le Grec ne lit pas ici *le premier.* Le précepte de ne pas mettre le premier la main au plat, est ci-après au ℣. 21. Le Texte original lit seulement: (*a*) *N'ouvrez pas la bouche*, ou le gosier, *& ne dites point: Voilà bien des choses sur cette table!* Cette exclamation marque ou trop d'avidité, ou trop d'estime, & d'admiration pour ce qui est servi; ou quelque espece de jalousie contre le maître du festin. Il est de la politesse de loüer la bonne chére, & celui qui la fait; mais il le faut faire d'une maniére modeste, & qui ne sente ni l'homme qui n'a jamais rien vû, ni l'avare qui plaint la dépense, ni le gourmand, qui dévore des yeux ce qui est sur la table. Le Sage dans les Proverbes, donne à peu près le même avis: (*b*) *Lorsque vous serez assis à la table d'un Prince, considérez attentivement ce qui est devant vous, & mettez un couteau dans vôtre gorge, si vous êtes le maître de vôtre ame*, ou de vôtre appétit. Par ces mots: *Mettez un couteau dans vôtre gorge*, il réprime & l'avidité de manger, & la demangaison de parler. C'est le même sens en cet endroit. *N'ouvrez point vôtre bouche sur ce qui est servi sur la table*; ne vous jettez pas sur les mets avec avidité; ou ne vous récriez point avec admiration sur la quantité, & la variété des viandes. Ne dites point, ℣. 13. *Voilà beaucoup à manger*; ou, *voilà trop à manger.* Car rien n'est plus odieux, ni plus mépriſable qu'un avare. ℣. 14. *Memento quoniam malus est oculus nequam.*

Le mauvais œil, (*c*) *oculus nequam*, est un jaloux, un envieux, ou un avare. Il sembleroit que vous craigniez d'en rendre autant à vôtre ami, &

(*a*) Μὴ ἀνοίξῃς τὸ στόμα σου; 13. Καὶ μὴ εἴπῃς, πολλάγε ἐπ' αὐτῆς.

(*b*) *Prov.* XXIII. 1. 2.

(*c*) *Matth.* XX. 15. *An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum? Et Eccli.* XIV. 8 *Nequam est oculus invidi, & avertens faciem suam, & despiciens animam suam. Vide & Prov.* XXIII. 6.

Digitized by Google

16. *Ne extendas manum tuam prior, & invidiâ contaminatus erubescas.*

16. N'y portez point la main le premier, [de peur que ſon envie ne vous deshonore, & ne vous faſſe rougir.]

17. *Ne comprimaris in convivio.*

17. Ne vous empreſſez point étant au feſtin.

COMMENTAIRE.

que vous vous fâchez contre lui, de ce qu'il vous met dans l'obligation de lui faire auſſi bonne chére, qu'il vous la fait : Ou, que vous êtes jaloux de ſon bien, & de ſa fortune, ne pouvant imiter une telle profuſion. Or qu'y a-t'il de plus indigne qu'une telle diſpoſition, ſoit que l'avarice, ou que la jalouſie vous faſſent parler ? ℣. 15. *Nequius oculo quid creatum eſt?* Un homme de cette ſorte, pleure s'il voit une dépenſe un peu trop grande à ſa fantaiſie. *Ab omni facie ſua lacrymabitur, cum viderit.*

C'eſt ainſi que Judas, le prince des avares, s'indigna contre Magdelaine, qui avoit répandu un parfum précieux ſur les pieds de JESUS. A quoi bon cette dépenſe, diſoit-il ? on auroit pû vendre ce parfum deux cens deniers, & le donner aux pauvres. Ce n'eſt pas, dit l'Evangéliſte, (*a*) qu'il ſe mît en peine des pauvres ; mais parce qu'il étoit voleur, & avare. Voici le Grec de ces trois verſets : (*b*) 13. *Ne dites pas : Voilà trop de viandes ſur la table.* (*c*) 14. *Souvenez-vous que le mauvais œil*, le jaloux, l'avare, *eſt un grand mal.* 15. *Y a-t'il rien au monde de plus méchant qu'un* mauvais *œil ? C'eſt pourquoi il pleurera de tout ſon viſage*, de tous ſes yeux, de tout ſon cœur. Ou plûtôt : *Il pleurera en voyant tout ce que l'on ſert à table.* Le Grec lit ſimplement : *Ab omni facie lacrymabitur.* Or *facies* ſe met pour tout ce que l'on préſente à quelqu'un. Les pains que l'on ſervoit ſur la table du Seigneur, ſont appellez : (*d*) *Les pains de la face.* La portion qu'Elcana ſervit à Anne ſon épouſe, eſt nommée, (*e*) *Une portion de la face.* Ces mots : *Cum viderit*, qu'on lit dans la Vulgate à la fin du ℣. appartiennent au ℣. 16. comme on le va voir.

℣. 16. NE EXTENDAS MANUM TUAM PRIOR, &c. *N'y portez pas la main le premier, de peur que ſon envie ne vous deshonore.* De peur que cet avare dont il vient de parler, & qui vous a invité, ne le trouve mauvais, & que vous ne ſoyez couvert de confuſion en préſence de la compagnie : attendez que les plus qualifiez, & que le maître lui-même ayent mis la main au plat ; alors vous pourrez l'y porter à vôtre tour.

(*a*) *Johan.* XII. 5. 6.

(*b*) 13. Μὴ εἴπῃς πολλὰ γε ἐπ' αὐτῷ. 14. Μνήσθητι ὅτι κακὸν ὀφθαλμὸς πονηρός. 15. Ποιεῖ γὰρ ὀφθαλμὸς τί ἐλλιπέστερον ; Διὰ τοῦτο ἀπὸ παντὸς προσώπου δακρύσει.

(*c*) *Multa ſunt.* Id eſt nimia ſunt. Hebraïſm. Voyez *Num.* XVI. 5. 7. *Deut.* I. 6. II. 3. *Pſal.* CXIX. 6. *& paſſim.*

(*d*) *Exod.* XXV. 30. XXXV. 13. *in Hebr. & paſſim.*

(*e*) 1. *Reg.* I. 5.

Digitized by Google

18. *Intellige quæ ſunt proximi tui ex te ipſo.*

19. *Utere quaſi homo frugi his, quæ tibi apponuntur: ne, cùm manducas multùm, odio habearis.*

18. Jugez de la diſpoſition de vôtre prochain par la vôtre.

19. Uſez comme un homme tempérant de ce qui vous eſt ſervi, de peur que vous ne vous rendiez odieux en mangeant trop.

COMMENTAIRE.

Le Grec eſt différent. (*a*) *N'étendez pas la main par tout où vous verrez.* (17.) *Et ne vous froiſſez pas avec lui dans le plat.* Ne choiſiſſez pas des yeux les meilleurs morceaux, & ne portez pas la main avec avidité ſur tout ce qui vous donne envie. Que vôtre main ne ſe trouve pas au plat avec un autre, ſur tout avec le maître du repas. Attendez qu'il ait pris, & alors vous prendrez ce qui eſt devant vous. Ces régles de civilité ſont encore aujourd'hui de nôtre uſage. Athenée (*b*) remarque que les Egyptiens ne mettoient pas les plats ſur la table, mais qu'ils les faiſoient porter tout autour, afin que les conviez y puſſent prendre. L'Auteur que nous expliquons, écrivoit en Egypte; mais il eſt viſible par ce qui précéde, & ce qui ſuit, qu'il parle de la maniere de s'aſſeoir à table, & d'y ſervir les viandes à la mode des Grecs, qui étoient alors les maîtres du pays, & qui y avoient introduit leurs uſages.

℣. 18. INTELLIGE QUÆ SUNT PROXIMI TUI, EX TEIPSO, &c. *Jugez de la diſpoſition de vôtre prochain par la vôtre.* Le Grec ajoûte: (*c*) *Et en toute choſe faites attention.* Agiſſez en toute choſe avec eſprit; ne ſuivez point vôtre penchant, ni vôtre appetit; mais réprimez-les par la raiſon. Comme vous trouveriez mauvais qu'un autre prît devant vous ce qui ſeroit de ſon goût, ainſi craignez d'offenſer vôtre voiſin par une pareille liberté. Jugez des autres par vous-même. (*d*)

℣. 19. UTERE QUASI HOMO FRUGI, &c. *Uſez comme un homme tempérant de ce qui vous eſt ſervi, de peur que vous ne vous rendiez odieux en mangeant trop.* Le Grec ſimplement: (*e*) *Mangez comme un homme ce qui vous eſt ſervi; & ne dévorez pas* comme une bête, *de peur que vous ne deveniez odieux à la compagnie.* Il condamne la trop grande avidité, & la mal-propreté en mangeant. N'imitez pas les bêtes carnacieres qui ſe jettent ſur leur proye, & qui la dévorent: mangez en homme avec ſageſſe, & modération. Socrates donnoit un jour à manger à quelques-uns de ſes amis;

(*a*) Οὐ μὴ ἐπιβλέψῃ, μὴ ἐκτείνῃς χεῖρα σου. 17. Καὶ μὴ συντρίβου αὐτῷ ἐν τρυβλίῳ.

(*b*) *Athen. lib. 4. cap. 13.* Τερὶ δὲ τῶν δείπνων, λέγουσι ἐκεῖνοι, τραπέζῃ μὲν ὁ παρεσκευάσθω, πίνακα δὲ περιφερόμενον.

(*c*) Καὶ ἐν παντὶ πλησίον σου σκοπεῖ, καὶ ἐπὶ πᾶσι ῥήμασι φρόνει.

(*d*) *Horat. lib. 1. ſatyr. 1.*
Aut poſitum ante mea quæ pullum in parte catini
Suſtulit ejuriens, minùs hoc jucundus amicus,
Sit mihi?

(*e*) Φάγε ὡς ἄνθρωπος τὰ παρατιθέμενά σοι, καὶ μὴ δι' ὅλου μὴ μνησθῇς.

Digitized by Google

20. *Cessa prior causâ disciplinæ: & noli nimius esse, ne fortè offendas.*

21. *Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.*

20. Cessez le premier de manger, par modestie : & n'y excédez point, de peur de tomber en faute.

21. Si vous êtes assis avec beaucoup de personnes ; ne portez pas la main aux viandes avant eux ; [& ne demandez pas le premier à boire.]

COMMENTAIRE.

sa femme étoit en peine de la chére qu'elle leur feroit, craignant de ne les pas traiter selon leur qualité. Demeurez en repos, lui dit Socrates ; (*a*) s'ils sont modestes & tempérans, ils en auront assez ; s'ils ne le sont point, nous ne devons pas nous en mettre en peine. Il disoit que pour lui il ne mangeoit que pour vivre, au lieu que les autres hommes vivoient pour manger.

℣. 20. CESSA PRIOR CAUSA DISCIPLINÆ, &c. *Cessez le premier de manger par modestie, & n'y excedez point, (b) de peur de tomber en faute.* Ou : De peur que vous n'offensiez ceux qui sont à table avec vous ; de peur de vous rendre incommode à vôtre hôte, ou aux conviez. Il n'est pas de la bienséance de cesser trop tôt de manger ; ce seroit une espece de reproche à ceux qui sont à table, comme s'ils mangeoient trop. Mais aussi il ne faut pas se faire remarquer en mangeant, & bûvant aprés les autres. Il faut cesser un peu avant ceux qui sont à la tête de l'assemblée & du festin ; le respect & la modestie le demandent ainsi. (*c*)

Neve diu præsume dapes, sed desine citrà ;
Et capias paulò, quàm cupis esse, minùs.

℣. 21. PRIOR ILLIS NE EXTENDAS MANUM TUAM. *Ne portez point la main aux plats avant eux, & ne demandez pas le premier à boire.* Ce second avis n'est pas dans le Grec, mais il est comme enfermé dans le premier. Porter le premier la main au plat, est un air de hardiesse, qui ne convient point dans la compagnie de gens polis. La civilité est toute fondée sur la vertu, sur l'humilité, sur la modestie. Saint Clément d'Alexandrie dans son Pédagogue, qui est une instruction pour les Chrétiens, y mêle beaucoup de préceptes de civilité. Les hommes vertueux & humbles sont toujours civils, quoique les personnes civiles ne soient pas toûjours humbles. Elles se contentent d'imiter les dehors de la vertu, sans en avoir la réalité.

℣. 22. QUAM SUFFICIENS HOMINI ERUDITO VINUM

(*a*) *Socrates apud Laërt. lib. 2.* Εἰ μὲν σῶφρονες εἶεν μέτρια, συμπεσεῖσθαι ἐχθές· εἰ δὲ φῦλον, ἐμοῦ οὐδὲν μᾶλλον. Ἔλεγε τοὺς μὲν ἄλλους ἀνθρώπους ζῆν ἵν' ἐσθίωσιν, αὐτὸν δὲ ἐσθίειν ἵνα ζῇ.

(*b*) *Gr. c* Μὴ ἀπλήστευε. *Ne sis insatiabilis.*

(*c*) *Ov. d. apud Cornel. hic*

Digitized by Google

22. *Quàm sufficiens est homini erudito vinum exiguum: & in dormiendo non laborabis ab illo, & non senties dolorem.*

23. *Vigilia, cholera, & tortura viro infrunito.*

24. *Somnus sanitatis in homine parco: dormiet usque manè, & anima illius cum ipso delectabitur.*

25. *Et si coactus fueris in edendo multum, surge è medio, evome: & refrigerabit te, & non adduces corpori tuo infirmitatem.*

22. Un peu de vin, n'eſt-il pas plus que ſuffiſant à un homme reglé? Vous n'aurez point ainſi d'inquiétude pendant le ſommeil, & vous ne ſentirez point de douleur.

23. L'inſomnie, la colique, & les tranchées, ſont le partage de l'homme intempérant.

24. Celui qui mange peu, aura un ſommeil de ſanté. Il dormira juſqu'au matin, & ſon ame ſe réjoüira en lui-même.

25. Que ſi on vous a contraint de manger beaucoup; levez-vous, déchargez vôtre eſtomach: vous trouverez du ſoulagement, [& vous n'attirerez point une maladie à vôtre corps.]

COMMENTAIRE.

EXIGUUM? *Un peu de vin n'eſt-il pas plus que ſuffiſant à un homme réglé*, inſtruit, ſage? *vous n'aurez point d'inquiétude pendant le ſommeil.* Voici le Grec: (*a*) *Qu'il faut peu de choſe à un homme bien inſtruit! Il ne ſouffrira point* d'oppreſſion de poitrine, *& de difficulté de reſpirer ſur ſon lit. Un homme qui n'a pas les entrailles trop remplies, dort tranquillement. Il ſe leve au matin, & ſon ame eſt avec lui.* Il ſe leve plein de ſanté, la tête libre, & l'eſprit dégagé de nuages. La derniére partie de ce verſet ſe lit dans la Vulgate après le ℣. 23. *Somnus ſanitatis in homine parco. Dormiet uſque manè, & anima illius cum ipſo delectabitur.* Le Sage ne recommande pas ſeulement ici l'uſage moderé du vin, mais auſſi la ſobriété dans le manger. L'excez de l'un & de l'autre eſt contraire à la ſanté du corps, & à la tranquillité de l'eſprit.

℣. 23. VIGILIA, CHOLERA, ET TORTURA VIRO INFRUNITO. *L'inſomnie, la colique, & les tranchées, ſont le partage de l'homme intempérant.* C'eſt-là le vrai ſens du Grec. (*b*) L'excez dans le boire, & dans le manger, cauſe des inſomnies, des indigeſtions, des coliques, des débordemens de bile. *Infrunitus* ſe lit déja au Chapitre XXIII. 6. Ce terme ſignifie proprement un homme inſenſé, ou déréglé.

℣. 25. ET SI COACTUS FUERIS IN EDENDO MULTUM, SURGE E MEDIO, EVOME, &c. *Que ſi l'on vous a contraint de manger beaucoup*, ou de trop manger, *levez-vous, déchargez vôtre eſtomach, & vous trouverez du ſoulagement.* Le Sage a fort recommandé la

(*a*) Ὡς ἱκανὸν ἀνθρώπῳ πεπαιδευμένῳ τὸ ὀλίγον; καὶ ἐπ' αὐτῆς κοίτης αὐτῷ οὐκ ἀθυμήσει. Ὑπνῳ ὑγιείας ἐπὶ ἐνὶ ἔρῳ μετρίῳ, ἀνίστη πρωΐ, καὶ ἡ ψυχὴ αὐτῷ μετ' αὐτοῦ.

(*b*) Πόνος ἀγρυπνίας, καὶ χολέρα, καὶ τραῦμα ἀνδρὸς ἀπλήστου.

Digitized by Google

26. *Audi me, fili, & ne spernas me: & in novissimo invenies verba mea.*

27. *In omnibus operibus tuis esto velox; & omnis infirmitas non occurret tibi.*

26. Ecoutez-moi, mon fils, & ne me mépriſez point; & vous reconnoîtrez à la fin la vérité de mes paroles.

27. Soyez promt dans toutes vos actions, & vous ne tomberez dans aucune maladie.

COMMENTAIRE.

tempérance & la ſobriété, comme on l'a vû dans les verſets précédens; mais comme il peut arriver, même aux perſonnes les plus réglées, d'être engagées dans quelque ſorte d'excez par la compagnie, ou par une complaiſance exceſſive, il veut que dans ces occaſions on ſe ſoulage par le vomiſſement. Il n'approuve ni l'excez, ni ce qui en eſt une honteuſe ſuite; mais il vaut mieux prévenir une maladie, en ſoulageant ſon eſtomach, que de garder ce qui ne peut que nous incommoder. (*a*) Puiſqu'on a commis une faute en prenant de la nourriture avec excez, on ne doit pas en commettre une ſeconde, en ſe rendant malade. Il falloit s'abſtenir de ce qui ne peut être guéri que par une action qui fait honte.

Il y a divers exemplaires où le verbe, *emovere*, ne ſe lit point. (*b*) Les Copiſtes ont crû que ce terme enfermoit une indécence indigne de la gravité de ce ſaint Livre; mais cette raiſon ne devoit point le leur faire retrancher. L'Ecriture rapporte le bien comme le mal; mais elle approuve l'un, & condamne l'autre. Ce n'eſt point tant l'action de décharger ſon eſtomach, qui eſt honteuſe, que celle de manger, & de boire avec excez. Au reſte, les Anciens n'avoient pas la même idée de l'intempérance, & de ce qui la ſuit, que nous en avons. Salomon dit ſans détour, (*c*) que le ſage au ſortir d'un repas que lui aura donné un avare, déchargera ſon eſtomach, & aura regret aux beaux diſcours qu'il a dits en ſa compagnie. Et Cicéron parlant à Jules Céſar pour la défenſe de Dejotarus, lui dit ſans façon: (*d*) *Cùm te vomere poſt cœnam velle dixiſſes, &c.* Le Grec ſe traduit diverſement: (*e*) *Si vous avez été contraint de manger, levez-vous, paſſez au milieu* des conviez, *vomiſſez; & vous en ſerez ſoulagé.* D'autres: *Levez-vous au milieu du deſſert*, au milieu du fruit. D'autres: *Au milieu du repas, &c.* C'étoit un précepte de l'ancienne Médecine de vomir, lorſqu'on ſe ſentoit l'eſtomach chargé.

℣. 27. IN OMNIBUS OPERIBUS TUIS ESTO VELOX, &c. *Soyez promt dans toutes vos actions, & vous ne tomberez dans aucune*

(*a*) *Vide Franciſc. Valeſ. ſacr. Philoſoph. cap. 73. Janſen. hic. Cornel. à Lapid. alios.*

(*b*) Ἔμεσιν, *non eſt in Ald. nec Rom. nec Mſſ. Vide Heſchel. & Druſ.*

(*c*) *Prov.* XXIII. 8.

(*d*) *Cicero Orat. pro Rege Dejotaro. Vide & Plutarch. lib. de Sanitate. & Symposiac. & Plin. lib.* 14. *cap.* 22.

(*e*) Καὶ ἐὰν ἐξαναγκασθῇς ἐπὶ δείπνου, ἀνάστα, μέσου πεσών, (*alii* μεσοπορῶν,) ἔμεσον, καὶ ἀναπαύσῃ.

Digitized by Google

28. *Splendidum in panibus benedicent labia multorum, & testimonium veritatis illius fidele.*

29. *Nequissimo in pane murmurabit civitas, & testimonium nequitiæ illius verum est.*

30. *Diligentes in vino noli provocare: multos enim exterminavit vinum.*

28. Les lévres de plusieurs béniront celui qui donne libéralement à manger: & on rendra à sa conduite un témoignage *avantageux*, & véritable.

29. Toute la ville murmurera contre celui qui donne à manger avec trop grande épargne; & le témoignage qu'on rendra à son avarice, sera véritable.

30. N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin: car le vin en a perdu plusieurs.

COMMENTAIRE.

maladie. Soyez actif, vigilant, laborieux, & vous éviterez une infinité de maladies. En effet, la plûpart des maladies des hommes viennent ou de l'intempérance, dont il a parlé aux versets précédens, ou de la langueur & de la fainéantise, qu'il condamne ici. Hippocrate recommande aussi la même chose, (*a*) un exercice modéré, ne manger pas sans faim, être diligent & actif dans le travail.

℣. 28. SPLENDIDUM IN PANIBUS BENEDICENT LABIA MULTORUM. *Les lévres de plusieurs béniront celui qui donne libéralement à manger.* Il oppose *Splendidum in panibus* de ce verset, à *Nequissimus in pane*, du verset suivant. Le pain est mis ici pour toute sorte de nourriture, & de viande. On aime, & on louë ceux qui sont libéraux & magnifiques, qui donnent bien à manger, & qui font l'aumône. Au contraire, l'avare & le mesquin, *Nequissimus in pane*, est le mépris, & la fable de la ville. Ce verset est semblable à celui-ci des Proverbes: (*b*) *Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur; de panibus enim suis dedit pauperi.*

℣. 30. DILIGENTES IN VINO NOLI PROVOCARE. *N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin.* Voici un nouveau sujet d'instruction touchant l'usage du vin. Il ne veut pas que l'on excite à boire ceux qui aiment le vin, parce qu'en voulant boire avec eux, on s'expose à l'yvresse, qui est la perte du corps, & de l'ame: *Multos enim exterminavit vinum.* Le Grec: (*c*) *Ne faites point paroître vôtre valeur à boire.* Ne recherchez point la réputation de bon bûveur, & ne faites point de défi en ce genre de combat; car le vin est la source d'une infinité de maux. Isaïe reproche fortement cet abus aux Juifs de son tems: (*d*) *Malheur à vous qui êtes puissans à boire le vin, & gens de valeur pour vous enyvrer.* L'é-

(*a*) *Hyppocrat. lib. 6. Epid. sect. 4. Vide & Plutarch. lib. de Sanitate, & Galen. lib. 2. de Valetud. tuenda.*

(*b*) *Prov.* XXII. 9.

(*c*) Ἐν οἴνῳ μὴ ἀνδρίζου, πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν οἶνος.

(*d*) *Isai.* V. 22.

Digitized by Google

31. *Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superborum arguet in ebrietate potatum.*

32. *Æqua vita hominibus, vinum in sobrietate : si bibas illud moderatè, eris sobrius.*

33. *Quæ vita est ei, qui minuitur vino ?*

31. Le feu éprouve les métaux les plus durs ; & le vin bû avec excez, fait reconnoître les cœurs des superbes.

32. Le vin pris avec tempérance, est une seconde vie : si vous en prenez modérément, [vous serez sobre.]

33. Quelle est la vie d'un homme qui se laisse abattre par le vin ?

COMMENTAIRE.

strange aveuglement de l'homme, qui met sa gloire à se rendre semblable aux bêtes, & qui se fait honneur d'abuser de ses propres forces, pour perdre ce que Dieu n'a créé que pour sa conservation !

℣. 31. IGNIS PROBAT FERRUM DURUM, SIC VINUM CORDA SUPERBORUM. *Le feu éprouve les métaux les plus durs, & le vin bû avec excez fait reconnoître les cœurs des superbes.* Voici le Grec : (*a*) *La fournaise éprouve le trenchant dans la trempe.* Ou plutôt : *Quelle est la trempe du trenchant* de l'épée ? Ou : *l'on éprouve quel est l'acier d'une arme, par le feu, & par la trempe.* Le forgeron distingue aisément une bonne arme, & un bon tranchant, par le feu & par la trempe. *Ainsi le vin découvre le cœur des superbes dans l'yvresse.* Le vin pris avec excez découvre le cœur & les sentimens des superbes, des plus hardis. L'ancien Proverbe dit que *la vérité est dans le vin ;* & l'expérience fait voir que non seulement on dit la vérité, mais qu'on se vante, qu'on parle avec hardiesse, & souvent avec insolence, le tempéramment & l'humeur s'y découvrant sans déguisement. Horace ; (*b*)

Tu lene tormentum ingenio admoves
Plerumque duro : tu sapientium
Curas, & arcanum jocoso
Consilium retegis Lyæo.

Théogénis (*c*) a exprimé à peu prés la même pensée que nôtre Auteur, en disant que le vin pris avec excès, fait découvrir à nud les sentimens des hommes les plus sages, de même que le feu éprouve les métaux d'or & d'argent.

℣. 32. ÆQUA VITA HOMINIBUS VINUM IN SOBRIETATE. *Le vin pris avec tempérance est une seconde vie : si vous en prenez modérément, vous serez sobre.* Le Grec : (*d*) *Le vin est aux hommes* un bien *égal à la vie, si vous le bûvez avec modération.* C'est une liqueur qui don-

(*a*) Κάμινος δοκιμάζει σίδηρον ἐν βαφῇ σιδήρου ἐὰν βαφὴ καρδίας ὑπερηφάνων ἐν μέθῃ. Edit. Rom. Ἐν μάχῃ ὑπερηφάνων.

(*b*) *Horat. lib. 3. Ode. 21.*

(*c*) *Theognis.*

Ἐν πυρὶ μὲν χρυσοῖο, καὶ ἀργύρου ἴδμεν ἄριστα.
Γινώσκω, ἀνδρὸς δ' ἐσθλοῦ νόον,
Καὶ μάλα μὲν μινύθει, τὸν ὑπὲρ μέτρον ἤπερ πίνων.

(*d*) Ἔστιν ζωὴ ἀνθρώποις, ἐὰν πίνῃς αὐτὸν ἐν μέτρῳ αὐτοῦ.

Digitized by Google

34. *Quid defraudat vitam ? Mors.*

35. *Vinum in jucunditatem creatum est, & non in ebrietatem, ab initio.*

36. *Exultatio animæ, & cordis, vinum moderatè potatum.*

37. *Sanitas est animæ, & corpori sobrius potus.*

38. *Vinum multum potatum, irritationem, & iram, & ruinas multas facit.*

39. *Amaritudo animæ, vinum multum potatum.*

40. *Ebrietatis animositas, & imprudentis offensio, minorans virtutem, & faciens vulnera.*

34 [Qui nous prive de la vie ? C'eſt la mort.]

35. Le vin a été créé dés le commencement pour être la joye de l'homme, [& non pour l'enyvrer.]

36. Le vin pris moderément, eſt la joye de l'ame, & du cœur.

37. [La temperance dans le boire, eſt la ſanté de l'ame, & du corps.

38. Le vin bû avec excez, produit la colére, & l'emportement, & attire de grandes ruines.]

39. Le vin bû avec excez, eſt l'amertume de l'ame.

40. L'yvrognerie inſpire l'audace, elle fait tomber l'inſenſé ; elle ôte la force, & elle eſt cauſe des bleſſures de pluſieurs.

COMMENTAIRE.

ne la vie aux hommes ; elle eſt d'un prix égal à la choſe du monde la plus précieuſe, c'eſt-à-dire à la ſanté, ou à la vie, lorſqu'on le prend avec modération ; mais pris avec excez, c'eſt un poiſon, c'eſt une liqueur de mort.

℣. 33. QUÆ EST VITA EI, QUI MINUITUR VINO ? *Quelle eſt la vie d'un homme qui ſe laiſſe abattre par le vin ? Qui nous prive de la vie ? C'eſt la mort.* Le vin pris avec excez, eſt une mort certaine ; l'abus du vin eſt auſſi odieux que la mort même. Le Grec eſt plus court : (a) ℣. 33. *Quelle eſt la vie pour un homme qui manque de vin ?* (b) (Le ℣. 34. ne ſe lit point dans le Grec.) 35. *Le vin a été créé pour être la joye de l'homme.* Le vin eſt la joye en quelque ſorte, & la vie de l'homme : *Tantâ dulcedine, ut magna pars non aliud vitæ præmium intelligat*, dit Pline. (c) C'eſt un remede dans ſes infirmitez ; c'eſt une conſolation dans ſa douleur. *Donnez du vin à ceux qui ſont dans la triſteſſe, & dans l'amertume du cœur*, dit Salomon ; (d) *qu'ils en boivent, & qu'ils oublient leur pauvreté, & qu'ils ne ſe ſouviennent plus de leur douleur.* Mais on ne doit jamais oublier le tempéramment qu'il a marqué plus haut, qui eſt de boire avec meſure. Sans cela le vin n'eſt rien moins que ce que nous venons de dire. (e)

℣. 40. EBRIETATIS ANIMOSITAS, &c. *L'yvrognerie inſpire l'audace, elle fait tomber l'inſenſé ; elle eſt la ſource, &c.* Le Grec : (f)

(a) Τίς ζωὴ ἀλιοτυμβῆτι ἄνῳ ; ἢ αὐλὸς ἔκτισται πὸς ἀφροσύνῳ ἀνθρώποις.

(b) *Palac. Janſ. Sa. Cornel. Grot.*

(c) *Plin. lib* XIV. *cap.* 22.

(d) *Prov.* XXXI. 6.

(e) *Theognid.*
Οἶνος πινόμενος καλὸς κακὸς. Ἦν δὲ τις αὐτὸν, Πίνῃ ἐπισάμενος, οὐ κακὸς ἀλλ' ἀγαθὸς.

(f) Πλυθὺς μέθη θυμὸν ἄφρονα ἐς πρόπομα, ἐλαττῶν ἰσχὺν, ἢ πρόσπτωσιν τραύμασι.

Digitized by Google

41. *In convivio vini non arguas proximum: & non despicias eum in jucunditate illius.*

42. *Verba improperii non dicas illi: & non premas illum in repetendo.*

41. Ne reprenez point vôtre prochain, lorsqu'il est à une table, où l'on boit du vin; & ne le mépriſez pas, lorsqu'il ſe réjoüit.

42. Ne lui faites point de reproches: & ne le preſſez point, en lui redemandant quelque choſe.

COMMENTAIRE.

L'yvreſſe de l'inſenſé échauffe ſa colére pour ſa chûte, pour ſon malheur. *Et le lui ôte les forces, & l'expoſe à recevoir des bleſſures.* Voilà juſqu'où il va, lorſqu'il boit du vin: il en boit juſqu'à la fureur, juſqu'à perdre la raiſon, juſqu'à ſe jetter brutalement dans le danger, & à s'expoſer aux coups, & à la mort même. Les Anciens (*a*) diſoient que la vigne portoit trois ſortes de raiſins: l'un de volupté, le ſecond d'yvreſſe, le troiſiéme de regret, ou de douleurs. Des feſtins où l'on boit du vin avec excez, ſe terminent rarement ſans bruit, ſans querelles, ſans batteries.

℣. 41. VERBA IMPROPERII NON DICAS ILLI, ET NON PREMAS ILLUM IN REPETENDO. *Ne lui faites point de reproches, & ne le preſſez point en lui redemandant quelque choſe.* L'yvreſſe n'eſt point un tems de raiſon, & de patience. Il eſt non-ſeulement inutile, mais même de la derniere imprudence, de choquer un homme qui eſt dans le vin par des paroles injurieuſes, ou par des demandes déſagréables. On ſçait ce qui arriva à Clitus ami d'Alexandre, & à Calliſthene, pour avoir contredit ce Prince, pendant qu'il étoit dans la chaleur du vin. (*b*) Le premier fut percé d'un coup de lance de la main d'Alexandre même. L'autre finit ſa vie dans les tourmens. Quelques-uns entendent ainſi le Grec: (*c*) *Ne lui dites aucune parole de reproches, & ne le preſſez point en lui redemandant.* C'eſt-à-dire; ne le preſſez point de vous faire raiſon, ne lui portez point de ſantez, & ne l'excitez point à boire au-delà de ce qu'il en peut porter. C'eſt une coûtume très-ancienne & très-pernicieuſe, & qui regne encore en certains pays, d'engager à boire les conviez en leur portant des ſantez, qu'ils ne peuvent refuſer, ſans offenſer ceux qui les leur portent. (*d*) D'autres traduiſent: *Ne lui faites point de reproches, & ne l'irritez point, lorſque vous le rencontrerez.* N'allez pas lui faire des reproches de l'état où vous l'avez vû, quand il étoit dans l'yvreſſe. On n'aime point à ſe ſouvenir de ces ſortes de choſes. (*e*)

(*a*) *Anacharſ. apud Laërt lib. 1.* Τὴν ἄμπελον ἴσμεν τρεῖς φέρουσαν βότρυας, τὸν πρῶτον ἡδονῆς, τὸν δεύτερον μέθης, τὸν τρίτον ἀνδίας.

(*b*) *Quint. Curt. lib. 8.*

(*c*) Λόγον ὀνειδισμοῦ μὴ εἴπῃς αὐτῷ, καὶ μὴ αὐτὸν ἐπιλήψῃ ἐν ἀπαιτήσει αὐτοῦ. *Rom. Edit. & alii*, ἐν ἀπαιτήσει αὐτοῦ.

(*d*) *Vide Cornel. hic, & Druſ.*

(*e*) *Grotius.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXXII.

Roi du festin ; ses devoirs. Régles qu'il faut observer en parlant. Respecter les vieillards. Musique dans les repas. Chercher Dieu. Ne rien faire sans conseil.

℣. 1. *Rectorem te posuerunt ? Noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis.*

℣. 1. Vous a-t'on établi Roi du festin ? Ne vous en élevez point. Soyez parmi eux, comme l'un d'entr'eux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. RECTOREM TE POSUERUNT ? NOLI EXTOLLI. *Vous a-t'on établi Roi du festin ? ne vous en élevez point.* Il continuë ici la matiere des repas & des festins, où l'on est quelquefois obligé de se trouver. Il fait allusion ici à une coûtume trés-ancienne parmi les Grecs, & les Romains, & apparemment aussi parmi les Perses, comme on l'infére de ce qui se passa dans le festin d'Assuérus, (*a*) qui étoit d'établir un Roi du repas, qui avoit soin de tout, & qui prescrivoit combien chacun devoit boire. L'Auteur de ce Livre, qui écrivoit en Egypte, parle ici suivant la coûtume des Grecs, qui dominoient dans le pays.

Le Roi, ou le Chef du repas dont nous parlons, étoit établi ou par le sort, (*b*) ou par le choix de ceux qui s'assembloient pour manger ensemble ; car ce n'étoit point d'ordinaire dans les repas d'invitation, mais dans ceux où plusieurs personnes se trouvoient, contribuant chacun de leur part pour la dépense, qu'on les établissoit. A Athénes il y avoit des Magistrats prépose pour réprimer les excez des festins. (*c*) C'étoient des Rois de repas publics & communs, assez différens de ceux que les conviez choisissoient entr'eux. Cicéron reproche à Verrés sa soûmission à ces loix du maître des festins, lui qui n'auroit pas voulu obéïr aux loix du Peuple Romain : (*d*) *Iste Prætor severus ac diligens, qui Populi Romani legibus numquam paruisset, illis diligenter legibus, quæ in poculis ponebantur,*

(*a*) *Esth.* 1. 8. *Nec erat qui volentes cogeret ad bibendum.*
(*b*) *Horat. Nec regna vini sortiêre talis.*
(*c*) *Athan. lib.* X. *cap* 6. Οἰνέπλαι.
(*d*) *Tull in Verr. Orat.* V.

obtemperabat.

Digitized by Google

2. *Curam illorum habe, & sic consi-de; & omni curâ tuâ explicitâ recumbe:*

3. *Ut lateris propter illos, & ornamentum gratiæ accipias coronam; & dignationem consequaris corrogationis.*

2. Ayez soin d'eux, & aprés cela asséyez-vous; prenez vôtre place, aprés que vous vous serez acquitté de tous vos devoirs:

3. Afin que vous vous réjoüissiez en les voyant contens, & que vous receviez en récompense la couronne de grace; [& que vous vous acquériez de la loüange de la part de tous les conviez.]

COMMENTAIRE.

obtemperabat. Caton lui-même, tout sérieux, & tout sévere qu'il étoit, prenoit plaisir à ces loix du Roi du repas. (*a*) Varron, Liv. IV. de la Langue Latine, dit qu'encore de son tems, dans les repas publics on crée des Maîtres ou Rois du repas, pour conserver la mémoire de l'antiquité. *In publico convivio, etiam nunc antiquitatis restituendæ causâ, cum magistri fiunt, potio circumfertur.* Nous avons des modéles de ce qui se pratiquoit dans ces sortes de festins dans les *Sympoſiaques*, ou Entretiens de Table de Plutarque, & dans le *Dinopſophiſte* d'Athenée. Des vieillards, des Philosophes, des gens de lettres se trouvoient à ces fêtes avec des jeunes gens. On s'y entretenoit sérieusement de choses utiles & agréables. Les anciens parloient, & étoient écoutez. On y mêloit la musique, & les bons mots; mais tout se passoit sans dissolution, & sans excez. Le Roi du repas régloit tout, & avertissoit chacun, lorsqu'il étoit tems de se retirer dans sa maison. Ce n'étoit point là de ces repas, où l'on boit jusques bien avant dans la nuit, & où l'on s'abandonne à toute sorte d'excez.

ESTO IN ILLIS, QUASI UNUS EX IPSIS. *Soyez parmi eux, comme l'un d'eux.* Ne vous élevez point pour l'honneur qu'on vous a fait, & n'abusez point insolemment de ce petit rang passager, que vous tenez dans la compagnie où vous êtes. Ce seroit une vanité fort mal entenduë, & une grande marque de la petitesse de vôtre esprit. Plutarque (*b*) donne le même avis au Roi du festin.

℣. 2. CURAM ILLORUM HABE, ET SIC CONSIDE. *Ayez soin d'eux, & aprés cela asséïez-vous.* Ne vous asséïez pas à table, que vous n'ayez mis ordre à tout, que le repas ne soit bien préparé, & servi proprement & avec ordre. Les Anciens (*c*) qui ont parlé des devoirs de ces chefs de festins, leur recommandent sur tout la vigilance, & la sobriété. Ils devoient être attentifs à tout, & songer plutôt à contenter la compagnie, qu'à se satisfaire eux-mêmes, & à se divertir. Voici le Grec de tout le verset: (*d*) *Ayez soin d'eux, & aprés cela asséïez-vous, & prenez place aprés*

(*a*) *Tull. in Catone, seu de Senect. Me verò & magisteria delectant à majoribus instituta, & is sermo qui more majorum summo adhibetur magistro in poculo*

(*b*) *Plutarch. Sympoſiac. lib. 1. qu. 14.*

(*c*) *Aristot lib. 2. Politic.*

(*d*) Φρόντιζον αὐτῶν, καὶ οὕτω καθίζου, καὶ πᾶσαν τὴν χρείαν σου ποίησας, ἀνάπαυε. *Alii:* Curam habe illorum, & sic sede, & omnem necessitatem tuam fac, requiesce.

Digitized by Google

4. *Loquere major natu : decet enim te:*
5. *Primum verbum diligenti scientia, & non impedias musicam.*

6. *Ubi auditus non est, non effundas sermonem, & importunè noli extolli in sapientia tua.*

4. Parlez, si vous êtes le plus âgé ;
5. Car la bienséance le demande : mais parlez avec sagesse, & avec science, & ne troublez point l'harmonie.
6. Ne répandez point la parole, lorsqu'on n'est pas disposé à écouter ; & ne vous élevez pas à contre-tems, dans vôtre sagesse.

COMMENTAIRE.

avoir fait tout ce qui est à faire. Ou selon d'autres exemplaires : *Et lorsque vous aurez executé tout ce qu'on attend de vous, & que vous vous serez acquis de la gloire* devant la compagnie, *asseïez-vous.*

℣. 3. UT LÆTERIS PROPTER ILLOS, ET ORNAMENTUM GRATIÆ ACCIPIAS CORONAM. *Afin que vous vous réjoüissiez en les voyant contens, & que vous receviez en récompense la couronne de grace*, ou la couronne d'honneur. On donnoit cet ornement à celui qui étoit déclaré Roi du repas, (*a*) à peu près comme il se pratique encore en quelques endroits la veille de l'Epiphanie, lorsqu'on a tiré un Roi au sort, ou par une féve cachée dans un gâteau ; car c'est un reste de cette ancienne coûtume, qui est demeurée jusqu'aujourd'hui parmi les Chrétiens.

℣. 4. LOQUERE MAJOR NATU, &c. *Parlez, si vous êtes le plus âgé ;* (5.) *Mais parlez avec sagesse, & ne troublez point l'harmonie.* Ceci ne regarde plus le Roi du festin ; ce sont des préceptes généraux pour tous ceux qui se trouvent dans des repas de cérémonie. L'Auteur veut que ceux qui sont âgez y parlent, c'est l'ordre & la bienséance qui le demandent ; on a pour eux de la déférence, ils doivent entretenir la compagnie : mais qu'ils ayent soin de ne rien dire que de sage, & de bien digéré, & sur tout de ne point troubler la symphonie, & les instrumens de musique, qui ne manquoient jamais dans les repas des honnêtes gens. (*b*) Tous ceux qui avoient quelque éducation, savoient chanter, & joüer des instrumens. On pouvoit avec cela avoir des Musiciens amenez exprès. Le Sage ne veut pas que les vieillards empêchent ce divertissement par leurs discours.

℣. 6. UBI AUDITUS NON EST, NON EFFUNDAS SERMONEM. *Ne répandez pas la parole, lorsqu'on n'est pas disposé à écouter.* Ne jettez point les perles devant les porcs, disoit JESUS-CHRIST ; (*c*) n'allez point proposer des questions de science dans un repas, si personne n'en est curieux ; ayez soin de pressentir le goût & l'inclination de la com-

(*a*) *Vide Plaut. in Persa. Do hanc tibi florentem florenti : Tu sic eris dictatrix nobis.*
(*b*) *Vide Ciceron. Tuscul. qu.* 1. *Quintil. lib.* 1. *Horat. lib.* 2. *Ode* 11. *Divitum mensis, & amica templis lyra. Vide Cornel. à Lapide hic.*
(*c*) *Matth.* VII. 6.

Digitized by Google

7. *Gemmula carbunculi in ornamento auri: & comparatio muſicorum in convivio vini.*

7. Un concert de muſiciens dans un feſtin où l'on boit du vin, eſt comme l'eſcarboucle enchaſſée dans l'or.

COMMENTAIRE.

pagnie, afin d'y conformer vôtre diſcours. Autrement : Ne parlez point de ce que vous n'entendez pas. Mais le Grec fait un ſens contraire : (*a*) *Là où il y a ſymphonie, ne faites point entendre vôtre voix, & ne faites pas le ſage à contre-tems.* Il parle aux vieillards, auſquels il a déferé l'honneur de parler, & d'entretenir la compagnie. Il leur donne ici deux avis ; le premier, de ne pas interrompre la ſymphonie par leurs diſcours ; le ſecond, de ne pas moraliſer mal-à-propos, & à contre-tems. Des réfléxions ſérieuſes ſont trop mal placées dans ces ciconſtances.

℣. 7. GEMMULA CARBUNCULI, &c. *Un concert de Muſiciens dans un feſtin où l'on boit du vin, eſt comme l'eſcarboucle enchaſſée dans l'or.* Nous avons déja remarqué l'eſtime que les Anciens faiſoient de la muſique dans les feſtins. On aſſure qu'après le repas on préſentoit une lyre à la compagnie, & que chacun en joüoit à ſon tour. (*b*) D'abord on chantoit en commun une hymne en l'honneur de Bacchus. (*c*) Enſuite on récitoit & on chantoit des vers compoſez à la gloire des grands hommes. (*d*) *Carmina in epulis à ſingulis convivis eſſe cantata de clarorum virorum laudibus, in originibus ſcriptum reliquit Cato.* Varron dit que l'on faiſoit chanter à voix haute, & avec le joüeur d'inſtrumens, par des enfans bien modeſtes, d'anciennes chanſons qui contenoient les loüanges de leurs Ancêtres. Voilà pour les Payens. Les Juifs mêloient dans leurs repas les loüanges du Seigneur : (*e*) ils les commençoient par-là, & les finiſſoient de même ; comme on le voit par l'exemple de nôtre Sauveur, qui chanta une hymne avec ſes Apôtres, après le dernier ſouper qu'il fit avec eux.

Philon (*f*) décrivant le repas que faiſoient enſemble les Thérapeutes le ſeptiéme jour de la ſemaine, dit qu'avant que de ſe mettre à table, ils éle-

---

(*a*) Ὅπου ἀκρόαμα, μὴ ἐκχέῃς λαλίαν, καὶ ἀκαίρως μὴ σοφίζου. Le mot *acroama*, ſignifie le chant, le concert, la ſymphonie, non-ſeulement chez les Grecs, mais même chez les Latins, qui l'ont emprunté d'eux. *Cicero, Macrob. alii.* Quelques Exemplaires Grecs liſent une négation, comme la Vulgate : Ὅπου ἀκρόαμα οὐκ ἔστι. *Ubi auditus non eſt.* Ils ont pris ἀκρόαμα, pour ἀκρόασις, *auditio.* Voyez Druſius.

(*b*) *Cicero Tuſcul. qu. lib.* 1. & *Quintil. lib.* 1. *Ille mos fuit ut in conviviis poſt cœnam circumferretur lyra, quam ex ordine convivæ pulſarent. Cujus cum ſe imperitum profeſſus eſſet Themiſtocles, habitus eſt indoctior.*

(*c*) *Plutarch. Symposiac. lib.* 1. *qu.* 1. & *lib. de Muſica.*

(*d*) *Cicero in Bruto.*

(*e*) *Matth.* XXVI. 30.

(*f*) *Philo de Vita Contemplat.* Ἕπεται ὁ ἀναγνώσεως ὕμνου ᾠδὴ ποιηθεῖσα εἰς τὸν Θεὸν, ἢ καινὴ αὐτὸς ποιηθεῖσα, ἢ ἀρχαίου τινὸς ἢ πάλαι ποιηθέντος.... Μετ' ὀλίγα δὲ καὶ πάλιν ἵστασι τὸν κόσμον παρατηροῦντες, πάλιν καὶ κοπὴν ἡσυχίαν ἀναμιμνήσκουσι, πλὴν οὐκέτι τὰ ἀκροτελεύτια, καὶ ἐφύμνια ᾠδῆς δίδοι. Τότε γὰρ ἐξηχοῦσι πάντες, καὶ πᾶσαι.

Digitized by Google

8. *Sicut in fabricatione auri ſignum eſt ſmaragdi, ſic numerus muſicorum in jucundo, & moderato vino.*

9. *Audi tacens, & pro reverentia accedet tibi bona gratia.*

10. *Adoleſcens loquere in tua cauſa vix.*

11. *Si bis interrogatus fueris, habeat caput reſponſum tuum.*

12. *In multis eſto quaſi inſcius, & audi tacens ſimul, & quærens.*

8. Un nombre de muſiciens dans un feſtin, où l'on boit du vin avec joye, & modérément, eſt comme un cachet d'émeraude enchaſſé dans l'or.

9. [Ecoutez en ſilence, & vôtre retenuë vous acquérera beaucoup de grace.]

10. Ne parlez, jeune homme, qu'avec peine dans ce qui vous regarde.

11. Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots.

12. Conduiſez-vous en beaucoup de choſes, comme ſi vous les ignoriez; & écoutez en ſilence, & en faiſant des demandes.

COMMENTAIRE.

vent les mains & les yeux au Ciel, pour demander la bénédiction de Dieu ſur leur table, puis ils s'aſſéient à table avec ordre; les anciens parlent, & réſoudent les queſtions qu'on leur propoſe, ſans oſtentation, & ſans bruit. Après le repas tout le monde ſe leve, & celui qui préſide, entonne une hymne ou nouvelle & de ſa façon, ou ancienne compoſée par les Prophétes de Dieu; car, ajoûte Philon, il y en a un grand nombre d'anciennes, faites à ce deſſein, que l'on chante devant l'Autel, ou debout, ou en danſant modeſtement, avec différentes fléxions de voix. Auſſi-tôt que le chef du repas a commencé à chanter, tous les autres le ſuivent d'une voix plus baſſe; mais à la fin ils élévent leurs voix tous enſemble, hommes & femmes, ſans diſtinction. Voilà quel étoit l'ordre des repas des Thérapeutes les plus ſages des Juifs, & quel uſage ils y faiſoient de la muſique. Le Grec du verſet que nous expliquons, porte à la lettre: (a) *La ſymphonie des inſtrumens de muſique*, ou le mélange, le concert des voix & des inſtrumens, *dans un feſtin de vin, eſt comme un cachet d'eſcarboucle dans une bague d'or.* Il appelle *cachet*, la pierre d'une bague, parce qu'ordinairement le cachet y étoit gravé. *Le feſtin de vin*, marque un feſtin de réjoüiſſance; car régulierement on ne buvoit point de vin dans les repas ſimples, & ordinaires.

℣. 9. AUDI TACENS. 10. ADOLESCENS IN TUA CAUSA LOQUERE, *Ecoutez en ſilence, & vôtre retenuë vous acquérera beaucoup de graces.* 10. *Ne parlez, jeune homme, qu'avec peine dans ce qui vous regarde.* Le ℣. 9. n'eſt pas dans le Grec. Il a rapport au verſet 10. qui eſt un avis aux jeunes gens qui ſont dans un repas, où il ſe trouve des vieillards & des perſonnes de mérite, & de dignité; alors le jeune homme ne doit parler que peu, & lorſqu'on l'interroge. Voici le Grec des verſets

(a) Συμφωνία ἀνδρικὴ ἐπὶ πότῳ χρυσῷ, σύγκρασις μουσικὴ ἐν συμποσίῳ ἥδυ.

Digitized by Google

13. *In medio magnatorum non præsumas: & ubi sunt senes, non multum loquaris.*

14. *Ante grandinem præibit corruscatio: & ante verecundiam præibit gratia; & pro reverentia accedet tibi bona gratia.*

13. Lorsque vous êtes avec les Grands, ne prenez point la liberté de parler; & ne parlez pas beaucoup où il y a des vieillards.

14. On voit l'éclair avant la grêle, & avant la retenuë, qui empêche de parler, on voit une certaine grace qui prévient; [& cette retenuë lui acquérera beaucoup de grace.]

COMMENTAIRE.

10. 11. & 12. (*a*) *Parlez, jeune homme, si la néceſſité le demande.* (℣. 11.) *Répondez à peine, ſi l'on vous interroge deux fois. Abrégez vôtre diſcours.* (℣. 12.) *Dites beaucoup en peu; ſoyez comme un homme qui ſait, & qui demeure dans le ſilence.* Cette expreſſion de la Vulgate, verſet 11. *Habeat caput reſponſum tuum*, ne ſignifie pas que vôtre diſcours ait de la tête & de la raiſon; par oppoſition à un diſcours qui n'a, comme l'on dit, ni queuë ni tête; mais, *Abregez vôtre diſcours*; parlez ſuccinctement, & ſommairement.

℣. 13. IN MEDIO MAGNATORUM LOQUI NON PRÆSUMAS. *Lorſque vous êtes au milieu des Grands, ne prenez point la liberté de beaucoup parler, &c.* Le Grec: (*b*) *Ne vous familiariſez pas*, ne faites pas comparaiſon, ne vous égalez point *aux Grands au milieu deſquels vous êtes. Et ne cauſez point trop où il y a des vieillards.* Ayez du reſpect pour les Grands, & pour les vieillards: vous le devez à la qualité des uns, & à la ſageſſe des autres. Tout ceci regarde les jeunes gens.

℣. 14. ANTE GRANDINEM PRÆIBIT CORRUSCATIO, &c. *On voit l'éclair avant la grêle: & avant la retenuë qui empêche de parler, on voit une certaine grace, qui prévient*, & qui gagne les cœurs. Quand un jeune homme a de la pudeur, & du reſpect pour une compagnie de vieillards, ſa modeſtie & cet air de retenuë, qui ſiént ſi bien à cet âge, le font aimer & eſtimer de tous ceux qui le voyent. Voici le Grec: (*c*) *Avant le tonnerre paroît l'éclair, & avant la retenuë marchera la bonne grace*, ou la faveur & l'amitié de ceux qui vous voyent. Les Philoſophes font voir que l'éclair doit paroître avant que le tonnerre ſe faſſe entendre, quoique l'un & l'autre ſoient produits dans le même inſtant; parce que le bruit qui ſe fait entendre à nos oreilles, ne ſe communique que par ondées, & par un mouvement réciproque, & une agitation plus lente,

(*a*) ιο. Λάλησον, νεανίσκε, ἐὰν χρείαν σε. (11.) Μόλις δὶς ἐὰν ἐπερωτηθῇς ἀποκρίσεων λόγον. (12.) Ἐν ὀλίγοις πολλὰ, γίνε ὡς γινώσκων, καὶ ἅμα σιωπῶν.

(*b*) Ἐν μέσῳ μεγιστάνων μὴ ἐξισάζε, καὶ ὅπου γέροντές εἰσι, μὴ πολλὰ ἀδολέσχει.

(*c*) Πρὸ βροντῆς καταστράπτει ἀστραπὴ, καὶ πρὸ αἰσχυντηρίας προτιλάμψει χάρις.

Digitized by Google

15. *Et horâ ſurgendi non te trices : præcurre autem prior in domum tuam, & illic avocare, & illic lude,*

16. *Et age conceptiones tuas, & non in delictis, & verbo ſuperbo.*

17. *Et ſuper his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, & inebriantem te ab omnibus bonis ſuis.*

15. Quand l'heure de ſe lever ſera venuë, ne vous embarraſſez point ; mais courez le premier à vôtre maiſon ; divertiſſez-vous-là, & tenez-vous dans la joye.

16. Et repaſſez dans vôtre eſprit vos penſées, ſans péché, & ſans orgueil.

17. Et dans toutes ces choſes, béniſſez le Seigneur, qui vous a créé, & qui vous comble de tous ſes biens.

COMMENTAIRE.

qui ſe fait dans la maſſe de l'air, qui eſt un corps liquide & lâche ; au lieu que la lumiére ſe répand en un inſtant de l'objet lumineux juſqu'à nous ; parce que la matiére qui tranſmet ſon action juſqu'à nos yeux, eſt continuë, & impénétrable : les rayons de lumiére ſont comme une enfilade de corpuſcules, rangez en ligne droite & roide, qui ne peuvent être dérangez, qu'une autre enfilade ne prenne auſſi-tôt leur place ; en ſorte qu'on la peut regarder comme une ligne infléxible, & invariable.

℣. 15. HORA SURGENDI NON TE TRICES. (*a*) *Quand l'heure de ſe lever ſera venuë, ne vous embarraſſez point : mais courez le premier à vôtre maiſon, divertiſſez-vous-là.* Le Grec : *Levez-vous de bonne-heure ; ne ſoyez point le dernier,* comme les traîneurs qui marchent à la queuë des armées ; *accourez à vôtre maiſon, & ne tombez point dans la nonchalance.* Tenez-vous gay, & alerte. Cet avis eſt encore pour les jeunes gens. Ils ne doivent pas être des derniers à table, ni demeurer dans un repos trop morne & trop ſérieux. Il faut qu'ils ſe divertiſſent honnêtement, quand ils ſont hors de la préſence des perſonnes, à qui ils doivent du reſpect. *Illic avocare, & illic lude.*

℣. 16. ET AGE CONCEPTIONES TUAS, ET NON IN DELICTIS, &c. *Repaſſez dans vôtre eſprit vos penſées, ſans péché & ſans orgüeil.* Ou plutôt ſelon le Grec : (*b*) Joüez dans vôtre maiſon, *& faites-y ce qu'il vous plaira, & ne péchez point par un diſcours inſolent.* Il exige des enfans & des jeunes gens beaucoup de modeſtie & de réſerve à table, & au milieu des perſonnes âgées ; mais dans le particulier, ſur tout après le repas, il leur permet de la joye & des divertiſſemens honnêtes, pourvû que la diſſolution, l'orgüeil, & l'inſolence en ſoient bannies.

℣. 17. SUPER HIS OMNIBUS BENEDICITO DOMINUM. *Et dans toutes ces choſes béniſſez le Seigneur.* Ou bien : *Mais ſur toutes cho-*

(*a*) Complut. *Non te frices.* Janſ. *Non tetrices*, id eſt, *ne ſis tetricus.* Alii : *Non te triſtes.* Græc. Μὴ ὀκνήσῃς, *ne agmen claudas ; ne ſis poſtimus.*

(*b*) Ἔκκωμαζε, καὶ ποίει ἐν ἐνθυμήμασί σου, καὶ μὴ ἁμάρτῃς λόγῳ ὑπερηφάνῳ.

Digitized by Google

18. *Qui timet Dominum, excipiet doctrinam ejus: & qui vigilaverint ad illum, invenient benedictionem.*

19. *Qui quærit Legem, replebitur ab ea: & qui insidiosè agit, scandalizabitur in ea.*

20. *Qui timent Dominum invenient judicium justum, & justitias quasi lumen accendent.*

18. Celui qui craint le Seigneur, recevra de lui l'instruction; & ceux qui veillent pour le chercher, seront bénis de lui.

19. Celui qui cherche la Loi en sera rempli; & celui qui agit avec hypocrisie, y trouvera un sujet de chûte.

20. Ceux qui craignent le Seigneur, reconnoîtront ce qui est juste; & ils allumeront leur justice, comme une *vive* lumiere.

COMMENTAIRE.

ses, ou pour toutes ces choses, bénissez le Seigneur. Après le repas ne manquez jamais de rendre graces à Dieu de tous ses biens. La coûtume de prier Dieu en se levant de table, est connuë parmi les Juifs, & même parmi les Payens. Les Chrétiens l'ont toujours pratiquée, & elle est en usage dans toutes les Eglises. La lumiére naturelle, & les premiéres notions de la Religion, ont inspiré ces sentimens à tous les peuples policez.

℣. 18. QUI TIMET DOMINUM, EXCIPIET DOCTRINAM EJUS, &c. *Celui qui craint le Seigneur, recevra de lui l'instruction, &c.* Ce verset, & les suivans sont tout moraux. Le Sage y décrit le bonheur de ceux qui craignent Dieu, & leurs devoirs. Ils doivent recevoir humblement, & avec docilité ses instructions & ses loix, & le chercher avec vigilance, se lever de grand matin pour obtenir ses faveurs, le prier avant le jour: *Qui vigilaverint ad illum, invenient benedictionem.*

℣. 19. QUI INSIDIOSE AGIT, SCANDALIZABITUR IN EA. *Celui qui agit avec hypocrisie, y trouvera un sujet de chûte.* La Sagesse, & l'Esprit de Dieu ne se communiqueront jamais à celui qui ne marche pas dans la droiture, & qui ne cherche pas Dieu dans la sincérité. Voyez *Sap.* I. 5. *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum, &c.*

℣. 20. QUI TIMENT DOMINUM, INVENIENT JUDICIUM JUSTUM. *Ceux qui craignent le Seigneur, reconnoîtront qu'il est juste.* Le Grec: (*a*) *Ceux qui craignent le Seigneur, trouveront le jugement, & allumeront la justice comme la lumiére.* C'est-à-dire, ils seront justes, & attachez à la Loi du Seigneur. Ou bien: Ils recevront de Dieu la lumiére, la justesse d'esprit, & le jugement; & leur justice brillera, comme une lumiére. *La voye des justes*, dit le Sage, (*b*) *se leve comme la lumiére* de l'Aurore, *& elle s'augmente jusqu'à un jour parfait.*

℣. 21. INVENIET COMPARATIONEM. *Il trouvera des interprétations de la Loy, selon ses désirs.* Le Grec: (*c*) *Il trouvera un mélange,*

(*a*) Οἱ φοβούμενοι Κύριον κρίσιν κρίνουσι, καὶ δικαιώματα ὡς φῶς ἐξάψουσι.

(*b*) Prov. IV. 18.

(*c*) Καὶ τὸ θέλημα αὐτῶ ἐξιχνίασιν σύγκραμα.

21. *Peccator homo vitabit correptionem, & secundùm voluntatem suam inveniet comparationem.*

22. *Vir consilii non disperdet intelligentiam: alienus & superbus non pertimescet timorem:*

23. *Etiam postquam fecit cum eo sine consilio; & suis insectationibus arguetur.*

24. *Fili, sine consilio nihil facias, & post factum non pœnitebis.*

21. Le pécheur évitera d'être repris, & il trouvera des interprétations de la Loi, selon son désir.

22. L'homme consideré n'en perdra point le vrai sens. L'étranger & le superbe n'a aucune crainte,

23. Non pas même lorsqu'il agit seul, & sans conseil; [mais ce qu'il a fait de sa tête le condamnera.]

24 Mon fils, ne faites rien sans conseil, & vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait.

COMMENTAIRE.

un assemblage, un concert, *selon sa volonté*, On l'entend ou des prétextes, des excuses, des exemples qui l'autorisent à faire le mal; ou des explications, des adoucissemens de la Loi, conformes à ses inclinations. Ce sens paroît appuyé par ce qui suit, mais je suis persuadé qu'il faut l'entendre autrement. Voici les versets 20. & 21. selon le Grec: *Ceux qui craignent le Seigneur, trouveront le jugement, & allumeront la justice comme une lumiére.* 22. *Mais le pécheur évitera la correction, & trouvera la condamnation,* (a) *comme il a voulu.* Le juste cherche la justice, & le jugement, & il les trouve; le méchant veut se conduire par ses lumières, & ne veut point écouter les instructions. Il aime la mort & la condamnation; il les recevra.

℣. 22. VIR CONSILII NON DISPERDET INTELLIGENTIAM. *L'homme considéré n'en perdra point le vrai sens*, & la vraie intelligence de la Loi. Le Grec: (b) *L'homme de conseil ne mépriséra point l'avis*, ou la délibération. *L'étranger*, ou l'homme qui ne réfléchit point, qui ne prend point de conseil, *& le superbe ne craindra rien.* 23. *Lors même qu'il aura agi sans conseil, & en suivant son propre esprit.* 24. *Ainsi ne faites rien sans conseil, & ne vous repentez jamais après l'action.* Je crois que voilà le vrai sens de ces trois versets. Ces mots du ℣. 23. *Et suis insectationibus arguetur*, ne sont point dans le Grec; on peut les entendre de ses résolutions prises par son propre esprit: le mauvais succez qu'elles auront, feront sa condamnation. Ce qu'il ajoûte au ℣. 23. *Faites tout avec conseil, & après l'action ne vous repentez point*, signifie qu'il faut mûrement délibérer, avant que de rien entreprendre; mais quand on a pris sa résolu-

(a) Σύγκριμα est mis pour *decretum, judicium, condemnatio.* 1. Maccab. 1. 6. Καὶ τὸ σύγκριμα τῦ βασιλέως ἐθανατῦν αὐτὸν Et Dan. 1 v. 24. Διὰ συγκρίματος ὃς ὁ λόγος. Et ℣. 24. Καὶ σύγκριμα ὠφίσθη τῦτο ἐπὶ.

(b) Ἀνὴρ βουλῆς ὁ μὴ παρέλθῃ διανόημα, ἀλλὰ λόγος, καὶ ὑπερήφανος ὁ καθαιρέτης φόβου. 23. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι μηδ' ἑαυτῷ ἄρξῃ βουλῆς.

tion,

Digitized by Google

25. *In via ruinæ non eas, & non offendes in lapides: nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum.*

25. N'allez point dans une route perduë, & vous ne vous heurterez pas contre les pierres. Ne vous engagez point dans un chemin pénible, [de peur que vous ne prépariez à vôtre ame un sujet de chûte.]

26. *Et à filiis tuis cave, & à domesticis tuis attende.*

26. Donnez-vous de garde de vos enfans mêmes; [& défendez-vous de vos domestiques.]

27. *In omni opere tuo crede ex fide animæ tuæ: hoc est enim conservatio mandatorum.*

27. Dans toutes vos œuvres, écoutez vôtre ame, & soyez-lui fidéle; car c'est ainsi qu'on garde les Commandemens de Dieu.

COMMENTAIRE.

tion, il ne faut plus déliberer: il ne faut penser qu'à exécuter promptement & résoluëment ce qui a été résolu: *Priusquàm aliquid facias*, dit Sallustе, *consulto; ubi consulueris, maturè facto opus est.* Il condamne ces esprits irrésolus & flottans, qui manquent les plus belles occasions, faute de savoir prendre leur parti, & par un excez de défiance de leurs propres forces. Mais il ne blâme pas moins ceux qui sont hardis jusqu'à la témérité, & qui croyent n'avoir besoin des lumiéres, & du conseil de personne. Il faut garder le milieu: Quand on a pris conseil, on se console aisément, lors même que le succez n'y répond pas: *In recta sententia, ne victa quidem causa vituperanda est*, dit Cicéron. (*a*) Et Pline le jeune: (*b*) *Est omninò pravum, sed usu receptum, quòd honesta consilia, vel turpia, prout malè, aut prosperè cadunt, ita vel laudantur, vel vituperantur.*

℣. 25. NE CREDAS TE VIÆ LABORIOSÆ. *Ne vous engagez point dans un chemin pénible.* Quelques exemplaires lisent: (*c*) *Ne vous fiez point à un chemin que vous ne sçavez pas.* Ne vous exposez point à suivre un chemin qui vous est inconnu, ou que vous n'avez jamais fait. D'autres: *Ne vous engagez point dans un chemin égal*, & sans pierres d'achoppement: ce qui n'est pas clair: car pourquoi ne pas marcher par un chemin droit, & égal? Le sens de la Vulgate est fort beau: Il ne faut pas s'engager dans une affaire, dont on ne voit point l'issuë; ni faire une entrepriſe, où l'on ne voit pas de moyen de réüssir. Voyez *Luc.* XIV. 28.

℣. 26. ET A FILIIS TUIS CAVE. *Donnez-vous de garde de vos enfans-mêmes.* N'écoutez point, & ne suivez pas toujours leur conseil. Ou: Ne vous reposez point sur leur conduite; veillez sur eux. Ou enfin: Défiez-vous d'eux. Souvent vos plus proches, sont vos plus grand ennemis. Voyez *Matt.* X. 36. & *Eccli.* XXXIII. 20.

(*a*) Cicero Philippica 2.
(*b*) Plin. l. 6. Ep. ad Rusum.
(*c*) Μὴ πισδίσης εἰς ὁδὸν ἀπερατεύτε. Rom.
Ὁ δὲ ἀπερατεύτε Vide Hesychel. Quid. Ἐυθερατήσεις. Grot. emendat, ἀπερατεύτε. Non bene explorata.

Digitized by Google

28. *Qui credit Deo, attendit mandatis: & qui confidit in illo, non minorabitur.*

28. Celui qui croit en Dieu, eſt attentif à ce qu'il ordonne : & celui qui met ſa confiance au Seigneur, ne tombera dans aucun mal.

COMMENTAIRE.

℣. 27. IN OMNI OPERE TUO CREDE EX FIDE ANIMÆ TUÆ. *Dans toutes vos œuvres écoutez vôtre ame, & ſoyez-lui fidéle ; car c'eſt ainſi qu'on garde les commandemens de Dieu.* Ces mots, *ex fide*, ne ſont pas dans le Grec ; voici ce qu'il porte : (a) *Dans toute bonne action croyez à vôtre ame ; car en cela conſiſte l'obſervation des commandemens.* Il faut ſuivre ſa conſcience, & ce que la lumiére naturelle nous dit au fond du cœur, lorſqu'il s'agit de faire le bien. Cette régle eſt importante, ſur tout pour ceux qui ſont éclairez, & qui ſavent les Loix du Seigneur. Ils n'ont qu'à ſuivre leurs lumiéres, & leur conſcience ; on ne peut leur donner un meilleur directeur.

℣. 28. QUI CREDIT DEO, ATTENDIT MANDATIS. *Celui qui croit en Dieu, eſt attentif à ſes commandemens.* Ou plutôt : Celui qui croit, & qui a confiance en Dieu, qui eſpere en ſes promeſſes, & qui met ſon aſſurance en ſon ſecours, n'a garde d'oublier, ni de violer ſes commandemens. Il eſt fidéle à ſon Dieu, & attentif à toutes ſes volontez. Il craint de décheoir de ſes bonnes graces, & d'être fruſtré de ſes promeſſes.

(a) Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ πίστευε τῇ ψυχῇ σου, καὶ γὰρ τοῦτο ἔστι τήρησις ἐντολῶν. Grotius croit qu'il faut lire : Ἐν παντὶ ἔργῳ θεῷ πίστευε τῇ ψυχῇ σου. 37. Ὁ πιστεύων Κυρίῳ προσέχει ἐντολῇ. Ce qui fait un fort beau ſens. *En toute action croyez en Dieu de toute vôtre ame. Celui qui ſe confie en Dieu, eſt attentif à ſes Commandemens.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIII.

Continuation des devoirs du juſte, & du ſage. Dieu auteur de toutes choſes, & maître des événemens, & des tems. Dépendance de l'homme à l'égard de Dieu. Chaque choſe a ſon contraire. Attention de l'Auteur de ce Livre, à ramaſſer les Sentences des Sages. Ne ſe livrer à la puiſſance de perſonne, pas même de ſes enfans. Maniere dont il faut traiter les eſclaves.

℣. 1. *TImenti Dominum, non occurrent mala, ſed in tentatione Deus illum conſervabit, & liberabit à malis.*

2. *Sapiens non odit mandata, & juſtitias, & non illidetur quaſi in procella navis.*

℣. 1. CElui qui craint le Seigneur, ne ſera ſurpris d'aucun mal; mais Dieu le conſervera dans la tentation, & le délivrera de tous maux.

2. Le ſage ne haïra point les Commandemens, & les ordonnances du Seigneur; & il ne ſe briſera point comme un vaiſſeau dans la tempête.

COMMENTAIRE.

℣. 1. TIMENTI DOMINUM NON OCCURRENT MALA. *Celui qui craint le Seigneur ne ſera ſurpris d'aucun mal.* C'eſt la ſuite de ce qu'il a dit au Chapitre précédent des devoirs, & des avantages de ceux qui craignent Dieu. Le Seigneur les préſervera du mal: ou s'il permet qu'ils tombent dans quelque diſgrace, pour éprouver leur vertu & leur fidélité, il les en tirera, & les comblera de gloire. C'eſt ce que l'expérience de tous les ſiécles a confirmé: *Scimus quoniam diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum*, dit l'Apôtre. (*a*)

℣. 2. ET NON ILLIDETUR, QUASI IN PROCELLA NAVIS. *Et il ne ſe briſera point, comme un vaiſſeau dans la tempête.* Ce ſens eſt fort beau, & l'édition Grecque de Rome le confirme. (*b*) Voici ce qu'elle porte: *Celui qui n'agit pas ſincerement* dans la recherche de la Loi de Dieu, *ſera comme un vaiſſeau dans la tempête.* D'autres éditions portent: *Il ſera comme dans une tempête de pluſieurs*, dans un tourbillon de

(*a*) Rom VIII. 28.

(*b*) Ὁ δὲ ὑποκρινόμενος ἐν ἀυτῷ, ὡς ἐν καταιγίδι πλοῖον. *Alii*, ἐν καιγίδι πλοίου. *Complut.* Ἐν καταιγίδι πολλῶν.

Digitized by Google

3. *Homo ſenſatus credit Legi Dei, & Lex illi fidelis.*

4. *Qui interrogationem manifeſtat, parabit verbum; & ſic deprecatus exaudietur, & conſervabit diſciplinam, & tunc reſpondebit.*

5. *Præcordia fatui quaſi rota carri: & quaſi axis verſatilis cogitatus illius.*

3. L'homme de bon ſens, croit à la Loi de Dieu, & la Loi lui eſt fidelle.

4. Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande, préparera ſa réponſe: & aprés avoir ainſi prié, il ſera exaucé; il conſervera la régle de la doctrine, & aprés cela il répondra.

5. Le cœur de l'inſenſé eſt comme la roue d'un chariot; & ſa penſée eſt comme un aiſſieu qui tourne *toujours.*

COMMENTAIRE.

pluſieurs vents, ou une tempête de pluſieurs flots. Il ſera continuellement agité, & fera enfin un triſte naufrage. Il a déja parlé ci-devant Ch. xxxii. 19. contre ceux qui recherchent la ſageſſe avec fraude & hypocriſie.

℣. 3. CREDIT LEGI DEI, ET LEX ILLI FIDELIS. *L'homme de bon ſens croit à la Loi de Dieu, & la Loi lui eſt fidelle.* Il eſt fidéle à Dieu, & Dieu lui eſt fidéle. Il obſerve exactement les volontez du Seigneur, & le Seigneur exécute en ſa faveur toutes ſes promeſſes. Le Grec eſt joint à ce qui ſuit: (*a*) *L'homme ſenſé mettra ſa confiance en la Loi de Dieu, & la Loi lui ſera fidelle, comme la réponſe de l'Urim.* Il fait alluſion à l'Oracle que le Grand Prêtre portoit au col, & qui étoit au devant de ſa poitrine, nommé dans l'Hébreu *Urim* & *Thummim*, (*b*) & dans le Grec *Dêlon*, ou *Dêloſis*, (*c*) Manifeſtation. Les promeſſes que le Seigneur lui fait dans ſa Loi, ſeront auſſi infaillibles à ſon égard que ce que le Grand Prêtre a prononcé, lorſqu'il eſt revêtu de ſon Rational.

℣. 4. PARABIT VERBUM, ET SIC EXAUDIETUR, &c. *Il préparera ſa réponſe, & ainſi il ſera exaucé.* Le Grec eſt plus clair: (*d*) *Préparez le diſcours, & ainſi vous ſerez écouté: acquérez de la ſcience, & après cela parlez.* Ces paroles n'ont aucune liaiſon avec ce qui précéde. C'eſt un avis général pour tous ceux qui veulent parler, ou qui ont à répondre. Si vous voulez perſuader, & faire connoître ce que vous avez à dire; ſi vous déſirez obtenir ce que vous demandez, préparez-vous, & ſachez au moins ce que vous avez à expoſer. N'allez pas ſottement vous préſenter devant le monde, comme un ſtupide. Et de même, ſi l'on vous interroge, ne répondez pas au hazard, & ſans réfléxion; ramaſſez des connoiſſances, recüeillez tout ce que vous ſavez, & alors répondez. Ces

(*a*) Ἄνθρωπος σωτὸς ἐμπιστεύει νόμῳ, ⸗ ὁ νόμος αὐτῷ πιστός. (4) Ὡς ἐρώτημα δῆλον. Alii melius. Ὡς ἐρῶντα δῆλα; non, δηλῶν, aut δικαίων.

(*b*) אורים ותמים

(*c*) Δήλωσις ⸗ ἀληθείας. Num. xxvii. 21. Ἐπερωτήσουσι αὐτὸν κρίσει τοῦ δήλου ἐνώπιον Κυρίου.

(*d*) Ἑτοίμασον λόγον, ⸗ ὕστερος ἀκουσθήσῃ. Σοφὸν παιδείας, ⸗ ὕστερος ἀποκριθήσῃ.

Digitized by Google

6. Equus emissarius, sic & amicus subsannator: sub omni supra sedente hinnit.

7. Quare dies diem superat, & iterùm lux lucem, & annus annum à sole?

6. L'ami mocqueur, est comme un cheval destiné aux cavales, qui hennit sous tous ceux qui le montent.

7. D'où vient qu'un jour est préferé à un autre jour, [un tems à un tems, une année à une année,] puisque c'est le même soleil qui les forme?

COMMENTAIRE.

préceptes sont connus, mais ils n'en sont pas moins importans.

℣. 5. PRÆCORDIA FATUI, QUASI ROTA CARRI. *Le cœur de l'insensé, est comme la rouë d'un chariot.* Il est toujours flottant, inconstant, indéterminé, comme la rouë d'un chariot. (*a*) Ou, en le joignant à ce qui précéde: Préparez ce que vous avez à dire, & à répondre, & n'imitez pas l'insensé, qui est comme une rouë de chariot mal graissée, qui ne fait ce qu'il dit, & écorche les oreilles. (*b*) Le premier sens est meilleur.

℣. 6. EQUUS EMISSARIUS, (*c*) SIC ET AMICUS SUBSANNATOR. *L'ami mocqueur est comme un cheval destiné aux cavales*, comme un étalon, *qui hennit sous tous ceux qui le montent.* Un railleur est comme une monture indomptée, & dangereuse. On s'expose à tout en s'en servant. Lorsqu'on y pense le moins, vôtre cheval prendra le frein aux dents, & vous renversera. Ainsi un railleur n'épargnera ni ami, ni ennemi; & lorsque sa verve le saisira, malheur à celui qui se rencontrera devant lui. (*d*)

Qui captat risus hominum, famamque dicacis;
Fingere qui non visa potest, commissa tacere
Qui nequit; hic niger est; hunc tu, Romane, caveto.

Il se jouë de tout, il est toujours prêt à mordre; il aimera mieux perdre son ami qu'un bon mot. (*e*)

. . . . . Dummodò risum
Excutiat sibi, non hic cuiquam parcet amico.

℣. 7. QUARE DIEM DIES SEPARAT? *D'où vient qu'un jour est préferé à un autre, puisque c'est le même Soleil qui les forme?* Pourquoi tant d'inégalité entre les jours d'Eté, & ceux de l'Hyver; entre les jours de pluye, & ceux du beau tems; entre les jours de Fête, & les jours ouvrables? Le même Dieu ne les a-t'il pas tous également formez? Le même Soleil ne les éclaire-t'il pas? Le Sage propose cette question, pour mon-

(*a*) *Grot. Cornel. Vat.*
(*b*) *Castal.*
(*c*) Ἵππος ἐπίσαρ. *Equus admissarius.*
(*d*) *Horat. lib. 1. satyr. 4.*
(*e*) *Idem ibidem.*

Digitized by Google

8. *A Domini scientia separati sunt, facto sole, & præceptum custodiente.*

8. C'est la science du Seigneur qui les a distinguez, [aprés que le soleil a été créé, & qu'il a suivi inviolablement dans sa course les ordres qu'il a reçûs.]

9. *immutavit tempora, & dies festos ipsorum, & in illis dies festos celebraverunt ad horam.*

9. C'est lui qui a distingué les tems, & les jours des fêtes, [parmi les hommes, qui les ont célébrées au tems qui leur a été marqué.]

10. *Ex ipsis exaltavit, & magnificavit Deus, & ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes homines de solo, & ex terra, unde creatus est Adam*

10. Dieu a élevé & consacré quelques-uns de ces jours, & il a mis les autres au rang des jours ordinaires. C'est ainsi que Dieu traite tous les hommes, pris de la bouë, & de la même terre dont Adam a été formé.

COMMENTAIRE.

trer la providence du Seigneur. En voici la réponse.

℣. 8. A DOMINI SCIENTIA SEPARATI SUNT. *C'est la science du Seigneur, qui les a distinguez.* On n'en peut donner d'autre raison que la volonté, que la sagesse, que la science du Seigneur. Il n'y en a aucune dans la nature, ou dans le mérite de ces jours. Le choix & la distinction que Dieu en a faite, est absolument arbitraire, & toute de son choix.

℣. 10. ET EX IPSIS EXALTAVIT.... ET EX IPSIS POSUIT IN NUMERUM DIERUM. *Dieu a élevé & consacré quelques-uns de ces jours, & il a mis les autres au rang des jours ordinaires.* De même que tous les jours, quoi qu'égaux entr'eux, sont devenus les uns consacrez aux Fêtes du Seigneur, & les autres destinez simplement à faire nombre; ainsi tous les hommes, par l'état de leur création, sont égaux en mérite & en dignité; tous créez de la terre, & nez d'Adam: *Omnes homines de solo & ex terrâ, unde creatus est Adam.* Cependant quelle différence ne remarque-t'on pas entr'eux? Que de variétez de conditions, de rangs, de qualitez, d'emplois, de biens, & de maux? D'ou vient tout cela? ℣. 11. *In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos.* Le Seigneur par sa sagesse a mis entr'eux ces diversitez. En vain on en cherche d'autres raisons. Ils sont tels, parce qu'il l'a voulu. Tel est grand, parce que la volonté de Dieu a été qu'il le fût; & tel est dans l'obscurité, qui auroit pû vivre sur le trône, si Dieu l'eût ordonné. Il est le seul maître, & le seul ordinateur de toutes les conditions des hommes. *Lui seul a diversifié leurs voyes.* Il a conduit les uns dans les voyes de la justice & de la sagesse, & il a permis que les autres s'égaraſſent dans l'ignorance, & dans le crime. Quelques-uns (*a*) entendent ceci de la Prédestination, & de la Réprobation; mais il vaut mieux,

(*a*) *Palac. Jansen. Gandav.*

Digitized by Google

11. *In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, & immutavit vias eorum.*

12. *Ex ipsis benedixit, & exaltavit: & ex ipsis sanctificavit, & ad se applicavit: & ex ipsis maledixit, & humiliavit, & convertit illos à separatione ipsorum.*

13. *Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud, & disponere.*

14. *Omnes viæ ejus secundùm dispositionem ejus: sic homo in manu illius, qui se fecit, & reddet illi secundùm judicium suum.*

11. Le Seigneur par sa sagesse, qui se communique en tant de manieres différentes, a mis entr'eux des différences, & a diversifié leurs voyes.

12. Il a élevé & béni quelques-uns d'entre les hommes, les a sanctifiez, les a unis, & attachez à lui; il en a maudit, & humilié quelques autres, & les a laissé aller aprés la séparation qui en a été faite.

13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la manie, & la forme à son gré;

14. Et comme il l'employe à tous les usages qu'il lui plaît, ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon *l'équité de* ses jugemens.

COMMENTAIRE.

ce me semble, le laisser dans son sens universel de la providence générale de Dieu sur tous les êtres, & en particulier sur les hommes. (*a*)

℣. 12. EX IPSIS BENEDIXIT, ET EXALTAVIT. *Il a élevé & beni quelques-uns d'entre les hommes, & il en a maudit & humilié quelques autres.* Il a par exemple beni, & glorifié la race d'Abraham; il a sanctifié, & consacré la Tribu de Lévi; il a exalté, & comblé de gloire la famille de David. Au contraire, il a maudit la race de Canaan; il a humilié les Iduméens, & les a asservis aux Hébreux. *Il en a laissé aller d'autres, après la séparation qui en avoit été faite.* Il a abandonné en quelque sorte les autres peuples, & les a livrez à l'égarement de leur cœur, pendant qu'il versoit ses faveurs avec profusion sur la race d'Israël. Le Grec; (*b*) *Il les a chassez de leur demeure*, comme les Cananéens; ou: *Il les a renversez de leur siége*, comme tant de Rois superbes dont il a brisé le sceptre, & ruiné les Monarchies.

℣. 13. QUASI LUTUM FIGULI IN MANU IPSIUS. *Comme l'argile est dans la main du potier....* (14.) *Ainsi l'homme est dans la main de celui, qui l'a créé.* L'Apôtre a employé la même similitude pour expliquer le mystere incompréhensible de la Prédestination, & de la Réprobation; (*c*) & c'est en ce sens que l'expliquent ici la plûpart des Interprétes; quoiqu'on puisse l'entendre du pouvoir absolu & infini du Créateur, qui dispose de ses créatures avec une autorité sans bornes, quoiqu'avec une sagesse & une justice infinies.

℣. 14. OMNES VIÆ EJUS, SECUNDUM DISPOSITIONEM

(*a*) *Vide Lyr. Raban. Cornel. Vatab. ad* ℣. 13.

(*b*) Καὶ ἀνέτρεψεν αὐτὸς ἀπὸ τόπου αὐτῶν.

(*c*) *Rom.* IX. 29. *Vide Sap.* XV. 7.

Digitized by Google

15. *Contra malum bonum est, & contra mortem vita: sic & contra virum justum peccator. Et sit intuere in omnia opera Altissimi. Duo & duo, & unum contra unum.*

15. Le bien est contraire au mal, & la vie à la mort; ainsi le pécheur est contraire à l'homme juste. Considérez toutes les œuvres du Trés-haut; vous les trouverez ainsi deux à deux, & opposées l'une à l'autre.

COMMENTAIRE.

EIUS. *Il l'employe à tous les usages qu'il lui plaît.* Le potier employe l'argile à tel usage, qu'il juge à propos; soit qu'il en veuille faire des vases d'honneur, comme dit l'Apôtre, ou des vases d'ignominie. Ainsi Dieu dispose de ses créatures, & les destine les uns à vivre dans la gloire, & à commander aux autres; les autres à passer leur vie dans l'obscurité, la pauvreté, & la dépendance. Ou si on l'entend de la Prédestination, & de la Réprobation, on l'explique ainsi, selon S. Augustin: (a) *La Prédestination des Saints, n'est autre chose, que la préscience, & la préparation des bienfaits de Dieu, par lesquels tous ceux qui sont délivrez, le sont trés-certainement. Quant aux réprouvez, où sont-ils, si ce n'est dans la masse de perdition, où ils sont laissez par un juste, mais terrible jugement de Dieu?*

℣. 15. INTUERE IN OMNIA OPERA ALTISSIMI, DUO ET DUO, ET UNUM CONTRA UNUM. *Considerez toutes les œuvres du Trés-haut, deux à deux, & opposées l'une à l'autre.* Dans la nature toute chose a son contraire: la vie, la mort; la nuit, le jour; le bien, le mal; le blanc, le noir; le juste, le pécheur; & ainsi des autres. C'est par-là que l'Auteur conclut tout ce qu'il a dit jusqu'ici de la double voye que Dieu suit en ce monde, humiliant les uns, élevant les autres; béniſſant ceux-ci, maudiſſant ceux-là: faisant de la même masse d'argile des vases d'honneur, & des vases d'ignominie. C'est en cela que consiste la beauté de la nature: l'opposition des contraires les fait paroître avec plus d'éclat; le noir relève le brillant du blanc; la nuit fait sentir la beauté du jour. En tout cela on doit loüer, & admirer la sagesse infinie du Créateur. Si Dieu a créé l'homme, quoiqu'il prévît qu'il tomberoit, il avoit en cela des vuës supérieures d'un plus grand bien, qui en devoit arriver. S'il permet le désordre & le crime dans le monde, il sait en tirer sa gloire, & procurer le bonheur de ses Enfans. De même que dans un discours les antitheses

(a) *August. de Dono persever. cap. 14. n. 35. Prædestinatio Sanctorum nihil aliud est: Præscientia scilicet & præparatio beneficiorum Dei, quibus certissimè liberantur, quicumque liberantur. Cæteri autem ubi, nisi in massa perditionis justo divino judicio relinquuntur? Vide & August. lib. de Corrept. & Grat. cap. 13. n. 42. & Quæst. in Exod. lib. 2. q. 18. & 24.*

en

Digitized by Google

16. *Et ego novissimus evigilavi, & quasi qui colligit acinos post vindemiatores.*

17. *In benedictione Dei, & ipse speravi: & quasi qui vindemiat, replevi torcular.*

16. Je suis venu le dernier de tous, comme me réveillant aprés un sommeil : & comme ceux qui ramassent les grains de raisin, aprés ceux qui ont fait vendange.

17. J'ai espéré aussi moi-même en la bénédiction de Dieu, & j'ai rempli mon pressoir, comme celui qui vendange.

COMMENTAIRE.

en font une grande partie de la beauté, dit saint Augustin ; (*a*) ainsi les contrariétez que nous remarquons dans l'univers, en font le plus riche ornement, par l'effet ravissant qu'ils y produisent. Les anciens Philosophes (*b*) se sont exprimez à peu prés de même que nôtre Auteur, sur cet article. Ils ont reconnu que tout le monde étoit composé de contraires.

Mais à le bien prendre, ces choses contraires, que l'on regarde comme des êtres & des substances, n'ont pas toujours une existence réelle & absoluë. Le néant est opposé à l'être, la nuit au jour, l'ignorance à la science, la mort à la vie, le repos au mouvement. Cependant le néant n'est rien, non plus que l'ignorance, le mal, le péché ; ce sont des négations, dont on n'auroit pas même d'idées distinctes, si le contraire n'existoit point : nous ne saurions ce que c'est que la nuit, que la mort, que le désordre, si le jour, si la vie, si l'ordre ne subsistoient point. Ainsi, quand le Sage dit que les œuvres du Seigneur sont opposées l'une à l'autre, il parle suivant les idées populaires. La mort, & le péché ne sont point des ouvrages de Dieu ; (*c*) le Tout-puissant ne peut produire le néant ; son action auroit pour objet ce qui n'est point ; elle se termineroit au néant, ce qui est incompréhensible.

℣. 16. ET EGO NOVISSIMUS EVIGILAVI. *Je suis venu le dernier de tous, comme me réveillant aprés un sommeil.* L'Auteur de cet Ouvrage se représente ici comme le dernier de ceux, qui dans sa nation ont fait des recueils de sentences. Il y avoit eu avant lui Salomon, qui en avoit écrit plus que personne. (*d*) Ezéchias en avoit fait faire un recueil. (*e*) L'Auteur de la Sagesse avoit peut-être aussi écrit avant lui. (*f*) Enfin il dit qu'il est comme un homme qui se réveille de grand matin, & qui va grapiller dans les vignes. Son ouvrage n'est point un recueil des sentimens des

(*a*) *August lib. XI. de Civit. cap. 18. Sicut ergo ista antitheta contrariis opposita sermonis pulchritudinem reddunt, ita quâdam non verborum, sed rerum eloquentiâ, contrariorum oppositione, saeculi pulchritudo componitur.*

(*b*) *Vide Theophrast. apud Grot. hic. Aristotel. Vide & Laërt. in Platone, & Vales. sacr. Philosoph. cap. 75.*

(*c*) *Sap. I. 13. II. 24.*

(*d*) *3. Reg. IV. 34.*

(*e*) *Prov XXV. 1.*

(*f*) Voyez la Dissertation sur l'Auteur du Livre de la Sagesse.

Digitized by Google

18. *Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.*

19. *Audite me, magnates, & omnes populi; & rectores ecclesiæ auribus percipite.*

20. *Filio, & mulieri, fratri, & amico, non des potestatem super te in vita tua: & non dederis alii possessionem tuam: ne fortè pœniteat te, & deprecaris pro illis.*

18. Considerez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science.

19. Grands, & peuples, écoutez-moi tous: & vous gouverneurs de l'assemblée, prêtez l'oreille.

20. Ne donnez point pouvoir sur vous pendant vôtre vie à vôtre fils, à vôtre femme, à vôtre frere, ou à vôtre ami. Ne donnez point à un autre le bien que vous possédez; de peur que vous ne vous en repentiez, & que vous ne soyez réduit à lui en demander avec priere.

COMMENTAIRE.

autres. C'est un Ouvrage original, & tout nouveau. Quoique d'autres l'eussent précédé, il n'a pas laissé en grapillant de faire une vendange considérable. Il a rempli son pressoir: (17.) *Quasi qui vindemiat, replevi torcular.*

℣. 18. RESPICITE, QUONIAM NON MIHI SOLI LABORAVI. *Considérez que je n'ai pas travaillé pour moi seul.* Il a déja dit la même chose ci-devant Ch. XXXIV. ℣. 37. Il montre qu'il ne prétend pas que son travail demeure inutile, & qu'il l'a composé pour le communiquer aux autres sans jalousie, & sans ostentation. Il ne feint pas ℣. 19. d'inviter les Grands, les Princes, les Chefs des assemblées à le venir écouter. Il sait l'importance de ses instructions; il est sûr de l'Esprit Saint, qui parle en lui: il est prêt à en donner des preuves, comme saint Paul, longtems depuis. (*a*)

℣. 20. FILIO ET MULIERI NON DES POTESTATEM SUPER TE IN VITA TUA. *Ne donnez point pouvoir sur vous pendant vôtre vie à vôtre fils, à vôtre femme, à vôtre frere, &c.* Ne leur donnez point le bien que vous possédez; ne vous dépoüillez point en leur faveur; de peur que vous ne soyez obligé d'aller leur demander avec priére, ce que vous leur auriez donné trop légerement. Le Sage recommande ici deux choses: la premiere, de ne se point laisser maîtriser, & conduire; la seconde, de ne se point dépoüiller de ses biens en faveur d'un tiers, quel qu'il soit. Un homme en dignité, qui a donné une trop grande autorité à sa femme, à ses parens, à ses amis, à ses domestiques, est exposé à devenir l'instrument de leur passion, de leur ambition, de leur avarice; & de se charger de tout ce qu'il y a d'odieux dans le gouvernement, sans en avoir l'avantage, qui est de faire du bien aux autres, & de se faire des amis. On

(*a*) 2. Cor. XIII. 3. *An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus?*

Digitized by Google

21. *Dum adhuc ſupereſ, & aſpiras, non immutabit te omnis caro.*

22. *Melius eſt enim ut filii tui te rogent, quàm te reſpicere in manus filiorum tuorum.*

23. *In omnibus operibus tuis præcellens eſto.*

24. *Ne dederis maculam in gloria tua. In die conſummationis dierum vitæ tuæ, & in tempore exitûs tui diſtribue hæreditatem tuam.*

25. *Cibaria, & virga, & onus aſino: panis, & diſciplina, & opus ſervo.*

21. Tant que vous vivez, & que vous reſpirez, que perſonne ne vous faſſe changer ſur ce point.

22 Car il vaut mieux que ce ſoient vos enfans qui vous prient, que d'être réduit à attendre ce qui vous viendra d'eux.

23. Conſervez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres.

24. Ne faites point de tache à vôtre gloire. Diſtribuez vôtre ſucceſſion au jour que finira vôtre vie, & à l'heure de vôtre mort.

25. Le fourage, le bâton, & la charge à l'âne: le pain, la correction, & le travail à l'eſclave.

COMMENTAIRE.

croit, & avec raiſon, devoir beaucoup plus à celui qui a obtenu la grace, qu'à celui qui l'a faite; parce qu'on ſait que celui-ci n'y a preſque aucune part, & qu'il ne fait que prêter ſon nom.

℣. 21. DUM ADHUC SUPERES, ET ASPIRAS, NON IMMUTABIT TE OMNIS CARO. *Tant que vous vivez, & que vous reſpirez, que perſonne ne vous faſſe changer ſur ce point.* Soyez infléxible dans la réſolution de ne permettre jamais que perſonne s'empare ni de vôtre eſprit, ni de vos biens. Le Grec: (a) *Pendant que vous vivez encore, & que vous reſpirez, ne vous échangez point à toute chair.* Ne vous livrez à perſonne, ne vous mettez jamais dans la dépendance. Il parle toujours aux peres.

℣. 23. IN OMNIBUS OPERIBUS TUIS PRÆCELLENS ESTO. *Conſervez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres.* Gouvernez par vous-même, & non par d'autres; & n'ayez aucune vûë baſſe d'intérêt, de complaiſance, de lâcheté; agiſſez noblement, généreuſement, d'une maniére intégre, & équitable: *Et ne faites point de tort à vôtre gloire*, ℣. 24. Que l'on ne vous reproche jamais d'avoir trahi vôtre honneur, ni d'avoir abuſé de vôtre pouvoir, ni d'avoir donné à d'autres l'autorité de vôtre gouvernement. Mais il vaut mieux le prendre comme une ſuite de ce qu'il a dit juſqu'ici aux peres: Soyez toujours le maître dans vôtre maiſon; & que vos enfans, & vos héritiers ne vous voyent jamais ramper en leur préſence. Il eſt honteux à un pere de prier ſes enfans; d'où vient qu'il ajoûte: *Diſtribuez vôtre ſucceſſion au jour de vôtre mort;* attendez à vous dépoüiller, que vous n'ayez plus beſoin de rien.

℣. 25. CIBARIA, ET VIRGA, ET ONUS ASINO, &c. *Le four-*

(a) Ἕως ἔτι ζῇς, καὶ ἔτι πνεῖ σὸ σοὶ, μὴ ἀλλάξῃς σαυτὸν πάσῃ σαρκί.

Digitized by Google

26. *Operatur in disciplina, & quærit requiescere : laxa manus illi, & quærit libertatem.*

27. *Jugum & lorum curvant collum durum, & servum inclinant operationes assiduæ.*

26. Il travaille quand on le châtie, & il ne pense qu'à se reposer ; lâchez-lui la main, & il tâchera de se rendre libre.

27. Le joug, & les cordes font courber le col le plus dur, & le travail continuel rend l'esclave souple.

COMMENTAIRE.

rage, le bâton, & la charge à l'âne ; le pain, la correction, & le travail à l'esclave. Dans le reste de ce Chapitre, l'Auteur nous donne des régles pour la conduite des esclaves. Il parle d'abord des esclaves en général ; puis des mauvais esclaves, & enfin des bons esclaves. La condition de ces personnes étoit bien différente de celle de nos serviteurs d'aujourd'hui. Ceux-ci sont aussi libres que leurs maîtres, & ne servent que parce qu'ils veulent bien servir. Ils limitent le tems de leurs services, & conviennent de la récompense qu'on leur donnera. Les esclaves au contraire, étoient des gens qui appartenoient à leurs maîtres ; ils n'avoient aucune liberté, aucuns biens, aucun pouvoir sur leur propre corps. Ils naissoient pour l'ordinaire, & mouroient esclaves. Les maîtres les achetoient, & les vendoient comme on vend un cheval, ou autre chose. Il est bon d'avoir ces notions, pour entrer dans la pensée du Sage.

Il veut qu'on donne à l'esclave trois choses : 1°. *Le pain*, la nourriture convenable ; elle étoit réglée, & l'on savoit ce qu'on leur donnoit de pain par jour. 2°. *La correction :* s'il fait quelque faute, il faut le punir. On présume que l'esclave n'a point assez de jugement, pour se conduire par d'autre motif que la crainte. (*a*) 3°. *Le travail.* Rien de plus dangereux à un esclave, que l'oisiveté. A quoi s'occupera-t'il ? A mal faire, à tromper son maître, à fuir, à se mettre en liberté. Les Anciens qui ont parlé de la maniére de conduire les esclaves, s'en sont expliquez comme nôtre Auteur. Aristote (*b*) veut qu'on leur donne le travail, la correction, & la nourriture. Il dit que si on les nourrit bien sans les corriger, & sans les occuper, on s'expose à leur insolence ; & que si on ne les nourrit point, quoi qu'on les fasse beaucoup travailler, & qu'on les corrige sévérement, on commet une cruauté : on les décourage, & on les met hors d'état de servir.

℣. 26. OPERATUR IN DISCIPLINA, ET QUÆRIT REQUIESCERE. *Il travaille quand on le châtie, & ne pense qu'à se reposer.* Ce sens est très-beau. L'oisiveté est une dangereuse tentation pour un

(*a*) Prov. XXIX. 19 *Servus verbis non potest erudiri.*

(*b*) *Aristot. De Oeconomic. lib.* 1. *cap.* 5. Ὅτι μὲν δὲ τῶν ἔργων, καὶ κολάσεως, καὶ τροφῆς, πρὸ μήτε κολάζεσθαι, μήτε ἐργάζεσθαι, τροφὴν δὲ ἕξειν ὑπάρχει ἀμφοῖν, &c. *Vide & Platon. lib.* 6. *de Legibus.*

Digitized by Google

28. *Servo malevolo tortura, & compedes; mitte illum in operationem, ne vacet.*

29. *Multam enim malitiam docuit otiositas.*

30. *In opera constitute eum: sic enim condecet illum. Quòd si non obaudierit, curva illum compedibus, & non amplifices super omnem carnem: verùm sine judicio nihil facias grave.*

28. La torture, & les fers à l'esclave malicieux; envoyez-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif;

29. Car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

30. Tenez-le dans le travail; car c'est là qu'il doit être. Que s'il ne vous obéit pas, faites-le plier, en lui remettant les fers aux pieds. Mais ne commettez point d'excez à l'égard de qui que ce soit, & ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé.

COMMENTAIRE.

esclave: tant qu'il est occupé, il ne pense point à faire le mal; il ne songe qu'à se reposer. Le Grec de l'édition Romaine porte: (*a*) *Faites travailler vôtre esclave, & vous trouverez du repos: Relâchez-lui ses mains*, laissez-le sans travail, *& il cherchera à se mettre en liberté.* C'est sur quoi il insiste encore dans les versets suivans, 27. 28. 29. 30.

℣. 28. SERVO MALEVOLO TORTURA, ET COMPEDES. *La torture, & les fers à l'esclave malicieux.* Quand un esclave est mauvais, rebelle, fugitif, désobéissant, mal affectionné au service de son maître; il faut le frapper rudement, & le mettre dans les entraves; ou il le faut envoyer travailler à la campagne avec les fers aux pieds; car c'est ainsi que l'on traitoit les mauvais esclaves. (*b*) Le Grec joint les versets 27. & 28. de cette sorte: (*c*) *Le joug, & les liens courberont le col: Les tourmens, & les entraves à l'esclave méchant.*

℣. 29. MITTE ILLUM IN OPERATIONEM, NE VACET, &c. *Envoyez-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif; car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.* L'esclave doit toujours être occupé, de peur que le repos ne le corrompe. Son esprit qui n'est point accoutumé à des occupations spirituelles & relevées, ne manquera pas de se porter au mal, si une fois il manque d'ouvrage. Les Anciens ont eu grand soin de recommander que les esclaves ne soient point oisifs; c'est le meilleur moyen de les garder, & de les contenir dans leur devoir. (*d*) *Nulla autem major vel nequissimi hominis custodia, quàm operis exactio.*

℣. 30. NON AMPLIFICES SUPER OMNEM CARNEM. *Ne commettez point d'excez à l'égard de qui que ce soit.* Il n'est pas expédient de punir toutes les fautes dans la rigueur. Les Anciens disoient que la souveraine rigueur étoit une souveraine injure: *Summum jus, summa injuria*, ou *summa crux.*

(*a*) Ἔργαται τὸ πονηρὸν, καὶ ζητήσει ἀνάπαυσιν ἑαυτῷ, καὶ ζητήσει ἀπολυθῆναι.

(*b*) *Columel. lib. 1. cap. 8.*

(*c*) Ζυγὸς καὶ ἱμὰς κάμψουσι τράχηλον, καὶ οἰκέτῃ πονηρῷ σχοῖνα, καὶ βάσανοι.

(*d*) *Columel. lib. 1, cap. 8.*

Digitized by Google

31. *Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua: quasi fratrem sic eum tracta: quoniam in sanguine animæ comparasti illum.*

32. *Si læseris eum injustè, in fugam convertetur.*

33. *Et si extollens discesserit, quem quæras, & in qua via quæras illum, nescis.*

31. Si vous avez un [esclave qui voit soit fidéle,] qu'il voit soit cher comme vôtre vie; traitez-le comme vôtre frere, parce vous l'avez acquis au prix de vôtre sang.

32. Si vous le traitez mal avec injustice, il s'enfuira.

33. Et s'il se dérobe à vous & s'en va, vous ne saurez où l'aller chercher pour le trouver.

COMMENTAIRE.

℣. 31. SI EST TIBI SERVUS FIDELIS, SIT TIBI QUASI ANIMA TUA. *Si vous avez un esclave qui vous soit fidéle, qu'il vous soit cher comme vôtre vie.... Parce que vous l'avez acquis au prix de vôtre sang.* Il parle ici des captifs, ou des esclaves pris à la guerre, & gagnez au péril de sa vie. Si vous avez rencontré parmi le butin un esclave fidéle & obéïssant, regardez-le comme un trésor; aimez-le comme vous-même; faites attention que la fortune auroit pû vous livrer à lui, comme il est livré à vous. Rien n'est plus casuel que la victoire, & par conséquent que la liberté, ou la captivité, qui sont des suites de la victoire gagnée, ou perduë. (*a*) *Tam tu illum ingenuum videre potes, quàm ille te servum.* Vivez avec lui, comme vous voudriez qu'il vécût avec vous: *Sic cum inferiore vivas, quemadmodum tecum superiorem velles vivere.* Le Grec de ce verset est plus étendu que le Latin: *Si vous avez un serviteur, regardez le comme vous-même,* (comme vôtre ame) *parce que vous l'avez acquis au prix de vôtre sang. Si vous avez un serviteur, traitez-le comme vôtre frere, parce que vous en aurez besoin, comme de vôtre ame.* Il vous sera aussi nécessaire dans l'occasion, qu'un second vous-même. Le Grec ne porte pas le nom de *fidéle*, mais on voit bien qu'en cet endroit il faut le suppléer. Le sens le demande.

℣. 33. SI EXTOLLENS DISCESSERIT. *S'il se dérobe à vous, & s'en va.* A la lettre: *S'il se léve, & s'en va.* Ou: *S'il léve le piquet.* Ou: *S'il léve l'ancre, & s'en va.* On a dans l'Histoire des exemples tragiques du déseſpoir des esclaves poussez à bout, & traitez injustement & indignement par leurs maîtres. (*b*) C'étoit un Proverbe parmi les Romains, qu'autant d'esclaves qu'ils avoient, étoient autant d'ennemis. Mais c'étoient des ennemis qu'ils s'étoient faits par leur cruauté & leur avarice, comme le leur reproche Sénéque. (*c*)

(*a*) *Senec. Ep.* 47.
(*b*) *Bodin. de Rep. lib.* 1. *cap.* 5.
(*c*) *Senec. Ep.* 47.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIV.

Vanité des ſonges. Utilité des voyages, & des tentations. Eſpérance en Dieu. Offrandes des impies abominables aux yeux de Dieu.

℣. 1. *VAna ſpes, & mendacium viro inſenſato: & ſomnia extollunt imprudentes.*

2. *Quaſi qui apprehendit umbram, & perſequitur ventum: ſic & qui attendit ad viſa mendacia.*

℣. 1. L'Homme inſenſé ſe repaît de vaines eſpérances, & de menſonges, & les imprudens bâtiſſent ſur les ſonges.

2. Celui qui s'attache à de fauſſes viſions, eſt comme celui qui embraſſe l'ombre, & pourſuit le vent.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VANA SPES, ET MENDACIUM VIRO INSENSATO. *L'homme inſenſé ſe repaît de vaines eſpérances, & de menſonges. Les imprudens bâtiſſent ſur les ſonges.* A la lettre : *Ils ſont élevez par des ſonges.* Ou, ſelon le Grec : (*a*) *Les ſonges les élévent en l'air, & les font voler.* Les Poëtes donnent des aîles aux ſonges. (*b*) Il n'y a que des ſots qui ſoient capables de faire fond ſur les ſonges. Rien de plus pitoyable, que l'art prétendu de les interpréter : il ne peut y avoir ni régles ſûres, ni fondemens raiſonnables pour ces interprétations. La bizarrerie des ſonges eſt trop grande ; ils n'influent en aucune ſorte ſur les actions de la vie. Si quelquefois on a réüſſi à prédire l'avenir par les ſonges, c'eſt un pur hazard. Ces ſonges peuvent au plus nous faire connoître la diſpoſition de nos corps & de nos humeurs, nos paſſions, nos penchans, nos averſions ; ou même, certains beſoins du corps par rapport à nôtre ſanté ; (*c*) mais jamais les actions libres que l'on doit faire pendant la veille, ni beaucoup moins ce qui doit nous arriver de la part des cauſes ſecondes & étrangéres. Le Sage en excepte ci-aprés les ſonges prophétiques, & envoyez de Dieu, dont il faut raiſonner autrement.

℣. 3. HOC SECUNDUM HOC, VISIO SOMNIORUM. *Les viſions des ſonges ſont comme l'image d'un homme, qui ſe voit lui-même dans*

(*a*) Καὶ ὀνείατα ἀνατρέφειν ἄφρονας.

(*b*) *Silius, lib* x.

. . . . . *Curvoque volucris,*
Per tenebras portat medicata papavera cornu.

(*c*) *Vide ſi lubet, Galen in lib.* 1. *Hypocratis de Morb. Vulg. comment.* 3. *& lib. de Præſag. ex inſomniis capiendo.*

Digitized by Google

3. *Hoc ſecundùm hoc viſio ſomniorum: ante faciem hominis ſimilitudo hominis.*

4. *Ab immundo quid mundabitur? Et à mendace quid verum dicetur?*

5. *Divinatio erroris, & auguria mendacia, & ſomnia malefacientium, vanitas eſt.*

3. Les viſions des ſonges, ſont comme l'image d'un homme qui ſe voit lui-même dans un miroir.

4. Comment ce qui eſt impur peut-il rendre pur? Et comment la vérité peut-elle ſortir du menſonge?

5. Les divinations [fauſſes,] les augures [trompeurs,] & les ſonges [des méchans,] ne ſont que vanité.

COMMENTAIRE.

un miroir. Le Grec à la lettre: (*a*) *Le ſonge eſt la même choſe, ou preſque la même choſe, que la repréſentation d'un viſage devant un viſage.* Il n'y a pas plus de réalité dans l'un que dans l'autre. Le viſage repréſenté dans un miroir n'eſt rien; le ſonge peint dans l'imagination n'eſt pas plus vrai, ni plus réel. Tournez le dos au miroir, il n'y reſte plus aucun veſtige de ce qui y étoit. L'Apôtre ſaint Jacques ſe ſert de la même ſimilitude, (*b*) pour montrer l'inutilité de la ſpéculation, ſans la pratique de la vie Chrétienne.

℣. 4. AB IMMUNDO QUID MUNDABITUR? *Comment ce qui eſt impur, peut-il rendre pur? Et comment la vérité peut-elle ſortir du menſonge?* Comment le ſonge, qui, comme on le vient de dire, n'eſt qu'une ombre vaine & paſſagere, ſans vérité ni réalité, peut-il produire la réalité, & la vérité qu'il n'a pas? Comment l'interprète des ſonges peut-il fonder des explications certaines & ſolides, ſur ce qui n'a ni certitude, ni ſolidité? On a autrefois abuſé de ce paſſage, *Ab immundo quid mundabitur?* pour montrer que les Sacremens adminiſtrez par des hérétiques, ou des méchans, étoient nuls, ou inefficaces; comme ſi le mérite, & l'efficacité des Sacremens de la nouvelle Loi, dépendoient de la ſainteté, ou du mérite de celui qui les confére; & non de la volonté, & de la grace de celui qui les a inſtituez. (*c*) Soit que Pierre, ou Judas baptiſe, c'eſt toujours JESUS-CHRIST qui baptiſe par leurs mains.

℣. 5. DIVINATIO ERRORIS, ET AUGURIA, &c. *Les divinations fauſſes, les augures trompeurs, & les ſonges des méchans ne ſont que vanité.* Le Grec eſt plus court: (*d*) *La divination, les augures,* (ou l'inſpection du vol des oiſeaux) *& les ſonges ſont choſes vaines.* Amuſement de gens oiſifs, ou de petits eſprits; vaines inventions d'eſprits curieux, & ſuperſtitieux. On ne nie pas que quelquefois les ſonges ne ſe ſoient trou-

(*a*) Τὸ αὐτὸ καὶ τὸ ὄναρ ἐστὶν, κατὰ μικρὸν μεταβάντα ἀπὸ τοῦ ἀληθοῦς ἀποτόμως πρὸς τὸ ψεῦδος.

(*b*) *Jacobi.* 1. 23.

(*c*) *Auguſt. in Pſalm.* x. *n.* 6. *& in Pſalm.* CXLV. *n.* 9. *& lib.* 2. *contra Epiſt. Petiliani, & alibi paſſim.*

(*d*) Μαντεία, καὶ οἰωνισμοὶ, καὶ ἐνύπνια μάταια ἐστι.

Digitized by Google

6. Et ſicut parturientis, cor tuum phantaſias patitur: niſi ab Altiſſimo fuerit emiſſa viſitatio, ne dederis in illis cor tuum.

6. Ce ne ſont que des effets de vôtre imagination, ſemblables aux fantaiſies des femmes groſſes. N'appliquez point vôtre penſée à ces viſions, à moins que le Très-haut ne vous les envoye lui même:

COMMENTAIRE.

vez vrais, & que des préſages & des divinations n'ayent eu de la certitude; mais c'eſt ou le hazard, ou une cauſe ſupérieure, qui l'a permis ainſi. C'eſt une ruſe, & un artifice du démon, pour entretenir les hommes dans leurs erreurs à cet égard. Diogéne le Cynique (*a*) ſe mocquoit agréablement de la ſuperſtition des Athéniens ſur le ſujet des ſonges. Vous ne penſez point, diſoit-il, à tout ce que vous faites en veillant, & vous vous mettez en peine de ce qui vous paſſe dans l'eſprit en dormant.

℣. 6. SICUT PARTURIENTIS COR TUUM PHANTASIAS PATITUR. *Ce ne ſont que des effets de vôtre imagination, ſemblables aux fantaiſies des femmes groſſes.* Vous ſongez ce que vous deſirez; & ce dont vôtre eſprit a été occcupé pendant le jour, revient à vôtre imagination durant la nuit.

Somnia ne cures: nam mens humana quod optat,
Dum vigilat ſperat.

L'explication des ſonges reſſemble aux fantaiſies des femmes groſſes. Rien de plus abſurde, de plus ridicule, rien de plus inconſtant, ni de plus contraire à lui-même. Vingt interprétes différens donneront autant d'explications bizarres à vos ſonges, toutes auſſi incertaines les unes que les autres. Vos ſonges eux-mêmes, ſi vous vous donnez la peine de les examiner de ſang froid, vous paroîtront chimériques, & pleins d'abſurditez; comme les idées des fols, & les imaginations groteſques des hypocondriaques, & des femmes groſſes.

℣. 6. NISI AB ALTISSIMO FUERIT EMISSA VISITATIO, NE DEDERIS ILLIS COR TUUM. *N'appliquez point vos penſées à ces viſions, à moins que le Trés-haut ne vous les envoye lui-même.* Quoique généralement parlant, les ſonges ſoient faux, & qu'il y ait du péché à les obſerver, & à y faire fond; il y en a toutefois de vrais, qu'il n'eſt pas permis de négliger. L'Ecriture nous en rapporte un grand nombre de prophétiques, qui ont été ſuivis de l'effet. Tels furent ceux de Jacob, lorſqu'il vit l'Echelle myſtérieuſe, (*b*) & lorſque Dieu lui montra la maniére de multiplier ſes agneaux, & de les faire venir de différentes couleurs; (*c*) & les ſonges de Joſeph, qui marquoient ſa future gran-

(*a*) *Apud. Laërt. lib. 6.*
(*b*) *Geneſ.* XXVIII. 12.
(*c*) *Geneſ.* XXXI. 10.

Digitized by Google

7. *Multos enim errare fecerunt somnia, & exciderunt sperantes in illis.*

7. Car les songes en ont jetté plusieurs dans l'égarement, & ils sont tombez pour y avoir mis leur confiance.

COMMENTAIRE.

deur. (*a*) Ceux de Pharaon (*b*) celui de Nabuchodonosor, (*c*) celui de Salomon, (*d*) & ceux des Prophétes. (*e*) Et dans le nouveau Testament, celui de saint Joseph, où Dieu lui révela le mystere de l'Incarnation, (*f*) & ensuite la mauvaise volonté d'Hérode. (*g*) Celui des Mages, (*h*) & tant d'autres racontez dans des Histoires certaines. Mais quel moyen de discerner l'illusion, & le songe naturel, de celui qui est divin, & surnaturel ? C'est ce qui n'est point aisé à faire, & souvent les plus éclairez y sont pris. (*i*) L'homme sage se défiera toujours beaucoup de toutes les visions, & de tout ce que l'on appelle voye surnaturelle.

Les Payens reconnoissoient aussi-bien que nous, des songes de deux sortes ; les uns vrais, & envoyez des Dieux, les autres vains, & illusoires. Les premiers, selon Homére, viennent de Jupiter, & sortent par la porte de corne ; au lieu que les faux sortent par la porte d'yvoire : car il croit que Jupiter envoye les songes par deux portes ; l'une d'yvoire, & l'autre de corne. (*k*)

℣. 7. MULTOS ENIM ERRARE FECERUNT SOMNIA. *Les songes en ont jetté plusieurs dans l'égarement.* Ceux qui s'attachent aux songes, ne manquent gueres de tomber dans l'illusion. Dieu permet que le démon les jette dans des égaremens fâcheux, & qu'après les avoir trompez par quelque apparence de vérité, pour attirer leur confiance, il les précipite enfin dans les derniers malheurs ; abusant de leur superstition, & de leur crédulité ; leur envoyant des songes équivoques, & des visions spécieuses, dont la fin est ordinairement funeste. On en peut voir un exemple remarquable dans Nicetas sur saint Grégoire de Nazianze. Voyez Hæschelius sur ce Chapitre. Quand on a la foiblesse de croire aux songes, on n'en demeure pas là. On va à la magie, à la divination, aux augures, & à toutes les sortes de vanité, qui sont de l'invention de l'esprit d'erreur, & de ténébres.

(*a*) *Genes.* XXXVII. 5.
(*b*) *Genes* XLI. 1. . . . 5.
(*c*) *Dan.* II. 1. & *seq.*
(*d*) 3. *Reg.* III. 5.
(*e*) *Jerem.* XXIII. 28.
(*f*) *Matth.* I. 20.
(*g*) *Matth.* II. 13. 19.
(*h*) *Matth* II. 12.
(*i*) *Vide Gregor. Magn lib.* 4. *Dialog. cap.* 48. & 49. & *Tertull.* 1. *de Anima, & Raban. hic, & Grot. in not. ad lib.* 1. *de Verit. Relig. Christ.*
(*k*) *Odyss.* XIX.

Δυσὶ γὰρ τε πύλαι ἀμενηνῶν εἰσιν ὀνείρων.
Αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι τετεύχαται, αἱ δ' ἐλέφαντι.
Τῶν οἳ μὲν κ' ἔλθωσι διὰ πριστοῦ ἐλέφαντος,
Οἱ δ' ἐλεφαίρονται ἔπεα ἀκράαντα φέροντες.
Οἱ δὲ διὰ ξεστῶν κεράων ἔλθωσι θύραζε,
Οἱ ῥ' ἔτυμα κραίνουσι βροτῶν ὅτε κέν τις ἴδηται.

Digitized by Google

8. *Sine mendacio consummabitur verbum legis, & sapientia in ore fidelis complanabitur.*

9. *Qui non est tentatus, quid scit? Vir in multis expertus, cogitabit multa: & qui multa didicit, enarrabit intellectum.*

8. La parole de la Loi s'accomplira entiérement; & la sagesse sera claire dans la bouche du fidéle.

9. [Que sait celui qui n'a point été tenté?] L'homme d'une grande expérience aura de grandes vûës; & celui qui a beaucoup appris, parlera avec sagesse.

COMMENTAIRE.

℣. 8. SINE MENDACIO CONSUMMABITUR VERBUM LEGIS. *La parole de la Loi s'accomplira entierement, & la sagesse sera claire dans la bouche du fidéle.* La Loi menace de la colere de Dieu ceux qui s'adonnent à la divination, & aux autres arts curieux & magiques. (*a*) Ne doutez point que ces menaces ne s'exécutent dans toute leur rigueur. Si vous désirez savoir la vérité, & connoître les justes régles de vôtre conduite, consultez, non les magiciens, ou les augures; mais les sages, & ceux qui sont instruits des Loix du Seigneur: ils vous diront la vérité, & vous conduiront dans la justice. Autrement: Vous me direz: Mais si je ne m'adresse point aux augures, & à ceux qui se mêlent d'expliquer les songes, & de prédire l'avenir, comment connoîtrai-je ce que je dois faire? comment distinguerai-je un songe vrai, d'avec le faux? Le Sage répond: La Loi du Seigneur vous suffit pour vôtre conduite, & vous trouverez dans vôtre nation des Sages, & des hommes éclairez, qui vous donneront des instructions bien plus certaines, que celles que vous pourriez tirer des magiciens, & des devins. (*b*)

℣. 9. QUI NON EST TENTATUS, QUID SCIT? VIR IN MULTIS EXPERTUS, &c. *Que sait celui qui n'a point été tenté? L'homme d'une grande expérience, aura de grandes vuës.* Voici un nouveau sujet. Il va parler de l'utilité des voyages, & de l'expérience dans les affaires du monde. Celui qui n'a point vû le monde, qui n'a pas voyagé, qui ne connoît point les hommes, ne sait rien. L'étude du cabinet, & les connoissances spéculatives sont peu de choses. Pour former un homme, & pour le rendre capable des affaires, il faut qu'il ait vû les hommes ailleurs que dans les livres. Il est bon qu'il voyage: c'est par-là que les grands hommes de l'antiquité que nous connoissons, se sont rendus si célébres, & si habiles. C'est ainsi qu'Ulysse a mérité la réputation d'un des plus sages, & des plus expérimentez Princes du monde, (*c*) & que Pythagore & Pla-

(*a*) *Vide Levit.* XIX. 26. *Deut* XIII. 1. 5. XVIII. 10.

(*b*) *Confer Isai.* VIII. 20. *Vat. & Cornel. à Lapide, hic.*

(*c*) *Homer. de Ulysse.*

. . . . . Ὃς μάλα πολλὰ
Πλάγχθη ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε,
Πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα, καὶ νόον ἔγνω.

10. *Qui non eſt expertus, pauca recognoſcit: qui autem in multis factus eſt, multiplicat malitiam.*

10. Celui qui eſt peu expérimenté, connoît peu de choſes; mais celui qui a fait beaucoup d'épreuves, s'eſt acquis une grande prudence.

11 *Qui tentatus non eſt, qualia ſcit? Qui implanatus eſt, abundabit nequitiâ.*

11. [Quelle eſt la ſcience de celui qui n'a point été tenté? Mais celui qui a été ſurpris aura une grande adreſſe pour ne l'être plus.]

12. *Multa vidi errando, & plurimas verborum conſuetudines.*

12. J'ai bien vû des choſes dans mes voyages; & j'ai remarqué bien des coutumes différentes.

COMMENTAIRE.

ton ont acquis cette haute ſcience, qui les a rendus ſi recommandables. (*a*) Le Grec de ce verſet, & des deux ſuivans eſt plus abrégé que le Latin. (*b*) ℣. 9. *L'homme qui a voyagé, ſait beaucoup; & celui qui a une grande expérience, parlera avec ſens.* (10.) *Celui qui n'a point été tenté*, ou éprouvé, *ſait peu de choſes, mais celui qui a voyagé, en ſera plus habile.* Le ℣. 11. tout entier n'eſt pas dans le Grec.

℣. 11. QUI IMPLANATUS EST, ABUNDABIT NEQUITIA. *Celui qui a été ſurpris, aura une grande adreſſe, pour ne l'être plus.* Ce ſens eſt aſſez conforme à la ſuite du diſcours, & au Grec du ℣. 10. dont ce ℣. 11. de la Vulgate, n'eſt que la répétition en d'autres termes. On pourroit auſſi le traduire ainſi: *Celui qui a été ſurpris, abondera en malice*, en détours, en ſubtilitez, en reſſources pour ſe tirer des mauvais pas. Ou, dans un ſens tout contraire: *Celui qui n'a jamais été trompé*, (*c*) *eſt tout rempli de malice.* Celui qui n'a point d'expérience, eſt encore dans ſa malice, & dans ſes mauvaiſes habitudes. Il faut avoir éprouvé les ruſes des méchans, & leurs mauvais tours, pour ſavoir ſe précautionner contre eux. Mais le vrai ſens eſt celui du Grec, qui ſe lit au ℣. précédent: *Celui qui a beaucoup voyagé, eſt plus habile, & plus ruſé.* (*d*)

℣. 12. MULTA VIDI (*e*) ERRANDO, &c. *J'ai bien vû des choſes dans mes voyages, & j'ai remarqué bien des coûtumes différentes.* L'Auteur de cet Ouvrage nous apprend ici une particularité importante de ſa vie;

(*a*) *Ieronym. ad Paulin. Legimus in veteribus hiſtoriis quoſdam luſtraſſe provincias, novos adiſſe populos, maria tranſiſſe, ut eos quos ex libris noverint, coram quoque viderent. Sic Pythagoras Memphiticos vates; ſic Plato Ægyptum & Architam Tarentinum; eamque oram Italiæ, quæ quondam magna Græcia dicebatur, laborioſſimè peragravit; ut qui Athenis magiſter erat & patens. . . . fieret peregrinus atque diſcipulus, &c.*

(*b*) Ἀνὴρ πεπλανημένος ἴσως πολλά, καὶ ὁ πολύπειρος ἐπιδιηγήσεται σωφίσματα. (10) Οἷς μὲν ἐπαφὴν οὐδεὶς ὀλίγα. Ὁ δὲ πεπλανημένος, πολυτρόπως πανουργεῖται.

(*c*) *Implanatus*, vient du Grec πλανάω, erro, decipio. Πολλὰ ἀπατηθῆναι δεζόμενον ἐμμένει ἑαυτῷ.

(*d*) Πλείη βίου τίθησι σοφὸν ἐόντα.

(*e*) *Quid. Multa vidi enarrando.*

Digitized by Google

13. *Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causâ, & liberatus sum gratiâ Dei.*

13. Je m'y suis vû quelquefois en danger de perdre la vie ; mais Dieu m'en a délivré par sa grace.

14. *Spiritus timentium Deum quaritur, & in respectu illius benedicetur.*

14. Dieu aura soin de l'ame de ceux qui le craignent, [& son regard les comblera de bénédictions.]

15. *Spes enim illorum in salvantem illos, & oculi Dei in diligentes se.*

15. Car leur espérance est en celui qui les sauve ; [& les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.]

16. *Qui timet Dominum, nihil trepidabit, & non pavebit : quoniam ipse est spes ejus.*

16. Celui qui craint le Seigneur, ne tremblera point : il n'aura point de peur, parce que Dieu même est son espérance.

17. *Timentis Dominum beata est anima ejus.*

17. Heureuse est l'ame de celui qui craint le Seigneur.

COMMENTAIRE.

qui est qu'il a beaucoup voyagé, & beaucoup vû. Cela donneroit un grand poids à son autorité, & à son ouvrage, si nous n'avions un plus grand motif de respect pour lui, dans l'inspiration du Saint-Esprit, dont nous croyons qu'il a été rempli. On pourroit traduire la Vulgate de cette sorte : *J'ai vû bien des choses dans mes voyages, & plus que je ne saurois dire.* Le Grec : (*a*) *J'ai vû plusieurs choses, & les paroles feintes & trompeuses qu'on m'a dites, m'ont beaucoup instruit.* D'autres exemplaires : *Je sai beaucoup plus que je ne dis.*

℣. 13. ALIQUOTIES USQUE AD MORTEM, &c. *Je m'y suis vû quelquefois en danger de perdre la vie, mais Dieu m'a délivré par sa grace.* Le Grec : (*b*) *Mais j'en ai été délivré par ces choses*, par ma longue expérience, & par la sagesse que j'ai acquise en voyageant.

℣. 14. SPIRITUS TIMENTIUM DEUM QUÆRITUR, &c. *Dieu aura soin de l'ame de ceux qui le craignent, & son regard les comblera de bénédictions.* Ou bien : Dieu recherchera, & punira ceux qui ont affligé & mis à mort ceux qui le craignent ; & au jour terrible de son jugement, lorsqu'il visitera tous les hommes dans sa colére, les ames de ceux qui ont vêcu dans sa crainte, seront comblées de consolation, & de bénédictions. Le Grec (*c*) est plus court ; il porte seulement : *L'esprit de ceux qui craignent le Seigneur, vivra.* Ce qu'il faut joindre au verset précédent : Le Seigneur m'a garanti de tous les dangers de mes voyages. *Ceux qui le craignent, vivront ;* il aura soin de leur conservation. ℣. 15. *Car toute leur espérance est en lui.* De là il prend occasion dans les versets sui-

(*a*) Πολλὰ εἰδόκει ἐν τῇ ἀποδημίᾳ μου. Καὶ ἐν πλάσμασι τῶν λογίων μου, σωτῆρις μου. *Alii :* Καὶ πλείονα τῶν λόγων μου, σωτηρίς μου. *Vulg. legit :* Καὶ πλείονα τῶν λόγων συνήθη μοι.

(*b*) Καὶ διεσώθην τούτων χάριν.

(*c*) Πνεῦμα φοβουμένων τὸν Κύριον ζήσεται. *Vulg.* ζητήσει.

Digitized by Google

18. *Ad quem respicit, & quis est fortitudo ejus?*

19. *Oculi Domini super timentes eum, protector potentiæ, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, & umbraculum meridiani.*

20. *Deprecatio offensionis, & adjutorium casûs: exaltans animam, & illuminans oculos, dans sanitatem, & vitam, & benedictionem.*

21. *Immolantis ex iniquo, oblatio est maculata, & non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum.*

18. Sur qui jette-t'il l'œil; & qui est sa force?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est leur protection puissante, & l'affermissement de leur force; il les couvre contre la chaleur, il les met à l'ombre contre l'ardeur du midi.

20. Il les soûtient, afin qu'ils ne tombent pas; il les assiste quand ils sont tombez; il éleve leur ame, & il éclaire leurs yeux; il leur donne la santé, la vie, & la bénédiction.

21. L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité, est soüillée; & les insultes des injustes, ne sont point agréables à Dieu.

COMMENTAIRE.

vans, de relever le bonheur de la piété, & les avantages de ceux qui craignent le Seigneur.

℣. 18. AD QUEM RESPICIT, &c? *Sur qui jette-t'il l'œil, & qui est sa force?* Quelle est la force du juste, & quel est l'objet de ses espérances? C'est le Seigneur seul, & sa providence. ℣. 19. *Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent.* Il les regarde avec complaisance; il les protége avec une attention toute singuliére: *Il les couvre contre la chaleur, & les met à l'ombre contre les ardeurs du midy*, comme il faisoit les Israëlites dans le Désert, par le moyen de la colomne de nuée.

℣. 20. DEPRECATIO OFFENSIONIS, &c. *Il les soûtient, afin qu'ils ne tombent pas; & il les assiste, quand ils sont tombez.* C'est le vrai sens du Grec. (*a*) Dieu nous préserve de la chûte, ou il nous relève quand nous sommes abattus.

℣. 21. IMMOLANTIS EX INIQUO OBLATIO EST MACULATA. *L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité, est soüillée; & les insultes des injustes, ne sont point agréables à Dieu.* Le Grec lit: (*b*) *Celui qui fait des offrandes d'iniquité*, avec du bien mal acquis, *fait une offrande digne de mocquerie: & les sacrifices des méchans ne sont point agréables.* La version de la Vulgate est appuyée par de fort bons Exemplaires Grecs: Elle veut dire que les offrandes des méchans sont des mocqueries, plutôt que des marques de soumission, & de respect. Voyez Isaïe XLI. 8. *Ego Dominus diligens judicium, & odio habens rapinam in holo-*

(*a*) Συλλαμβάνει ἀπὸ πτωτικῶν, καὶ ἐγείρει πίπτοντας.

(*b*) Θυσιάζων ἐξ ἀδίκου, προσφορὰ μωμητὴ· μωμήσιμα ἀνόμων. Ita Rom. sed alii, Μωκήματα ἀνόμων. Ita Ald. & Basil. edit.

22. *Dominus ſolus ſuſtinentibus ſe in via veritatis, & juſtitiæ.*

23. *Dona iniquorum non probat Altiſſimus, nec reſpicit in oblationes iniquorum: nec in multitudine ſacrificiorum eorum propitiabitur peccatis.*

24. *Qui offert ſacrificium ex ſubſtantia pauperum, quaſi qui victimat filium in conſpectu patris ſui.*

25. *Panis egentium vita pauperum eſt: qui defraudat illum, homo ſanguinis eſt.*

26. *Qui aufert in ſudore panem, quaſi qui occidit proximum ſuum.*

27. *Qui effundit ſanguinem, & qui fraudem facit mercenario, fratres ſunt.*

28. *Unus ædificans, & unus deſtruens: quid prodeſt illis niſi labor?*

29. *Unus orans, & unus maledicens: cujus vocem exaudiet Deus?*

22. [Le Seigneur ne ſe donne qu'à ceux qui l'attendent en paix, dans la voye de la vérité, & de la juſtice.]

23. Le Trés-haut n'approuve point les dons des injuſtes : [il ne regarde point les oblations des méchans,] & la multitude de leurs ſacrifices n'obtiendra point de lui le pardon de leurs péchez.

24. Celui qui offre un ſacrifice de la ſubſtance des pauvres, eſt comme celui qui égorge le fils aux yeux du pere.

25. Le pain du pauvre eſt toute ſa vie ; celui qui le lui ôte, eſt un homme de ſang.

26. Celui qui arrache à un homme le pain qu'il a gagné par ſon travail, eſt comme celui qui aſſaſſine ſon prochain.

27. Celui qui répand le ſang, & celui qui prive le mercenaire de ſa récompenſe, ſont freres.

28. Si l'un bâtit, & que l'autre détruiſe, que gagneront-ils, que de la peine ?

29. Si l'un prie, & que l'autre maudiſſe, de qui Dieu exaucera-t'il la voix ?

COMMENTAIRE.

cauſto. Les verſets 22. & 23. roulent ſur le même ſujet ; mais le ℣. 24. fait mieux ſentir que tout ce que l'on vient de dire, l'horreur que Dieu a des ſacrifices accompagnez d'injuſtice : *Celui qui immole une hoſtie de la ſubſtance des pauvres, eſt comme celui qui égorge le fils aux yeux de ſon pere.* Dieu eſt le pere, & le protecteur des pauvres ; leur ravir leur bien, eſt en quelque ſorte leur ravir la vie. Et offrir à Dieu ce qui a été pris au pauvre, eſt répandre le ſang du fils aux yeux de ſon pere. C'eſt ce qu'il dit au ℣. 25. *Le pain du pauvre eſt toute ſa vie ; celui qui le lui ôte, eſt un homme de ſang.* 26. *Arracher le pain au pauvre, eſt lui ravir la vie.* 27. *Lui ôter* ou lui retenir *ce qu'il a gagné par ſon travail, c'eſt l'aſſaſſiner, & l'égorger.* Pythagore diſoit : *C'eſt un très-grand crime d'eſſuïer la ſueur avec le fer* ; c'eſt-à-dire, de faire mourir celui qui gagne ſa vie à la ſueur de ſon front. On ne peut rien dire qui approche de la force de ces expreſſions ; & il faut convenir, qu'elles n'ont rien d'outré, ni d'exceſſif. La cruauté de ceux qui dépoüillent les pauvres de ce qui eſt à eux, & qu'ils ont gagné à la ſueur de leur viſage, eſt ſi odieuſe, qu'on ne ſauroit la peindre avec de trop noires couleurs. Voyez *Deut.* XXIV. 15.

℣. 28. UNUS ÆDIFICANS, ET UNUS DESTRUENS; QUID PRODEST ILLIS NISI LABOR? *Si l'un bâtit, & que l'autre détruiſe, que gagneront-ils, que de la peine ?* Ce verſet peut avoir deux regards;

Digitized by Google

30. *Qui baptizatur à mortuo : & iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius ?*

30. Si celui qui se lave aprés avoir touché un mort, le touche de nouveau ; de quoi lui sert de s'être lavé ?

COMMENTAIRE.

l'un à ce qui précede, & l'autre à ce qui suit. En le rapportant à ce qui précéde, on peut l'expliquer ainsi : (*a*) Si vous offrez à Dieu des sacrifices, mais que vous offriez mal ; si vous ne lui offrez que des victimes d'injustice, que vous en reviendra-t'il ? Rien du tout ; non plus qu'à celui qui détruit d'une main, & qui bâtit de l'autre. Dans l'autre sens, voici comme on peut l'entendre : (*b*) Si l'un détruit, & que l'autre bâtisse ; si l'un maudit, & que l'autre béniſſe : Enfin, si un homme se purifie pour avoir touché un mort, & qu'en même-tems il le touche de nouveau, à quoi tout cela servira-t'il ? A rien du tout. Ainsi, si en expiant un crime, vous en commettez un autre, de quoi vous sert vôtre purification ? Si donc vous voulez véritablement plaire à Dieu, expier vos péchez, & offrir à vôtre Créateur un sacrifice agréable ; il faut accompagner vos sacrifices de justice, & d'une véritable piété ; c'est ce qui est marqué au Chapitre suivant. Ce dernier sens revient presque au premier.

℣. 30. QUI BAPTIZATUR A MORTUO, ET ITERUM TANGIT EUM, QUID PROFICIT LAVATIO ILLIUS ? *Si celui qui se lave aprés avoir touché un mort, le touche de nouveau ; de quoi lui sert de s'être lavé ?* La Loi de Moyse (*c*) déclaroit soüillez pour sept jours, ceux qui avoient touché un mort, ou qui avoient assisté à des funerailles. Celui qui avoit contracté cette soüillure, ne pouvoit rentrer dans le commerce des autres hommes, ni avoir part aux choses saintes, qu'il ne se fût lavé avec ses habits, le septiéme jour, & qu'il n'eût été arrosé d'eau lustrale, où l'on avoit trempé de la cendre de la vache rousse. Or comme il étoit inutile de se purifier, lorsqu'en même-tems on se soüilloit de nouveau en touchant le même mort, ou un autre ; ainsi il ne sert de rien de pleurer ses péchez, & de les expier par la pénitence, si l'on ne se corrige sérieusement, & si l'on n'évite d'y retomber.

Saint Cyprien (*d*) croyoit ce passage décisif, pour montrer que le baptême donné par les hérétiques étoit nul, & devoit être réïteré. *Celui qui reçoit le baptême par un mort*, disoit-il, *à quoi lui sert-il d'être baptisé ?* Or tous ceux qui sont séparez de l'Eglise, sont morts à la grace ; ils ne peuvent donc ni conferer utilement le baptême, ni donner la vie à ceux qu'ils baptisent. Ce sentiment eut assez de cours dans l'Eglise d'Afrique ;

(*a*) *Raban. Lyr. Jans. Cornel.*
(*b*) *Palac. Grot.*
(*c*) *Num* XIX. 11. *& seq.*
(*d*) *Cyprian. Ep. ad Quint.*

Digitized by Google

31. *Sic homo qui jejunat in peccatis suis, & iterùm eadem faciens, quid proficit humiliando se? Orationem illius quis exaudiet?*

31. De même, si un homme jeûne après avoir commis des péchez, & les commet de nouveau, que gagne-t'il de s'être affligé, & humilié? Et qui exaucera sa priére?

COMMENTAIRE.

& les Donatistes (*a*) se servirent du même passage, pour justifier leur usage de rebaptiser ceux qu'ils pouvoient attirer de la communion Catholique dans leur secte. Il est à remarquer qu'ils ne lisoient point dans leur Texte, ces mots: *Et iterum tangit eum;* qui présentent un autre sens, & qui font voir qu'il ne s'agit point ici du baptême de la nouvelle Loi; mais des ablutions, & des purifications qu'on employoit parmi les Juifs, pour se purifier après avoir touché un mort, de la maniére que nous l'avons dit. Saint Augustin (*b*) ne les cite pas, mais il savoit que dans les anciens Exemplaires il y avoit quelque chose de plus: Examinez, leur disoit-il, les anciens Exemplaires, & sur tout les Grecs, de peur que ces paroles n'y soient conçûës autrement, & ne nous insinuent un autre sens, par la liaison qu'elles ont avec ce qui précéde, & ce qui suit. Ce saint Docteur toutefois ne paroît pas avoir bien pris le sens litteral de ce passage, puisqu'il l'explique ainsi: Ceux qui sont baptisez dans les temples des idoles, sont véritablement baptisez par les morts. (*c*) *Baptizantur autem à mortuis, qui baptizantur in idolorum templis.* Il l'entendoit des lustrations des payens faites au nom de leurs fausses divinitez, & par leurs Prêtres; & non des purifications des Juifs.

(*a*) *Vide August. lib. 2. contra Cresconium, cap. 25. Et lib 1 contra Petilian. cap. 9.*
(*b*) *August. ibidem cap. 27.*
(*c*) *Vide lib. 2. contra Epist. Parmeniani, 10. & lib. 1. contra Cresc. cap. 24. 25.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXXV.

Dispositions qu'il faut apporter dans ses sacrifices. Les offrir volontiers. Dieu est libéral envers tous, & ne fait point acception de personnes. La priére de l'homme humble pénetre les Cieux. Dieu défenseur, & vengeur des gens de bien.

℣. 1. *Qui conservat Legem, multiplicat oblationem.*

2. *Sacrificium salutare, est attendere mandato, & discedere ab omni iniquitate.*

3. *Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, & deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia.*

℣. 1. CElui qui observe la Loi, est comme s'il offroit un grand nombre d'oblations.

2. C'est un sacrifice salutaire, que d'être attentif à garder les Commandemens, [& se retirer de toute iniquité.]

3. [S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses, & qui détourne la punition de nos péchez.]

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI CONSERVAT LEGEM, MULTIPLICAT OBLATIONEM. *Celui qui observe la Loi, est comme s'il offroit un grand nombre d'oblations.* Dans le Chapitre précédent, l'Auteur a montré l'abus, & l'illusion de ceux qui offroient à Dieu des sacrifices d'iniquité, & des offrandes acquises par l'injustice. Il fait voir ici quelles sont les vrayes oblations que le Seigneur demande. C'est la justice, l'innocence, l'observation de la Loi. Celui qui est fidéle à garder les Commandemens, honore Dieu d'une maniére plus parfaite, que ceux qui lui offrent des multitudes de victimes. C'est ce qui est marqué dans toute la Loi, & les Prophétes.

℣. 2. SACRIFICIUM SALUTARE. *C'est un sacrifice salutaire.* Ou plutôt : *C'est un sacrifice d'actions de graces*, un sacrifice pacifique, le plus gratuit de tous. Voyez *Levit.* III. & VII.

℣. 3. ET PROPITIATIONEM LITARE SACRIFICII SUPER INJUSTITIAS, &c. *S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses, & qui détourne la punition de nos péchez.* Voici la construction naturelle du Texte de ce verset, qui est embarrassée dans la Vulgate : *Recedere ab injustitia, est propitiationem litare sacrificii super injustitias, & deprecatio pro peccatis.* Le sacrifice pour les injustices;

Digitized by Google

4. Retribuet gratiam, qui offert similaginem: & qui facit misericordiam, offert sacrificium.

5. Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate: & deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia.

6. Non apparebis ante conspectum Domini vacuus.

7. Hæc enim omnia propter mandatum Dei sunt.

4. Celui qui rend graces à Dieu, offre la fleur de farine : & celui qui fait miséricorde, offre un sacrifice.

5. S'abstenir du mal, est ce qui plaît au Seigneur ; & se retirer de l'injustice, est un sacrifice pour l'expiation des péchez.

6. Vous ne paroîtrez point les mains vuides devant le Seigneur.

7. Car toutes ces choses se font pour obéïr aux Commandemens de Dieu.

COMMENTAIRE.

Sacrificium super injustitias, est le sacrifice d'expiation ; l'hostie pour le péché. *Levit.* IV. VI. Ce verset n'est pas dans le Grec.

℣. 4. RETRIBUET GRATIAM, QUI OFFERT SIMILAGINEM. *Celui qui rend graces à Dieu, offre la fleur de farine ; & celui qui fait miséricorde, offre un sacrifice.* On a vû au ℣. 2. les sacrifices pacifiques, & au ℣. 3. les hosties pour le péché. Voici une autre sorte d'offrande, qui étoit de la farine, & des gâteaux, dont il est parlé au Lévitique ; (*a*) & le Sacrifice de loüanges, le plus parfait de tous, comme il est dit en plus d'un endroit des Pseaumes, & des Prophétes. (*b*) Le Grec : (*c*) *Celui qui rend graces à Dieu, est comme celui qui fait une offrande de fleur de farine : & celui qui fait l'aumône*, ou qui exerce la miséricorde, *offre le sacrifice de loüange.* On voit par tout ceci le vrai esprit de la Loi de Moyse, qui n'étoit point inconnu aux sages des Juifs.

℣. 6. NON APPAREBIS ANTE CONSPECTUM DOMINI VACUUS. *Vous ne paroîtrez point les mains vuides devant le Seigneur.* C'est ce que Moyse avoit ordonné dans la Loi. (*d*) Mais l'Auteur nous en découvre ici le vrai sens. On pourroit s'imaginer que par ce précepte Dieu exclut de sa présence les pauvres, & ceux qui ne sont point en état de lui faire des présens ; ce n'est point là l'intention du Seigneur. Il ne demande de vous que la fidélité à observer ses ordonnances, l'attention à ses volontez, la pratique de la justice, & des œuvres de miséricorde, une profonde reconnoissance de ses bienfaits ; voilà les sacrifices, & les offrandes qu'il demande de vous. Il n'a que faire de vos biens, il ne demande que vos cœurs. Cela n'exclut pas l'obligation d'offrir des sacrifices, & des offrandes au Temple du Seigneur. Mais Dieu par sa bonté n'en a pas voulu prescrire la quantité, afin que les pauvres pussent les of-

(*d*) *Levit.* 11. 1. 2. 3 *& seq.*

(*b*) *Psalm.* XL. X. 14 23. CVI. 22. CXV. 17. *Isai.* LVIII. *&* I. 13. 14. 16.

(*c*) Ἀνταποδιδοὺς χάριν, ὡς προσφέρων σεμίδαλιν, καὶ ὁ ποιῶν ἐλεημοσύνην, θυσιάζων αἰνέσεως.

(*d*) *Exod.* XXIII. 16. *Deut.* XVI. 16.

Digitized by Google

8. *Oblatio justi impinguat altare, & odor suavitatis est in conspectu Altissimi.*

9. *Sacrificium justi acceptum est, & memoriam ejus non oblivisceur Dominus.*

10. *Bono animo gloriam redde Deo: & non minuas primitias manuum tuarum.*

11. *In omni dato hilarem fac vultum tuum, & in exultatione sanctifica decimas tuas.*

8. L'oblation du juste engraisse l'autel, & monte devant le Trés-haut, comme une excellente odeur.

9. Le sacrifice du juste est bien reçû *de Dieu*, & le Seigneur n'en perdra point le souvenir.

10. Rendez gloire à Dieu de bon cœur, & ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains.

11. Faites tous vos dons avec un visage gai; & sanctifiez vos décimes par vôtre joye.

COMMENTAIRE.

frir comme les autres. Que celui qui ne peut immoler un bœuf, ou un veau, immole un agneau; & s'il n'a pas même un agneau, qu'il offre du froment, ou de la farine: (*a*) Enfin s'il n'a rien du tout, qu'il offre ses adorations, & qu'il soit fidéle à observer les Commandemens du Seigneur; car tout cela n'est pas moins ordonné, que l'offrande des sacrifices. *Hæc enim omnia propter mandatum.*

℣. 8. OBLATIO JUSTI IMPINGUAT ALTARE. *L'oblation du juste engraisse l'autel, & monte devant le Très-haut, comme une excellente odeur.* La justice est la plus excellente disposition pour faire agréer nos sacrifices.

℣. 10. BONO ANIMO GLORIAM REDDE DEO. *Rendez gloire à Dieu de bon cœur, & ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains.* Le Grec: (*b*) *Glorifiez le Seigneur d'un bon œil, & ne diminuez point les prémices de vos mains.* Un bon œil, comme on l'a déja remarqué, (*c*) signifie un œil libéral, & bien-faisant. Le Sage conseille ici de faire ses offrandes à Dieu généreusement, & sans avarice; & de lui rendre les prémices des fruits de la terre sans diminution, ni retranchement. Lui donner toûjours le meilleur, & le plus excellent.

℣. 11. IN OMNI DATO HILAREM FAC VULTUM TUUM. *Faites vos dons avec un visage gai, & sanctifiez vos décimes par vôtre joye.* Dieu n'exige point de nous des présens: mais si nous les lui offrons, offrons les avec joye. (*d*) *Hilarem datorem diligit Deus.* Acquittons-nous avec plaisir des obligations que la Loi nous impose. *Sanctifions*, séparons, destinons nos décimes; offrons-les aux Ministres du Seigneur avec joye. *Sanctifier*, dans le stile des Hébreux, signifie préparer, destiner à un usa-

(*a*) *Levit.* 11.

(*b*) Ἐν ἀγαθῷ ὀφθαλμῷ δόξασον τὸν Κύριον, καὶ μὴ σμικρύνῃς ἀπαρχὴν χειρῶν σου.

(*c*) *Vide Prov.* XXII. 9. *Eccli.* XXXI. 14. 15. *Infrà* ℣. 12.

(*d*) 2. *Cor.* IX. 7. *Rom.* XII. 8.

Digitized by Google

12. *Da Altissimo secundùm datum ejus: & in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum.*

12. Donnez au Trés-haut, selon qu'il vous a donné : & faites vôtre offrande de bon cœur, à proportion de ce que vous avez entre les mains.

13. *Quoniam Dominus retribuens est, & septies tantum reddet tibi.*

13. Car le Seigneur est libéral envers ceux qui lui donnent, & il vous en rendra sept fois autant.

14. *Noli offerre munera prava; non enim suscipiet illa.*

14. N'offrez point de dons corrompus à Dieu; parce qu'il ne les recevra point.

COMMENTAIRE.

ge saint, & religieux. Les prémices, & les décimes étoient employées à l'entretien des Prêtres, & des Lévites; aux réparations du Temple, aux sacrifices journaliers.

℣. 12. DA ALTISSIMO SECUNDUM DATUM EJUS. *Donnez au Trés-haut, selon qu'il vous a donné, & faites vôtre offrande de bon cœur, à proportion de ce que vous avez entre les mains.* A la lettre : (*a*) *Faites de bon œil, selon que vos mains trouveront.* C'est-à-dire : Faites libéralement suivant vos moyens, & facultez. (*b*) Sanctifiez à Dieu ce que vous aurez; un bœuf, un veau, un agneau, un chevrau; il ne demande que vôtre bon cœur. Ne craignez pas de vous appauvrir en lui donnant; il est infiniment riche, & liberal. ℣. 13. Mais aussi ne le servez point par avarice, & par intérêt. Il veut un service gratuit, & de bon cœur.

℣. 14. NOLI OFFERRE MUNERA PRAVA; NON ENIM SUSCIPIET ILLA. *N'offrez point à Dieu des dons corrompus, parce qu'il ne les recevra point.* C'est faire une insulte, & un outrage à Dieu, de lui donner des offrandes vitieuses & mépriſables. Dans sa Loi (*c*) il demande toujours ce qu'il y a de meilleur, & de plus accompli. Tout est à lui; il est juste de lui rendre une partie de ses biens, & de lui offrir tout ce qu'il y a de plus parfait. Il se plaint par Malachie, (*d*) de ses Prêtres qui le servoient par intérêt, & qui lui offroient un pain soüillé, & des victimes défectueuses, & languissantes. Le Grec : (*e*) *Ne lui présentez point des présens diminuez*, & retranchez; *car il ne les recevra pas.* Offrez-lui des victimes entieres, & bien saines, & des prémices pleines, & telles que vous les devez. Autrement : (*f*) *Ne lui offrez point des offrandes mal acquises.* Ou, selon Grotius : *Ne lui offrez point des offrandes, comme pour le corrompre; car il n'en recevra point.* Le terme Grec se trouve en ce

---

(*a*) Καὶ ὁ ἀγαθὸς ὀφθαλμὸς κατ' ὄψιν χειρός. Et non pas en un mot, κατ' ὄψιν.

(*b*) *Vide Levit.* XII. 8. XIV. 21. XXV. 26. 28. 1. *Reg.* X. 7. *&c.*

(*c*) *Levit.* XXII. 21. 22. *Deut.* XVI. 19. 20. 21.

(*d*) *Malach.* I. 7. 8.

(*e*) Μὴ δωρήσωνται, ὃ γὰρ προσδέξεται.

(*f*) *Tigurina vers. Ne offeras parta sordibus munera.*

Digitized by Google

15. *Et noli inſpicere ſacrificium injuſtum, quoniam Dominus judex eſt, & non eſt apud illum gloria perſonæ.*

16. *Non accipiet Dominus perſonam in pauperem, & deprecationem læſi exaudiet.*

17. *Non deſpiciet preces pupilli, nec viduam ſi effundat loquelam gemitûs.*

18. *Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam deſcendunt, & exclamatio ejus ſuper deducentem eis?*

19. *A maxilla enim aſcendunt uſque ad cœlum, & Dominus exauditor non delectabitur in illis.*

15. Ne mettez point vôtre confiance en un ſacrifice d'iniquité; parce que le Seigneur eſt vôtre Juge, & qu'il n'a point d'égard à la condition des perſonnes.

16. Le Seigneur ne fera point acception de perſonne contre le pauvre, & il exaucera la priere de celui qui ſouffre l'injure.

17. Il ne mépriſera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ſes gémiſſemens devant lui.

18. Les larmes de la veuve n'arroſent-elles pas ſon viſage, & ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ſes yeux?

19. [Car du viſage de la veuve, elles montent juſqu'au Ciel, & le Seigneur qui l'exauce, ne ſe plaira point à la voir pleurer.]

COMMENTAIRE.

ſens dans le troiſiéme des Maccabées. L'Ecriture (*a*) nous dit en plus d'un endroit, que Dieu ne ſe laiſſe point gagner par des préſens, & qu'il ne fait point acception des perſonnes. La ſuite eſt très-favorable à cette explication.

℣. 15. NOLI INSPICERE SACRIFICIUM INIUSTUM. *Ne mettez point vôtre confiance en un ſacrifice d'iniquité, parce que le Seigneur eſt vôtre juge.* A la lettre: (*b*) *Ne faites point attention à un ſacrifice injuſte.* Ne vous y arrêtez pas; ne croyez pas que ce ſoit un moyen propre à fléchir la juſtice de Dieu. C'eſt un Juge incorruptible, qui n'a nul égard *à la gloire des perſonnes*, à leur magnificence, à leurs biens, à leur condition; ou même, *à leur réputation*, à l'opinion que le monde en a. Lui ſeul eſt juge du mérite, & de la vertu des hommes.

℣. 18. NONNE LACRYMÆ VIDUÆ AD MAXILLAM DESCENDUNT, &c. *Les larmes de la veuve n'arroſent-elles pas ſon viſage, & ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ſes yeux?* Le Seigneur ſe déclare en toute occaſion pour la veuve, & pour l'orphelin. *Vous ne ferez aucun tort à la veuve, ni à l'orphelin*, dit-il dans ſa Loi: *Si vous les affligez, ils crieront vers moi, & j'écouterai leurs cris. Ma fureur s'allumera contre vous; je vous frapperai par l'épée, & vos femmes ſeront veuves, & vos enfans orphelins.*

(*a*) *Sap.* VI. 8. *Iſai.* XLII. 1. *Act.* X. 34. *Galat.* II. 6. *Epheſ.* VI. 9.

(*b*) Μὴ ἔστιν θυσία ἀδίκου, ὅτι κριτὴς Κύριός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ δόξα πρόσωπου.

Digitized by Google

20. *Qui adorat Deum in oblectatione, ſuſcipietur: & deprecatio illius uſque ad nubes propinquabit.*

21. *Oratio humiliantis ſe nubes penetrabit: & donec propinquet non conſolabitur: & non diſcedet donec Altiſſimus aſpiciat.*

22. *Et Dominus non elongabit, ſed judicabit juſtos, & faciet judicium: & Fortiſſimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorſum ipſorum.*

23. *Et gentibus reddet vindictam, donec tollat plenitudinem ſuperborum, & ſceptra iniquorum contribulet:*

20. Celui qui adore Dieu avec joye, ſera bien reçû de lui, & ſa priere montera juſques aux nuës.

21. La priere d'un homme qui s'humilie, percera les nuës. Elle ne ſe conſolera point qu'elle n'ait été juſqu'à Dieu; & elle ne ſe retirera point, juſqu'à ce que le Trés-haut la regarde.

22. Le Seigneur ne différera pas longtems; mais il prendra la défenſe des gens de bien, & il leur fera juſtice. Le Trés-fort n'uſera plus à leur égard de ſa longue patience; mais il accablera de maux ceux qui les ont opprimez.

23. Et il exercera ſa vengeance contre les nations, juſqu'à ce qu'il ait détruit toute l'aſſemblée des ſuperbes, & qu'il ait briſé les ſceptres des injuſtes:

COMMENTAIRE.

℣. 20. QUI ADORAT DEUM IN OBLECTATIONE. *Celui qui l'adore avec joye ſera bien reçû de lui.* Le Grec: (*a*) *Celui qui le ſert de bon cœur, ſera reçû.* Ou: *Celui qui le ſert, ſera agréablement reçû.* Le Seigneur recevra favorablement les priéres de ſes fidéles ſerviteurs.

℣. 21. DONEC PROPINQUET NON CONSOLABITUR. *Elle ne ſe conſolera point, qu'elle n'ait été juſqu'à Dieu.* Elle n'aura point de repos, qu'elle n'ait été juſqu'au tribunal du Seigneur. On peut traduire le Grec: (*b*) *Elle ne ſera point rappellée, qu'elle ne ſe ſoit approchée* du trône de Dieu. Remarquez trois effets de la priére des humbles. Elle pénetre les nuées; elle eſt conſtante, & rien n'eſt capable de la rappeller, qu'elle ne ſe ſoit préſentée devant Dieu; enfin elle ne ſe retire point, qu'elle n'ait obtenu ce qu'elle demande.

℣. 22. DOMINUS NON ELONGABIT, SED JUDICABIT JUSTOS, &c. *Le Seigneur ne differera pas long-tems, mais il prendra la défenſe du pauvre.* Voici le Grec à la lettre: (*c*) *Le Seigneur ne differera pas, & le Tout-puiſſant ne ſe donnera point de repos, qu'il n'ait briſé les reins de ceux qui manquent de miſéricorde*, de ceux qui ont la cruauté d'opprimer la veuve & l'orphelin.

℣. 23. GENTIBUS REDDET VINDICTAM. *Il exercera ſa vengeance contre les nations, juſqu'à ce qu'il ait détruit toute l'aſſemblée des*

(*a*) Θεραπεύων ἐν δεδοκίμῃ, δεχθήσεται.

(*b*) Καὶ ἕως συνεγγίσῃ οὐ μὴ παρακληθῇ.

(*c*) Καὶ ὁ Κύριος οὐ μὴ βραδύνῃ, οὐδὲ μὴ μακροθυμήσῃ ἐπ' αὐτοῖς ὁ παντοκράτωρ, ἕως ἂν τελέσῃ ὀσφῦς ἀνελεημόνων.

Digitized by Google

24. *Donec reddat hominibus secundùm actus suos, & secundùm opera Adæ, & secundùm præsumptionem illius :*

25. *Donec judicet judicium plebis suæ, & oblectabit justos misericordiâ suâ.*

26. *Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.*

24. Jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions, & selon les œuvres, & la présomption d'Adam.

25. Jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple, & qu'il rende la joye aux justes, en leur faisant miséricorde.

26. La miséricorde de Dieu est reçûë avec joye au tems de l'affliction, comme la nuée qui répand la pluye au tems de la sécheresse.

COMMENTAIRE.

superbes. Les peuples entiers sentiront la pesanteur de son bras, s'ils continuent à opprimer les foibles. Dieu a exercé contre l'Egypte, & contre les Caldéens la vengeance que chacun fait, pour les punir de la cruauté exercée envers son peuple. Il l'exercera encore contre les nations, qui continuent aujourd'hui à les maltraiter. Il marque tacitement les Egyptiens & les Syriens, qui étoient alors les maîtres des Juifs dans la Judée, dans la Syrie, & dans l'Egyte. On peut aussi l'entendre en ce sens : (*a*) *Il vengera les injustices & l'oppression que souffrent les peuples maltraitez, jusqu'à ce qu'il détruise la multitude des insolens, & qu'il brise le sceptre des injustes.* (*b*) La premiére explication paroît meilleure ; c'est la plus suivie.

℣. 24. ET SECUNDUM OPERA ADÆ, ET SECUNDUM PRÆSUMPTIONEM ILLIUS. *Jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions, & selon les œuvres & la présomtion d'Adam.* Il ne leur fera pas plus de miséricorde, qu'il en fit à Adam après son péché ; il les dépoüillera de leurs prérogatives, & leur fera sentir long-tems les effets de sa colére. Mais la plûpart des Interprétes (*c*) prennent ici le nom d'*Adam*, dans un sens générique pour désigner tous les hommes, ou chaque homme en particulier. Le Grec même lit simplement, l'homme. (*d*) Dieu punira chacun selon ses œuvres, & selon ses pensées ; il les traitera tous avec une rigueur égale, & sans acception de personne.

℣. 25. DONEC JUDICET JUDICIUM PLEBIS SUÆ. *Jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple.* Les Juifs étoient alors sous la domination des Grecs ; exposez d'une part à la violence des Egyptiens, & de l'autre, à celle des Syriens. L'Histoire des tems qui suivirent la mort d'Alexandre le Grand, est pleine des vexations qu'ils souffrirent de la part de ces deux Monarchies, à Antioche, à Alexandrie, & à Jérusalem.

(*a*) Γαὶ τοῖς ἔθνεσι ἀνταποδόσει, ἀδικήσεσι. Ἕως ἐξάνη πλῆθος ὑβρεσῶν, ἢ τυράννων ἀδίκων συντελεσθῆ.

(*b*) *Vide Grot. hic, & Judic.* XI. 36. & 2. *Reg.* IV. 6.

(*c*) *Cornel. Grot. alii.*

(*d*) Ἕως ἀνταποδόσει ἀνθρώπῳ καθ' ὁδοὺς αὐτοῦ, ἢ ἔργα ἀνθρώπων κατὰ τὰ ἐνθυμήματα αὐτῶν.

℣. 26.

Digitized by Google

℣. 26. SPECIOSA MISERICORDIA DEI IN TEMPORE TRIBULATIONIS. *La miſéricorde de Dieu eſt reçuë avec joye au tems de l'affliction.* A la lettre : *La miſéricorde de Dieu eſt belle, &c.* Mais le Grec (*a*) ſignifie plutôt, *Quelle vient à tems au jour de l'affliction, comme les nuées qui répandent la pluye, au tems de la séchereſſe.* C'eſt principalement dans l'extrême beſoin que l'on ſent le plaiſir, & le bonheur de la protection de Dieu. (*b*) *Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.*

CHAPITRE XXXVI.

Priére de l'Auteur de ce Livre, pour ſa Nation affligée. Priére pour la converſion des Gentils. Cœur éclairé, & cœur corrompu. Loüange de la femme vertueuſe.

℣. 1. *Miſerere noſtri, Deus omnium, & reſpice nos, & oſtende nobis lucem miſerationum tuarum.*

℣. 1. SEigneur de toutes choſes, ayez pitié de nous; regardez-nous favorablement, [& faites-nous voir la lumiere de vos miſéricordes.]

COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERERE NOSTRI, DEUS OMNIUM. *Seigneur de toutes choſes*, ou, *Seigneur de tous les hommes, ayez pitié de nous.* Après avoir parlé des oblations, & des diſpoſitions avec leſquelles il les faut offrir, il commence ici une priére pour demander à Dieu qu'il daigne regarder favorablement ſon peuple affligé, & diſperſé. Il eſt bon de ſavoir que lorſque l'Auteur de cet Ouvrage écrivoit, la nation Juive étoit diſperſée dans l'Egypte, dans la Syrie, dans toutes les Provinces d'Orient, & au-delà de l'Euphrate. Ceux mêmes qui étoient dans la Judée & à Jéruſalem, étant ſoûmis tantôt aux Rois de Syrie, & tantôt à ceux d'Egypte, étoient tour à tour la victime de l'ambition des uns, ou des autres. Cet état ſi humiliant affligeoit les bons Iſraëlites ; ils demandoient ardemment au Seigneur qu'il rendît la tranquillité à ſon peuple, & qu'il convertît les cœurs des nations leurs ennemies.

℣. 2. IMMITTE TIMOREM TUUM SUPER GENTES, &c. *Répandez vôtre terreur ſur les nations*, ſur les peuples qui oppriment in-

(*a*) Ὡς ἀγαθὸν ἔλεος ἐν καιρῷ θλίψεως, ὡς νεφέλαι ὑετοῦ ἐν καιρῷ ἀνοχῆς.

(*b*) *Pſal.* IX. 10.

2. *Et immitte timorem tuum super gentes, quæ non exquisierunt te: ut cognoscant quia non est Deus, nisi tu, & enarrent magnalia tua.*

2. Répandez vôtre terreur sur les nations qui ne se mettent point en peine de vous rechercher; [afin qu'elles reconnoissent qu'il n'y a point de Dieu, que vous seul; & qu'elles publient la grandeur de vos merveilles.]

3. *Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.*

3. Etendez vôtre main sur les peuples étrangers, & faites-leur sentir vôtre puissance.

4. *Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis, sic in conspectu nostro magnificaberis in eis.*

4. Comme ils ont vû de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous; faites que nous voyions aussi éclater vôtre grandeur parmi eux:

5. *Ut cognoscant te, sicut & nos cognovimus quoniam non est Deus præter te, Domine.*

5. Afin qu'ils reconnoissent, comme nous, qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur.

COMMENTAIRE.

justement vôtre peuple. Voyez ce qu'il a déja dit ci-devant Ch. xxxv. 22. 23. 24. Le reste du ℣. n'est pas dans le Grec, depuis : *Afin qu'ils reconnoissent, &c.*

℣. 3. ALLEVA MANUS TUAS SUPER GENTES ALIENAS. *Etendez vôtre main sur les peuples étrangers, & faites-leur sentir vôtre puissance.* A la lettre : *Levez la main sur eux*, comme ceux qui veulent frapper violemment. Ou bien : Délivrez-nous de leur puissance *avec une main élevée, & un bras étendu*, comme vous délivrâtes autrefois vôtre peuple sous Moyse.

℣. 4. SICUT ENIM IN CONSPECTU ILLORUM SANCTIFICATUS ES IN NOBIS, &c. *Comme ils ont vû de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous, faites que nous voyions aussi éclater vôtre grandeur parmi eux.* Cela peut recevoir deux sens : De même que vous avez fait éclater vôtre colére sur nous, en nous punissant avec tant de rigueur; traitez-les de même à nos yeux, & qu'à nôtre tour nous soyons témoins de leur châtiment; ne l'ont-t'ils pas mérité autant que nous? Autrement : Comme vous fistes autrefois éclater vôtre pouvoir en nous tirant de l'Egypte à leur yeux, & malgré eux, faites encore aujourd'hui la même chose aux yeux de ceux-ci, comme vous le fistes alors en la présence de leurs peres. Traitez-les selon leurs mérites, afin que nous soyons témoins de vos merveilles, comme nos peres l'ont été de celles que vous avez exercées dans l'Egypte.

℣. 5. UT COGNOSCANT TE, SICUT ET NOS COGNOVIMUS. *Qu'ils reconnoissent comme nous, qu'il n'y a point d'autre Dieu, que vous.* Qu'ils soient convaincus par la force de vos miracles, qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous; que leurs idoles ne sont que néant; que

Digitized by Google

6. *Innova signa, & immuta mirabilia.*
7. *Glorifica manum, & brachium dextrum.*
8. *Excita furorem, & effunde iram.*
9. *Tolle adversarium, & affige inimicum.*
10. *Festina tempus, & memento finis, ut enarrent mirabilia tua.*
11. *In ira flamma devoretur qui salvatur: & qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem.*

6. Renouvellez vos prodiges, & faites des miracles, qui n'ayent point encore été vûs.
7. Glorifiez vôtre main, & vôtre bras droit.
8. Excitez vôtre fureur, & répandez vôtre colere.
9. Détruisez l'ennemi, & brisez celui qui nous fait la guerre.
10. Pressez le tems, & hâtez la fin; afin que les hommes publient vos merveilles.
11. Que celui qui sera échappé *à l'épée*, soit dévoré par l'ardeur des flammes; & que ceux qui tyrannisent vôtre peuple, tombent dans la perdition.

COMMENTAIRE.

leurs Rois eux-mêmes ne sont que de foibles mortels, dont la vie & la mort sont entre vos mains; qu'ils vous rendent enfin les hommages, & les adorations qui vous sont dûës.

℣. 6. INNOVA SIGNA, ET IMMUTA MIRABILIA. *Renouvellez vos prodiges, & faites des miracles qui n'ayent point encore été vûs.* Renouvellez les merveilles que vous fistes sous Moyse, & ajoutez-y-en de nouvelles.

℣. 7. GLORIFICA MANUM. *Glorifiez vôtre main.* Faites éclater son pouvoir. Le Grec ajoûte à la fin de ce verset: (*a*) *Afin qu'ils racontent* vos merveilles.

℣. 9. TOLLE ADVERSARIUM. *Détruisez l'ennemi, & brisez celui qui nous fait la guerre.* On peut traduire le Grec: (*b*) *Enlevez en l'air l'ennemi, & froissez l'adversaire.* Elevez-le en l'air, pour le jetter avec plus de roideur contre terre.

℣. 10. FESTINA TEMPUS, ET MEMENTO FINIS. *Pressez le tems, & hâtez la fin.* Il est tems de venir à nôtre secours, ô mon Dieu! la malice, & la cruauté de nos ennemis sont montées à leur comble. Le Grec: (*c*) *Avancez le tems, & souvenez-vous de la colére.* D'autres Exemplaires: *Souvenez-vous du serment.* D'autres sont conformes à la Vulgate: *Souvenez-vous de la fin.* Achevez vôtre ouvrage, consommez vôtre vengeance: Ou, souvenez-vous de la fin que vous devez mettre à nos maux; leur terme n'est-il pas encore venu?

℣. 11. IN IRA FLAMMÆ DEVORETUR, QUI SALVATUR. *Que celui qui sera échappé à l'épée, soit dévoré par l'ardeur des flammes;*

(*a*) Ὅπως διηγῶνται τὰ θαυμάσια σου.
(*b*) Ἔπαρον ἀντίδικον, καὶ ἐκλεψον ἐχθρόν.
(*c*) Σπεῦσον καιρὸν, καὶ μνήσθητι ὀργῆς. *Alii,* μνήσθητι ὁρκωμοσίας. *Alii.* ὁρισμοῦ. *Vide Drus. hic.*

Digitized by Google

12. *Contere caput Principum inimicorum, dicentium: Non est alius præter nos.*

12. Briſez la tête des Princes des ennemis, qui diſent: Il n'y a point d'autre *Seigneur* que nous.

COMMENTAIRE.

& que ceux qui tyranniſent vôtre peuple, tombent dans la perdition. Ces priéres ſont un peu vives, & reſſentent un peu le génie vindicatif des Juifs. On doit croire que l'Auteur, qui étoit ſans doute inſpiré du Saint Eſprit, ſouhaitoit ces malheurs aux ennemis des Juifs, uniquement dans la vûë de la gloire de Dieu, & pour leur ſalut. D'où vient que dans plus d'un endroit il met: *Afin qu'ils reconnoiſſent que vous êtes le ſeul Dieu;* Et encore: *Afin qu'ils publient vos merveilles.* Enfin, on doit juger que le ſeul zéle de la juſtice le faiſoit parler, ſans aucun retour ſur lui-même, & ſans aucun motif de vengeance, & d'aigreur. On peut auſſi employer en cet endroit, la ſolution que les Peres ont ſi ſouvent employée dans les Pſeaumes, & dire que l'Auteur ne faiſoit point des imprécations, mais de ſimples prédictions de ce qui devoit arriver aux ennemis des Juifs. Il faut comparer cette maniére de parler: *In ira flammæ devoretur, qui ſalvatur*, avec celles-ci, *Deut.* XXXII. 36. *Clauſi quoque defecerunt reſiduique conſumpti ſunt.* Et 3. *Reg.* XIV. 10. & XXI. 21. & 4. *Reg.* IX. 8. *Percutiam de domo Jeroboam mingentem ad parietem, & clauſum, & noviſſimum in Iſraël.*

℣. 12. CONTERE CAPUT PRINCIPUM INIMICORUM, (*a*) DICENTIUM: NON EST ALIUS PRÆTER NOS. *Briſez la tête des Princes des ennemis, qui diſent: Il n'y a point d'autre Seigneur que nous.* Il parle des Rois d'Egypte, & de Syrie, qui affectoient les honneurs divins, ou preſque divins; & qui, au moins à l'égard des Juifs, diſoient dans leur cœur: Il n'y a point d'autre Seigneur que nous, puiſqu'ils prétendoient que les Iſraëlites quittaſſent leur Religion, & adoraſſent leurs fauſſes divinitez, comme il parut principalement dans la Syrie, ſous le regne d'Antiochus Epiphanes; & en Egypte, ſous celui de Ptolémée Philopator, dont l'hiſtoire eſt racontée dans le troiſiéme des Maccabées. On peut voir dans Daniel, (*b*) les blaſphêmes d'Antiochus Epiphanes, qui ſe conſidéroit preſque comme un Dieu, & qui au fond n'avoit aucune religion.

℣. 13. CONGREGA OMNES TRIBUS JACOB. *Raſſemblez toutes*

(*a*) Σώτρυψον κεφαλὰς ἀρχόντων ἐθνῶν, λεγόντων, ὅτι ἔστι πλὴν ἡμῶν. *Vulg. legit:* Ἀρχόντων ἐχθρῶν. *Et ita plerique Codd. apud Druſ. hic.*

(*b*) *Dan.* VII. 25. *Et ſermones contra excelſum loquetur, & ſanctos Altiſſimi conteret, & putabit quod poſſit mutare tempora, &c.* V. 11. 25. *Contra Principem Principum conſurget.* XI. 36. *Adversùs Deum Deorum loquetur magnifica.*

Digitized by Google

13. *Congrega omnes tribus Jacob : ut cognoscant quia non est Deus, nisi tu, & enarrent magnalia tua : & hereditabis eos, sicut ab initio.*

13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, [afin qu'ils connoissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous ; qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles,] & qu'ils deviennent vôtre héritage, comme ils l'ont été au commencement.

14 *Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum : & Israël, quem coæquasti primogenito tuo.*

14. Ayez pitié de vôtre peuple, qui a été appellé de vôtre nom, & d'Israël, que vous avez traité comme vôtre fils aîné.

15. *Miserere civitati sanctificationis tuæ Jerusalem, civitati requiei tuæ.*

15. Ayez compassion de Jérusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée, de cette ville où vous avez établi vôtre repos.

COMMENTAIRE.

les tribus de Jacob ; qu'ils deviennent vôtre héritage, comme ils l'ont été dès le commencement. Lorsque nôtre Auteur écrivoit, le plus grand nombre des Juifs étoit encore répandu dans les diverses provinces d'Orient, dans la Gréce, dans l'Afrique, & dans les Isles ; quoiqu'il y en eût de toutes les tribus dans la Judée. C'étoit alors une formule de priéres assez commune, de demander au Seigneur, qu'il rapellât les tribus qui étoient encore dans la dispersion ; c'est-à-dire, ceux des diverses tribus qui ne s'étoient point encore rendus dans la Judée. (*a*)

℣. 14. MISERERE PLEBI TUÆ, SUPER QUAM INVOCATUM EST NOMEN TUUM. *Ayez pitié de vôtre peuple, qui a été appellé de vôtre nom.* De ce peuple, qui est connu sous le nom de *Peuple du Seigneur ;* ce peuple qui vous appartient d'une maniére spéciale. Les enfans, les serviteurs, les épouses, étoient appellez du nom de leur pere, de leur maître, & de leur époux. (*b*) Les Juifs étoient les serviteurs, & les domestiques du Seigneur ; leur Nation étoit comme leur épouse ; ils étoient comme ses enfans, & ses premiers-nez : *Et Israël quem coæquasti primogenito tuo.* Les plus chéris & les plus privilegiez de tous les peuples, (*c*) les héritiers des promesses du Seigneur, les possesseurs de son héritage, de sa terre choisie. *Israël est mon premier-né*, disoit Moyse en parlant à Pharaon. (*d*)

℣. 15. MISERERE CIVITATI SANCTIFICATIONIS TUÆ JERUSALEM. *Ayez compassion de Jérusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée*, & consacrée à vôtre culte, & où vous avez établi vôtre demeure, comme dans la capitale de vôtre Etat : de cette ville sainte & pri-

(*a*) *Psal.* CV 47. CXXV. 4. CXLVI 2.
(*b*) *Isai.* IV. 1. *Deut.* XXVIII. 10. *Is.* LXIII. 19. *Jerem.* VII. 10.
(*c*) *Genes.* XLIX. 3. *Prior in donis, major in imperio.*
(*d*) *Exod.* IV. 22. *Filius meus primogenitus Israël.*

Digitized by Google

16. *Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, & gloriâ tuâ populum tuum.*

17. *Da testimonium his qui ab initio creaturæ tuæ sunt, & suscita prædicationes, quas locuti sunt in nomine tuo Prophetæ priores.*

16. Rempliſſez Sion de la vérité de vos paroles ineffables; & vôtre peuple, de vôtre gloire.

17. Rendez témoignage à ceux qui ſont à vous dés le commencement; & vérifiez les prédictions que les anciens Prophétes ont prononcées en vôtre nom.

COMMENTAIRE.

vilégiée, ou vous avez mis vôtre Palais, vôtre Temple, vôtre repos. *Civitati requiei tuæ.* Le lieu de repos marque ordinairement la maiſon, la demeure particuliére d'un homme. Ici on nous repréſente Dieu comme un Monarque, dont le Temple eſt le Palais. Lorſqu'on en fit la dédicace, & qu'on y introduiſit l'Arche, on dit: Levez-vous, Seigneur, & entrez dans vôtre repos. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu, & Arca ſanctificationis tuæ.* (*a*)

℣. 16. REPLE SION INENARRABILIBUS VERBIS TUIS. *Rempliſſez Sion de la vérité de vos paroles ineffables; & vôtre peuple, de vôtre gloire.* Le Grec: (*b*) *Rempliſſez Sion, afin qu'elle reléve vos oracles; & rempliſſez vôtre peuple de vôtre gloire.* Rempliſſez Sion de vos faveurs, & des effets de vôtre miſéricorde, afin qu'elle célébre vos loüanges, & que vôtre peuple publie vôtre gloire; ou qu'il ſoit rempli de vôtre gloire; que la gloire de vôtre nom rejailliſſe juſques ſur vôtre peuple. Ou plutôt: Rempliſſez Sion de vos biens, pour accomplir vos oracles, & vos promeſſes; rempliſſez vôtre peuple de vôtre gloire. Ou enfin, rempliſſez Sion, & que vos Prophétes y publient vos oracles, comme autrefois. L'Eſprit de Prophétie étoit comme éteint dans Iſraël, depuis la mort de Zacharie, & de Malachie. L'Auteur ſupplie le Seigneur, de donner des marques de ſa préſence dans Sion, comme autrefois, en ſorte que le don de Prophétie s'y répande ſur ſes ſerviteurs; & que ſon peuple ne ſoit plus dans l'opprobre. Ce dernier ſens eſt peut-être le meilleur.

℣. 17. DA TESTIMONIUM HIS QUI AB INITIO CREATURÆ TUÆ SUNT. *Rendez témoignage à ceux qui ſont à vous dès le commencement.* A Iſraël que vous avez choiſi depuis tant de ſiécles, & à qui vous avez donné tant de preuves de vôtre amour: Donnez-lui de nouveaux témoignages de vôtre attention, & de vôtre ſoin paternel. Témoignez-lui que vous ne l'avez point oublié. Faites revivre en ſa faveur, les anciennes prédictions de vos Prophétes; exécutez les promeſſes qu'ils ont faites en vôtre nom, que vous n'abandonneriez point Iſraël, & que

(*a*) 2. Par. VI. 41. & Pſal. CXXXI. 8.

(*b*) Πλησον Σιων ἁρμῳ ὡς λέγει σε, καὶ αἰτὶ τὸς ἐν ἔξος σε τὸν λαόν σε.

18. *Da mercedem sustinentibus te, ut Prophetæ tui fideles inveniantur : & exaudi orationes servorum tuorum,*

19. *Secundùm benedictionem Aaron de populo tuo, & dirige nos in viam justitiæ, & sciant omnes qui habitant terram, quia tu es Deus, conspector seculorum.*

18. Récompensez ceux qui vous ont attendu long-tems, afin que vos Prophétes soient trouvez fidéles : & exaucez les priéres de vos serviteurs,

19. Selon les bénédictions qu'Aaron a données à vôtre peuple ; [& conduisez-nous dans la voye de la justice ;] afin que tous ceux qui habitent la terre, sachent que vous êtes le Dieu, qui voyez tous les siécles devant vous.

COMMENTAIRE.

vous l'exauceriez, lorsqu'il crieroit à vous dans son affliction. Le Grec : (*a*) *Donnez un témoignage à ces créatures que vous avez formées dès le commencement, & suscitez des Prophétes en vôtre nom.* C'est une suite de la demande qu'il a faite dans le verset précédent, suivant le dernier sens que nous lui avons donné. Remplissez Sion de vos oracles ; faites éclater vôtre gloire sur vôtre peuple ; donnez-lui de nouveaux témoignages de vôtre protection, à ce peuple que vous avez, pour ainsi dire, créé, & tiré du néant, en le délivrant de la servitude d'Egypte : Suscitez dans lui des Prophétes, qui lui annoncent vos volontez, & qui le rempliſſent de consolation.

℣. 18. DA MERCEDEM SUSTINENTIBUS TE. *Récompensez ceux qui vous ont attendu si long-tems.* Récompensez la patience, & la confiance d'un peuple, qui malgré tant de révolutions, & de disgraces, vous est toujours demeuré fidéle. Il parle du peuple Juif depuis la Captivité de Babylone, qui ne tomba plus dans l'idolâtrie, & témoigna plus de fidélité, & d'attachement au Seigneur, que n'en avoient fait leurs ancêtres sous les Rois, avant la Captivité de Babylone. L'Auteur semble insinuer qu'ils attendoient alors le Messie, ce Prophéte par excellence, promis par Moyse, (*b*) & par tous les Prophétes : *Ut Prophetæ tui fideles inveniantur.*

EXAUDI ORATIONES SERVORUM TUORUM, (19.) SECUNDUM BENEDICTIONEM AARON. *Exaucez les priéres de vos serviteurs, selon les bénédictions qu'Aaron a données à vôtre peuple.* Exaucez nos priéres, ô mon Dieu : & accordez-nous l'effet des bénédictions que vous avez vous-même prescrites à vôtre grand-Prêtre, en lui disant : (*c*) *Lorsque vous bénirez les enfans d'Israël, vous direz : Que le*

(*a*) Δὸς μαρτύριον τοῖς ἀπ' ἀρχῆς κτίσμασί σου, καὶ ἔγειρον προφήτας ἐπ' ὀνόματί σου. *Alii :* Τοῖς ἀπ' ἀρχῆς κτίσμασί σου, καὶ ἔγειρον προφητείαν, *&c. Vide Drus.*

(*b*) *Deut.* XVIII. 15. *Prophetam de gente tua, & de fratribus tuis sicut me, suscitabit tibi Dominus, &c.*

(*c*) *Num.* VI. 24.

Digitized by Google

20. *Omnem escam manducabit venter, & est cibus cibo melior.*

21. *Fauces contingunt cibum feræ, & cor sensatum verba mendacia.*

22. *Cor pravum dabit tristitiam, & homo perit us resistet illi.*

20. L'estomach reçoit toutes sortes de viandes; mais entre les nourritures, l'une est meilleure que l'autre.

21. Le palais discerne au goût la venaison; & le cœur éclairé, les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse; & l'homme habile lui résistera.

COMMENTAIRE.

Seigneur vous benisse, & vous conserve, ou vous garde: *Que le Seigneur fasse briller sur vous la lumiére de son visage, & qu'il ait pitié de vous. Qu'il tourne sa face vers vous, & qu'il vous donne sa paix.* Voilà ce que je vous prie d'exécuter envers vôtre peuple: Que ces bénédictions ne soient point vaines: *Quia tu es Deus conspector sæculorum.* Le Grec: (a) *Parce que vous êtes le Dieu des siécles.* Le seul Dieu Eternel, & Tout-puissant: le Dieu qui disposez souverainement de tout les tems. Ici finit la priére de l'Auteur.

℣. 20. OMNEM ESCAM MANDUCABIT VENTER. *L'estomach reçoit toutes sortes de viandes; mais entre les nourritures, l'une est meilleure que l'autre.* L'esprit reçoit toutes sortes de pensées, mais elles ne sont point toutes également bonnes. Il forme toutes sortes de désirs; mais il faut faire du choix entre les bons, & les mauvais. Enfin l'homme est capable de toutes sortes de connoissances; mais la connoissance de la Loi de Dieu, est préférable à toutes les autres. Quoique vôtre estomach puisse digérer toutes sortes de nourritures, toutefois vous ne prenez pas la premiére qui se présente. Ainsi faites un juste discernement entre les connoissances dont vous chargez vôtre esprit.

℣. 21. FAUCES CONTINGUNT CIBUM FERÆ, &c. *Le palais discerne au goût la venaison; & le cœur éclairé, les paroles de mensonge.* Il prévient l'objection qu'on lui peut faire: Mais est-il si aisé de discerner les bonnes connoissances des mauvaises? Il est aussi aisé au cœur, & à l'esprit de distinguer le vrai du faux, le bon du mauvais, en matiére de connoissance, qu'il l'est au palais de distinguer la venaison des autres viandes. Il faut seulement avoir soin que l'esprit ne soit point préoccupé, & gâté; comme on a soin avant que de goûter les viandes, de se nettoyer la bouche, & le palais, des sucs dont il pourroit être rempli.

℣. 22. COR PRAVUM DABIT TRISTITIAM, &c. *Le cœur corrompu causera de la tristesse; & l'homme habile lui résistera;* résistera au méchant, ou au cœur corrompu. Le Grec: (b) *Le cœur pervers*, trom-

(a) Ὅτι σὺ Κύριος τὸν αἰῶνα.
(b) Καρδία στρεβλὴ ἀπὸ λόγου πονηροῦ πολύτροπος ἀνθυποδέκται αὐτῆς.

peur,

Digitized by Google

23. *Omnem masculum excipiet mulier: & est filia melior filiâ.*

23. La femme peut épouser toutes sortes d'hommes; mais entre les filles l'une est meilleure que l'autre.

24. *Species mulieris exhilarat faciem viri sui, & super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium.*

24. L'agrément de la femme met la joye sur le visage de son mari : elle se rend plus aimable que tout ce que l'homme peut désirer.

25. *Si est lingua curationis, est & mitigationis, & misericordiæ : non est vir illius secundùm filios hominum.*

25. Que si la langue [peut guérir les maux, &] est pleine de douceur, & de bonté, son mari aura un avantage, qui n'est pas commun parmi les hommes.

26. *Qui possidet mulierem bonam, inchoat possessionem : adjutorium secundùm illum est, & columna ut requies.*

26. Celui qui a une femme vertueuse, commence à établir sa maison; il a un secours qui lui est semblable, & un ferme appui où il se repose.

COMMENTAIRE.

peur de travers, *causera de la tristesse; & l'homme instruit se vengera de lui*, ou le punira selon son mérite.

℣. 23. OMNEM MASCULUM EXCIPIET MULIER. *La femme peut épouser toutes sortes d'hommes; mais entre les filles l'une est meilleure que l'autre.* Si l'on ne regardoit le mariage que par la vûë générale d'avoir des enfans, & de joindre un homme à une femme, il n'y auroit pas beaucoup de choix à faire, puisque toute femme est faite pour l'homme; mais parce qu'on regarde principalement la societé, & la douceur de la vie dans cette union, on doit sur tout faire attention aux mœurs & aux qualitez de celle qu'on épouse.

℣. 24. ET SUPER OMNEM CONCUPISCENTIAM HOMINIS, &c. *Elle se rend plus aimable que tout ce que l'homme peut désirer.* En général, le penchant que l'homme a pour le sexe, est la plus violente de ses passions; mais lorsqu'il rencontre une femme vertueuse, d'une douceur & d'un mérite extraordinaire, son bonheur est au-dessus de tout ce que l'on peut dire. C'est ce qui est marqué au ℣. suivant. *Si la langue de la femme peut guérir les maux, & est pleine de douceur & de bonté, son époux a un avantage, qui n'est pas commun parmi les hommes.* La langue qui guérit les maux, *Lingua curationis*, est celle qui adoucit les passions, qui modére la tristesse, qui console, qui guérit la douleur. Le Grec lit : (a) *Si la miséricorde est sur sa langue, & la douceur & la guérison, son époux n'est pas de la condition des autres hommes.* Son bonheur est au-dessus de ce qu'un mortel peut espérer en ce monde. Voyez *Eccli.* XXVI. 21. 22. 23. 24.

℣. 26. QUI POSSIDET MULIEREM BONAM, INCHOAT

(a) Ἐπὶ ἔργῳ ἐπὶ γλώσσης ἔλεος, καὶ πραότης, καὶ ἴασις, οὐκ ἔστιν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς καθ' ὑπερβολὴν ἀνθρώπων.

Digitized by Google

27. *Ubi non est sepes, diripietur possessio: & ubi non est mulier, ingemiscit egens.*

28. *Quis credit ei, qui non habet nidum, & deflectens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?*

27. Où il n'y a point de haye, le bien est au pillage; & où il n'a a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence.

28. Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert par tout où la nuit le prend; & qui erre de ville en ville, comme un voleur toujours prêt à fuir?

COMMENTAIRE.

POSSESSIONEM, &c. *Celui qui a une femme vertueuse, commence à établir sa maison; il a un secours qui lui est semblable.* Celui qui pense à un établissement, doit commencer par chercher une femme vertueuse. C'est comme le fondement de sa maison; c'est en quelque sorte le premier bien que le mari doit acquérir, s'il pense à faire sa maison. Le Grec: (*a*) *Celui qui prend une femme, acquiert* un grand *bien.* Il possède *un secours qui lui est semblable, & une colonne sur laquelle il se repose.* Ou, selon Grotius: *Celui qui prend une femme, établit sur ses biens un secours égal à lui-même, & une colonne sur laquelle toute sa maison est appuyée.* On voit bien que l'Auteur fait allusion à ce passage de la Genese: (*b*) *Faisons-lui un secours semblable à lui.*

℣. 27. UBI NON EST MULIER, INGEMISCIT EGENS. *Où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence.* Sa maison est comme un champ dont la haye est arrachée; y entre qui veut, & y prend ce qu'il juge à propos. Bien-tôt l'homme se verra dans l'indigence, & dépoüillé de ses biens. Il est obligé ou de laisser les choses à l'abandon, ou de les confier à des domestiques, qui sont comme autant de voleurs. Mais dans une famille bien réglée la femme a soin de tout le domestique, & du dedans de la maison, tandis que le mari travaille aux affaires du dehors.

℣. 28. QUIS CREDIT EI, QUI NON HABET NIDUM, &c. *Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, & qui va chercher le couvert par tout où la nuit le prend?* Tel est celui qui n'a point de famille, ni de maison, où il se retire avec sa femme & ses enfans. Il est soupçonné d'avoir une conduite déréglée, & de faire le métier de voleur, & de coureur. Voici le Grec qui fixe le sens de la Vulgate: (*c*) *Qui se fiera à un voleur, qui est errant, & qui vole de ville en ville?* Ainsi on ne se fie pas volontiers *à une homme qui n'a point de retraite;* à la lettre, *de nid*, ou de nichée; *& qui demeure là où la nuit le surprend.* A la lettre: *Qui débride* son âne, ou sa monture, *là où la nuit le surprend.* Un homme qui n'avoit point

(*a*) Ὁ κτώμενος γυναῖκα ἀρχὴν κτήσεως. Βοηθὸν κατ' αὐτὸν, καὶ στύλον ἀναπαύσεως.

(*b*) *Genes.* II. 18. עזר כנגדו 70. Βοηθὸν κατ' αὐτὸν.

(*c*) Τίς γὰρ πιστεύσει εὐζώνῳ λῃστῇ σφαλερῶς ἐκ πόλεως εἰς πόλιν; οὕτως ἀνθρώπῳ μὴ ἔχοντι κοσσύαν, καὶ καλιὰν ἢ ἐὰν ὀψίσῃ.

Digitized by Google

de femme, & qui n'étoit point fixé par le mariage à une demeure certaine, étoit réputé peu chaſte, & peu réglé. Telle étoit l'opinion du peuple Juif, où tout le monde étoit marié. Salomon dit à peu près dans le même ſens : (a) *Comme un oiſeau qui quitte ſon nid, ainſi eſt l'homme qui quitte ſa demeure*, pour vivre errant & vagabond : ſon état n'eſt ni sûr, ni loüable.

CHAPITRE XXXVII.

Peinture du vrai, & du faux ami. Choiſir ſon conſeil avec grand ſoin. Dieu ſeul conſeiller infaillible. Science vraye & fauſſe; utile, & dangereuſe. Régles de conduite dans un repas.

℣. 1. *OMnis amicus dicet : Et ego amicitiam copulavi: ſed eſt amicus ſolo nomine amicus. Nonne triſtitia ineſt uſque ad mortem?*

2. *Sodalis autem, & amicus ad inimicitiam convertentur.*

℣. 1. TOut ami dira : J'ai fait auſſi amitié avec cet homme ; mais il y a un ami qui n'eſt ami que de nom. N'eſt-ce pas une douleur qui dure juſqu'à la mort,

2. Que de voir un ami qui ſe change en ennemi ?

COMMENTAIRE.

℣. 1. ONNIS AMICUS DICET : ET EGO AMICITIAM COPULAVI. *Tout ami dira : J'ai fait amitié avec cet homme. Mais il y a un ami qui ne l'eſt que de nom.* Beaucoup d'amis en apparence, & peu en effet. S'il ne s'agit que du diſcours, & des témoignages extérieurs d'amitié, tout le monde eſt vôtre ami. C'eſt dans l'occaſion qu'on connoît le véritable ami. Le flatteur eſt ami de tout le monde, & ne l'eſt de perſonne.

℣. 2. NONNE TRISTITIA INEST USQUE AD MORTEM? *N'eſt-ce pas une douleur qui dure juſqu'à la mort, de voir ſon ami qui ſe change en ennemi ?* C'eſt le vrai ſens du Grec, (b) qui fixe celui de la Vulgate, qui paroît un peu différent. Rien n'eſt plus triſte à la vérité, que de voir ſon ami, devenu ſon ennemi ; & de regarder avec indifférence, ou même avec peine, celui dans le cœur duquel nous avons répandu autrefois nos ſentimens les plus tendres, & les plus ſecrets. On doit donc

(a) Prov. XXVII. 8.
(b) Οὐχὶ λύπη μέση τοῦ θανάτου, ἑταῖρος ὃς φίλος τρισμέμφος εἰς ἔχθραν.

Digitized by Google

3. *O præsumptio nequissima ! unde creata es cooperire aridam malitiâ, & dolositate illius ?*

4. *Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, & in tempore tribulationis adversarius erit.*

5. *Sodalis amico condolet causâ ventris, & contra hostem accipiet scutum.*

3. O pensée déteſtable ! d'où as-tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice, & de ta perfidie ?

4. L'ami ſe divertit avec ſon ami pendant ſa proſpérité ; & il deviendra ennemi au tems de l'affliction.

5. L'ami s'affligera avec ſon ami, pour ſon ventre ; & à la vûë de l'ennemi il prendra le bouclier.

COMMENTAIRE.

choiſir ſes amis avec tant de ſoin, qu'on vive ſans inquiétude de les perdre jamais par un tel changement. Si la faute vient de nôtre part, c'eſt un double ſujet de douleur ; ſi elle vient de la ſienne, nous avons toûjours tort d'avoir fait un mauvais choix. La raiſon, la réfléxion, la prudence doivent avoir encore plus de part dans le choix de nos amis, que le cœur & l'inclination.

℣. 3. O PRÆSUMPTIO NEQUISSIMA ! UNDE CREATA ES COOPERIRE ARIDAM, &c. *O penſée déteſtable ! d'où as tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice ?* Ou plutôt : De la malice, & de la perfidie de ce faux ami, dont il vient de parler : *Malitiâ, & doloſitate illius.* Le Grec ne lit point, *illius.* Le Sage parle ici principalement contre la duplicité, & les trompeuſes apparences des faux amis. Malheureuſe tromperie, d'où es-tu venuë répandre la diviſion parmi les mortels ? (*a*)

℣. 4. SODALIS AMICO CONJUCUNDABITUR, &c. *L'ami ſe divertira avec ſon ami, pendant la proſperité, & il deviendra ennemi au tems de l'affliction.* C'eſt le caractére de tous les faux amis. Il ſont attachez à vous pendant tout le tems de vôtre proſpérité ; mais ils vous tourneront le dos à la moindre diſgrace. Tout ce qui eſt faux & ſimulé, ne peut être de longue durée. Une amitié feinte ſe dément bien-tôt.

℣. 5. SODALIS AMICO CONDOLET CAUSA VENTRIS. *L'ami s'affligera avec ſon ami pour ſon ventre, & à la vûë de l'ennemi il prendra le bouclier.* Voici une autre eſpéce de faux ami ; c'eſt celui qui prend part à la diſgrace de ſon ami par intérêt, & parce que cet ami a accoûtumé de le nourrir. Dans l'appréhenſion de perdre non ſon ami, mais ſa table, il s'afflige de ſon malheur, & prendra même, s'il eſt néceſſaire, les armes pour le défendre ; mais au fond il ne s'afflige que pour lui-même ; il ne combat que pour ſa propre nourriture. Grotius croit qu'il y a faute dans

(*a*) Ὦ ποιηρὸν ἐνθύμημα, πόθεν σὺ λιλίθης καλύψαι τὴν γῆν ἐν δολιότητι.

Digitized by Google

6. Non obliviſcaris amici tui in animo tuo, & non immemor ſis illius in opibus tuis.

7. Noli conſiliari cum eo, qui tibi inſidiatur, & à Zelantibus te abſconde conſilium.

8. Omnis conſiliarius prodit conſilium, ſed eſt conſiliarius in ſemetipſo.

6. Conſervez dans vôtre cœur le ſouvenir de vôtre ami, & ne l'oubliez pas, lorſque vous ſerez devenu riche.

7. Ne prenez point conſeil de celui qui vous tend un piége; & cachez vos deſſeins à ceux qui vous portent envie.

8. Tout homme que l'on conſulte, donne ſon conſeil; mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conſeillent.

COMMENTAIRE.

le Grec, & qu'il faut lire: (*a*) *Il ne prendra pas le bouclier pour le défendre.*

℣. 6. NE OBLIVISCARIS AMICI IN ANIMO TUO. *Conſervez dans vôtre cœur le ſouvenir de vôtre ami, & ne l'oubliez point, lorſque vous ſerez devenu riche.* Le Grec de l'édition de Complute paroît corrompu; (*b*) il porte: *N'oubliez point vôtre ami dans vôtre ame, & ne vous en ſouvenez point dans vos richeſſes.* Au lieu que les autres éditions plus correctes liſent: (*c*) *N'oubliez point vôtre ami dans vôtre ame*, apparemment dans vôtre proſpérité, dans la joye de vôtre ame; *& ne le mettez point en oubli*, ne le négligez point *dans vos richeſſes.*

℣. 7. NOLI CONSILIARI CUM EO, QUI TIBI INSIDIATUR. (*d*) *Ne prenez point conſeil de celui qui vous tend un piége.* Cet avis paroît aſſez inutile. On ne s'aviſe guéres de conſulter ſes ennemis, & ceux qui nous portent envie. Mais avant que de s'ouvrir à un homme, & de prendre ſon conſeil, il eſt de la ſageſſe de ſavoir les vrayes diſpoſitions de ſon cœur; de peur que ſans y penſer on ne s'adreſſe à un ennemi, ou à un jaloux. Le Grec fait un autre ſens: (*e*) *Ne prenez point conſeil de celui qui vous appréhende*, ou qui vous a pour ſuſpect; *& cachez vos deſſeins à ceux qui ont conçû de la jalouſie contre vous.* Celui à qui vous êtes ſuſpect, & qui ſe défie de vous, croira que vous le tentez en lui demandant conſeil; & il cherchera à vous tromper, & à vous ſupplanter. Celui qui a de la jalouſie contre vous, ſera encore moins diſpoſé à vous ſervir de ſes avis. Un jaloux eſt un ennemi caché. Ce paſſage eſt répété dans le Grec au verſet 11. & il ne ſe trouve même qu'en cet endroit-là dans l'édition Romaine.

℣. 8. OMNIS CONSILIARIUS PRODIT CONSILIUM. *Tout homme qu'on conſulte, donne ſon conſeil; mais il y en a qui ne regardent*

(*a*) Καὶ σεαυτὶ πολεμίῳ λήψεται ἀσπίδα. Grot. legit: Ἐναντι πολεμιω ὁ λήψεται ἀσπίδα.

(*b*) Μὴ ἐπιλάθου φίλου ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ μὴ μνημονεύσῃς αὐτοῦ ἐν χρήμασι σου.

(*c*) Μὴ ἐπιλάθῃ φίλου ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ μὴ μνησθῇς αὐτοῦ ἐν χρήμασι σου.

(*d*) *Alii: Noli conſiliari cum ſocero tuo. Ita Complut. Sixt. V. Raban. Lyr. Hugo, Dionyſ. Janſ. Franc. Lucas, Palac. Cornel. Biblia plerâque Latina.*

(*e*) Μὴ βυλεύου μετὰ τοῦ ὑποζυγίου σου, καὶ ἀπὸ τῶν ζηλούντων σε κρύψον βυλήν.

Digitized by Google

9. *A consiliario serva animam tuam, priùs scitò quæ sit illius necessitas : & ipse enim animo suo cogitabit.*

10. *Ne fortè mittat sudem in terram, & dicat tibi :*

11. *Bona est via tua : & stet è contrario videre quid tibi eveniat.*

9. En demandant conseil à un homme; veillez à la garde de vôtre ame. Sachez auparavant quels sont ses intérêts ; car il vous donnera conseil, selon qu'il lui sera plus utile.

10. Craignez qu'il ne plante un pieu dans vôtre chemin, & ne vous dise :

11 Vôtre voye est bonne ; pendant qu'il se tiendra à l'écart, pour voir ce qui vous arrivera.

COMMENTAIRE.

qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent. Dans ce ℣. & dans le suivant, il attaque une sorte de gens qui se mêlent de donner des conseils conformes à leurs intérêts, & qui ne regardent qu'eux-mêmes, lorsqu'ils paroissent n'avoir en vûë que vôtre utilité. Défiez-vous de ces sortes de gens, ajoûte-t'il verset 9. *Et sachez auparavant quels sont ses intérêts ;* car il ne parlera que dans la vûë de se les procurer aux dépens des vôtres. *Priùs scito quæ sit illius necessitas, & quid ipse in animo suo cogitabit.* Ou, selon le Grec, (*a*) *Sibi ipsi consulet.*

℣. 10. NE FORTE MITTAT SUDEM IN TERRAM, &c. *Craignez qu'il ne plante un pieu dans vôtre chemin, & qu'il ne vous dise : Vôtre voye est bonne.* Il vous dresse un piége, dans le même tems qu'il feint de vous montrer le bon chemin. Le Grec : (*b*) *De peur qu'il ne jette le sort sur vous, & qu'il ne vous dise : Vôtre voye est bonne.* Grotius lit avec un petit changement : *De peur qu'il ne jette sur vous quelque chose de dur,* comme une pierre, ou un bois dans le chemin ; mais la leçon de la Vulgate est meilleure. *Ce pieu planté dans le chemin,* est la même chose que *le bois de chûte, Lignum offensionis,* dont il a parlé ailleurs. (*c*) On mettoit du bois, ou une pierre dans le chemin, pour faire trébucher ceux qui marchoient. *Lapis offensionis,* ou *petra scandali,* ou *lignum offensionis,* ou *offendiculum,* ou *scandalum ;* tout cela est la même chose quant à l'effet.

℣. 12. CUM VIRO IRRELIGIOSO TRACTA DE SANCTITATE, &c. *Allez, consultez un homme sans religion sur les choses saintes ; un injuste, sur la justice.* Le Grec ne lit point ce ℣. mais il répéte ce que nous avons vû plus haut au verset 7. *Ne prenez point conseil de celui à qui vous êtes suspect ; & cachez vos desseins à ceux qui ont conçû de la jalousie contre vous.* Le texte de la Vulgate depuis ce verset jusqu'au 14.

(*a*) Γνῶθι πρότερον τὶς αὐτῷ χρῆσαι, καὶ γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ συμβουλεύσεται.

(*b*) Μηποτὲ βάλῃ ἐπὶ σὲ κλῆρον, καὶ εἴπῃ σοι : καλὴ ὁδὸς σου Grot. legit : μήποτε βάλῃ ἐπὶ σὲ σκλῆρον.

(*c*) Eccli. XXXI. 7.

Digitized by Google

12. *Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, & cum injusto de justitia, & cum muliere de ea quæ æmulatur : cum timido de bello, cum negotiatore de trajectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis ;*

12. [Allez, consultez un homme sans religion, sur les choses saintes ; un injuste, sur la justice ;] une femme, sur sa rivale jalouse ; un homme timide, sur ce qui regarde la guerre ; un marchand, sur le transport des marchandises ; un acheteur, sur ce qui est à vendre ; un envieux, sur la reconnoissance des graces reçûës ;

13. *Cum impio de pietate, cum inhonesto de honestate, cum operario agrario de omni opere ;*

13. Un impie, sur la piété ; [un homme sans honneur, sur l'honnêteté ; celui qui travaille aux champs, sur ce qui regarde son travail ;]

COMMENTAIRE.

est une ironie, ou une concession continuée. Dans le Grec il faut tout rapporter à : *Ne consultez point*, qui est à la tête du verset 12. De cette sorte les deux textes reviennent au même sens.

CUM MULIERE, DE EA QUÆ ÆMULATUR. *Une femme contre sa rivale.* Ne consultez jamais une femme sur sa rivale ; elle la hait à mort, & lui suscitera tous les maux qu'elle pourra. On doit l'entendre ou de deux femmes du même mari : (*a*) ce qui étoit commun parmi les Juifs, où la polygamie étoit en usage, entre lesquelles il ne manquoit jamais d'y avoir de la jalousie ; ou de deux femmes, qui sans être épouses du même époux, pouvoient avoir conçû de la jalousie & de la haine l'une contre l'autre.

CUM NEGOTIATORE DE TRAJECTIONE. *Un marchand sur le transport des marchandises.* Il vous fera toûjours la difficulté, & le danger plus grands qu'ils ne sont. Le Grec : (*b*) *Ne consultez point un marchand sur l'échange des marchandises ;* ou en général, sur le trafic : il ne vous dira jamais le vrai prix des choses. (*c*)

. . . . . *Plenius æquo*
Laudat venales, qui vult extrudere merces.

CUM EMPTORE, DE VENDITIONE. *Un acheteur sur ce qui est à vendre*, ou sur ce qu'il marchande ; il le prisera toûjours moins qu'il ne vaut ; il dira toûjours qu'on lui surfait (*d*) *Malum est, malum est, dicit omnis emptor.*

CUM VIRO LIVIDO, DE GRATIIS AGENDIS. *Un envieux sur la reconnoissance des graces reçûës.* L'envieux en cet endroit, signifie plutôt l'avare, qui n'a aucun sentiment d'honneur, & de générosité envers

---

(*a*) Μὴ γυναικὸς περὶ ἀντιζήλου αὐτῆς.
(*b*) Μὴ ἐμπόρῳ περὶ καταλλαγῆς.
(*c*) *Horat. de Arte Poëtica.*
(*d*) *Prov.* XX. 14.

Digitized by Google

14. *Cum operario annuali de consummatione anni ; cum servo pigro de multa operatione : non attendas his in omni consilio.*

14. Un ouvrier à l'année, sur ce qu'il doit faire pendant un an ; & un serviteur paresseux, sur l'assiduité au travail : vous ne devez point attendre de conseil de ces personnes sur toutes ces choses.

15. *Sed cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Dei.*

15. Mais tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint, lorsque vous en aurez connu quelqu'un qui craint véritablement Dieu,

COMMENTAIRE.

ses bienfacteurs ; qui vous conseillera de recevoir toûjours, & de ne rendre jamais.

℣. 13. CUM IMPIO, DE PIETATE. *Un impie sur la piété*, sur la Religion, sur les devoirs de l'homme envers son Dieu. Le Grec : (*a*) *Ne consultez point un homme sans pitié, sur le sujet de la miséricorde.* Un homme qui a des entrailles de bronze, ne conseillera jamais de secourir ceux qui sont dans la disette.

CUM OPERARIO AGRARIO. *L'ouvrier qui travaillera aux champs, sur ce qui regarde le travail.* Ce passage n'est pas dans le Grec. Ne consultez point un manœuvre qui travaille aux champs à la journée, sur ce qu'il doit gagner. Il gagnera le plus qu'il pourra, & ne vous dira jamais au juste ce qu'il lui faut. Le Grec porte : (*b*) *Ne consultez point un paresseux, sur aucun ouvrage à faire :* Tout lui est difficile, & impossible. Il exagere toujours les difficultez.

℣. 14. CUM OPERARIO ANNUALI, &c. *Un ouvrier à l'année, sur ce qu'il doit faire pendant un an.* Ne consultez point un ouvrier que vous tenez à gage pour l'année, sur ce qu'il doit gagner, ou sur ce qu'il doit faire pendant son année. Il demandera toujours trop ; & assuré de son salaire, il travaillera le moins qu'il pourra. Il ne se hâtera pas, & ne se pressera point d'achever son ouvrage. Le Grec lit simplement : (*c*) *Ne consultez point un ouvrier gagé par an*, sur la fin de son travail. Il le fera durer tant qu'il pourra.

℣. 15. CUM VIRO SANCTO ASSIDUUS ESTO. *Mais tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint.* Voilà celui que vous devez choisir pour conseiller ; un homme de bien, rempli de sentimens de Religion, & de piété ; pourvû qu'avec cela il ait la lumiére, & la justesse d'esprit nécessaires. Car il ne suffit pas d'avoir les qualitez du cœur, la piété, la droiture, la Religion ; il faut outre cela la justesse de l'esprit, & la capacité. Le Sage

---

(*a*) Μὴ ἀνελεήμονι περὶ χρηστοηθείας.

(*b*) Μὴ ἀνδρὶ περὶ παντὸς ἔργου. L'Auteur de la Vulgate lisoit peut-être en cet endroit, ce qu'on lit au même verset. Οἰκέτῃ ἀργῷ περὶ παντὸς ἐργασίας. Il lisoit : οἰκέτῃ ἀγρῷ.

(*c*) Μὴ μισθίῳ ἐνιαύσιῳ περὶ συντελείας.

ajoûte

Digitized by Google

16. *Cujus anima est secundùm animam tuam: & qui, cùm titubaveris in tenebris, condolebit tibi.*

17. *Cor boni consilii statue tecum: non enim tibi aliud pluris illo.*

18. *Anima viri sancti enuntiat aliquando vera, quàm septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum.*

16. Dont l'ame a du rapport avec la vôtre, & qui prendra part à vôtre douleur, lorsque vous aurez fait un faux pas parmi les ténébres.

17. Affermissez vôtre cœur dans la droiture d'une bonne conscience; car vous n'aurez point de plus fidéle conseiller.

18. L'ame d'un homme saint découvre quelquefois mieux la vérité, que sept sentinelles qui sont assises dans un lieu élevé pour contempler de loin tout ce qui se passe.

COMMENTAIRE.

ajoûte encore une autre qualité; c'est qu'il vous convienne, & qu'il vous soit véritablement ami. ℣. 16. *Cujus anima est secundùm animam tuam.*

℣. 17. COR BONI CONSILII STATUE TECUM. *Affermissez vôtre cœur dans la droiture d'une bonne conscience; car vous n'aurez point de plus fidéle conseiller.* Si vous pouvez régler vôtre cœur, & vous dégager de toute passion, & de tout amour propre; si vous vous conduisez selon les régles de la justice, & de la piété, vous pourrez aisément vous passer de conseil. Vous trouverez dans vous-même de quoi vous déterminer, & prendre vôtre parti avec sagesse. Ce qui fait que pour l'ordinaire nous sommes si peu capables de nous conduire dans ce qui nous regarde, c'est que nous nous aimons trop, & que nous nous laissons prévenir par la passion: & dès-lors nous ne sommes pas plus en état de discerner la vérité, que l'œil qui est troublé, de voir les objets qui se présentent devant lui. Le Grec: (a) *Etablissez-vous un conseil du cœur, car il n'y en a point de plus fidéle que celui-là.* Ce qu'on peut entendre ainsi: Choisissez un homme selon vôtre cœur, & le prenez pour vôtre conseil; car vous ne trouverez point de meilleur conseil, qu'un bon ami. Mais j'aime mieux le joindre à ce qui précéde, de cette sorte: ℣. 15. Attachez-vous à un homme saint & pieux, ℣. 16. Dont l'ame convienne à la vôtre, qui soit un autre vous-même. ℣. 17. Etablissez avec lui le conseil de vôtre cœur, n'ayez rien de caché pour lui; car vous n'en trouverez pas de plus fidéle, ℣. 18. Ni de meilleur, & de plus éclairé; car l'ame d'un homme de piété a souvent plus de lumiéres, que n'en ont les hommes établis en dignité, & fameux par leurs sublimes connoissances.

℣. 18. ANIMA VIRI SANCTI ENUNTIAT ALIQUANDO, &c. *L'ame d'un homme saint découvre quelquefois mieux la vérité, que sept sentinelles qui sont assises sur un lieu élevé.* Le Grec ne lit pas *sancti*; mais

(a) Καὶ βουλὴ παράλαβε σεαυτῷ, ὅτι οὐκ ἔστιν σοῦ πιστότερον ἐκείνης.

Digitized by Google

19. *Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.*

20. *Ante omnia opera verbum verax præcedat te, & ante omnem actum consilium stabile.*

19. Mais sur toutes choses priez le Très-haut, afin qu'il vous conduise dans le droit chemin de la vérité.

20. Que la parole de vérité précéde toutes vos œuvres, & qu'un conseil stable régle auparavant tout ce que vous faites.

COMMENTAIRE.

la suite du discours demande qu'on le supplée. Un homme de bien, & avec cela bon ami, & bien dans vos intérêts, est plus capable de vous donner de bon conseils, que les plus habiles conseillers. Il sait mieux vos besoins, vos dispositions, l'état de vos affaires, & prend plus à cœur que personne ce qui vous regarde. Le Sage veut de la Religion, & de la piété en toute chose; dans les amis, dans les conseillers, dans la conduite de la vie. Otez la piété, & la Religion, qu'est-ce que tout le commerce des hommes, sinon vanité, tromperie, hypocrisie, intérêt, amour propre, inconstance? Tout bon conseil vient de Dieu, dit saint Augustin, (*a*) & on doit présumer qu'il se communique, généralement parlant, plûtôt à ceux qui le servent, & qui l'aiment, qu'aux autres. De plus nos résolutions doivent toujours être proportionnées au dessein général de nôtre vie; c'est-là où nous devons tout rapporter. (*b*) Or la Religion doit être nôtre premier & principal objet. Qui pourra donc nous donner des conseils plus salutaires, que celui qui est rempli des sentimens d'une piété solide, & d'une sagesse fondée sur la Religion? Ce doit être-là le fondement & le principe de tous nos conseils.

℣. 20. ANTE OMNIA OPERA, VERBUM VERAX PRÆCEDAT TE. *Que la parole de vérité précéde toutes vos œuvres, & qu'un conseil stable régle ce que vous devez faire.* La parole de vérité marque ici la même chose, que ce qu'il dit aussi-tôt après: *Un conseil stable*, fidéle, assuré. Avant que de rien entreprendre, prenez conseil; & ne vous déterminez qu'avec sagesse, & connoissance. Le Grec: (*c*) *Le commencement de toute action est la raison*, ou la parole; *& avant que de rien faire, il faut prendre conseil.* On ne doit jamais rien faire à l'étourdi, & sans y avoir auparavant fait réflexion. Il faut prévoir la fin, avant que de commencer; & après y avoir bien réfléchi, il faut encore prendre conseil, & se défier de ses propres lumiéres.

(*a*) *August. de Doctrina Christ. in Prolog. n. 7. Noverat ille vir ex quacumque anima verum consilium processisset, non ei, sed illi qui est veritas, incommutabili Deo tribuendum esse.*

(*b*) *Senec Epist. 71. Consilium sub die nasci debet; & hoc quoque tardum est nimis: sub manu, quod aiunt, sub manu nascatur. Quemadmodum autem inveniatur ostendam. Quoties quid fugiendum sit, aut quid petendum voles scire, ad summum bonum & propositum totius vitæ respice.*

(*c*) Ἀρχὴ παντὸς ἔργου λόγος, καὶ πρὸ παντὸς πράγματος βουλή.

21. *Verbum nequam immutabit cor: ex quo partes quatuor oriuntur, bonum & malum, vita & mors: & dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, & animæ suæ inutilis est.*

21. Une parole mauvaise gâtera le cœur. C'est du cœur que naissent ces quatre choses; le bien, & le mal; la vie, & la mort; & tout cela dépend ordinairement de la langue. Tel est habile, & enseigne plusieurs, qui est inutile à lui-même.

COMMENTAIRE.

℣. 21. VERBUM NEQUAM IMMUTABIT COR. *Une parole mauvaise gâtera le cœur.* Comme rien n'est plus avantageux qu'un bon conseil, aussi rien n'est plus pernicieux qu'un mauvais avis. Souvent une seule parole est capable de corrompre le cœur, & de renverser les plus belles résolutions. Le Grec: (*a*) *La marque du changement de la joye est le visage.* On lit sur le visage le changement du cœur. S'il est gay, ou triste; content, ou affligé.

EX QUO QUATUOR PARTES ORIUNTUR, &c. *C'est du cœur que naissent ces quatre choses; le bien, & le mal; la vie, & la mort; & tout cela dépend ordinairement de la langue.* La langue produit ordinairement ces quatre choses, mais elle ne les produit qu'après que le cœur en a été rempli. Car la langue n'est que l'écho, & l'interprète de ce qui se passe au dedans de nous-mêmes. C'est du cœur que naissent les bons & les mauvais désirs, (*b*) la vie & la mort; mais la langue est l'organe qui fait paroître toutes ces choses au dehors: (*c*) *Ex abundantiâ cordis loquitur.* Le Grec peut recevoir un autre sens: (*d*) *Il y a quatre choses qui laissent dans le cœur des traces de leur changement: le bien, le mal; la vie, la mort: mais la langue les domine toûjours.* C'est-à-dire, selon Grotius, quatre choses nous frappent, & nous laissent dans le cœur de fortes impressions; *le bien*, le plaisir, l'honneur que nous espérons, ou que nous goûtons: *le mal* que nous craignons; *la vie*, la santé, la prospérité; *la mort* que l'homme regarde comme le plus grand de tous ses maux; enfin *la langue* qui est la premiére & la principale des choses qui nous affligent, ou qui nous font plaisir; la bonne ou la mauvaise réputation où nous sommes, les bons ou les mauvais discours que l'on tient de nous. Ces choses nous font toûjours ou bien du plaisir, ou bien de la peine.

Autrement: (*e*) Voici ce qui partage ordinairement le cœur: Avant que nous entreprenions aucune affaire, nous sommes flottans, & nous examinons premiérement si elle peut nous être avantageuse, ou désavantageuse;

(*a*) Ἴχνος ἀλλοιώσεως χαρᾶς πρόσωπον.

(*b*) Matth. XV. 18. *Quæ procedunt de ore, de corde exeunt, & ea coinquinant hominem.*

(*c*) Matth. XII. 34.

(*d*) Ἴχνος ἀλλοιώσεως καρδίας τέσσαρα μέρη ἀναγίνεται, ἀγαθὸν, κακὸν, ζωὴ, θάνατος, καὶ ἡ κρατοῦσα ἐνδιάτριβος ἀνθρώπου γλῶσσα ἐστίν.

(*e*) Bossuet. hic.

Digitized by Google

22. *Vir peritus multos erudivit, & animæ suæ suavis est.*

23. *Qui sophisticè loquitur, odibilis est: in omni re defraudabitur.*

22. Tel est éclairé, & en instruit plusieurs, qui y trouve la paix, & la douceur de son ame.

23. Celui qui use d'un langage sophistique, est digne de haine: il sera pauvre, & vuide de tout.

COMMENTAIRE.

bonum & malum: Si elle est criminelle, ou permise; si elle donne la vie, ou la mort: *Vita & mors*. Mais *la langue domine sur tout cela*. Chacun parle ordinairement de ce qui le frappe le plus, de ce qu'il aime, de ce qu'il craint, de ce qu'il désire. Pour juger des sentimens, & de la disposition d'un homme, il n'y a qu'à le faire parler. Sa langue ne manquera pas de trahir son cœur.

EST VIR ASTUTUS MULTORUM ERUDITOR, ET ANIMÆ SUÆ INUTILIS EST. (*a*) *Tel est habile, & enseigne plusieurs, qui est inutile à lui-même*. Le Sage nous parle ici, & au verset suivant de deux sortes de gens habiles. L'un qui use de son savoir pour se rendre heureux, & pour se procurer la paix; l'autre qui avec toute sa science est inutile à lui-même, & n'a pas le talent de s'en servir pour se rendre heureux. Le monde est plein de ces sages, qui ne sont sages que pour les autres, qui enseignent les plus belles maximes, & n'ont pas l'esprit de s'en servir. (*b*) Cette vérité se vérifie encore plus dans le moral, que dans le civil. Mais de quoi *sert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame?* (*c*) De quoi lui sert d'être habile, s'il manque de conduite? A quoi sert la science, sans la sagesse, & la charité? (*d*)

℣. 23. QUI SOPHISTICE LOQUITUR, ODIBILIS EST. *Celui qui use d'un langage sophistique, est digne de haine: il sera pauvre, & vuide de tout*. Le langage sophistique est celui qui ne tend qu'à surprendre par de vaines subtilitez; qui fait une vaine montre de savoir, lorsqu'il ne s'agit point de science; qui cherche à ébloüir, & à se faire admirer, au lieu d'instruire sérieusement & solidement. Ces sortes de gens sont d'un caractere à se faire mépriser & haïr, & à demeurer toute leur vie dans la pauvreté, parce que personne n'a compassion d'eux, & que l'on se dégoûte bien-tôt de leurs fades subtilitez, qui ne ménent à rien.

Le Grec peut recevoir un autre sens. (*e*) *Celui qui trompe par ses discours est haï; il est sans aucune sagesse*: Il n'a aucune teinture de la vraye

---

(*a*) Ce verset ne se lit ni dans l'Edition de Complute, ni dans Lyran, ni dans Jansen. ni dans plusieurs autres: mais il est dans le Grec.

(*b*) Μισῶ σοφίαν ὅταν ἐν ἀνθρώπῳ σοφὸς.

(*c*) *Matth.* XVI. 26.

(*d*) 1. *Cor.* XIII. 1.

(*e*) Ἔστι ὁ σοφιζόμενος ἐν λόγοις μισητὸς, οὐδαμόθεν σοφίας καθυστερῶν. Dans cet Auteur σοφίζομαι se prend toujours, pour *être instruit*, avoir la sagesse.

Digitized by Google

24. *Non est illi data à Domino gratia : omni enim sapientiâ defraudatus est.*

24. Il n'a point reçû la grace du Seigneur ; car il est dépourvû de toute sagesse.

25. *Est sapiens, animæ suæ sapiens : & fructus sensûs illius laudabilis.*

25. Il y a un sage, qui est sage pour lui-même, & les fruits de sa sagesse sont vraiment loüables.

26. *Vir sapiens plebem suam erudit, & fructus sensûs illius fideles sunt.*

26. L'homme sage instruit son peuple : & le fruit de sa sagesse est stable, & fidéle.

27. *Vir sapiens implebitur benedictionibus, & videntes illum laudabunt.*

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions, & ceux qui le verront le combleront de loüanges.

28. *Vita viri in numero dierum : dies autem Israël innumerabiles sunt.*

28. Les jours de la vie d'un homme n'ont qu'un certain nombre ; mais les jours d'Israël sont innombrables.

COMMENTAIRE.

sagesse. Mais je ne doute pas qu'il ne lui faille donner cet autre sens : *Tel parle avec sagesse, qui ne laisse pas d'être odieux ; un tel homme manque de la vraye sagesse. 24. Dieu lui a refusé le don de plaire, parce qu'il n'a point de sagesse.* En effet, on voit des gens qui ont le talent de dire de fort belles choses, mais à qui la nature a refusé le don de se faire goûter. Les plus beaux discours deviennent fades dans leur bouche. Ils manquent de la vraye sagesse, qui consiste non seulement à proferer des sentences & des discours sensez ; mais à les dire à tems, & d'un certain air qui les fasse entrer dans le cœur, & dans l'esprit.

℣. 25. EST SAPIENS, ANIMÆ SUÆ SAPIENS ; ET FRUCTUS SENSUS ILLIUS LAUDABILIS. *Il y a un sage, qui est sage pour lui-même ; & les fruits de sa sagesse sont vraiment loüables.* Il nous a dépeint dans les versets précédens un sage mal nommé, un homme qui n'en a que l'apparence, ou qui ne l'est que dans ses discours, & dans la bouche duquel la sagesse est insipide. Il nous offre ici un vrai sage, qui l'est dans l'ame, *Animæ suæ sapiens*, qui se sert de ses lumiéres pour s'instruire, & ensuite pour instruire les autres. Voilà le vrai caractere du sage ; voilà les vrais fruits de la sagesse : elle se remplit premiérement, puis elle se répand au dehors. 26. *Vir sapiens plebem suam erudit ;* & les fruits qu'elle porte, ne sont pas des fruits d'un jour ; ils sont permanens, & durent toûjours : *Fructus sensûs illius fideles sunt.* Ce ne sont point de ces fruits trompeurs gâtez au dedans, qui n'ont que l'apparence belle. Tout y est vrai, & franc.

℣. 28. VITA VIRI IN NUMERO DIERUM, &c. *Les jours de la vie d'un homme n'ont qu'un certain nombre, mais les jours d'Israël sont innombrables.* Ce verset veut être joint au suivant de cette sorte : Quoique la vie du sage soit bornée, & qu'elle ne soit que d'un certain nombre de jours, toutefois sa réputation est éternelle ; elle durera autant qu'Israël

Digitized by Google

29. *Sapiens in populo hæreditabit honorem, & nomen illius erit vivens in æternum.*

30. *Fili, in vita tua tenta animam tuam: & si fuerit nequam, non des illi potestatem.*

31. *Non enim omnia omnibus expediunt, & non omni anima omne genus placet.*

32. *Noli avidus esse in omni epulatione, & non te effundas super omnem escam.*

29. Le sage s'acquérera de l'honneur parmi son peuple, & son nom vivra éternellement.

30. Mon fils, éprouvez vôtre ame pendant vôtre vie: & si vous trouvez que quelque chose lui soit mauvaise, ne la lui accordez pas.

31. Car tout n'est pas avantageux à tous, & tout ne plaît pas également à tous.

32. Ne soyez jamais avide dans un festin, & ne vous jettez point sur toutes les viandes.

COMMENTAIRE.

lui-même; sa mémoire ne mourra jamais. 29. *Sapiens in populo hæreditabit honorem.*

℣. 30. FILI, IN VITA TUA TENTA ANIMAM TUAM. *Mon fils, éprouvez vôtre ame durant vôtre vie.* Etudiez-vous, & voyez de quoi vous êtes capable. N'entreprenez rien, qu'auparavant vous n'ayez essayé vos forces. (*a*)

. . . . . Versate diù quid ferre recusent,
Quid valeant humeri?

Et si quelque chose ne vous convient pas, gardez-vous de vous y engager. Cette maxime est importante pour le moral, & pour le civil. Mais outre cela, je crois qu'on peut l'entendre de cette sorte. Voici comme je traduits le Grec: (*b*) *Mon fils, éprouvez dans vôtre vie ce qui convient à vôtre santé*, à vôtre ame; *& gardez-vous bien de lui donner ce qui lui est contraire.* En un mot, étudiez vôtre goût, vôtre inclination; & sachez ce qui nuit, ou ce qui contribuë à vôtre santé. Evitez avec soin tout ce qui peut lui être contraire, quelque envie que vous en ayez. Voyez le ℣. 32. qui est très-favorable à cette explication.

℣. 31. NON ENIM OMNIA OMNIBUS EXPEDIUNT, &c. *Car tout n'est pas avantageux à tous, & tout ne plait pas également à tous.* Les goûts, les sentimens, sont aussi différens que les visages. Ce qui fait plaisir à l'un, déplaît à l'autre. Chacun doit s'éprouver, & s'étudier. Ceci se peut encore expliquer dans le moral, comme dans le train ordinaire de la vie. Telle occupation convient à l'un, qui est contraire à l'autre. Tel réüssit dans la vie privée, qui se perdroit dans la Prélature. Tel se sauve dans la retraite, qui se damneroit dans le tumulte du monde.

(*a*) *Horat. de Arte.*

(*b*) Τέκνον, ἐν ζωῇ σε πείραζε τῇ ψυχῇ σε, [illegible] ᾧ ἴδε τὸ πονηρὸν αὐτῇ, καὶ μὴ δῷς αὐτῇ.

Digitized by Google

33. *In multis enim escis erit infirmitas, & aviditas appropinquabit usque ad choleram.*

33. Car l'excez des viandes cause des maladies, & le trop manger donne la colique.

34. *Propter crapulam multi obierunt: qui autem abstinens est, adjiciet vitam.*

34. L'intempérance en a tué plusieurs; mais l'homme sobre prolonge ses jours.

COMMENTAIRE.

℣. 32. NOLI AVIDUS ESSE IN OMNI EPULATIONE. *Ne soyez point avide dans un festin.* Il conseille la sobrieté par plusieurs motifs. Premiérement, elle n'est point bienséante: un homme qui se jette avec avidité sur les viandes, fait voir qu'il n'est point assez maître de ses appétits, & qu'il n'a point étudié, ni pratiqué la maxime que le Sage a proposée dans le verset 30. Qu'il ne faut donner à son goût, & à son appétit, que ce qui est utile à la santé. 2°. Il est indubitable que la multitude, & la variété des viandes nuisent toûjours à la santé, comme il le dit ici ℣. 33. *Car l'excez des viandes cause des maladies, & le trop manger cause des indigestions*, ou donne la colique. Et 3°. enfin ℣. 34. *L'intempérance en a tué plusieurs; mais l'homme sobre prolonge ses jours.*

℣. 33. USQUE AD CHOLERAM. *Cause la colique. Cholera* signifie en effet un épanchement de bile qui cause des douleurs de ventre, ou une colique bilieuse, & qui est assez souvent une suite de l'indigestion, & de la gourmandise. Il en a déja parlé ci-devant Ch. xxxi. 23.

℣. 34. PROPTER CRAPULAM MULTI OBIERUNT. *L'intempérance en a tué plusieurs.* La crapule est proprement le dégoût, & la douleur de tête que l'on ressent après avoir trop bû. Le Grec de cet endroit porte simplement: (a) *A cause de la gourmandise*, & de l'avidité insatiable, *plusieurs sont morts.* On dit communément, & il n'est que trop vray, que la gourmandise fait mourir plus de monde, que le glaive: *Plures occidit gula, quàm gladius.*

(a) Διὰ ἀπληστίαν πολλοὶ ἐτελεύτησαν.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVIII.

Honneur qui eſt dû aux Médecins. Utilité de la Médecine. Des maladies. De la mort. Régles pour le deüil, & pour la douleur que l'on reſſent à la mort de ſes amis. De l'uſage des Arts. De l'Agriculture. Penſer à la Loi de Dieu durant ſon travail.

℣. 1. *Honora Medicum propter neceſſitatem: etenim illum creavit Altiſſimus.*

2. *A Deo eſt enim omnis medela, & à Rege accipiet donationem.*

℣. 1. Honorez le Médecin, à cauſe de la néceſſité; car c'eſt le Trés-haut qui l'a créé.

2. Toute médecine vient de Dieu, & elle recevra des préſens du Roi.

COMMENTAIRE.

℣. 1. HONORA MEDICUM PROPTER NECESSITATEM. *Honorez le Médecin à cauſe de la néceſſité; car c'eſt le Trés-Haut qui l'a créé.* La médecine a toûjours été très-honorée parmi tous les peuples policez. Le Sage veut qu'on honore les Médecins pour deux raiſons; la premiére, à cauſe du beſoin qu'on en a; & la ſeconde, parce que Dieu eſt auteur de la médecine. Sous le nom d'*honneur* en cet endroit, la plûpart entendent le ſalaire, ou l'honoraire qu'on donne au Médecin. Dans l'Ecriture, le verbe *honorer*, ſe prend ſouvent en ce ſens: *Honorez le Seigneur de vos biens*, dit le Sage: (*a*) Donnez-lui des offrandes proportionnées à vos facultez. Les Prêtres qui s'acquittent bien de leur devoir, *ſont dignes d'un double honneur*, ou d'une double récompenſe. (*b*) Enfin la Loi ordonne d'honorer ſes peres & meres, (*c*) c'eſt-à-dire, de leur fournir les ſecours temporels dont ils ont beſoin. Le Grec: (*d*) *Honorez le Médecin de ſes honoraires, à cauſe du beſoin; car le Seigneur l'a créé*, ou établi, comme tout le reſte.

℣. 2. A DEO EST OMNIS MEDELA, &c. *Toute médecine*, ou tout reméde *vient de Dieu, & elle recevra des préſens du Roi.* Dieu eſt auteur & de la ſcience du Médecin, & de la vertu des médicamens. Ainſi on doit eſtimer, & reſpecter un art dont l'origine eſt ſi belle, & dont l'u-

(*a*) *Prov.* VIII. 9.
(*b*) 1. *Timot.* 5. 17.
(*c*) *Exod.* XX. 12. *Matth.* XV. 4, 5.
(*d*) Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρείας τιμῆς ἀυτοῦ. Καὶ γὰρ ἀυτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος.

tilité

3. *Disciplina Medici exaltabit caput illius, & in conspectu magnatorum collaudabitur.*

3. La science du Médecin l'élévera en honneur, & il sera loüé devant les Grands.

COMMENTAIRE.

tilité est si grande pour la santé des hommes. Les Médecins autrefois étoient aux gages des Princes. On leur donnoit des pensions fixes, comme à des personnes publiques, afin qu'ils pussent travailler plus commodément à se perfectionner par l'expérience, & par l'étude, & donner sans peine leurs soins, & leurs services aux pauvres qui ne sont point en état de les payer. Pline remarque, (*a*) que depuis le regne d'Auguste, la pension ordinaire d'un Médecin de l'Empereur étoit de deux cens cinquante mille sesterces. Le sesterce valoit cinq sols; ainsi cela faisoit 62500. livres, ou selon la supputation de Budée, (*b*) six mille deux cens cinquante écus d'or. Stertinius Médecin des Empereurs se plaignoit de ce que sa pension n'étoit que de cinq cens mille sesterces par an, c'est-à-dire, le double de celle que nous venons de voir, & il disoit qu'il en auroit pû gagner six cens mille, en faisant la médecine par la ville. *Quintus Stertinius imputavit Principibus quòd sesterciûm quingenis annuis contentus esset, sexena enim quæstu urbis fuisse, numeratis domibus ostendebat.* Erasistrate petit-fils d'Aristote par sa fille, ayant guéri le Roi Antiochus, reçut pour récompense cent talens de son fils le Roi Ptolomée. Les cent talens font au compte de Budée, soixante mille écus d'or. Théombrote Médecin en reçut autant pour une autre guérison. Nôtre Auteur parle apparemment de ce qu'il voyoit de son tems à la Cour des Rois d'Egype. Le Texte Grec de cet endroit dans l'édition de Complute, porte: (*c*) *Il recevra de la gloire de la part du Roi.* Mais la leçon de la Vulgate se trouve dans les meilleurs exemplaires.

℣. 3. IN CONSPECTU MAGNATORUM COLLAUDABITUR. *Il sera loüé devant les Grands.* Le Grec: (*d*) *Il sera admiré devant les Grands.* Un Médecin habile & expérimenté, est en honneur devant tout le monde; les Grands mêmes ont pour lui une espéce de respect, & de vénération. Car c'est la signification du verbe *admirer* en cet endroit, & dans plusieurs autres de ce Livre. Par exemple: (*e*) *Craignez le Seigneur, & admirez ses Prêtres.* Et ailleurs: (*f*) *N'admirez point les œuvres du pécheur, &c.* Pline (*g*) parlant des Médecins, se plaint que les Romains en

(*a*) *Plin. lib. XXIX. cap. I.*

(*b*) *Budæus lib. 2. de Asse. Sex millia ducentos quinquaginta aureos annua mercede celebres multos Medicos Roma à principibus habuisse.*

(*c*) Καὶ παρὰ Βασιλέως λήψεται δόξαν. *Alii:* Λήψεται δόμα. *Et ita legit Vulg.*

(*d*) Ἔναντι μεγιστάνων θαυμασθήσεται.

(*e*) *Eccli* VII. 30.

(*f*) *Eccli.* XI. 20.

(*g*) *Plin. lib. 24. cap. 1. Magnitudo populi Romani perdidit ritus: vincendo victi sumus. Paremus externis, & una artium (Medicina) Imperatoribus quoque imperat.*

Digitized by Google

4. *Altissimus creavit de terra medicamenta, & vir prudens non abhorrebit illa.*

5. *Nonne à ligno indulcata est aqua amara?*

4. C'est le Très-haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit ; & l'homme sage n'en aura point d'éloignement.

5. Un peu de bois n'a-t'il pas adouci l'eau qui étoit amére ?

COMMENTAIRE.

dominant sur les peuples étrangers, ont perdu leur liberté, & que la médecine exerce son empire sur les Empereurs mêmes.

℣. 4. ALTISSIMUS DE TERRA CREAVIT MEDICINAM, &c. *C'est le Seigneur qui a produit de la terre tout ce qui guérit, & l'homme sage n'en aura point d'éloignement.* Il se servira des Médecins, & des remédes naturels que Dieu a créez pour la conservation, & la réparation de nôtre santé. Il dit ceci pour deux fins. La premiére, pour inspirer de l'éloignement des remédes superstitieux & magiques, dont Dieu défend l'usage dans sa Loi. La seconde, pour combattre l'erreur de ceux qui sur des principes erronez rejettent toute sorte d'usage de la médecine. Il faut éviter les deux extrémitez ; ne mettre pas toute sa confiance dans la médecine, & ne pas recourir à des remédes qui ne soient ni permis, ni naturels ; & enfin ne pas rejetter témérairement l'usage d'une chose utile, sous prétexte des abus qu'en font les charlatans, & les Médecins ignorans. Il y a long-tems qu'on se plaint que plus il y a de Médecins dans une ville, plus il y a de malades ; & que la multitude des Médecins tuë plûtôt, qu'elle ne guérit : *Turba medicorum Cæsarem occîdit*, dit l'Empereur Adrien en mourant. On sait que des Médecins peu expérimentez apprennent leur métier aux dépens de nos vies, & qu'il n'y a qu'eux à qui il soit permis de tuer impunément. (*a*) Enfin, il est indubitable que la médecine ne travaille souvent qu'au hazard, & que nos vies sont entre les mains de Dieu, qui nous tire du monde au tems, & de la maniére qu'il le juge à propos. Mais tout cela ne suffit pas pour faire abandonner entiérement la médecine. Il faut en éviter les abus, n'y pas recourir facilement, & n'y pas mettre trop de confiance ; mais on doit en estimer le bon usage.

℣. 5. NONNE A LIGNO INDULCATA EST AQUA AMARA? *Un peu de bois n'a-t'il pas adouci l'eau qui étoit amére ?* On croit (*b*) que l'Auteur fait allusion au miracle arrivé à Mara, (*c*) où Moyse ayant jetté d'un certain bois dans des fontaines d'eau salée & amére, il les rendit douces & potables. Si c'est-là l'intention de l'Auteur, comme il y a beaucoup

(*a*) *Plin. lib. 29. cap. 1. Nulla lex quæ puniat inscitiam capitalem, nullum exemplum vindictæ. Discunt periculis nostris, & experimenta per mortes agunt. Medicoque tantùm hominem occidisse impunitas summa est.*

(*b*) *Vatab. Cornel. alii passim.*

(*c*) *Exod. xv. 25.*

Digitized by Google

6. Ad agnitionem hominum virtus illorum, & dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis.

7. In his curans mitigabit dolorem, & unguentarius faciet pigmenta suavitatis, & unctiones confíciet sanitatis, & non consummabuntur opera ejus.

6. Dieu a fait connoître aux hommes la vertu des plantes. Le Très-haut leur en a donné la science; afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles.

7. Il s'en sert pour appaiser leurs douleurs, & les guérir. Ceux qui en ont l'art, en font des compositions [agréables, & des onctions qui rendent la santé,] & ils diversifient leurs confections en mille maniéres.

COMMENTAIRE.

d'apparence, il faut dire qu'il a reconnu dans ce bois une vertu naturelle d'adoucir les eaux, (*a*) puisqu'il se sert de cet exemple pour prouver l'effet des remédes employez par la médecine. Le miracle de l'adoucissement des eaux améres consisteroit donc dans la révélation que Dieu fit à Moyse de cette sorte de bois inconnuë auparavant, & cachée encore aujourd'hui. Grotius ne croit pas que l'Auteur fasse ici allusion au miracle de Moyse: il veut qu'il parle d'une vertu naturelle attachée à certain bois, comme à la régliſſe, ou autre. Pline (*b*) dit que la farine jettée dans de l'eau salée l'adoucit en l'espace de deux heures, pourquoi certain bois n'en pourroit-il pas faire autant? Le Grec est plus favorable pour l'autre sentiment: (*c*) *L'eau n'a-t'elle pas été adoucie par le bois, pour faire connoître aux hommes sa vertu?* Car c'est ainsi qu'il faut joindre le verset 5. avec le 6. *Indulcata est aqua amara.* (℣. 6.) *Ad agnitionem hominum virtus illorum.*

℣. 6. DEDIT HOMINIBUS SCIENTIAM ALTISSIMUS, HONORARI IN MIRABILIBUS SUIS. *Le Seigneur en a donné la connoissance aux hommes, afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles.* Le Seigneur a découvert aux hommes la vertu des simples, & des autres médicamens, afin qu'ils en rendissent gloire à sa sagesse, en voyant les effets merveilleux que la médecine produit par leurs mains.

℣. 7. UNGUENTARIUS FACIET PIGMENTA SUAVITATIS. *Ceux qui en ont l'art, en font des compositions agréables, &c.* Anciennement la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie, n'étoient point partagées à divers corps de métier, comme elles le sont aujourd'hui. Le Médecin mettoit l'appareil sur la playe, & composoit le remède lui-même. Il paroît que la chose étoit à peu près sur ce pied-là du tems de l'Auteur de ce Livre, & elle y a duré encore long-tems depuis. On croit que l'on

(*a*) *Vide Lyr. Tir. Menoc. Cajet. in Exod.* XXVI. 25. *Vide & August. qu.* 57. *in Exod.*

(*b*) *Plin. lib.* 24. *cap.* 1. *Nitrosa, aut amara aqua polentâ additâ mitigantur, ut intra duas horas bibi possint.*

(*c*) Οὐκ ἀπὸ ξύλου ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ, εἰς τὸ γνωσθῆναι τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ.

Digitized by Google

8. *Pax enim Dei ſuper faciem terræ.*

9. *Fili, in tua infirmitate ne deſpicias te ipſum, ſed ora Dominum, & ipſe curabit te.*

10. *Averte à delicto, & dirige manus, & ab omni delicto munda cor tuum.*

8. Car la paix, & la bénédiction de Dieu s'étendent ſur toute la terre.

9. Mon fils, ne vous mépriſez pas vous-même dans vôtre infirmité; mais priez le Seigneur, & lui-même vous guérira.

10. Détournez-vous du péché; redreſſez vos mains, & purifiez vôtre cœur de toutes ſes fautes.

COMMENTAIRE.

n'a commencé dans l'Europe à ſéparer ces métiers, que depuis que les Clers ſe mirent à étudier la médecine. Comme l'Egliſe a horreur du ſang, & qu'il ne leur étoit pas permis de faire des opérations ſur les playes, on fut contraint de faire exercer la chirurgie par des Laïques. Le Médecin habile, & qui connoît la vertu des plantes, des minéraux, des fruits, des aromates, en compoſe des parfums, & des remédes, dont l'odeur ſeule eſt capable de ſoulager un malade. Voici le Grec des verſets 7. & 8. aſſez different de la Vulgate : (*a*) *Le Pharmacien*, ou celui qui a l'art de compoſer les médicamens, *fera une compoſition de ces ſimples*, de ces bois, de ces racines; *& il n'aura pas achevé ſon ouvrage, que la paix*, la douceur, la ſanté, *ſe répandra ſur la face de la terre.* Un Médecin habile compoſe un médicament ſalutaire contre une maladie épidémique, & avant qu'il l'ait employé, l'odeur ſeule de ſon onguent, & la réputation de ſon nom ſoulageront les malades, & diminuëront l'effet de la maladie dans tout le pays.

℣. 9. FILI, IN TUA INFIRMITATE NE DESPICIAS. *Mon fils, ne vous mépriſez point vous-même dans vôtre infirmité, mais priez le Seigneur.* Ne vous découragez point, & ne négligez point le ſoin de vôtre ſanté. Ou plutôt ſelon le Grec: (*b*) *Mon fils, dans vôtre maladie ne mépriſez point* la médecine, mais priez le Seigneur. Il y a deux excez à éviter; le premier eſt celui du Roi Aſa, (*c*) à qui l'Ecriture reproche d'avoir mis ſa confiance dans l'art des Médecins, plutôt que dans le Seigneur; & le ſecond, le mépris de la médecine, ou le découragement du malade. C'eſt tenter Dieu, & offenſer ſa ſageſſe, de négliger les moyens naturels qu'il a donnez pour nôtre ſoulagement.

℣. 10. AVERTE A DELICTO, ET DIRIGE MANUS. *Détournez-vous du péché, & redreſſez vos mains.* On voit par ce verſet & par le 15. la forte perſuaſion où l'on étoit alors, que toute maladie étoit une

(*a*) Μυροθήκης ὁ τέκτις ποιήσει μίγμα, καὶ ἐν μὴ συντελεσθῇ τὰ ἔργα αὐτῆς, καὶ εἰρήνη παρ' αὐτῆς ἔσται ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς. Grotius lit : εὐωδία, la bonne odeur s'en répandra par tout, au lieu de εἰρήνη, la paix.

(*b*) Ἐν ἀῤῥωστήματι σου μὴ παρίδῃς.

(*c*) 2. Par. XVI. 12.

Digitized by Google

11. *Da ſuavitatem & memoriam ſimilaginis, & impingua oblationem, & da locum Medico.*

11. Offrez à Dieu un encens de bonne odeur, & de la fleur de farine, en mémoire *des bienfaits de Dieu*, & que vôtre offrande ſoit graſſe, *& parfaite*, & donnez lieu au Médecin.

COMMENTAIRE.

punition de quelque péché. En effet, la néceſſité où nous ſommes réduits de mourir, & de paſſer par une infinité d'incommoditez & de maladies, eſt une ſuite du péché de nôtre premier pere. Mais les anciens Hébreux croyoient outre cela que chaque incommodité qui nous arrivoit, étoit un châtiment envoyé de Dieu pour quelque faute particuliére. Nôtre Sauveur quand il guériſſoit quelques malades, commençoit pour l'ordinaire par leur pardonner leur péché; (*a*) & les Apôtres ayant vû un homme qui étoit aveugle dès ſa naiſſance, demanderent à JESUS-CHRIST lequel des deux avoit péché, de cet homme, ou de ſes pere & mere, pour être né avec une telle incommodité. (*b*) On avoit l'expérience de pluſieurs playes envoyées pour punir les péchez. Les Egyptiens accablez de maux en haine de leur endurciſſement. Marie frappée de lépre pour avoir murmuré, (*c*) & Ozias pour avoir voulu mettre la main à l'encenſoir. (*d*) Enfin, dans le nouveau Teſtament les indignes communians affligez de diverſes maladies, & même frappez de mort. (*e*)

℣. 11. DA SUAVITATEM ET MEMORIAM SIMILAGINIS. *Offrez au Seigneur un encens de bonne odeur, & de la fleur de farine, en mémoire des bienfaits de Dieu*; ou plutôt, pour vous renouveller dans le ſouvenir du Seigneur, *In memoriam*; c'eſt une maniére de parler toute humaine, mais très-fréquente dans l'Ecriture, lorſqu'il s'agit de ſacrifices de bonne odeur. Par exemple: (*f*) Le Prêtre *brûlera ſur l'autel la farine, l'huile, & l'encens, en mémoire devant le Seigneur, comme une odeur très-agréable.* Et en parlant de l'offrande de la femme ſoupçonnée d'adultére: (*g*) *Il offrira l'offrande qui fait ſouvenir de ſon iniquité.* En cet endroit le Sage veut que durant la maladie nous nous convertiſſions, & que nous appaiſions la colére de Dieu par des offrandes, & des ſacrifices offerts au Seigneur.

IMPINGUA OBLATIONEM, ET DA LOCUM MEDICO. *Que vôtre victime ſoit graſſe, & parfaite; & donnez lieu au Médecin.* Le Grec; (*h*) *Engraiſſez vôtre offrande, comme n'étant plus: mais* toutefois *ſervez-*

(*a*) *Matth.* IX. 2. 5. *Marc.* II. 5. *Luc.* V. 21. 23. XIII. 11.
(*b*) *Johan.* IX. 2.
(*c*) *Num.* XII. 10.
(*d*) 2. *Par.* XXVI. 19.
(*e*) 1. *Cor.* XI. 30.
(*f*) *Levit.* II. 2. 9. 16. V. 12. *&c.*
(*g*) *Num.* V. 15.
(*h*) Καὶ λίπανον προσφορὰν ὡς μὴ ὑπάρχων, καὶ ἰατρῷ δὸς τόπον.

Digitized by Google

12. *Etenim illum Dominus creavit: & non discedat à te, quia opera ejus sunt necessaria.*
13. *Est enim tempus quando in manus illorum incurras;*

12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé; & qu'il ne vous quitte point, parce que son art vous est nécessaire.
13. Il viendra un tems que vous tomberez entre les mains des Médecins;

COMMENTAIRE.

vous du Médecin. Donnez à Dieu, comme un homme qui n'a plus d'espérance dans la vie; mais que cela ne vous empêche pas de vous servir du Médecin, comme devant relever de vôtre infirmité. La confiance en Dieu, ne doit point exclure la confiance qu'on a en la médecine; ni celle qu'on a dans la médecine, ne doit pas nous empêcher de nous adresser à Dieu. Le Seigneur est auteur de la médecine, & c'est en quelque sorte l'honorer, que de se servir de ce qu'il a établi pour nôtre secours & pour la nécessité. ℣. 12. *Etenim illum (medicum) Deus creavit, & non discedat à te, quia opera ejus sunt necessaria.*

℣. 13. EST ENIM TEMPUS, QUANDO IN MANUS ILLORUM INCURRAS. 14. IPSI VERO DOMINUM DEPRECABUNTUR. *Il viendra un tems, que vous tomberez entre les mains des Médecins.* 14. *Alors ils prieront eux-mêmes le Seigneur*, qu'il leur fasse la grace de réüssir dans leur cure. C'est pour cela qu'il faut honorer les Médecins, parce qu'on peut avoir besoin d'eux, & qu'outre les secrets de leur art, ils peuvent employer leurs priéres auprès de Dieu, pour obtenir de lui qu'il verse sa benédiction sur leurs remédes, & qu'il leur donne la vertu d'opérer la santé. Mais ce sens ne paroît pas bien lié avec ce qui précéde; car dans les versets 10. 11. & 12. l'on suppose que l'homme est malade, & ici on le suppose en santé. Cependant ces versets sont visiblement liez entr'eux dans le Texte Grec. Voici comme on peut les entendre. ℣. 11. Servez-vous du Médecin dans vôtre maladie. ℣. 12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé, & qu'il ne vous abandonne point, parce que son art vous est nécessaire. 13. Car c'est alors, c'est dans la maladie, qu'il faut passer par leurs mains, &c.

Ce Texte peut encore recevoir un autre sens: (a) *Il est un tems auquel la bonne odeur est dans leurs mains: car ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il leur donne un heureux succès dans le soulagement, & dans la guérison du malade.* La bonne odeur dans la main du Médecin, marque ici les remédes utiles, & efficaces préparez de sa main. Le sage Médecin ne se fiera pas tellement à la force de ses remédes, & à la connoissance de son

(a) Ἔστι καιρὸς ὅτε ἡ χρηστὴ αὐτῶν εὐοδία, καὶ γὰρ αὐτοὶ Κυρίου δεηθήσονται, ἵνα εὐοδώσῃ αὐτοῖς ἀνάπαυσιν, καὶ ἴασιν χάριν ἐμβιώσιος. Complut ἵνα εὐοδώσῃ αὐτοῖς ἀνάπαυσιν. Grot. jungit praecedenti. Καὶ γὰρ αὐτῷ χρεία ἔστιν ὅτε καιρὸς, καὶ ἡ χρηστὴ αὐτῶ εὐοδία, non εὐοδία.

Digitized by Google

14. *Ipsi verò Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, & sanitatem, propter conversationem illorum.*

15. *Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus Medici.*

16. *Fili, in mortuum produc lacrymas, & quasi dira passus incipe plorare, & secundùm judicium contege corpus illius, & non despicias sepulturam illius.*

14. Et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les conduise, à cause de leur bonne vie, au soulagement, & à la santé qu'ils vous veulent procurer.

15. L'homme qui péche aux yeux de son Créateur, tombera entre les mains du Médecin.

16. Mon fils, répandez vos larmes sur un mort, & commencez à pleurer comme un homme qui a reçû une grande playe. Ensevelissez son corps, selon la coutume; & ne négligez pas sa sépulture.

COMMENTAIRE.

art, qu'il néglige la priére, & le secours surnaturel de Dieu. Enfin on peut donner ce troisiéme sens au Grec, en y faisant un très-petit changement: (*a*) *Car on en a besoin en certains tems, & le succès est souvent entre leurs mains; car ils prieront le Seigneur qu'il donne à leurs remédes la vertu de soulager, & de guérir le malade.*

℣. 15. QUI DELINQUIT IN CONSPECTU EIUS QUI FECIT EUM, INCIDET IN MANUS MEDICI. *L'homme qui péche aux yeux de son Créateur, tombera entre les mains du Médecin.* On voit par d'autres passages de cet Auteur, (*b*) qu'il veut marquer par-là, que c'est un grand malheur, & une grande punition de Dieu, que d'être obligé de se servir des Médecins. En effet, combien de remédes dégoûtans, & de précautions gênantes doit-on prendre pour obtenir la guérison? Combien d'opérations douloureuses pour guérir une playe? Quelle sujetion pour observer une diéte exacte, & durant & après la maladie? L'Auteur insinuë aussi par ce passage que toutes nos infirmitez ne sont que des punitions de nos péchez passez, comme nous l'avons remarqué au ℣. 10.

℣. 16. FILI, IN MORTUUM PRODUC LACRYMAS. *Mon fils, répandez des larmes sur un mort.* Après avoir parlé des Médecins & des malades, il passe aux morts, & au deüil. L'humanité & la religion exigent également que nous répandions des larmes, & que nous rendions les derniers devoirs à nos parens, & à nos amis après leur mort. C'est le seul endroit par où nous pouvons leur donner des marques de nôtre tendresse, & de nôtre reconnoissance. (*c*) La Religion y ajoûte des vœux, & des priéres pour obtenir de la misericorde du Seigneur la rémission des fautes

---

(*a*) *Vide Grot. hic.*

(*b*) *Vide Eccli.* XXVIII. 27. *Qui relinquunt Deum, incident in illam: malam linguam, scil.*

(*c*) *Homer. Iliad.*

Τῶν νῦ τις γέρας ἐστὶν ὀιζυροῖσι βροτοῖσι,
Κήδεσθαι κείρειν, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυα παρειῶν.

17. *Propter delaturam autem amarè fer luctum illius uno die, & consolare propter tristitiam.*

17. Faites un grand deüil [pendant un jour] dans l'amertume de vôtre ame, [pour ne pas donner sujet de mal parler de vous ;] mais ne soyez pas inconsolable dans vôtre tristesse.

COMMENTAIRE.

vénielles, & l'adoucissement des peines de leurs péchez, dont ils pouvoient être demeurez redevables à l'heure de leur mort. Telle est la tradition, & l'usage ancien & perpétuel de l'Eglise Juive, (*a*) & de la Chrétienne.

INCIPE PLORARE. *Commencez à pleurer.* Le Grec signifie proprement ces lamentations solemnelles que l'on faisoit en mémoire du mort, dans lesquelles on récitoit ses loüanges, & ses bienfaits. Voyez *Herodot. lib.* 2. & *Luc.* VII. 37.

SECUNDUM JUDICIUM CONTEGE CORPUS ILLIUS. *Ensevelissez son corps, selon la coûtume.* L'usage des Juifs étoit d'envelopper le corps des morts avec des bandelettes & des suaires, ainsi qu'on le voit dans l'Evangile, dans ce qui se passa à l'égard de Lazare, (*b*) & de nôtre Sauveur. (*c*) *Judicium* en cet endroit, comme en plusieurs autres, signifie l'usage, la coûtume, ou la justice. Couvrez son corps, selon qu'il est juste & bien-séant. Au reste, toutes les cérémonies lugubres que la Religion & les Loix ont établies, ou autorisées, servent beaucoup moins aux morts qu'aux vivans, selon la pensée de saint Augustin : (*d*) *Curatio funeris, conditio sepulturæ, pompa exequiarum, magis vivorum solatia sunt, quàm subsidia mortuorum.*

℣. 17. PROPTER DELATURAM AMARE FER LUCTUM. *Faites un grand deüil pendant un jour, pour ne pas donner lieu de parler mal de vous.* Ces paroles, *pendant un jour*, ne sont point dans le Grec en cet endroit. Le Sage insinuë ici, que c'est plutôt par condescendance qu'autrement, qu'il permet de pleurer amérement les morts. Et en effet, il est très-inutile de pleurer d'une maniére inconsolable la perte d'une personne qui nous étoit chere, puisque nos pleurs ne peuvent ni la soulager, ni la faire revenir. Si nous pleurons nôtre perte, & nôtre propre malheur, ce n'est plus le deüil, ni l'amour du mort qui tire nos larmes, c'est nôtre amour propre. Si l'on regarde les choses du côté de la Religion, celui qui est sorti de ce monde, est à présent dans un état fixe, & dans une assurance certaine d'un bonheur, ou d'un malheur éternel. S'il est dans le Ciel, ou

(*a*) 2. *Macc.* XII. 42. 43.
(*b*) *Johan.* XI. 43. 44. 45. *&c.*
(*c*) *Johan.* XIX. 40. *Luc.* XXIV. 12.
(*d*) *August. lib. de Cura pro mortuis, cap.* 2.

dans

Digitized by Google

18. *Et fac luctum secundùm meritum ejus uno die, vel duobus propter detractionem.*

19. *A tristitia enim festinat mors, & cooperit virtutem, & tristitia cordis flectit cervicem.*

18. Faites ce deüil, selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médisance.

19. Car la tristesse conduit à la mort; elle accable toute la vigueur, [& l'abattement du cœur fait baisser la tête.]

COMMENTAIRE.

dans le Purgatoire, nous avons tort de le pleurer; est-il juste de s'affliger de sa souveraine felicité? S'il est dans l'enfer, il est à la vérité infiniment à plaindre; mais est-il digne de nos larmes, étant comme il est l'objet de l'horreur de Dieu, & n'ayant lui-même qu'une aversion infinie de son Créateur? Il faut pourtant donner quelque chose à la nature, à l'amitié, à la coûtume, & même au respect humain, *Propter delaturam*, & ne pas donner lieu de murmure & de scandale aux foibles, qui ne manqueroient pas d'attribuer à insensibilité, ou à quelque chose de pire, la tranquillité où un homme sage demeureroit à la mort d'une personne, qui lui seroit liée par les liens de l'amitié, ou de la parenté. Le Grec des versets 17. & 18. est plus court que la Vulgate: (*a*) *Faites un deüil amer, & pleurez à chaudes larmes.* 18. *Et faites le deüil selon la dignité du mort, un jour ou deux, de peur de la médisance: Et souffrez qu'on vous console dans vôtre tristesse.* Il condamne deux excez; le premier, de ne pas pleurer; le second, de pleurer inconsolablement, & sans fin; mais il veut que l'on borne son deüil à un ou deux jours, ou même à sept, comme il le dit ailleurs, (*b*) suivant que la personne est plus ou moins proche, plus ou moins chere. Mais lorsque l'usage demande que l'on demeure sept jours dans le deüil, il faut faire distinction entre la douleur & les larmes du premier & du second jour, & celles des jours suivans. L'Auteur permet à la nature dans le premier, ou même encore dans le second jour de s'affliger, & de répandre des larmes; mais pour les autres jours, il conseille de se consoler, sans toutefois quitter l'office du deüil. (*c*) C'étoit en effet la coûtume parmi les Juifs durant les sept jours du deüil, d'aller visiter ceux qui étoient dans la tristesse, de leur présenter à manger, de les consoler, de leur tenir compagnie. Nous en voyons la pratique dans l'Evangile, (*d*) & dans Jérémie; (*e*) & c'est ce que le Sage marque ici par ces paroles: *Souffrez qu'on vous console, &c.*

(*a*) 17. Πίκρασον κλαυθμὸν, καὶ θέρμανον κοπετόν. (18.) Καὶ ποίησον τὸ πένθος κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτοῦ, ἡμέραν μίαν καὶ δύο, κέρδη διαβολῆς, καὶ παράκλησιν λύπης ἔνεκα.

(*b*) *Eccli.* XXII. 13. *Luctus mortui septem dies.*

(*c*) *Vide Paulin. Epist. ad Pammach. & Cornel. à Lapide hic.*

(*d*) *Johan.* XI. 19. *Multi ex Judæis venerant ad Martham & Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo.*

(*e*) *Jerem* XVI. 5. 7. *Morientur grandes & parvi . . . . & non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuo, &c.*

Digitized by Google

20. *In abductione permanet tristitia : & substantia inopis secundùm cor ejus.*	20. La tristesse s'entretient dans la solitude ; & la vie du pauvre est telle qu'est son cœur.
21. *Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam à te : & memento novissimorum,*	21. N'abandonnez point vôtre cœur à la tristesse ; mais éloignez-la de vous. Souvenez-vous de vôtre derniere fin,

COMMENTAIRE.

℣. 19. A TRISTITIA ENIM FESTINAT MORS. *Car la tristesse conduit à la mort ; elle abbat toute la vigueur, &c.* Deux motifs qui doivent nous faire éviter le deüil, & la tristesse excessive ; le premier, le danger de tomber malade, & dans la mélancolie qui peut causer la mort : le second, l'accablement où l'affliction nous jette, ce qui nous rend incapables de toutes fonctions de corps & d'esprit. La Vulgate ajoûte : *L'abbatement du cœur fait pancher la tête*, ce qui n'est pas dans l'Original.

℣. 20. IN ABDUCTIONE PERMANET TRISTITIA. *La tristesse s'entretient dans la solitude ; & la vie du pauvre est telle, qu'est son cœur.* Si le pauvre se livre à la douleur, au découragement, sa vie ne peut être que très-malheureuse : au lieu que si dans sa pauvreté il vit dans la patience, & dans la paix, sa vie en sera infiniment moins dure. Ou plutôt : Ce qu'il a pour vivre, *Sùbstantia ejus*, est conforme à la disposition de son cœur. S'il est dans la douleur, tout ce qu'il mange lui paroît amer ; s'il est dans la joye & dans la paix, il mange avec appétit & avec plaisir la mauvaise nourriture qu'il prend. Le Grec : (*a*) *La tristesse persiste dans la retraite, & la vie du pauvre est la malediction du cœur.* C'est-à-dire, il vit dans un abbatement, & dans une douleur continuelle ; toujours prêt à s'impatienter, & à maudire son mauvais sort. Drusius traduit : (*b*) *La tristesse se passe même dans la prison, & la vie du pauvre lui devient agréable* par l'habitude. D'autres lisent : *La tristesse se perpetuë dans les traverses, & la vie du pauvre est une malédiction du cœur.*

℣. 21. NE DEDERIS IN TRISTITIA COR TUUM..... ET MEMENTO NOVISSIMORUM. *N'abandonnez point vôtre cœur à la tristesse, & souvenez-vous de vôtre derniere fin.* Lorsque vous voyez les autres mourir à vos yeux, ne vous livrez point à la tristesse ; souvenez-vous que vous êtes mortel comme eux, & qu'en vous affligeant, vous ne pouvez ni faire revenir celui que vous pleurez, ni vous exemter de le suivre vous-même dans le tombeau. ℣. 22. *Neque enim est conversio : & illi ni-*

(*a*) Ἐν ἀπαγωγῇ παραμένει ἡ λύπη, καὶ βίος πτωχῦ καρδίας κακῆς. *Ita. Rom. Edit. & alia. Sed Complut.* Ἐν ἀπαγωγῇ παραμένει, *&c. Vulg. legit :* Ἐν ἀπαγωγῇ παραμένει ἡ λύπη, καὶ βίος πτωχῦ κατὰ καρδίαν. *Drus.* Ἐν ἀπαγωγῇ παραβαίνει ἡ λύπη.

(*b*) *Sic explicat & Bossuet.*

Digitized by Google

22. *Noli obliviſci : neque enim eſt converſio ; & huic nihil proderis, & teipſum peſſimabis.*

22. Et ne l'oubliez pas : car aprés cela il n'y a point de retour. Vous ne ſervirez de rien au mort en vous affligeant, & vous vous ferez à vous-même un trés-grand mal.

23. *Memor eſto judicii mei : ſic enim erit & tuum : mihi heri, & tibi hodie.*

23. Souvenez-vous du Jugement de Dieu ſur moi : car le vôtre viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à vous.

24. *In requie mortui requieſcere fac memoriam ejus, & conſolare illum in exitu ſpiritus ſui.*

24. Quittez le regret de la mort de vôtre ami, par la conſidération du repos où il eſt entré : & conſolez-vous de ce que ſon eſprit s'eſt ſéparé de ſon corps.

COMMENTAIRE.

bil proderis, & teipſum peſſimabis. Rien n'eſt plus naturel que de ſe ſouvenir de la mort au milieu du deüil, & des funerailles. C'eſt la penſée qui vient comme d'elle-même dans nos eſprits dans ces occaſions. Voilà la plus réelle utilité que l'on puiſſe tirer pour ſon ſalut, des derniers devoirs que l'on rend aux morts.

℣. 23. MEMENTO JUDICII MEI ; SIC ENIM ERIT ET TUUM. *Souvenez-vous du dernier jugement de Dieu ſur moi ; car le vôtre viendra de même : Hier à moi, aujourd'hui à vous.* Le Sage pour faire une plus forte impreſſion ſur le cœur de ſon Diſciple, fait parler ici un homme mort, ou mourant. Lorſque vous aſſiſtez à des funérailles, écoutez le mort qui vous dit d'une voix muette : Souvenez-vous du jugement que Dieu vient d'exercer ſur moi, en me tirant du monde. Vous n'êtes pas d'une autre condition que moi : Aujourd'hui c'eſt mon tour, demain ce ſera le vôtre : *Mihi heri, tibi hodie.* On peut traduire le Grec : (*a*) *Souvenez-vous de ce qui eſt arrivé à vôtre ami, car il vous en arrivera de même : Hier à moi, aujourd'hui à vous.* On raconte de certains Religieux, qui en ſe rencontrant ſe ſaluoient de cette ſorte : *Il nous faut mourir ;* à quoi le ſecond répondoit : *L'heure eſt incertaine.*

℣. 24. IN REQUIE MORTUI REQUIESCERE FAC MEMORIAM EJUS. *Quittez le regret de la mort de vôtre ami, par la conſidération du repos où il eſt entré.* Si nous avons un amour ſincére pour nos amis, nous devons plutôt nous réjoüir que nous affliger de leur mort ; puiſque par-là ils ſont entrez dans un état de paix, & ſont ſortis des troubles & des peines de cette vie. On peut rendre le Grec de cette ſorte : (*b*) *Quittez le triſte ſouvenir du mort, dans la vûë de ſon repos ; & conſolez-*

(*a*) Μνήσθητι τὸ κρίμα αὐτῦ, ὅτι ἔτως ϗ τὸ σὸν. Ἐμοὶ χθές, ϗ σοὶ σήμερον.

(*b*) Ἐν ἀναπαύσει νεκρῦ καταπαυσον τὸ μνημόσυνον αὐτῦ, ϗ παρακλήθητι ἐπ' αὐτῷ, ὡ ἐξόδῳ πνεύματος αὐτῦ.

Digitized by Google

25. *Sapientia scribæ in tempore vacuitatis: & qui minoratur actu, sapientiam percipiet. Quâ sapientiâ replebitur,*

26. *Qui tenet aratrum, & qui gloriatur in jaculo, stimulo boves agitat, & conversatur in operibus eorum, & enarratio ejus in filiis taurorum?*

25. Le docteur de la Loi deviendra sage au tems de son repos; & celui qui s'agite peu, acquérera la sagesse.

26. Comment se pourroit remplir de sagesse un homme qui méne une charuë, qui prend plaisir à tenir à la main l'aiguillon dont il pique les bœufs, qui les fait travailler sans cesse, & qui ne s'entretient que de jeunes bœufs, & de taureaux?

COMMENTAIRE.

vous de sa mort, faisant attention que son esprit est sorti de ce corps de douleurs, & d'infirmitez. Il est en repos, soyez-y.

℣. 25. SAPIENTIA SCRIBÆ (*a*) IN TEMPORE VACUITATIS. *Le Docteur de la Loi devient sage au tems de son repos.* L'étude de la sagesse demande de la tranquillité, & du repos de corps & d'esprit. Cette science demande toute l'attention, & tout le recueillement dont l'esprit est capable. Il faut se défaire de toute autre occupation, si l'on veut réüssir dans les ouvrages de méditation, & d'esprit: *Qui minoratur actu, sapientiam percipiet.* Voici le Grec: (*b*) *La sagesse du savant s'acquiert dans le tems d'un grand loisir; & celui qui est partagé par le trop grand nombre de ses occupations, ne sera jamais habile:*

Pluribus intentus minor est ad singula sensus.

Le repos du sage est un véritable exercice; son oisiveté, & son loisir sont le plus grand de tous les ouvrages: *Sapientiæ otia, negotia sunt*, dit saint Bernard, (*c*) *Et quò otiosior, eò exercitatior.* Le Sage recherchera toujours le repos pour étudier, & pour goûter les véritez saintes; il n'y a que la charité qui puisse l'engager dans le travail de l'action: (*d*) *Otium sanctum quærit charitas veritatis; negotium justum suscipit necessitas charitatis.*

℣. 26. QUI TENET ARATRUM, ET QUI GLORIATUR IN JACULO, &c. *Comment se pourroit remplir de sagesse, un homme qui méne une charuë?* C'est ainsi qu'il faut entendre le texte Latin, comme il paroît en le confrontant avec le Grec: (*e*) Il faut joindre ceci à ce qui précede: L'étude de la sagesse demande du repos; car comment un Laboureur occupé tous les jours à piquer les bœufs, & à tenir la charuë, pourroit-il donner l'attention nécessaire aux études spéculatives, & aux arts-libéraux? *Qui gloriatur in jaculo, &c.* Le Grec: (*f*) *Qui se glorifie*

(*a*) *Complut. Sapientiam scribe in tempore vacuitatis.* Ecrivez des maximes de sagesse au tems de vôtre loisir. *Ita Sixt. V. Raban. Jans. Lyr. Palac. Biblia impressa plerique. Bernard. alii.*

(*b*) Σοφία γραμματέως ἐν σχολῇ ἐλαττώματος πράγματος αὐτοῦ ὁ σοφισθήσεται.

(*c*) *Bern. serm. 85 in Cantica.*

(*d*) *Aug. lib. 19. de Civit. cap. 19.*

(*e*) Τί σοφισθήσεται ὁ ἀροτριῶν βόας;

(*f*) Καυχώμενος ἐν δόγματι κέντρου.

Digitized by Google

27. *Cor suum dabit ad versandos sulcos, & vigilia ejus in sagina vaccarum.*

28. *Sic omnis faber, & architectus, qui noctem tanquam diem transigit, qui sculpit signacula sculptilia, & assiduitas ejus variat picturam : cor suum dabit in similitudinem picturæ, & vigiliâ suâ perficiet opus.*

29. *Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, & considerans opus ferri : Vapor ignis uret carnes ejus, & in calore fornacis concertatur.*

27. Il applique tout son cœur à remuer la terre, & à dresser des sillons ; & toutes ses veilles à engraisser des vaches.

28. Ainsi le charpentier, & l'architecte passent à leur travail les jours, & les nuits. Ainsi celui qui grave les cachets, diversifie ses figures par un long travail. Son cœur s'applique tout entier à imiter la peinture, & par ses veilles, il acheve son ouvrage.

29. Ainsi celui qui travaille sur le fer, s'assit prés de l'enclume, & considere le fer qu'il met en œuvre : la vapeur du feu lui desseche la chair, & il ne se lasse point de souffrir l'ardeur de la fournaise.

COMMENTAIRE.

dans la pointe de l'aiguillon, qui se fait une étude de bien conduire sa charuë & de piquer ses bœufs.

℣. 28. SIC OMNIS FABER, ET ARCHITECTUS, &c. *Ainsi le Charpentier, & l'Architecte pensent à leur travail les jours & les nuits.* Le Grec signifie proprement, un ouvrier, & un entrepreneur ; celui qui exécute, & celui qui dirige & qui commande ; l'un & l'autre sont entiérement occupez à leur ouvrage ; ils se bornent, l'un à l'invention & à la direction ; & l'autre, à l'exécution. Voici le Texte : (*a*) *De même, comment les ouvriers, & ceux qui les conduisent*, acquéreront-ils la sagesse, eux *qui passent les jours & les nuits à travailler ; qui gravent les figures des cachets, & dont toute l'attention est d'y représenter diverses figures ? Il n'occupe son esprit qu'à représenter au naturel la peinture des choses ; il met tout son tems, & ses veilles à achever son ouvrage.* Tout ce ℣. ne regarde que les ouvriers en or & en argent, & ceux qui se mêlent de graver sur des pierres, ou sur le métail, & d'y représenter diverses figures.

℣. 29. SIC FABER FERRARIUS SEDENS JUXTA INCUDEM. *Ainsi celui qui travaille sur le fer, s'assit près de l'enclume, &c.* Les maréchaux anciennement ne travailloient pas comme ils font aujourd'hui, tout droits auprès de leur forge, ou de leur enclume. Ils travailloient assis d'une façon fort pénible autour de leur forge, & manioient leur soufflet, qui n'étoit point attaché au foyer de la forge. C'est ainsi qu'Homére (*b*) nous dépeint Vulcain, tout en sueur, & en mouvement avec son soufflet.

(*a*) Οὕτως πᾶς τέκτων καὶ ἀρχιτέκτων, ὃς καὶ νύκτωρ ὡς ἡμέραν διάγει. Οἱ γλύφοντες γλυμμάτων σφραγίδων, καὶ ἐπιμονὴ αὐτῶ ἀλλοιῶσαι ποικιλίαν, &c.

(*b*) *Homer. Iliad.* XVIII.

Ἠ, καὶ ἀπ' ἀκμοθέτοιο πέλωρ αἶψηρα μέλησε
Χαλκεῖον, τευ δὲ κνῆμαι ῥώοντο ἀρωγαί,
Φύσας μὲν ῥ' ἀπάνευθε τίθει πυρὸς, ἔπλατο πάσας
Λάρνακ' εἰς ἀργυρέην συμάξατο τὶς ἐπονῆτο.

Digitized by Google

30. *Vox mallei innovat aurem ejus, & contra similitudinem vasis oculus ejus.*

31. *Cor suum dabit in consummationem operum, & vigiliâ suâ ornabit in perfectionem.*

32. *Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam, qui in solicitudine positus est semper propter opus suum, & in numero est omnis operatio ejus.*

33. *In brachio suo formabit lutum, & ante pedes suos curvabit virtutem suam.*

30. Son oreille est frappée sans cesse du bruit des marteaux, & son œil est attentif à la forme qu'il veut donner à ce qu'il fait.

31. Son cœur s'applique tout entier à achever son ouvrage; il l'embellit par ses veilles, & le rend parfait.

32. Ainsi le potier s'assit prés de son ouvrage, il tourne la rouë avec les pieds; il est dans un soin continuel pour son ouvrage, & il ne fait rien qu'avec art, & avec mesure.

33. Son bras donne la forme qu'il veut à l'argile, & il courbe sa force devant ses pieds.

COMMENTAIRE.

Les Voyageurs (*a*) nous apprennent que dans l'Orient encore aujourd'hui, les creusets des Orfévres sont au milieu de leur boutique à terre, & sans cheminée, & qu'ils travaillent assis à terre. Les maréchaux travaillent dans la même posture, à peu près comme nos tailleurs d'habits. Ces ouvriers vont travailler par tout où on les mande, & portent avec eux leurs outils, leur forge, leur soufflet; tout cela est portatif, & un homme seul porte aisément toute la boutique & les instrumens. (*b*)

℣. 30. CONTRA SIMILITUDINEM VASIS. *La forme qu'il veut donner à ce qu'il fait.* Le mot *vas*, est très-étendu en Latin; il se prend pour toute sorte de choses & d'instrumens, principalement pour des armes, & instrumens de guerre.

℣. 32. SIC FIGULUS SEDENS AD OPUS SUUM, &c. *Ainsi le potier s'assit près de son ouvrage, il tourne la rouë avec les pieds.* La maniére dont les potiers travaillent en différens pays, est assez diverse. Jérémie nous représente le potier assis sur des pierres, ou des siéges. (*c*) Homére cité dans Strabon, dit que le potier tournoit sa rouë avec ses mains. (*d*) L'Ecclésiastique nous insinuë ici qu'il travailloit assis, & panché sur son ouvrage: *Ante pedes suos curvabit virtutem suam.* Voyez le ℣. suivant.

℣. 33. IN BRACHIO SUO FORMABIT LUTUM, &c. *Son bras donne la forme à l'argile, & il courbe sa force devant ses pieds.* Il manie l'argile avec sa main, & travaille courbé sur son métier, ou sur sa rouë. Mais je crois que l'Auteur fait allusion à la coûtume des Egyptiens, qui au rapport d'Hérodote, (*e*) broyoient la terre avec leurs mains, & pâtris-

(*a*) *Bellon. Observat. lib. 2. cap. 114. & lib. 3. cap. 45.*

(*b*) Chardin voïage de Perse, *t. 2. p. 71.*

(*c*) *Jerem.* XVIII. 3. ויהנה עשה מלאכה על האבנים

(*d*) *Homer. apud Strabon. lib. 7.* Ὡς δ' ὅτε τις κεραμεὺς τροχὸν ἅρμενον εὖ παλάμῃσι.

(*e*) *Herodot. lib. 2. cap. 36.* Φυρῶσι τὴν μὲν ἐπὶ τοῖς ποσὶ, τὸν δὲ πηλὸν τῇσι χερσί.

Digitized by Google

34. *Cor suum dabit ut consummet linitionem, & vigiliâ suâ mundabit fornacem:*

34. Son cœur s'applique tout entier à donner la derniere perfection à son ouvrage en le verniſſant; & il a grand ſoin que ſon fourneau ſoit bien net.

35. *Omnes hi in manibus suis speraverunt, & unusquisque in arte sua sapiens est.*

35. Toutes ces perſonnes eſpérent en l'induſtrie de leurs mains, & chacun eſt ſage dans ſon art.

36 *Sine his omnibus non ædificatur civitas.*

36. Sans eux nulle ville ne ſeroit ni bâtie, ni habitée, ni fréquentée.

COMMENTAIRE.

ſoient leur pâte avec leurs pieds. L'Auteur dit ici que le potier de terre travaille d'une maniére fort pénible, préparant ſon argile, & la broyant avec ſes bras, & étant obligé de demeurer courbé, ayant, comme il le dit, *ſa force panchée à ſes pieds*, c'eſt-à-dire, agiſſant des reins & des bras, à paîtrir la terre, & à la rendre propre à être maniée ſur la rouë. Peut-être ſeroit-il mieux de lire dans le Grec: (*a*) *Ayant ſes reins panchez vers ſes pieds.* Toutes ces deſcriptions que nous donne ici le Sage, ne tendent qu'à montrer que les gens de métier, quels qu'ils ſoient, ne ſont point en état, faute de loiſir, de s'adonner à l'étude de la ſageſſe.

℣. 34. COR SUUM DABIT UT CONSUMMET LINITIONEM. *Il s'applique tout entier à donner le verni à ſon ouvrage.* Les vaſes d'argile qui ne ſont point verniſſez, corrompent tout ce qu'on y met, hors l'huile & l'eau. Ce verni ſe fait avec du plomb fondu, du ſable, & des lies de vin miſes en poudre. On l'applique ſur la poterie, avant que de la mettre dans le four.

℣. 36. SINE HIS OMNIBUS NON ÆDIFICATUR CIVITAS, &c. *Sans eux nulle ville ne ſeroit ni bâtie, ni habitée, ni fréquentée.* 37. *Mais ils n'entreront point dans les aſſemblées.* Leur induſtie eſt neceſſaire pour bâtir, & pour habiter commodément les villes: (*b*) mais ils ne ſont point capables ni de gouverner les peuples, ni d'occuper les premiers emplois de l'Etat. Il faut pour cela des hommes ſages, & inſtruits de la morale, de la politique, des loix, & de tout ce que l'Auteur comprend ſous le nom de ſageſſe. On pourroit donner un autre ſens au texte Grec: (*c*) *Sans ces ouvriers la ville ne ſera point habitée. Mais ils ne voyageront point*, comme les Sages; *ni ne ſe promeneront point*, comme les Philoſophes; *Et on ne leur demandera point leur avis dans les délibérations du peuple, & ils ne tiendront point le premier rang dans les aſſemblées.* Il met entre les devoirs du ſage, ou du moins parmi les choſes qui lui ſont propres, les voya-

(*a*) Καὶ πρὸς ποδῶν πάρεφα ἰσχὺν αὐτῶ. Je voudroit lire, ὀσφὺν αὐτῦ. *Lumbos ejus.*

(*b*) *Ita Janſ. Boſſuet, Tigur. alii plerique.*

(*c*) Ἄνευ αὐτῶν οὐκ οἰκισθήσεται πόλις, καὶ οὐ παροικήσουσι, οὐδὲ περιπατήσουσι. Ἐν ἐκκλησίᾳ λαὸν οὐ ζητηθήσονται, καὶ ἐν συναγωγῇ οὐκ ὑπεροχήσουσι.

Digitized by Google

37. *Et non inhabitabunt, nec inambulabunt, & in ecclesiam non transilient.*

38. *Super sellam judicis non sedebunt, & testamentum judicii non intelligent: neque palàm facient disciplinam, & judicium, & in parabolis non invenientur.*

37. Mais ils n'entreront point dans les assemblées.

38. Ils ne seront point assis sur les siéges des Juges; ils n'auront point l'intelligence des loix, sur lesquelles se forment les jugemens; ils ne publieront point les instructions, ni les régles de la vie; ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles.

COMMENTAIRE.

ges entrepris pour son instruction. Nous avons déja vû cela ci-devant: (*a*) mais il le montre bien plus distinctement au chapitre suivant, (*b*) où il oppose le sage, ses fonctions, les services qu'il rend à sa patrie, à ce qu'il vient de dire des ouvriers, & des arts mécaniques. Il dit aussi que les ouvriers *ne se proméneront point*, comme une chose qui les distingue des sages, parce qu'en effet, parmi les Grecs l'occupation des Philosophes étoit de raisonner sur différentes matiéres, en se promenant, & à loisir comme gens qui n'avoient rien autre chose à faire, qu'à discourir, & à chercher la vérité. C'est la meilleure explication de ce passage.

Grotius l'explique autrement: Sans ces sortes d'ouvriers une ville ne se peut ni bâtir, ni entretenir. *Ils ne seront pas obligez de voyager* pour gagner leur vie; ils trouveront assez chez eux: *Ils ne se promeneront pas* par les villes, mandiant de porte en porte; ils auront de quoi vivre. *Mais ils n'entreront point dans l'assemblée* des Juges, des Magistrats; ils ne seront point choisis pour Juges, &c. D'autres: (*c*) Sans eux on ne peut bâtir une ville. Il faut de ces gens dans une ville bien peuplée; mais ils ne demeureront pas dans le centre de la ville; on les placera ou dehors, ou dans les fauxbourgs. Ils ne se promeneront point dans la ville, comme les Magistrats, pour y faire observer le bon ordre; enfin ils n'entreront point dans le lieu d'assemblée des Magistrats, &c.

℣. 38. IN PARABOLIS NON INVENIENTUR. *Ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles.* Ou plutôt: *On ne les trouvera pas occupez à écrire des paraboles*, ou à les expliquer. Ou enfin: On ne les trouvera pas citez parmi les sages, & les auteurs des paraboles. Les Hébreux appelloient de ce nom les discours moraux, & sententieux des sages; & l'occupation de leurs savans étoit d'en proposer, & d'en résoudre. (*d*)

℣. 39. SED CREATURAM ÆVI CONFIRMABUNT. *Mais ils en-*

(*a*) *Sup.* XXXIV. 9. 10.

(*b*) Chap. XXXIX. 5. *In terram alienigenarum gentium pertransiet, &c.*

(*c*) *Palac. Cornel. à Lapide.*

(*d*) Voyez 3. *Reg.* X & la Préface des Proverbes.

tretiennent

Digitized by Google

39. *Sed creaturam ævi confirmabunt, & deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, & conquirentes in Lege Altissimi.*

39. Mais ils entretiennent les choſes qui paſſent avec le tems. Ils prient *Dieu* en travaillant aux ouvrages de leur art ; ils y appliquent leur ame, & ils cherchent d'y vivre ſelon la Loi du Très-haut.

COMMENTAIRE.

tretiennent les choſes qui paſſent avec le tems ; ils prient Dieu en travaillant aux ouvrages de leur art, & ſe conduiſent ſelon la Loy du Très-haut. Voilà quels ſont les arts, & les métiers que les Hébreux apprennent. Ceux qui contribuënt au bien public, qui conſervent & entretiennent la ſocieté des hommes, qui réparent les choſes qui ſe conſument par l'uſage, ou qui en font de nouvelles, *Creaturam ævi.* Mais ils éloignent de leur République tous les métiers dangereux, (*a*) qui ne tendent qu'à corrompre les mœurs, qu'à les amollir ; ceux qui ſont contraires à la Religion, ou au bon ordre de la ſociété, comme les magiciens, les joüeurs de jeux de hazard, les comédiens, les uſuriers, ceux qui nourriſſent des animaux pour les faire battre l'un contre l'autre, pour le ſimple divertiſſement.

Voici le Grec de ce verſet : (*b*) *Mais ils affermiſſent la créature du ſiécle*, ou du monde, *& leur priére eſt dans l'exercice de leur art.* Ils prient Dieu en travaillant ; ou bien, tous leurs vœux ne tendent qu'à la perfection de leur ouvrage ; ils ne demandent que cela, *à l'exception de ceux qui s'appliquent à la Loy du Très-haut, & qui y donnent leur attention.* Il y a beaucoup d'ouvriers qui n'ont d'autre deſſein, & d'autre attention en travaillant, que de réüſſir dans leurs ouvrages. Mais d'autres ne négligent point la Loi de Dieu ; ils s'y appliquent même en travaillant. D'autres (*c*) rapportent la ſeconde partie de ce ℣. au chap. ſuivant, de cette ſorte : Les ouvriers dont on a parlé, ſont occupez à conſerver, & à préparer les choſes de la vie, qui ſe détruiſent par l'uſage : mais cependant ils ne négligent point ce qu'ils doivent au Seigneur ; ils lui adreſſent leurs priéres dans l'exercice de leur métier. Mais pour ce qui eſt du ſage, qui s'adonne à l'étude, & qui médite la Loi du Seigneur, (chap. xxxix.) il s'appliquera à la ſageſſe de tous les Anciens ; il vaquera à l'étude des Prophétes, &c. Ce dernier ſens paroît le meilleur. L'étude de la Loi du Seigneur comprenoit parmi les Hébreux, le Droit Civil, & celui des Prêtres ; la Théologie ſpéculative & pratique ; l'étude de l'Hiſtoire, des Prophéties, & de la Morale.

(*a*) *Vide Selden de Jure Nat. & Gent. lib. 4. cap. 5. & Grot. hic.*

(*b*) Ἀλλὰ κτίσμα αἰῶνος στηρίουσι, καὶ ἡ δέησις αὐτῶν ἐν ἐργασίᾳ τέχνης. Πλὴν τῷ ἐπιδεδηλωμένῳ τὸν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διανυκτερεύσει ἐν νόμῳ ὑψίστου.

(*c*) *Janſ. Tig. Boſſuet, Syr. Grot. Vatab. alii.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIX.

Occupations du Sage. Gloire qui l'accompagne. Loüange du Seigneur. Ses œuvres admirables, & parfaites. Sa vengeance exercée par toutes les créatures contre les méchans. Dieu auteur de tous biens.

℣. 1. *Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, & in Prophetis vacabit.*

℣. 1. [LE sage] recherchera la sageſſe de tous les anciens, & il fera ſon étude des Prophétes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SAPIENTIAM OMNIUM ANTIQUORUM EXQUIRET SAPIENS. *Le ſage recherchera la ſageſſe de tous les Anciens.* L'Auteur oppoſe ici l'étude, les occupations, la gloire du ſage, à ce qu'il a dit au Chapitre précédent du travail, & de l'utilité des ouvrages des artiſans. Il faut joindre ce commencement du Chapitre à la fin du précédent, ainſi qu'on l'a marqué plus haut. Le ſage ne ſe bornera pas à écouter les maîtres de ſon tems, il conſultera les Anciens dans leurs écrits; il lira les ouvrages des étrangers; il ſe formera un corps de connoiſſance de tout ce que l'Antiquité a eu de plus habile, & de plus éclairé. Joſeph (*a*) parlant des Eſſéniens, & Philon (*b*) des Thérapeutes, marquent leur aſſiduité & leur attention à l'étude des Livres ſaints, & des anciens Auteurs de leur nation. Pluſieurs exemplaires Grecs liſent : (*c*) *Il recherchera la ſageſſe de tous les hommes*, de toutes les nations, des étrangers, comme des domeſtiques. En général, les anciens Hébreux n'étoient pas fort curieux des ſciences, & des affaires des autres peuples; & ils ſont encore aujourd'hui dans le dégoût, ou dans le mépris des connoiſſances des étrangers. Mais depuis le regne des Grecs dans l'Aſie, ils ne laiſſérent pas de donner dans la lecture des Poëtes, & des Philoſophes. Nous le remarquons dans le ſtile des Auteurs Juifs, qui ont écrit depuis ce tems. Par exemple, dans l'Auteur du Livre de la Sageſſe, & le Traducteur de celui des Proverbes, & de Job, dans Joſeph, & ſur tout dans Philon. Enfin on ne voit que trop l'attachement de pluſieurs d'entr'eux aux coûtumes des

(*a*) *Joſeph. lib. 1. de Bello Jud. cap. 7.*
(*b*) *Philo de Vita Contemplat.*
(*c*) Σοφίαν πάντων ἀνθρώπων ἐκζητήσει. *Alii melius*; πάντων ἀρχαίων. *Vulg. addidit, ſapiens.*

Digitized by Google

2. *Narrationem virorum nominatorum conservabit, & in versutias parabolarum simul introibit.*

2. Il conservera dans son cœur les discours des hommes célébres; & il entrera en même tems dans les mystéres des paraboles.

3. *Occulta proverbiorum exquiret, & in absconditis parabolarum conversabitur.*

3. Il tâchera de pénétrer dans le secret des proverbes, & des sentences obscures, & se nourrira de ce qu'il y a de plus caché dans les paraboles.

COMMENTAIRE.

Grecs, par ce qui est raconté au commencement du premier Livre des Maccabées. (*a*)

ET IN PROPHETIS VACABIT. *Il fera son étude des Prophétes*; ou, selon le Grec: (*b*) *Il vaquera à l'étude des Prophéties.* C'étoit la premiére & la principale occupation des Saints, & des grands hommes. Rien n'étoit de plus intéressant, rien de plus important dans leurs études, que de savoir, comme le dit S. Pierre, (*c*) quand se devoient accomplir ces grandes & magnifiques promesses de la venuë, & du regne du Messie: *Scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi, prænuntians eas, quæ in Christo sunt passiones, & posteriores glorias.* C'est ainsi que Daniel (*d*) étudioit la Prophétie de Jérémie, (*e*) qui prédisoit le retour de la captivité. Avant la venuë de JESUS-CHRIST, la plûpart de ces prédictions étoient d'une obscurité digne de toute l'application des Sages, & des Savans. Mais depuis sa Naissance, sa Mort, sa Résurrection, tout est bien plus clair, & bien plus aisé.

℣. 2. NARRATIONEM VIRORUM NOMINATORUM CONSERVABIT. *Il conservera dans son cœur les discours des hommes célébres.* Il apprendra par mémoire leurs récits, (*f*) ou leurs sentences; ou simplement: Il conservera dans son cœur ce qu'il aura appris dans leur conversation, & à leur école. Ou enfin: Il saura l'histoire de tous les grands hommes de sa nation, d'Abraham, de Moyse, de Josué, de David, &c.

ET IN VERSUTIAS PARABOLARUM SIMUL INTROIBIT. *Il entrera en même-tems dans le mystere des Paraboles.* A la lettre: *Dans les subtilitez des Paraboles.* C'étoit la science la plus à la mode parmi les Hébreux, de savoir parler en sentences, de proposer des énigmes, & de les résoudre. Sous le regne de Salomon, les Princes, les Rois, les Reines mêmes se mêloient de cet art. (*g*) C'étoit à qui en proposeroit de

(*a*) 1. *Maccab.* I. 11. 12. 13. & 2. *Macc.* IV. 11. 12. 13.
(*b*) Εν προφητείαις ἀσχολωθήσεται.
(*c*) 1. *Petri* I. 11.
(*d*) *Dan.* IX. 9.
(*e*) *Jerem.* XXV. 11. 12. XXIX. 10.
(*f*) διήγησιν, ου διηγήσεις ἀνδρῶν ὀνομαστῶν σων ἠρήσει
(*g*) 3. *Reg.* X.

Digitized by Google

4. *In medio magnatorum ministrabit, & in conspectu præsidis apparebit.*

5. *In terram alienigenarum gentium pertransiet: bona enim, & mala in hominibus tentabit.*

4. Il entrera au service des Grands, & il paroîtra devant les Gouverneurs de Province.

5. Il passera dans les terres des nations étrangéres, pour éprouver parmi les hommes le bien, & le mal.

COMMENTAIRE.

plus belles, & à qui les résoudroit le mieux. Les artisans (*a*) & les personnes peu instruites (*b*) ne s'en mêloient point; cela étoit réservé aux Sages. On voit par l'histoire des trois gardes de Darius, rapportée dans le troisiéme des Maccabées, quel étoit le goût des Perses sur cela.

℣. 4. IN MEDIO MAGNATORUM MINISTRABIT. *Il entrera au service des Grands, & il paroîtra devant les Gouverneurs de Province.* La sagesse donnera entrée dans la Cour & au service des Grands, & des Gouverneurs de Province, ou des Princes, & des Généraux d'armée; car le terme Grec est générique. (*c*) Pour l'ordinaire on choisissoit pour entrer dans la Cour, & au service des Rois, des hommes instruits, sages, bien-faits, & d'une naissance illustre. Ce sont ces qualitez qui disposérent Daniel, & ses Compagnons à entrer au service de Nabuchodonosor. (*d*) C'est apparemment par les mêmes voyes que Néhémie, & Esdras parvinrent aux premiers honneurs, & que Joseph acquit tant d'autorité & d'honneur dans la Cour du Roi d'Egypte. (*e*) Et Jacob pour éloigner ses enfans de la même Cour, dit au Roi qu'ils étoient tous pasteurs de bétail. (*f*)

℣. 5. IN TERRAM ALIENIGENARUM GENTIUM PERTRANSIET. *Il passera dans les terres des nations étrangéres.* Un des moyens les plus propres pour se perfectionner dans les sciences, & dans l'étude de la sagesse, sont les voyages, comme on l'a déja vû Ch. XXXIV. 11. 12. & XXXVIII. 37. C'est par-là qu'on apprend le bien, & le mal: *Bona, & mala in hominibus tentabit.* Il n'est pas inutile au sage de connoître le mal pour l'éviter, & pour en inspirer de l'horreur aux autres. Pour marquer un homme habile, Homére (*g*) dit qu'il sait toutes choses, les bonnes, & les mauvaises. De fort habiles gens enseignent que dans l'Histoire, les mauvais exemples ne servent pas moins que les bons, & ne contribuënt pas moins à former un homme, & à lui donner de la sagesse, & de l'expérience.

(*a*) *Sup.* XXXVIII. 38. *In parabolis non inveniuntur*

(*b*) *Prov.* XXVI. 7. *Indecens in ore stulti parabola. Eccli.* XX. 22. *Ex ore stulti reprobatur parabola.*

(*c*) Ἐνωπίοις ἀγυμφόρων ὀφθήσεται.

(*d*) *Dan.* I. 4. 5.

(*e*) *Genes.* XLII. 32. 38.

(*f*) *Genes.* XLVI. 32. XLVII. 3. 4.

(*g*) *Homer. Odyss.* XVIII. & XIX.
Ἀνὴρ γὰρ τοιῶδε τοῖος, οἷόν τε ἴδμεν
Ἐσθλόν τε κἀκόν τε χέρμα.

Digitized by Google

6. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum; & in conspectu Altissimi deprecabitur.

6. Il appliquera son cœur, & veillera dés le point du jour pour prier le Seigneur, qui l'a créé; & il offrira ses priéres au Trés-haut.

7. Aperiet os suum in oratione, & pro delictis suis deprecabitur.

7. Il ouvrira sa bouche pour la priére, & il demandera pardon pour ses péchez.

8. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum.

8. Car s'il plaît au souverain Seigneur, il le remplira de l'Esprit d'intelligence.

9. Et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, & in oratione confitebitur Domino.

9. Alors il répandra comme une pluye les paroles de sa sageſſe, & il bénira le Seigneur dans la priére.

10. Et ipse diriget consilium ejus, & disciplinam, & in absconditis suis consiliabitur.

10. Il conduira ses conseils, & ses instructions, & méditera les secrets de Dieu.

11. Ipse palàm faciet disciplinam doctrinæ suæ, & in lege testamenti Domini gloriabitur.

11. Il publiera lui-même les instructions qu'il a appriſes, & il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

12. Collaudabunt multi sapientiam ejus, & usque in sæculum non delebitur.

12. Sa sageſſe sera loüée de plusieurs, & elle ne tombera jamais dans l'oubli.

COMMENTAIRE.

℣. 6. COR SUUM TRADET AD VIGILANDUM DILUCULO AD DOMINUM. *Il appliquera son cœur, & veillera dès le matin, pour prier le Seigneur qui l'a créé.* Il commencera ses études par la priére : il se levera de grand matin pour offrir son travail à son Créateur ; c'est le vrai moyen d'acquérir la Sageſſe, qui dit, parlant d'elle-même : (*a*) *Celui qui veillera pour me chercher, me trouvera.* Et ailleurs : (*b*) *Heureux celui qui veillera à ma porte tous les jours ; car celui qui me rencontrera, trouvera la vie, & la santé de la part du Seigneur.*

℣. 9. TANQUAM IMBRES MITTET ELOQUIA SAPIENTIÆ SUÆ. *Il répandra comme une pluye les paroles de sa sageſſe.* Si Dieu l'a pour agréable, il le remplira durant sa priére de l'esprit d'intelligence, & de prophétie. ℣. 8. Et alors le sage se répandra devant le Seigneur comme un fleuve ; il fera couler la sageſſe de sa bouche, comme une pluye abondante ; il publiera les loüanges de son Dieu, & célébrera sa grandeur en termes pompeux, & magnifiques : *In oratione confitebitur Domino.* Je crois que voilà le sens qu'il faut donner aux versets 8. & 9. Il arrive quelquefois que les Saints dans leurs priéres, se sentent transportez d'un saint enthousiasme, qui les éleve au-dessus d'eux-mêmes, & leur dilate le cœur pour célebrer les grandeurs de Dieu, dans des expressions plus que naturelles.

℣. 10. ET IPSE DIRIGET CONSILIUM EJUS, &c. *Il conduira*

(*a*) Eccli. IV. 13. (*b*) Prov. VIII. 3. 4.

Digitized by Google

13. *Non recedet memoria ejus, & nomen ejus requiretur à generatione, in generationem.*

14. *Sapientiam ejus enarrabunt gentes, & laudem ejus enuntiabit ecclesia.*

15. *Si permanserit, nomen derelinquet plus quàm mille: & si requieverit, proderit illi.*

13. Sa mémoire ne s'effacera point de l'esprit des hommes; & son nom sera honoré de siécle en siécle.

14. Les nations publieront sa sagesse, & l'assemblée célébrera ses loüanges.

15. S'il vit, il s'acquérera plus de réputation que mille autres: & quand il viendra à se reposer, il sera plus heureux.

COMMENTAIRE.

ses conseils, & ses instructions, & méditera les secrets de Dieu. Le sage réglera ses desseins par sa prudence, & par sa piété; il sera éclairé, & attentif à tous ses devoirs, & s'occupera continuellement des secrets de la justice, & de la providence du Seigneur. Le texte de la Vulgate sembleroit dire qu'il faut entendre la premiére partie de ce ℣. de Dieu qui régle les desseins du sage, & sa sagesse; mais le Grec le détermine au sens que nous avons proposé. (*a*)

℣. 13. NON RECEDET MEMORIA EJUS, &c. *Sa mémoire ne s'effacera point de l'esprit des hommes.* Le sage vivra éternellement dans la mémoire des hommes: Lui, & ses ouvrages passeront de race en race dans toute la suite des siécles; c'est en effet ce que l'expérience confirme. Avec quel soin, & avec quel respect ne conservons-nous pas les écrits des anciens Sages, non seulement des Ecrivains sacrez, & inspirez; mais aussi des Auteurs étrangers, & payens, qui se sont distinguez par leur sagesse, & par leur science? Le Grec paroît contraire au texte de la Vulgate: (*b*) *Sa mémoire se retirera*, ou *s'éloignera, & son nom vivra dans la suite de plusieurs races.* Mais on peut donner un fort bon sens à ce texte, en disant que la mémoire du juste s'éloigne en quelque sorte de nous, en s'avançant dans les siécles les plus reculez, & éloignez de nous. Grotius conjecture avec assez de vrai-semblance, que le verbe *recedet*, est mis ici comme une glose, ou comme une explication de, *Non delebitur*, du verset précedent. Voici comme il faut joindre les versets 12. & 13. *Plusieurs loüeront sa prudence, & sa mémoire ne sera point effacée*, ou détruite, dans la suite de toutes les races.

℣. 15. SI PERMANSERIT, NOMEN DERELINQUET PLUS QUAM MILLE. *S'il vit, il s'acquérera plus de réputation que mille autres; & quand il se reposera, il sera plus heureux.* Si le sage demeure longtems en vie, il s'acquiert une réputation très-glorieuse, & plus grande que mille autres; & s'il meurt jeune, il meurt heureux dans l'espérance

(*a*) Λυτὸς καρδίαν ἔχειν δώσω αὐτῷ, καὶ ἐπιστήμην, καὶ ἐν τοῖς ἐπιταγμασιν αὐτῷ διανοηθήσεται.

(*b*) Ἀποστήσεται τὸ μνημόσυνον αὐτῷ, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῷ ζήσεται εἰς γενεὰς γενεῶν.

Digitized by Google

16. *Adhuc consiliabor, ut enarrem: ut furore enim repletus sum.*

16 Je suis résolu encore à publier *ce que je médite:* car je suis rempli comme d'une *sainte* fureur,

17. *In voce dicit: Obaudite me, divini fructus, & quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate.*

17. [Qui dit ces paroles:] Ecoutez-moi, ô germes divins, & portez des fruits, comme des rosiers plantez sur le bord des eaux.

COMMENTAIRE.

d'une vie plus tranquille après celle-ci. Autrement: Si le sage demeure en vie, il joüira d'une réputation qui lui fera plus de plaisir, que la postérité la plus nombreuse ne pourroit lui en faire. Sa sagesse lui tient lieu de tout, de biens, de famille, de postérité. Elle lui donne un nom plus illustre, & plus durable, que ne pourroit faire une race de mille enfans; & lorsque Dieu le retirera de ce monde, il sera plus heureux que s'il laissoit après lui une race nombreuse, & une famille florissante. Ou bien: (*a*) S'il demeure en vie, il joüira d'une réputation très-étenduë, & très-bien établie. A la lettre: *Autant que mille autres.* Et si la sagesse *se repose sur lui*, elle profitera même à ses enfans après sa mort. Le Grec: (*b*) *S'il demeure, il laissera un nom* plus que *mille; & s'il repose, il s'acquérera* (de la gloire, ou de la réputation.) Soit qu'il vive, ou qu'il meure, il joüira toujours d'une belle (*c*) réputation.

℣. 16. ADHUC CONSILIABOR UT ENARREM: UT FUROR ENIM REPLETUS SUM. *Je suis résolu encore à publier ce que je médite; car je suis rempli comme d'une sainte fureur.* L'Auteur déclare ici qu'il est rempli de l'Esprit de Dieu, qui le porte à produire au dehors ce qu'il a dans le cœur. Voici ce que porte le Grec: (*d*) *Je raconterai encore ce que j'ai dans l'esprit, parce que je suis rempli comme la Lune, qui est dans son croissant.* Ou plutôt: Parce que je me remplis de jour en jour, & je fais des progrez en connoissances, de même que la Lune dans son croissant augmente tous les jours en lumiére. (*e*) D'autres (*f*) traduisent: Je suis rempli comme la pleine Lune, comme la Lune au quatorze, ou quinziéme jour, au milieu du mois. L'Auteur de la Vulgate a lû *Dioménia*, au lieu de *Dichoménia.* Le premier signifie une fureur divine, envoyée par Jupiter; le second, *la moitié de la Lune*, ou *la moitié du mois.* De là viennent ces variétez d'explications.

℣. 17. IN VOCE DICIT: OBAUDITE ME, DIVINI FRUCTUS, &c. *Qui dit ces paroles: Ecoutez-moi, ô germes divins, & portez*

(*a*) *Grotius.*
(*b*) Ἐαν ἐυμείνῃ, ὅσσμα κεκλεἰψει ἢ χίλιοι. Καὶ ἐαν ἀναπαύσηται, ἐμποιεῖ αὐτῷ.
(*c*) *Vatab. Cornel. à Lapide, Jans.*
(*d*) Ἔτι διανοηθεὶς ἐκδιηγήσομαι, ὅτι ὡς δίχο-μηνία ἐπλησώθην.
(*e*) *Ita Grot. & alii hic.*
(*f*) *Ita Syrus, Tigur. Bossuet, Romana Edit.*

Digitized by Google

18 *Quasi Libanus odorem suavitatis habete.*

19. *Florete flores quasi lilium, & date odorem, & frondete in gratiam, & collaudate canticum, & benedicite Dominum in operibus suis.*

20. *Date nomini ejus magnificentiam, & confitemini illi in voce labiorum vestrorum, & in canticis labiorum, & citharis, & sic dicetis in confessione.*

18. Répandez une agréable odeur, comme le Liban.

19. Portez des fleurs comme le lis; jettez une odeur douce, [pousſez des branches de grace;] chantez des cantiques, & béniſſez le Seigneur dans ſes ouvrages.

20. [Relevez ſon nom par de magnifiques éloges; loüez-le par les paroles de vos lévres,] par le chant de vos cantiques, & par le ſon de vos harpes; & vous direz ceci dans les bénédictions que vous lui donnerez:

COMMENTAIRE.

des fruits, comme des roſiers plantez ſur le bord des eaux. La fureur divine qui me tranſporte, m'oblige à parler, & de dire ces paroles à la loüange de la ſageſſe, & des ſages: Germes divins, production ſainte, race choiſie, plantes de bénédictions, écoutez-moi: Puiſſiez-vous produire des fleurs, comme les roſiers plantez ſur le bord des eaux. Selon le Grec, (*a*) voici comme il le faut joindre au verſet précédent: Ces mots, *In voce dicit*, ne ſont point dans l'Original: *Je dirai ce que j'ai dans le cœur, & je ſuis rempli de lumiére, comme la Lune dans ſon plein.* 17. *Ecoutez-moi, vous qui êtes ſaints, & fleuriſſez comme la roſe plantée ſur un coulant rempli d'eau.*

℣. 18. QUASI LIBANUS ODOREM SUAVITATIS HABETE. *Répandez une agréable odeur, comme le Liban.* Ou plutôt, ſelon le Grec: (*b*) *Répandez une bonne odeur, comme l'encens.* En Grec *Libanos* ſignifie l'encens.

℣. 19. FLORETE FLORES, QUASI LILIUM. *Portez des fleurs, comme le lys*, d'une odeur auſſi agréable que le lys. Ou, Chargez-vous de fleurs, comme le lys en eſt chargé. Le lys eſt pris ici pour la tige, & non pour la fleur.

FRONDETE IN GRATIAM. *Chargez-vous de feüilles qui augmentent vôtre beauté*, d'une belle, & agréable verdure. Cela n'eſt point dans le Grec.

℣. 20. IN CANTICIS LABIORUM, ET CITHARIS. *Par le chant de vos cantiques, & par le ſon de vos harpes;* ou plutôt de vos cythares. On loüoit le Seigneur, ou de vive voix, ou au ſon des inſtrumens, ou en joignant l'un & l'autre. Le Grec au lieu de cythare, porte *Cynnires.*

(*a*) Εἰσακήκοατε μου, ὅσιοι, καὶ βλαστήσατε ὡς ῥόδον φυόμενον ἐπὶ ῥεύματος ὑγροῦ. *Edit. Rom.* ὁσιοὶ ὅσιοι.

(*b*) Καὶ ὡς λίβανος ὀσμὴν εὐωδίσατε ὀσμήν. Cela n'eſt pas dans l'édition de Complute. Saint Clément d'Alexandrie, *lib.* 2. *cap.* 8. *Pædag.* les a lû.

Nous

Digitized by Google

21. *Opera Domini universa bona valdè.*

22. *In verbo ejus stetit aqua, sicut congeries: & in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum.*

23. *Quoniam in præcepto ipsius placor sit, & non est minoratio in salute ipsius.*

21. Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons.

22. A sa parole l'eau s'est arrêtée, comme un monceau; *elle s'est ramassée* comme un reservoir, à un seul mot de sa bouche.

23. Car tout devient favorable aussi-tôt qu'il le commande; & le salut qu'il donne est inviolable.

COMMENTAIRE.

Nous croyons que c'est la lyre antique, dont on a parlé dans la Dissertation sur les anciens instrumens de musique.

℣. 21. OPERA DOMINI UNIVERSA BONA VALDE. *Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons*, ou beaux; (*a*) sont très-excellens, & très-parfaits. *Le Seigneur vit tout ce qu'il avoit fait*, dit Moyse, *& il le trouva très-bon*, ou très-beau. Le Grec ajoûte ce qui suit: (*b*) *Toute ordonnance du Seigneur est faite en son tems. Et on ne peut pas dire: Pourquoi cela est-il ainsi? Car toutes ces choses se rechercheront en leur tems.* On trouve à peu près la même chose ci-après ℣. 26. Tout ce que le Seigneur a ordonné arrivera à son tems; tous les événemens de cette vie sont arrangez par l'ordre de sa providence, & il ne faut point demander avec inquiétude: Qu'est-ce que cela, pourquoi cela? Tout se découvrira un jour. *Chercher*, est mis ici pour trouver, de même qu'en plusieurs autres endroits. Le dénoüement de tout ce qui nous embarrasse, & qui nous surprend, n'est à présent connu que de Dieu; mais le tems viendra, que le voile sera tiré. L'Auteur pose ici cette thése, que tous les ouvrages du Seigneur sont excellens, & il le prouve dans la suite du Chapitre par une énumération.

℣. 22. IN VERBO EJUS STETIT AQUA, QUASI CONGERIES. *A sa parole l'eau s'est arrêtée, comme un monceau* de grains, ou de gerbes. (*c*) Il parle de ce qui arriva à la mer rouge, & au passage du Jourdain. Dans l'une & dans l'autre occasion, les eaux s'élevérent en monceau, & s'ouvrirent pour donner passage aux Hébreux, (*d*) puis se remirent en leur premier état. Elles rentrerent dans leur réservoir: *Et in sermone oris illius, quasi exceptoria aquarum.* D'autres expliquent ceci de ce qui arriva au commencement du monde, lorsque Dieu ayant créé les eaux comme un cahos immense, il les sépara ensuite, & les plaça dans leurs réservoirs; les unes au dessus du firmament, & les autres dans les abymes de la mer.

(*a*) *Genes.* 1. 31.

(*b*) Καὶ πᾶν πρόσταγμα ἐν καιρῷ αὐτοῦ ἔσται. Οὐκ ἐρεῖ τις, τί τοῦτο ἐστι; πάντα γὰρ ζητηθήσεται ἐν καιρῷ αὐτῶν.

(*c*) Ὡς ἡμέρα *Sup.* c. XX. 28.

(*d*) *Lyr. Jans. Grot. alii.*

Digitized by Google

24. *Opera omnis carnis coram illo, & non est quidquam absconditum ab oculis ejus.*

25. *A sæculo usque in sæculum respicit, & nihil est mirabile in conspectu ejus.*

26. *Non est dicere: Quid est hoc, aut quid est istud: omnia enim in tempore suo quærentur.*

27. *Benedictio illius quasi fluvius inundavit.*

24. Les œuvres de tous les hommes lui sont présentes, & rien n'est caché à ses yeux.

25. Son regard s'étend de siécle en siécle, & rien n'est grand, ni merveilleux devant lui.

26. Il n'est point dans la nécessité de dire: Qu'est-ce que ceci? ou: Qu'est-ce que cela? Car tout se découvrira en son tems.

27. La bénédiction qu'il donne, est comme un fleuve qui se déborde.

COMMENTAIRE.

℣. 23. IN PRÆCEPTO IPSIUS PLACOR FIT, &c. *Tout devient favorable aussi-tôt qu'il le commande.* Le Grec: (*a*) *Ses ordres sont toûjours suivis du succez*, & de l'exécution. *Et rien n'est capable de faire périr, ce qu'il veut sauver.* Il est tout-puissant, soit qu'il veuille sauver, ou perdre; soit qu'il soit contraire, ou favorable.

℣. 24. NIHIL EST MIRABILE IN CONSPECTU EJUS. *Rien n'est grand, ni merveilleux devant lui.* Ou plutôt: Rien n'est nouveau à ses connoissances; rien ne lui est ni inconnu, ni extraordinaire. Nous n'admirons que ce que nous ignorons. Le sage n'admire, & ne craint rien. (*b*)

Nil admirari, propè res est una, Numici,
Solaque quæ possit facere, & servare beatum.

℣. 26. NON EST DICERE: QUID EST HOC, &c? *Il n'est point dans la nécessité de dire: Qu'est-ce que ceci, ou qu'est-ce que cela? Car tout se découvrira en son tems.* Dieu n'a point d'inquiétude sur l'avenir, ni sur le présent. Rien ne le trouble, rien ne le surprend. Il ne s'informe point de ce qui se passe, ni de ce qui arrivera; tout est réglé, & ordonné en sa présence. Chaque chose paroîtra, & se développera en son tems. Il oppose la sagesse infinie de Dieu, & sa tranquillité imperturbable, à la foiblesse de nos lumiéres, & à nos inquiétudes sur la cause de ce qui arrive, & sur ce qui doit arriver. On a déja vû ce ℣. ci-devant, ℣. 21. dans le Grec. En cet endroit-ci il porte dans l'Original: (*c*) *Il ne faut point demander: Qu'est-ce que cela, & pourquoi cela? Car tout est créé pour certains usages.* Dieu sait pourquoi il a créé chaque chose. Il n'est point comme nous dans la nécessité de demander à tout moment: A quoi sert une chose, ou une autre?

(*a*) Ἐν προσάγματι αὐτοῦ πᾶσα ἡ δίδυκλα, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἐλαττώσει τὸ σωτήριον αὐτοῦ.

(*b*) *Horat. lib. 1. Epist. 6.*

(*c*) Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν τί τοῦτο ἐστι; πάντα γὰρ εἰς χρείαν αὐτὸν ἔκτισεν. *Edit. Rom.* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν τί τοῦτο, εἰς τί τοῦτο; πάντα γὰρ, &c.

Digitized by Google

28. *Quomodo cataclysmus aridam inebriavit; sic ira ipsius gentes, quæ non exquisierunt eum, hæreditabit.*

29. *Quomodo convertit aquas in siccitatem, & siccata est terra: & viæ illius viis illorum directæ sunt: sic peccatoribus offensiones in ira ejus.*

28. Et comme le déluge a inondé toute la terre, ainsi sa colére sera le partage des nations, qui ne se sont pas mises en peine de le rechercher.

29. Comme il a changé les eaux en un lieu sec, & a desséché la terre; & comme ses voyes se réünirent avec les leurs; ainsi il pardonne aux pécheurs leurs offenses.

COMMENTAIRE.

℣. 27. BENEDICTIO ILLIUS..... 28. QUOMODO CATACLYSMUS..... SIC IRA ILLIUS. *La bénédiction qu'il donne, est comme un fleuve; & comme le déluge a inondé toute la terre, ainsi sa colére sera le partage des nations.* Quand il bénit, il le fait avec profusion; quand il est en colére, il punit de même avec la derniére sévérité. Il agit en Dieu, & en Tout-puissant dans tout ce qu'il fait. Veut-il favoriser Israël? Quelle abondance de graces ne versa-t'il pas sur lui? Quel nombre de prodiges ne fit-il pas en sa faveur? Veut-il châtier les géans d'avant le déluge? Il inonde toute la terre, pour les exterminer.

℣. 29. QUOMODO CONVERTIT AQUAS IN SICCITATEM... ET VIÆ ILLIUS VIIS ILLORUM DIRECTÆ SUNT, &c. *Comme il a changé les eaux en un lieu sec, & a desséché la terre; & comme ses voyes se réünirent avec les leurs, ainsi il pardonne aux pécheurs leurs offenses.* De même que le Seigneur fit retirer les eaux du déluge, & se réconcilia avec les hommes, en redressant leurs voyes, & les rendant semblables aux siennes; ainsi il use d'indulgence envers les pécheurs, & après les avoir frappez dans sa colére il les reçoit dans sa miséricorde, lorsqu'ils reviennent à lui. Voici le Grec des versets 27. 28. & 29. (*a*) ℣. 27. Ses faveurs, ou *sa bénédiction s'est répanduë comme un fleuve, & a enyvré toute la terre comme un déluge.* 28. *Les nations* impies *auront pour partage sa colére, de même qu'il a changé les eaux douces en eaux salées à* Sodome. 29. *Ses voyes sont droites aux Saints, & elles sont des sujets de chûte aux méchans.* Il a répandu ses bénédictions sur Israël, comme un fleuve qui se déborde, & il a fait tomber les effets de sa colére sur les impies, comme autrefois sur Sodome. Les justes ne trouvent dans ses Loix que justices, & que droiture; & les méchans n'y trouvent que des sujets de perte, & de scandale.

℣. 30. BONA BONIS CREATA SUNT AB INITIO. *Les biens*

(*a*) 27. Ἡ εὐλογία αὐτοῦ ὡς ποταμὸς ἐπικάλυψε, καὶ ὡς καταιγὶς ἔτρεψεν ἔθνη.
28. Οὕτως ὀργὴ αὐτοῦ ἔθνη κληρονομήσουσι, ὡς μετέστρεψεν ὕδατα εἰς ἅλμην.
29. Ὡς αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι τοῖς ὁσίοις, οὕτω τοῖς αὐθμοῖς πρόσκομμα.

Digitized by Google

30. *Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona & mala.*

30. Comme les biens dés le commencement ont été créez pour les bons; ainsi [les biens &] les maux ont été créez pour les méchans.

31. *Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, & ferrum, sal, lac & panis similagineus, & mel, & botrus uva, & oleum, & vestimentum.*

31. Ce qui est principalement nécessaire pour l'entretenement de la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, le raisin, l'huile, & les vêtemens.

COMMENTAIRE.

dès les commencemens ont été créez pour les bons, & les maux pour les méchans. C'est ce que porte le Grec. (*a*) C'est la régle générale & éternelle, observée invariablement dans tous les tems, que les biens sont pour les bons, & les maux pour les méchans. Si dans le monde cet ordre paroît quelquefois renversé, & si les impies y paroissent heureux, pendant que les bons sont dans l'affliction, Dieu dans une autre vie rétablira l'ordre, qui paroissoit troublé; tout sera remis dans son juste équilibre. Suivant la Vulgate on doit dire, que dès le commencement Dieu plaça l'homme dans le Paradis Terrestre, où tout étoit bon; il le combla de toute sorte de faveurs. Mais depuis la désobéïssance d'Adam, quoique l'homme eût mérité toute sorte de châtimens, Dieu fit un mélange des biens, & des maux: (*b*) Il lui proposa la vie, & la mort; l'enfer, & le Ciel; & voulut bien lui fournir des moyens de se relever de sa chûte, & d'expier sa faute.

℣. 31. INITIUM NECESSARIÆ REI VITÆ HOMINUM, AQUA, IGNIS, &c. *Ce qui est principalement nécessaire pour l'entretenement de la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, &c.* Ces choses qui sont les plus nécessaires à la vie de l'homme, sont communes aux méchans & aux bons, comme il le dit au ℣. suivant; mais aux bons elles sont un bien, par l'usage loüable qu'ils en font; au lieu qu'aux méchans elles se tournent en mal; elles leur deviennent pernicieuses, & dangereuses, parce qu'ils en abusent. Le Sage met à la tête des choses nécessaires à la vie, l'eau, & le feu; parce qu'en effet, sans eau, & sans feu, on ne peut pas même avoir du pain, ni la plûpart des autres choses qu'il nomme dans la suite, comme le fer, le sel, les habits, &c. Le fer est nécessaire pour le labour, pour couper, pour travailler la pierre, le bois, les métaux, &c. Les Romains interdisoient l'eau & le feu à ceux qui étoient déclarez ennemis de la République. Strabon parle de certains peuples qui n'usoient

(*a*) Ἀγαθὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἔκτισαι ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς κακά.

(*b*) *Vide Infra* 32. *Hæc omnia Sanctis in bona, & peccatoribus in mala convertentur. Vide Bossuet hic.*

Digitized by Google

32. *Hæc omnia Sanctis in bona, sic & impiis, & peccatoribus in mala convertentur.*

32. Comme toutes ces choſes ſont un bien pour les Saints, auſſi ſe changent-elles en maux pour les méchans, & pour les pécheurs.

33. *Sunt Spiritus, qui ad vindictam creati ſunt, & in furore ſuo confirmaverunt tormenta ſua.*

33 Il y a des eſprits qui ont été créez pour la vengeance, & par leur fureur ils augmentent les ſupplices des méchans.

COMMENTAIRE.

point de feu, & on aſſure (*a*) qu'encore aujourd'hui dans l'Amérique, & dans la Chine, par exemple, dans l'Iſle de *Los Jordenas*, le feu n'y eſt point en uſage. Homére remarque que certains peuples barbares n'avoient point l'uſage du ſel; mais le Sage parle ici des peuples policez. Or dans cette ſuppoſition, le feu, & le ſel ſont abſolument néceſſaires : *Ergo ſine ſale vita humanior nequit degere*, dit Pline. (*b*) Le Sage ne parle ni de la viande, ni des poiſſons, ni des œufs, ni même des fruits & des légumes, parce qu'il ne les croyoit pas néceſſaires à la vie.

PANIS SIMILAGINEUS. *Le pain de fleur de farine.* Le Grec : (*c*) *La fleur du froment.* Car on a été long-tems à ne vivre que de grains, & de farine. S. Clément d'Aléxandrie lit dans le Grec : (*d*) *La fleur de farine, & le fromage.* Mais je crois que c'eſt une faute de Copiſte.

BOTRUS UVÆ. *Le raiſin.* Le Grec : (*e*) *Le ſang du raiſin.* C'eſt-à-dire, le vin. *Deuter.* XXXII. 14. *Et ſanguinem uvæ bibent meraciſſimum.*

℣. 32. HÆC OMNIA SANCTIS IN BONA. *Ces choſes ſont un bien pour les Saints, & un mal pour les méchans.* Tout eſt pur pour ceux qui ſont purs, (*f*) tout eſt impur par rapport à l'éternité, pour ceux qui ſont ſoüillez. Dans les choſes de la vie il n'y a que le bon, ou le mauvais uſage, qui ſoit loüable, ou blâmable. Les biens, l'or, & l'argent, les honneurs, & les plaiſirs ſont ſanctifiez par le bon employ qu'en ont fait les Saints, ſoit en s'en privant entiérement, ou en uſant avec meſure ou ſageſſe; & les mêmes choſes ſont un piége, & un ſujet de chûte aux méchans, qui en abuſent, & qui s'y attachent comme à leur ſouverain bien. Tout ſert aux juſtes pour leur ſalut : (*g*) *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.* Les créatures de Dieu ſont un ſujet de tentation aux méchans, & un filet où les pieds des inſenſez ſe ſont pris, dit le Sage. (*h*) *Creaturæ Dei in tentationem animabus hominum, & in muſcipulam pedibus inſipientium.*

℣. 33. SUNT SPIRITUS, QUI AD VINDICTAM CREATI

(*a*) *Horn. de Origine Gent. Americ. lib.* 1. *cap.* 8. & *lib.* 2. *cap.* 9.
(*b*) *Plin. lib.* 31. *cap.* 7.
(*c*) Σεμίδαλις πυρῶ.
(*d*) *Clemen. Alex. lib.* 2. *Padag. cap.* 8. Σεμίδαλις, τυρῷ, &c.
(*e*) Αἷμα σταφυλῆς.
(*f*) *Tit.* 1. 15. *Omnia munda mundis.*
(*g*) *Rom.* VIII. 28.
(*h*) *Sap.* XIV. 11.

Digitized by Google

34. *In tempore consummationis effundent virtutem : & furorem ejus, qui fecit illos, placabunt.*

35. *Ignis, grando, fames, & mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt :*

34. Ils se répandront dans toute leur violence, au tems que la mesure de la justice de Dieu sera remplie ; & ils satisferont la fureur de celui qui les a créez.

35. Le feu, la grêle, la famine, & la mort, toutes ces choses ont été créées pour exercer la vengeance :

COMMENTAIRE.

SUNT. *Il y a des esprits qui ont été créez pour la vengeance, & qui par leur fureur augmentent les supplices des méchans.* Les mauvais esprits, les démons sont les instrumens de la vengeance de Dieu sur les pécheurs, en ce monde, & en l'autre. (*a*) C'est ainsi que le démon frappa Job de tant de playes, & que l'Ange exterminateur frappa les premiers nez des Egyptiens. Quelquefois Dieu employe à ces ministéres de justice de bons Anges, comme il envoya contre Sodome (*b*) deux Anges de sa face, & un autre contre l'armée de Sennacherib. (*c*) D'autres (*d*) expliquent ce passage des vents, des tempêtes, qui semblent n'être créez de Dieu, que pour le malheur de l'homme. Le Psalmiste les nomme Esprits, de même que le Sage : (*e*) *Le Seigneur fera pleuvoir sur les pécheurs des piéges, le feu, le souffre, l'esprit des tempêtes.* Et ailleurs : (*f*) *Le feu, la grêle, la neige, l'esprit des tempêtes exécutent ses ordres.* Les Hébreux donnoient le nom d'Esprit à la force naturelle de chaque chose, dit Grotius, à cette efficacité qui sort des créatures, comme le souffle sort de nos estomachs. Voici le Grec de ce ℣. (*g*) *Il y a des esprits qui sont créez pour la vengeance, & qui dans leur fureur frappent violemment.* Ces paroles, *par leur fureur*, semblent déterminer le sens du passage aux démons. Le Sage montre par là que les meilleures choses deviennent souvent fatales aux méchans. Les Anges qui avoient été créez dans l'innocence, sont déchûs de leur bonheur, & sont devenus les ennemis, & les bourreaux des impies.

℣. 34. IN TEMPORE CONSUMMATIONIS EFFUNDENT VIRTUTEM. *Ils se répandront dans toute leur violence, au tems que la mesure de la justice de Dieu sera remplie ;* ou au dernier jour, lorsque tout sera accompli : *In tempore consummationis.* Ou plutôt, au jour destiné à exercer la derniére vengeance, la perte entiére des méchans. (*h*)

℣. 35. IGNIS, GRANDO, FAMES, &c. *Le feu, la grêle, la fami-*

(*a*) *Raban. Lyr Dionys. Cornel. à Lapide, Heschel. Vatab. Drus. Bossuet.*

(*b*) *Genes.* XIX. 11.

(*c*) *Isai.* XXXVII. 36. 4. *Reg.* XIX. 35.

(*d*) *Quid. apud Vatab. & Cornel. Grot.*

(*e*) *Psal.* X. 7.

(*f*) *Psal.* CXLVIII. 8.

(*g*) Ἔτι πνεύματα εἰς ἐκδίκησιν ἐκτίσεται, καὶ ἐν θυμῷ αὐτῶν ἐκχεοῦσι μαστίγους αὐτῶν.

(*h*) *Consummatio. Hebr.* כלה *Grec.* Συντελεία. *Vide Exod.* XXXII. 10. *Num* XVI. 21. *Josue* XXIV. 20. & 1. *Reg.* XX. 7. 9. XXV. 17. *Psal.* LVIII. 14. *Jerem.* IV. 27. V. 10. XXX. 11. *&c.*

Digitized by Google

36. *Bestiarum dentes, & scorpii, & serpentes, & rhomphæa vindicans in exterminium impios.*

37. *In mandatis ejus epulabuntur, & super terram in necessitatem præparabuntur, & in temporibus suis non præterient verbum.*

36. Ainsi que les dents des bêtes, les scorpions, & les serpens, & l'épée destinée à punir, & à exterminer les impies.

37. Toutes ces choses iront aux ordres du Seigneur, comme à un festin. Elles se tiendront prêtes sur la terre, pour servir au besoin; & quand leur tems sera venu, elles obéiront exactement à sa parole.

COMMENTAIRE.

ne, & la mort ont été créez pour exercer la vengeance. Le feu, la foudre, les éclairs, le feu du Ciel qui descendirent sur Sodome. *La grêle*, la tempête, les orages. *La famine*, la stérilité, la sécheresse. *La mort*, la peste, & les autres fleaux qui tuënt d'une maniére prompte, & contre lesquels il n'y a point de remédes. Toutes ces choses sont les instrumens de la vengeance du Seigneur, *Psal.* x. 7. CXLVII. 8.

℣. 36. BESTIARUM DENTES. *Les dents des bêtes* carnaciéres, comme l'ours, le lion, le loup, le renard. Ces animaux étoient fort communs dans la Palestine; (*a*) & Dieu menace souvent son peuple de ces playes. (*b*)

ROMPHÆA VINDICANS. *L'épée vengeresse.* La guerre, l'épée ennemie qui venge les injures du Seigneur, & qui exerce sa vengeance.

℣. 37. IN MANDATIS EJUS EPULABUNTUR. *Toutes ces choses iront aux ordres du Seigneur, comme à un festin.* L'Auteur représente tout ce qu'il vient de nommer, la tempête, la grêle, le feu du Ciel, la famine, la peste, le glaive vengeur, comme des êtres animez, qui accourent avec joye, & promptitude où le Seigneur les appelle, comme s'ils alloient à une fête. Les Prophétes ont de pareilles expressions. Ezéchiel (*c*) *Epée, épée, sors du fourreau, & frappe; aiguise-toi pour tuer, & pour briller.* Et ailleurs: (*d*) *Fils de l'homme, parlez à tous les oiseaux, & à toutes les bêtes des champs, & dites-leur: Hâtez-vous, venez tous, rassemblez-vous de toutes parts pour venir à mon festin, & à la victime que j'ai tuée pour vous; cette grande victime qui est étenduë sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez sa chair, & que vous buviez son sang. Vous mangerez la chair des forts, & le sang des Princes de la terre, &c.* Le Grec: (*e*) *Ils se réjoüiront à ses ordres*; ou selon quelques exemplaires, *à son lever.*

(*a*) *Deut.* VII. 22. & 1. *Reg.* XVII. 34. & 4. *Reg.* I. 24 *Judic.* XV. 4. & 2. *Reg.* XVII. 10. XXIII. 20.

(*b*) *Deut.* XXII. 24. *Dentes bestiarum immittam in eos. Jerem.* XV. 3. *Volatilia cœli, & bestias terræ ad devorandum. Ezech.* V. 17. *Immittam in vos famem, & bestias pessimas.*

(*c*) *Ezech* XXI. 28.

(*d*) *Ezech.* XXXIX. 16. 17.

(*e*) Ἐν τῇ σπουδῇ αὐτοῦ ἀναστήσονται. *Compl* Ἐν τῇ ἀναπαύσει.

Digitized by Google

38. *Propterea ab initio confirmatus sum, & consiliatus sum, & cogitavi, & scripta dimisi.*

38. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement *dans ce principe*; je l'ai considéré, & médité en moi-même, & je l'ai laissé par écrit.

39. *Omnia opera Domini bona, & omne opus horâ suâ subministrabit.*

39. Tous les ouvrages du Seigneur sont bons, & il met chaque chose en usage, quand l'heure est venuë.

40. *Non est dicere: Hoc illo nequius est: omnia enim in tempore suo comprobabuntur.*

40. On ne peut point dire: Ceci est plus mal que cela; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur tems.

COMMENTAIRE.

SUPER TERRAM IN NECESSITATEM PRÆPARABUNTUR. *Elles se tiendront prêtes sur la terre, pour servir au besoin.* Ce sont comme des troupes toujours prêtes à marcher, au moindre signal de leur Prince. Quelques exemplaires Grecs lisent: (*a*) *Et sur la terre ils seront prêts à la main.* Ils seront à la main, & sous les ordres de Dieu, pour obéir au moindre mouvement. Mais la leçon de la Vulgate est meilleure, & se trouve dans les éditions les plus correctes du Grec.

℣. 38. PROPTEREA AB INITIO CONFIRMATUS SUM, &c. *C'est pourquoi je me suis confirmé dans ce principe.* ℣. 39. *Que tous ses ouvrages sont bons.* C'est en effet la thése qu'il a établie au ℣. 21. après avoir dit au ℣. 16. qu'il se sentoit pressé comme par un enthousiasme surnaturel, à proposer une grande vérité. Il l'a proposée en effet au ℣. 21. Il la prouve dans les suivans. Enfin, il conclut ici son discours. Tout ce que j'ai dit jusqu'ici, m'a confirmé dans mon principe: Je l'ai connu, je l'ai médité, je l'ai écrit, & je soûtiens que tout ce que le Seigneur a créé, est bon, & a son usage déterminé. 39. *Omnia opera Domini bona, & omne opus horâ suâ subministrabit.* Dieu les met en usage, quand, & comme lui plaît. Le Grec: (*b*) *Tous les ouvrages du Seigneur sont bons, & il fournit chaque chose à nos besoins dans son tems.* Il nous donne les biens, ou les maux, suivant que nous l'avons mérité; car toutes choses sont bonnes par leur nature: c'est nous qui les rendons mauvaises, par l'abus que nous en faisons. Voyez le ℣. 32. Ou bien: Ne nous plaignons pas que nous manquions de quelque chose. Dieu a soin de nous donner ce qu'il nous faut; mais il n'écoute pas toûjours nos empressemens; il le donne quand il faut, & au tems de la nécessité.

℣. 40. NON EST DICERE: HOC ILLO NEQUIUS EST. *On*

(*a*) Complut. Καὶ ἐπὶ τῆς γῆς εἰς χεῖρας ἑτοιμασθήσονται. Rom. & alii, εἰς χεῖρας. (*b*) Τὰ ἔργα Κυρίου πάντα καὶ ἀγαθὰ. Καὶ πᾶσαν χρείαν ἐν καιρῷ αὐτῆς χορηγήσει. Alii, ἐν καιρῷ αὐτῶ; alii, ἐν ὥρᾳ αὐτῆς.

Digitized by Google

41. *Et nunc in omni corde, & ore collaudate, & benedicite nomen Domini.*

41. C'eſt pourquoi dés maintenant, loüez tous enſemble de tout vôtre cœur, & béniſſez par les paroles de vôtre bouche le nom du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ne peut point dire : Ceci eſt plus mal que cela ; car toutes choſes ſeront trouvées bonnes en leur tems. Les choſes qui paroiſſent les plus pernicieuſes, ſe trouveront bonnes, & utiles en leur tems. On ne pourra s'empêcher de loüer la ſageſſe, & la providence du Créateur, lorſqu'on verra un jour l'uſage qu'il en a fait. Les plus grands fléaux ſervent à humilier les méchans, & à exercer les bons. Le péché même, & le pécheur contribuent à la gloire de Dieu ; ils ſervent à manifeſter ſa juſtice, ſa miſéricorde, ſa puiſſance. Ce n'eſt point à l'homme à s'ériger en juge, & en cenſeur de la conduite du Tout-puiſſant. Il ne lui eſt permis que de le loüer, & de le bénir dans tous les tems, & dans toutes les circonſtances de ſa vie. ℣. 41. *In omni corde, & ore collaudate, & benedicite nomen Domini.*

CHAPITRE XL.

Miſéres communes de tous les hommes. La mort eſt inévitable. Inutilité des richeſſes des impies. Se contenter de ce qui eſt néceſſaire à la vie. La crainte de Dieu préférable à toutes choſes. Ne pas mener une vie de mandiant.

℣. 1. *Occupatio magna creata eſt omnibus hominibus, & jugum grave ſuper filios Adam, à die exitûs de ventre matris eorum, uſque in diem ſepulturæ, in matrem omnium.*

℣. 1. UNe pénible occupation eſt impoſée à tous les hommes, & un joug peſant accable les enfans d'Adam, depuis le jour qu'ils ſortent du ventre de leur mere, juſqu'au jour de leur ſépulture, où ils rentrent dans la mere *comme* de tous.

COMMENTAIRE.

℣. 1. OCCUPATIO MAGNA CREATA EST OMNIBUS HOMINIBUS. *Une pénible occupation eſt impoſée à tous les hommes, & un joug peſant accable les enfans d'Adam, depuis le jour de leur naiſſance, juſqu'à celui de leur mort.* Le Sage entreprend ici de montrer que tous les hommes ſont ſujets à une infinité de peines & de travaux, de ſoins, d'in-

Digitized by Google

2. *Cogitationes eorum, & timores cordis, adinventio expectationis, & dies finitionis.*

3. *A residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra, & cinere.*

2. Les imaginations de leur esprit, les appréhensions de leur cœur, les réflexions sur l'avenir, & le jour de leur fin.

3. Depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre, & dans la cendre;

COMMENTAIRE.

quiétudes, de craintes, de vaines espérances; & cela depuis la naissance, jusqu'à la mort; & depuis les plus petits, jusqu'aux plus grands. Au travers de combien de dangers, de frayeurs, de tourmens, de vanitez, d'erreurs parvenons-nous à l'âge viril? Et alors combien d'erreurs nous environnent pour nous tromper; combien de fatigues pour nous accabler, & nous décourager? combien d'afflictions nous tentent pour nous abbatre; combien d'orgüeil pour nous enfler, & nous élever? (*a*) Et qu'il est vrai de dire avec Job (*b*) que l'homme est né pour le travail, & que toute sa vie n'est qu'une guerre continuelle! (*c*) Ce joug terrible sous lequel nous gémissons est le péché originel, & tous les maux qui en sont les suites, & les effets.

USQUE IN DIEM SEPULTURÆ, IN MATREM OMNIUM. *Jusqu'au jour de leur sépulture, dans le sein de leur mere commune.* Dans le sein de la terre. C'est à bon droit qu'on lui a donné le nom de mere commune, elle nous reçoit dans nôtre naissance; elle nous nourrit, nous soûtient & nous admet enfin dans son sein, lorsque tout le reste de la nature nous rejette avec horreur: *Hæc nos nascentes excipit, natosque alit, semelque editos sustinet semper, novissimè complexa gremio jam à reliquâ naturâ abdicatos, tum maximè ut mater operiens, nullo magis sacra merito, quàm quo nos quoque sacros facit.* (*d*)

℣. 2. COGITATIONES EORUM, ET TIMORES CORDIS, &c. *Les imaginations de leur esprit, & les appréhensions de leur cœur; les réflexions sur l'avenir, & le jour de leur fin.* Voici une partie des maux qui sont communs à tous les hommes. Leurs inquiétudes, leurs frayeurs, l'attente terrible du futur, la crainte de la mort. On pourroit traduire le Grec: (*e*) *De combien de pensées, & de quelles frayeurs leur cœur est-il agité! La réfléxion sur le futur, le jour de la mort.* Et cela n'est pas pour un seul homme, ou pour un petit nombre; nul n'en est exemt. ℣. 3. *Depuis celui qui est assis sur le trône, jusqu'à celui qui est couché sur la cendre.* (*f*) Le joug pése sur tous; nul n'en est affranchi.

(*a*) *Vide August. lib. 4. contra Julian. cap. 16. in fine.*

(*b*) *Job.* v. 7.

(*c*) *Job.* VII. 1, *Vide &* XIV. 1. 2.

(*d*) *Plin. lib. 2. cap. 63.*

(*e*) Τὸν διαλογισμὸν αὐτῶν, καὶ φόβον καρδίας. Ἐπίνοια προσδοκίας, ἡμέρα τελευτῆς

(*f*) Comparez *Exod.* XI. 5. XII. 29.

Digitized by Google

4. *Ab eo qui utitur hyacintho, & portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo: furor, zelus, tumultus, fluctuatio, & timor mortis, iracundia perseverans, & contentio,*

4. Depuis celui qui est vêtu d'hyacinthe, & qui porte la couronne, jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile crue; la fureur, la jalousie, l'inquiétude, l'agitation, la crainte de la mort, la colére opiniâtre, & les querelles,

5. *Et in tempore refectionis in cubili, somnus noctis immutat scientiam ejus.*

5. Troublent leurs pensées dans le lit même, & pendant le sommeil de la nuit, qui est le tems qui leur a été donné pour prendre quelque repos.

6. *Modicum tanquam nihil in requie, & ab eo in somnis, quasi in die respectûs.*

6. L'homme se repose peu, & presque point, & il est ensuite dans son sommeil même comme une sentinelle pendant le jour.

COMMENTAIRE.

℣. 4. AB EO QUI UTITUR HYACINTHO, &c. *Depuis celui qui est vêtu d'hyacinthe, & qui porte la couronne, jusqu'à celui qui est vêtu de toile crue.* La couleur d'hyacinthe, ou bien de bleu céleste, ou de pourpre, étoit la couleur que les Rois, & les personnes de considération portoient. Cela se voit par toute l'Ecriture, & par les Profanes. L'époux de la femme forte étoit vêtu de byssus, & de pourpre. (*a*) Les payens revêtoient leurs idoles des mêmes couleurs. (*b*) Les principaux Officiers de la Cour de Babylone portoient aussi la pourpre. (*c*) Alexandre Roi de Syrie, compétiteur de Démétrius, envoya à Jonathas Maccabée la pourpre, & une couronne d'or, pour marque d'une distinction très-particuliére. (*d*) Quoique la couleur d'hyacinthe, & la pourpre fussent des couleurs assez approchantes, il paroît pourtant par l'Ecriture qu'elles n'étoient pas la même, puisque si souvent on les met dans une même phrase, comme choses différentes. La pourpre étoit moins chargée que l'hyacinthe; elle tiroit plus sur l'écarlate. L'hyacinthe étoit d'un violet foncé, & de la vraie couleur de violette.

IRACUNDIA PERSEVERANS, &c. *La colére opiniâtre, & les querelles.* La haine persévérante, & enracinée. Les exemplaires Grecs ne sont pas uniformes sur cet endroit; (*e*) mais la vraie leçon est celle qui a été suivie par la Vulgate.

℣. 5. IN TEMPORE REFECTIONIS IN CUBILI, &c. *Tout cela trouble ses pensées dans le lit même, &c.* Lorsqu'il veut prendre un peu de repos durant la nuit, les inquiétudes troublent son esprit, ses pensées, ses idées: *Immutat scientiam ejus, &c.*

℣. 6. MODICUM TANQUAM NIHIL IN REQUIE. *Il se repose*

(*a*) *Prov.* XXXI. 21.
(*b*) *Jerem.* X. 9. *Baruc.* VI. 61.
(*c*) *Dan.* V. 7.
(*d*) 1. *Maccab.* X. 20.
(*e*) *Complut.* Μίμημα, καὶ ἴσως. *Rom. & Ald.* Μιμίαμα, καὶ ἴσως. *Alii*, μανία, ου μίνιεμα, ου μίνιμα. *Est autem idem quod*, μῆνις, *Hometo. id est* χόλος ἐπίμονος. *Didym.*

7. *Conturbatus est in visu cordis sui, tamquam qui evaserit in die belli. In tempore salutis suæ excurrexit, & admirans ad nullum timorem.*

8. *Cum omni carne, ab homine usque ad pecus, & super peccatores septuplum.*

7. Les phantômes qu'il voit en son ame l'inquiétent, comme un homme qui se sauve du combat; il se léve le lendemain, il se voit en assurance; & il admire sa frayeur, qui n'avoit aucun fondement.

8. Toute chair est sujette à ces maux, depuis les hommes jusqu'aux bêtes; & les pécheurs sept fois encore plus que les autres.

COMMENTAIRE.

peu, & presque point; il est ensuite dans son sommeil, comme une sentinelle pendant le jour. Nous avons suivi le sens du Grec: (a) *Il se repose un moment, & presque point; & de-là il est dans le sommeil, comme dans les jours de sentinelle.* La fatigue, la veille, & l'accablement le font dormir un moment; mais après ce premier sommeil, il passe la nuit dans des inquiétudes semblables à celles d'une sentinelle en faction.

℣. 7. CONTURBATUS EST IN VISU CORDIS SUI. *Les phantômes qu'il voit en son ame, l'inquiétent, comme un homme qui se sauve du combat.* Il se léve le matin, & se voyant en assurance, il admire sa vaine frayeur. De même que le soldat, qu'une frayeur panique a fait sortir du combat, il court, & se tourmente, lors même qu'il n'y a aucun danger. Et lorsqu'il est revenu de sa crainte, & qu'il considére de sang froid son action, il en a de la confusion, & s'en étonne. Telle est la vaine inquiétude de la plûpart des hommes, qui ne prennent aucun repos ni jour, ni nuit, sans savoir distinctement pourquoi ils craignent, & pourquoi ils sont inquiets.

℣. 8. CUM OMNI CARNE, AB HOMINE USQUE AD PECUS. *Toute chair est sujette à ces maux, depuis les hommes jusqu'aux bêtes; & les pécheurs sept fois plus que les autres.* On comprend assez que tous les hommes sont sujets à la crainte, à la colére, à la fureur, aux querelles, à la jalousie, au trouble. Mais la chose pourroit sembler incertaine pour les animaux; si on leur refuse l'usage de la raison, & de la réfléxion, comment pourra-t'on leur imputer des passions, qui ne sont produites que par le raisonnement, & par des réflexions sur le passé, & sur le futur? Il faut croire que le Sage en cet endroit, ne parle que de ce qui paroît au dehors dans les animaux, qui craignent la mort, qui se battent contre leurs semblables, qui ont de la jalousie, sans prétendre qu'ils ayent de la raison, puisqu'ils se conduisent simplement par instinct, & par un penchant naturel. Or tous les maux dont il vient de parler, & qui

(a) Ὀλίγον ἐστὶν ἐν ἀναπαύσει, καὶ ἔπειτα ἐν ὕπνοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ φυλακῆς.

Digitized by Google

9. *Ad hæc mors, sanguis, contentio, & romphæa, oppressiones, fames, & contritio, & flagella.*

10. *Super iniquos creata sunt hæc omnia, & propter illos factus est cataclysmus.*

11. *Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur, & omnes aquæ in mare revertentur.*

12. *Omne munus, & iniquitas delebitur, & fides in sæculum stabit.*

9. De plus, la mort, le sang, les querelles, l'épée, les oppressions, la famine, les ruines des pays, & les autres fleaux,

10. Ont tous été créez pour accabler les méchans, & le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre, retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer.

12. Tout don *injuste*, & toute iniquité, périra : mais la bonne foi subsistera éternellement.

COMMENTAIRE.

sont partie du joug qui pése sur tous les enfans d'Adam, sont bien plus pour les pécheurs, que pour les autres hommes: *Super peccatores septuplum.* Les méchans en portent sept fois plus que les autres. Le nombre de sept est mis pour un grand nombre. (*a*)

℣. 9. AD HÆC MORS, SANGUIS, CONTENTIO, &c. *De plus, la mort, le sang, les querelles ont été créez pour accabler les méchans, & le déluge est arrivé à cause d'eux.* Ces termes, *de plus*, se doivent rapporter au ℣. précédent, comme il paroît par le Grec : (*b*) *Ces maux sont communs aux hommes, & aux bêtes ; & les méchans en ont sept fois de plus que les autres.* 10. La mort, *le sang*, les meurtres, les contestations, *l'épée*, ou la guerre, *les oppressions*, & la famine. Ou selon le Grec : (*c*) *Les accidens de la famine, les ruines des pays, & les autres fléaux.* Ou simplement : *Les oppressions, & les fléaux.* A la lettre : *La brisure, & le foüet*, les playes, & les maladies ; tout cela est destiné aux méchans : *Super iniquos creata sunt*, c'est-à-dire, *destinata, ordinata.*

℣. 11. OMNIA QUÆ DE TERRA SUNT, IN TERRAM CONVERTENTUR. *Tout ce qui vient de la terre, retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer.* Toutes les choses de ce monde ne subsistent que par des révolutions, & des circulations continuelles. Nous sommes tous sortis de la terre, nourris des fruits de la terre, nous retournerons tous en terre. (*d*)

℣. 12. OMNE MUNUS, ET INIQUITAS DELEBITUR. *Tout don injuste, & toute iniquité périra : mais la bonne foi subsistera éternellement.* Tout ce que les juges injustes auront reçû de présens, & toutes

(*a*) *Genes.* IV. 15. 24. *Levit.* XXVI. 28. *Psal.* LXXVIII. 13.

(*b*) Καὶ ἐπὶ ἁμαρτωλῶν ἑπταπλάσια πρὸς ζῶα.

(*c*) Ἐπαγωγαὶ λιμοῦ.

(*d*) *Genes.* III. 19. *Job.* X. 9. XXXIV. 15. *Psal.* CIII. 29. CXLV. 4. *Eccle.* XII. 7.

Digitized by Google

13. *Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur, & sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt.*

13. Les richesses des injustes sécheront, comme un torrent, & seront semblables à un tonnerre qui fait grand bruit pendant la pluye.

14. *In aperiendo manus suas lætabitur: sic prævaricatores in consummatione tabescent.*

14. L'injuste se réjoüira en ouvrant la main *pour recevoir*; ainsi les pécheurs seront exterminez pour jamais.

COMMENTAIRE.

les injustices qu'ils auront faites en conséquence, tout cela périra, & sera sévérement puni par le souverain Juge. Mais l'équité, la bonne foi, la droiture subsisteront éternellement. Les méchans seront détruits, leur race sera exterminée, leurs richesses seront dissipées; mais les gens de bien, les justes vivront éternellement dans le Ciel: leur nom sera toûjours en bénédiction sur la terre; les biens spirituels qu'ils ont acquis, produiront des fruits qui subsisteront dans toute l'éternité. (*a*)

℣. 13. SUBSTANTIÆ INJUSTORUM SICUT FLUVIUS SICCABUNTUR. *Les richesses des injustes sécheront comme un torrent, & seront semblables à un tonnerre qui fait un grand bruit, &c.* On ne peut gueres donner une idée plus basse des richesses mal acquises, que de les comparer à un torrent qui passe aussi-tôt, & qui ne dure que quelques heures; & à un tonnerre, qui ne se fait entendre que pendant un moment. Les richesses, le crédit, le pouvoir des méchans disparoîtront bien-tôt. Laissez passer l'orage; laissez gronder le tonnerre; vous repasserez, & vous ne verrez plus rien: (*b*) *Transivi & ecce non erat.* L'Auteur fait allusion à ce passage des Proverbes: (*c*) *L'impie passera comme une tempête, mais le juste est comme un fondement éternel.*

℣. 14. IN APERIENDO MANUS SUAS LÆTABITUR. *L'injuste se réjoüira en ouvrant la main pour recevoir: ainsi les pécheurs seront exterminez pour jamais.* Le mauvais juge qui a ouvert la main pour recevoir des présens, & qui s'est enrichi par ses injustices, passera comme un torrent, & comme le bruit du tonnerre. Ainsi, les pécheurs qui violent la Loi de Dieu périront enfin, & seront exterminez. (*d*) Le Grec: (*e*) *Lorsqu'il ouvrira les mains, il se réjoüira* (le juge inique;) *mais ces transgresseurs* de la Loi de Dieu, qui défend de recevoir des présens, *Exod.* XXIII. 8. *Deut.* XVI. 19. *périront à la fin*, de la maniére dont on vient de dire, Ils se dissiperont comme un torrent, ou comme le bruit d'un tonnerre.

(*a*) *Vide* 1. *Cor.* III. 12, 13. 14. 15.
(*b*) *Psal.* XXXVI. 36.
(*c*) *Prov.* X. 25.

(*d*) *Ita Lyr. Hugo, Dionys. Sa, Raban. Cornel. Grot.*
(*e*) Ἐν τῷ ἀνοῖξαι αὐτὸν χεῖρας διῤῥηγνύειται, ἕως οἱ παραβαίνοντες εἰς τελείαν ἀναλήψεται.

Digitized by Google

15. *Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos, & radices immundæ super cacumen petræ sonant.*

16. *Super omnem aquam viriditas: & ad oram fluminis ante omne fœnum evelletur.*

17. *Gratia, sicut paradisus in benedictionibus: & misericordia in sæculum permanet.*

15. La prospérité des impies ne multipliera point ses branches; ils seront comme de mauvaises racines, qui sont agitées du vent sur le haut d'un rocher.

16. L'herbe verte croît *promtement* sur les eaux, & au bord d'un fleuve; mais elle sera arrachée avant toutes les herbes des champs.

17. Les bienfaits sont comme un jardin délicieux, & béni du Ciel; & la miséricorde durera éternellement.

COMMENTAIRE.

℣. 15. RADICES IMMUNDÆ SUPER CACUMEN PETRÆ SONANT. *La postérité des méchans ne multipliera point ses branches: ils seront comme de mauvaises racines, qui sont agitées du vent sur le haut d'un rocher.* Les méchans sont comme un arbre planté sur un rocher. Ils ne produiront jamais de belles branches, ni aucun fruit. Le Grec ne lit point le verbe *sonant.* (*a*)

℣. 16. SUPER OMNEM AQUAM VIRIDITAS. *L'herbe verte croît promtement sur les eaux, & au bord d'un fleuve; mais elle sera arrachée avant toutes les herbes.* Le terme Grec que l'on a traduit par *viriditas*, signifie proprement le jonc qui vient dans les marais, & au bord du Nil. Ces herbes viennent fort promtement, parce qu'elles sont bien arrosées: mais parce qu'elles sont inutiles à la nourriture des animaux, on les arrache aussi de bonne heure, pour en faire du feu. (*b*) Plus elles sont promtes à croître, plus on se hâte de les arracher. Ainsi sont les méchans: ils s'élevent avec une vîtesse surprenante, mais aussi ils périssent de même. On arrachoit quelquefois l'herbe, & même les moissons. (*c*) On voit dans Ulpien que dans l'Égypte la matière ordinaire du feu étoient les herbes, & les joncs: *Lignorum nomine in quibusdam regionibus, ut in Ægypto, ubi arundines & papyrus comburuntur, veniunt & herbulæ & sarmenta.* (*d*)

℣. 17. GRATIA, SICUT PARADISUS IN BENEDICTIONIBUS. *Les bienfaits sont comme un jardin délicieux, & béni du Ciel: & la miséricorde durera éternellement.* Les bienfaits, & la miséricorde sont mis ici pour ceux qui sont libéraux, bienfaisans, & miséricordieux; ils sont

---

(*a*) Ce verbe *sonant*, vient apparemment du premier mot du ℣. 16. où l'Auteur a lû ἠχῶ, au lieu de ἀχῶ.

(*b*) Ἄχη ἐπὶ παντὸς ὕδατος, καὶ χόρτος πᾶσα, &c. Ce terme ἄχη, ou ἀχεὶ répond à l'Hébreu בְּאָחוּ *Genes.* XLI. 2. *Caractum.* Ἐν τῷ ἀχεὶ. *Quid.* ὡ ἴχει, *vel* χλὴ. *Vulg. videtur legisse* ἠχῶ, *sonat, de quo* ℣. 15.

(*c*) *Matth.* VI. 30 *Luc.* XII. 28. *Fœnum quod hodie est, & cras in clibanum mittitur.*

(*d*) *Vide Prosper. Alpin. lib.* 1. *de Medic. Ægypt. cap.* 7. & *Psal.* CXXVIII. 6.

Digitized by Google

17. *Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur, & in ea invenies thesaurum.*

18. La vie de celui qui se contente de ce qu'il gagne de son travail, sera remplie de douceur; & en vivant ainsi, vous trouverez un trésor.

19. *Filii, & ædificatio civitatis confirmabit nomen, & super hæc mulier immaculata computabitur.*

19. Les enfans, & la fondation d'une ville, rendent le nom d'un homme célébre aprés lui; mais une femme sans tache passe l'un & l'autre.

comblez de biens, comme dans le jardin des délices: leurs fruits seront des fruits de vie, incorruptibles, & éternels. Dieu les récompensera, & les comblera de biens. L'Auteur fait allusion au Paradis Terrestre décrit dans la Genese. (*a*)

℣. 18. VITA SIBI SUFFICIENTIS OPERARII CONDULCABITUR, &c. *La vie de celui qui se contente de son travail, sera remplie de douceur; & en vivant ainsi, vous trouverez un trésor.* Vivre content, gagner doucement sa vie, se contenter de peu, être sans ambition, & sans inquiétude, c'est la plus grande douceur, & le plus grand trésor de la vie. Le Grec est différent: (*b*) *La vie d'un manœuvre qui gagne sa vie, est bien douce: mais celui qui trouve un trésor, est encore plus heureux* que ni ce manœuvre, ni l'homme bienfaisant, dont il a parlé au verset 17. Ou plutôt: que ce manœuvre, avec toute la douceur de sa vie. Celui qui trouve un trésor, désigne ceux qui se trouvent heureusement, & subitement riches, sans fatigue, & sans injustice, & sans presque s'en appercevoir.

℣. 19. FILII, ET ÆDIFICATIO CIVITATIS CONFIRMABIT NOMEN, &c. *Les enfans, & la fondation d'une ville rendent le nom d'un homme célebre après lui; mais une femme sans tache passe l'un & l'autre.* Elle immortalise le nom de son époux, comme Esther, Judith, Débora, Jahel femme d'Héber le Cinéen; comme Artemise femme de Mausole Roi de Carie, Zénobie femme d'Odenat Roi de Palmire, qui ont été la principale gloire de leur mari; & comme la femme forte dont parle Salomon, (*c*) dont il est dit: Son mari, & ses enfans se sont levez, & l'ont comblée de loüanges, & de bénédictions. Mais on peut prendre la chose autrement. Le Sage ne veut pas dire qu'une femme sans reproche, soit plus capable de rendre le nom de son mari célébre, que ni une postérité nombreuse, ni la fondation d'une ville; mais seulement qu'elle est un bien préférable à tout cela. Ou bien, qu'une mauvaise femme, une femme déréglée, querelleuse, turbulente fait plus de peine, que tout ce qu'on vient

(*a*) *Genes.* II. 8. 9.
(*b*) Ζωὴ ἀνδρὸς ἐργάτου γλυκαινθήσεται, κ.τ.λ. ὑπὲρ ἀμφότερα ὁ δίκαιος θησαυρός.
(*c*) *Prov.* XXXI. 10.

de

20. *Vinum, & musica lætificant cor: & super utraque dilectio sapientiæ.*

21. *Tibiæ & psalterium suavem faciunt melodiam: & super utraque lingua suavis.*

22. *Gratiam & speciem desiderabit oculus tuus; & super hæc virides sationes.*

23. *Amicus & sodalis in tempore convenientes: & super utrosque mulier cum viro.*

20. Le vin, & la musique réjoüissent le cœur; mais l'amour de la sagesse, passe l'un & l'autre.

21. Le son des flûtes, & de la harpe font une agréable harmonie; mais la langue douce passe l'un & l'autre.

22. La grace du corps, & la beauté du visage plaisent à l'œil; mais la verdure d'un champ semé, passe l'un & l'autre.

23. L'ami aide son ami dans l'occasion; mais une femme & un mari s'entre-soulagent encore plus.

COMMENTAIRE.

de dire ne peut faire de plaisir. Ces paroles: *Et super hæc mulier immaculata computabitur*, ne se lisent pas dans plusieurs exemplaires Grecs. (*a*)

℣. 20. VINUM ET MUSICA. *Le vin, & la musique réjoüissent le cœur; mais l'amour de la sagesse*, la Philosophie, *passe l'un & l'autre.* L'étude de la sagesse, & de la vertu font plus de plaisir à l'ame, que le vin, & la musique dans un repas n'en donnent au corps. Les plaisirs du cœur, & de l'esprit sont toûjours de beaucoup supérieurs à ceux du corps. Les premiers nous approchent de Dieu, & les autres nous rendent semblables aux bêtes: (*b*) *Delectatio cordis humani de lumine veritatis, de affluentia sapientiæ; non invenitur voluptas, cui possit aliquâ ex parte comparari.*

℣. 22. SUPER HÆC VIRIDES SATIONES. *La verdure d'un champ semé passe l'un & l'autre.* De toutes les couleurs il n'y en a aucune que l'œil voye plus volontiers que le verd. Elle récrée la vûë elle la fortifie, elle soulage les malades: (*c*) *Nullius coloris aspectus oculis jucundior est; nam herbas virentes, frondesque avidè spectamus, &c.*

℣. 23. AMICUS, ET SODALIS IN TEMPORE CONVENIENTES, &c. *L'ami aide son ami dans l'occasion: mais une femme, & un mari s'entre-soulagent encore plus.* Ou bien: *L'union de deux amis est grande; mais celle du mari, & de la femme est encore plus étroite.* Le Grec à la lettre: (*d*) *L'ami & le compagnon se rencontrent dans le tems; mais plus que cela l'homme avec la femme.* Le verbe *se rencontrer*, peut signifier ou le secours mutuel, (*e*) ou la simple rencontre (*f*) ou l'union de deux amis qui

(*a*) C'est ce que dit Grotius; mais ni Drusius, ni Heschelius ne marquent aucun Exemplaire où ces paroles manquent.

(*b*) *August. serm.* 139. *de Verbis Apost. Jacobi* 1. *n.* 6.

(*c*) *Plin. lib.* 37. *cap.* 1.

(*d*) Φίλος καὶ ἑταῖρος εἰς καιρὸν ἀπαντήσεις, καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα γυνὴ μετ' ἀνδρός.

(*e*) *Jerem.* XV. 11.

(*f*) *Psal.* LXXXIV. 11. *Prov.* XXII. 2. XXIX. 13.

Digitized by Google

24. *Fratres in adjutorium in tempore tribulationis, & super eos misericordia liberabit.*

25. *Aurum, & argentum est constitutio pedum: & super utrumque consilium beneplacitum.*

26. *Facultates & virtutes exaltant cor: & super hæc timor Domini.*

24. Les freres sont un secours au tems de l'affliction; mais la miséricorde qu'on aura faite, en délivrera encore plus qu'eux.

25. L'or, & l'argent sont un puissant appui; mais un conseil sage surpasse l'un & l'autre.

26. Le bien, & la force du corps élévent le cœur; mais la crainte du Seigneur, passe l'un & l'autre.

COMMENTAIRE.

ne sont pas toûjours ensemble, & ne sont pas toûjours par conséquent en état de s'entr'aider. Mais l'homme & la femme, qui vivent toûjours dans la même maison, s'entr'aident beaucoup davantage. Il n'y a point d'union si parfaite que celle du mari, & de la femme, *Genes.* II. 24. *L'homme quittera son pere & sa mere, & s'attachera à sa femme.*

℣. 24. FRATER IN ADJUTORIUM, IN TEMPORE TRIBULATIONIS. *Les freres sont un secours au tems de l'affliction: mais la miséricorde en délivrera encore plus qu'eux.* Un homme bienfaisant, & libéral trouvera dans l'occasion plus de secours dans ceux qu'il aura obligez, qu'il n'en pourroit trouver dans ses freres, & dans ses parens. Le Grec: (*a*) *Les freres, & le secours sont pour le tems de l'affliction; mais l'aumône*, ou les œuvres de miséricorde, *délivreront encore plus sûrement.* De tous les secours que nous pouvons nous préparer pour le mauvais tems, l'aumône, & les bienfaits sont les plus sûrs, & les plus infaillibles. Cela nous procure des amis dans cette vie, & dans l'autre.

℣. 25. AURUM ET ARGENTUM CONSTITUTIO PEDUM. *L'or & l'argent sont un puissant appui; mais un bon conseil surpasse l'un & l'autre.* Le Grec: (*b*) *L'or, & l'argent affermiront le pied; mais le conseil est préferable à l'un, & à l'autre.* Un bon conseil donné à propos, est bien plus capable de nous tirer d'embarras, que ni l'or ni l'argent. C'est ce que confirme Salomon, lorsqu'il dit. (*c*) *Le peuple succombera, s'il manque de chef; mais il se sauve par ses bons conseils.* C'est par le conseil, & la patience que les Romains ont conquis la plus grande partie du monde, dit l'Auteur des Maccabées: (*d*) *Possederunt omnem locum consilio, & sapientiâ.*

℣. 26. FACULTATES, ET VIRTUTES EXALTANT COR. *Le bien, & la force du corps élevent le cœur; mais la crainte du Seigneur passe*

(*a*) Ἀδελφοὶ καὶ βοήθημα εἰς καιρὸν θλίψεως, καὶ ἀντὶ ἀμφοτέρων ἐλεημοσύνη ῥύσεται.

(*b*) Χρυσίον καὶ ἀργύριον ἐπιστήσει πόδα, καὶ ἀντὶ ἀμφοτέρων βουλὴ δοκιμωτάτη.

(*c*) *Prov.* XI. 14.

(*d*) 1. *Maccab.* VIII. 3.

Digitized by Google

27. *Non est in timore Domini minoratio, & non est in eo inquirere adjutorium.*

28. *Timor Domini sicut paradisus benedictionis, & super omnem gloriam operuerunt illum.*

29. *Fili, in tempore vitæ tuæ ne indigeas: melius est enim mori, quam indigere.*

27. Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur; & il n'a pas besoin de chercher *d'autre* secours.

28. La crainte du Seigneur lui est comme un paradis de bénédiction; & il est revêtu d'une gloire au-dessus de toute gloire.

29. Mon fils, ne menez jamais une vie de mendiant; car il vaut mieux mourir, que mendier.

COMMENTAIRE.

l'un & l'autre. Un homme riche & fort, est d'ordinaire hardi & présomptueux; mais celui qui craint Dieu, est ferme sans opiniâtreté, hardi sans témérité, courageux sans présomption. Il le prouve dans les versets suivans. C'est aussi ce que dit le Psalmiste: (*a*) *Le Seigneur est ma lumiére, que craindrai-je? Le Seigneur est mon protecteur, de quoi tremblerai-je? Quand je verrois une armée devant moi, je ne craindrai point: quand je me verrois attaqué par une infinité d'ennemis, j'espererai toûjours en lui.*

℣. 27. NON EST IN TIMORE DEI MINORATIO. *Rien ne manque à qui a la crainte de Dieu, & il n'a pas besoin de chercher d'autre secours.* La crainte de Dieu, dans le stile des Hébreux, contient toute la Religion. Celui qui craint Dieu, est une homme sage, vertueux, pieux, religieux, un vrai Israëlite. Celui donc qui a la crainte de Dieu, prise en ce sens, ne manque de rien: (*b*) *Nihil deest timentibus Deum.* Les riches seront dans l'indigence, & souffriront la faim; mais ceux qui craignent le Seigneur, auront tout en abondance: *Divites eguerunt, & esurierunt; inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono.*

℣. 28. TIMOR DOMINI SICUT PARADISUS. *La crainte du Seigneur est comme un paradis de bénédiction.* La crainte du Seigneur produit à celui qui la posséde autant de fruits & de bonheur, que le Paradis Terrestre en produisoit au premier homme. Il y trouve, la vie, le plaisir, l'abondance. L'arbre de vie, & l'arbre de la science du bien, & du mal, y subsistent en quelque sorte pour lui: *Et il est revêtu d'une gloire au-dessus de toute gloire.* L'homme pieux est comblé de gloire; il en est comme innondé; (*c*) de même que le Paradis étoit arrosé par les quatre fleuves qui en sortoient.

℣. 29. IN TEMPORE VITÆ TUÆ NE INDIGEAS. *Ne menez jamais une vie de mendiant; car il vaut mieux mourir, que mendier.* C'est le sens du Grec. (*d*) L'Auteur parle de la mendicité, selon l'idée qu'on en

(*a*) *Psal* XXVI. 1. 2. 3.
(*b*) *Psal.* XXXIII. 11.
(*c*) Καὶ ὑπὲρ πᾶσαν δόξαν σκέπη αὐτόν.
(*d*) Τίμιον, ζωὴν ἀπαιτήτους μὴ διάσης. Κρεῖσσον ἀποθανεῖν, ἢ ἐπαιτεῖν.

Digitized by Google

30. *Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victûs, alit enim animam suam cibis alienis.*

30. La vie de celui qui s'attend à la table d'autrui, n'eſt pas une vie ; parce qu'il ſe nourrit des viandes des autres.

COMMENTAIRE.

avoit dans ſa nation, où elle étoit regardée comme une malédiction de Dieu. En en effet, Dieu menace de ce malheur ceux qui ſeront infidéles à obſerver ſa Loi. (*a*) Si vous violez mon alliance, *je vous viſiterai par l'indigence ; vous sémerez en vain : vos ennemis conſumeront vos maiſons, &c.* Et le Pſalmiſte parmi les imprécations, ou les prédictions qu'il fait contre les plus grand ſcélérats : (*b*) *Que leurs enfans,* dit-il, *ſoient chaſſez de leurs maiſons, & réduits à la mendicité.* Moyſe (*c*) ne veut pas qu'il y ait ni mendiant, ni indigent parmi les Hébreux : *Omninò indigens & mendicus non erit in vobis.* Enfin le Pſalmiſte (*d*) dit qu'il n'a jamais vû la race du juſte réduite à la mendicité : *Non vidi juſtum derelictum, nec ſemen ejus quærens panem.* Cet état conſideré ſuivant l'opinion de l'amour propre, eſt ſans doute plus triſte que la mort. Les mendians ſont expoſez à une infinité de peines, d'inſultes, d'affronts, de beſoins, & l'extrême pauvreté eſt très-ſouvent un piége très-dangereux ; & un très-grand obſtacle à l'étude de la ſageſſe, & à la pratique de la vertu.

Je ne parle point ici de la pauvreté volontaire, ni de la pauvreté d'eſprit, loüée, & pratiquée par JESUS-CHRIST dans l'Evangile ; mais de la pauvreté forcée, de celle qui eſt une ſuite de la fainéantiſe, ou de la mauvaiſe conduite, ou même d'une condition malheureuſe, ou d'un fâcheux accident, & d'un état naturel qui met l'homme hors d'état de pouvoir gagner ſa vie. C'eſt-là en vérité la plus grande croix, & le joug le plus peſant que la Providence puiſſe impoſer aux hommes. La mort n'eſt rien en comparaiſon. Celui qui la ſupporte, comme il faut, mérite beaucoup. Les Martyrs n'ont donné qu'une fois leur vie pour la défenſe de la Religion, & de la vérité ; les pauvres la donnent en quelque ſorte à chaque moment, par les privations, & les peines auſquelles ils ſont expoſez. Ceux qui ſont en état de faire l'aumône, devroient faire plus d'attention au malheur de ceux qui la leur demandent. N'eſt-ce pas déja l'avoir bien méritée, que de l'avoir demandée de l'air dont ils la demandent ?

℣. 30. VIR RESPICIENS IN MENSAM ALIENAM. *La vie de celui qui s'attend à la table d'autrui, n'eſt pas une vie, parce qu'il ſe nourrit des viandes des autres.* Le paraſite, dont la vie dépend de la table d'autrui, ne vit pas, à proprement parler, puiſque ſa vie dépend d'un autre, & qu'il

(*a*) *Levit.* XXVI. 16.
(*b*) *Pſal.* CVIII.
(*c*) *Deut.* XV. 4.
(*d*) *Pſal.* XXXVI.

Digitized by Google

31. *Vir autem disciplinatus, & eruditus custodiet se.*

32. *In ore imprudentis condulcabitur inopia, & in ventre ejus ignis ardebit.*

31. Mais celui qui est reglé, & bien instruit, se gardera *de cet état.*

31. L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie; & l'avidité de manger, lui brûlera les entrailles.

COMMENTAIRE.

ne vivroit point, si personne ne le recevoit à sa table. Le Grec à la lettre: (*a*) *Celui qui regarde la table d'un autre*, qui en dépend, qui en tire toute sa subsistance, *ne joüit pas de la vie, à proprement parler.* Sa vie est entre les mains d'un autre. *Il mépriſera ſon ame dans les mets d'un autre.* Il se rend mépriſable, & est obligé de faire cent bassesses, pour être admis à la table d'un autre.

℣. 32. IN ORE IMPRUDENTIS CONDULCABITUR INOPIA, &c. *L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie; & l'avidité de manger lui brûlera les entrailles.* Il faut avoir perdu toute honte, pour faire le métier de parasite. Le Grec: (*b*) *La mendicité sera douce dans la bouche de l'impudent, & le feu sera allumé dans son ventre.* Le mendiant de profession a perdu toute honte; il trouve son plaisir dans ce lâche métier: il meurt de faim; le feu lui dévore les entrailles, (*c*) & il ne peut se résoudre à travailler pour se tirer de la nécessité. L'expérience fait voir en effet, que la plûpart de ces mendians de profession, qui courent les villes, & les provinces, ne voudroient pas quitter ce métier pour toutes choses. Ils aiment mieux vivre dans une honteuse liberté, & dans la fainéantise, quoiqu'exposez à mille peines, & à mille privations, que de régler leur vie, & se réduire à gagner leur nourriture. Chez les Lacédémoniens, la mendicité passoit pour une infamie, & on ne voyoit point parmi eux de mendians. Platon (*d*) dans sa République, ordonne très-expressément aux Magistrats, de les écarter des villes.

(*a*) Ἀνὴρ δλίψεων εἰς ἀπορίαν τεθραμμένος οὐκ ἔχει βίον ἐν λογισμῷ ζωῆς, ἀλυσιτέλει ψυχῇ αὐτοῦ ἐν ἰδίσμασιν ἀλλοτρίοις.

(*b*) Ἐν στόματι ἀναιδοῦς γλυκανθήσεται ἐπαίτησις, καὶ ἐν κοιλίᾳ αὐτοῦ πῦρ καήσεται. *Sanſ. Raban. Syr. alii legunt:* Impudentis, *pro,* Imprudentis.

(*c*) *Ovid.*

. . . . . *Furit ardor edendi,*
Perque avidas fauces, immensaque viscera regnat . . .
Utque rapax ignis non umquam alimenta recusat, &c.

(*d*) *Plato lib.* XI. *de Legib.* Ὅπως ἡ χώρα τῇ πόλει ζῇ καθαρὰ γίγνηται τὸ παράπαν.

Digitized by Google

CHAPITRE XLI.

La mort désirable aux uns, terrible aux autres. Enfans des pécheurs. Bonne réputation préférable à la vie. Bonne & mauvaise honte. Diverses choses dont on doit rougir.

℣. 1. *O Mors, quàm amara est memoria tua, homini pacem habenti in substantiis suis!*

℣. 1. O Mort, que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens!

COMMENTAIRE.

℣. 1. O MORS, QUAM AMARA EST MEMORIA TUA, &c! *O mort, que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens! . . . . 3. O mort, que ta sentence est douce à un homme pauvre, à qui les forces manquent!* La mort est regardée comme un souverain malheur, par un homme qui est dans l'abondance, dans la vigueur de l'âge, dans une heureuse fortune. Elle est considerée au contraire, comme la fin de tous les maux, & comme un très-grand bien, par celui qui est dans la disgrace, dans la pauvreté, dans un âge décrépit, accablé d'affaires, & qui n'a personne sur qui il puisse se reposer. (*a*)

O vita misèro longa, felici brevis!

Dès qu'on ne peut plus vivre agréablement, la mort commence à paroître douce, dit Ménandre. (*b*) Il est pourtant vrai que la frayeur de la mort est si naturelle à l'homme, & que l'amour de la vie est si fortement enraciné dans son cœur, que quelque malheureux qu'il soit, il ne souhaite jamais bien sincérement la mort, comme le montre Esope dans la fable célébre d'un vieillard accablé d'un gros fardeau de bois, qui demandoit que la mort vînt. Il ne la vit pas plûtôt, qu'il changea de langage. L'Auteur veut donc dire ici, qu'encore que tous les hommes craignent la mort, comme un très-grand mal, cependant les riches, & ceux qui joüissent d'une heureuse santé, la craignent infiniment davantage que les autres; & la conclusion qu'on en doit tirer, c'est de ne s'attacher jamais ni à la vie, ni aux biens de ce monde; mais de se familiariser avec la pensée de la mort, en

(*a*) *Senec.*

(*b*) *Menand.*

. . . . . Ἡ δὲ ἀποθνήσκειν ὄντως
Ζῆν μὴ πάρεστ' ὀκνεῖ βέλτιστος.

Digitized by Google

2. *Viro quieto, & cujus viæ directæ sunt in omnibus, & adhuc valenti accipere cibum!*

3. *O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, & qui mineratur viribus;*

4. *Defecto ætate, & cui de omnibus cura est, & incredibili, qui perdit patientiam!*

5. *Noli metuere judicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, & quæ superventura sunt tibi: hoc judicium à Domino omni carni.*

2. A un homme tranquille, à qui tout réüssit heureusement, & qui est encore en état de goûter la nourriture!

3. O mort, que ta sentence est douce à un homme pauvre, à qui les forces manquent;

4. Qui est dans la défaillance de l'âge, accablé de soins, sans espérance, & à qui l'esprit manque!

5. Ne craignez point l'arrêt de la mort. Souvenez-vous de ceux qui ont été avant vous, & de tous ceux qui viendront aprés: C'est l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre toute chair.

COMMENTAIRE.

la méditant souvent, & la regardant comme inévitable, & comme prochaine.

HOMINI PACEM HABENTI. *A un homme qui vit en paix.* C'est-à-dire, qui est dans la prospérité; car sous le nom de paix, les Hébreux comprennent toute sorte de biens.

℣. 2. VIRO QUIETO, ET CUJUS VIÆ DIRECTÆ SUNT. *A un homme tranquille, à qui tout réüssit heureusement, & qui est encore en état de goûter de la nourriture.* Le Grec: (*a*) *A un homme qui vit sans inquiétude*, qui n'a rien qui le distraie, *qui est en bon chemin en toutes choses*, à qui tout vient à souhait, *& qui mange encore bien*, qui a encore bon appétit.

℣. 3. O MORS, BONUM EST JUDICIUM TUUM, &c! *O mort, que ta sentence est douce à un homme pauvre!* Le terme de *judicium*, en cet endroit, peut marquer la sentence de mort, prononcée contre tous les hommes dans la personne d'Adam, ou la nécessité inévitable de mourir: ou enfin la Loi, & l'ordre qui assujettissent tous les hommes à la mort.

℣. 4. DEFECTO ÆTATE, CUI DE OMNIBUS CURA EST ET INCREDIBILI, QUI PERDIT PATIENTIAM. *Qui est dans la défaillance de l'âge, accablé de soins, sans espérance, & qui perd patience.* Le Grec (*b*) signifie un vieillard décrépit, qui est chargé de tout, sans avoir personne sur qui il puisse se reposer, qui n'a plus d'espérance de recouvrer sa santé; ou même, qui n'a confiance en personne, comme c'est l'ordinaire des vieillards d'être défians & soupçonneux, & à qui la patience échappe à tout moment. Avec toutes ces dispositions, il n'est pas

(*a*) Ἀνδρὶ ἀπερισπάστῳ, καὶ διοδευομένῃ τὰ πάντα, καὶ ἔτι ἰσχύοντι ἐσθίειν τροφήν.

(*b*) Ἐσχατογήρᾳ, καὶ περιεσπωμένῳ περὶ πάντων, καὶ ἀπωθουμένῃ, καὶ ἀπολελοιπότι τὸν ὑπομονητικόν.

Digitized by Google

6. Et qui superveniet tibi in beneplacito Altissimi : sive decem, sive centum, sive mille anni.	6. *Que craignez-vous, puisqu'il* ne vous peut arriver, que ce qu'il plaira au Très-haut ? Qu'un homme vive dix ans, cent ans, mille ans ;
7. Non est enim in inferno accusatio vitæ.	7. On ne vous fera point un crime parmi les morts, de la durée de vôtre vie.

COMMENTAIRE.

surprenant qu'un homme meure sans beaucoup regreter la vie.

℣. 5. NOLI METUERE IUDICIUM MORTIS : MEMENTO QUÆ ANTE TE FUERUNT, &c. *Ne craignez point l'arrêt de la mort : Souvenez-vous de tous ceux qui ont été avant vous, & de tous ceux qui viendront après.* L'arrêt qui condamne les hommes à la mort, est général ; c'est une loi qui ne souffre point d'exception : il faut donc s'y soûmettre de bonne grace. Nous ne sommes point meilleurs que tant d'autres qui ont passé par là, & qui y doivent encore passer après nous. Ces considérations ne suffisent pas pour nous rassurer entiérement, & pour étouffer dans nous toute crainte de la mort ; mais le grand nombre de ceux qui la souffrent, en diminuë l'horreur ; & l'inutilité de la frayeur qu'on en pourroit concevoir, nous doit encourager contre le péril ; (*a*) comme dans un combat où l'on sait qu'on doit mourir, le déseſpoir bannit la crainte, & se change en intrépidité.

℣. 6. ET QUID SUPERVENIET TIBI IN BENEPLACITO ALTISSIMI. *Il ne peut vous arriver, que ce qu'il plaira au Très-haut.* Le Grec : (*b*) *Pourquoi refusez-vous de vous soûmettre à la volonté du Très-haut ?* La sentence est prononcée il y a long-tems ; Dieu vous a fait grace de tout le tems que vous avez vêcu.

℣. 7. NON EST IN INFERNO ACCUSATIO VITÆ. *On ne vous fera point un crime parmi les morts de la durée de vôtre vie.* Il faut joindre ceci à ce qui précéde : Que vous ayez vêcu dix, ou cent, ou mille ans, on ne s'en met point en peine dans l'autre vie. Personne ne vous traduira en justice pour cela. On ne vous fera aucun reproche sur la longue, ou sur la courte durée de vôtre vie. Nul ne vous enviera le tems que vous avez vêcu sur la terre. Il n'y a dans l'autre vie aucune prérogative, ni pour la vieilleſse, ni pour l'âge, ni pour la qualité. On ne demande pas combien, mais comment nous avons vêcu.

℣. 8. FILII ABOMINATIONUM, FIUNT FILII PECCATORUM. *Les enfans des pécheurs, deviennent des enfans d'abomination.*

(*a*) *Senec. de Provid. cap. 5. Stultum est timere quod vitare non possis. Stultum est dolere in ejus conditione se esse, in qua nemo non est. Solatium est grande cum universo unâ rapi.*

(*b*) Καὶ τί ἀπαναίνῃ τὸ ἀδοκήτῳ ὑψίστου ;

Le

8. *Filii abominationum, fiunt filii peccatorum, & qui conversantur secùs domos impiorum.*

9. *Filiorum peccatorum periet hæreditas, & cum semine illorum assiduitas opprobrii.*

10. *De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.*

11. *Va vobis, viri impii, qui de eliquistis Legem Domini Altissimi.*

8. Les enfans des pécheurs deviennent des enfans d'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des méchans.

9. L'héritage des enfans des pécheurs périra, & leur race sera éternellement deshonorée.

10. Les enfans d'un méchant homme se plaindront de leur pere, parce qu'il est cause qu'ils sont en opprobre.

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la Loi du Seigneur le Très-haut.

COMMENTAIRE.

Le mauvais exemple, & les pernicieuses maximes des peres influent sur la conduite, & sur les sentimens de leurs fils. Le fils d'un pere vitieux, est d'ordinaire plus corrompu que son pere; & de race en race le crime se répand, & se multiplie. (*a*)

Ætas parentum pejor avis, tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem.

Le Grec peut s'entendre ainsi : (*b*) *Les enfans des pécheurs naissent enfans corrompus, & leur demeure est au voisinage des impies.* Et leur conduite approche fort de celle des plus grands scélérats. Souvent ils vont jusqu'à l'impiété manifeste. Les mauvais exemples n'en demeurent pas là où ils commencent.

℣. 10. DE PATRE IMPIO QUERUNTUR FILII. *Les enfans d'un méchant homme se plaindront de leur pere, parce qu'il est cause qu'ils sont en opprobre.* Un pere qui ne donne à ses enfans, que l'infamie d'une naissance honteuse, & l'opprobre d'un nom odieux & mépriſé, n'est-il pas digne d'être considere plûtôt comme l'ennemi, que comme le pere de ses enfans? Mais celui qui leur laisse en héritage de pernicieux exemples, & qui les rend des enfans de colére, & de perdition par les maximes de libertinage qu'il leur inspire, ou simplement par la dangereuse liberté qu'il leur laisse, n'est-il pas plûtôt leur bourreau, & leur meurtrier, que leur pere? Et ces enfans n'auront-ils pas droit d'accuser de tels peres au jugement de Dieu, de cruauté, & d'inhumanité envers eux? *Tous les enfans des impies, sont des témoins contre l'iniquité de leur pere*, dit la Sageſſe. (*c*)

℣. 12. SI NATI FUERITIS, IN MALEDICTIONE NASCEMINI. *Quand vous êtes nez, vous êtes nez dans la malédiction; & quand*

(*a*) *Horat. lib. 3. Ode 6.*
(*b*) Τέκνα ὑβριζῶν γίνεται, τέκνα ἁμαρτωλῶν, & συναναστρεφόμενα παρανόμοις ἀσεβῶν.
(*c*) *Sap. IV. 6.*

Digitized by Google

12. *Et si nati fueritis, in maledictione nascemini: & si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.*

13. *Omnia quæ de terra sunt, in terram convertentur: sic impii à maledicto in perditionem.*

14. *Luctus hominum in corpore ipsorum; nomen autem impiorum delebitur.*

12. Quand vous êtes nez, vous êtes nez dans la malédiction; & quand vous mourrez, vous aurez la malédiction pour vôtre partage.

13. Tout ce qui vient de la terre retournera en terre; ainsi les méchans tomberont [de la malédiction] dans la perdition.

14. On pleure les hommes, lorsqu'on met leur corps en terre; mais le nom des méchans sera effacé du monde.

COMMENTAIRE.

vous mourrez, vous aurez la malédiction pour partage. Il parle aux impies. Votre naissance est maudite, & vôtre mort est en exécration. Il auroit beaucoup mieux valu que vous ne fussiez jamais nez, que de naître pour être éternellement malheureux, & pour vivre continuellement dans le crime. Ne seroit-il pas à souhaiter que des hommes comme Caïn, par exemple, comme Achitophel, comme Jéroboam Roi d'Israël, comme Judas, (*a*) comme Antiochus Epiphanes, comme les Héréſiarques, n'eussent jamais vû le jour? Et n'est-il pas vrai que leur naissance est en malédiction, de même que leur vie, & leur mort? Le Sage en parlant des Cananéens dit, que leur race est méchante, & leur malice comme naturelle. Leur inclination ne peut changer de mal en bien; c'est une race maudite dès le commencement. (*b*) Grotius corrige le Grec de cette sorte: (*c*) *Si vous vous multipliez par un grand nombre d'enfans, vous les produirez pour leur malheur; & lorsque vous mourrez, on vous comptera parmi les hommes dignes d'abomination.* Plusieurs exemplaires Grecs ne lisent pas ce ℣. D'autres lisent: *Si vous vous multipliez, ce sera pour vôtre perte; & si vous êtes nez, ce sera pour vôtre malédiction. Et si vous mourez, vous aurez la malédiction pour partage.*

℣. 13. OMNIA QUÆ DE TERRA SUNT, IN TERRAM, &c. *Tout ce qui vient de la terre, retournera en terre: Ainsi les impies tomberont de la malédiction dans la perdition.* Le terme de *malédiction*, n'est pas dans le Grec. Comme tout ce qui vient de la terre, retourne naturellement en terre; ainsi les impies vont naturellement à la perdition. C'est-là leur destination, leur fin. Chaque chose retourne naturellement à ses premiers principes. Voyez ci-devant Ch. XL. 11. *Omnia quæ de terrâ sunt, in terram*

(*a*) *Matth.* XXVI. 24. *Melius ei erat si natus non fuisset homo ille*

(*b*) *Sap.* XII. 10.

(*c*) *Complut. & Rom.* Ἐὰν γὰρ γονηθῆτε εἰς κακίαν γονηθήσεσθε. Καὶ ἐὰν ἀποθάνητε, εἰς κακίαν μεσοθήσεσθε. *Alii apud Haschel.* Ἐὰν δὲ πληθυνθῆτε εἰς ἀπώλειαν. Καὶ ἐὰν γονηθῆτε εἰς κακίαν γονηθήσεσθε. Καὶ ἐὰν ἀποθάνητε, εἰς κακίαν μεσοθήσεσθε. *Alii totus à plerisque. Grot. hic Emendat* Ἐὰν δὲ πληθυνθῆτε εἰς ἀπώλειαν γονήσεσθε. Καὶ ἐὰν ἀποθάνητε, εἰς κακίαν μεσοθήσεσθε.

Digitized by Google

15. *Curam habe de bono nomine: hoc enim magis permanebit tibi, quàm mille thesauri pretiosi, & magni.*
16. *Bonæ vitæ numerus dierum: bonum autem nomen permanebit in ævum.*

15. Ayez soin d'acquérir une bonne réputation; car c'est un bien plus stable que mille trésors, grands, & précieux.
16. La bonne vie n'a qu'un *certain* nombre de jours; mais la bonne réputation demeure éternellement.

COMMENTAIRE.

convertentur, & aquæ omnes in mare convertentur.

℣. 14. LUCTUS HOMINUM IN CORPORE IPSORUM, &c. *On pleure les hommes, lorsqu'on met leur corps en terre: mais le nom des méchans sera effacé du monde.* Il y a certains devoirs que l'on ne refuse à personne. On donne des larmes, même aux méchans à leur mort; mais leur mémoire est bien-tôt effacée: (a) *Periit memoria eorum cum sonitu.* Dans les autres hommes on pleure simplement la mort du corps; dans les méchans on pleure celle du corps, & de l'ame. Le Grec: (b) *Le deüil des hommes se rend à leur corps; mais le mauvais nom des hommes sera effacé.* On n'en dira que du mal, & encore n'en parlera-t'on pas long-tems.

℣. 15. CURAM HABE DE BONO NOMINE. *Ayez soin d'acquérir une bonne réputation; car c'est un bien plus stable, que les plus riches trésors.* Il fait allusion à cette sentence de Salomon: (c) *Melius est nomen bonum, quàm divitiæ multæ.* Une bonne réputation vaut mieux que toutes les richesses. Les biens temporels sont périssables, & nous sommes mortels; mais la bonne réputation demeure toujours, & nous fait vivre en quelque sorte, même après nôtre mort. Tous les hommes aiment naturellement une belle réputation. C'est-là une des plus évidentes preuves naturelles de l'immortalité de nôtre ame. Le Sage n'est point indifférent à ce désir; non qu'il se soucie de l'opinion des hommes, qui est pour l'ordinaire peu juste, peu solide, & peu raisonnable; mais il estime la réputation, comme un bien qui suit, & qui accompagne la vertu, comme l'ombre suit le corps. Il aime l'ombre pour le corps, & non le corps pour l'ombre.

℣. 16. BONÆ VITÆ, NUMERUS DIERUM, &c. *La bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours; mais la bonne réputation demeure éternellement.* Voila la raison qui fait aimer la réputation. Les plus sages, & les plus vertueux ne vivent que peu d'années; mais après leur mort ils vivent dans la mémoire des hommes, par la bonne réputation qu'ils ont acquise. *Numerus dierum*, ou *dies numeri*, des jours de nombre se prennent ordinairement pour peu de jours. (d)

(a) *Psalm.* IX. 7.
(b) Πέρθοι ἀνδρὶ μέμνασι ἀνδῶν; ὄνομα δὲ ἀνδρὸς ἐν ἀγαθοῖς ἐξαλειφθήσεται.
(c) *Prov.* XXII. 11.
(d) *Vide Sup.* XXXVII. 28. *Eccle.* II. 3. V. 17. VII. 1. &c.

Digitized by Google

17. *Disciplinam in pace conservate, filii: sapientia enim abscondita, & thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?*

18. *Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quàm homo qui abscondit sapientiam suam.*

19. *Verumtamen miseremini in his, quæ procedunt de ore meo.*

20 *Non est enim bonum omnem reverentiam observare: & non omnia omnibus benè placent in fide.*

17. Mes enfans, conservez mes instructions dans vôtre prospérité. A quoi sert une sagesse cachée, & un trésor inconnu?

18. Celui qui cache son imprudence, vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.

19. Ayez donc de la honte pour ce que je m'en vais marquer.

20. Car il n'est pas bon d'en avoir pour tout; & il y a de bonnes choses, qui ne plaisent pas à tout le monde.

COMMENTAIRE.

℣. 17. DISCIPLINAM IN PACE CONSERVATE. *Mes enfans, conservez mes instructions dans la prosperité.* Ne vous relâchez point dans la prosperité; (*a*) vivez dans une discipline exacte. Car c'est principalement alors qu'il faut vivre dans une plus grande vigilance sur soi-même. D'autres (*b*) l'entendent ainsi: Recevez, & conservez dans un esprit de paix mes instructions. Apportez-y une grande docilité, une parfaite tranquillité des passions, une entiere soûmission. JESUS-CHRIST rend graces à son Pere d'avoir découvert sa doctrine, & ses mysteres aux petits, & de les avoir cachez aux superbes. (*c*)

SAPIENTIA ENIM ABSCONDITA, &c. *Car à quoi sert une sagesse cachée?* C'est dans la prosperité que l'on fait voir que l'on est véritablement sage; car dans l'adversité on est naturellement plus sur ses gardes, plus réservé, plus attentif, plus modéré. Celui qui sait se conserver dans la modération, & dans une parfaite égalité d'ame dans la bonne fortune, montre qu'il a fait de grands progrès dans la vertu. Ce ℣. & le suivant se trouvent déja en termes exprès ci-devant Ch. xx. 32. 33. Les Anciens avoient un Proverbe de même sens: (*d*) *Aquoi sert une Musique muette?* C'est dans l'occasion qu'on doit faire usage de ce qu'on sait.

℣. 19. REVEREMINI IN HIS QUÆ PROCEDUNT DE ORE MEO. *Ayez de la honte pour ce que je m'en vais marquer.* Le sage va nous donner dans la suite de ce Chapitre diverses regles, non seulement pour distinguer ce qui est honteux, de ce qui ne l'est pas; mais aussi de ce qui l'est plus, d'avec ce qui l'est moins; & des circonstances qui augmentent la honte, & le mal d'une action. Car, comme il dit au ℣. 20. *Il n'est pas bon d'avoir de la honte indifféremment pour tout, & il y a de bonnes cho-*

(*a*) *Tig. Grot. alii.*
(*b*) *Lyr. Dionys. Jans. Cornel.*
(*c*) *Matth.* xi. 25.
(*d*) Οὐδὲν ὄφελος ἀπορίητου, ἐς ἀφωνὸν τὴν μουσικήν. *Lucian. Vide & Sueton. in Nerone, cap.* 20.

Digitized by Google

21. *Erubescite à patre, & à matre, de fornicatione: & à præsidente, & à potente, de mendacio.*

22. *A principe, & à judice, de delicto: à synagoga, & plebe, de iniquitate.*

21. Rougissez de la fornication devant vôtre pere, & vôtre mere; du mensonge, devant celui qui gouverne, & qui est puissant;

22. D'une faute devant le Prince, & le Juge; de l'iniquité, devant l'assemblée, & devant le peuple;

COMMENTAIRE.

ses qui ne plaisent pas à tout le monde. Le Grec : (a) *Car il n'est pas bon d'éviter toute honte, & toutes choses ne plaisent pas à tout le monde dans la bonne foi.* L'on n'est pas toûjours assez sincére pour dire ce qui plaît, ou ce qui déplaît; ce qui est honteux, ou loüable. Grotius lit : Il ne faut pas avoir honte de tout, ni aussi être incrédule à tout. Il y a une fausse honte, & une mauvaise défiance.

℣. 21. ERUBESCITE A PATRE, ET A MATRE DE FORNICATIONE. *Rougissez de la fornication devant vôtre pere, & vôtre mere.* On doit avoir honte de toute action mauvaise, & honteuse; mais sur tout devant des peres, & meres. C'est leur faire outrage, & manquer au respect qui leur est dû, de commettre une action vilaine, je ne dis pas devant eux, mais de maniere que la chose puisse revenir à leur connoissance. C'est en quelque sorte leur reprocher leur négligence à instruire leurs enfans, ou mépriser hautement les instructions qu'ils ont données. Si la pudeur ne retient plus les hommes, le désordre deviendra infini, & dominant.

A PRÆSIDENTE DE MENDACIO. *Rougissez du mensonge, devant celui qui gouverne.* Les Princes, & les Magistrats sont ceux qui ont le plus d'interêt de connoître la vérité, & ceux qui souffrent moins qu'on leur impose. Leur personne, & leur dignité sont sacrées; & inviolables. On doit sur tout ne leur dire jamais de fausseté, lorsqu'ils exercent leurs fonctions. Le mensonge devient alors un parjure, & un faux serment.

℣. 22. A PRINCIPE DE DELICTO. *Rougissez d'une faute devant le Prince.* Il est le vengeur du crime, & il a horreur de celui qui fait le mal. Il n'aura jamais d'estime, ni de confiance pour vous, s'il vous connoît méchant.

A SYNAGOGA ET A PLEBE DE INIQUITATE. *Rougissez de l'iniquité devant l'assemblée, & devant le peuple.* Cela vous perdra de réputation, & vous n'éviterez point le châtiment. Toute l'assemblée s'élé-

(a) Οὐ γὰρ ἔστι πᾶσαν αἰσχύνην διαφυλάξαι καλόν, & οὐ πάντα τοῖς πᾶσι τὰ αὐτὰ δόκιμά ἐστι. Grot. legit : Καὶ οὐ πάντα πᾶσιν ἀπιστεῖν δόκιμόν ἐστι. Non est laudabile in omnibus esse incredulam.

Digitized by Google

23. *A socio & amico de injustitia: & de loco in quo habitas,*

24. *De furto, de veritate Dei, & testamento: de discubitu in panibus, & ab obfuscatione dati & accepti.*

23. De l'injustice, devant vôtre compagnon, & vôtre ami; de faire un larcin au lieu où vous demeurez.

24. *Rougissez* de commettre ces choses, à cause de la vérité de Dieu, & de son alliance: *Rougissez* de mettre le coude sur la table en mangeant, & d'user de tromperie dans ce que vous recevez, ou donnez.

COMMENTAIRE.

vera contre vous, & vous lapidera. Souvenez-vous de l'exemple de Roboam Roi de Juda, qui offensa l'assemblée du peuple par l'imprudence de sa réponse. (*a*)

℣. 23. DE LOCO IN QUO HABITAS, DE FURTO. *De faire un larcin au lieu où vous demeurez.* On est plus aisément découvert, & l'infamie ne s'efface jamais. On ne se fie jamais à un homme, qui est reconnu pour voleur.

℣. 24. DE VERITATE DEI, ET TESTAMENTO. *Rougissez de toutes ces choses, à cause de la vérité de Dieu & de son alliance.* On trouve les mêmes paroles au Chap. XLII. ℣. 2. d'où Jansenius croit qu'elles sont passées en cet endroit. La plûpart les rapportent à ce qui précéde. Mais sur tout rougissez de vôtre infidelité à observer la vérité du Seigneur, & son alliance. Vous violez sa vérité par le mensonge, & son alliance par les autres péchez qui sont défendus dans sa Loi. D'autres (*b*) le rapportent à ce qui suit: Ayez honte de violer la vérité, & l'alliance du Seigneur, en vous assëiant avec les idolâtres pour manger les pains, & les chairs offertes aux idoles. Mais le premier sens est plus naturel.

DE DISCUBITU IN PANIBUS. *Rougissez de mettre le coude sur la table en mangeant.* (*c*) Rien n'est plus incivil, ni plus méséant que de s'appuyer négligemment sur la table où l'on mange. Il faut toûjours respecter les dons de Dieu qui sont sur la table, & ceux avec qui l'on mange. Du tems de l'Auteur de ce Livre, on mangeoit ordinairement couché sur le côté, & appuyé sur son coude dans des lits de table. Il étoit de la derniére impolitesse de mettre son coude sur la table, & de s'y appuyer au lieu de demeurer dans sa place. Cela marquoit ou trop d'avidité, ou trop d'orgueil & de mépris pour les conviez.

AB OBFUSCATIONE DATI, ET ACCEPTI. *D'user de tromperie dans ce que vous donnez, ou ce que vous recevez.* (*d*) Donnez de bon-

---

(*a*) 3. Reg. XII.

(*b*) Palacius.

(*c*) Ἀπὸ πλήξεως ἀγκῶνος ἐπ' ἄρτοις.

(*d*) Ἀπὸ σκοτισμοῦ λήψεως & δόσεως. Hesych. Σκοτισμοὺς, πλάνους, ἀπάτη, φαυλισμοὺς, ἀποδοκιμασίαν.

Digitized by Google

25. *A salutantibus, de silentio: à respectu mulieris fornicariæ: & ab aversione vultûs cognati.*

25. *Rougissez* de ne rendre pas le salut à ceux qui vous saluënt; de jetter la vûë sur une femme prostituée, & de détourner vôtre visage de l'un de vos proches.

COMMENTAIRE.

ne foi, & recevez de même. Dans le commerce on peut frauder en donnant mauvais, ou trop peu, ou trop tard, ou trop tôt; & en recevant plus qu'il n'est dû, ou en éxigeant dans des tems, ou dans des circonstances incommodes à celui qui donne. On peut aussi user de tromperie en donnant, & en recevant; dans les comptes, lorsqu'ils ne sont pas fidéles, lorsqu'on met plus ou moins qu'on ne reçoit, ou qu'on ne donne. Enfin, on peut frauder ses créanciers, ou en refusant de payer, ou en différant, ou par la banqueroute, &c. Quelques-uns prennent *offuscatio*, pour mauvaise réputation. Ne souffrez point que vôtre réputation soit noircie par des soupçons de fraude, ou de mauvaise foi.

℣. 25. A SALUTANTIBUS, DE SILENTIO. *Rougissez de ne rendre pas le salut à ceux qui vous saluënt.* C'est une espéce de dette que l'on contracte envers ceux qui nous saluënt; on doit leur rendre le salut. Saluëz volontiers, dit Isocrate, (*a*) & rendez bien le salut. Ne vous laissez point prévenir dans ce devoir de civilité: & si vous êtes prévenu, ne manquez point à satisfaire à ce que l'honnêteté demande de vous. Salazar (*b*) croit que ce passage est parallele à celui-ci des Proverbes: *Celui qui saluë son ami en pleine nuit, & quand on dort, fait comme celui qui maudit.* Il veut que le Sage en cet endroit défende d'aller saluer le monde pendant la nuit, & dans des tems incommodes; c'est se rendre fâcheux, & irriter de gayeté de cœur, des gens que l'on veut gagner. Mais cette explication paroît trop forcée.

A RESPECTU MULIERIS FORNICARIÆ. *De jetter la vûë sur une femme prostituée.* Ayez honte de jetter seulement les yeux sur un objet que l'on ne doit voir qu'avec horreur. Craignez que la mort n'entre par les fenêtres, (*c*) par les yeux, dans vôtre ame: Enfin, sachez que quiconque a regardé une femme avec de mauvais désirs, (*d*) s'est déja corrompu dans le cœur, & est aussi coupable aux yeux de Dieu, que s'il avoit commis le crime avec elle. Le sage doit avoir les yeux chastes, comme le reste du corps.

AB AVERSIONE VULTUS COGNATI. *De détourner vôtre visage de l'un de vos proches.* N'ayez point de honte de reconnoître vos pa-

(*a*) *Isocrat. ad Demonic.*
(*b*) *Salazar in Prov.* XXVII, 14.
(*c*) *Jerem.* IX. 21.
(*d*) *Matt.* V. 28.

Digitized by Google

26. *Ne avertas faciem à proximo tuo: & ab auferendo partem, & non restituendo.*

27. *Ne respicias mulierem alieni viri, & ne scruteris ancillam ejus, neque steteris ad lectum ejus.*

28. *Ab amicis, de sermonibus improperii: & cùm dederis, ne improperes.*

26. [Ne vous détournez pas pour ne point voir votre prochain ;] & *rougissez* de lui ôter ce qui lui appartient, sans le lui rendre.

27. Ne regardez point la femme d'un autre ; n'examinez point trop curieusement sa servante, & ne vous tenez point auprès de son lit.

28. Rougissez de dire des paroles offensantes à vos amis ; & de reprocher ce que vous aurez donné.

COMMENTAIRE.

rens, si vous êtes d'une condition plus élevée, & plus riche qu'eux. (*a*) Ou plûtôt : Ne leur refusez point vôtre secours, & vôtre assistance dans le besoin. Détourner son visage de quelqu'un, est une marque de mépris, ou de refus. Le Grec (*b*) peut signifier : Ne détournez point le visage de vôtre prochain ; ou, ne détournez point vôtre visage de vôtre prochain. L'un & l'autre se met très-bien pour le refus. (*c*)

℣. 26. AB AUFERENDO PARTEM, ET NON RESTITUENDO. *Rougissez d'ôter à vôtre prochain ce qui lui appartient, sans le lui rendre.* Il est non-seulement injuste, mais aussi indigne & honteux de ravir le bien d'autrui, & de ne le pas rendre, lorsqu'on l'a entre ses mains. Le Grec : (*d*) *Rougissez de ravir à un autre sa portion, & ce qui lui est donné*, ou, *la portion qu'on lui doit donner.*

℣. 27. NE SCRUTERIS ANCILLAM EJUS. *N'examinez point trop curieusement sa servante.* Le Grec : (*e*) *Ayez honte de la curiosité envers sa servante.* La servante de la femme, ou du mari. Un maître jaloux s'offensera de vôtre curiosité.

℣. 28. AB AMICIS DE SERMONIBUS IMPROPERII. *Rougissez de dire des paroles offensantes à vos amis, & de reprocher ce que vous avez donné.* Comparez ce qui a été dit ci-devant Chap. XXII. 25. 27. & XVIII. 18. & XX. 15.

(*a*) *Vatab.* Confer Isai. LVIII. 7.

(*b*) Ἀπὸ ἀπωσμένης περσώπου ἀνθρώπου συγγενοῦς.

(*c*) *Psal.* CXXXI. 10. XII. 2. XXI. 25. XXX. 17. XLIII. 17. & *passim.*

(*d*) Ἀπὸ ἁρπαίσεως μερίδος καὶ δόσεως.

(*e*) Ἀπὸ περιεργίας παιδίσκης αὐτοῦ. Quid. Ἀπὸ περιεργίας, ὁ παιδίσκης. *Mss. Heidelb.* Παιδίσκης αὐτῆς.

Digitized by Google

CHAPITRE XLII.

Continuation du discours sur les choses dont on doit avoir honte. Attention d'un pere de famille sur ses biens, sur ses enfans, sur ses serviteurs, & sur tout sur ses filles, & ses femmes. Loüanges des œuvres du Seigneur.

℣. 1. *NOn duplices sermones auditûs de revelatione sermonis absconditi, & eris verè sine confusione, & invenies gratiam in conspectu omnium hominum: ne pro his omnibus confundaris, & ne accipias personam ut delinquas.*

℣. 1. NE redites point ce que vous avez entendu dire, & ne révelez point ce qui est secret; alors vous serez vraiment exemt de confusion, & vous trouverez grace devant tous les hommes. Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire, & n'ayez point d'égard à la qualité des personnes, pour commettre le péché.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NON DUPLICES SERMONEM AUDITUS. *Ne redites point ce que vous avez entendu dire; & ne révelez point ce qui est secret.* Il faut joindre ceci au Chapitre précédent de cette sorte : (*a*) *Ayez honte de rapporter, & d'assurer ce que vous avez oüi, & de découvrir une chose secrette.* Je prens cette façon de parler, *duplicare*, ou *iterare sermonem*, qui se rencontre en trois endroits de ce Livre, pour, répéter, rapporter, causer, ou même contester. Voici ces trois passages dont j'ai parlé. Ne soyez pas grand parleur dans l'assemblée des anciens; & ne répétez pas dans vos discours : (*b*) *Verbum in oratione, ne iteres.* Et ailleurs : (*c*) Ne répondez point de paroles dures, & mauvaises, & vous ne serez point exposé à vous perdre : *Ne iteres verbum nequam & durum, & non minorabcris.* Et au même endroit : (*d*) *Reprenez vôtre ami, de peur qu'il n'ait pas dit ce dont on l'accuse; & s'il l'a dit, qu'il ne le fasse plus*, qu'il n'y retombe plus, qu'il ne répéte pas la même chose. En cet endroit-ci, l'Auteur défend trois choses, qui reviennent à peu prés à la même : La premiére, ne point rapporter : La seconde, ne point dire ce que l'on a oüi :

(*a*) Λόγου ἀκοῆς, καὶ ἀποκαλύψεως περὶ λόγου κρυφίου. καὶ ἀπὸ διαβεβαίωσεως, καὶ

(*b*) *Eccli.* VII. 15.

(*c*) *Eccli.* XIX. 7.

(*d*) *Ibidem* ℣. 13.

Digitized by Google

2. *De Lege Altissimi, & testamento, & de judicio justificare impium,*

2. *Ne rougissez point* de la Loi, & de l'alliance du Trés-haut ; ni dans un jugement où l'on voudroit absoudre un méchant homme,

COMMENTAIRE.

La troisiéme, ne pas découvrir le secret. Les deux premieres n'en font qu'une dans la Vulgate. Elles sont séparées dans le Grec. On peut rapporter des choses qu'on a vûës, ou des discours qu'on a oüis. Il condamne en général la médisance, & les rapports, vrais, ou faux.

ET ERIS VERE SINE CONFUSIONE. *Alors vous serez vraiment exemt de confusion.* Si vous avez honte de ces choses qui sont véritablement honteuses, vous éviterez la véritable honte, qui vient des actions mauvaises. Le Grec : (*a*) *Et vous aurez la véritable pudeur.* Vous aurez honte de ce qui est véritablement honteux ; car il y a, comme on l'a dit, deux sortes de hontes, une bonne, & une mauvaise. Dans ce qui précéde, il a parlé des choses dont on doit rougir : Dans la suite, il va parler de celles dont on ne doit pas se faire une honte. Il faut rougir de faire le mal ; mais non pas de faire le bien. Rougir du bien, est une mauvaise honte ; ne pas rougir du mal, est impudence.

NE PRO HIS OMNIBUS CONFUNDARIS. *Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire, & n'ayez point d'égard à la qualité des personnes pour commettre le péché.* Voici la premiere des choses où le Sage veut qu'on marque son courage, & s'il est permis de le dire, sa sainte impudence, son front d'airain, sa fermeté inébranlable ; c'est ce que le Seigneur ordonna autrefois à Jérémie, lorsqu'il lui donna sa mission : (*b*) *Je vous établis aujourd'hui sur les peuples, & sur les Royaumes, pour arracher, pour détruire, pour perdre, pour dissiper, pour bâtir, & pour planter. Ne craignez point devant eux ; car je vous rendrai intrépide en leur présence. Je vous mets aujourd'hui comme une ville fortifiée, comme une colomne de fer, comme un mur d'airain sur tout le pays, contre les Rois, & les Princes de Juda, contre les Prêtres, & le peuple.* Voilà ce que doit être un homme de bien, & un Juge. Intrépide, inébranlable, incorruptible ; qui rende la justice, sans acception de personne, & sans crainte d'offenser les puissans.

℣. 2. DE LEGE ALTISSIMI, ET TESTAMENTO. *Ne rougissez point de la Loi, & de l'alliance du Trés-haut.* Il a dit au Chapitre précédent, (*c*) qu'il falloit avoir honte de violer la Loi, & l'alliance du Trés-haut. Ici il dit en mêmes termes, mais dans un autre sens, qu'il ne faut pas rougir de soutenir les intérêts de Dieu, & de sa Loi ; qu'il ne

(*a*) Καὶ ἔση αἰσχυνηρὸς ἀληθινῶς.
(*b*) *Jerem.* 1. 10. 18.
(*c*) *Eccli.* XLI. 24.

Digitized by Google

3. *De verbo sociorum, & viatorum, & de datione hereditatis amicorum,*

3. Ni dans une affaire entre ceux de vôtre connoissance, & des étrangers qui passent : ni dans le partage d'un héritage où vos amis sont intéressez.

COMMENTAIRE.

faut point avoir de honte d'observer fidellement ce que Dieu nous commande, & de lui rendre ce que nous lui devons. C'est-là le premier de tous les devoirs de l'homme, & ce qui lui fait le plus d'honneur.

ET DE JUDICIO JUSTIFICARE IMPIUM. *N'ayez point de honte de vous opposer à un jugement, où l'on voudroit absoudre un méchant homme.* Résistez fortement à l'injustice, & ne rougissez point de vous opposer à l'impiété, & à l'injustice, lorsqu'elle vous est connuë ; que ni la crainte, ni l'amitié, ni l'intérêt, ni le respect humain ne vous arrêtent point dans l'exercice de la justice. Jugez avec intégrité, dit le Seigneur, (*a*) & sans acception de personnes, soit que ce soit la cause du citoyen, ou de l'étranger ; vous écouterez également le petit & le grand ; & vous ne respecterez personne dans l'exercice de la justice ; car c'est au Seigneur qu'appartient le jugement ; vous tenez sa place.

℣. 3. DE VERBO SOCIORUM ET VIATORUM. *Ni dans une affaire entre ceux de vôtre connoissance, & des étrangers.* Jugez avec une équité égale, l'ami & l'indifférent, le domestique, & l'étranger. *Verbum* (*b*) se peut prendre ici pour la cause, l'intérêt, l'affaire du citoyen, & de l'étranger. D'autres (*c*) l'entendent ainsi : N'ayez point de honte de faire civilité & amitié à ceux qui sont en voyage avec vous, ou à ceux que vous rencontrez en chemin. Recevez de bonne part ce qu'ils disent ; & contribuez autant que vous le pourrez à la joye, & au plaisir de la compagnie, par vos discours, & par vos manières. La première explication paroît mieux liée avec ce qui précede.

DE DATIONE HÆREDITATIS AMICORUM. *Et dans le partage d'un héritage où vos amis sont intéressez.* N'ayez pas de honte de prendre leur intérêt dans cette occasion, où la justice le demande de vous. Autrement : N'ayez point de honte de déclarer vos amis pour vos héritiers, quoique vôtre parenté le trouve mauvais. Que le respect humain ne vous empêche pas de leur donner cette marque de vôtre reconnoissance, & de vôtre amitié. Autrement : N'ayez point de honte de distribuer la succession de vôtre ami, suivant son intention, & conformément aux termes de son testament, sans écouter les discours des intéressez & des mécontens. (*d*)

(*a*) *Deut.* 1. 16.
(*b*) Περὶ λόγου κοινωνίας, καὶ ἀδικήματος.
(*c*) *Grot. Tigur. Vatab. Palac.*
(*d*) *Tig. Cornel. à Lapide.*

Digitized by Google

4. *De æqualitate ſtateræ, & ponderum, de acquiſitione multorum & paucorum,*

5. *De corruptione emptionis & negotiatorum, & de multa diſciplina filiorum, & ſervo peſſimo latus ſanguinare.*

4. *Ne rougiſſez pas* d'uſer d'un juſte poids; & d'une juſte balance: ni d'être équitable dans les petits, comme dans les grands gains,

5. Ni de corriger le déſordre qui arrive dans le commerce entre les marchands; ni de châtier ſouvent vos enfans, ni de frapper juſqu'au ſang les côtez d'un méchant eſclave.

COMMENTAIRE.

℣. 4. DE ÆQUITATE STATERÆ, ET PONDERUM. *Ne rougiſſez point d'uſer d'un juſte poids, & d'une juſte balance; ni d'être équitable dans les petits, comme dans les grands gains.* Soyez juſte & loyal dans le commerce, dans les petites comme dans les grandes choſes. Employez par tout la juſte balance, ſans vous mettre en peine de ceux qui blâmeront vôtre exactitude, & vôtre attention ſcrupuleuſe. Autrement: N'ayez point une fauſſe honte, lorſqu'il s'agit d'être fidéle & exact dans les poids, & les meſures. Le public eſt intéreſſé à cette fidélité dans le commerce. Ne rougiſſez point non plus d'acquérir du bien, lorſque vous le pouvez honnêtement, & juſtement; ſoit beaucoup, ſoit peu: Mettez-vous au-deſſus de l'envie, s'il ſe préſente un grand gain à faire; négligez le qu'en dira-t'on, ſi vous trouvez à gagner, quoique peu. La fauſſe honte eſt ſouvent un obſtacle à la fortune, & à l'intérêt.

℣. 5. DE CORRUPTIONE EMPTIONIS ET NEGOTIATORUM. *Ni de corriger le déſordre qui regne dans le commerce entre les marchands.* Cet avis regarde les Magiſtrats. On peut auſſi l'entendre de l'acheteur. N'ayez point honte de chercher le bon marché. Le Grec: (*a*) *Ni de la vente différente entre les marchands.* Il n'y a point de honte de voir pluſieurs marchands, pour choiſir entr'eux celui qui donne à meilleur prix. Autrement: Ne rougiſſez point *de l'argent*, (*b*) ou du prix des choſes *que le marchand vend.* Il n'eſt pas honteux de demander la valeur des choſes, & de marchander ce qu'on achetté. Ou bien: (*c*) *Ne rougiſſez pas de l'argent, de la vente, & des marchands.* Quand il s'agit de recevoir de l'argent, il n'y a point de honte de l'éprouver, de l'examiner, de le péſer, de le compter. Quand on achete, de viſiter la marchandiſe, & de rebuter ce qui ne vous convient pas: enfin quand on a affaire à des marchands, de s'aſſurer de la vérité de leur parole, & de la bonté de

(*a*) Περὶ διαφόρου πράσεως ἀμπόρων.

(*b*) Διαφορὰν ſe met pour l'argent. 2. *Macc.* I. 35. III. 6. Ἀδιάφορον, ou même διάφορον, a la même ſignification. *Eccli.* VII. 19. Μὴ αἰλλάξῃς φίλον ἕνεκα ἀδιαφόρου. Et XXVII. 1. Χάριν ἀδιαφόρου πολλοὶ ἔπταισαν.

(*c*) Περὶ ἀδιαφόρου, πράσεως, καὶ ἀμπόρου, *Vide Sup.*

Digitized by Google

6. *Super mulierem nequam, bonum est signum.*
7. *Ubi manus multæ sunt, claude, & quodcumque trades, numera, & appende: datum verò, & acceptum omne describe.*

6. Il est bon de tenir tout sous la clef, lorsqu'on a une méchante femme.
7. Où il y beaucoup de mains, tenez tout fermé. Donnez tout compté, & pésé, & ne manquez pas d'écrire ce que vous aurez donné, & reçû.

COMMENTAIRE.

leur marchandise. Ce sens me paroît le meilleur. Quelques Exemplaires Grecs lisent: (*a*) *De la corruption de la vente, & des marchands:* Et quelques-uns traduisent: *De la différence de la vente, &c.* Mais l'un est une pure corruption du Texte, & l'autre ne vient que de l'ignorance de la vraye signification du Grec *diaphoron*, ou *adiaphoron*, dans cet Auteur. Il signifie constamment ici de l'argent.

DE MULTA DISCIPLINA FILIORUM, &c. *Ni de châtier souvent vos enfans; ni de frapper jusqu'au sang les côtez d'un méchant esclave.* Ce sont-là des choses dont on ne doit point avoir honte. L'attention d'un pere à corriger toutes les fautes de son fils, marque son amour, & sa tendresse. Son exactitude à corriger son esclave, est une preuve de son application au bon ordre de sa maison. Il pourroit s'épargner cette peine en vendant son esclave, ou en dissimulant ses fautes. On peut remarquer ici en passant, l'ancienne sévérité dont on usoit envers ces sortes de gens, & la coutume des Hébreux de foüetter les côtez. Voyez aussi *Eccli.* xxx. 12. *Tunde latera ejus, dum infans est.*

℣. 6. SUPER MULIEREM NEQUAM BONUM EST SIGNUM. *Il est bon de tenir tout sous la clef, lorsqu'on a une méchante femme.* Voici encore une chose dont il ne se faut pas faire une mauvaise honte. *Signum* (*b*) en cet endroit signifie le cachet avec quoi on scêlloit les choses que l'on vouloit conserver, & tenir fermées. Un sage pere de famille ne donne pas même à sa femme la clef de tout, lorsqu'il la connoît peu sensée, ou peu réglée.

℣. 7. UBI MANUS MULTÆ SUNT, CLAUDE, &c. *où il y a beaucoup de mains, tenez tout fermé. Donnez tout compté, & pésé; & écrivez tout ce que vous aurez donné, ou reçû.* Tous ces préceptes sont de conséquence, sur tout dans les grandes maisons, & où il y a beaucoup de domestiques. Un sage pere de famille tient compte & regîstre de tout, & met tout en garde, non pas tant par un esprit de défiance, & de ménage, que pour ne pas exposer des domestiques dans l'occasion de friponner, & pour empêcher le désordre, qui suit toujours la négligence des maîtres.

(*a*) Περὶ διαφθορᾶς πράσεως, ου περὶ διαφθόρου πράσεως.

(*b*) Σφραγὶς. Voyez *Dan.* XIV. 14. 18. 21. & *Eccli.* XVII. 16. XX. 30.

Digitized by Google

8. *De disciplina insensati & fatui, & de senioribus, qui judicantur ab adolescentibus, & eris eruditus in omnibus, & probabilis in conspectu omnium vivorum.*

9. *Filia patris abscondita, est vigilia, & solicitudo ejus aufert somnum: ne fortè in adolescentia sua adulta efficiatur, & cum viro commorata odibilis fiat.*

8. *Ne rougissez point* de corriger l'insensé & l'imprudent, ni de condamner les vieillards qui sont jugez par de jeunes gens. Alors vous ferez voir que vous êtes bien instruit de toutes choses; & vous serez approuvé de tous les hommes.

9. La fille qui n'est pas mariée, est à son pere un sujet continuel d'inquiétude, & le soin qu'elle cause ôte le sommeil; de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée; & que lorsqu'elle sera avec son mari, elle n'en soit point aimée.

COMMENTAIRE.

Les mêmes préceptes se rencontrent par tout dans les anciens Auteurs Grecs, & Latins qui ont écrit de l'économie.

℣. 8. DE DISCIPLINA INSENSATI, &c. *Ne rougissez point de corriger l'insensé, & l'imprudent, ni de condamner les vieillards, qui sont jugez par de jeunes gens.* Il n'est jamais honteux de punir, & de corriger les méchans, & les insensez, de quelque âge, & de quelque condition qu'ils soient. Si un vieillard se conduit en jeune homme, & que la vie, & les sentimens des jeunes gens le condamnent, ne feignez point de le juger, & de le condamner avec eux. Souvenez-vous du jugement que Daniel prononça contre les anciens de Juda. (*a*) Le Grec : (*b*) Ne rougissez point *de châtier un insensé, & un fol, & un décrépit qui est jugé*, ou plûtôt, qui conteste *avec des jeunes gens.* Ou, de châtier un insensé, & de prendre la défense d'un vieillard, qui est condamné par des jeunes gens. Ou enfin : Ne feignez pas d'avertir un vieillard, qui a l'imprudence de se commettre avec des jeunes gens. Il ne convient point à cet âge-là d'entrer en contestation avec un jeune homme, ou un enfant.

℣. 9. FILIA PATRIS ABSCONDITA, EST VIGILIA PATRIS. *La fille qui n'est pas mariée, est un sujet continuel d'inquiétude à son pere.* A la lettre : *La fille cachée*, c'est-à-dire une fille vierge, & qui n'est pas encore sortie de la maison de son pere. Les Hébreux appelloient les filles avant leur mariage, *Halma*, qui signifie, *cachée*; parce qu'avant qu'elles fussent conduites dans la maison de leur époux, elles demeuroient toujours cachées, & éloignées du commerce, & de la vûë des hommes. (*c*)

(*a*) *Dan.* XIII. 46. *& seq.*

(*b*) Περὶ παιδείας ἀνοήτου, ἢ μωροῦ, ἢ ἐκπεπωκότος χειρομάχου παρὰ τὸν νόμον.

(*c*) בתולה Συγκάτοικος ἀπειρογάμος: *Vide Isai.* VII. 11. 12. 2. *Maccab.* III. 19. Αἱ δὲ καθειλημμέναι τῶν παρθένων. *Philon.* Θαλαμευόμεναι παρθένοι. *Theocrit.* Παρθένον οὐ θάλαμος.

Digitized by Google

10. *Nequando polluatur in virginitate sua, & in paternis suis gravida inveniatur: ne forte cùm viro commorata transgrediatur, aut certè sterilis efficiatur.*

10. Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, & qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son pere; ou qu'étant mariée, elle ne viole la loi du mariage; ou qu'elle ne demeure stérile, & n'ait point d'enfans.

11. *Super filiam luxuriosam confirma custodiam: nequando faciat te in opprobrium venire inimicis; à detractione in civitate, & objectione plebis, & confundat te in multitudine populi.*

11. Gardez étroitement une fille libertine, de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis; qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, & la honte du peuple; & qu'elle ne vous deshonore devant tout le monde.

COMMENTAIRE.

Un pere est toûjours dans l'inquiétude, & dans la crainte, tandis qu'il a des filles à marier. (*a*)

NE FORTE IN ADOLESCENTIA SUA ADULTA (*b*) EFFICIATUR, ET CUM VIRO COMMORATA ODIBILIS FIAT. *De peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée, & que lorsqu'elle sera avec son mari, elle n'en soit point aimée.* Un pere craint que sa fille ne soit pas mariée à tems, ce qui étoit honteux au pere, & à la fille; (*c*) ou qu'étant mariée, elle ne trouve point grace aux yeux de son mari, & qu'il ne la répudie. Voyez *Deut.* XXIV. *& seq.*

℣. 10. NEQUANDO POLLUATUR IN VIRGINITATE SUA. *Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge*, & qu'elle ne fasse quelque chose contre son honneur, pendant qu'elle est dans la maison de son pere, & sous sa garde. La faute de sa fille retombe sur lui, & sur toute sa famille.

NE TRANSGREDIATUR, AUT STERILIS FIAT. *Ou qu'étant mariée, elle ne viole la loi du mariage, on ne demeure stérile.* Dans ces deux cas le pere est exposé à voir répudier sa fille, & à se trouver à son occasion dans de nouveaux embarras. L'adultere étoit extrêmement odieux parmi les Hébreux. La Loi condamnoit à mort ceux qui étoient tombez dans ce crime, & qui en étoient convaincus. (*d*) Lorsqu'il n'y avoit que des soupçons, Moyse avoit ordonné l'épreuve des eaux amères; (*e*) & souvent dans ces rencontres, les maris cherchoient occasion de faire divorce avec leurs femmes; aussi bien que dans le cas de stérilité, qui, com-

---

(*a*) *Menand.* Χαλεπὸν γε θυγάτηρ κτῆμα, ᾧ δυσθάνατον.

(*b*) *Plures legunt:* Adultera. *Ita Sixt. V. Complut. Jans. Palac. alii malè.*

(*c*) 1. *Cor.* VII. 36. *Si quis turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta.*

(*d*) *Levit.* XX. 10.

(*e*) *Num.* V. 17. 18. 19.

Digitized by Google

12. *Omni homini noli intendere in ſpecie, & in medio mulierum noli commorari.*

13. *De veſtimentis enim procedit tinea, & à muliere iniquitas viri.*

12. N'arrêtez point vos yeux ſur la beauté de perſonne; & ne demeurez point au milieu des femmes.

13. Car comme le ver s'engendre dans les habits; ainſi l'iniquité de l'homme, vient de la femme.

COMMENTAIRE.

me on ſait, étoit un opprobre dans Iſraël. (*a*) Toûjours une femme ſtérile étoit mépriſée dans la maiſon de ſon mari, & un pere ne pouvoit être inſenſible à la peine de ſon enfant.

℣. 11. SUPER FILIAM LUXURIOSAM FIRMA CUSTODIAM. *Gardez étroitement une fille libertine*, de peur qu'elle ne vous charge de honte, & de confuſion devant tout le monde, & qu'on ne vous impute ſes déréglemens: *A detractione in civitate, & objectione plebis.* Le Grec: (*b*) *De peur qu'elle ne vous rende l'objet des diſcours de la ville, & l'accuſation du peuple.* De peur que vous ne ſoyez la fable de la ville, & que le peuple ne vous accuſe de négligence, & de facilité.

℣. 12. OMNI HOMINI NOLI INTENDERE IN SPECIE, &c. *N'arrêtez point vos yeux ſur la beauté de perſonne*, ni homme, ni femme. Ces avis étoient néceſſaires parmi les Grecs, & généralement parmi les payens, chez qui le crime déteſtable de pédéraſtie, & les actions les plus honteuſes étoient ſi communes.

℣. 13. DE VESTIMENTIS PROCEDIT TINEA. *De même que le ver s'engendre dans les habits, ainſi l'iniquité de l'homme vient de la femme.* De même que les vermiſſeaux ſe communiquent aiſément aux laines, & les conſument avec beaucoup de rapidité; ainſi la compagnie, & la converſation des femmes allument le feu de la concupiſcence, & cauſent d'étranges ravages dans les cœurs. L'amour impur, eſt un ver qui ronge l'ame; c'eſt une roüille qui conſume inſenſiblement celui auquel elle s'attache. Ces dangers ſont d'autant plus à craindre, qu'ils ſont plus imperceptibles, & plus engageans. Les Peres (*c*) comparent la femme à l'aimant: Comme l'aimant attire le fer, ainſi l'homme eſt entraîné naturellement à l'amour, par le commerce des perſonnes du ſexe. Le Grec: (*d*) *De même que le ver eſt produit par le vêtement, ainſi de la femme vient la malice de la femme.* La femme elle même eſt cauſe de ſa chûte. Sa propre beauté eſt un piége pour elle. Elle s'expoſe à la tentation, en y expoſant les autres. Ou plutôt: La malice eſt auſſi naturelle à la femme, que le ver à la laine. Cela revient mieux à ce qui ſuit.

(*a*) *Deut.* XXII. 14. *Iſai.* LVI. 3. 4.

(*b*) Ἀκλεὲς ἐν πόλει, καὶ ἔκπλυτον λαῷ.

(*c*) *Baſil. lib. de Sancta Virginitate.*

(*d*) Ἀπὸ γὰρ ἱματίων σκωληκόβρωτα γίνεται, καὶ ἀπὸ γυναικὸς πονηρία γυναικὸς.

℣. 14.

Digitized by Google

14. *Melior est enim iniquitas viri, quàm mulier benefaciens, & mulier confundens in opprobrium.*

15. *Memor ero igitur operum Domini, & quæ vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.*

14. Un homme qui *vous* fait du mal, vaut mieux qu'une femme qui *vous* fait du bien, & qui devient un sujet de confusion, & de honte.

15. Je publierai donc les ouvrages du Seigneur, & j'annoncerai ce que j'ai vû. Les ouvrages de Dieu, sont régis par ses paroles.

COMMENTAIRE.

℣. 14. MELIOR EST INIQUITAS VIRI, QUAM MULIER BENEFACIENS. *Un homme qui vous fait du mal, vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien.* Il vaut mieux avoir l'homme pour ennemi, que la femme pour amie. La haine de l'un est moins dangereuse, que la douceur & les caresses de l'autre. (*a*) Quelques-uns traduisent le Grec, par : *La laideur de l'homme vaut mieux, que la beauté de la femme.* Quelquefois les mots de *mauvais*, & de *bon*, se prennent en Hébreu pour signifier laid & beau ; mais la suite du discours détruit cette explication. Quelqu'autres le prennent à la lettre : (*b*) Le plus mauvais homme est moins méchant, que la meilleure femme. C'est ainsi que Joseph l'a entendu. (*c*) Il attribuë cette sentence à Moyse, & dit que la femme est en toute chose plus méchante que l'homme, d'où vient que la Loi la soûmet absolument à son mari : comme ayant besoin d'être conduite, & retenuë par l'autorité d'un autre. L'homme a différentes passions qui l'entraînent à différens crimes. La femme est entraînée dans tous les désordres par une seule passion, dit un Ancien. (*d*) *Viros ad unum quodque maleficium singulæ cupiditates impellunt, mulieres ad omnia maleficia cupiditas una ducit.* Et Euripide dans saint Clément d'Alexandrie : (*e*) La meilleure femme vaut moins que l'homme, quand celui-ci seroit le plus mauvais, & celle-là la meilleure qu'on auroit pû choisir. La premiere explication est la bonne.

℣. 15. MEMOR ERO IGITUR OPERUM DOMINI. *Je publierai donc les ouvrages du Seigneur, &c.* A la lettre : *Je me souviendrai des œuvres du Seigneur.* Mais se souvenir, signifie ici parler, publier. L'Auteur, d'ici à la fin de son ouvrage, ne fait plus que loüer le Seigneur, & les grands hommes de sa nation. C'est ainsi qu'il finit son Livre.

(*a*) *Grot. Drus. Palac. Cornel. à Lapide, Dionys. alii. Mulier benefaciens, sive prona & facilis ministra voluptatum. Bossuet. Vulgò dicitur : Cui mulier benefacit, ei se prostituit. Drus. Vide Prov. VII. 10.* Τερπνὸν κακὸν πίφυκεν ἀνδράσιν γυνή.

(*b*) 70. Κρείσσων πονηρία ἀνδρὸς, ἢ ἀγαθοποιὸς γυνή.

(*c*) *Joseph. lib. 2. contra Appion. pag. 1074.* Γλυκὺ δὲ χεῖρον, φησὶν, ἀνδρὶ εἰς ἅπαντα, ἢ πικρὸν αὐτῷ, ὑπὲρ ἀγαθοποιοῦ γυναικός. Τοιγαροῦν ὑπακούειν, μὴ πρὸς ὕβριν ζῶσ' ἡγεμόνη, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς. Εἰς γὰρ ἀνδρὶ κρείττονι ἰδέαις.

(*d*) *Author ad Herennium.*

(*e*) *Clemen. Alex. lib. 4. Stromat.*

Digitized by Google

16. *Sol illuminans per omnia respexit, & gloriâ Domini plenum est opus ejus.*

17. *Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua?*

18. *Abyssum, & cor hominum investigavit: & in astutia eorum excogitavit.*

16. Le Soleil voit tout, & éclaire tout; & la gloire du Seigneur éclate dans ses œuvres

17. Le Seigneur n'a-t'il pas fait publier par ses Saints toutes ses merveilles, qu'il a affermies, comme étant le Seigneur Tout-puissant, afin qu'elles subsistent éternellement pour sa gloire?

18 Il sonde l'abîme, & le cœur des hommes, & il pénetre leurs plus secrettes pensées.

COMMENTAIRE.

IN SERMONIBUS DOMINI OPERA EJUS. *Les ouvrages du Seigneur sont régis par sa parole.* C'est sa parole toute-puissante qui produit, qui conserve, qui gouverne tout. Toutes les créatures sont l'ouvrage de sa parole. Tout obeit à ses ordres. (*a*) Autrement: *Les œuvres du Seigneur sont renfermées dans ses paroles*, dans ses Ecritures. Ce que j'en vais dire, n'est qu'un abrégé de ce qu'il nous en a découvert dans les Livres saints.

℣. 16. SOL ILLUMINANS PER OMNIA. *Le soleil voit tout, & éclaire tout; & la gloire du Seigneur éclate dans ses œuvres.* De même que le soleil est la lumiére, & pour ainsi dire, l'œil du monde; ainsi la gloire du Seigneur se répand sur toutes ses œuvres. Il voit tout, il éclaire tout, il gouverne tout, il se représente par tout. (*b*)

℣. 17. NONNE DOMINUS FECIT SANCTOS ENARRARE, &c? *Le Seigneur n'a-t'il pas fait publier par ses Saints toutes ses merveilles?* Ses œuvres merveilleuses sont si fort au-dessus de nôtre portée, que nous ne pouvons pas même les loüer comme il faut. Il n'y a que les Anges, & les Bienheureux dans le Ciel, qui connoissent, & qui loüent véritablement & parfaitement sa puissance, & sa grandeur. On peut aussi par le nom de *Sancti*, entendre ici les Israëlites, à qui Dieu a fait connoître ses merveilles, pendant qu'il a laissé les autres nations dans les ténébres. (*c*) C'est peut-être l'explication la plus littérale.

℣. 18. ABYSSUM ET COR HOMINUM INVESTIGAVIT. *Il sonde l'abyme, & le cœur des hommes.* Les abymes de la mer, & la profondeur du cœur de l'homme n'ont rien qui lui soit inconnu. Ces expressions, & ces véritez sont souvent répétées dans les Livres saints.

(*a*) *Vide Psal.* XXXII. 6. 9. *hic, Eccli.* XLII. 24. XLIII. 11. Ἐν λόγοις ἁγίων σταθήσεται καὶ χρίμα. *Et* XLIII. 5. Ἐν λόγοις αὐτοῦ ποιήσουσι πορείαν.

(*b*) *Confer Psal.* XVIII. 6. *Abac.* III. 3.

(*c*) *Psal.* CXLVII. 20. *Non fecit taliter omni nationi, & judicia sua non manifestavit eis. Vide & Psal.* LXXVII. 4. 11. 12. XCV. 3. CIV. 2. 5. CVI 8. 15. CX. 4.

Digitized by Google

19. *Cognovit enim Dominus omnem scientiam, & inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt, & quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.*

20. *Non præterit illum omnis cogitatus, & non abscondit se ab eo ullus sermo.*

21. *Magnalia sapientiæ suæ decoravit: qui est ante sæculum, & usque in sæculum, neque adjectum est,*

22. *Neque minuitur, & non eget alicujus consilio.*

19. Car le Seigneur connoît tout ce qui se peut savoir, & il voit les signes des tems à venir. Il annonce les choses passées, & les choses futures; il découvre les traces de ce qui étoit le plus caché.

20. Il n'y a point pour lui de pensées secrettes; & rien ne se dérobe à sa lumiére.

21. Il a fait éclater la beauté des merveilles de sa sagesse: il est avant tous les siécles, & il sera dans tous les siécles.

22. On ne peut ni ajouter rien à ce qu'il est, ni en rien ôter; & il n'a besoin du conseil de personne.

COMMENTAIRE.

℣. 19. INSPEXIT IN SIGNUM ÆVI, &c. *Il voit les signes des tems à venir.* Il n'apprend pas les choses futures par l'inspection des astres, ou par la considération des signes naturels; il sait très-parfaitement tous les changemens qui arrivent dans la nature, sans qu'il soit besoin de consulter les causes secondes. Et comment ne les connoîtroit-il pas, puisque c'est lui-même qui les produit? Dieu voit tout dans lui-même; tous les tems, tous les événemens lui sont connus, & présens. L'Auteur ne veut donc pas dire ici, *qu'il considére les signes des tems à venir*, comme s'il les étudioit, & qu'il les ignorât; mais simplement qu'il connoît d'une connoissance infininiment parfaite, & sans aucun travail, les astres, leur mouvement, & les effets qu'ils peuvent produire sur la terre; fort différent en cela des plus habiles astronomes, qui par toutes leurs veilles, & leurs études ne savent que très-imparfaitement toutes ces choses, & souvent les ignorent absolument. *Signum ævi* (*a*) marque les astres, principalement le soleil, & la lune. (*b*)

℣. 21. MAGNALIA SAPIENTIÆ SUÆ DECORAVIT. *Il a fait éclater la beauté des merveilles de sa sagesse.* Le Grec: (*c*) *Il a orné*, ou réglé *les merveilles par sa sagesse.* C'est sa sagesse toute-puissante qui a mis dans l'univers le bel ordre que nous y admirons. C'est sa sagesse, qui a produit tant de merveilles.

℣. 22. NEQUE ADJECTUM EST, NEQUE MINUITUR, &c. *On ne peut ni ajoûter rien à ce qu'il est, ni en rien ôter; il n'a besoin du conseil de personne.* Dieu est infiniment grand; ni nos loüanges n'ajoûtent

---

(*a*) Ἐπέβλεψεν εἰς σημεῖα αἰῶνος.

(*b*) *Infra.* Ch. XLIII. 5. *Luna signum ævi.* Σημεῖον αἰῶνος. Et *Genes.* 1. 14. *Sint in signa & tempora, & dies & annos.*

(*c*) Τὰ μεγαλεῖα διὰ τῆς σοφίας αὐτοῦ ἐκόσμησεν.

Digitized by Google

23. *Quam desiderabilia omnia opera ejus, & tamquam scintilla, quæ est considerare!*

24. *Omnia hæc vivunt, & manent in sæculum, & in omni necessitate omnia obaudiunt ei.*

25. *Omnia duplicia, unum contra unum, & non fecit quidquam deesse.*

23. Combien ses œuvres sont-elles aimables! & cependant ce que nous en pouvons considérer, n'est que comme une étincelle.

24. Elles subsistent toutes, & demeurent pour jamais, & elles lui obéïssent dans tout ce qu'il demande d'elles.

25. Chaque chose a son contraire, l'une est opposée à l'autre, & rien n'est défectueux dans les œuvres de Dieu.

COMMENTAIRE.

rien à sa grandeur, ni nôtre silence ne lui ôte rien. Il se suffit à lui-même, & n'a besoin du secours, ni du conseil de qui que ce soit. On peut traduire le Grec : (*a*) La création de l'univers *ne lui a rien ajoûté, ni ne l'a point diminué; & il n'a eu besoin* pour un si grand ouvrage *du conseil de qui que ce soit.*

℣. 23. TAMQUAM SCINTILLA, QUÆ EST CONSIDERARE. *Tout ce que nous en pouvons considérer, n'est que comme une étincelle,* comparée à un grand embrasement. Nous n'en voyons qu'une très-foible, & très-petite partie. Le Grec : (*b*) *On peut voir* les merveilles de ses œuvres *jusques dans une étincelle.* Toutes les créatures annoncent sa grandeur. Il n'y en a aucune, pour petite qu'elle soit, où il ne fasse remarquer sa sagesse & sa puissance.

℣. 27. OMNIA HÆC VIVUNT.... ET IN OMNI NECESSITATE OMNIA OBAUDIUNT EI. *Elles subsistent toutes, & lui obéissent dans tout ce qu'il demande d'elles.* Le Grec à la lettre : (*c*) *Tout cela vit, & demeure dans tous les siécles pour toute sorte d'usages; & tout lui obéit.* Il donne l'être, l'existence, l'action, le mouvement, la vie à chaque chose, selon sa nature. Les êtres créez subsistent par sa puissance depuis tant de siécles, & dureront encore dans la suite de plusieurs générations, pour servir aux usages auxquels il les a destinez. Tout est soûmis à ses ordres, & obéït à ses volontez.

℣. 25. OMNIA DUPLICIA; UNUM, CONTRA UNUM. *Chaque chose a son contraire. L'une est opposée à l'autre, & rien n'est défectueux dans les œuvres de Dieu.* C'est le sens du Grec. (*d*) On a déja vû ci-devant (*e*) ce même principe, qui reconnoît dans le monde les contraires opposez les uns aux autres; la nuit au jour, le mal au bien, la mort à la vie, le froid au

(*a*) Οὔτε προστεθῆ, ὅτε ἠλαττώθη, ἢ ὁ προσδεηθῆ ἰδιὸς συμβούλου.

(*b*) Καὶ ἕως σπινθῆρος ἔστι θεωρῆσαι.

(*c*) Πάντα ζῶντα ζῇ, καὶ μένει εἰς τὸν αἰῶνα ἑκάστου χρείαις, καὶ πάντα ὑπακούει.

(*d*) Καὶ οὐκ ἐστιν ἑνὸς ἐνδεὲς.

(*e*) Eccli. XXXIII. 16.

Digitized by Google

26. *Uniuſcujuſque confirmavit bona. Et quis ſatiabitur videns gloriam ejus ?*	26. Il a affermi ce que chacune a de bon. Et qui ſe pourra raſſaſier, en voyant ſa gloire ?

COMMENTAIRE.

chaud, le ſec à l'humide, & ainſi des autres. Quelques anciens Philoſophes, comme Linus, Epiménides, & Parménides ont reconnû cette contrariété de qualitez dans la nature. Ils ont crû que l'univers ne ſubſiſtoit que par la juſte température de ces deux oppoſez, dont l'un ne prédomine point à l'autre, quoiqu'ils ſoient dans une guerre, & une antipathie continuelle l'un contre l'autre. Ovide parlant de la création du monde, dit que Dieu a ſû par ſa ſageſſe concilier cette oppoſition ſi opiniâtre, & malgré cette guerre continuelle, conſerver les choſes dans un état permanent. (*a*)

Frigida pugnabant calidis ; humentia ſiccis ;
Mollia cum duris ; ſine pondere, habentia pondus.
Hanc Deus, & melior litem natura diremit.

℣. 26. UNIUSCUJUSQUE CONFIRMAVIT BONA, &c. *Il a affermi ce que chaque choſe a de bon.* Dieu a donné à chaque être des qualitez prédominantes, qui le conſervent contre ceux qui lui ſont contraires. Dans l'un, domine l'humide pour réſiſter au ſec ; dans l'autre, le feu pour réſiſter à l'eau, & ainſi des autres. Le Grec : (*b*) *L'un a affermi le bien de l'autre.* Un principe ſoûtient, & affermit l'autre : un contraire ſert de contrepoids à l'autre ; la deſtruction totale de l'un, emporteroit la ruine de l'autre.

(*a*) Ovid *Metamorph. lib.* 1.

(*b*) Ἓν τῶν ἑτέρων ἐστήριξεν ἀγαθόν.

Digitized by Google

CHAPITRE XLIII.

Continuation des loüanges du Créateur. Eloge de ſes ouvrages, du Ciel, du Soleil, des Etoiles, & autres. Dieu eſt au-deſſus de toute loüange.

℣. 1. *Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus eſt; ſpecies Cœli in viſione gloriæ.*

2. *Sol in aſpectu annuntians in exitu, vas admirabile opus Excelſi.*

℣. 1. LE firmament fait la beauté de ce qui eſt au-deſſus de nos têtes; il eſt la gloire, & l'ornement du Ciel.

2. Le Soleil paroiſſant à ſon lever, annonce *le jour*; c'eſt le vaſe admirable, l'ouvrage du Très-haut.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ALTITUDINIS FIRMAMENTUM, PULCHRITUDO EJUS EST. *Le firmament fait la beauté de ce qui eſt au-deſſus de nos têtes.* Le Grec à la lettre: (*a*) *Il eſt la beauté* ou la gloire *de l'élévation* des Cieux. *Il en eſt l'ornement, & la plus brillante ſplendeur.* C'eſt dans le firmament que Dieu fait connoître ſa plus grande gloire. On ne peut jetter les yeux ſur ces objets ſi magnifiques, ſans être rempli de reſpect pour celui qui les a fait. *Cœli enarrant gloriam Dei, & opera manuum ejus annuntiat firmamentum*, dit le Pſalmiſte. (*b*)

℣. 2. SOL IN ASPECTU ANNUNTIANS IN EXITU, VAS ADMIRABILE, &c. *Le ſoleil paroiſſant à ſon lever, annonce le jour; c'eſt le vaſe admirable, l'ouvrage du Très-haut.* Ou bien: *Lorſqu'il paroît ſur l'horizon, il annonce ſon créateur: c'eſt le chef-d'œuvre des ouvrages du Seigneur.* Le Grec n'eſt pas uniforme: (*c*) Quelques éditions ſont conformes à la Vulgate; d'autres liſent: *Le ſoleil, lorſqu'il paroît, annonce* (*le jour*) *par ſon éclat glorieux.* Ou bien: *Il annonce* le Seigneur, ce Dieu *glorieux.* Mais la leçon de la Vulgate paroît meilleure. L'Auteur fait alluſion à la belle deſcription du cours du ſoleil, marquée au Pſeaume XVIII. *Cœli enarrant gloriam Dei, &c.*

℣. 3. IN MERIDIANO EXURIT TERRAM, &c. *Il brûle la terre dans ſon midi; il conſerve une fournaiſe de feu dans ſes chaleurs.* Le

(*a*) Γαυρίαμα ὕψους στερέωμα καθαρότητος. Εἶδος οὐρανοῦ, ἐν ὁράσει δόξης.

(*b*) *Pſalm.* XVIII. 1. 2.

(*c*) Ἥλιος ἐν ἐπιφανείᾳ διαγγέλλων ἐν ἐξόδῳ, σκεῦος θαυμαστὸν ἔργον ὑψίστου. *Alii*; Ἥλιος ἐν ἐπιφανείᾳ διαγγέλλων ἐν ἐσόδῳ.

Digitized by Google

3. *In meridiano exurit terram: & in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? Fornacem custodiens in operibus ardoris.*

4. *Tripliciter Sol exurens montes, radios igneos exsufflans, & refulgens radiis suis, obcæcat oculos.*

5. *Magnus Dominus qui fecit illum, & in sermonibus ejus festinavit iter.*

6. *Et Luna in omnibus in tempore suo, ostensio temporis, & signum ævi.*

3. Il brûle la terre en son midi: & qui peut supporter ses vives ardeurs? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs.

4. Il brûle les montagnes d'une triple flamme; il élance des rayons de feu, & la vivacité de sa lumiere ébloüit les yeux.

5. Le Seigneur qui l'a créé, est grand: & il hâte sa course pour obéir.

6. La Lune est dans toutes *les révolutions qui lui arrivent*, la marque des tems, & le signe des changemens de l'année.

COMMENTAIRE.

Grec: (*a*) Il brûle la terre dans son midi; *il souffle le foyer*, ou la fournaise, *par des ouvrages d'ardeur*. Il souffle, pour ainsi dire, avec des soufflets infatigables un feu qui ne s'éteint point. Ou plûtôt, en le joignant à ce qui suit: *Le forgeron qui souffle la fournaise avec les instrumens propres à allumer le feu,* ne fait rien en comparaison de l'ardeur du soleil. ℣. 4. *Tripliciter sol exurens montes.* Le soleil brûle les montagnes avec un feu trois fois plus vif, & plus ardent.

℣. 5. IN SERMONIBUS EJUS FESTINAVIT ITER. *Le soleil hâte sa course pour obéir à Dieu.* Les exemplaires Grecs varient en cet endroit. Les uns (*b*) portent conformément à la Vulgate: *Il a hâté sa course.* Les autres: (*c*) *Il a retardé sa course*, comme s'il faisoit allusion au miracle du retardement du soleil, arrivé à la parole de Josué, & par l'ordre du Seigneur. (*d*)

℣. 6. ET LUNA IN OMNIBUS IN TEMPORE SUO, OSTENSIO TEMPORIS. *La lune est dans toutes les révolutions qui lui arrivent, la marque des tems.* Dieu créa la lune pour servir à marquer les jours, les mois, les années. C'est ce que Moyse, & le Psalmiste nous apprennent. (*e*) Les exemplaires Grecs sont encore différens entr'eux dans cet endroit. La plûpart des meilleurs lisent comme la Vulgate: (*f*) *Il a fait la lune en toutes choses pour son tems.* La lune est créée pour régler les tems. Les autres lisent: *Il a formé la lune pour monter la garde en son tems.* Il représente ce grand corps de lumiére, comme une sentinelle qui

---

(*a*) Κάμινον φυτῶν ἐν ἔργοις καύμασι. *Vulgat. legit:* Φυλάσσων, *pro* φυτῶν. *Grot. legit:* Κάμινον φυτῶν ἔνεργον καύματος. Τετράκις ἥλιος ἐκκαίων ὄρη.

(*b*) *Rom. Ald. Basil.* Κατέσπευσε πορείαν.

(*c*) *Complut. & alia.* Κατέσχεν πορείαν.

(*d*) *Josue* x. 13.

(*e*) *Genes.* 1. 14. *Psal.* CIII. 19.

(*f*) Καὶ σελήνην ἐποίησεν ἐν καιροῖς εἰς καιροὺς αὐτῆς. *Ita Rom. Basil. Ald. alia*, εἰς ἔσται, *& ita Complut. & alia.*

Digitized by Google

7. *A Luna signum diei fecit, luminare quod minuitur in consummatione.*

7. C'eſt la Lune qui fixe les jours de fêtes. C'eſt un corps de lumiere, dont la clarté diminuë, juſqu'à ce qu'elle diſparoiſſe entiérement.

8. *Menſis ſecundùm nomen ejus eſt, creſcens mirabiliter in conſummatione.*

8. La Lune a donné le nom au mois. Sa lumiére croît d'une admirable maniere, juſqu'à ce qu'elle ſoit parfaite.

COMMENTAIRE.

fait ſa fonction dans le Ciel, par les ordres de ſon Créateur. Pluſieurs préférent ce dernier ſens. Le premier eſt embarraſſé même dans le Grec.

℣. 7. A LUNA SIGNUM DIEI FESTI, &c. *C'eſt la lune qui fixe les jours de fêtes; c'eſt un corps de lumiére qui diminuë, juſqu'à ce qu'elle diſparoiſſe entiérement.* Le Sage parle ici de la fixation des fêtes, ſuivant l'uſage de ſon tems, où l'on ſuivoit parmi les Hébreux l'année lunaire pour le civil, comme pour le ſacrée. Mais auparavant la captivité de Babylone il n'en étoit pas de même, comme on l'a montré dans la Diſſertation ſur la Chronologie, à la tête de la Géneſe. La fête de Pâque qui étoit la prémiére de l'année ſacrée, ſe commençoit au quatorziéme de la lune de Niſan, & la Pentecôte ſe régloit ſur la Pâque. Il ajoûte que la lune ſe diminuë, ou plûtôt que ſa clarté diſparoît à nos yeux inſenſiblement, depuis ſon plein juſqu'à ſon entier déclin: *Minuitur in conſummatione.* (*a*) Ce phénoméne a quelque choſe de fort merveilleux pour ceux qui n'entendent pas l'aſtronomie. Or les Auteurs ſacrez écrivent pour le peuple. Les aſtronomes mêmes trouvent dans le cours, & l'ordre des aſtres des motifs continuels d'admirer, de loüer, & d'adorer la puiſſance & la ſageſſe du Créateur.

℣. 8. MENSIS SECUNDUM NOMEN EIUS. *La lune a donné le nom au mois.* C'eſt inutilement que l'on cherche dans le mot Hébreu de *Jareach*, (*b*) la lune; l'étymologie de *Chadaſch*, le mois. (*c*) L'Auteur original qui avoit écrit en Hébreu, avoit pû ſe ſervir du terme *Méni*, qui ſignifie la lune dans Jérémie, (*d*) & de là tirer le Grec *Men*, le mois. Mais ſans nous fatiguer à éclaircir ce que l'Auteur avoit mis dans l'Hébreu, le Traducteur a fort bien pû nous dire qu'en Grec, *Men*, le mois, vient de *méné*, la lune. Rien n'eſt plus vrai, & l'étymologie n'eſt point conteſtée. (*e*) Le Grec *Men*, & *Méné* dérivent fort naturellement de l'Hébreu *Ma-*

(*a*) Ἐπὶ συντελείας. Ce terme συντελεία peut marquer ou ſon plein, ou ſon état de perfection; ou plûtôt ſon entier déclin, ſon obſcurciſſement.

(*b*) ירח *Luna.*

(*c*) חדש *Menſis.*

(*d*) *Jerem.* LXV. 11. חממלאים למני מסכך

(*e*) *Theodoret. lib.* 1. *de Providentia.* Τῇ δὲ μηνὸς ὁμωνύμως τῆς σελήνης τὸ μέτρον λαμβάνομεν. ἐντεῦθεν γὰρ καὶ τῆς προσηγορίας μετέλαχεν. Μήνη γὰρ ὀνομάζεται τὴν σελήνην. *Macrob. in Somn. Scipionum lib* 2. *Nam & Luna menſis dicitur, quia Graco nomine Luna, Mene vocatur.*

nab

9. *Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens gloriosè.*

9. Un camp militaire luit au haut du Ciel, & jette une splendeur étincellante dans le Firmament.

10. *Species cœli gloria stellarum: mundum illuminans in excelsis Dominus.*

10. L'éclat des Etoiles est la beauté du Ciel. C'est le Seigneur qui éclaire le monde des lieux les plus hauts.

COMMENTAIRE.

nah, il a partagé, réglé, compté, distribué. Grotius explique ainsi ce passage. Le mois tire son nom de la lune; le premier mois, de la premiére lune; le second, de la seconde. Mais l'autre explication vaut mieux. On peut voir ci-devant Ch. VI. 23. une étymologie d'un mot Grec, tirée d'un mot Hébreu comme ici.

CRESCENS MIRABILITER IN CONSUMMATIONE. *Sa lumiére croît d'une maniére admirable, jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.* Il a relevé au ℣. 27. les degrez par lesquels il arrive à son déclin: ici il admire son accroissement. Le Grec: (*a*) Le mois *s'augmente d'une maniére admirable dans ses changemens.* Ou, selon d'autres exemplaires: *La lune*, qui fait le mois, & qui en marque l'étenduë, *s'augmente tous les jours* en lumiére, & *change tous les jours de face*, jusqu'à ce qu'elle soit en son plein.

℣. 9. VAS CASTRORUM IN EXCELSIS, &c. *Un camp militaire luit au haut du Ciel, & jette une splendeur, &c.* Il compare, suivant l'usage ordinaire des Hébreux, les étoiles & les planetes à une armée rangée en bataille, (*b*) ou simplement campée dans le Ciel. *Vas castrorum*, un instrument de camp, ou un instrument de guerre, peut marquer des armes brillantes, comme d'une armée prête à livrer le combat. L'éclat des astres est comme un réjaillissement du poli de leurs armes, comme l'éclat qui accompagne cette armée céleste. *Vas castrorum*, peut aussi marquer la disposition d'un camp. (*c*). D'autres bornent ceci à la lune. (*d*) Grotius l'explique comme si l'Auteur faisoit allusion aux feux qu'on allume la nuit autour d'un camp. Ou, les astres sont dans le Ciel, comme ces feux que les soldats allument pour servir de signaux. Quelques exemplaires Grecs lisent: (*e*) *Un vase de paraboles dans le Ciel.* La lune a été un sujet de bien des discours, & de bien des opinions diverses. Mais la leçon ordinaire est préferable.

℣. 10. SPECIES COELI, GLORIA STELLARUM, &c. *L'éclat des étoiles est la beauté du Ciel; c'est le Seigneur qui éclaire le monde des*

(*a*) Αὐξανόμενος ἐθαυμάσθη ἐν ἀλλοιώσει. Ita Complut alii; Αὐξανομένη θαυμαστὸς, vel θαυμαστῶς ἐν ἀλλοιώσει. Alii, ἐναλλοιώσει.

(*b*) Palac. & Jans. Bossuet Badvell. alii.

(*c*) Σκεῦος παρεμβολῆς, ἐν ὕψει. Quasi, σκεῦη παρεμβολοῖς, à verbo σκευάζω Badvell.

(*d*) Grotius, Cornel à Lapide, Druf. Camerar. alii.

(*e*) Ald. Basil. apud Druf. & Camer. Σκεῦος παραβολῆς.

Digitized by Google

11. *In verbis ſancti ſtabunt ad judicium, & non deficient in vigiliis ſuis.*

12. *Vide arcum, & benedic eum qui fecit illum: valdè ſpecioſus eſt in ſplendore ſuo.*

11. A la moindre parole du Saint elles ſe tiennent prêtes pour paroître en jugement, & elles ſont infatigables dans leurs veilles.

12. Conſidérez l'arc-en-ciel, & béniſſez celui qui l'a fait. Il éclate avec une admirable beauté.

COMMENTAIRE.

lieux les plus hauts. Le Grec : (*a*) *La gloire des aſtres eſt la beauté du Ciel; c'eſt un ornement lumineux dans les Cieux du Seigneur.* Les aſtres ſont comme autant de pierres prétieuſes enchaſſées dans le Ciel, qui en rehauſſent l'éclat, & la beauté. Ou ſi l'on veut : Ce ſont autant de flambeaux, qui y donnent un jour éclatant. Le Ciel eſt décrit dans les Auteurs ſacrez, comme la tente du Seigneur, comme une riche & vaſte tenture, qui enveloppe ſon pavillon.

℣. 11. IN VERBIS SANCTI STABUNT AD JUDICIUM. *A la moindre parole du Seigneur, elles ſe trouvent prêtes pour paroître en jugement.* Le Seigneur, le Saint d'Iſraël, celui à qui les Anges crient ſans ceſſe : *Saint, Saint, Saint,* (*b*) exerce ſes jugemens ſur toutes les créatures, même ſur les plus pures, & les plus élevées. *Les Cieux mêmes ne ſont pas purs en ſa préſence,* dit Job ; (*c*) *& il a trouvé même dans ſes Anges du déſordre,* & de la corruption. (*d*) Mais le Grec, (*e*) & la plûpart des Commentateurs l'expliquent de l'obéïſſance que les Aſtres rendent au Seigneur. *Judicium* ſe met ici pour *l'ordre, la coûtume, le commandement.* Les aſtres ſe rangent ici dans l'ordre que Dieu leur a preſcrit. Ils demeurent dans le rang qu'il leur a marqué, dans le poſte qu'il leur a donné. L'Auteur continuë dans l'allegorie d'un Général à la tête de ſon armée. Il fait alluſion à ce paſſage de Baruch : (*f*) *Le Seigneur envoye la lumiére, & elle marche. Il l'appelle, & elle obéït avec tremblement. Les étoiles répandent la lumiére du lieu où elles ſont miſes comme en ſentinelle, & elles y trouvent toute leur joye. Lorſqu'on les appelle, elles répondent : Nous voici ; & elles luiſent avec plaiſir en préſence de leur Créateur.* Voyez dans le Cantique de Débora : (*g*) *Les étoiles demeurant en leur rang, comme une armée rangée en bataille, combatirent contre Siſara.* Et dans les Pſeaumes : (*h*) *Le jour demeure ſoûmis à vos ordres, & tout vous obéït.*

(*a*) Κάλλος ἀστέρων δόξα οὐρανοῦ, κόσμος φωτὸς λαμπρὸν ἐν ὑψηλοῖς Κυρίου.

(*b*) *Iſai* VI. 3. *Apocal.* IV. 8.

(*c*) *Job.* XV. 15.

(*d*) *Job.* IV. 18.

(*e*) Ἐν λόγοις ἀγίων στήσονται κατὰ τάγμα. *Melius,* Κατὰ κρίμα. *Aliqui.* Παραχρῆμα.

(*f*) *Baruch.* III. 34.

(*g*) *Judic.* V. 20.

(*h*) *Pſal.* XCVIII. 91. לְמִשְׁפָּטֶיךָ עָמְדוּ הַיּוֹם Ce qui eſt ſemblable à Κατὰ κρίμα, qu'on trouve ici dans le Grec. Voyez auſſi *Num.* IX. 14. XV. 22. & 3. *Reg.* IV. 28.

Digitized by Google

13. *Gyravit cœlum in circuitu gloriæ suæ, manus Excelsi aperuerunt illum.*

13. Il forme dans le ciel un cercle de gloire ; & son étenduë est l'ouvrage des mains du Très-haut.

14. *Imperio suo acceleravit nivem, & accelerat coruscationes emittere judicii sui.*

14. Le Seigneur fait tout d'un coup paroître la neige, il se hâte d'éclancer ses éclairs, pour l'exécution de ses jugemens.

COMMENTAIRE.

℣. 12. VIDE ARCUM.... VALDE SPECIOSUS EST, &c. *Considerez l'Arc-en-ciel ; il éclate avec une admirable beauté.* Les Grecs, (*a*) comme les Latins & les François, ont donné à l'Iris le nom d'Arc, parce qu'il représente un demi cercle, & comme une arc bandé. La beauté de l'Iris consistoit principalement dans la diversité de ses couleurs, (*b*)

Mille trahit varios, adverso sole, colores.

℣. 13. GYRAVIT COELUM IN CIRCUITU. *Il forme dans le Ciel un cercle de gloire.* Il sembleroit dire que l'Arc-en-ciel enveloppe toute la terre par un cercle parfait, dont nous ne verrions que la moitié; mais il faut dire simplement que l'Arc-en-ciel forme un demi cercle, qui embrasse toute la convéxité du Ciel. Manilius s'est exprimé à peu près de même. (*c*)

Utque suos arcus per nubila circinat iris.

Nous avons examiné dans la Dissertation sur le système du monde, suivant les Hébreux, leur opinion sur la forme des Cieux, & de la terre.

℣. 14. IMPERIO SUO ACCELERAVIT NIVEM. *Le Seigneur fait tout d'un coup paroître la neige.* Aussi-tôt qu'il a parlé, la neige commence à tomber. Il n'y a qu'un instant que c'étoit un nuage, à ce moment c'est de la neige. C'est Dieu qui fait ces admirables changemens. Quelques exemplaires Grecs (*d*) lisent dans un sens contraire. *Par son commandement il a fait cesser la neige.* Mais les meilleures éditions sont conformes à la Vulgate. Voyez *Psalm.* CXLVI. ou CXLVII. 16.

CORUSCATIONES JUDICII SUI. *Les éclairs pour l'exécution de ses jugemens.* Ou les éclairs qui sont les avant-coureurs de son jugement, ou les ministres de sa vengeance. Par exemple, au passage de la mer-rouge, (*e*) à la défaite de Sisara, (*f*) & à celle de Sennacherib, (*g*) à la destruction de Sodome, (*h*) & dans tant d'autres occasions, les éclairs, les foudres, le feu du Ciel ont été les executeurs de sa colere.

(*a*) Ἴδε τόξον. Ὅπερ ὁ κοινὸς λόγος ἶριν ὠνόμασεν. *Basil Mag. Ep. ad Gregr. Fratr. Nonius. Arcus omnis suspensus fornix appellatur : arquus non nisi qui in cœlis apparet.*

(*b*) *Virgil. Æneid.* V.

(*c*) *Manil. lib.* I.

(*d*) Πρὸς ἀγματι ἀυτῦ κατέπαυσε χίονα. *Ita Complut.* Κατέπαυσε χιόνα. *Ita Rom. & Ald. Vide Sup* ℣. 5.

(*e*) *Exod.* XIV. 24. & XV. 7. 8.

(*f*) *Judic.* V. 20.

(*g*) *Isai.* 30. & XXXVII. 36.

(*h*) *Genes.* XIX. 24. 25.

Digitized by Google

15. *Propterea aperti sunt thesauri : & evolaverunt nebulæ sicut aves.*

16. *In magnitudine sua posuit nubes, & confracti sunt lapides grandinis.*

17. *In conspectu ejus commovebuntur montes, & in voluntate ejus aspirabit Notus.*

15. C'est pour cela qu'il ouvre ses trésors ; & qu'il fait voler les nuages, comme des oiseaux.

16. Par la grandeur de son pouvoir, il éléve les nuës, & en fait sortir la grêle, comme des pierres.

17. Par un de ses regards, il ébranle les montagnes ; & par sa seule volonté, il fait souffler le vent du midi.

COMMENTAIRE.

℣. 15. PROPTEREA APERTI SUNT THESAURI, &c. *C'est pourquoi il ouvre ses trésors, & il fait voler les nuës comme des oiseaux.* C'est pour exercer sa vengeance qu'il ouvre les trésors de sa colere, & qu'il lâche contre les méchans & les vents, & les tempêtes, & les orages, & les foudres, & les éclairs, & la grêle, & la neige. L'Ecriture en plus d'un endroit, (*a*) met toutes ces choses dans les trésors de Dieu, pour nous marquer d'une maniére plus expresse & plus forte, combien il en est le maître, & avec quelle autorité il en dispose en faveur de ses amis, & contre ses ennemis. Quant à cette maniére de parler : *Il fait voler les nuës comme des oiseaux*, il semble faire allusion à la coûtume qui subsiste encore aujourd'hui dans l'Egypte, de lâcher des pigeons pour porter des nouvelles. (*b*) Isaïe (*c*) décrivant les Hébreux qui reviennent dans leur pays au retour de Babylone, s'écrie : *Qui sont ceux qui volent comme des nuës, & comme des colombes qui vont dans leurs nid ?* Le Seigneur fait partir les nuës, comme ceux qui nourrissent des colombes, les lâchent de leur voliere, ou de leur colombier.

℣. 16. IN MAGNITUDINE SUA POSUIT NUBES, &c. *Par la grandeur de son pouvoir il éleve les nuës, & en fait sortir la grêle comme des pierres.* Le Grec : (*d*) *Par sa grandeur il a fortifié les nuës.* Il les a durcies, épaissies, congelées ; *& des pierres de grêles en ont été brisées*, & arrachées, comme on brise un rocher pour en tirer des pierres propres à bâtir, & à entrer dans un mur. Il nous représente donc les nuës, comme des morceaux de glace d'une grandeur, & d'une épaisseur prodigieuses, dont Dieu par sa puissance coupe, & sépare une infinité de morceaux, qui sont ce que nous appellons la grêle. On peut voir nôtre Dissertation sur la pluye de pierre, dont il est parlé dans Josué, & le Psaume CXLVII. 17.

(*a*) *Deut.* XXVII. 12. *Aperiet Dominus thesaurum suum optimum cœlum, ut tribuat pluviam terræ Job.* XXXVIII. 22. *Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis aspexisti ? Psal.* CXXXIV. 7. *Qui producit ventos de thesauris suis, &c.*

(*b*) *Vide Bochart. P.* 1. *lib.* 1. *cap.* 2.

(*c*) *Isai.* LX. 8.

(*d*) Ἐν μεγαλείῳ αὐτοῦ ἴσχυσεν νεφέλας· καὶ διετρύησαν λίθοι χαλάζης.

Digitized by Google

18. *Vox tonitrui ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, & congregatio spiritus.*

19. *Et sicut avis deponens ad sedendum, aspergit nivem, & sicut locusta demergens descensus ejus.*

18. Il frappe la terre par le bruit de son tonnerre, par la tempête des aquilons, & par les tourbillons des vents.

19. Il répand la neige, comme une multitude d'oiseaux qui vient s'asseoir sur la terre, & comme une nuée de sauterelles qui fond à bas.

COMMENTAIRE.

Mittit chrystallum suam sicut buccellas. Et Job XXXVIII. 39. *In similitudinem lapidis aquæ durantur.*

℣. 18. VOX TONITRUI EIUS VERBERABIT TERRAM. *Il frappe la terre par le bruit de son tonnerre, &c.* Il l'effraye, il la fait trembler, il la brise. Le texte Grec n'est pas uniforme. Quelques exemplaires Grecs lisent : (*a*) *La voix de son tonnerre fait enfanter la terre*, ou elle lui cause les douleurs de l'enfantement. D'autres : (*b*) *La voix de son tonnerre fait des reproches à la terre.* Elle lui parle d'un ton menaçant, & terrible. (*c*) Il jette la consternation dans les cœurs des hommes.

Fulgura, & humanas motura tonitrua mentes.

℣. 19. SICUT AVIS DEPONENS AD SEDENDUM, &c. *Il répand la neige comme une multitude d'oiseaux qui vient s'asseoir sur la terre, & comme une nuée de sauterelles qui fond à bas.* Ces comparaisons de la neige qui descend sur la terre comme une troupe d'oiseaux, comme des étourneaux, ou une nuée de sauterelles, qui viennent fondre sur une campagne, expriment fort bien la pensée de l'Auteur. Les sauterelles sur tout, représentent admirablement la chûte de la neige. Pline (*d*) dit qu'en Orient elles vont en si grandes bandes qu'elles obscurcissent l'air, & que lorsqu'elles s'abbattent sur un pays, c'est comme une nuée qui tombe, & qui couvre tout le canton. *Solem obumbrant, sollicitè suspectantibus populis, ne suas operiant terras; sufficiant quippè vires, & tamquam parùm sit maria transisse, immensos tractus permeant, dirâque messibus contegunt nube.* Le Grec de ce verset porte à la lettre : (*e*) *Il disperse la neige comme des oiseaux qui volent, & la neige tombe comme une nuée de sauterelles, qui vient s'abbattre* pour ravager une campagne. L'Auteur dit deux choses ; il représente la neige en l'air, & alors elle est semblable à une nuée d'oiseaux ; & ensuite il la dépeint qui tombe avec autant d'impétuosité, qu'une nuée de sauterelles.

(*a*) Φωνὴ βρονῆς αὐτοῦ ὠδῖνας γῆν Ita Complut. Rom.

(*b*) Ὠνείδισε γῆν. Ita nonnulli apud Drus. & Haschel.

(*c*) Comparez *Psal.* XXVIII. 4. 5. *Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia; vox Domini confringentis cedros, &c.*

(*d*) *Plin. lib.* XI. *cap.* 29.

(*e*) Ὡς πτερυγα καθιπτάμενα πάσαν χλοην, καὶ ὡς ἀκρὶς καταλύουσα ἡ καταπαύσεις αὐτῆς.

Digitized by Google

20. *Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus: & super imbrem ejus expaveſcet cor.*

21. *Gelu ſicut ſalem effundet ſuper terram: & dum gelaverit, fit tamquam cacumina tribuli.*

22. *Frigidus ventus aquilo flavit, & gelavit cryſtallus ab aqua; ſuper omnem congregationem aquarum requieſcet, & ſicut lorica induet ſe aquis.*

23. *Et devorabit montes, & exuret deſertum, & extinguet viride, ſicut igne.*

20. L'éclat de ſa blancheur ravit les yeux; & elle tombe en ſi grande quantité, que le cœur en eſt effrayé.

21. Il répand ſur la terre, comme du ſel, *les frimats*, & la gelée, qui s'étant glacée ſur les plantes, les hériſſe en pointe, comme des chardons.

22. Lorſqu'il fait ſouffler le vent froid de l'aquilon, l'eau ſe glace auſſi-tôt. La gelée ſe repoſe ſur tous les amas des eaux, il s'en fait comme une cuiraſſe.

23. Elle dévore les montagnes, elle brûle les déſerts, & elle ſéche tout ce qui étoit vert, comme ſi le feu y avoit paſſé.

COMMENTAIRE.

℣. 20. SUPER IMBREM EJUS EXPAVESCIT COR. *Elle tombe en ſi grande quantité, que le cœur en eſt effrayé.* D'autres traduiſent: Lorſque la neige vient à fondre, elle produit une ſi grande quantité d'eaux, & de ſi terribles innondations, que le cœur en eſt ſaiſi de frayeur. D'autres: (*a*) Sa chûte effraye les plus hardis, parce qu'elle les ébloüit, & qu'elle peut même faire perdre la vûë, comme le remarque Xénophon, (*b*) témoin oculaire de cet effet, dans ſon voyage au retour de l'expédition du jeune Cyrus. Autrement: (*c*) Loſque Dieu fait pleuvoir avec abondance, les mortels ſont ſaiſis de crainte, comme s'il alloit faire revenir un nouveau déluge.

℣. 21. GELU, SICUT SALEM, EFFUNDET SUPER TERRAM. *Il répand ſur la terre, comme du ſel, les frimats, & la gelée.* Les bruines, les gelées blanches ont aſſez de rapport au ſel, répandu ſur la terre. L'Auteur ſemble faire alluſion à la marne avec quoi on fumoit la terre, & qui eſt nommée dans l'Evangile le ſel de la terre. (*d*)

℣. 22. FRIGIDUS AQUILO FLAVIT, ET GELAVIT CHRYSTALLUS AB AQUA. *Lorſqu'il fait ſouffler l'aquilon, l'eau ſe gele auſſi-tôt.* Le mot de *chryſtallus*, ſignifie ici la glace. On pourroit traduire le Grec, par: (*e*) *L'eau ſe condenſe en glace.... Et elle revêtira les eaux comme d'une cuiraſſe.* Elle ſervira aux eaux comme de cuiraſſe.

℣. 23. DEVORABIT MONTES, ET EXURET DESERTUM. *Elle dévore les montagnes, elle brûle le déſert, & deſſéche tout ce qui étoit*

(*a*) *Grotius hic.*

(*b*) *Xenoph. in lib. 4. de Expedit. Cyri Juniotis.* Ἔλεγον δὲ καὶ τοῦτο ὅτι τε διεφθαρμένοι εἶεν ὑπὸ τῆς χιόνος τοὺς ὀφθαλμούς, &c.

(*c*) *Boſſuet hic.*

(*d*) *Matth. v. 13. Vos eſtis ſal terræ.*

(*e*) Παγίσσεται κρύσταλλος ἀφ' ὕδατος.... καὶ ὡς θώρακα ἐνδύσεται τὸ ὕδωρ.

Digitized by Google

24. *Medicina omnium in festinatione nebulæ: & ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.*

25. *In sermone ejus siluit ventus, & cogitatione sua placavit abyssum, & plantavit in illa Dominus insulas.*

24. Le remède à tous ces maux, est qu'une nuée se hâte de paroître; & une rosée chaude survenant aprés le froid, le dissipera.

25. [La moindre de ses paroles fait taire les vents,] sa seule pensée appaise les abîmes de l'eau; & c'est lui qui a fondé les isles, au milieu de la mer.

COMMENTAIRE.

vert, comme si le feu y avoit passé. Ces descriptions sont poëtiques. On nous dépeint l'hyver, & la gelée, comme un être vivant, & animé qui dévore les feüilles des arbres, qui ronge les fruits & les herbes des montagnes, & des campagnes, & qui les dépoüille de toute leur beauté, comme un feu brûlant qui consume tout ce qu'il trouve. On a déja pû remarquer plus d'une fois dans l'Ecriture, (*a*) que les Hébreux attribuoient au froid la vertu de brûler, comme ils l'attribuent au feu. Les Profanes ont employé les mêmes maniéres de parler, en parlant du froid. (*b*) Les montagnes, & les déserts désignent les lieux incultes, où l'on ne laboure point à cause de leur stérilité, quoique situez au milieu des pays habitez.

℣. 24. MEDICINA OMNIUM IN FESTINATIONE NEBULÆ. *Le reméde à tous ces maux est qu'une nuée vienne à paroître, & une rosée chaude, &c.* Un nuage qui s'éleve au printems, & qui est suivi d'une pluye douce, répare tout le mal que la gelée a fait. Le Grec: (*c*) *Le reméde de tout cela est promt. Un nuage, une rosée qui survient après la chaleur, rendra la joye à toutes choses.* La chaleur dissipe le froid, & les pluyes, & les rosées qui surviennent après la chaleur, rendent aux campagnes leur beauté, & aux arbres leur verdeur. Elles guérissent tous les dégats que la gelée avoit faits. *Humilem efficiet eum.* Il y a beaucoup d'apparence que l'Interprète Latin avoit mis, *hilarem efficiet*, conformément au Grec.

℣. 25. IN SERMONE EJUS SILUIT VENTUS, &c. *La moindre de ses paroles fait taire les vents.* Se taire, se met ordinairement pour demeurer en repos. Dieu par ses paroles appaise les plus horribles tempêtes. *Dixit & stetit spiritus procellæ*, dit le Psalmiste. (*d*) Et JESUS-CHRIST commande à la mer, & aux vents de se taire. (*e*) Ce passage de l'Ecclésiastique n'est pas dans le Grec.

COGITATIONE SUA PLACAVIT ABYSSUM. *Sa seule pensée*

(*a*) Voyez *Genes.* XXXI. 40. *Æstu urebar, & gelu. Psal.* CXX. 6. *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.*

(*b*) *Lucan. Urebant montana nives Virgil. Georgic.* I. *Borea penetrabile frigus adurat.*

(*c*) Ἴασις πάντων καὶ ὀπωδιὰ, ὁμίχλη δὲ ταχὺ ἀπανθήσασα ἀπὸ καύσωνος ἱλαρύνει.

(*d*) *Psal.* CVI 25.

(*e*) *Matth.* VIII. 26. 27.

Digitized by Google

26. Qui navigant mare, enarrent pericula ejus: & audientes auribus nostris admirabimur.

26. Que ceux qui navigent sur la mer, racontent les périls que l'on y court : & en les écoutant nous serons ravis d'admiration.

27. Illic præclara opera, & mirabilia: varia bestiarum genera, & omnium pecorum, & creatura belluarum.

27. Là sont les grands ouvrages, & les merveilles du Seigneur ; des poissons de nature trés-différente, des animaux de toute sorte, & des bêtes monstrueuses que Dieu a créées.

28. Propter ipsum confirmatus est itineris finis; & in sermone ejus composita sunt omnia.

28. C'est par lui que chaque chose tend à sa fin ; & sa parole régle toutes les créatures.

COMMENTAIRE.

appaise l'abyme. Il n'a qu'à vouloir, & aussi-tôt la mer la plus agitée lui obéit, & s'appaise. Le Grec : (*a*) *Par sa parole la mer s'est calmée.*

PLANTAVIT IN ILLA INSULAS. *C'est lui qui a fondé les Isles au milieu de la mer.* Par sa puissance les isles ont été placées au milieu de la mer, & malgré la violence des flots, & des tempêtes, elles y subsistent depuis tant de siécles. Quelques anciens exemplaires Grecs lisoient : (*b*) *Et Jesus l'a fondé*, ce qui est passé dans quelques exemplaires Latins, qui portoient : *Et plantavit eam Dominus Jesus ;* Le Seigneur JESUS l'a plantée. Il a arrêté, fixé la mer dans ses bornes. Tout cela n'est appuyé que sur une faute de Copiste, & sur une mauvaise leçon. Grotius traduit le Grec : (*c*) *Les isles ont fructifié au milieu de la mer*, lorsqu'il a ramené la bonace, & la douceur du printems.

℣. 26. QUI NAVIGANT MARE, ENARRENT PERICULA EJUS. *Que ceux qui navigent sur la mer, racontent les périls que l'on y court.* Il fait allusion à ce passage du Pseaume : (*d*) Ceux qui montent sur la mer, & qui trafiquent sur les *grandes eaux, ceux-là ont vû les œuvres du Seigneur, & ses merveilles en pleine mer.* Les Anciens disent : Celui qui n'a point voyagé sur mer, ne sait ce que c'est que mal. (*e*) Voyez *Sap.* XIV. 1. Et *Psal.* CIII. 25. 26.

℣. 28. PROPTER IPSUM CONFIRMATUS EST ITINERIS FINIS. *C'est par lui que chaque chose tend à sa fin, & sa parole régle toutes choses.* Dieu par sa sagesse, & par sa puissance infinie dirige chaque chose à la fin qui lui est propre. C'est lui qui régle, qui dispose, qui ordonne tout. Voici le Grec : (*f*) *Par son moyen*, (ou avec son assistance) *son*

(*a*) Λογιτῳ αὐτῦ ἐκόπασεν ἄϐυσσος.

(*b*) Καὶ ἐφύτευσεν αὐτὴν Ἰησοῦς. *Ita. Ald Rom. Mss. apud Drus.* Ἐφύτευσεν αὐτὴν Κύριος.

(*c*) Ἐφύτευσε ἡ νῆσος, au lieu de νῆσους, comme portent les autres Exemplaires, en la place de quoi on a mis, *insulæ.*

(*d*) *Psal.* CVI. 23.

(*e*) *Possidip. apud Athen. lib. 4.* Ὁ μὴ πλεύσας οὐκ οἶδε κακὸν κακόν.

(*f*) Καὶ δι' αὐτοῦ εὐοδοῖ ὁ Λόγος αὐτῷ, ἢ ὁ λόγος αὐτῷ σύγκειται ἐν πᾶσι ; *Vulgat legit :* Καὶ δι' αὐτὸν εὐοδοῖ τέλος αὐτῷ.

Ange

Digitized by Google

29. *Multa dicemus, & deficiemus in verbis : consummatio autem sermonum ipse est in omnibus.*

29. Nous multiplierons les discours, & les paroles nous manqueront ; mais la conclusion de tout ce qui se peut dire, est qu'il est l'ame de tout.

30. *Gloriantes ad quid valebimus ? Ipse enim Omnipotens super omnia opera sua.*

30. Si nous voulons nous glorifier, que pourrons-nous faire ? Car le Tout-puissant est au-dessus de tous ses ouvrages.

COMMENTAIRE.

Ange nous conduit heureusement dans ce voyage de mer; tout est soûmis à ses ordres. Si Dieu nous protege, les dangers de la navigation ne doivent point nous effrayer. Il envoyera son Ange, qui nous conduira heureusement au port. Tout lui obéit sans résistance, les flots, la mer, la tempête. Grotius l'explique ainsi : Si la mer est calme, & dans sa bonace, le vaisseau, qui est comme le messager de la mer, fera un heureux voyage, & par son ordre tout sera confondu, & renversé dans les eaux. Mais si elle est en colére, elle renversera tout, & coulera à fond, vaisseau, marchand, marchandises, &c. D'autres traduisent ainsi : (*a*) *Par le secours de Dieu, le négoce du marchand réüssit ; tout est soûmis aux ordres du Seigneur.* Je préfére la premiére explication que nous avons donnée du texte Grec. La suite fait voir qu'il s'agit ici de la protection, & du pouvoir de Dieu.

℣. 29. CONSUMMATIO SERMONUM ; IPSE EST IN OMNIBUS. *La conclusion de tout ce que l'on peut dire, est qu'il est l'ame de tout.* C'est ainsi que le Sage conclut le discours qu'il a commencé au ℣. 15. du Ch. XLII. où il avoit posé pour thése, que tout obéit aux ordres du Seigneur : *In sermonibus Domini opera ejus.* Il finit ici aprés avoir prouvé cette vérité par une longue énumération, & il dit qu'en un mot Dieu est l'ame, la cause, la fin de toutes choses : *Ipse est in omnibus.* Ou selon le Grec : (*b*) *Ipse est omne.* Il est tout ; tout ne subsiste que par lui. Il donne la vie, l'être, le mouvement à chaque chose. Comparez la conclusion de l'Ecclésiaste : (*c*) *Finem loquendi omnes audiamus. Deum time, & mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo.*

℣. 30. IN OMNIBUS GLORIANTES, AD QUID VALEBIMUS ? *Si nous voulons nous glorifier, que pourrons-nous faire? Car le Tout-puissant est au-dessus de tous ses ouvrages.* Si l'homme veut s'élever de vanité, que pourra-t'il contre son Dieu, qui est si fort au-dessus de toutes les créatures ? Le Grec demande un autre sens : (*d*) *Si nous entreprenons de le glorifier, que pourrons-nous faire ? Car il est infiniment élevé au-dessus*

(*a*) *Vatab. & Castalio ; quasi in Hebr. fuisset :* מלאכתו *opus ejus : pro quo Interpres legerit :* מלאכו *Angelus ejus.*

(*b*) Σωὴ ἑλων λόγων, αὐτὸς ἔστι ζωὴ πᾶς.

(*c*) *Eccle.* XII. 13.

(*d*) Δοξάζοντες πᾶ ἰσχύσωμεν ; αὐτὸς γὰ μέγας

Digitized by Google

31. *Terribilis Dominus, & magnus vehementer, & mirabilis potentia ipsius.*

32. *Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim adhuc, & admirabilis magnificentia ejus.*

33. *Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis : major enim est omni laude.*

34. *Exaltantes eum replemini virtute, ne laboretis : non enim comprehendetis.*

35. *Quis videbit eum, & enarrabit? Et quis magnificabit eum sicut est ab initio?*

36. *Multa abscondita sunt majora his : pauca enim vidimus operum ejus.*

37. *Omnia autem Dominus fecit, & piè agentibus dedit sapientiam.*

31. Le Seigneur est terrible, il est souverainement grand, & sa puissance est merveilleuse.

32. Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez, elle éclatera encore au-dessus, [& sa magnificence ne peut être assez admirée.]

33. Vous, qui bénissez le Seigneur, relevez sa grandeur autant que vous pourrez; car il est au-dessus de toutes loüanges.

34. En relévant sa grandeur, fortifiez-vous de plus en plus : ne vous lassez point dans cet exercice; car vous ne comprendrez jamais ce qu'il est.

35. Qui le pourra voir, & le représenter *tel qu'il est?* Qui dira sa grandeur, selon qu'elle est [dés le commencement?]

36. Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachez, qui sont plus grands que ceux que nous connoissons; car nous n'en voyons qu'un petit nombre.

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, & il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété.

COMMENTAIRE.

de tous ses ouvrages. Nous ne le voyons que dans ses ouvrages. Et que sont ses ouvrages en comparaison de lui-même?

℣. 34. EXALTANTES EUM REPLEMINI VIRTUTE. *En relevant sa grandeur; fortifiez vous de plus en plus.* Employez toutes vos forces à le loüer. Ne vous lassez point; redoublez vos efforts; mais n'esperez point parvenir jusqu'à lui, ni épuiser ses loüanges. Voyez *Psalm.* CXLIV. 3.

℣. 36. MULTA ABSCONDITA SUNT MAJORA HIS. *Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachez, qui sont beaucoup plus grands que ceux que nous connoissons.* Combien de choses inconnuës aux hommes dans l'air, dans le fond de la mer, dans les plantes, dans les animaux, dans les métaux? Combien de merveilles cachées dans les astres, dans les météores, dans les Anges, & dans tout le reste de la nature, que l'Auteur n'a point touchées, ou qu'il n'a touchées que trés-superficiellement?

Digitized by Google

CHAPITRE XLIV.

Eloge général des Patriarches, & des grands hommes de la nation des Hébreux, & en particulier d'Henoch, de Noé, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob.

℣. 1. *Laudemus viros gloriosos, & parentes nostros in generatione sua.*

2. *Multam gloriam fecit Dominus magnificentiâ suâ à sæculo.*

℣. 1. Loüons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos peres, & dont nous sommes la race.

2. Le Seigneur dés le commencement du monde a signalé *dans eux* sa gloire, & sa grande puissance.

COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDEMUS VIROS GLORIOSOS, &c. *Loüons ces hommes pleins de gloire qui sont nos peres.* Aprés avoir célébré les loüanges du Seigneur dans les deux Chapitres précédens, l'Auteur finit son Ouvrage par les éloges des grands hommes qui ont illustré sa patrie, & sa nation. Dans le corps de son livre, il propose des maximes de morale, & de conduite pour tous les états de la vie. Il conclut par les loüanges du Seigneur, auteur de toute justice, & de toute sagesse, & par les éloges des grands hommes, qui sont les vrais modéles des vertus qu'il nous a enseignées. Grotius dit que c'étoit la coutume parmi les Juifs de faire mémoire de ces grands hommes dans le Temple de Jérusalem, (*a*) & même dans les synagogues des autres villes, & que l'auteur donne ici des formules de la maniére dont on pouvoit dans ces assemblées solemnelles, faire l'éloge de ces hommes si excellens. On voit dans son discours des traits d'une grande éloquence, suivant le goût des Hébreux. A la tête de ce Chapitre on lit dans les meilleurs exemplaires Grecs ce titre : (*b*) *Hymne des anciens Peres.*

℣. 2. MULTAM GLORIAM FECIT DOMINUS. *Le Seigneur a signalé dans eux sa gloire.* Ou, il s'est acquis beaucoup de gloire depuis le commencement du monde jusqu'aujourd'hui par ces grands hommes, (*c*)

(*a*) *Vide Infra* ℣. 15. *Sapientiam eorum narrent populi, & laudem eorum nuntiet Ecclesia.*

(*b*) ΠΑΤΕΡΩΝ ΥΜΝΟΣ.

(*c*) Πολλὰ δέξαν ἔκλισιν ὁ Κύριος ἐν αὐτοῖς. Grot. legit : Ἐκτίσατο ἐν αὐτοῖς.

Digitized by Google

3. *Dominantes in poteſtatibus ſuis, homines magni virtute, & prudentiâ ſuâ præditi, nuntiantes in Prophetis dignitatem prophetarum,*

3. Ils ont dominé dans leurs états; ils ont été grands en vertu, & ornez de prudence; & recommandoient dans les écrits des Prophétes, la dignité de ceux qui en étoient les auteurs.

4. *Et imperantes in præſenti populo, & virtute prudentiæ populis ſanctiſſima verba.*

4. Ils ont commandé à ceux qui vivoient de leur tems; & les peuples ont reçû de la ſolidité de leur ſageſſe des paroles toutes ſaintes.

COMMENTAIRE.

qu'il a comblez de ſes graces, qu'il a prévenus de ſes miſéricordes, & en qui il a fait éclater les richeſſes de ſa puiſſance, & de ſa ſageſſe.

℣. 3. DOMINANTES IN POTESTATIBUS SUIS. *Ils ont dominé dans leurs Etats.* C'eſt le ſens du Grec. (*a*) Le Sage ramaſſe en racourci dans ce ℣. & dans les trois ſuivans, les principaux motifs de loüanges qu'il remarque dans les Patriarches, & dans les grands hommes de ſa nation. On voit parmi eux des Chefs du peuple, de puiſſans Rois, de grands Politiques, des Prophétes, des Sages, des Savans, d'habiles Muſiciens, des Poëtes ſacrez, des Princes riches, pacifiques, & heureux.

HOMINES MAGNI VIRTUTE. *Ils ont été grands en vertu*, ou plûtôt, en puiſſance. Le Grec: (*b*) *Des hommes renommez par leur force.* De grands Princes, ou de puiſſans Chefs du peuple de Dieu, comme furent les Juges, depuis Joſué juſqu'à Saül.

ET PRUDENTIA SUA PRÆDITI. *Ornez de prudence.* Le Grec: (*c*) *Qui conſultoient avec intelligence.* On en connoît parmi ces grands hommes du peuple de Dieu, qui ſans avoir eu l'eſprit de Prophétie, étoient remplis de l'eſprit de conſeil, & trés habiles dans l'art de gouverner. On peut mettre de ce nombre Othoniel, Gédéon, Aod, &c.

NUNTIANTES IN PROPHETIS DIGNITATEM PROPHETARUM. *Ils recommandoient dans les écrits des Prophétes, la dignité de ceux qui en étoient les auteurs.* Ils exhortoient les peuples à lire les Ecritures ſaintes, & leur loüoient les Prophétes, qui en ſont les auteurs & les écrivains. (*d*) Le Grec fait un autre ſens: (*e*) *Ils ont annoncé* les choſes futures, *par l'eſprit de Prophétie* dont ils étoient remplis.

℣. 4. IMPERANTES IN PRÆSENTI POPULO, &c. *Ils ont commandé au peuple qui vivoit de leur tems, & les peuples ont reçû de leur*

(*a*) Κυριεύσαντες ἐν τοῖς βασιλείοις αὐτῶν.
(*b*) Ἄνδρες ὀνομαστοὶ ἐν δυνάμει.
(*c*) Βουλεύοντες ἐν συνέσει αὐτῶν.
(*d*) Dionyſ. Lyran.
(*e*) Ἀπαγγείλαντες ἐν προφητείαις.

Digitized by Google

5. In peritia ſua requirentes modos muſicos, & narrantes carmina ſcripturarum.

6. Homines divites in virtute, pulchritudinis ſtudium habentes : pacificantes in domibus ſuis.

5. Ils ont recherché par leur habileté l'art des accords de la muſique, & ils nous ont laiſſé les cantiques de l'Ecriture.

6. Ils ont été riches en vertu ; [ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté,] & ils ont gouverné leurs maiſons en paix.

COMMENTAIRE.

ſageſſe des paroles toutes ſaintes. Le Grec peut recevoir ce ſens : (*a*) *Ils gouvernoient le peuple par leur conſeil, & avec la capacité qui convient à des Chefs des nations. Leur doctrine étoit ſoûtenuë par des diſcours pleins de ſageſſe.* Il nous dépeint par ces trois caractéres le parfait Chef du peuple ; d'une prudence conſommée dans le conſeil, d'une expérience, & d'une habileté parfaite dans le gouvernement, d'une éloquence puiſſante lorſqu'il inſtruit, ou qu'il exhorte.

℣. 5. IN PERITIA SUA REQUIRENTES MODOS MUSICOS, &c. *Ils ont recherché par leur habileté l'art des accords de la muſique.* Ces mots, *in peritiâ ſuâ*, ſe doivent joindre au ℣. précédent, de cette ſorte : *Imperantes in præſenti populo, & virtute prudentiæ populis : ſanctiſſima verba in peritiâ eorum.* 5. *Requirentes modos muſicos, &c.* La muſique étoit en une haute eſtime chez les Anciens, & ſur tout chez les Hébreux, comme on l'a fait voir ailleurs. (*b*) David s'eſt fort diſtingué par ſon habileté extraordinaire dans cet art, & par l'emploi qu'il fit de la muſique dans le culte du Seigneur. Le Grec porte : (*c*) *Ils ont recherché*, ou compoſé *des piéces de muſique, & ont récité les poëmes écrits.* Ils ont compoſé de nouveaux Cantiques, & ont chanté les anciens, compoſez auparavant par leurs peres. On trouve parmi eux des Poëtes, & des Muſiciens. Les Lévites étoient pour l'ordinaire, de ſimples muſiciens ; quoiqu'il y en eût parmi eux d'inſpirez, & qui compoſoient, comme Aſaph, Héman, Idithun.

℣. 6. HOMINES DIVITES IN VIRTUTE. *Des hommes riches en vertu, qui ont aimé la véritable beauté, & ont gouverné leur maiſon dans la paix.* Le Grec ne parle point de *l'amour de la beauté.* On peut entendre la Vulgate, ou du bel ordre qu'ils faiſoient regner dans leur famille, ou de la beauté de la maiſon de Dieu, dont ils étoient tranſportez. Le texte original déſigne ici (*d*) *des hommes puiſſans, riches, & qui joüiſſoient d'une*

(*a*) Ἡγούμενοι λαῷ ἐν βουλαῖς, καὶ ἐν συνέσει γραμματείας λαοῦ. Σοφοὶ λόγοι ἐν παιδείᾳ αὐτῶν. Nous prenons ici γραμματεία, pour la dignité de ceux que l'Ecriture nomme γραμματεῖς dans le Grec, סופרים dans l'Hébreu ; & *Scriba* dans le Latin. C'étoit des Chefs de peuple, dont l'autorité étoit grande & dans la guerre, & dans la police.

(*b*) Diſſertation ſur la Muſique des Hebreux, à la tête du ſecond tome des Pſeaumes.

(*c*) Ἐξιχνεύοντες μέλη μουσικῶν, καὶ διηγούμενοι ἔπη ἐν γραφῇ.

(*d*) Ἄνδρες πλούσιοι ἰσχυροὶ ἐν ἰσχύϊ, εἰρηνεύοντες ἐν κατοικίαις αὐτῶν. Le mot ἰσχὺς eſt mis pour les richeſſes *Eccli.* XIV. 13. XXVIII. 12. Il répond à l'Hebreu חיל

Digitized by Google

7. *Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt, & in diebus suis habentur in laudibus.*

8. *Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum.*

9. *Et sunt quorum non est memoria: perierunt quasi qui non fuerint, & nati sunt, quasi non nati, & filii ipsorum cum ipsis.*

7. Il se sont tous acquis [parmi leurs peuples,] une gloire qui est passée d'âge en âge, & on les loüe encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie.

8. Ceux qui sont nez d'eux, ont laissé aprés leur mort un grand nom, qui renouvelle les loüanges de leurs peres.

9. Il y en a d'autres dont on a perdu le souvenir. Leur mémoire est périe, comme s'ils n'avoient jamais été; ils sont nez eux & leurs enfans, comme s'ils n'étoient jamais nez.

COMMENTAIRE.

paix, & d'une prospérité parfaite dans leur famille. Ce qu'on peut appliquer aux anciens Patriarches, Abraham, Isaac, & Jacob; ou aux Rois de Juda, David, Salomon, Josaphat, Ezéchias.

℣. 7. IN GENERATIONIBUS GENTIS SUÆ GLORIAM ADEPTI SUNT. *Ils se sont acquis parmi leur peuple une gloire, qui est passée d'âge en âge.* Le Grec ne parle point *de leur peuple;* il dit seulement qu'ils ont acquis beaucoup de gloire de leur tems, & ont été célébres durant leur vie. Ou bien: Ils ont été en grande réputation & durant leur vie, & dans les races suivantes; car le Grec peut recevoir ces deux sens. (a)

℣. 8. QUI DE ILLIS NATI SUNT, RELIQUERUNT NOMEN, &c. *Ceux qui sont nez d'eux, ont laissé aprés leur mort un grand nom, qui renouvelle les loüanges de leurs peres.* La gloire de ces grands hommes n'a point été bornée à leur personne; leur postérité n'a point dégénéré de leur vertu; & si la gloire des peres réjaillit sur les enfans, celle des enfans réjaillit aussi sur les peres. Abraham est aussi illustre par le mérite d'Isaac, de Jacob, & des autres patriarches, que par son propre mérite. Le Grec (b) se doit comparer au ℣. suivant, de cette sorte: *Il y en a d'entr'eux qui ont laissé un nom*, ou une postérité, (c) *pour célébrer leurs loüanges.* ℣. 9. *Et il y en a d'autres dont on n'a aucune mémoire*, qui sont morts sans laisser d'enfans, *& qui sont ensevelis dans l'oubli, comme s'ils n'avoient jamais été, eux & leurs enfans.* Les premiers sont les Patriarches dont la postérité est si nombreuse, & si illustre; & les autres sont les justes, & les sages dont la mémoire est tombée dans l'oubli, dans la longue suite des siécles. Quelques-uns (d) expliquent la seconde partie, des mé-

(a) Πάντες οὗτοι ἐν ἡμέραις ἐδοξάσθησαν, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν κατάλειμμα.

(b) Ἔστιν ἀνθ' ὧν κατάλειμμα ἔνεμα τοῦ ἐκδιηγήσασθαι ἐπαίνους ℣. 9. Καὶ εἰσὶν ὧν οὐκ ἔστιν μνημόσυνον.

(c) *Grot. Vide Deut.* XXV. 6. 7. *Non vult. suscitare nomen fratris sui in Israël. Josue* VII. 9. *Ruth.* IV. 5. 10. *Isai.* XIV. 22. *&c.*

(d) *Pelag. Cornel. à Lapide, Grot. alii.*

Digitized by Google

10. *Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt.*

11. *Cum semine eorum permanent bona.*

12. *Hæreditas sancta nepotes eorum, & in testamentis stetit semen eorum.*

13. *Et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum, & gloria eorum non derelinquetur.*

14. *Corpora ipsorum in pace sepulta sunt : & nomen eorum vivit in generationem & generationem.*

10. Mais ces premiers sont des hommes de charité, & de miséricorde, & les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais.

11. Les biens qu'ils ont laissez à leur postérité, lui demeurent toujours.

12. [Les enfans de leurs enfans sont un peuple saint ;] leur race se conserve dans l'alliance de Dieu.

13. C'est en leur considération que leurs enfans subsistent éternellement, & leur race, non plus que leur gloire, ne finira point.

14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, & leur nom vivra dans la succession de tous les siécles.

COMMENTAIRE.

chans, dont la mémoire est demeurée dans l'obscurité, par un juste jugement de Dieu. Les méchans sont, ou les races de Céthura, & d'Agar, & d'Edom, qui quoique descenduës des Patriarches, n'ont pas laissé de demeurer dans l'oubli ; ou les méchans Israëlites, exterminez de dessus la terre pour leurs crimes.

℣. 10. SED ILLI VIRI MISERICORDIÆ SUNT, QUORUM PIETATES NON DEFUERUNT. *Mais ces premiers sont des hommes de miséricorde, dont la piété subsiste à jamais.* Il abandonne les méchans dans l'oubli où ils sont tombez ; il ne s'attache qu'aux justes, aux gens de bien, *aux hommes de miséricorde.* Dans le style des Hébreux, principalement des Auteurs qui ont écrit depuis la captivité, (*a*) *un homme de miséricorde, un Assidéen,* est un homme de bien, de probité, un vrai Israëlite. Le Sage donne ce nom aux Patriarches, & aux anciens justes, sur tout à ceux dont la mémoire étoit célébre, & dont on publioit les beaux faits dans le Temple, & dans les assemblées de Religion. Le Grec : *Ce sont-là les hommes de miséricorde, dont les justices n'ont point été mises en oubli.*

℣. 11. 12. 13. CUM SEMINE EORUM PERMANENT BONA. *Les biens qu'ils ont laissez à leur posterité, leur demeurent toujours.* Voici ce que porte le Grec des trois versets, 11. 12. & 13. *Leur posterité joüit d'un riche héritage.* Elle possede la terre de Canaan promise à leurs peres depuis tant de siécles. 12. *Leurs enfans demeurent attachez à l'alliance.* Ils sont les fils de l'alliance, & les héritiers des promesses faites aux Patriarches. *Leur race est dans l'alliance, & elle se perpetuë dans leurs enfans aprés eux.*

(*a*) *Vide* 1. Par. VI. 41. *Psal.* CXI. 1. XXXVI. 28. XLIX 5. LXVIII. 2. חסידים 1. Maccab. VII. 13. & 2. Macc. XIV. 6. Καλὸς καὶ Ecclı. XLV. 27. Ἁγαθὸς ἐνώπιον.

15. *Sapientiam ipsorum narrent populi, & laudem eorum nuntiet ecclesia.*

16. *Henoch placuit Deo, & translatus est in Paradisum, ut det gentibus pœnitentiam.*

15. Que les peuples publient leur sagesse; & que l'assemblée *sainte* chante leurs loüanges.

16. Enoch a plu à Dieu, il a été transféré dans le Paradis, pour faire entrer les nations dans la pénitence.

COMMENTAIRE.

13. *Leur postérité subsiste dans tous les siécles, & leur gloire ne sera point effacée.* D'autres exemplaires sont plus courts, mais ils reviennent au même sens.

℣. 14. CORPORA EORUM IN PACE SEPULTA SUNT. *Leurs corps ont été ensevelis en paix, & leur nom vivra dans tous les siécles.* Les Patriarches sont morts tranquillement, & ont laissé leur famille paisible, & dans la prospérité; leurs corps reposent dans leur tombeau, & leur race fait revivre leur nom dans tous les siécles. On sait le soin que les Hébreux avoient de la sépulture des morts, (*a*) & quel malheur ils concevoient à être abandonné sans sépulture, ou à être troublé dans son tombeau. Ils ne croyoient pas qu'une ame fût sans inquiétude, tandis que son corps n'étoit point en repos.

℣. 16. ENOCH PLACUIT DEO, ET TRANSLATUS EST IN PARADISUM. *Enoch a plû à Dieu, & il a été transferé dans le Paradis, pour faire entrer les nations dans la pénitence.* Nous nous sommes étendus assez au long dans le Commentaire sur la Géneſe, (*b*) sur la personne d'Enoch, & sur son transport. Les Peres Latins, & ceux qui ont suivi le texte de la Vulgate de cet endroit, ont crû qu'il étoit transferé dans le Paradis, c'est-à-dire, dans le Ciel, selon quelques-uns, (*c*) ou dans le Paradis Terrestre, selon d'autres. (*d*) Mais les Grecs qui n'ont point lû dans leur texte le mot de *Paradis* en cet endroit, n'ont point osé déterminer le lieu, où il est transporté. (*e*) La tradition des Chrétiens & des Juifs est qu'Enoch est encore en vie, (*f*) & qu'il doit venir avant le jugement dernier, pour combattre l'Antechrist. Le Grec porte simplement: (*g*) *Enoch plut au Seigneur Dieu, & il fut transporté, lui qui étoit un exemple de péni-*

(*a*) *Vide Genes.* XXXV. 8. 10. XXXV. 20. XLIX. 31. L. 24.

(*b*) Voyez le Commentaire sur la Geneſe v. 24. pag. 141. 142. & suiv.

(*c*) *Ieronym. in Amos*, VIII. *Ambros. lib. de Paradiso, cap.* 3. *Doroth. in Synopsi. &c.*

(*d*) *Irena. lib.* 5. *cap.* 5. *Vide Author quæst. ad Orthodox. sub nomine Justini, qu.* 85. *Aug. lib.* 6. *Oper. imperfecti contra Julian. n.* 30.

(*e*) *Chrysost. homil.* 21. *in Genes. Theodoret. qu.* 25. *in Genes.*

(*f*) *Hebr.* XI. 5. *Fide Henoch. translatus est ne videret mortem, & non inveniebatur. Vide Genes.* V. 22. 24. *Sap* IV. 10. *Eccli.* XLIX. 19. *Ita & Joseph. Antiq. lib.* 1. *cap.* 4. *& PP. passim.*

(*g*) Ἐυηρ ἐυηρεσεν Κυριῳ Θεῳ, καὶ μετετεθη ὑπόδειγμα μετανοιας τοῖς γενεαῖς.

sence

17. *Noë inventus est perfectus justus, & in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.*

18. *Ideò dimissum est reliquum terræ, cùm factum est diluvium.*

19. *Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro.*

17. Noé a été trouvé juste & parfait, & il est devenu au tems de la colére, la réconciliation des hommes.

18. C'est pourquoi Dieu s'est réservé sur la terre quelques hommes, lorsque le déluge est arrivé.

19. Il a été le dépositaire de l'alliance faite avec le monde; afin qu'à l'avenir toute chair ne pût plus être exterminée par le déluge.

COMMENTAIRE.

tence, aux peuples de son tems. Ou, *lui qui devoit être un modéle de pénitence pour les races futures.* La Vulgate favorise davantage la seconde explication. Il exhortera à la pénitence, & par son exemple, & par ses paroles les hommes qui vivront alors, pour les disposer à paroître au Jugement de Dieu, & à résister à l'Antechrist. L'Apocalypse nous parle clairement de la venuë d'Elie, & d'Enoch. (*a*) Elle nous décrit même leur genre de vie, leur vêtement, & la mort que leur fera souffrir la bête qui sortira de l'abyme.

℣. 17. NOE INVENTUS EST PERFECTUS. *Noë a été trouvé juste, & parfait, & il est devenu au tems de la colére, la réconciliation des hommes.* Le Grec à la lettre: (*b*) *Le prix*, ou l'équivalent des hommes. Il a, pour ainsi dire, payé par sa justice le rachat de la nature humaine. Tout le genre humain avoit mérité que Dieu le fist périr par le déluge, Noé fut trouvé juste, & sauva l'espece dans sa famille. Comparez *Genes.* VI. 8. *Noë invenit gratiam coram Domino. Noë vir justus, atque perfectus fuit in generationibus suis.*

℣. 18. DIMISSUM EST RELIQUUM TERRÆ. *Dieu s'est réservé quelques hommes, lorsque le déluge est arrivé.* Ce fut en considération de la justice de Noé, comme on l'a dit, que Dieu voulut bien ne pas exterminer tout le genre humain, & qu'il réserva la famille de Noé. Le Grec lit: (*c*) *C'est pourquoi le déluge arriva sur la terre, & c'est pour cela que des restes furent conservez sur la terre.* Ces restes sont la race de Noé. Le terme Hébreu, (*d*) qui signifie les restes, signifie aussi la postérité. (19.) *Et l'alliance du siécle a été mise en dépôt chez lui.* Dieu a bien voulu faire alliance avec Noé, & s'engager de ne plus faire périr les hommes par un

(*a*) *Apoc.* XI. 3. *Dabo duobus testibus meis, & Prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis, &c. Vide Cornel. à Lapide hic, & Interpp. ad Apoc.* XI.

(*b*) Ἐν καιρῷ ὀργῆς ἐγένετο ἀντάλλαγμα.

(*c*) Διὰ τοῦτο ἐγένετο ὁ κατακλυσμὸς. διὰ τοῦτο ἐγενήθη κατάλειμμα τῇ γῇ. (19.) Καὶ διαθήκη αἰῶνος ἐτέθητο πρὸς αὐτόν, &c.

(*d*) שאר *Mich.* V. 2. *Sophon.* II. 9. *Vide infr.* XLVII. 25. & *passim.*

Digitized by Google

20. *Abraham magnus pater multitudinis gentium, & non est inventus similis illi in gloria: qui conservavit Legem Excelsi, & fuit in testamento cum illo.*

21. *In carne ejus stare fecit testamentum, & in tentatione inventus est fidelis.*

22. *Ideò jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terræ cumulum.*

20. Le grand Abraham a été le pere de la multitude des nations, & nul ne lui a été semblable en gloire. Il a conservé la Loi du Trés-haut, & il a fait alliance avec lui.

21. Le Seigneur a affermi son alliance dans sa chair, & dans la tentation il a été trouvé fidéle.

22. C'est pourquoi il lui a juré d'établir sa gloire dans sa race, & de multiplier sa postérité, comme un grand amas de terre:

COMMENTAIRE.

déluge général. Dans cette occasion Noé étoit comme le garant, ou la partie contractante, représentant tout le genre humain. (*a*)

℣. 20. ABRAHAM MAGNUS, PATER MULTITUDINIS, &c. *Le grand Abraham a été le pere de la multitude des nations.* Le nom d'*Abraham*, selon l'étymologie Hébraïque, (*b*) signifie *le pere de la grande multitude*. Il est nommé *le pere de la multitude des nations*, parce que de lui sont sortis plusieurs peuples: les Ismaëlites divisez en douze Tribus, les fils de Céthura, les Iduméens descendus d'Esaü fils d'Isaac, & petit-fils d'Abraham; & enfin les Israëlites, ce peuple illustre & fameux, venu de Jacob par Isaac, fils d'Abraham.

QUI CONSERVAVIT LEGEM EXCELSI, ET FUIT IN TESTAMENTO CUM ILLO. *Il a conservé la Loi du Trés-haut: & a fait alliance avec lui.* Pendant que le reste des nations s'abandonnoit à l'idolâtrie, Abraham s'attacha au Seigneur, & fit alliance avec lui. (*c*) Il en reçut la marque, & le caractére par la circoncision. (21.) *In carne ejus stare fecit testamentum:* & dans la fameuse épreuve où il lui commanda de lui immoler son fils Isaac, il obéit avec une force, & une générosité presque au-dessus des forces de la nature. *In tentatione inventus est fidelis.*

℣. 22. IDEO JUREJURANDO DEDIT ILLI GLORIAM IN GENTE SUA. *C'est pourquoi il lui a promis avec serment d'établir sa gloire dans sa race, & de multiplier sa postérité, comme un grand amas de terre.* C'est la signification littérale de ces paroles de la Vulgate: *Crescere illum quasi terræ cumulum.* Voici le Grec de tout le verset: (*d*) *C'est pourquoi il lui a promis avec serment de répandre par le moyen de sa race, sa bénédiction sur les nations de la terre; & de le multiplier, comme la poussiére de la terre.* Tout cela est tiré de la Genese, (*e*) où ces promesses sont répétées à Abraham en plus d'une occasion.

(*a*) *Genes.* VIII. 21. & *seq.*
(*b*) אַב רַב הֲמוֹן *Genes.* XVII. 5.
(*c*) *Genes.* XVII. 7. 21. & XXII. 16.
(*d*) Διὰ τοῦτο ἐὰν ὄμνυ ὄμοσεν αὐτῷ εὐδοκῆσαι αὐτὸν ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ, πληθυνθῆναι αὐτὸν ὡς τὸν χοῦν τῆς γῆς.
(*e*) *Genes.* XII. 2. 3. XXII. 17.

Digitized by Google

23. *Et ut ſtellas exaltare ſemen ejus, & hæreditare illos à mari uſque ad mare, & à flumine uſque ad terminos terræ.*

24. *Et in Iſaac eodem modo fecit propter Abraham patrem ejus.*

25. *Benedictionem omnium Gentium, dedit illi Dominus; & teſtamentum confirmavit ſuper caput Jacob.*

23. [De l'élever comme les étoiles,] & d'étendre leur héritage depuis une mer juſqu'à l'autre, & depuis le fleuve juſqu'aux extrémitez du monde.

24. Il a traité Iſaac de même, à cauſe d'Abraham ſon pere.

25. Le Seigneur lui a donné les bénédictions de toutes les nations; & il a confirmé ſon alliance, & l'a fait paſſer en la perſonne de Jacob.

COMMENTAIRE.

℣. 23. HÆREDITARE ILLOS A MARI USQUE AD MARE, &c. *D'étendre leur héritage, depuis une mer juſqu'à l'autre; & depuis le fleuve, juſqu'aux extrêmitez du monde.* Ces paroles ſont tirées des Pſeaumes, (*a*) où elles ſont dites de l'étenduë du Royaume des deſcendans de David. Mais elles ſont équivalentes à celles que l'on trouve dans la Géneſe, (*b*) en faveur d'Abraham. Sa poſtérité a dominé depuis la Méditerranée juſqu'à la mer-rouge, & à la mer-morte: & depuis le fleuve d'Euphrate, juſqu'aux extrêmitez de la terre habitée, c'eſt-à-dire, juſqu'à l'Océan, qui baigne les côtes d'Arabie au midi. Ce ne fut que ſous David, & Salomon, que l'on vit l'accompliſſement littéral de ces promeſſes.

℣. 24. ET IN ISAAC EODEM MODO FECIT. *Il a traité Iſaac de même, à cauſe d'Abraham.* On pourroit traduire le Grec: (*c*) Il exécuta en faveur d'Iſaac ce qu'il avoit promis, à cauſe d'Abraham ſon pere. Ou plutôt: Il continua les mêmes faveurs, & les mêmes promeſſes à Iſaac.

℣. 25. BENEDICTIONEM OMNIUM GENTIUM DEDIT ILLI. *Le Seigneur lui a donné les bénédictions de toutes les nations & a fait paſſer ſon alliance en la perſonne de Jacob.* Il l'a comblé d'une ſurabondance de graces, égales à celles qu'il répand ſur toutes les nations. Il parle d'Iſaac. Ou plutôt: il a comblé de bénédictions tous les peuples, par ſon moyen. D'Iſaac devoit naître le Meſſie, la ſource des bénédictions de toute la nature humaine. (*d*) Le Grec eſt plus court. Voici comme il ſe joint au ℣. précédent: *Le Seigneur a affermi ſur Iſaac à cauſe d'Abraham ſon pere, la bénédiction de tous les hommes, & l'alliance; & il l'a fait repoſer ſur la tête de Jacob.* Les promeſſes faites à Abraham ſont paſſées de lui à Iſaac, & d'Iſaac à Jacob.

℣. 26. AGNOVIT EUM IN BENEDICTIONIBUS SUIS. *Il a*

(*a*) *Pſal.* LXXI. 8.
(*b*) *Geneſ.* XIII. 14. 15.
(*c*) Καὶ ἐν τῷ Ἰσαὰκ ἐποίησεν ὕστερα διὰ Ἀβραάμ· τὸν παῖδα αὐτοῦ εὐλογίαν πάντων ἀνθρώπων, καὶ διαθήκην κατέπαυσεν ἐπὶ κεφαλὴν Ἰακώβ.
(*d*) *Geneſ.* XXVI. 1. 2. 3. 4. 5. 6.

Digitized by Google

26. *Agnovit eum in benedictionibus suis, & dedit illi hæreditatem, & divisit illi partem in tribubus duodecim.*

27. *Et conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.*

26. Il a versé sur lui ses bénédictions, lui a donné la terre héréditaire, & la lui a partagée en douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes pleins de bonté, & de miséricorde, qui ont trouvé grace aux yeux de tout le monde.

COMMENTAIRE.

versé sur lui ses bénédictions. A la lettre : (*a*) *Il l'a reconnu par ses bénédictions.* Il l'a reconnu pour héritier des promesses, & a déclaré que par Isaac & Jacob, sa bénédiction se perpétueroit dans la race d'Abraham. Ou bien : Isaac a reconnu son fils Jacob pour son premier né, & pour son légitime héritier, en lui donnant ses bénédictions avant sa mort. *Il lui donna l'héritage ;* il lui promit la terre que le Seigneur s'étoit engagé de donner à Abraham : *Dedit illi hæreditatem.* Enfin Dieu donna à Jacob une famille nombreuse, & douze Chefs de Tribus : *Divisit illi partem in tribubus duodecim.*

℣. 27. CONSERVAVIT ILLI HOMINES MISERICORDIÆ. *Il lui a conservé des hommes pleins de bonté.* Il a fait sortir de sa race ces hommes miséricordieux, ce peuple fidéle, & rempli de piété, dont il a fait ses amis, & ses adorateurs. Le Grec est au singulier : (*b*) *Il a fait sortir de lui cet homme de miséricorde, qui a trouvé grace en présence de toute chair, & qui est aimé de Dieu, & des hommes. Moyse, dont la mémoire est en bénédiction.* Grotius, Badvelle, Hæschelius, & quelques autres soûtiennent que cet homme de miséricorde est Joseph, fils de Jacob, & que mal-à-propos on l'a joint au Ch. suivant, qui contient l'éloge de Moyse. Si cela est, comme il y a beaucoup d'apparence, il faut abandonner les exemplaires Grecs au commencement du Ch. XLV. & suivre la Vulgate, qui y commence l'éloge de Moyse ; c'est ce qui nous paroît plus juste, & mieux lié avec la suite du discours. Ce peu de mots : *Un homme de miséricorde, réservé exprès pour le salut de la famille de Jacob ; un homme qui trouve grace aux yeux de toute chair*, renferme le vrai caractére du Patriarche Joseph, & forme un racourci de tout ce qu'on peut dire à sa loüange.

(*a*) Ἐπέγνω αὐτὸν ἐν ἐυλογίαις αὐτοῦ.

(*b*) Καὶ ἐξήγαγεν ἐξ αὐτοῦ ἄνδρα ἐλεεῖν, εὑρόντα χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς πάσης σαρκὸς, (Chap. XLV. 1.) Ἠγαπημένον ὑπὸ Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων Μωσῆν.

Digitized by Google

CHAPITRE XLV.

Eloge de Moyſe, d'Aaron, de Phinées. Sacerdoce d'Aaron. Punition de Coré, Dathan, & Abiron.

℣. 1. *Dilectus Deo, & hominibus Moyſes: cujus memoria in benedictione eſt.*

℣. 1. Moyſe a été aimé de Dieu, & des hommes, & ſa mémoire eſt en bénédiction.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DILECTUS DEO, ET HOMINIBUS MOYSES. *Moyſe a été aimé de Dieu, & des hommes; & ſa mémoire eſt en bénédiction.* Moyſe fut privilégié de Dieu d'une façon toute extraordinaire; ſa vie n'eſt qu'un tiſſu de merveilles, depuis ſa naiſſance juſqu'à ſa mort. Il eut l'honneur de parler à Dieu face à face, & le Seigneur ſe manifeſta à lui, d'une maniére beaucoup plus claire, qu'il ne fit jamais à aucun Prophéte. (*a*) Il fut auſſi aimé des hommes; il gagna d'abord les bonnes graces, (*b*) puis l'eſtime de la fille de Pharaon, de Pharaon lui-même, & des Egyptiens; & enſuite celle de Jétro, & enfin celle des Hébreux, qu'il conduiſit plûtôt comme un pere, que comme un chef, & un maître. Et comment n'auroit-il pas gagné les cœurs de tout le monde, puiſqu'il étoit le plus clément, & le plus doux de tous les hommes? (*c*) *Sa mémoire eſt en bénédiction* dans tous les ſiécles, non-ſeulement dans ſa nation, mais auſſi parmi tous les peuples, qui ont connoiſſance de ſon nom. On n'a point de déſir plus ardent, ni de vœux plus agréables à faire à un Prince, que de lui ſouhaiter la ſageſſe, les lumiéres, la bonté, la piété de Moyſe. Le Grec porte: (*d*) *Sa mémoire eſt en bénédiction*, en loüanges; ou, en actions de graces. On le loüe ſolemnellement dans les aſſemblées du peuple. C'eſt un de ces grands hommes, dont nous publions les loüanges. On a déja vû que tout ce verſet eſt lié dans le Grec avec la fin du Chapitre précédent; & que ſelon la ſuite de ce Texte, il faudroit rapporter à Moyſe, ce qui eſt dit dans le dernier verſet du Chap. XLIV. Mais le

(*a*) *Num.* XII. 6. *Si quis fuerit inter vos Propheta Domini, in viſione apparebo ei . . . . At non talis ſervus meus Moyſes, qui in omni domo mea fideliſſimus eſt: ore enim ad os loquor ei, & palam, & non per ænigmata, &c.*

(*b*) *Exod.* II. 10. II. *Act.* VII.

(*c*) *Num.* XII. 23.

(*d*) Καὶ τὸ μνημόσυνον ἐν ἐυλογίαις. *Vide Grot. hic.*

Digitized by Google

2. *Similem illum fecit in gloria Sanctorum, & magnificavit eum in timore inimicorum, & in verbis suis monstra placavit.*

3. *Glorificavit illum in conspectu Regum, & jussit illi coram populo suo: & ostendit illi gloriam suam.*

2. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints. Il l'a rendu grand, & redoutable à ses ennemis; & il a lui-même appaisé les monstres par ses paroles.

3. Il l'a élevé en honneur devant les Rois; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, & lui a fait voir sa gloire.

COMMENTAIRE.

sens de la Vulgate nous paroît meilleur. Nous expliquons de Joseph la fin du Chapitre précédent, & nous commençons ici l'éloge de Moyse.

℣. 2. SIMILEM ILLUM FECIT IN GLORIA SANCTORUM. *Il lui a donné une gloire égale à celle des Saints*, à celle des anciens Patriarches: Ou plutôt, à celle des Anges, (*a*) puisque comme eux, il a eu l'avantage de voir Dieu, & de converser avec lui; & qu'enfin il a fait des prodiges égaux à ceux des Anges.

MAGNIFICAVIT EUM IN TIMORE INIMICORUM. *Il l'a rendu grand, & redoutable à ses ennemis.* A Pharaon, aux Egyptiens, aux Amalécites, aux Hébreux rebelles, à tous ceux qui se sont élevez contre le Seigneur, dont il étoit le ministre, & le vengeur.

IN VERBIS SUIS MONSTRA PLACAVIT. *Il a appaisé les monstres par ses paroles.* Le Grec: (*b*) *Il a fait cesser les prodiges par ses paroles.* Non-seulement il a fait des prodiges quand il l'a voulu, mais aussi il les a arrêtez, suspendus, fait cesser à sa parole. On ne peut marquer d'une façon plus magnifique le pouvoir qu'a une homme de faire des prodiges, qu'en disant, qu'il les fait, & les arrête; il frappe, & il guérit. Il ouvre le ciel, & il le ferme; il fait venir des grenoüilles, des moucherons, des serpens, & il les dissipe, avec la même facilité qu'il les a produits. Si les Magiciens de Pharaon peuvent faire paroître des serpens, Moyse fait dévorer ces serpens magiques, par un autre serpent. (*c*) S'ils peuvent imiter par leurs prestiges les miracles du ministre du Seigneur, ils ne peuvent se garantir des playes que Moyse leur envoye. (*d*) Tout cela démontre admirablement la supériorité de Moyse sur tous les faux faiseurs de miracles, & particuliérement sur les magiciens de l'Egypte, que le démon lui opposa.

℣. 3. GLORIFICAVIT ILLUM IN CONSPECTU REGUM. *Il l'a élevé en honneur devant les Rois.* Devant Pharaon Roi d'Egypte, devant Séhon Roi des Amorrhéens, devant Og Roi de Basan, devant tous les Rois de Chanaan, que la terreur de son nom, & la réputation des

(*a*) *Drus. Grot. Cast.*
(*b*) Ἐν λογοις αὐτῶ σημεῖα κατέπαυσε.
(*c*) *Exod.* VII. 12.
(*d*) *Exod.* VIII. 19.

Digitized by Google

4. *In fide & lenitate ipsius sanctum fecit illum, & elegit eum ex omni carne.*

5. *Audivit enim eum, & vocem ipsius, & induxit illum in nubem.*

4. Il l'a sanctifié dans sa foi, & dans sa douceur; & l'a choisi d'entre tous les hommes.

5. Car Dieu l'a écouté, & a entendu sa voix, & il l'a fait entrer dans la nuée.

COMMENTAIRE.

merveilles qu'il avoit faites, jetterent dans la frayeur, & dans la consternation. (*a*)

JUSSIT ILLI CORAM POPULO SUO. *Il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple.* Le Seigneur lui parla sur la montagne de Sinaï, & lui donna la Loi Ecrite de son propre doigt. Tout Israël fut témoin de la présence du Seigneur sur la montagne. Il en vit les marques les plus indubitables. Enfin Dieu lui manifesta sa gloire: *Ostendit illi gloriam suam.* Ou selon le Grec, (*b*) conforme à l'Exode chap. XXXIII. 22. Il lui en manifesta une partie, il se fit voir à lui en passant. Il ne vit pas le Seigneur en face, mais il le vit quand il fut passé devant lui. Il le vit par derriére. *Videbis posteriora mea, faciem autem meam videre non poteris.*

℣. 4. IN FIDE ET LENITATE IPSIUS SANCTUM FECIT ILLUM. *Il l'a sanctifié dans sa foi, & dans sa douceur.* Il lui a donné la grace, & la sainteté. Il l'a revêtu des dons de sa miséricorde, & de sa grace, & l'a rempli d'une foi vive, & animée dans ses paroles, & d'une douceur à l'épreuve de toutes les contradictions. (*c*) Ou bien, en prenant le nom de *sanctifier*, dans le sens de préparer, de disposer: Le Seigneur l'a préparé pour remplir le grand emploi auquel il le destinoit, & il l'a rempli pour cela des dons nécessaires, d'une fidélité, & d'une obéïssance à tout ce que le Seigneur demandoit de lui: *Moyses in omni domo mea fidelissimus.* C'est le témoignage qu'il lui rend lui-même; (*d*) & d'une douceur, d'une clémence, d'une mansuétude, telle qu'il la falloit avec un peuple pervers, indocile, rebelle, incrédule. Dieu mit donc dans lui ces qualitez, & il le choisit parmi tous les hommes de son tems, pour le rendre exécuteur de ses volontez, & médiateur de l'alliance qu'il vouloit faire avec les Hébreux. *Elegit eum ex omni carne.*

℣. 5. AUDIVIT ENIM EUM, ET VOCEM IPSIUS. *Car Dieu l'a écouté, & a entendu sa voix; & il l'a fait entrer dans la nuée.* Le Grec: (*e*) *Le Seigneur lui a fait entendre sa voix, & l'a fait entrer dans l'obscurité.* Il lui parla sur la montagne de Sinaï, & le fit monter jusqu'au som-

(*a*) *Josue* 11. 10. 11.
(*b*) Ἔδειξεν αὐτῷ τῆς δόξης αὐτοῦ.
(*c*) *Num.* XII. 3. 7.
(*d*) *Num.* XII. 6. 7.
(*e*) Ἠκούτισεν αὐτὸν τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς τὸν γνόφον.

Digitized by Google

6. Et dedit illi coram præcepta, & legem vitæ, & disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, & judicia sua Israël.

6. Il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple, & la Loi de vie, & de science, pour apprendre son alliance à Jacob, & ses ordonnances à Israël.

7. Excelsum fecit Aaron fratrem ejus, & similem sibi de tribu Levi.

7. Il a élevé son frere Aaron, qui comme lui étoit de la tribu de Lévi.

COMMENTAIRE.

met, qui étoit couvert d'un nuage, & d'une obscurité inaccessible. (*a*) Tout le peuple fut témoin des tonnerres, des feux, des éclairs, & d'un son éclatant pareil à celui d'une trompette, qui se faisoit entendre de Sinaï. Mais nul n'en osa approcher. Ils supplièrent même Moyse de leur parler, & que le Seigneur ne leur parlât point, de peur qu'ils n'en mourussent. Israël demeura donc loin de la montagne; mais Moyse y monta, & entra dans le fond de la nuée.

℣. 6. DEDIT ILLI CORAM (*b*) PRÆCEPTA, ET LEGEM VITÆ, &c. *Il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple.* Ou simplement: Il les lui donna en sa présence, d'une maniére claire, & manifeste, comme un ami qui donne de main à main à son ami; *Dedit illi coram.* (*c*) *La Loi de vie, & de science.* La Loi qui devoit leur donner la vie, & l'intelligence; ou dans l'observation de laquelle ils devoient trouver la vie, & la connoissance de tous leurs devoirs; à peu près comme Adam dans le Paradis Terrestre avoit l'arbre de vie, & l'arbre de la science; qui étoient comme le remède à la mort, & à l'ignorance. (*d*)

℣. 7. EXCELSUM FECIT AARON FRATREM SUUM. *Il a élevé son frere Aaron, qui étoit comme lui de la Tribu de Lévi.* Dieu combla de faveurs Aaron frere de Moyse; il l'établit comme la bouche, & l'interprète, & l'ambassadeur de Moyse. (*e*) Il lui donna le souverain sacerdoce dans sa nation. (*f*) Il éleva sa famille sur toutes celles de la tribu de Lévi. On verra dans les versets suivans les prérogatives dont Dieu honora ce grand homme. Le Grec: (*g*) *Le Seigneur a élevé Aaron frere de Moyse, saint, semblable à lui.* Aaron fut destiné, préparé, sanctifié, de même que Moyse, pour tirer le peuple de la servitude d'Egypte. Il fut comme son frere, *Le saint du Seigneur: Aaron sanctum Domini*, dit le Psalmiste. (*h*) Moyse tenoit le premier rang, & Aaron le second.

℣. 8. STATUIT ILLI TESTAMENTUM ÆTERNUM. *Il a fait*

(*a*) *Exod.* XIX. 16. 17. XX. 18. 19. 21.

(*b*) *Complut. Sixt. V. alii. Dedit illi cor ad præcepta, &c.*

(*c*) Ἔδωκεν αὐτῷ κατὰ πρόσωπον.

(*d*) Voyez le Commentaire sur la Genese, Chap. II. ℣. 9. pag. 75. 76.

(*e*) *Exod.* IV. 14. 27. 28.

(*f*) *Exod.* XXVIII. 1. 2.

(*g*) Ἀγαπῶν αὐτὸν θεὸς ἅγιον ὅμοιον αὐτῷ ἀδελφὸν αὐτοῦ, *&c.*

(*h*) *Psal.* CV. 16.

avec

Digitized by Google

8. Statuit ei testamentum æternum, & dedit illi sacerdotium gentis: & beatificavit illum in gloria.

9. Et circumcinxit eum zonâ gloriæ, & induit eum stolam gloriæ, & coronavit eum in vasis virtutis.

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle; il lui a donné le sacerdoce de son peuple; il l'a comblé de bonheur, & de gloire.

9. Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur; il l'a revêtu d'une robe de gloire, & l'a couronné de tout cet appareil plein de majesté.

COMMENTAIRE.

avec lui, avec Aaron, *une alliance éternelle.* Le Seigneur l'établit Prêtre dans Israël, & voulut que sa famille possédât cette dignité de pere en fils à perpétuité. Il lui donna les dîmes, les prémices, & les portions des victimes qu'on offriroit dans son Tabernacle, ou dans son Temple: il lui accorda encore d'autres prérogatives dans sa nation. Voila à quoi Dieu s'engageoit par son alliance. Aaron, & sa famille de leur part s'engageoient à servir fidellement le Seigneur, & à observer les Loix communes de leur peuple, & celles qui leur seroient marquées en particulier par Moyse, pour l'exercice de leur emploi. Voyez ci-aprés le ℣. 19. qui contient les principales obligations d'Aaron, & de ses successeurs.

℣. 9. CIRCUMCINXIT ILLUM ZONA GLORIÆ. *Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur.* L'Auteur va nous décrire les principaux ornemens du Grand-Prêtre. Nul autre que lui n'avoit droit de les porter, & lui-même ne s'en revêtoit pas hors le Temple. La ceinture du Grand-Prêtre étoit un tissû fort riche, large de quatre doigts; cette ceinture étoit tissuë fort lâche, & creuse comme une peau de serpent. Diverses fleurs y étoient représentées avec du lin couleur d'écarlate, de pourpre, & d'hyacinthe. C'est la description que Joseph en donne. (*a*)

INDUIT EUM STOLAM GLORIÆ. *Il l'a revêtu d'une robbe de gloire.* D'une robbe, ou d'une stole magnifique. *La stole* étoit une robbe traînante. A Rome elle étoit propre aux femmes de qualité. Dans l'Orient, & dans la Grece, elle étoit d'usage pour les hommes, & pour les femmes. Le Grec: (*b*) *Il l'a revêtu de la perfection de la gloire.* C'est-à-dire des ornemens les plus somptueux, & les plus magnifiques; de tout ce qu'il y a de plus pompeux, & de plus beau.

CORONAVIT EUM IN VASIS VIRTUTIS. *Il l'a couronné de tout cet appareil plein de majesté.* Ou plûtôt: (*c*) *Il l'a affermi par des ornemens les plus précieux.* On a déja vû ci-devant, (*d*) & on verra encore au verset 14. de ce Chapitre, *virtus* mis pour les *richesses.* Le Seigneur a donc rendu Aaron respectable par des ornemens précieux. Ou bien, il l'a

(*a*) *Joseph Antiq. lib. 3. cap. 8.* Voyez nôtre Commentaire sur l'Exode XXVII. 4. pag. 390

(*b*) Ἐνέδυσεν αὐτὸν στολὴν κατακόμου δόξης.

(*c*) Ἐστήριωσεν αὐτὸν ἐν σκεύεσι ἰσχύος.

(*d*) *Eccli.* XLIV 3. 6.

Digitized by Google

10. *Circumpedes, & femoralia, & humerale posuit eis, & cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro,*

11. *Dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo, in memoriam filiis gentis suæ.*

10. Il lui a donné la robe traînante, & les culottes, & l'éphod, & il mit autour de sa robe un grand nombre de sonnettes d'or,

11. Afin qu'il fît du bruit en marchant, & que ce son qui retentissoit dans le Temple, fût un avertissement pour les enfans de son peuple.

COMMENTAIRE.

affermi, établi en dignité, en le revêtant de ses habits magnifiques.

℣. 10. CIRCUMPEDES, ET FEMORALIA. *Il lui a donné la robbe traînante, & les culottes.* Le Grand-Prêtre étoit revêtu d'une robbe traînante couleur d'hyacinthe, ou bleu céleste, au bas de laquelle étoient des sonnettes d'or, & des pommes de grenades de diverses couleurs. Il avoit outre cela une tunique intérieure de lin, d'un ouvrage fort serré. Tout cela se voit par l'Exode. (*a*) Ses culottes sont aussi fort bien décrites au même endroit. (*b*) Le Grec porte à la lettre: (*c*) *Des habits qui enveloppent les jambes, & qui traînent jusqu'à terre.* Il y a assez d'apparence que par ces mots il veut marquer la culotte, & la tunique de couleur d'hyacinthe, qui étoit traînante. L'une & l'autre convenoient au Grand-Prêtre.

ET HUMERALE POSUIT EI. *Et l'Ephod.* Ce terme *Ephod*, (*d*) est Hébreu, & est rendu dans les Septante, & dans la Vulgate par, *un habit qui couvre les épaules.* Or l'Ephod étoit un habit commun à tous les Prêtres, & même aux Levites. C'étoit une espece de brételles, qui prenant sur les épaules, venoit se joindre en croix devant la poitrine, & se ceignoit ensuite sur la tunique. A l'Ephod du Grand-Prêtre étoit joint le Rational, dont on parlera ci-après. On peut voir nôtre Commentaire sur l'Exode, page 337. & suivantes.

CINXIT ILLUM TINTINNABULIS. *Il mit tout autour de sa robbe un grand nombre de sonnettes d'or.* Le Grec (*e*) ajoûte *des pommes de grenades* aux sonnettes d'or, conformément au texte de Moyse. (*f*) Ces pommes de grenades étoient de laine, couleur d'hyacinthe, de poupre, & de cramoisi. Le Grand-Prêtre portoit ces sonnettes pour servir d'avertissement aux Israëlites, afin qu'ils l'entendissent lorsqu'il marchoit dans le Temple. Ou bien, c'étoit un symbole pour rappeller au Seigneur

---

(*a*) *Exod.* XXVIII. 4. Voyez le Commentaire pag. 382 & suiv. & 384. & suiv.

(*b*) *Exod.* XXVIII. 42. Et Comment. pag 417. 418. & suiv.

(*c*) Περισκελῆ τῇ ποδήρη.

(*d*) אפוד Ἐφούδ. *Superhumerale.*

(*e*) Καὶ ἐνύλωσεν αὐτὸν ῥοισκοις. Χρυσοῦς κώδωνας πολλοὺς κυκλόθεν.

(*f*) *Exod* XXVIII. 33. Voyez le Comment. pag. 410. 411.

Digitized by Google

12. *Stolam sanctam, auro, & hyacintho, & purpurâ, opus textile, viri sapientis, judicio & veritate prediti.*

12. Il lui donna un vêtement saint, tissu d'or, d'hyacinthe, & de pourpre, par un homme sage, plein de jugement, & de vérité.

13. *Torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, & opere lapidarii sculptis, in memoriam secundùm numerum tribuum Israël.*

13. Cet ouvrage étoit fait avec grand art, de fil retors d'écarlate; & il y avoit douze pierres précieuses enchassées dans l'or, taillées, & gravées par un excellent lapidaire, pour lui remettre en mémoire les douze tribus d'Israël.

14. *Corona aurea super mitram ejus, expressa signo sanctitatis, & gloria honoris: opus virtutis, & desideria oculorum ornata.*

14. Il avoit une couronne d'or sur sa mitre, où étoit gravé le nom de la sainteté, & la gloire souveraine: & cet ornement étoit plein de majesté, & plaisoit aux yeux, en se faisant respecter.

COMMENTAIRE.

le souvenir de son peuple. Le texte du ℣. 11. est plûtôt pour le premier sens. Voyez nôtre Commentaire sur l'Exode.

℣. 12. STOLAM SANCTAM AURO ET HYACINTHO, &c. *Il lui donna un vetêment saint, tissu d'or, d'hyacinthe, & de pourpre par un homme sage, plein de jugement, & de vérité.* Il veut marquer par ces paroles le *Rational*, ou le *Pectoral*, qui étoit une piéce quarrée, dont le fond étoit de fil d'or, d'hyacinthe, & de pourpre, avec les douze pierres sur lesquelles étoient gravez les noms des douze Tribus d'Israël; & outre cela *Urim* & *Thummin*, qui étoit l'oracle de la vérité qui répondoit au Grand-Prêtre. Béséléel ouvrier habile & intelligent, en avoit composé le tissu, & le principal travail. Voici comme on peut entendre le Grec: (*a*) Le Seigneur revêtit *Aaron de l'habit sacré d'or, d'hyacinthe & de pourpre, d'un ouvrage de brodeur.* Il lui donna *le Rational du jugement, avec la manifestation de la vérité.* C'est ainsi que les Grecs rendent pour l'ordinaire les mots Hébreux, *Urim* & *Thummin*. Voyez ce qu'on a dit sur l'Exode. (*b*)

℣. 13. FIGURATIS IN LIGATURA AURI. *Enchassée dans l'or, taillées, & gravées.* Il continuë la description du Rational. On sait qu'il y avoit douze pierres précieuses, où étoient gravez les noms des douze Tribus d'Israël. Le Grec: (*c*) Des pierres précieuses *gravées à la maniére des cachets, & enchassées dans l'or, par l'art du lapidaire.*

℣. 14. CORONA AUREA SUPER MITRAM EJUS. *Il avoit une couronne d'or sur sa mitre, où étoit gravé le nom de la sainteté.* Le Grand-

(*a*) Στολὴ ἁγίᾳ χρυσῷ, καὶ ὑακίνθῳ, καὶ πορφύρᾳ, ἔργῳ δήλοις ἀληθείας. Les Septante rendent pour l'ordinaire l'Hébreu Urim & Thummim, par δήλωσις καὶ ἀλήθεια.

(*b*) *Exod.* XXVIII. 6. *& seq.*

(*c*) Ἐλύμμασι σφραγίδος ἐν δίσει χρυσίου.

Digitized by Google

15. *Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.*

16. *Non est indutus illâ alienigena aliquis, sed tantùm filii ipsius soli, & nepotes ejus per omne tempus.*

17. *Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.*

15. Il n'y eut jamais avant lui un vêtement si magnifique, depuis le commencement du monde.

16. Nul étranger n'a été revêtu de cette robe ; mais ses fils seulement, & les enfans de ses fils, dans la suite de tous les âges.

17. Ses sacrifices ont été tous les jours consumez par le feu.

COMMENTAIRE.

Prêtre avoit un bonnet magnifique, autour duquel, sur le front du Grand-Prêtre, étoit une mitre, ou diadême, c'est-à-dire un bandeau, ou ruban, qui faisoit le tour de la tête ; au-devant duquel, à la partie qui répondoit sur le front, étoit attaché une lame d'or, large de deux ou trois doigts, sur laquelle étoient écrits ces mots : Consacré au Seigneur : *Sanctum Domino.* (*a*) Le nom de *Mitra*, en Grec & en Latin, a une signification fort différente de nôtre mitre en François. *Mitra* n'est autre chose qu'un ruban, ou bandeau qui ceint la tête, ou une ceinture.

EXPRESSA SIGNO SANCTITATIS, GLORIA HONORIS, ET OPUS VIRTUTIS, DESIDERIA OCULORUM ORNATA. *Où étoit gravé le nom de la sainteté, & la gloire souveraine ; cet ouvrage étoit plein de majesté.* Voici le sens du Grec ; (*b*) Cette couronne *étoit gravée* à la maniére des cachets ; c'étoit une lame d'or où étoit *gravée la sainteté*, ou *consacré au Seigneur ; c'étoit un ornement d'honneur, un ouvrage précieux*. On a déja remarqué plus haut, (*c*) le mot de *virtus*, pour riche, précieux ; *Opus virtutis, un ouvrage excellent*, & tout ce qu'on peut désirer de plus beau ; *Desideratia oculorum*. Enfin c'étoit un ornement merveilleux, & par l'ouvrage, & par la matiére. (15.) On n'avoit jamais rien vû de pareil. Ces derniers traits de l'éloge ne regardent pas seulement la thiare du Grand-Prêtre, & la lame d'or ; ils tombent sur tout l'ornement du Grand-Prêtre.

℣. 16. NON EST INDUTUS ILLA ALIENIGENA ALIQUIS. *Nul étranger n'a été revêtu de cette robbe.* Les ornemens du Grand-Prêtre n'étoient que pour lui seul, & pour ses successeurs dans sa dignité. Nul autre Juif, pas même le Roi, ni aucun Prêtre d'un ordre inférieur, n'auroit osé s'en revêtir. Le Grand-Prêtre ne s'en servoit jamais que dans le Temple, & encore seulement dans les grandes solemnitez.

℣. 17. SACRIFICIA EJUS CONSUMPTA SUNT IGNE QUO-

(*a*) Voyez Exode xxviii. 4. pag. 387 388. & là même ℣. 16. pag. 411. & suiv.

(*b*) Ἐκτύπωμα σφραγίδος ἁγιάσματος, καὶ κόσμημα τιμῆς, ἔργα ἰσχύος, ἐνδυναμούσας ὀφθαλμούς, κοσμούμενα ὡραίως.

(*c*) *Supra* ℣. 9.

Digitized by Google

18. *Complevit Moyses manus ejus, & unxit illum oleo sancto.*

19. *Factum est illi in testamentum æternum, & semini ejus sicut dies cœli: fungi sacerdotio, & habere Laudem, & glorificare populum suum in nomine ejus.*

18. Moyse lui a rempli les mains, & l'a oint de l'huile sainte.

19. Cette onction fut comme la marque de l'alliance que Dieu fit avec lui, & avec sa race, & qui durera autant que le ciel; pour exercer les fonctions du sacerdoce, pour chanter les loüanges du Seigneur, & annoncer en son nom sa gloire à son peuple.

COMMENTAIRE.

TIDIE. *Ses sacrifices ont été tous les jours consumez par le feu.* Quelques exemplaires Grecs lisent: (*a*) *Leurs sacrifices*; & d'autres, *Son sacrifice, seront consumez par le feu incessamment, deux fois par jour.* Ce n'étoit pas le Grand-Prêtre, mais les Prêtres inférieurs qui offroient chacun à leur tour, les holocaustes ordinaires du soir, & du matin. (*b*) Ainsi je préférerois la leçon qui porte *Leurs sacrifices*, en la rapportant aux fils d'Aaron, marquez au ℣. précédent.

℣. 18. COMPLEVIT MOYSES MANUS EJUS, ET UNXIT ILLUM, &c. *Moyse lui a rempli les mains, & l'a oint de l'huile sainte.* Moyse par l'ordre du Seigneur consacra Aaron, & ses fils; 1°. En les revêtant de leur ornement. (*c*) 2°. En leur mettant dans les mains les instrumens de leur ministére, & les parties des victimes qui leur appartenoient. (*d*) C'étoit comme la prise de possession de leur emploi: & 3°. En les oignant d'huile sainte, & en les touchant avec le sang de la victime qu'il avoit immolée pour cette cérémonie. Il répandit l'huile sur leur tête, & appliqua le sang sur le haut de leur oreille, sur la palme de la main droite, & sur l'orteil du pied droit. (*e*) Dans le style de l'Ecriture, *Remplir la main d'un Prêtre*, signifie le consacrer. (*f*)

℣. 19. FACTUM EST ILLI IN TESTAMENTUM ÆTERNUM, &c. *Cette onction fut comme la marque de l'alliance éternelle que Dieu fit avec lui, & avec sa race, & qui durera autant que le Ciel.* La consécration, & l'onction d'Aaron furent comme le sceau de l'alliance que Dieu fit avec eux, par laquelle il leur assuroit le sacerdoce pour toujours. Le sacerdoce d'Aaron n'étoit que la figure de celui de JESUS-CHRIST, dans lequel seul s'accomplit litterallement la parole qui est ici, qu'il durera autant que le Ciel; car le sacerdoce légal est abrogé il y a long-tems. (*g*)

(*a*) Θυσίαι αὐτοῦ ὁλοκαρπωθήσονται καθημέρας δὶς διὰ παντὸς δὶς.
(*b*) *Num.* XXVIII. 3. 4.
(*c*) *Exod.* XXVIII. 41. *Levit.* VIII. 7. 8.
(*d*) *Levit.* VIII. 26. 27.
(*e*) *Levit.* V. 11. 12. 23. *Psal.* CXXVII. 2.
(*f*) *Num.* III. 3. *Judic.* XVII. 5. 12. & 3. *Reg* III. 13. & 32. *&c.*
(*g*) *Hebr.* VII. 11. 12. 13. *&c.*

Digitized by Google

20. *Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, & bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo.*

20. Il l'a choisi entre tous les vivans, pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens, & la bonne odeur; afin qu'il se souvînt de son peuple, & qu'il lui fût favorable.

COMMENTAIRE.

FUNGI SACERDOTIO, ET HABERE LAUDEM, &c. *Pour exercer les fonctions du sacerdoce, pour chanter les loüanges du Seigneur, & annoncer en son nom la gloire à son peuple.* Le Grec (*a*) est plus clair, & nous marque assez distinctement deux des principales fonctions du Grand-Prêtre. Les autres sont exprimées au ℣. suivant. *Servir le Seigneur, & exercer son sacerdoce, & benir le peuple en son nom*, au nom du Seigneur. C'étoit une des fonctions réservées au Grand-Prêtre, que celle de bénir solemnellement le peuple aux jours des grandes Fêtes. Voyez *Num.* VI. 23. 24. Le Grand-Prêtre étoit dans le Temple du Seigneur, comme le premier Officier de la Maison du Dieu d'Israël. Il lui adressoit ses priéres au nom de tout le peuple, & demandoit pardon pour leurs ignorances.

℣. 20. OFFERRE SACRIFICIUM DEO, INCENSUM, ET BONUM ODOREM. *Aaron a été choisi pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens, & la bonne odeur.* Ces fonctions n'étoient pas particulieres au seul Grand-Prêtre; les Prêtres subalternes offroient aussi des sacrifices, de l'encens, & du parfum. Les sacrifices s'immoloient sur l'autel des holocaustes, & le parfum s'offroit dans le Saint, sur l'autel d'or. Il n'y avoit que les sacrifices, & les offrandes d'encens qui se faisoient au jour de l'expiation solemnelle, qui fussent expressément réservées au Grand-Prêtre par la Loi. (*b*) Mais l'usage étoit qu'aux jours de grandes Fêtes, & dans les cérémonies extraordinaires, le Grand-Prêtre servît en personne. On n'a rien de bien distinct sur cela dans l'Ecriture. Le Grec: (*c*) *Pour offrir au Seigneur l'holocauste, l'encens, & la bonne odeur, pour rappeller la mémoire, & pour expier le peuple*, ou pour demander au Seigneur, qu'il lui fût favorable. C'est une maniére de parler commune dans l'Ecriture, que la bonne odeur des sacrifices, ou des parfums qu'on offre sur l'autel, rappelle au Seigneur le souvenir de son peuple, (*d*) comme si par un sentiment d'une humilité profonde, ils disoient: Nous n'osons, Seigneur, nous présenter devant votre majesté, ni vous adresser directement nos priéres; mais nous brûlons devant vous ces agréables odeurs, pour vous supplier de daigner seulement vous souvenir de vos serviteurs.

(*a*) Λειτουργῆν αὐτῶ, ἅμα τῆ ἱερατείαι, τῆ αἰνεῖν τὸν λαὸν τὸ τῷ ὀνόματι αὐτῶ.

(*b*) *Levit.* XVI.

(*c*) Προσαγαγῆν κάρπωσιν Κυρίῳ, θυμίαμα, τῆ ὠδῆν εἰς μνημόσυνον, ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶ λαῶ.

(*d*) *Levit.* II. 2. 9, 16. VI. 15. XXIV. 7. *Num.* V. 15. &c.

Digitized by Google

21. *Et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, & in lege sua lucem dare Israël.*

22. *Quia contra illum steterunt alieni, & propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan, & Abiron, & congregatio Core in iracundia.*

21. Il lui donna l'autorité pour faire observer ses préceptes, ses volontez, & son alliance: pour apprendre ses ordonnances à Jacob, & pour donner à Israël la lumiére, & l'intelligence de sa Loi.

22. Les étrangers se sont soulevez contre lui, & ceux qui suivoient Dathan, & Abiron, & la faction furieuse de Coré sont venus fondre sur lui dans le désert, par un mouvement d'envie.

COMMENTAIRE.

℣. 21. DEDIT ILLI IN PRÆCEPTIS SUIS POTESTATEM. *Il lui donna l'autorité de faire observer ses préceptes, ses volontez, & son alliance.* Le Grand-Prêtre avoit une très-grande autorité, non-seulement dans les choses de Réligion, mais aussi dans le civil. Les plus grandes affaires alloient à son tribunal, au moins par appel. Il étoit le chef de la Justice, qui étoit presque toute administrée dans la Capitale, & dans les Villes particuliéres par les Prêtres & par les Lévites. (*a*) Au moins telle étoit l'intention de Moyse; car les Rois changérent quelque chose à la disposition de la Loi à cet égard. On peut voir nôtre Dissertation sur la Police des Hébreux. (*b*) Le Grec en cet endroit lit: (*c*) *Il l'a établi dans ses préceptes, & il lui a donné autorité dans la disposition des jugemens, pour enseigner à Jacob ses ordonnances, &c.* Le Grand-Prêtre, & ses successeurs sont les interprêtes des Loix du Seigneur; ils en sont les conservateurs; ils les enseignent, & les expliquent au peuple. *Les lévres du Prêtre conservent la science*, dit Malachie, (*d*) *& on lui demandera l'explication de la Loi, parce qu'il est l'Ange du Seigneur.* Il est aussi revêtu de l'autorité pour faire observer ces Loix; il exerce l'autorité du Seigneur dans les jugemens; il s'arme de zéle, & de force pour la vengeance des transgressions, & pour le maintien du bon ordre. Voyez *Deutéronome* XXXIII. 9. 10.

℣. 22. CONTRA ILLUM STETERUNT ALIENI. *Les étrangers se sont soulevez contre lui.* Il veut parler de la conspiration de Coré, Dathan, & Abiron. Coré étoit de la tribu de Lévi, aussi-bien qu'Aaron, & de la même branche de Caath. Dathan, Abiron, & Hon, étoient de celle de Ruben La jalousie que ces deux tributs avoient conçûë contre la fa-

(*a*) *Deut.* XVII. 8. 9. & XXI. 5. & XIX. 17. *Ezech.* XLIV. 24 *Joseph. Antiq. lib.* 10. *cap. ult.*

(*b*) A la tête des Nombres, Dissertation 1. pag. V.

(*c*) Ἔδωκεν αὐτὸν ἐν ἐντολαῖς αὐτοῦ, ἐξουσίαν ἐν διαθήκαις κριμάτων. Διδάξαι τὸν Ἰακὼβ τὰ μαρτύρια.

(*d*) *Malac.* II. 6. 7.

Digitized by Google

23. *Vidit Dominus Deus, & non placuit illi, & consumpti sunt in impetu iracundiæ.*

24. *Fecit illis monstra, consumpsit illos in flamma ignis.*

25. *Et addidit Aaron gloriam, & dedit illi hæreditatem, & primitias frugum terræ divisit illi.*

23. Le Seigneur *nôtre* Dieu les vit, & ce dessein ne lui plut pas : & ils furent tous consumez par l'impétuosité de sa colere.

24. Il les punit d'une maniére inoüie, & la flamme du feu les dévora.

25. Il augmenta encore la gloire d'Aaron ; lui donna un héritage particulier, & voulut que les prémices des fruits de la terre fussent son partage.

COMMENTAIRE.

mille d'Aaron qui avoit été si privilégiée à leur desavantage, fut le seul motif de cette conspiration. Voyez le Commentaire sur les Nombres, XVI. 1. 2. p. 158. 159.

℣. 23. CONSUMPTI SUNT IN IMPETU IRACUNDIÆ. *Ils furent consumez par l'impétuosité de la colére du Seigneur.* Le Seigneur fit ouvrir la terre, qui engloutit les principaux auteurs de la sédition : & le feu étant sorti du Tabernacle, tua les deux cens cinquante conjurez, qui avoient entrepris d'offrir l'encens. C'est ce qui est marqué dans les Nombres, (*a*) & au verset suivant : *Fecit illis monstra, & consumpsit illos in flammâ ignis.*

℣. 25. ET ADDIDIT AARON GLORIAM; ET DEDIT ILLI HÆREDITATEM. *Il augmenta encore la gloire d'Aaron, & lui donna un héritage particulier.* Outre toutes les prérogatives accordées à Aaron, & à sa famille, le Seigneur lui donna encore *la gloire*, ou les richesses ; car souvent dans l'Ecriture ces deux choses sont synonimes ; (*b*) & il lui assura un revenu très-ample, & très-sûr dans les prémices, les dîmes, les offrandes, & les sacrifices qui se faisoient au Seigneur. Mais par un trait de sa profonde sagesse, il voulut que les revenus des Prêtres & des Lévites ne fussent pas fixez, & assurez sur des fonds de terre : il les plaça sur les dîmes, & sur les offrandes du peuple ; en sorte que les biens des Prêtres dépendissent de la dévotion du peuple, & que les premiers ne pussent pas compter sur leur subsistance, qu'autant que le peuple demeureroit attaché au Seigneur. Ainsi les Prêtres étoient doublement intéressez à entretenir les peuples dans la fidélité, & dans le devoir à l'égard de Dieu : 1°. Par leur propre intérêt temporel ; & 2°. Pour la conservation de leur crédit, & de leur dignité ; sans compter le zéle & l'amour de la Religion, qui devoient être leur premier motif.

℣. 26. NAM ET SACRIFICIA DOMINI EDENT. *Car ils doi-*

(*a*) *Num.* XVI. 30. 31. 35.
(*b*) *Genes.* XXXI. 1. *Psal.* XLVIII. 17. 18. CXI. 3. *Prov.* III. 16. *&c.*

vent

26. *Panem ipsis in primis paravit in satietatem ● nam & sacrificia Domini edent, quæ dedit illi, & semini ejus.*

27. *Cetèrùm in terra gentes non hæreditabit, & pars non est illi in gente: ipse est enim pars ejus, & hæreditas.*

28. *Phinees filius Eleazari, tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini.*

26. Il prépara à ſes enfans une nourriture abondante dans les prémices : car ils doivent manger des ſacrifices du Seigneur, qui lui ont été donnez, & à ſa race.

27. Mais il ne doit point hériter de la terre des nations, il n'a point de partage dans leur pays ; parce que le Seigneur eſt lui-même ſa part, & ſon héritage.

28. Phinées fils d'Eléazar, eſt le troiſiéme en gloire. Il imita Aaron dans la crainte du Seigneur.

COMMENTAIRE.

vent manger des ſacrifices du Seigneur. La Loi aſſignoit aux Prêtres quelque choſe dans tous les ſacrifices qu'ils offroient au Seigneur. Dans l'holocauſte, ils ne profitoient que de la peau, ce qui ne laiſſoit pas de produire un profit aſſez conſidérable. Dans les ſacrifices pour le péché, preſque toute la victime étoit à eux. Dans les ſacrifices pacifiques, ou d'actions de graces, on leur donnoit l'épaule droite, la machoire, & quelque autre choſe. C'eſt ce qu'on a expliqué plus au long dans le Lévitique. (*a*)

℣. 27. IN TERRA GENTES NON HÆREDITABIT. (*b*) *Il ne doit point hériter de la terre des nations.* Les Prêtres, & les Lévites n'avoient point de partage en terres dans le pays. (*c*) On leur aſſigna ſimplement des villes avec les champs des environs, à la longueur de mille coudées. (*d*)

℣. 28. PHINEES FILIUS ELEAZARI, TERTIUS IN GLORIA EST. *Phinées fils d'Eléazar, eſt le troiſiéme en gloire.* Aaron eut pour ſucceſſeur Eléazar, à Eléazar ſuccéda Phinées ; celui-ci ſe diſtingua par ſon courage, & par ſon zéle, lorſque la plûpart des Iſraëlites s'étant abandonnez à l'idolâtrie de Béelphégor, & à l'impudicité avec les filles de Madian, Phinées arrêta la colere du Seigneur, en ſe mettant à la tête de ceux qui voulurent venger l'honneur du Dieu d'Iſraël. (*e*) Le Grec porte : (*f*) *Phinées eſt le troiſiéme qui ſe ſoit acquis une gloire* immortelle, *en ce qu'il montra un zéle ardent pour la gloire du Seigneur.* L'Auteur de la Vulgate a pris le Grec *zelôſai*, dans le ſens d'*imiter*, comme il s'explique quelquefois ; mais ici il doit s'entendre du zéle, comme il paroît en le comparant.

(*a*) Voyez les ſept premiers Chapitres du Lévitique.

(*b*) *Complut. & alii Quid. Inter gentes non hæreditabit.* Il faudroit lire dans la Vulgate : *In terra gentis non hæreditabit*, comme il paroît par le Grec. Ἐν γῇ λαοῦ ὐ κληρονομήσει.

(*c*) *Num.* XVIII. 20. & *Deut.* XVIII. 1. 2.

(*d*) *Num.* XXXV. 1. 2. & *ſeq.*

(*e*) *Num* XXV 7. 11.

(*f*) Φινεὲς υἱος Ἐλεάζαρ τρίτος ἐν δόξῃ, ἐν τῷ ζηλῶσαι αὐτὸν τὸν φόβον Κυρίου.

Digitized by Google

29. *Et ſtare in reverentia gentis : in bonitate, & alacritate animæ ſuæ placuit Deo pro Iſraël.*

29. Il demeura ferme durant la chûte honteuſe de ſon peuple ; & il appaiſa la colére de Dieu contre Iſraël par ſa bonté, & par ſon zele.

30. *Ideò ſtatuit illi teſtamentum pacis, principem ſanctorum, & gentis ſuæ, ut ſit illi, & ſemini ejus ſacerdotii dignitas in æternum.*

30. C'eſt pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix ; il lui a donné la principauté des choſes ſaintes, & de ſon peuple, afin que lui, & ſa race poſſédent pour jamais la dignité du ſacerdoce.

COMMENTAIRE.

au Livre des Nombres : (*a*) *Phinees avertit iram meam à filiis Iſraël, quia zelo meo commotus eſt contra eos.*

℣. 29. STARE IN REVERENTIA GENTIS. *Il demeura ferme durant la chûte honteuſe de ſon peuple, & il appaiſa la colére de Dieu contre Iſraël.* Il demeura ferme dans la fidélité qu'il devoit au Seigneur, au milieu de la prévarication, & de la débauche des autres Iſraëlites, dont on vient de parler. Le Grec : (*b*) *Il demeura ferme dans la déroute de ſon peuple ; il fit paroître la bonté de ſon cœur, & l'ardeur de ſon ame* dans cette occaſion, *& il arrêta la colére de Dieu contre Iſraël.* Voyez le Pſeaume CV. 30. *Et ſtetit Phinees, & placavit, &c.*

℣. 30. STATUIT ILLI TESTAMENTUM PACIS. *Dieu a fait avec lui une alliance de paix.* Il fait alluſion à ces paroles que le Seigneur adreſſa à Phinées, aprés la belle action dont on a parlé : (*c*) *Je lui donne la paix de mon alliance, & je m'engage à lui donner pour ſa perſonne, & pour ſa race à perpétuité, l'honneur de mon ſacerdoce ; en récompenſe du zéle qu'il a témoigné pour ſon Dieu, & de la piété avec laquelle il a expié le crime des enfans d'Iſraël.*

℣. 31. ET TESTAMENTUM DAVID REGI.... HÆREDITAS IPSI, ET SEMINI EJUS. *Et telle que fut l'alliance que le Seigneur jura avec David de donner le Royaume pour toûjours à lui, & à ſes enfans ; Telle fut auſſi l'alliance faite avec Aaron ; & ſes deſcendans.* C'eſt le vrai ſens du Grec, (*d*) & même de la Vulgate, dont la conſtruction eſt un peu embarraſſée, par la ſuppreſſion du ſecond membre de la comparaiſon, qui regarde Aaron, & ſa race. Comme le Royaume fut arrêté dans la famille de David, & reconnu pour ſucceſſif dans la perſonne de ſes deſcendans, à perpétuité ; ainſi le ſouverain ſacerdoce eſt héréditaire dans la maiſon

(*a*) *Num.* XXV. 11.

(*b*) Καὶ ἔστη αὐτὸς ἐν τῇ πτώσει λαοῦ ἐν ἀγαθύνσει προθυμίας ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἐξιλάσατο περὶ τῶν Ἰσραήλ.

(*c*) *Num.* XXV. 12.

(*d*) Καὶ διαθήκη τῷ Δαυὶδ υἱῷ ἐκ φυλῆς Ἰούδα κληρονομία Βασιλέως υἱῷ ἐξ υἱοῦ μόνου, κληρονομία Ἀαρὼν καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ.

Digitized by Google

31. *Et teſtamentum David Regi filio Jeſſe de tribu Juda, hæreditas ipſi, & ſemini ejus, ut daret ſapientiam in cor noſtrum, judicare gentem ſuam in juſtitia, ne abolerentur bona ipſorum, & gloriam ipſorum in gentem eorum æternam fecit.*

31. Et telle que fut l'alliance que le Seigneur jura avec le Roi David, fils de Jeſſé, de la tribu de Juda, de donner le Royaume, à lui, & à ſa race : *Telle fut auſſi celle qu'il fit avec Aaron*, pour répandre la ſageſſe dans nos cœurs, pour juger ſon peuple dans la juſtice, pour empêcher que leurs biens ne périſſent, & pour rendre leur gloire immortelle dans la ſuite de leur race.

COMMENTAIRE.

d'Aaron. On ne parle ici de David que par occaſion. Son éloge ſe trouve plus au long ci-après, Ch. 47.

UT DARET SAPIENTIAM IN COR NOSTRUM. *Pour répandre la ſageſſe dans nos cœurs.* Ceci ſe raporte à Aaron, & à ſes ſucceſſeurs. Le Seigneur leur a donné ſon ſacerdoce, afin qu'ils inſtruiſiſſent le peuple dans la ſageſſe, & dans la piété ; qu'ils le jugeaſſent dans la juſtice, qu'ils détournaſſent les malheurs de leur nation, & qu'ils leur conſervaſſent leurs biens, & les promeſſes du Seigneur ; enfin, qu'ils rendiſſent leur gloire éternelle. Mais le Grec eſt différent. C'eſt une priére, ou un vœu de l'Auteur, qui prie Dieu de donner à ſes Prêtres l'eſprit de ſageſſe, & de juſtice pour juger le peuple. (a) *Que le Seigneur vous donne la ſageſſe dans le cœur, pour juger ſon peuple dans la juſtice ; afin que leurs biens ne ſoient point détruits*, & que la famille d'Aaron conſerve *la gloire du ſacerdoce dans toute la ſuite des races.*

(a) Δῴη ὑμῖν σοφίαν ἐν καρδίᾳ ὑμῶν, κρίνειν τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα μὴ ἀφανισθῇ τὰ ἀγαθὰ αὐτῶν, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ εἰς γενεὰς αὐτῶν.

Digitized by Google

CHAPITRE XLVI.

Eloge de Josué, de Caleb, de Samuël.

℣. 1. *Fortis in bello Jesus Nave, & successor Moysi in Prophetis, qui fuit magnus secundùm nomen suum;*

2. *Maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hæreditatem Israël.*

℣. 1. Jesus fils de Navé a été vaillant dans la guerre; il a succédé à Moyse dans l'esprit de prophétie. Il a été grand selon le nom qu'il portoit;

2. Et très-grand pour sauver les élûs de Dieu, pour renverser les ennemis de son peuple, & pour faire la conquête de la terre, qui devoit être l'héritage d'Israël.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FORTIS IN BELLO JESUS NAVE..... FUIT MAGNUS SECUNDUM NOMEN SUUM. *Jesus fils de Navé a été vaillant dans la guerre; il a succedé à Moyse dans l'esprit de Prophétie, & a été grand, selon le nom qu'il portoit.* Josué fils de Nun, est nommé par les Grecs, *Jesus fils de Navé;* c'est une faute très-ancienne qui vient des Copistes. Josué fut donc *le successeur de Moyse* dans l'esprit de Prophétie, & dans le gouvernement du peuple. Moyse avoit promis aux Hébreux que Dieu leur susciteroit après sa mort *un Prophète semblable à lui.* (a) Cette prédiction n'eut son parfait & dernier accomplissement, que dans la personne de JESUS-CHRIST; mais Josué eut l'avantage de succéder immédiatement au Legislateur des Hébreux, & de figurer le grand Prophéte qu'ils attendoient. *Il fut grand, suivant le nom qu'il porta.* Jesus signifie Sauveur. Josué fut un grand sauveur d'Israël; il se distingua par sa valeur, *Fortis in bello;* par sa sagesse, par sa conduite, par son desintéressement, & par le don de prophétie, & des miracles dont il fut rempli.

℣. 2. EXPUGNARE INSURGENTES HOSTES, UT CONSEQUERETUR HÆREDITATEM ISRAEL. *Pour renverser les ennemis de son peuple, & pour faire la conquête de la terre, qui devoit être l'héritage d'Israël.* On sait que Josué passa le Jourdain, & introduisit Israël dans la terre de Canaan; qu'il combatit, & vainquit en toutes rencontres les Rois Cananéens, & qu'il partagea leur pays aux Israëlites.

(a) *Deut.* XVIII. 15.

Digitized by Google

3. *Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, & jactando contra civitates romphæas?*

4. *Quis ante illum sic restitit? Nam hostes ipse Dominus perduxit.*

5 *An non in iracundia ejus impeditus est sol, & una dies facta est quasi duo?*

3. Quelle gloire ne s'est-il pas acquise en élevant ses mains, & en lançant ses dards contre les villes?

4. Qui a été invincible comme lui? Car c'est le Seigneur lui-même qui a frappé ses ennemis.

5. N'a-t'il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colére, lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux?

COMMENTAIRE.

℣. 3. QUAM GLORIAM ADEPTUS EST IN TOLLENDO MANUS SUAS? *Quelle gloire ne s'est-il pas acquise en élevant ses mains, & en lançant ses dards contre les villes?* Ce geste d'élever les mains, se prend en trois maniéres; ou pour menacer, & frapper; (*a*) ou pour prier Dieu; (*b*) ou simplement, pour élever quelque chose en haut, pour donner un signal, comme lorsque Josué éleva sa pique, ou son bouclier contre Haï: (*c*) *Josue non contraxit manum, quam in sublime porrexerat, tenens clypeum, donec interficerentur omnes habitatores Hai.* Le terme *romphæa* qu'on lit ici, signifie une épée, ou un dar; car on le trouve dans l'une & dans l'autre signification: mais le verbe *jetter* qui lui est joint, nous détermine à le prendre ici pour un dard.

℣. 4. QUIS ANTE ILLUM SIC RESTITIT, &c? *Qui a été invincible comme lui? Car c'est le Seigneur lui-même qui a vaincu ses ennemis.* Comment n'auroit-il pas été invincible, puisque le Seigneur combattoit pour lui? Le Grec: (*d*) *Quel autre avant lui a paru* avec tant d'éclat? *Car il a combatu pour le Seigneur.* A la lettre: *Il a conduit les guerres du Seigneur.* Il a été le Général des troupes de Dieu même. L'édition Romaine, & celle d'Alde sont semblables à la Vulgate.

℣. 5. AN NON IN IRACUNDIA EJUS IMPEDITUS EST SOL? *N'a-t'il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colére, lorsqu'un jour devint aussi long que deux.* On sait l'histoire de Josué, qui ordonna au soleil de s'arrêter devant Gabaon, pour lui donner le loisir de poursuivre les cinq Rois, qui avoient attaqué les Gabaonites alliez d'Israël. (*e*) Nôtre Auteur dit que ce jour fut aussi long que deux, c'est-à-dire, que le soleil différa si long tems à se coucher, que le jour dura vingt-quatre heures, au lieu de douze. Nous avons examiné tout cela assez au long dans la

(*a*) *Ita Grot. Bossuet. Vide Jerem.* v. 12, xv. 6.

(*b*) *Vatabl.*

(*c*) *Josue* VIII. 26. *Cornel. hic.*

(*d*) Τις πρότερος αὐτῷ ἔλαυνεν; τὰς δὲ πολέμους Κυρίου αὐτὸς ἐπήγαγεν. *Rom. & Ald.* Πολεμίους Κυρίου.

(*e*) *Josue* X. 13.

Digitized by Google

6. Invocavit Altissimum potentem in oppugnando inimicos undique: & audivit illum magnus & sanctus Deus, in saxis grandinis virtutis valdè fortis.

7. Impetum fecit contra gentem hostilem, & in descensu perdidit contrarios.

8. Ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est à tergo potentis:

6. Il invoqua le Trés-haut, & le Tout-puissant, lorsque ses ennemis l'attaquoient de toutes parts; & le Dieu grand & saint l'écouta, & fit tomber sur ses ennemis une grêle de grosses pierres.

7. Il fondit avec impétuosité sur les troupes ennemies, & les tailla en piéces à la descente de la vallée,

8. Afin que les nations reconnussent la puissance du Seigneur, & qu'elles apprissent qu'il n'est pas aisé de combattre contre Dieu. Il a toujours suivi le Tout-puissant.

COMMENTAIRE.

Dissertation sur ce célebre évenement, à la tête de Josué. Le Grec de cet endroit lit: (*a*) *Le soleil ne s'en est-il pas retourné en arriére, à la main de Josué?* C'est-à-dire, à son ordre, lorsqu'il lui fit signe de la main.

℣. 6. IN SAXIS GRANDINIS VALDE FORTIS. *Il fit tomber sur ses ennemis une grêle de grosses pierres.* On a examiné fort au long dans une Dissertation faite exprès, si la grêle qui tomba sur les ennemis d'Israël, (*b*) étoit réellement des pierres; ou si c'étoit une grêle aussi dure, aussi grosse que des pierres. Voyez à la tête de Josué.

℣. 7. IN DESCENSU PERDIDIT CONTRARIOS. *Il les tailla en piéces à la descente de la vallée*, à la descente de Béthoron. Ce fut-là que la grêle commença à tomber sur les ennemis d'Israël, & l'Ecriture remarque qu'il en périt plus par cette grêle, que par l'épée. (*c*) *Mortui sunt multò plures lapidibus grandinis, quàm quos gladio percusserant filii Israël.*

℣. 8. UT COGNOSCANT GENTES POTENTIAM EJUS, &c. *Afin que les nations connussent la puissance du Seigneur, & qu'elles apprissent qu'il n'est point aisé de combattre contre Dieu.* Ce sens est très-clair. Le Grec est un peu différent: (*d*) *Afin que les nations connussent leurs armes, les armes, des Hébreux, & que la guerre que fait Josué est agréable au Seigneur*, ou qu'elle se fait par son ordre. Par cette terrible grêle les Cananéens apprirent pour leur malheur, quelles sont les armes dont se sert le peuple du Seigneur & ce que c'est que d'avoir affaire à des guerriers qui ont le Seigneur pour chef, & pour défenseur.

ET SECUTUS EST A TERGO POTENTIS. *Josué a toûjours suivi le Tout-puissant.* Il a toûjours parfaitement exécuté ses ordres, & suivi

(*a*) Οὐχὶ ὁ χ. ἐπ' αὐτῷ ἀπεστράφη ὁ ἥλιος.
(*b*) *Josue* x. 11.
(*c*) *Josue* x. 11.
(*d*) Ἵνα γνῶσιν ἔθνη πανοπλίαν αὐτῶν, ὅτι ἐπὶλοιδορίαν Κυρίῳ ὁ πόλεμος αὐτῶν.

Digitized by Google

9. *Et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, & Caleb filius Jephone; stare contra hostem, & prohibere gentem à peccatis, & perfringere murmur malitiæ.*

9. Et au tems de Moyse il fit avec Caleb, fils de Jéphoné, une action de miséricorde, en demeurant ferme contre les ennemis; en empêchant le peuple de pécher, & en étouffant le murmure que la malice avoit excité.

10. *Et ipsi duo constituti, à periculo liberati sunt à numero sexcentorum millium peditum, inducere illos in hæreditatem, in terram quæ manat lac, & mel.*

10. Ils furent tous deux choisis de Dieu, pour être délivrez du péril de la mort, où tombérent six cens mille hommes de pied; pour faire entrer le peuple dans son héritage, dans cette terre où couloient des ruisseaux de lait, & de miel.

11. *Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, & usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum, & semen ipsius obtinuit hæreditatem:*

11. Le Seigneur donna à ce même Caleb une grande force, & son corps demeura dans sa vigueur jusqu'à la vieillesse; & il monta au lieu le plus élevé de la Terre promise, que sa race conserva toujours, comme son héritage,

COMMENTAIRE.

ses volontez. C'est la plus grande loüange que l'on puisse donner à un homme, que celle-là : *Il a toûjours suivi le Seigneur.* C'étoit une des premiéres maximes des anciens Sages; (*a*) *Suivre Dieu.* L'Antiquité l'attribuoit même à l'Oracle d'Apollon, tant on la croyoit belle, & importante. L'Auteur semble ici faire allusion à ce qui est dit dans l'Ecriture, de Josué, & de Caleb, qui s'attachérent au Seigneur, & le suivirent, pendant que tout le reste d'Israël murmura contre lui, & refusa d'entrer dans la Terre promise. (*b*)

℣. 9. ET IN DIEBUS MOYSI MISERIGORDIAM FECIT IPSE. *Au tems de Moyse il fit une action de miséricorde en demeurant ferme contre les ennemis.* C'est-à-dire, en s'opposant au murmure, & à la révolte des Hébreux mutinez, qui entendant le rapport des mauvais députez, qui avoient été envoyez pour considérer la terre de Canaan, refusérent de suivre Moyse, & d'obeir au Seigneur, qui leur disoit d'y entrer, & de s'en rendre les maîtres. (*c*) Josué & Caleb furent les seuls qui s'opposérent à cette sédition, & qui demeurerent dans le parti du Seigneur. Le terme de *miséricorde* en cette endroit, désigne une œuvre de piété & de Religion; de même qu'ailleurs *un homme de miséricorde*, est un homme pieux, un vrai Israëlite, un homme rempli de la crainte du Seigneur. *Les ennemis*, (*d*) dont il parle ici ne sont autres que les mauvais Israëlites.

(*a*) Ἕπου Θεῷ. *Sequere Deum.*

(*b*) *Vide Num.* XIV. 24. *Josue* XIV. 8. 9. *Deut.* 1. 36. 37.

(*c*) *Num.* XIV.

(*d*) Ἀντιστῆναι ἐναντίοι ἐχθροῖς. *Complut.* Ἐναντίον ἐκκλησίας.

Digitized by Google

12. *Ut viderent omnes filii Israël, quia bonum est obsequi sancto suo Deo.*

13. *Et judices singuli suo nomine, quorum non est correptum cor: qui non aversi sunt à Domino,*

14. *Ut sit memoria illorum in benedictione, & ossa eorum pullulent de loco suo.*

12. Afin que tous les enfans d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéïr au Dieu saint.

13. Ensuite sont venus les Juges, dont l'Ecriture a marqué les noms, dont le cœur ne s'est point perverti, qui ne se sont point détournez du Seigneur.

14. Qui méritent que leur mémoire soit en bénédiction; que leurs os refleurissent dans leurs sépulchres:

COMMENTAIRE.

& les autres espions, qui avoient visité avec eux la terre de Canaan.

℣. 11. USQUE AD SENECTUTEM PERMANSIT ILLI VIRTUS UT ASCENDERET IN EXCELSUM TERRÆ LOCUM. *Caleb demeura dans sa vigueur jusqu'à sa vieillesse, & il monta au lieu le plus élevé de la terre promise.* C'est ce que Caleb nous enseigne lui-même en parlant à Josué, & en lui demandant Hébron, qui étoit l'endroit le plus élevé du pays. *Vous sçavez*, disoit-il, (*a*) *ce que le Seigneur a dit de moi à Moyse. Il y a quarante-cinq ans que nous fûmes envoyez pour considerer le pays; j'ai aujourd'hui quatre-vingt-cinq ans, & je me porte aussi-bien qu'alors: j'ai la même force & pour marcher, & pour combattre. Donnez-moi donc cette montagne où demeurent les géans de la race d'Enak, &c. Et Josué lui donna Hébron pour son héritage, en le comblant de bénédictions.*

℣. 13. ET JUDICES SINGULI SUO NOMINE. *Ensuite sont venus les Juges, dont l'Ecriture a marqué les noms.* On doit faire aussi une mémoire honorable des Juges d'Israël, dont le cœur est demeuré pur, & qui ne se sont point abandonnez à la prostitution de l'idolâtrie, & dont la mémoire est en bénédiction. Ou bien: (*b*) *Que leur mémoire soit en bénédiction.* On en excepte Abimelech fils naturel de Gédéon, dont la mémoire est justement odieuse pour ses crimes, & pour sa cruauté. (*c*)

℣. 14. OSSA EORUM PULLULENT DE LOCO SUO. *Que leurs os refleurissent dans leurs sépulchres.* C'est une espece de formule, pour bénir les corps de ceux qui sont morts dans la piété. Que leurs corps, comme une semence de bénédiction, germent & se reproduisent, s'il est possible, du fond de leur tombeau, & qu'on voye revivre sur la terre leur esprit, & leur vertu. Que ceux qui vivent, conservent pour leurs cendres une vénération parfaite. Ces expressions font voir l'espérance où étoient les Juifs de la Résurrection future. Isaïe représentant les Hébreux captifs

(*a*) *Josue* XIV. 6. *& seq.*
(*b*) Καὶ τὸ μνημόσυνον αὐτῶν εἰς εὐλογίαν.
(*c*) *Judic.* IX.

15. *Et nomen eorum permaneat in aternum, permanens ad filios illorum sanctorum virorum gloria.*

16. *Dilectus à Domino Deo suo Samuël Propheta Domini, renovavit imperium: & unxit Principes in gente sua:*

17. *In Lege Domini congregationem judicavit: & vidit Deus Jacob: & in fide sua probatus est Propheta.*

15. Que leur nom demeure éternellement, & qu'il passe dans leurs enfans, avec la gloire qui est dûë aux Saints.

16. Samuël le Prophéte du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu: il a établi le gouvernement royal, & il a sacré les Princes de son peuple.

17. Il a jugé l'assemblée d'Israël, selon la Loi du Seigneur; & Dieu a regardé favorablement Jacob. Il a paru un vrai Prophéte dans sa foi.

COMMENTAIRE.

à Babylone, sous la figure de gens enfermez dans le tombeau, leur dit, que leurs os germeront comme l'herbe, & qu'ils retourneront de leur exil. (*a*) Et Ezéchiel pour figurer la même délivrance de captivité, reçut ordre d'aller dans un champ tout rempli d'ossemens, & de leur ordonner de se réünir, & de reprendre la vie. (*b*)

℣. 16. SAMUEL PROPHETA DOMINI RENOVAVIT IMPERIUM. *Samuël le Prophéte du Seigneur, établit le gouvernement Royal.* (*c*) A la lettre: *Il renouvella l'empire.* Il donna une nouvelle forme à l'empire des Hébreux; ce fut lui qui sacra Saül, & il fut le dernier des Juges d'Israël. Ce fut malgré lui, & contre son avis, que le peuple demanda un Roi; mais ayant reçû ordre de Dieu d'acquiescer à la demande des Israëlites, (*d*) Dieu leur donna un Roi dans sa colére. (*e*)

℣. 17. VIDIT DEUS JACOB; (*f*) ET IN FIDE SUA PROBATUS EST PROPHETA. *Dieu a regardé favorablement Jacob, & Samuël a paru comme un vrai Prophéte.* Sous le gouvernement & la judicature de Samuël, le Seigneur regarda favorablement son peuple. L'Arche d'alliance qui avoit été prise par les Philistins, fut renvoyée. (*g*) Les Philistins furent batus, & humiliez. (*h*) Israël joüit de la paix, & le Prophéte le jugeoit, & le gouvernoit dans la justice; tout le peuple connut que Samuël étoit fidéle Prophéte du Seigneur: (*i*) *Cognovit universus Israël, à Dan usque Bersabee, quòd fidelis Samuël Propheta esset Domini.* On reconnut qu'il étoit fidéle, & vrai Prophéte, & que ses prophéties étoient suivies de l'effet. Il gagna bien-tôt la confiance de son peuple.

℣. 18. *Cognitus est in verbis suis fidelis.*

(*a*) *Isai.* LXVI. 14. *Ossa vestra quasi herba germinabunt.*
(*b*) *Ezech.* XXXVII. 3.
(*c*) Καὶ, non Βασιλεύς.
(*d*) 1. *Reg* VIII. 6. 22.
(*e*) *Osee* XIII. 11.
(*f*) *Complut. Sixt. V. & alii plures:* Vidit Deum Jacob. *Vide* 1. *Reg.* III. 7. *& seq infra* ℣. 18.
(*g*) 1. *Reg.* VI. VII.
(*h*) 1. *Reg.* VII. 10. 11.
(*i*) 1. *Reg.* III. 20.

Digitized by Google

18. *Et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis :*

19. *Et invocavit Dominum Omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique, in oblatione agni inviolati.*

20. *Et intonuit de cœlo Dominus, & in sonitu magno auditam fecit vocem suam.*

21. *Et contrivit Principes Tyriorum, & omnes duces Philisthiim :*

18. Et il a été reconnu fidéle dans ſes paroles ; parce qu'il a vû le Dieu de lumiére.

19. Il a invoqué le Seigneur tout-puiſſant, en lui offrant un agneau ſans tache, lorſque ſes ennemis l'attaquoient de tous côtez.

20. Et le Seigneur tonna du Ciel, & fit entendre ſa voix avec un grand bruit.

21. Il tailla en piéces les Princes de Tyr, & tous les chefs des Philiſtins.

COMMENTAIRE.

℣. 18. QUIA VIDIT DEUM LUCIS. *Il a vû le Dieu de lumiére,* Le Seigneur qui habite une lumiere inacceſſible. (*a*) L'Auteur veut parler apparemment des révélations que Samuël eut dans le Tabernacle, lorſque Dieu l'appella trois fois la nuit, & lui déclara ce qui devoit arriver à la maiſon d'Héli. (*b*) Le Grec porte ſimplement pour tout ce ℣. (*c*) *Et il fut connu par ſa parole.* On reconnut qu'il étoit vraiment inſpiré par l'effet qui ſuivit ſes prophéties.

℣. 19. INVOCAVIT DOMINUM...IN OBLATIONE AGNI INVIOLATI. *Il invoqua le Seigneur, en lui offrant un agneau ſans tache.* Ceci regarde la victoire que Samuël obtint de Dieu ſur les Philiſtins, & dont il eſt parlé dans les Livres des Rois. (*d*) Iſraël s'étant aſſemblé à Maſpha devant le Seigneur, les Philiſtins vinrent l'y attaquer. Alors Samuël s'adreſſa au Seigneur, & lui offrit le ſacrifice d'un agneau qui tétoit encore. En même tems il s'éleva une terrible tempête, qui effraya les Philiſtins, & donna à Iſraël une victoire complete. Cet avantage fut ſuivi de la paix, qui dura pendant tout le gouvernement du Prophéte. Le Grec marque ici expreſſement cette circonſtance de l'agneau qui tétoit encore. (*e*)

℣. 21. ET CONTRIVIT PRINCIPES TYRIORUM, ET OMNES DUCES PHILISTIIM. *Il tailla en piéces les Princes de Tyr, & tous les chefs des Philiſtins.* Les Cananéens de Tyr & des environs, s'étoient dont liguez avec les Philiſtins ; ou du moins étoient venus à leur ſecours, comme troupes auxiliaires ? Circonſtances dont les Livres des Rois ne diſent rien. (*f*)

(*a*) 1. *Timot.* VI. 16.
(*b*) 1. *Reg.* III. 7. *& ſeq.*
(*c*) Καὶ ἐγνώσθη ἐν ῥήμασιν αὐτοῦ.
(*d*) 1. *Reg.* VII. 6. 7. 8. *& ſeq.*
(*e*) Ἐν προσφυεῖ ἀρνὸς γαλαθηνοῦ. *Complut.* *Vitioſè* Ἀνδρὸς γαλαθηνοῦ. *Ita & Latinè.* In oblatione viri immaculati. *Quam lectionem ſecuti ſunt alii plures.*
(*f*) 1. *Reg.* VII. 11. 12. *&c.*

Digitized by Google

22. *Et ante tempus finis vitæ suæ, & sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini, & Christi; pecunias & usque ad calceamenta ab omni carne non accepit, & non accusavit illum homo.*

23. *Et post hoc dormivit, & notum fecit Regi, & ostendit illi finem vitæ suæ, & exaltavit vocem suam de terra in prophetia, delere impietatem gentis.*

22. Avant la fin de sa vie, il prit aussi à témoin le Seigneur, & son Christ; qu'il n'avoit jamais pris rien de qui que ce soit, ni argent, ni jusqu'à un soulié; & il ne se trouva point d'homme qui pût l'accuser.

23. Il mourut ensuite; il parla au Roi, & lui prédit la fin de sa vie; & sortant de la terre, il haussa sa voix, pour prophétizer la ruine du peuple, en punition de son impiété.

COMMENTAIRE.

℣. 22. ANTE TEMPUS FINIS VITÆ SUÆ, &c. *Avant la fin de sa vie il prit à témoin le Seigneur, & son Christ, qu'il n'avoit jamais rien pris de personne.* Ceci arriva assez long-tems avant sa mort; mais ce fut immédiatement avant son abdication, & peu après l'onction de Saül pour Roi. (*a*) Il demanda à tout Israël assemblé, s'il leur avoit jamais rien pris, & s'il avoit quelque sujet de plainte contre sa conduite. Je suis prêt à rendre compte, & à répondre, leur dit-il, accusez-moi devant le Seigneur, & devant Saül son Christ, ou son Oint. Mais tout le peuple rendit témoignage à son désintéressement, à son équité, & à sa douceur.

PECUNIAS, ET USQUE AD CALCEAMENTA. *Ni argent, ni jusqu'à un soulier.* Cette expression est prise de la Genèse, (*b*) où Abraham dit au Roi de Sodome: *Je lève ma main au Dieu Très-haut, que je ne prendrai pas la moindre chose, depuis le fil d'un habit, jusqu'à une courroye de soulier.*

℣. 23. DORMIVIT, ET NOTUM FECIT REGI.... FINEM VITÆ SUÆ. *Il mourut, & prédit au Roi la fin de sa vie.* Après sa mort il apparut à Saül, & lui déclara que le lendemain il mourroit. L'histoire en est rapportée dans les Livres des Rois, (*c*) où Saül étant venu consulter une Magicienne, & l'aiant prié de lui évoquer l'ame de Samuël, il parut quelque chose qui annonça à ce Prince sa mort prochaine. On doute si ce fut véritablement l'ame de Samuël, qui apparut; mais nous avons examiné cette question dans une Dissertation exprès, à la tête du premier Livre des Rois. Nous nous y sommes déclarez pour ceux qui croyent que ce fut le vrai Samuël qui y apparut, ainsi que l'Auteur de ce Livre le marque assez clairement.

EXALTAVIT VOCEM EJUS DE TERRA, IN PROPHETIA DELERE IMPIETATEM GENTIS. *Sortant de la terre il haussa sa*

(*a*) 1. Reg. XII.
(*b*) Genes. XIV. 23.
(*c*) 1. Reg. XXVIII. 18. & seq.

Digitized by Google

voix, pour prophétiser la ruine du peuple en punition de son impiété. Il ne prédit pas seulement la mort de Saül à cause de sa désobéïssance, & de son impiété ; mais encore la défaite du peuple, qui s'étoit attiré cette disgrace par ses péchez.

CHAPITRE XLVII.

Eloge de Nathan, de David, & des premieres années de Salomon. On blâme la vieillesse de ce Prince, aussi bien que l'imprudence de Roboam, & l'idolâtrie de Jéroboam.

℣. 1. *POst hæc surrexit Nathan Propheta in diebus David.*

2. *Et quasi adeps separatus à carne, sic David à filiis Israël.*

℣. 1. APrés cela le Prophéte Nathan s'éleva au tems de David.

2. David a été tiré d'entre les enfans d'Israël, comme la graisse de l'hostie que l'on sépare de la chair.

COMMENTAIRE.

℣. 1. POST HÆC SURREXIT NATHAN. *Après cela le Prophéte Nathan s'éleva.* Après Samuël Dieu suscita Nathan, pour remplir la suite, & la tradition des Prophétes. Nathan ne fut pas le seul Prophéte du tems de David ; mais ce fut celui qui parut davantage. Il promit à David que le Royaume passeroit de lui à sa postérité, que son fils bâtiroit un Temple au Seigneur. Il fut envoyé pour reprendre David de son péché, & il le fit avec tant de prudence, que ce Prince se soûmit à la pénitence, & expia parfaitement sa faute. Enfin, il donna l'onction Royale à Salomon, & le plaça sur le trône de Juda, & d'Israël.

℣. 2. ET (*a*) QUASI ADEPS SEPARATUS A CARNE, SIC DAVID, &c. *David a été tiré d'entre les enfans d'Israël, comme la graisse que l'on sépare de la chair.* De même que la graisse de l'animal est ce qu'il y a de plus délicat & de plus estimé ; ainsi David a été choisi par préférence du milieu des Israëlites, comme un fruit exquis, & comme un mets excellent. Le Grec (*b*) dit que c'est comme la graisse que l'on sépare de la victime d'action de graces, ou de l'hostie pacifique. On sait que dans ces sortes de sacrifices, on n'offroit sur l'autel que la graisse qui est sur les

(*a*) Et, n'est point dans le Grec : il ne vaut rien en cet endroit.

(*b*) Ὥσπερ στέαρ ἀφωρισμένον ἀπὸ σωτηρίου, οὕτως Δαυὶδ, &c.

Digitized by Google

3. *Cum leonibus lusit quasi cum agnis: & in ursis similiter fecit, sicut in agnis ovium, in juventute sua.*

4. *Numquid non occidit gigantem, & abstulit opprobrium de gente?*

5. *In tollendo manum, saxo funda dejecit exultationem Goliæ:*

6. *Nam invocavit Dominum Omnipotentem, & dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, & exaltare cornu gentis suæ.*

7. *Sic in decem millibus glorificavit eum, & laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ.*

3. Il s'est joüé dans sa jeunesse avec les lions, comme avec des agneaux, & il a traité les ours, comme il auroit fait les petits des brebis.

4. N'est-ce pas lui qui tua le géant, & qui fit cesser l'opprobre du peuple?

5. Sa main en jettant une pierre de sa fronde, terrassa l'insolence de Goliath.

6. Car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna la force à sa main, de renverser un homme redoutable en guerre, & de relever la puissance de son peuple.

7. Aussi le peuple lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille hommes. Il mêla ses loüanges aux bénédictions du Seigneur, & lui offrit une couronne de gloire.

COMMENTAIRE.

intestins, & la graisse qui se trouve dans le bas-ventre, & les deux reins, avec celle qui leur est attachée, (*a*) c'est-à-dire, ce qu'on estimoit le plus délicat. Tout le reste de la victime étoit à celui qui l'avoit fournie, à l'exception de ce qui revenoit au Prêtre pour son honoraire.

℣. 3. CUM LEONIBUS LUSIT QUASI CUM AGNIS. *Il s'est joüé dans sa jeunesse avec des lions, comme avec des agneaux.* David déclara à Saül lorsqu'il lui parla la premiére fois, (*b*) que pendant qu'il conduisoit les troupeaux de son pere, il venoit quelquefois un lion, ou un ours, qui lui raviſſoient un agneau, ou un bélier. *Alors*, dit David, *je les poursuivois, je les mettois à mort, & je leur arrachois de la gueule la proye qu'ils emportoient*; & lorsqu'ils *s'élevoient contre-moi, & qu'ils me résistoient, je les saisissois par la machoire, je les étouffois, & les tuois.* C'est à cela que l'Auteur fait ici allusion. Quelques exemplaires Grecs, (*c*) au lieu de, *Il se joüoit*, portent, *Il demeuroit avec eux* sans les craindre. Il y en a qui joignent, *in juventute sua*, qui est à la fin de ce ℣. avec le commencement du ℣. suivant.

℣. 4. NUMQUID NON OCCIDIT GIGANTEM? *N'est-ce pas lui qui tua le géant Goliath?* L'histoire en est connuë; il le tua, *en levant la main avec sa fronde*, comme il est dit ici au ℣. 5.

℣. 6. EXALTARE CORNU GENTIS. *Il releva la puissance de son peuple.* La corne de son peuple, peut marquer la gloire, ou la puissance. Depuis la mort de Goliath, les Philistins furent abbatus, humiliez.

(*a*) *Levit.* III. 3.
(*b*) I. *Reg.* XVII. 34. 35.
(*c*) Ἐν λέουσι ἐπαίσατον ὡς ἐν ἐριφοις *Complut.* & alii *Quid.* Ἐν λέουσι ἐπαιζέτατον ὡς ἐν ἐριφοις.

Digitized by Google

8. *Contrivit enim inimicos undique, & extirpavit Philisthiim contrarios usque in hodiernum diem : contrivit cornu ipsorum usque in æternum.*

8. Car il renversa ceux qui attaquoient Israël de toutes parts ; il extermina les Philistins ses ennemis, comme il paroît encore aujourd'hui, & il abatit pour jamais toute leur puissance.

9. *In omni opere dedit confessionem Sancto, & Excelso in verbo gloriæ.*

9. Dans toutes ses œuvres il a rendu ses actions de graces au Saint ; & il a béni le Très-haut par des paroles pleines de sa gloire.

10. *De omni corde suo laudavit Dominum, & dilexit Deum, qui fecit illum : & dedit illi contra inimicos potentiam.*

10. Il a loüé le Seigneur de tout son cœur, il a aimé le Dieu qui l'avoit créé, [& qui l'avoit rendu fort contre ses ennemis.]

COMMENTAIRE.

℣. 7. SIC IN DECEM MILLIBUS GLORIFICAVIT EUM. *Le peuple lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille hommes.* On chanta publiquement dans toutes les villes, (*a*) que Saül avoit tué mille ennemis ; mais que David en avoit tué dix mille, en tuant Goliath.

LAUDAVIT EUM IN BENEDICTIONIBUS DOMINI. *Le peuple mêla ses loüanges aux bénédictions du Seigneur, & lui offrit une couronne de gloire.* Ces circonstances ne sont point exprimées dans l'Histoire des Rois ; mais on ne peut douter que dans les chants de victoire que l'on composa dans cette occasion, pour rendre graces à Dieu d'une telle victoire, on ait mêlé le nom de David, aux loüanges du Seigneur, comme de celui dont le Tout-puissant s'étoit servi pour terrasser l'ennemi commun.

℣. 8. CONTRIVIT CORNU IPSORUM USQUE IN ÆTERNUM. *Il abatit pour jamais toute leur puissance.* Ces termes *pour jamais*, ne sont point dans le Grec. Ceci n'arriva qu'au commencement du regne de David : il défit les Philistins dans plusieurs combats, (*b*) & abatit tellement leur puissance, qu'ils ne purent de très long tems se relever.

℣. 9. IN OMNI OPERE DEDIT CONFESSIONEM SANCTO. *Dans toutes ses œuvres il a rendu ses actions de graces au Saint.* David témoigna dans toutes les circonstances de sa vie, une solide piété, & ne manqua aucune occasion, de rendre graces à Dieu, des succès avantageux qu'il lui donnoit. Dieu le protégea en toute chose, & ce Prince en fut toujours très-reconnoissant.

℣. 11. STARE FECIT CANTORES CONTRA ALTARE, &c.

(*a*) 1. *Reg.* XVIII. 7.

(*b*) Voyez 2. *Reg.* VIII. 1. & 2. *Reg.* V. 17. & *suiv.*

Digitized by Google

11. *Et stare fecit cantores contra altare, & in sono eorum dulces fecit modos.*

12. *Et dedit in celebrationibus decus, & ornavit tempora usque ad consummationem vitæ: ut laudarent nomen sanctum Domini, & amplificarent manè Dei sanctitatem.*

13. *Dominus purgavit peccata ipsius, & exaltavit in æternum cornu ejus: & dedit illi testamentum regni, & sedem gloriæ in Israël.*

11. Il a établi des chantres, pour être devant l'autel; & il a accompagné leurs chants de doux concerts de musique.

12. Il a rendu les fêtes plus célébres, & il a orné les jours sacrez, jusqu'à la fin de sa vie; afin que les Lévites loüassent le saint nom du Seigneur, & que dés le matin ils rendissent gloire à sa sainteté.

13. Le Seigneur l'a purifié de ses péchez, & il a relevé sa puissance pour jamais. Il lui a assuré le Royaume par son alliance, & un trône de gloire dans Israël.

COMMENTAIRE.

Il a établi des Chantres pour être devant l'autel, & il a accompagné leurs chants de doux concerts de musique. L'établissement des Chantres, & l'introduction de la musique dans la célébration du culte divin, est une invention de David. Moyse n'en avoit rien ordonné dans la Loi. Il appliqua les Lévites à cet œuvre si sainte, & leur mit en main les cantiques de sa composition, pour être chantez devant l'autel des Holocaustes. On peut voir l'ordre, & la distribution de ces Chantres, 1. *Par.* XXIII. XXIV. XXV. Et nos Dissertations sur la Musique, & sur les Instrumens de musique des Hébreux.

℣. 12. ORNAVIT TEMPORA USQUE AD CONSUMMATIONEM VITÆ. *Il a orné les jours sacrez jusqu'à la fin de sa vie.* Une des plus sérieuses occupations de David pendant tout son regne, fut de rendre les cérémonies plus augustes, le culte du Seigneur plus pompeux, le nombre des Ministres plus grand, & plus réglé; en un mot, d'attirer les peuples au tabernacle, & aux fêtes de Religion, par tout l'appareil le plus beau, & le plus magnifique qu'il lui fut possible. Le Grec lit: (a) *Il a orné les tems jusqu'à la fin*, ou *jusqu'à la perfection.* Il composa des hymnes en l'honneur du Seigneur, pour toute l'année: Ou bien, il s'appliqua à ce qui pouvoit rendre les fêtes plus pompeuses, & plus belles, jusqu'à la fin de sa vie, suivant le sens de la Vulgate: ou jusqu'à la plus grande perfection, en obligeant les Lévites *de loüer le nom du Seigneur, & de lui rendre gloire dès le matin.*

℣. 13. DOMINUS PURGAVIT PECCATA IPSIUS. *Le Seigneur l'a purifié de ses péchez.* Dieu lui fit la grace de reconnoître le crime qu'il avoit commis avec Bethsabée, & celui qu'il avoit commis contre Urie; il en fit pénitence, & l'expia. Dieu lui remit la juste peine qu'il avoit mé-

(a) Καὶ ἐκόσμησε καιροὺς μέχρι συντελείας ἐν τῷ αἰνεῖν αὐτους, &c.

Digitized by Google

14. *Post ipsum surrexit filius sensatus, & propter illum dejecit omnem potentiam inimicorum.*

15. *Salomon imperavit in diebus pacis, cui subjecit Deus omnes hostes; ut conderet domum in nomine suo, & pararet sanctitatem in sempiternum. Quemadmodum eruditus es in juventute tua?*

14. Aprés lui s'éleva son fils rempli de sagesse; & à cause de lui, le Seigneur détruisit toute la puissance de ses ennemis.

15. Salomon regna dans un tems de paix, & Dieu lui soumit tous ceux qui le combattoient, afin qu'il bâtit une maison au nom du Seigneur, & qu'il lui préparât un sanctuaire éternel. Comment avez-vous été instruit dans vôtre jeunesse!

COMMENTAIRE.

ritée par ce scandale. (*a*) *Deus transtulit peccatum tuum; non moriêris.*

DEDIT ILLI TESTAMENTUM REGNI. *Il lui a assuré le Royaume par son alliance.* Le Seigneur fit une espece d'alliance avec David, & s'engagea à lui donner le Royaume à lui, & à sa postérité, pour toujours. (*b*)

℣. 14. POST IPSUM SURREXIT FILIUS SENSATUS. *Après lui s'éleva son fils, rempli de sagesse; & à cause de lui, le Seigneur détruisit toute la puissance de ses ennemis.* Le Seigneur donna pour successeur à David, un fils plein de sagesse, qui est Salomon. Ce fut un bonheur, & une joye bien sensible pour ce saint Roi, de voir sur son trône avant sa mort, un jeune Prince si sage, & si favorisé de Dieu. (*c*) Le Seigneur par un effet de sa prédilection pour Salomon, avoit abatu tous les ennemis d'Israël, afin qu'il joüît d'nne paix profonde, & d'une prospérité constante durant tout son regne. Voici ce que l'Ecriture en dit: (*d*) *Salomon étoit maître de tout le pays, depuis l'Euphrate, jusqu'à Gaza; & tous les Rois de ces Provinces lui obéissoient. Il joüissoit d'une paix profonde de tous côtez; & tout le tems de son regne, Juda & Israël demeurerent tranquillement chacun sous sa vigne, & sous son figuier, dans toute l'étenduë de son Royaume.* Dieu voulut lui donner par-là le loisir, & les moyens de bâtir un Temple à sa majesté. C'est ce qui est marqué ici au verset suivant.

℣. 15. QUEMADMODUM ERUDITUS ES IN JUVENTUTE TUA! *Comment avez-vous été instruit dans vôtre jeunesse!* Quelle a été l'étenduë de vos connoissances, & la profondeur de vôtre sagesse; & cela dans un tems où les autres à peine sont capables de raisonner, & de se conduire? Il relève la sagesse de Salomon dans sa jeunesse, & au commencement de son regne, pour faire remarquer ensuite d'une maniére plus palpable, sa chûte terrible.

(*a*) 2. *Reg.* XII. 13.
(*b*) 2. *Reg.* VII. 12. & *Psal.* CXXXI. 11. 12. *Eccli.* XLV. 31.
(*c*) 3. *Reg.* I. 48.
(*d*) 3. *Reg.* IV. 24.

℣. 16.

Digitized by Google

16. *Et impletus es, quasi flumen, sapientiâ, & terram retexit anima tua.*

16. Vous avez été rempli de sagesse, comme un fleuve, & toute la terre a été découverte à vôtre ame.

17. *Et replesti in comparationibus ænigmata: ad insulas longè divulgatum est nomen tuum, & dilectus es in pace tua.*

17. Vous avez renfermé des énigmes dans une multitude de paraboles. Vôtre nom s'est rendu célébre jusqu'aux isles les plus reculées; & vous avez été aimé dans vôtre regne de paix.

18. *In cantilenis, & proverbiis, & comparationibus, & interpretationibus, mirata sunt terræ.*

18. Toute la terre a admiré vos cantiques, vos proverbes, vos paraboles, & l'interprétation que vous avez donnée aux choses obscures.

COMMENTAIRE.

℣. 16. IMPLETUS ES QUASI FLUMEN SAPIENTIA. *Vous avez été rempli de sagesse, comme un fleuve.* Cette similitude est grande, & magnifique pour marquer la profonde sagesse de Salomon. Les Profanes ont dit dans la même idée, un fleuve, une inondation de science: (*a*) *Neque concipere, aut edere partum mens potest, nisi ingenti flumine litterarum inundata.* Les Livres des Rois (*b*) pour amplifier cette même sagesse disent que Dieu lui donna une sagesse, & une étenduë d'esprit pareille au sable qui est sur le bord de la mer: *Dedit Deus sapientiam Salomoni, & prudentiam multam nimis; & latitudinem cordis, quasi arenam quæ est in littore maris.*

TERRAM RETEXIT ANIMA TUA. *Toute la terre a été découverte à vôtre ame.* Vous avez découvert tout ce qu'il y a de plus caché dans le monde; vous avez creusé, pour ainsi dire, jusqu'au centre de la terre; rien n'a échappé à votre pénétration, à votre curiosité, à vos recherches. Le Grec: (*c*) *Votre ame a couvert toute la terre.* Votre sagesse s'est répanduë par tout le monde; vous avez inondé toute la terre comme d'un déluge de livres, & d'écrits; toute la nature a été éclaircie par vos soins; vous avez écrit une infinité de paraboles, d'énigmes, de sentences morales, de Cantiques. Voyez 3. *Reg.* IV. 29. 30. & suivans.

℣. 17. AD INSULAS LONGE DIVULGATUM EST NOMEN TUUM. *Votre nom s'est rendu célébre, jusqu'aux isles les plus reculées.* Les Hébreux regardoient les peuples de l'Europe, & la plûpart de ceux de l'Afrique comme des insulaires, parce qu'on n'alloit point dans leur pays que par mer. Le nom de Salomon fut connu, non seulement dans la Palestine, & dans les autres continents connus des Juifs; mais aussi dans les isles

(*a*) Petron. Arbit. Satyr.
(*b*) 3. Reg. IV. 29.
(*c*) Γῆν ἐπεκάλυψεν ἡ ψυχή σου πᾶσαν.

Digitized by Google

19. *Et in nomine Domini Dei, cui eſt cognomen, Deus Iſraël.*

20. *Collegiſti quaſi aurichalcum aurum; & ut plumbum compleſti argentum.*

21. *Et inclinaſti femora tua mulieribus: poteſtatem habuiſti in corpore tuo.*

19. Elle en a glorifié le nom du Seigneur Dieu, qui s'appelle, le Dieu d'Iſraël.

20. Vous avez fait des amas d'or, comme on en fait d'airain; & d'argent, comme on en feroit de plomb.

21. Et aprés cela vous vous êtes abandonné à l'amour des femmes; vous avez aſſervi vôtre corps;

COMMENTAIRE.

de l'Archipel, & au-delà des mers. Les Phéniciens qui voyageoient alors beaucoup, & les flottes de Salomon qui alloient à Ophir, à Tharſe, & ailleurs, portérent la réputation de Salomon dans les terres les plus éloignées.

℣. 18. IN CANTILENIS. *Vos cantiques.* Il en avoit compoſé juſqu'à mille & cinq; (*a*) mais il ne nous reſte de lui en ce genre, que le Cantique des Cantiques.

IN INTERPRETATIONIBUS. *L'interprétation que vous avez donnée aux choſes obſcures.* Comme aux énigmes qu'Hiram Roi de Tyr lui propoſoit, & à celles dont la Reine de Saba vint lui demander l'explication. Tout cela faiſoit l'admiration des peuples: qui le regardoit avoit raiſon comme un préſent du Ciel, & comme un don du Dieu d'Iſraël. La Sageſſe de Salomon étoit un ſujet aux étrangers de connoître, & d'admirer le Seigneur. Voyez le ℣. ſuivant, & le troiſiéme Livre des Rois, x. 1. . . . 8. 24.

℣. 20. COLLEGISTI QUASI AURICHALCUM AURUM, &c. *Vous avez fait des amas d'or, comme on en fait d'airain; & d'argent, comme on en feroit de plomb.* Les Livres des Rois ſont plus forts: (*b*) *Il amaſſa dans Jéruſalem une ſi grande quantité d'argent, qu'il y étoit auſſi commun que les pierres.* Le Grec lit: (*c*) *Vous avez amaſſé l'or, comme de l'étain, & de l'argent comme du plomb.*

℣. 21. INCLINASTI FEMORA TUA MULIERIBUS; POTESTATEM HABUISTI IN CORPORE TUO. *Vous vous êtes abandonné à l'amour des femmes, & vous avez aſſervi votre corps.* On peut traduire le Grec: (*d*) *Vous avez panché vos côtes*, ou vos entrailles *vers les femmes, & vous vous êtes rendu maître de votre corps.* Vous avez abuſé de votre corps, comme s'il eût été à vous, & que le Seigneur n'eût pas été le maître de votre chair, & de vous même. Vous en avez uſé contre ſa Loi, & ſes volontez. (*e*) Le ſens que nous avons exprimé dans la Tra-

(*a*) 3 *Reg.* IV. 32.

(*b*) 3. *Reg.* X. 14. 23. 27. 2. *Par.* IX. 13. 27.

(*c*) Συναγαγες ὡς κασσίτερον τὸ χρυσίον, καὶ ὡς μόλυβδον ἐπλήθυνας τὸ ἀργύριον.

(*d*) Παρετέκλινας τὰς λαγόνας σου γυναιξὶ, καὶ ἐξουσιάσθης ἐν τῷ σώματι σου. *Complut.* Παρετέκλινας τὰ σπλάγχνα σου γυναιξὶ.

(*e*) *Vide Deut.* XVII. 17. & 1. *Cor.* VI. 14, 19. *Vide Grot. Cornel. à Lapide hic.*

Digitized by Google

22. *Dedisti maculam in gloria tua, & profanasti semen tuum, in ducere iracundiam ad liberos tuos, & incitari stultitiam tuam,*

23. *Ut faceres imperium bipartitum, & ex Ephraim imperare imperium durum.*

22. Vous avez imprimé une tache dans vôtre gloire ; vous avez profané vôtre race, pour attirer la colére sur vos enfans, & la punition sur vôtre folie,

23. En formant un schisme dans le Royaume, & faisant sortir d'Ephraïm une domination dure, & cruelle.

COMMENTAIRE.

duction, *Vous avez asservi votre corps*, est assez suivi. (*a*) Le Syriaque : *Vous avez donné votre force aux femmes, & vous leur avez permis d'exercer une autorité sur votre corps.*

℣. 22. PROFANASTI SEMEN TUUM, INDUCERE IRACUNDIAM AD LIBEROS TUOS. *Vous avez profané votre race pour attirer la colére sur vos enfans, en punition de votre folie.* Le crime, & particuliérement les actions honteuses sont souvent nommées *folie* ; & les méchans, fols, & insensez. Salomon est coupable d'avoir épousé un trop grand nombre de femmes, contre la défense de la Loi. (*b*) Il en avoit jusqu'à sept cens, & trois cens concubines, ou femmes d'un moindre rang. Il est aussi très-criminel de s'être abandonné à la débauche avec excez. Il n'est jamais permis d'excéder, même dans l'usage des choses permises. Enfin, il a peché contre ses propres lumiéres, en commettant des actions honteuses, & qu'il n'ignoroit pas qui ne fussent mauvaises, & en s'abandonnant par complaisance à l'idolâtrie, dont il connoissoit sans doute toute la vanité ; mais il ne voulut point troubler des plaisirs funestes, dont il étoit devenu l'esclave : (*c*) *Mulierum amori ad idolatriam trahenti resistere non valuit*, dit saint Augustin, *faciens quod sciebat non esse faciendum, ne suas, quibus deperibat, atque diffluebat, mortiferas delicias contristaret.* Ce que l'Ecriture dit ici qu'il profana sa race : *Profanasti semen tuum*, marque qu'il eut des enfans des femmes étrangéres, avec lesquelles la Loi défend de se marier. (*d*) Quelques Auteurs Chrétiens (*e*) croyent même qu'il consacra à Moloch quelques-uns de ses enfans, & qu'il les lui immola à la maniére des Payens, & contre les défenses expresses de la Loi. (*f*)

℣. 23. UT FACERES IMPERIUM BIPARTITUM. *En formant un schisme dans le Royaume, & faisant sortir d'Ephraïm une domination dure, & cruelle.* Dieu pour punir les péchez de Salomon, suscita contre

(*a*) *Vatab. Bossuet. alii.*
(*b*) *Deut.* XVII. 17.
(*c*) *Aug. de Genes. ad Litt. lib.* XI. *cap.* 42.
(*d*) *Deut.* VII. 2. 3. 4. *Exod.* XXXIV. 16. *Deut.* XXIII. 2. 3.
(*e*) *Palac. hic. Pineda, lib.* 7. *de Reb Salom. cap.* 11 *n* 3. *ad finem.*
(*f*) *Levit.* XVIII. 21. *& aliàs.*

Digitized by Google

24. *Deus autem non derelinquet misericordiam suam, & non corrumpet, nec delebit opera sua, neque perdet à stirpe nepotes electi sui: & semen ejus, qui diligit Dominum, non corrumpet.*

25. *Dedit autem reliquum Jacob, & David de ipsa stirpe.*

26. *Et finem habuit Salomon cum patribus suis.*

27. *Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam,*

24. Mais Dieu n'oubliera point sa miséricorde. Il ne détruira, & n'anéantira point ses ouvrages; il ne retranchera point par la racine, la postérité de son élû; & il n'exterminera point la race de celui qui l'a aimé.

25. Il a laissé quelques restes à Jacob; & à David quelques rejettons de sa race.

26. Salomon a fini sa vie, & s'en est allé avec ses peres.

27. Et il a laissé aprés lui son fils Roboam, qui a été le plus insensé de sa nation.

COMMENTAIRE.

lui sur la fin de son regne Jéroboam de la tribu d'Ephraïm, lequel étant poursuivi par Salomon se sauva en Egypte, & n'en revint qu'au commencement du regne de Roboam, successeur de ce Prince. Roboam ayant par son imprudence aigri l'esprit du peuple, Jéroboam se mit à la tête des mécontens, (*a*) & forma le Royaume d'Israël, ou des dix Tribus, séparé de celui de Juda: *Imperium bipertitum*, qui est nommé ici une domination dure, *Imperium durum*; ou selon le Grec: (*b*) *Un empire rebelle*, & désobéïssant; un regne de révoltez & de séditieux.

℣. 24. DEUS NON DELEBIT OPERA SUA. *Dieu n'anéantira point ses ouvrages.* Le Royaume de David est l'ouvrage du Seigneur. C'est le Seigneur qui l'a établi, & ordonné. Il ne permettra point qu'il soit intiérement détruit. Salomon a mérité que Dieu lui fist ressentir tout le poids de sa colére. Mais en considération de David, Roboam ne perdit qu'une partie du Royaume de ses peres.

℣. 25. DEDIT AUTEM RELIQUUM JACOB, &c. *Dieu a laissé quelques restes à Jacob, & à David quelques rejettons de sa race.* Il n'a pas exterminé Salomon, & ses enfans, comme il l'auroit mérité par ses crimes; il a laissé dans Jacob quelque rejetton de la race de David. Ou bien: Il a laissé quelqu'un de la postérité de David, pour commander dans Jacob. Ou autrement: Il a donné à Jacob un Prince dans la personne de Jéroboam, Roi des dix Tribus; & à David un rejetton, pour regner dans Juda. Il semble que le Grec, (*c*) & la Vulgate demandent plûtôt ce dernier sens.

℣. 27. DERELIQUIT POST SE... GENTIS STULTITIAM.

(*a*) 3. Reg. XII. 14 & seq.

(*b*) Ἀρχὴν βασιλείαν ἀπειθῆ.

(*c*) Καὶ τῷ Ἰακὼβ ἔδωκε κατάλειμμα, καὶ τῷ Δαυὶδ ἐξ αὐτοῦ ῥίζαν.

Digitized by Google

28. *Et imminutum à prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo;*

29. *Et Jeroboam filium Nabat, qui peccare fecit Israël, & dedit viam peccandi Ephraim, & plurima redundaverunt peccata ipsorum.*

30. *Valdè averterunt illos à terra sua.*

28. Un homme sans jugement, & sans prudence, qui par son *mauvais* conseil, détourna de lui son peuple;

29. Et Jéroboam fils de Nabat, qui a fait pécher Israël, qui a ouvert à Ephraïm le chemin de l'iniquité. Les péchez ensuite ont innondé parmi eux;

30. Ils les ont fait enfin chasser de leur terre.

COMMENTAIRE.

Il a laissé après lui Roboam, qui a été le plus insensé de sa nation, (a) Un des plus imprudens Princes du monde. A la lettre: (b) *La folie de la nation*, l'objet du mépris du peuple, comme on dit dans un sens contraire, le désir des nations, les délices du peuple, la bénédiction des siécles, l'amour de la postérité; pour marquer les personnes qui font le bonheur, le plaisir, l'espérance des nations. Il donna une preuve insigne de sa folie dans la réponse qu'il fit au peuple, qui le prioit de modérer les charges que Salomon leur avoit imposées: (c) *Mon pere vous a frappé avec des verges, & moi je vous frapperai avec des scorpions.* Mais la plus grande folie de Roboam fut son idolâtrie, & son impiété, qu'il continua jusqu'à la mort; (d) *Fecit malum, & non præparavit cor suum ut quæreret Dominum.*

℣. 29. JEROBOAM FILIUS NABAT, QUI PECCARE FECIT ISRAEL. *Jéroboam fils de Nabat, qui a fait pécher Israël.* C'est l'éloge ordinaire que l'Ecriture donne à ce Prince impie, qui fut la source de tous les malheurs des Israëlites des dix Tribus. Il les engagea dans le culte des veaux d'or, qui peut-être n'étoit pas absolument idolâtre dans les commencemens; mais qui le devint bien-tôt dans la suite, & qui fut suivi d'une infinité de maux, & de désordres, tant dans la Religion, que dans l'état politique des Hébreux.

℣. 30. VALDE ENIM AVERTERUNT ILLOS A TERRA SUA. *Ils les ont fait enfin chasser de leur pays.* Le Grec joint ceci à ce qui précéde: (e) *Leurs crimes s'augmentérent extraordinairement, pour les* faire enfin *chasser de leur pays.* Ce fut la juste peine de toutes les iniquitez qu'ils avoient commises, & que Jéroboam fils de Nabat avoit commencé d'introduire dans Israël. La mesure de leurs crimes se trouva comblée sous Osée fils d'Ela Roi d'Israël, sous le regne duquel Salmanasar Roi d'Assyrie transporta les restes des Tribus au-delà de l'Euphrate. (f) Car avant

(a) *Vide Grot. Castal.*
(b) Λαῦ ἀφρονοῦντος.
(c) 3. *Reg.* XII. 11.
(d) 3. *Reg.* XIV. 22. 23. 2. *Par.* XII. 14.
(e) Ἁμαρτίαι αὐτῶν ἀπὸ τῆς γῆς.
(f) 4. *Reg.* XVII. 6. 7. XVIII. 11. 12.

Digitized by Google

31. *Et quæsivit omnes nequitias, usque dum perveniret ad illos defensio, & ab omnibus peccatis liberavit eos.*

31. Ils ont cherché toutes les malices de faire le mal, jusqu'à ce que la vengeance est venuë fondre sur eux; [mais enfin il les a délivrez de tous leurs péchez.]

COMMENTAIRE.

lui Theglatphalassar l'un de ses prédécesseurs, en avoit déja emmené une partie, (*a*) sous le regne de Phacée fils de Romélie.

℣. 31. ET QUÆSIVIT OMNES NEQUITIAS, USQUE DUM VENIRET AD ILLOS DEFENSIO. *Ils ont cherché tous les moyens de faire le mal, jusqu'à ce que la vengeance est venuë fondre sur eux.* Ils ont enfin mis le comble à leurs iniquitez, & ont forcé la vengeance du Seigneur à déployer contr'eux toute sa rigueur. *Defensio* se prend ici pour la vengeance, comme le Grec le demande. (*b*) On a pû déja remarquer ailleurs *defendere*, & *defensor*, pour, se venger, & le vengeur. (*c*)

AB OMNIBUS PECCATIS LIBERAVIT EOS. *Le Seigneur les a délivrez de tous leurs péchez.* Le Seigneur les a enfin tirez de la captivité de Babylone, & les a délivrez de l'idolâtrie, où ils avoient été engagez pendant si long-tems. Ce passage n'est point dans le Grec.

(*a*) 1. Par. v. 26.
(*b*) Ἕως ἐρχῆται ἡ ἐκδίκησις ἐλθῇ ἐπ' αὐτούς.
(*c*) *Vide Judith*, 1. 12. 11. 1. *Judic.* 111. 31. & *antiq. version. Psalm* VIII. 3. *Ut destruas inimicum & defensorem.*

CHAPITRE XLVIII.

Eloge d'Elie, d'Elisée, d'Isaïe, & du Roi Ezéchias.

℣. 1. *ET surrexit Elias Propheta, quasi ignis, & verbum ipsius quasi facula ardebat.*

2. *Qui induxit in illos famem, & irritantes illum invidiâ suâ pauci facti sunt: non enim poterant sustinere præcepta Domini.*

℣. 1. LE Prophéte Elie s'est élevé ensuite, comme un feu, & ses paroles brûloient, comme un flambeau ardent.

2. Il frappa le peuple de famine, ils l'irritérent par leur envie, & ils furent réduits à un petit nombre; [car ils ne pouvoient supporter les préceptes du Seigneur.]

COMMENTAIRE.

℣. 1. SURREXIT ELIAS PROPHETA, QUASI IGNIS. *Le Prophéte Elie s'est élevé, comme un feu.* Le zéle ardent de ce Prophéte, & sa juste sévérité contre les prévaricateurs d'Israël, le font comparer au feu. *Ses paroles brûloient comme un flambeau ardent.* Elles portoient la lumiére, & l'ardeur dans tous les cœurs. Elie étoit de même que saint Jean-Baptiste. (*a*) *Lucerna ardens, & lucens.* Ces deux grands Prophétes étoient remplis du même esprit, de la même fermeté contre les Princes impies, brûloient du même zéle, & répandoient une même lumiére. Jean-Baptiste est venu, dit l'Evangile, (*b*) *In spiritu, & virtute Eliæ.* Le faux Epiphane, & Dorothée racontent sur la tradition des Juifs, qu'Elie avoit été nourri de flammes, au lieu de nourriture ordinaire.

℣. 2. INDUXIT IN ILLOS FAMEM. *Il frappa le peuple de famine.* C'est ce qui est marqué dans les Livres des Rois, (*c*) & dans saint Jacques. (*d*) Il ferma le Ciel pendant trois ans, en punition des crimes d'Achab, & de tout Israël.

IRRITANTES ILLUM INVIDIA SUA, PAUCI FACTI SUNT. *Ils l'irritérent par leur envie, & ils furent réduits à un petit nombre.* Les faux Prophétes de Baal allumérent son zéle, & il les mit à mort sur le Mont-Carmel, en présence de tout le peuple. Après quoi, comme si la colére du Seigneur étoit appaisée, il fit descendre la pluye, & rendit à la terre sa fertilité. (*e*) Le Grec lit simplement: (*f*) Il les frappa d'une

(*a*) *Johan.* v. 35.
(*b*) *Luc.* 1. 17.
(*c*) 3 *Reg.* XVII. 1.
(*d*) *Jacob.* v. 17.
(*e*) 4. *Reg.* XVIII. 40. 41. *& seq.*
(*f*) Ἐπήγαξεν ἐπ' αὐτοὺς λιμὸν ἰσχυρὸν, καὶ τῇ ζήλῳ αὐτοῦ ὀλιγοστώσεν αὐτούς.

Digitized by Google

3. *Verbo Domini continuit cœlum, & dejecit de cœlo ignem ter.*

4. *Sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi?*

5. *Qui sustulisti mortuum ab inferis: de sorte mortis in verbo Domini Dei.*

6. *Qui dejecisti Reges ad perniciem: & confregisti facilè potentiam ipsorum, & glorioſos de lecto suo.*

3. Par la parole du Seigneur, il ferma le Ciel, & il en fit tomber le feu par trois fois.

4. Quelle gloire, ô Elie, vous êtes vous acquiſe par vos miracles, & qui peu ſe glorifier comme vous?

5. Vous qui par la parole du Seigneur *vôtre* Dieu, avez fait ſortir un mort des enfers, & l'avez arraché à la mort.

6. Vous qui avez fait tomber les Rois dans le dernier malheur; [qui avez brisé ſans peine toute leur puiſſance,] & qui les avez fait deſcendre de leur lit dans le tombeau.

COMMENTAIRE.

grande famine, *& par ſon zéle il les réduiſit à un petit nombre.* Il en fit mourir un grand nombre par la famine. (*a*)

℣. 3. VERBO DOMINI CONTINUIT COELUM, ET DEJECIT DE COELO IGNEM TER. *Par la parole du Seigneur il ferma le Ciel, & en fit tomber le feu par trois fois.* Il parla, & commanda au nom du Seigneur, & le Ciel ne donna plus de pluye. (*b*) *Vivit Dominus Deus Iſraël, in cujus conſpectu ſto; ſi erit annis his ros & pluvia, niſi juxta oris mei verba.* Il fit tomber le feu du Ciel à trois diverſes fois; la premiére, ſur ſon holocauſte en préſence du Roi, & du peuple ſur le Mont-Carmel; (*c*) & deux fois enſuite, ſur des troupes qu'Achab avoit envoyées pour le prendre. (*d*)

℣. 5. QUI SUSTULISTI MORTUUM AB INFERIS: *Qui avez fait ſortir un mort des enfers.* Le fils de la veuve de Sarepta, qu'il reſſuſcita.

℣. 6. QUI DEJECISTI REGES AD PERNICIEM: *Vous qui avez fait tomber les Rois dans le dernier malheur.* Elie prédit la perte d'Achab, de Jézabel, (*e*) d'Ochozias, (*f*) de Joram frere d'Ochozias, (*g*) & d'un autre Joram fils de Joſaphat, Roi de Juda. (*h*) L'Ecriture dit le plus ſouvent, que les Prophétes font ce qu'ils prédiſent ſimplement, comme pour marquer la certitude infaillible de leurs prédictions. Elie fut ſuſcité pour réſiſter aux Rois impies, & pour réprimer leur impiété. Perſonne n'a mieux ſoûtenu ce caractére, & n'a parlé aux Princes impies avec plus de liberté, & de force.

(*a*) *Grot. Cornel. Badvel. alii.*
(*b*) 3. *Reg.* XVII. 1.
(*c*) 3. *Reg.* XVII. 38.
(*d*) 4. *Reg.* I. 10. *&c.*
(*e*) 3. *Reg.* XXI. 22. 23.
(*f*) 4. *Reg.* I. 16. 17.
(*g*) 4. *Reg.* IX. 12, 24. *& ſeq.*
(*h*) 2. *Par.* XXI. 12. *& ſeq.*

Et

Digitized by Google

7. *Qui audis in Sina judicium, & in Horeb judicia defensionis.*

8. *Qui ungis Reges ad pœnitentiam: & Prophetas facis successores post te.*

7. Vous qui entendez sur le mont Sina le jugement du Seigneur, & sur le mont Horeb les arrêts de sa vengeance.

8. Vous qui sacrez les Rois pour la pénitence: & qui prenez des Prophétes, pour les laisser pour vos successeurs aprés vous.

COMMENTAIRE.

ET GLORIOSOS DE LECTO SUO. *Vous les avez fait descendre de leur lit dans le tombeau.* Il prédit la mort d'Ochozias, Roi d'Israël: *Parce que vous avez envoyé*, lui dit-il, (*a*) *à Belzébub Dieu d'Accaron, pour le consulter sur vôtre maladie, comme s'il n'y avoit point de Dieu dans Israël, je vous annonce de la part du Seigneur, que vous ne descendrez point du lit où vous êtes couché, mais que vous mourrez.* Et dans les lettres qui furent renduës après la mort d'Elie au Roi Joram, fils de Josaphat Roi de Juda, le Prophéte lui dit: (*b*) *Le Seigneur vous frappera d'une grande playe, vous avec vôtre peuple, vos femmes, & vos enfans; & vous serez attaqué d'un mal d'entrailles, qui les consumera petit à petit, jusqu'à ce qu'elles vous sortent du corps.*

℣. 7. QUI AUDIS IN SINA JUDICIUM. *Qui entendez sur le Mont-Sina le jugement du Seigneur, &c.* Elie fuyant la persécution de Jézabel, se sauva au Mont-Sina en Arabie. C'est-là où il apprit les desseins de Dieu contre la maison d'Achab, & contre tout le Royaume d'Israël. Dieu lui ordonna d'oindre Azaël pour Roi de Syrie, & Jéhu pour Roy d'Israël. (*c*) Le Grec porte: (*d*) *Qui entendez à Sina les réprimandes du Seigneur* contre Israël, *& à Horeb les jugemens de la vengeance.*

℣. 8. QUI UNGIS REGES AD POENITENTIAM. *Qui sacrez les Rois d'Israël pour la pénitence.* Le Grec: (*e*) *Qui oignez les Rois pour la vengeance;* Pour rendre aux pécheurs la peine de leurs crimes. Elisée successeur d'Elie oignit Jéhu & Azaël, destinez de Dieu pour venger les iniquitez de la maison d'Achab. Ce fut Elie qui reçut l'ordre de faire cette onction; mais Elisée fut choisi pour l'exécuter.

PROPHETAS FACIS SUCCESSORES POST TE. *Qui prenez des Prophétes, pour les laisser pour vos successeurs après vous.* Elie eut un très-grand nombre de Prophétes qu'il éleva, & qu'il instruisit pour servir comme de barriere à l'impiété, & à l'idolâtrie qui se répandoient de plus en plus dans Israël. Il y avoit dans ce pays plusieurs communautez de ces saints enfans, ou disciples des Prophétes, dont Elie étoit le chef,

(*a*) 4. Reg. I. 16. 17.
(*b*) 1. Par. XXI. 15.
(*c*) 3. Reg. XIX. 12. 15.
(*d*) Ὁ ἀκούων ἐν Σινᾷ ἐλεγμὸν Κυρίου, καὶ ἐν Χωρὴβ κρίματα ἐκδικήσεως.
(*e*) Ὁ χρίων βασιλεῖς εἰς ἐκδίκησιν.

Digitized by Google

9. *Qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum.*

10. *Qui scriptus es in judiciis temporum, lenire iracundiam Domini; conciliare cor patris ad filium, & restituere tribus Jacob.*

9. Vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, & dans un char traîné par des chevaux ardens.

10. Vous qui avez été destiné pour adoucir la colére du Seigneur, par les jugemens que vous exercerez au tems prescrit: pour réünir les cœurs des peres à leurs enfans, & pour rétablir les tribus d'Israël.

COMMENTAIRE.

& le supérieur général. Elisée qui lui succéda dans cet emploi, avoit été tiré de la charruë, (*a*) & il s'attacha dans la suite inséparablement à Elie. Il semble que c'est principalement à cet évenement de la vocation d'Elisée, que l'Auteur fait ici allusion.

℣. 9. QUI RECEPTUS ES IN TURBINE IGNIS. *Vous qui avez été enlevé au Ciel dans un tourbillon de feu.* L'histoire de l'enlévement d'Elie est connuë. (*b*) Ce Prophéte est encore en vie dans quelque endroit du monde, inconnu aux hommes. Il parut avec Moyse à la Transfiguration de nôtre Sauveur. (*c*) Tertullien, (*d*) & saint Augustin considérent Enoch, & Elie comme les gages de nôtre résurrection future: (*e*) *Primogenitos nostræ resurrectionis.*

℣. 10. QUI SCRIPTUS ES IN JUDICIIS TEMPORUM LENIRE IRACUNDIAM DOMINI. *Vous qui avez été destiné pour adoucir la colére du Seigneur, par des jugemens que vous exercerez au tems prescrit: pour réünir les cœurs des peres à leurs enfans.* Voici une ancienne tradition des Juifs, confirmée dans l'Evangile, & reçuë encore aujourd'hui dans la Synagogue, & dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, que le Prophéte Elie doit venir avant la fin des tems, pour réünir les peres aux enfans, & les enfans aux peres, suivant la prédiction de Malachie. (*f*) Nôtre Sauveur nous a avertis dans l'Evangile, qu'Elie étoit déja venu dans la personne de Jean-Baptiste; (*g*) & par conséquent, que mal-à-propos les Juifs attendoient un autre Messie que JESUS, auquel Jean-Baptiste rendoit publiquement témoignage. Mais cette explication de la Prophétie, & l'exécution qu'elle a euë dans la personne de saint Jean, n'exclut pas l'autre sens, ni l'autre accomplissement, qui doit arriver à la fin

(*a*) 3. *Reg.* XIX. 19. 20.
(*b*) 4. *Reg.* II. 11.
(*c*) *Matth.* XVII. 3.
(*d*) *Tertull. de Resurrect. carnis. Quia nec morte functi; quia tamen de orbe translati, & hoc ipso jam æternitatis candidati, ab omni vitio & ab omni damno immunitatem carnis ædificunt; cuinam fidei testimonium signant, nisi qua credi oportet hæc futura integritatis esse documenta?*
(*e*) *August. lib.* 15. *de Civit. cap.* 19.
(*f*) *Malach.* IV. 6.
(*g*) *Matth.* XI. 14. XVII. 12.

Digitized by Google

11. *Beati sunt, qui te viderunt, & in amicitia tua decorati sunt.*

12. *Nam nos vitâ vivimus tantùm: post mortem autem non erit tale nomen nostrum.*

11. Bienheureux sont ceux qui vous ont vû, & qui ont été honorez de vôtre amitié.

12. Car pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie; [mais nôtre nom ne vivra pas de même aprés nôtre mort.]

COMMENTAIRE.

des siécles. Ce sera principalement alors que s'exécutera à la lettre ce qui est dit ici, qu'Elie réünira les cœurs des peres avec leurs enfans, & des enfans avec leurs peres, c'est-à dire qu'il rassemblera les Juifs avec les Chrétiens dans la même croyance; il ramenera les premiers dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, & des deux peuples il ne s'en formera qu'un. Les Patriarches seront réünis avec les Juifs, & les Juifs avec les Patriarches, en ce que les Juifs croiront en JESUS-CHRIST, qui a été l'objet de l'attente, & des espérances des anciens Patriarches; ou bien, les Juifs qui sont comme les peres, & les fondateurs de l'Eglise par les Apôtres sortis du milieu d'eux, se réüniront avec les Fidéles, avec les Gentils convertis, qui sont comme leurs enfans, & ne feront plus qu'un seul peuple, & qu'un seul troupeau, sous le même Pasteur JESUS-CHRIST.
Le Grec: (*a*) *C'est vous dont il est écrit*, (dans Malachie) *que vous menacerez dans les tems* marquez, *pour arrêter la colére du jugement du Seigneur, avant* le jour de *la vengeance*, c'est-à-dire avant le jour du dernier Jugement.

℣. 11. BEATI QUI TE VIDERUNT, ET IN AMICITIA TUA DECORATI SUNT. *Heureux sont ceux qui vous ont vû, & qui ont été honorez de vôtre amitié.* Heureux les Saints, & les Prophétes qui ont vêcu avec vous, qui vous ont vû, & qui ont été honorez de vôtre amitié. Il veut apparemment désigner les disciples d'Elie & d'Elisée, qui vivoient de leurs tems. Voici le Grec des versets 11. & 12. (*b*) *Heureux ceux qui vous ont vû, & qui sont morts dans la charité; car nous vivrons d'une* véritable *vie.* Que j'envie le bonheur de ceux qui vous ont vû, & qui ont vêcu dans l'union de la charité avec vous! Car si nous avions le même bonheur, nous vivrions de la vraye vie. Ou bien en traduisant par le futur: *Heureux ceux qui vous verront, & qui seront honorez de votre amitié;* car c'est alors *que nous vivrons véritablement.* Si nous sommes assez heureux pour vous recevoir, lorsque vous paroîtrez à la fin des siécles, & pour vous plaire; nous serons assurez d'un solide bonheur, & d'une vie éter-

(*a*) Ὁ καταγεγραφὼς ἐλεγμοὺς εἰς καιρὸν, κοπάσαι ὀργὴν πρίσεως Κυρίου πρὸ θυμοῦ. *Rom. Edit.* Καταγεγραφὼς τὸ ἐλεγμοῖς (*alii* ἐλεγμὸς,) εἰς καιρὸν κοπάσαι ὀργὴν πρὸ θυμοῦ.

(*b*) Μακάριοι οἱ ἰδόντες σε, καὶ οἱ ἐν ἀγαπήσει κεκοιμημένοι. (12.) Καὶ γὰρ ἡμεῖς ζωὴν ζησόμεθα. *Rom.* Μακάριοι οἱ ἰδόντες (*alii* οἱ δόντες) σε, καὶ οἱ ἐν ἀγαπήσει κεκοσμημένοι.

Digitized by Google

13. *Elias quidem in turbine tectus est, & in Elisæo completus est spiritus ejus: in diebus suis non pertimuit principem, & potentiâ nemo vicit illum.*

14. *Nec superavit illum verbum aliquod, & mortuum prophetavit corpus ejus.*

13. Elie a été enlevé dans un tourbillon; mais son esprit est demeuré dans Elisée. Elisée pendant sa vie ne craignit aucun Prince; & nul par sa puissance ne fut capable de le vaincre.

14. Jamais rien ne l'a pû vaincre, & son corps aprés sa mort même, a prophétisé.

COMMENTAIRE.

nelle. Sans cela, nous ne pouvons esperer de vivre dans le siécle à venir. *Post mortem autem non erit tale nomen nostrum.* Ce dernier passage n'est pas dans le Grec.

℣. 13. ELIAS QUIDEM IN TURBINE TECTUS EST, ET IN ELISÆO COMPLETUS EST SPIRITUS EJUS. *Elie a été enlevé dans un tourbillon; mais son esprit est demeuré dans Elisée.* On sait de quelle maniére Elie fut élevé au Ciel dans un chariot de feu, & qu'en quittant la terre il laissa tomber son manteau, duquel Elisée hérita, avec la plénitude de l'esprit dont Elie avoit été rempli (*a*).

IN DIEBUS SUIS NON PERTIMUIT PRINCIPEM. *Elisée pendant sa vie ne craignit aucun Prince, & nul par sa puissance ne fut capable de le vaincre.* Elisée fit paroître en toute rencontre une intrépidité, & un courage dignes du successeur d'Elie. Il parla à Joram Roi d'Israël avec une hardiesse étonnante; par exemple, lorsqu'il lui dit: (*b*) *Vive le Seigneur des armées, en la présence duquel je suis, que si je ne respectois la face de Josaphat Roi de Juda*, qui est ici présent, *je ne vous aurois pas même regardé.* Et une autre fois, (*c*) le même Joram Roi d'Israël, ayant envoyé un de ses officiers, pour couper la tête à Elisée; ce Prophéte sans s'émouvoir demeura dans sa maison, & se contenta de dire à ceux qui l'accompagnoient: *Savez-vous que ce fils de meurtrier a envoyé pour me faire couper la tête; mais fermez seulement la porte, afin que celui qui est envoyé n'entre pas; car j'entens son maître qui le suit pour l'arrêter.*

℣. 14. NEC SUPERAVIT EUM VERBUM ALIQUOD. *Jamais rien ne l'a pû vaincre;* ni menaces, ni promesses, ni caresses, ni terreur. Il fut toûjours invincible, & intrépide. Le Grec se peut traduire par: (*d*) *Nulle chose ne lui a été inconnuë;* rien ne l'a passé, ne lui a échappé. Il donna une preuve bien remarquable de la profonde connoissance qu'il avoit des choses les plus éloignées, lorsqu'il vit ce que Giézi son disciple recevoit de la main de Naaman. (*e*) *Mon cœur n'étoit-il pas présent*, lui

(*a*) 4. *Reg.* II. 15.
(*b*) 4 *Reg.* III. 14.
(*c*) 4. *Reg.* VI. 32.
(*d*) Πᾶς λόγος οὐκ ὑστερήσει αὐτόν. *Conf.* *Psal.* CXXXVIII. 6. פליח דעת ממני נשגבה לא אוכל לה

(*e*) 4. *Reg.* V. 26.

Digitized by Google

15. *In vita ſua fecit monſtra, & in morte mirabilia operatus eſt.*

16. *In omnibus iſtis non pœnituit populus, & non receſſerunt à peccatis ſuis: uſque dum ejecti ſunt de terra ſua, & diſperſi ſunt in omnem terram.*

15. Il a fait des prodiges pendant ſa vie & des miracles aprés ſa mort.

16. Mais pour toutes ces merveilles, le peuple n'a point fait pénitence; & ils ne ſe ſont point retirez de leurs péchez: juſqu'à ce qu'ils ont été chaſſez de leurs terres, & diſperſez dans tous les pays du monde.

COMMENTAIRE.

dit-il, *lorſque Naaman eſt retourné au devant de vous, & que vous avez reçû de lui de l'argent?* Et le Roi de Syrie croyant qu'il y avoit quelque traître dans ſa Cour, qui découvroit tous ſes deſſeins au Roi d'Iſraël, ſes gens lui dirent que c'étoit le Prophéte Eliſée, qui racontoit à ſon Roi toutes les réſolutions que l'on prenoit dans ſon Conſeil. (*a*) Ce dernier ſens me paroît le meilleur. (*b*)

MORTUUM PROPHETAVIT CORPUS EJUS. *Son corps même après ſa mort a prophétiſé.* On comprend bien qu'un corps mort ne prophétiſe pas, à moins qu'il ne reſſuſcite, ou qu'il ne parle par une vertu merveilleuſe, & au-deſſus des loix ordinaires de la nature; auſſi ce n'eſt point là ce que l'Auteur veut dire ici. Il veut marquer ce qui arriva, lorſqu'un corps mort ayant été jetté dans le tombeau d'Eliſée, il fut reſſuſcité par l'attouchement de ſes os. (*c*) Cela a fait dire que l'Eſprit de Dieu accompagnoit encore en quelque ſorte le corps mort de ce ſaint Prophéte, & qu'il continuoit juſques dans le tombeau, à exercer ſes fonctions Prophétiques, qui ſont de confirmer ſa doctrine, & ſes prédictions par des prodiges. (*d*) S'il a fait des merveilles pendant ſa vie, il en a fait auſſi à ſa mort. 15. *In vitâ ſuâ fecit monſtra, & in morte mirabilia operatus eſt.* Mais on peut auſſi rapporter ce ℣. 15. à ce que fit Eliſée, étant au lit de la mort. Joas Roi d'Iſraël l'étant venu voir, le Prophéte lui dit de tirer des fléches contre terre, de la fenêtre de ſa chambre. Le Roi en ayant tiré trois, Eliſée prédit qu'il gagneroit trois victoires contre les Syriens; mais que s'il en eût tiré un plus grand nombre, il auroit remporté un pareil nombre de victoires. (*e*) C'eſt en ce dernier ſens que l'entendent la plûpart des Interprétes.

℣. 16. IN OMNIBUS ISTIS NON POENITUIT POPULUS. *Mais pour toutes ces merveilles le peuple ne fit point pénitence.* Ni les miracles, ni les inſtructions, ni les ménaces, ni les exemples d'Eliſée ne fu point capables de toucher les Iſraëlites. Ils continuerent dans leurs dé-

(*a*) 4. *Reg.* VI 12.
(*b*) *Vide Syr. & Arab. & Cornel. hic.*
(*c*) 4. *Reg.* XIII. 21.
(*d*) *Ita Vatab. Dionyſ. Cornel. hic alii paſſim.*
(*e*) 4. *Reg.* XIII. 14.

Digitized by Google

17. *Et relicta est gens perpauca, & princeps in domo David.*

18. *Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo : alii autem multa commiserunt peccata.*

19. *Ezechias munivit civitatem suam, & induxit in medium ipsius aquam : & fodit ferro rupem, & ædificavit ad aquam puteum.*

20. *In diebus ipsius ascendit Sennacherib, & misit Rabsacen, & sustulit manum suam contra illos, & extulit manum suam in Sion, & superbus factus est potentiâ suâ.*

17. Il n'est demeuré qu'un petit reste du peuple, & un Prince de la maison de David.

18. Quelques-uns d'eux ont plû à Dieu dans leur vie ; mais les autres ont commis beaucoup de péchez.

19. Ezéchias a fortifié sa ville, & il y a fait venir de l'eau. Il a creusé le roc avec le fer, & il a bâti un puits pour conserver l'eau.

20. Sennachérib vint pendant son regne ; il envoya Rabsacés, [& il éleva sa main contr'eux.] Il étendit sa main contre Sion, & sa puissance le remplit d'orgüeil.

COMMENTAIRE.

sordres, & furent enfin emmenez captifs par Salmanasar : *Ejecti sunt de terrâ suâ, & dispersi sunt in omnem terram.*

℣. 17. ET RELICTA EST GENS PERPAUCA. *Il n'est demeuré qu'un petit reste de peuple, & un Prince de la maison de David.* Depuis Jéroboam jusqu'au tems d'Elisée, & encore assez long-tems depuis, l'on vit deux Royaumes dans la Palestine, celui de Juda, & celui d'Israël. Ce dernier ayant été ruiné par Salmanasar, & les dix Tribus étant conduites en captivité au-delà de l'Euphrate, le Royaume de Juda subsista, avec le peuple qui obéïssoit à la famille de David. C'est ce que l'Auteur veut marquer en cet endroit.

℣. 19. EZECHIAS MUNIVIT CIVITATEM SUAM, &c. *Ezéchias a fortifié sa ville, & y a fait venir de l'eau ; & il a fait creuser le roc avec le fer, & y a bâti un puits.* Isaïe, (*a*) & les Livres des Paralipomènes (*b*) nous apprennent que le Roi Ezéchias fit un ouvrage très-considérable pour l'utilité des habitans de Jérusalem, en y faisant venir les eaux de la fontaine de Géon, qui est à l'occident de la ville. Pour cela il fallut creuser dans le roc, & faire de vastes réservoirs pour contenir cette eau. C'est ce que l'on reléve en cet endroit. Les Anciens exemplaires Grecs varient. Les uns portent conformément à la vulgate : (*c*) *Il fit venir de l'eau au milieu de la ville.* D'autres : *Il fit venir Gog au milieu d'eux.* D'autres : *Il y fit venir Néor.* Il y a assez d'apparence que de *Gihon*, on a fait *Gog* ; & d'*Udor*, *de l'eau*, *Néar*, qui ne signifie rien.

(*a*) *Isai.* XXII. 10.
(*b*) 2. *Par.* XXXII. 30.
(*c*) Εἰσήγαγεν εἰς μέσον αὐτῆς ὕδωρ. *Alii*, εἰς μέσον αὐτῶν τὸν Γώγ. *Alii*, εἰς μέσον αὐτῆς τὸν Νεαρ.

Digitized by Google

21. *Tunc mota sunt corda, & manus ipsorum: & doluerunt quasi parturientes mulieres.*

22. *Et invocaverunt Dominum misericordem, & expandentes manus suas, extulerunt ad cœlum: & sanctus Dominus Deus audivit citò vocem ipsorum.*

23. *Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis: sed purgavit eos in manu Isaiæ sancti Prophetæ.*

24. *Dejecit castra Assyriorum, & contrivit illos Angelus Domini.*

25. *Nam fecit Ezechias quod placuit Deo: & fortiter ivit in via David patris sui, quam mandavit illi Isaias Propheta magnus, & fidelis in conspectu Dei.*

26. *In diebus ipsius retrò rediit Sol, & addidit Regi vitam.*

21. Alors la frayeur leur saisit le cœur, & les mains; ils furent agitez, comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

22. Ils invoquérent le Seigneur plein de miséricorde; ils étendirent leurs mains, & les élevérent au ciel: & le Saint, le Seigneur *nôtre* Dieu écouta bien-tôt leur voix.

23. [Il ne se souvint point de leurs péchez, & ne les livra point à leurs ennemis;] mais il les purifia par les mains d'Isaïe, [son saint Prophéte.]

24. Il dissipa le camp des Assyriens; & l'Ange du Seigneur les tailla en piéces.

25. Car Ezéchias fit ce qui étoit agréable à Dieu, il marcha courageusement dans la voye de David son pere, qui lui avoit été recommandée par Isaïe, qui fut un grand Prophéte, & fidéle aux yeux du Seigneur.

26. De son tems le soleil retourna en arriére: & il ajoûta plusieurs années à la vie du Roi.

COMMENTAIRE.

℣. 20. SENNACHERIB MISIT RABSACEN. *Sennacherib envoya Rabsacés.* On peut voir cette histoire racontée au long, 4. *Reg.* XVIII. XIX. & 2. *Par.* XXXII. & *Isa.* XXXVI. Le Grec ajoûte qu'il l'envoya de Lachis, conformément à l'histoire des Rois.

℣. 23. PURGAVIT ILLOS IN MANU ISAIÆ SANCTI PROPHETÆ. *Il les purifia par les mains d'Isaïe son saint Prophéte.* Il leur pardonna leurs péchez par les priéres du Prophéte Isaïe. Ils écoutérent les avis d'Isaïe, qui les exhorta à faire pénitence, & à recourir au Seigneur. (*a*) Le Grec: (*b*) *Le Seigneur les garantit*, ou les *racheta par les mains d'Isaïe.*

℣. 24. CONTRIVIT ILLOS ANGELUS DOMINI. *L'Ange du Seigneur les tailla en piéces*, ou *les brisa.* Les écrasa, selon le Grec. (*c*) On a travaillé exprès sur cette fameuse défaite de l'armée de Sennachérib. Voyez nôtre Dissertation à la tête d'Isaïe.

℣. 25. ISAIAS FIDELIS IN CONSPECTU DEI. *Isaïe qui fut fidéle aux yeux du Seigneur.* Le Grec: (*d*) Isaïe *qui fut fidéle dans sa vision*, ou dans ses Prophéties: dont toutes les prédictions furent suivies de l'accomplissement.

(*a*) *Vide Isai.* XXXVI. 16. 21.

(*b*) Καὶ ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ χειρὶ Ἡσαΐου.

(*c*) Ἐξέτριψεν αὐτοὺς Ἄγγελος Κυρίου.

(*d*) Πιστὸς ὁ ὁρώμενος αὐτῷ. *Complut.* Σεμνὸς ὁ ὁράσει αὐτοῦ. *Venerandus in visu illius.*

Digitized by Google

27. *Spiritu magno vidit ultima, & consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum.*

28. *Ostendit futura, & abscondita, antequam evenirent.*

27. Il vit la fin des tems par un grand don de l'Esprit; & il consola ceux qui pleuroient en Sion.

28. Il prédit ce qui devoit arriver jusqu'à la fin des tems, & découvrit les choses secrettes, avant qu'elles arrivassent.

COMMENTAIRE.

℣. 26. IN DIEBUS IPSIUS RETRO REDIIT SOL. *De son tems le soleil retourna en arriére.* Isaïe prédit à Ezéchias qu'il recouvreroit la santé, & lui donna pour preuve de sa parole, le retour du soleil en arriére, qui arriva sur le champ & qui se remarqua visiblement dans le cadran d'Achaz. (*a*) Le même Prophéte ajoûta quinze années à la vie du Roi, depuis la guérison qu'il lui avoit annoncée de la part du Seigneur.

℣. 27. SPIRITU MAGNO VIDIT ULTIMA. *Il vit la fin des tems par un grand don de l'Esprit, & il consola ceux qui pleuroient en Sion.* Isaïe rempli de l'Esprit saint, avec une abondance & une plénitude qui le relevoient beaucoup au-dessus des autres Prophétes, vit non-seulement les maux de Sion, mais il en vit la fin, & il consola les Juifs fidéles. Il prédit la captivité de Babylone, long-tems avant qu'elle arrivât, & il en prédit la fin. Les Prophétes désignent ordinairement le retour de la captivité, sous le nom des derniers tems. (*b*) L'Auteur semble faire allusion à ce passage d'Isaïe: (*c*) *L'Esprit de Dieu s'est reposé sur moi; il m'a envoyé pour consoler tous ceux qui pleurent dans Sion, & pour lui donner une couronne, au lieu de la cendre dont elle est couverte; & un parfum de joye, au lieu du deüil dont elle est affligée.*

(*a*) *Isai.* XXXVIII.
(*b*) Voyez *Isai.* II 2. *Jerem.* XXXI. 17. XLVIII. 47. XLIX. 39. *&c.*
(*c*) *Isai.* LXI. 1.

CHAPITRE

CHAPITRE XLIX.

Eloges de Josias, de Jérémie, d'Ezéchiel, des douze petits Prophétes, de Zorobabel, du Grand-Prêtre Jesus, de Néhémie, d'Henoch, de Seth, de Sem, d'Adam.

℣. 1. *Memoria Josiæ in compositionem odoris facta, opus pigmentarii.*

2. *In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, & ut musica in convivio vini.*

3. *Ipse est directus divinitùs in pœnitentiam gentis, & tulit abominationes impietatis.*

℣. 1. LA mémoire de Josias, est comme un parfum d'une odeur admirable, composé par un excellent parfumeur.

2. Son souvenir sera doux à la bouche de tous les hommes comme le miel : & comme un concert de musique dans un festin de vins *délicieux*.

3. Il a été destiné [de la part de Dieu] pour faire rentrer le peuple dans la pénitence, & il a exterminé les abominations de l'impiété.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MEMORIA JOSIÆ IN COMPOSITIONEM ODORIS FACTA. *La mémoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable.* Josias est de tous les Princes dont nous parle l'Histoire Sacrée, celui dont la vie a été la plus pure, & la plus innocente. L'Ecriture ne lui reproche aucune faute. Il eut l'avantage de servir Dieu de bonne heure, & il ne s'éloigna jamais de ce qu'il devoit à son Créateur. Il commença à regner à l'âge de huit ans, & dès-lors il chercha le Seigneur. Mais il s'appliqua plus sérieusement la dix-huitiéme de son âge à corriger les abus, que le désordre des regnes précédens avoit introduits dans ses Etats. (a) Le Saint-Esprit lui rend ce témoignage, que nul ne lui a été semblable. C'est cet assemblage de vertus, & de belles qualitez que l'Auteur compare ici à un parfum composé de tout ce qu'il y a de plus précieux, & de plus exquis dans les aromates.

℣. 2. UT MUSICA IN CONVIVIO VINI. *Comme un concert de musique dans un festin de vins délicieux.* Voyez une comparaison semblable, ci-devant Ch. XL. 20.

℣. 3. DIRECTUS EST DIVINITUS IN POENITENTIAM

(a) 4. Reg. XXII. 3. & XXIII. 4.

Digitized by Google

4. *Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, & in diebus peccatorum corroboravit pietatem.*

5. *Præter David, & Ezechiam, & Josiam, omnes peccatum commiserunt.*

4. Il a tourné son cœur vers le Seigneur; & dans un tems de péchez, il s'est affermi dans la piété.

5. Hors David, Ezéchias, & Josias, tous ont péché.

COMMENTAIRE.

GENTIS. *Il a été destiné de la part de Dieu, pour faire rentrer le peuple dans la pénitence.* J'ai déja remarqué que Josias travailla utilement à la réformation des abus qui regnoient dans Juda. Quoique dès les premieres années de son regne il se soit appliqué à y faire refleurir la piété, & la Religion, ce fut toutefois principalement à la dix-huitiéme année de son regne, qu'il y travailla avec plus de force, & de succès. Les Prophétes qui ont vêcu dans les commencemens de son regne, invectivent fortement contre les abus qu'ils voyoient alors; mais depuis, les choses changérent de face. Le Grec se peut traduire ainsi: (*a*) *Il réüssit dans la conversion du peuple.* Dieu bénit ses travaux, & fit réüssir ses bonnes entrepriſes. (*b*)

℣. 4. IN DIEBUS PECCATORUM CORROBORAVIT PIETATEM. *Dans un tems de péchez, il s'est affermi dans la piété.* Il attaqua hautement l'impiété, & lui déclara un guerre ouverte. Au lieu que la plûpart de ses prédécesseurs, même les plus réglez, & les plus religieux, n'avoient osé toucher aux hauts lieux, Josias les détruisit, renversa leurs autels, brûla les bois de futaye, déterra même, & fit brûler les os des faux Prophétes, & des Prêtres sacriléges. (*c*) Il ne fut retenu par aucune vûë d'intérêt, & de politique; & au milieu d'un siécle très-corrompu, & d'une nation perverse, il sçut user sagement, & courageusement de son autorité, pour le service de son Seigneur; & non content d'avoir rappellé son peuple au devoir, il députa dans toutes les villes du pays, où il restoit quelques Israélites des dix Tribus, pour les inviter à venir célébrer la Pâque à Jérusalem. (*d*)

℣. 5. PRÆTER DAVID, EZECHIAM, ET JOSIAM, OMNES PECCATUM COMMISERUNT. *Hors David, Ezéchias, & Josias, tous ont péché;* c'est-à-dire sont tombez dans l'idolâtrie; ou du moins, ont souffert, & toléré dans leur Royaume, les hauts lieux, où se commettoient des choses contraires à la pureté du culte de Dieu. L'Ecriture donne des loüanges à Josaphat; mais elle le blâme de s'être allié avec Achab, & Ochosias, (*e*) & de n'avoir pas détruit les hauts lieux. (*f*) Asa est

(*a*) Ἀντὶ τοῦ κατεύθυνθη ἡ ἐπιστροφὴ λαοῦ.

(*b*) *Vide* 4. *Reg.* XXII. XXIII. & 2. *Par.* XXXIV.

(*c*) 4. *Reg.* XXIII. 4. 5. 16. *&c.* Et 2. *Par.* XXXIV.

(*d*) 2. *Par.* XXXIV. 6.

(*e*) 3. *Reg.* XXII. 4. 5. & 2. *Par.* XIX. 2 & XX. 37.

(*f*) 3. *Reg.* XXII. 43. 44.

Digitized by Google

6. Nam reliquerunt Legem Altissimi Reges Juda, & contempserunt timorem Dei.

7. Dederunt enim regnum suum aliis: & gloriam suam alienigenæ genti.

8. Incenderunt electam sanctitatis civitatem: & desertas fecerunt vias ipsius, in manu Jeremiæ.

6. Car les Rois de Juda ont abandonné la Loi du Très-haut, & ont mépriſé la crainte de Dieu.

7. Ils ont abandonné leur Royaume à un autre peuple, & leur gloire à une nation inconnuë.

8. Ils ont brûlé la ville choiſie, la ville ſainte; & ils ont rendu ſes chemins déſerts, ſelon la prédiction de Jérémie.

COMMENTAIRE.

tombé dans la même faute, 3. *Reg.* XV. 14. & XXII. 44. Si David a péché avec Berſabée, & en faiſant mourir Urie, il a expié ſa faute d'une maniére qui a fait l'édification de tous les ſiécles; & ſi Ezéchias a marqué trop de confiance dans l'amitié des Princes étrangers, & dans la grandeur de ſes richeſſes; (*a*) il a bien réparé cette faute par ſa fidélité dans le culte du Seigneur, & par ſa réſignation à ſes ordres.

℣. 6. NAM RELIQUERUNT LEGEM ALTISSIMI, &c. *Car les Rois de Juda ont abandonné la Loy du Très-haut, & ont mépriſé la crainte de Dieu.* Cela n'eſt que trop vrai de la plûpart des Rois de Juda. Voici le Grec: (*b*) *Les Rois de Juda ont abandonné la Loi du Seigneur: ils ont ceſſé eux-mêmes.* Leur Royaume a été détruit, & ruiné, de même que celui d'Iſraël, dont ils avoient imité les crimes, & les impiétez.

℣. 7. DEDERUNT ENIM REGNUM SUUM ALIIS. *Ils ont abandonné leur Royaume à un peuple étranger, & leur gloire à une nation inconnuë.* Il eſt vrai à la lettre que les Rois de Juda livrérent en quelque ſorte leur Royaume à des étrangers, lorſqu'Achaz fit venir à ſon ſecours Theglatphalaſſar Roi d'Aſſyrie. (*c*) Depuis ce tems, les Rois de Ninive, & après eux ceux de Babylone, prétendirent que le Royaume de Juda leur étoit tributaire; & c'eſt ſous ce prétexte que Sennacherib vint attaquer Ezéchias, ſoûtenant qu'il avoit manqué aux articles du traité, arrêté entre les Rois de Juda, & ſes prédéceſſeurs. (*d*) Nabuchodonoſor vint ſous le même prétexte, diſant que contre les conventions, & pour ſe ſouſtraire à ſon obéiſſance, les Rois de Juda avoient fait alliance avec l'Egypte. (*e*) Mais le Grec (*f*) marque expreſſement, que ce fut le Seigneur qui livra les Hébreux aux étrangers: *Il donna leur corne aux étran-*

(*a*) 4. *Reg.* XX. 15. 16.

(*b*) Κατέλιπον τὸν νόμον τῦ ὑψίςυ, οἱ βασιλῆς Ἰυδὰ ἐξέ τησαν.

(*c*) 4. *Reg.* XVI 7.

(*d*) *Vide* 4. *Reg.* XVIII. 7. *Rebellavit Ezechias contra Regem Aſſyriorum. Vide &* ℣. 14.

(*e*) 4. *Reg.* XXIV. 1. 2. *Factus eſt ei Joakim ſervus tribus annis, & rursùm rebellavit contra eum, &c.*

(*f*) Ἔδωκε τὸ κέρας αὐτῦ ἐχθροῖς, καὶ τὸ δίκαιον αὐτῦ ἔθνεσι ἀπωλείας.

Digitized by Google

9. *Nam malè tractaverunt il'um, qui à ventre matris consecratus est Propheta, evertere, & eruere, & perdere, & iterùm ædificare, & renovare.*

10. *Ezechiel, qui vidit conspectum gloriæ, quam ostendit illi in curru Cherubim.*

9. Car ils ont maltraité celui qui avoit été consacré Prophéte dès le ventre de sa mere, & destiné pour renverser, pour détruire, pour perdre, & pour édifier.

10. Quant à Ezéchiel, il a vû la gloire du Seigneur assis dans un char porté par les Chérubins.

COMMENTAIRE.

gers, & leur gloire à un peuple inconnu. La corne est mise pour la force, l'empire, la puissance, la gloire; peut-être aussi se prend-elle pour le Temple.

℣. 8. ELECTAM SANCTITATIS CIVITATEM. *Les Caldéens ont brûlé la Ville choisie, la Ville Sainte.* Jérusalem connuë dans l'Ecriture, sous le nom de Ville Sainte. Les sicles frappez sous le pontificat de Simon Asmonéen, sont inscrits du nom de *Jérusalem la Sainte.*

DESERTAS FECERUNT VIAS IPSIUS, IN MANU JEREMIÆ. *Ils ont rendu ses chemins déserts, suivant la prédiction de Jérémie,* qui dit dans ses Lamentations: (*a*) *Les voyes de Sion sont dans les pleurs, parce qu'il n'y a personne qui vienne à la solemnité; toutes ses portes sont détruites; ses Prêtres gémissent; ses Vierges sont dans le deüil, & elle-même est remplie d'amertume.* Cette fameuse Ville est entiérement détruite, & les chemins qui y conduisoient, ne sont plus fréquentez comme autrefois. Le Grec lit ici au singulier: (*b*) *Il a rendu déserte, &c.* rapportant à Dieu, comme à la premiére cause, tout le malheur de Jérusalem.

℣. 9. MALE TRACTAVERUNT ILLUM, QUI A VENTRE MATRIS CONSECRATUS EST PROPHETA. *Ils ont maltraité celui qui avoit été déclaré Prophéte dès le ventre de sa mere, & destiné pour renverser, &c.* Il fait visiblement allusion à ce qu'on lit dans Jérémie: (*c*) *Avant que vous fussiez formé dans le sein de vôtre mere, je vous ai connu; & avant que vous fussiez né, je vous ai sanctifié, & vous ai destiné pour être le Prophéte des nations.... Je vous ai établi aujourd'hui sur les nations, & sur les Royaumes, afin que vous arrachiez, que vous détruisiez, que vous perdiez, que vous renversiez, que vous bâtissiez, & que vous plantiez, &c.* C'est-à-dire: Je vous ai destiné dès le sein de vôtre mere, pour annoncer aux nations la ruine, & la perte, & ensuite le rétablissement des Etats & des Royaumes.

℣. 10. EZECHIEL QUI VIDIT CONSPECTUM GLORIÆ. *Ezéchiel vit la gloire du Seigneur, assis dans un char porté par les Cherubins.* Voyez dans Ezéchiel, I. 4. 5.... 10. VIII. 1. 2. 3. & X. 1. 2. 3. la descri-

(*a*) *Jerem. Thren.* 1. 4.
(*b*) Ἡ ῥῖμφαια τοῦ θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν χερὶ Ἱερεμίου.
(*c*) *Jerem.* 1. 5. 10.

Digitized by Google

11. *Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis qui ostenderunt rectas vias.*

12. *Et duodecim Prophetarum ossa pullulent de loco suo: nam corroboraverunt Jacob, & redemerunt se in fide virtutis.*

11. Car il a marqué par une pluye, ce qui devoit arriver aux ennemis du Seigneur, & les biens qu'il devoit faire à ceux qui avoient marché dans la voye droite.

12. Que les os des douze Prophétes refleuriſſent dans leurs tombeaux; car ils ont fortifié Jacob, & ſe ſont rachetez par leur foi pleine de courage.

COMMENTAIRE.

ption de cette célébre viſion, où il vit le Seigneur, porté par des Chérubins ſur un chariot tout brillant de lumiére.

℣. 11. COMMEMORATUS EST INIMICORUM IN IMBRE. *Il a marqué par une pluye ce qui devoit arriver aux ennemis du Seigneur.* La pluye, la tempête, les tourbillons, dans le ſtyle des Prophétes, ſignifient d'ordinaire des maux, des calamitez, &c. Ezéchiel ménace les faux Prophétes de Juda, par ces termes: (*a*) *Dites à ceux qui bâtiſſent la muraille ſans mortier, & ſans mêler de la paille à la terre, que leur ouvrage ſera renverſé: car il viendra une pluye impétueuſe, & il tombera du Ciel une grêle de groſſes pierres, & un tourbillon terrible qui diſſipera tout, &c.* Voyez auſſi *Ezech.* XXXVIII. 22. où il menace Gog, & Magog d'une terrible tempête qui les diſſipera, & les mettra en fuite.

BENEFACERE ILLIS, QUI OSTENDUNT VIAS RECTAS. *Il a prédit les biens que le Seigneur doit faire à ceux qui ont marché dans la voye droite.* On peut voir ſur cela les Chapitres d'Ezéchiel, XVIII. 21. 22. 23. XXXIII. 16. 17. XXXIV. 12. 13. XXXVI. XXXVII. Le Grec: (*b*) *Il a redreſſé ceux qui dirigent leurs voyes.* C'eſt-à-dire: Il a prédit le retour de ceux qui ont vêcu d'une maniére juſte, & réglée. Il leur a annoncé toute ſorte de bonheur. L'Ecriture dit que les Prophétes font ce qu'ils annoncent, ainſi qu'on l'a déja remarqué ſur le ℣. 6. du Ch. XLVIII.

℣. 12. DUODECIM PROPHETARUM OSSA PULLULENT DE LOCO SUO. *Que les os des douze Prophétes refleuriſſent dans leurs tombeaux.* Après avoir parlé d'Iſaïe, de Jérémie, & d'Ezéchiel, il vient aux douze petits Prophétes, dont les ouvrages étoient dès-lors renfermez dans un ſeul volume. Ils furent, chacun en leur tems, la force & la gloire de Jacob, & le ſalut de leur peuple, par leur attachement fidéle & conſtant à la juſtice, & à la vérité; & ils ſe ſont oppoſez comme un mur d'airain au déréglement & à l'impiété, qui innondoient le pays: *Nam corroboraverunt Jacob, & redemerunt ſe in fide virtutis ſuæ.* Ils ont fortifié Jacob, & ſe ſont

(*a*) Ezech. XIII. 11. 12. 13.
(*b*) Κατωρθωσε τας οδους αυτων. Edit. Rom. | Ἀγαθῶσαι. Grot. legit: ἠγάθωσε. Benefecit; Id eſt, bene futurum tradixit.

Digitized by Google

13. *Quomodo amplificemus Zorobabel? Nam & ipse quasi signum in dextera manu.*

13. Comment releverons-nous la gloire de Zorobabel : lui qui a été comme un anneau à la main droite,

COMMENTAIRE.

rachetez par la foi pleine de courage. Ils se sont garantis des maux qui ont enveloppé les autres Israëlites ; c'est par leur foi, leur attachement fidéle au Seigneur, & leur courage à résister au torrent du crime, qu'ils ont mérité cette grace. Le Grec : (*a*) *Que la mémoire des douze Prophétes soit en bénédiction ; Que leurs os fleurissent du lieu où ils sont.* On a déja vû ci-devant une expression pareille à celle-ci : (*b*) & nous voyons dans l'Evangile, (*c*) qu'une des dévotions des Pharisiens, étoit d'orner les tombeaux des Prophétes. On marquoit par-là le respect qu'on avoit pour leurs os, & pour leur Religion. L'édition Romaine Grecque ne lit que ces mots : *Que les os des douze Prophétes fleurissent du lieu où ils sont.* Et l'édition de Complute les omet, & lit seulement : *Que la mémoire des douze Prophétes soit en bénédiction.* L'Auteur n'a point parlé de Daniel, quoique sa mémoire fût si glorieuse aux Hébreux, parce que ceux-ci ne le rangent pas parmi les Prophétes ; mais seulement parmi les Hagiographes, comme ayant mené plutôt la vie d'un Satrape, & d'un grand Seigneur, que d'un Prophéte.

℣. 13. ZOROBABEL QUASI SIGNUM IN DEXTERA MANU. (*d*) *Zorobabel a été mis comme un anneau à la main droite.* L'Auteur fait allusion à ce passage d'Aggée : (*e*) *En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai, Zorobabel fils de Salathiel mon serviteur, & je vous mettrai comme un anneau*, ou comme un cachet ; *car je vous ai choisi, dit le Seigneur.* On voit par d'autres endroits de l'Ecriture, que l'on mettoit les anneaux aux doigts de la main droite ; & comme ils étoient d'ordinaire d'une matiére précieuse, & d'un ouvrage très-recherché ; pour marquer l'estime qu'on fait d'une personne, on dit qu'on la met dans son cœur, comme un anneau dans sa main ; & pour en témoigner de l'horreur, on dit qu'on la rejette, comme on arrache un anneau de ses doigts. *Quand Jéchonias fils de Joachim seroit comme un anneau dans ma main droite, je l'en arracherai, dit le Seigneur.* (*f*) Et l'Epouse dans le Cantique : (*g*) *Mettez-moi comme un anneau sur vôtre cœur, comme un cachet dans vôtre main,*

(*a*) Καὶ τὰ ὀστᾶ αὐτῶν ἀναθαλλέτω ἐκ τοῦ μνημείου αὐτῶν εἰς δόλογίαν. Ἀναβάλοι δὲ ἐφ' ἑαυτοὺς ἕκαστος τὸν ἴδιον ἀνδρα.

(*b*) *Eccli.* XLV. 15. *Ossa eorum pullulent de loco suo.*

(*c*) *Matth.* XXIII. 29.

(*d*) *Complut. & Sixt. V. & alii plures addunt hic, Israël : Quasi signum in manu dextra Israël.*

(*e*) *Agg.* II 24.

(*f*) *Jerem.* XXII. 24.

(*g*) *Cant.* VIII. 6.

Digitized by Google

14. *Sic & Jesum filium Josedec? Qui in diebus suis ædificaverunt domum, & exaltaverunt Templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam.*

15. *Et Nehemias in memoria multi temporis, qui erexit nobis muros eversos, & stare fecit portas, & seras, qui erexit domos nostras.*

16. *Nemo natus est in terra, qualis Henoch: nam & ipse receptus est à terra;*

14. Et Jesus fils de Josédec, qui en leur tems ont rebâti la maison du Seigneur, qui ont relevé son saint Temple, destiné à son éternelle gloire?

15. Que la mémoire de Néhémie passe aussi dans plusieurs siécles, lui qui a relevé nos murs abattus; qui a rétabli nos portes, & nos serrures, & qui a rebâti nos maisons.

16. Nul homme sur la terre n'a ressemblé à Enoch, qui a été enlevé de dessus la terre;

COMMENTAIRE.

℣. 14. ET JESUM FILIUM JOSEDECH. *Et Jésus fils de Josédech*, qui avec Zorobabel a rebâti la maison de Dieu. Jesus fils de Josédech étoit Grand-Prêtre au retour de la captivité de Babylone, & Zorobabel fils de Salathiel, étoit Chef de Juda dans le même tems. C'est à ces deux Chefs du peuple de Dieu qu'Aggée parla de la part du Seigneur, & à qui il dit de travailler à rebâtir le Temple. (*a*) Ils obéïrent, & leur mémoire étoit en bénédiction dans Israël. Zacharie (*b*) parle aussi souvent de Jésus fils de Josédech, & il a été une figure très-accomplie de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, dont il portoit le nom. Quelques exemplaires Grecs (*c*) lisent: *Jésus fils de Josédech, qui en leur tems ont rebâti la maison* du Seigneur, *& ont relevé le peuple saint du Seigneur*; au lieu que les autres portent conformément à la Vulgate: *Ils ont relevé le Temple saint du Seigneur*. Cette diversité ne roule que sur une lettre; *Laon*, pour *Naon*.

℣. 15. NEHEMIAS IN MEMORIA MULTI TEMPORIS. *Que la mémoire de Néhémie passe dans plusieurs siécles.* Que sa mémoire soit éternelle, pour avoir rebâti les murs de Jérusalem, & l'avoir mis en état de résister à ses ennemis. L'histoire de ce grand homme est racontée dans le Livre qui porte son nom. (*d*) On y voit de quelle maniére il obtint du Roi de Perse la permission de relever les murs de sa patrie, & avec combien de sagesse, de prudence, & de force il exécuta cette grande entreprise, malgré les obstacles qu'il y rencontra, & au dedans, & au dehors. Le Grec porte: (*e*) *Néhémie étoit aussi parmi les hommes choisis* de ce tems-là; *que sa mémoire soit immortelle.* Il parut parmi les hommes illustres après

(*a*) *Agg.* I 12. 14. II. 3. 5.

(*b*) *Zachar.* III. 1. 3. 6. 8. 9. VI. 11.

(*c*) *Edit. Rom.* Οἱ ἐν ἡμέραις αὐτῶν ᾠκοδόμησαν οἶκον, καὶ ἀνύψωσαν λαὸν Ἅγιον Κυρίῳ. *Compl.* Ἀνύψωσαν τὸν Ἅγιον Κυρίου.

(*d*) Voyez le second Livre d'Esdras, ou Néhémie tout entier.

(*e*) Καὶ ἐν ἐκλεκτοῖς ἦν Νεμίας ὃ ἐπιστολὴ τὰ μνημόσυνα αὐτῦ.

Digitized by Google

17. *Neque ut Joseph, qui natus est homo, princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi.*

18. *Et ossa ipsius visitata sunt, & post mortem prophetaverunt.*

17. Ni comme Joseph, qui est né pour être le prince de ses freres, & l'appui de sa famille : [pour être, *dis-je*, le gouverneur de ses freres, & le ferme appui de son peuple.]

18. Ses os ont été visitez, [& ont prophétisé après sa mort.]

COMMENTAIRE.

la captivité, & il gouverna même sa nation de la part du Roi de Perse pendant plusieurs années. (*a*)

℣. 16. NEMO NATUS EST IN TERRA QUALIS HENOCH, &c. *Nul homme sur la terre n'a ressemblé à Hénoch, qui a été enlevé de dessus la terre.* Si l'Auteur ne vouloit relever la gloire d'Hénoch que par cet endroit-là, on pourroit lui opposer l'enlévement d'Elie, dont nous savons les circonstances, qui sont infiniment glorieuses à ce Prophéte. Je crois qu'il veut dire simplement par récapitulation. Mais quelque grands qu'ayent été ces personnages, dont nous venons de faire l'éloge, il faut pourtant avoüer que parmi ceux-là Hénoch & Joseph, chacun en leur genre, l'emportent par-dessus les autres. Hénoch pour avoir soûtenu les intérêts de Dieu, au milieu de la race la plus corrompuë qui fut jamais, (*b*) & par la glorieuse prérogative qu'il a euë de ne pas mourir, ayant été enlevé du monde tout en vie. (*c*) Il a déja parlé d'Hénoch ci-devant. (*d*) Quant à Joseph, il ne l'a pas encore nommé ; mais il le décrit d'une maniére très-reconnoissable, par ces termes (*e*) *De Jacob est né cet homme plein de miséricorde, qui a trouvé grace en présence de toute chair.* Ici il ajoûte ces traits à son éloge : *Il est né pour être le Prince de ses freres, & l'appui de sa famille ; pour être le Chef de ses freres, & le ferme appui de son peuple. Ses os ont été visitez, & ont prophétisé après sa mort.* Le Grec est plus court : (*f*) *Nul aussi n'a paru semblable à Joseph, qui est né pour commander à ses freres : il fut l'appui du peuple, & ses os ont été visitez de Dieu.* Dieu fit naître Joseph pour être le Chef de sa famille, quoiqu'il ne fût pas l'aîné de ses freres. Il déclara sa volonté par les songes qu'il envoya à Joseph, & l'événement les justifia. Il fut conduit en Egypte par un effet de la Providence, & il se vit à la tête des Officiers du Roi, & en état de conserver sa famille, & de la nourrir pendant la famine. Enfin, après sa mort, lorsque Dieu tira son peuple de l'Egypte, il eut attention que ses os ne de-

(*a*) 1. *Esdr.* v. 14.
(*b*) *Genes.* v 22. 24.
(*c*) *Genes.* v 24.
(*d*) *Eccli.* XLIV. 16.
(*e*) *Eccli.* XLIV *ult.*
(*f*) Καὶ ὡς Ἰωσὴφ ἐγενήθη ἀνὴρ ἡγούμενος ἀδελφῶν, στήριγμα λαοῦ, καὶ ἔσχε πᾶσα ἰσχὺς ἐπιστήμης ἀπὸ Κυρίου

meu raſſem

19. *Seth, & Sem apud homines gloriam adepti sunt: & super omnem animam in origine Adam.*

19. Seth, & Sem ont été élevez en gloire parmi les hommes; mais Adam eſt au-deſſus de tous par ſa création.

COMMENTAIRE.

meuraſſent point dans ce pays; il les fit rapporter dans la Terre promiſe. (a)

℣. 19. SETH, ET SEM APUD HOMINES GLORIAM ADEPTI SUNT. *Seth, & Sem ont été élevez en gloire parmi les hommes; mais Adam eſt au-deſſus de tous par ſa création.* Quant aux autres Patriarches, quoique Seth ait acquis beaucoup de gloire, comme ayant été la ſouche des juſtes d'avant le déluge, & que Sem ait eu le même honneur à l'égard des juſtes depuis Noë; toutefois Adam a par-deſſus eux tous un avantage qu'il ne partage avec aucun autre, qui eſt celui de ſa création de la main de Dieu-même. Il peut ſe vanter de n'avoir que Dieu pour pere, & d'être né dans une juſtice, & une innocence parfaite; au lieu que tous les autres hommes naiſſent de leurs ſemblables, en apportant dans le monde le crime, & une longue ſuite de peines. Quelques Auteurs ont prétendu que Seth avoit été enlevé du monde, à peu prés comme Hénoch; mais ce ſont des rêveries des Hérétiques Séthiens, qui tiroient leur nom de ce Patriarche, & qui lui attribuoient la qualité de Chriſt, & de Meſſie.

(a) *Geneſ* L 23. 24. *Exod.* XIII. 19.

Digitized by Google

CHAPITRE L.

Eloge du Grand-Prêtre Simon, fils d'Onias. Invectives contre les Iduméens, les Philiſtins, les Samaritains.

℣. 1. *Simon Oniæ filius, Sacerdos magnus, qui in vita ſua ſuffulſit domum, & in diebus ſuis corroboravit Templum.*

℣. 1. Simon fils d'Onias, grand-Pontife, a ſoûtenu la maiſon *du Seigneur* durant ſa vie, & il a fortifié le Temple pendant ſes jours.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SIMON ONIÆ FILIUS. *Simon fils d'Onias, Grand-Pontife.* Nous trouvons dans l'hiſtoire des Juifs deux Simons fils d'Onias, tous deux Grands-Pontifes, & dans des tems qui ne ſont pas bien éloignez de l'Auteur de ce Livre. Le premier eſt Simon le Juſte, dont Joſeph parle en ces termes : (*a*) *A Onias ſucceda Simon, qui fut ſurnommé le Juſte, à cauſe de ſa piété envers Dieu, & de ſa bonté envers ceux de ſa nation.* Le ſecond Simon eſt auſſi marqué par le même Hiſtorien ; (*b*) c'eſt le même Pontife dont on trouve une action ſi mémorable dans le troiſiéme des Maccabées, (*c*) & qui réſiſta au Roi d'Egypte Ptolémée Philopator, qui vouloit entrer dans le Sanctuaire.

On eſt fort partagé pour ſçavoir duquel des deux Simons l'Auteur veut parler en cet endroit. Pluſieurs (*d*) tiennent pour le premier : ils ont pour eux le bel éloge que Joſeph lui donne, & que nous avons rapporté. D'autres (*e*) ſont pour Simon ſecond, & leur opinion nous paroît la mieux ſoûtenuë. Il eut un long, & heureux gouvernement ; & de ſon tems arriva cet évenement dont nous avons parlé, où il ſignala ſon zéle, & ſa piété contre l'entrepriſe du Roi d'Egypte ; réſiſtance que Dieu honora d'un miracle. On peut voir nôtre Préface ſur ce Livre, & celle de Monſieur Boſſuet Evêque de Meaux, qui applique aux ſacrifices d'actions de graces, que le

(*a*) *Joſeph Antiq lib.* 12. *cap.* 2. *pag.* 392. Τελευτήσαντος Ὀνίου τῦ ἀρχιερέως, ὁ παῖς αὐτῦ Συμεὼν γίνεται διάδοχος, ὁ ἐπικληθεὶς, διάτε τὸν περὶ Θεὸν ὅσιβείς, καὶ τὸ πρὸς τὺς ὁμοφύλους ἥμερον.

(*b*) *Joſeph. Antiq. lib.* 12. *cap.* 4. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Ὀνίας αὐτῦ Ὀνίας, τὸν ἀρχιεπισκοπὴν Συμεὼν τῷ παιδὶ καταλιπών.

(*c*) 3. *Maccab.* II. 1.

(*d*) *Euſeb. in Cronic. Genebr. Salian. Torniel. Janſen. Palac. Sa, Cornel. à Lapide, Druſ. Badvell. hic.*

(*e*) *Ita Raban. Hugo, Lyr. Dionyſ. Grot. Boſſuet hic. Sigon. lib.* 8. *de Rep. Hebr. cap.* 2. *Serar. in Maccab.*

Digitized by Google

2. *Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædificatio, & excelsi parietes templi.*

2. C'est lui qui a fait faire les fondemens profonds du Temple, le double bâtiment, & les hauts murs.

COMMENTAIRE.

Roi Philopator vint rendre à Jérusalem, toute la description que nous fait l'Auteur avec tant de pompe, du Souverain Pontife Simon, qui monte à l'Autel revêtu de ses ornemens les plus magnifiques, & accompagné des Prêtres. C'est ce système que nous suivrons dans tout le Chapitre.

QUI IN VITA SUA SUFFULSIT DOMUM, ET IN DIEBUS SUIS CORROBORAVIT TEMPLUM. *Qui durant sa vie a soûtenu la maison du Seigneur, & a fortifié le Temple.* Le texte Grec (*a*) montre qu'il ne s'agit point ici de soûtenir les intérêts, ou la dignité, ou le bon ordre de la maison du Seigneur: mais d'en réparer les bâtimens, d'en rétablir les murs, d'en augmenter les édifices. Simon second fut pendant vingt ans à la tête de sa nation; il employa ce tems à orner, & à réparer le Temple du Seigneur. Quelques exemplaires lisent: (*b*) *Il a affermi le peuple*, au lieu de, *Il a fortifié le Temple*; mais cette derniére leçon est la meilleure.

℣. 2. TEMPLI ETIAM ALTITUDO AB IPSO FUNDATA EST, &c. *C'est lui qui a fait faire les fondemens profonds du Temple, le double bâtiment, & les hauts murs.* Nous ne connoissons ces différens ouvrages, que par ce seul endroit: ni Joseph, ni aucun autre Auteur ancien ne nous en dit rien. Voici le Grec: (*c*) *C'est lui qui a jetté les fondemens de la hauteur de la seconde* enceinte, *la réparation élevée du contour du Temple*; tout cela ne veut dire que la même chose. Le Grand-Prêtre Simon fit faire une seconde enceinte, tout autour du Temple; c'étoit comme un parapet tout autour du sommet de la montagne. Comme ce mur étoit fondé sur le penchant du mont, il fallut y faire de très-hauts fondemens, & c'est ce que l'Auteur veut dire par ces termes: *Templi altitudo ab ipso fundata est.* Ezéchiel parle distinctement de cette enceinte, dans la description qu'il fait du Temple. (*d*) Apparemment on n'avoit point eu le loisir, ou la commodité de la faire avant le Pontificat de Simon. C'est cette enceinte extérieure que l'on appelloit le Parvis des Gentils. Car les Gentils n'avoient pas la liberté d'entrer dans le Parvis d'Israël. Le mot Grec *analemma*, que nous avons traduit par *réparation*, signifie aussi un édifice élevé; (*e*) & dans le texte Grec des Paralipoménes, (*f*) il est mis pour *mello*, qui signifie

---

(*a*) Ὃς ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ὑπέρεψεν οἶκον, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ ἐστήρισεν ναόν.

(*b*) *Complut.* Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ ἐστήρισεν λαόν.

(*c*) Καὶ ἐπ' αὐτῷ ἐθεμελιώθη ὕψος διπλοῦν ἀνάλημμα, ὑψηλὸν περίβολον ἱερῶ. *Edit. Rom.* ὑπ' αὐτοῦ ἐθεμελιώθη ὕψος διπλοῦς ἀνάλημμα ὑψηλοῦ περιβόλου ἱερῶ.

(*d*) *Ezech.* XL. 5.

(*e*) Ἀνάλημμα. *Hesych. Suid.*

(*f*) 2. *Par.* XXII. 5. Τὸ ἀνάλημμα τῆς πόλεως

Digitized by Google

3. *In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, & quasi mare adimpleti sunt super modum.*

3. Les eaux des fontaines ont coulé en son tems dans les canaux, & ils se sont remplis extraordinairement, comme une mer.

4. *Qui curavit gentem suam, & liberavit eam à perditione.*

4. Il a eu un soin particulier de son peuple, & l'a délivré de la perdition.

COMMENTAIRE.

un lieu que l'on a applani, pour en faire une platte-forme; ce qui convient fort bien à l'enceinte dont nous parlons, que l'on ne put rendre égale, qu'en y rapportant des terres, & en applaniſſant ce qui ſe trouvoit de raboteux, & d'inégal.

℣. 3. IN DIEBUS IPSIUS EMANAVERUNT PUTEI AQUARUM, &c. *De ſon tems on a fait venir des eaux dans des réſervoirs publics, & ils ſe ſont remplis comme une mer.* On a vû ci-devant dans l'éloge d'Ezéchias, quelque choſe de pareil. (*a*) Simon fit aparemment amener des eaux dans la Ville par des aqueducs, & il en forma un grand nombre de réſervoirs. Le Grec: (*b*) *De ſon tems, les réſervoirs d'eaux furent diminuez.* Ou, ſelon la leçon de Grotius: *Ils furent creuſez,* (*c*) & faits *de bronze, trois fois grands comme la mer* de Salomon. Ou plûtôt, ils furent faits *de bronze, d'une capacité auſſi grande que celle de Salomon.* (*d*) Il auroit été comme impoſſible de faire des baſſins trois fois auſſi grands que la mer de Salomon, dont il eſt parlé au troiſiéme des Rois. (*e*) Tous ces vaſes étoient pour l'uſage du Temple. Quelques exemplaires Grecs inſinuënt pourtant que c'étoient des réſervoirs d'eaux que Simon fit faire dans la Ville, & qui étoient d'un circuit, & d'une étenduë pareille à celle d'une mer; c'eſt-à-dire, que c'étoient de très-grandes piſcines, comme des étangs. Voici donc comme je voudrois lire: (*f*) *De ſon tems on creuſa un réſervoir d'eau, une piſcine auſſi étenduë qu'un lac,* ou un étang. Les Hébreux donnent le nom de mer à tous les grands amas d'eaux. Ce ſens me paroît le meilleur. Il y avoit à Jéruſalem plus d'une piſcine, comme on le voit par l'Evangile même. (*g*)

℣. 4. QUI CURAVIT GENTEM SUAM, ET LIBERAVIT EAM A PERDITIONE. *Il a eu un ſoin particulier de ſon peuple, & il l'a délivré de la perdition.* Nous croyons avec Monſieur Boſſuet Evêque de

---

(*a*) Eccli. XLVIII. 19.

(*b*) Ἐν ἡμέραις αὐτῦ ἐλαττώθη ἀποδοχεῖον ὕδατων χαλκὸς ὡσεὶ θαλάσσης τὸ μεγέθος. Complut. Ἐν ἡμέραις αὐτῦ ἐλαττώθη δοχεῖα ὕδατος, χαλκὸς ὡσεὶ θαλάσσης τὸ μέγεθος.

(*c*) Ἐλαττώθη ἀποδοχεῖα ὕδατων.

(*d*) Ὡσεὶ θαλάσσης τὸ μεγέθος.

(*e*) 3. Reg. VII. 23 2. Par. XVIII. 8. & 2. Par. IV. 2. &c.

(*f*) Ἐν ἡμέραις αὐτῦ ἐλαττώθη ἀποδοχεῖον ὕδατων, λάκκος ὡσεὶ θαλάσσης τὸ μέγεθος. Vide Heſchel. Annot. hic.

(*g*) Johan IX. 7 V. Vide, ſi lubet, Iſai. VII. 3. XXII. 9. 11. & XXXVI. 2.

Digitized by Google

5. Qui prevaluit amplificare civitatem: qui adeptus est gloriam in conversatione gentis: & ingressum domûs, & atrii amplificavit.

5. Il a été assez puissant pour agrandir, & fortifier la ville. Il s'est acquis de la gloire par la maniére dont il s'est conduit avec le peuple, & [il a élargi & étendu l'entrée du Temple, & du parvis.]

COMMENTAIRE.

Meaux, que ce passage regarde l'histoire qui est racontée au troisiéme des Maccabées. Le Roi Philopator ayant remporté une grande victoire sur l'armée d'Antiochus le Grand, Roi de Syrie, vint à Jerusalem pour voir le Temple, & pour rendre graces à Dieu de l'avantage qu'il lui avoit donné contre son ennemi. Le Grand-Prêtre, & le peuple le reçurent avec toute sorte de démonstration de joye, & de respect; & ayant été conduit au Temple, on offrit le sacrifice d'action de graces. Le Roi charmé de la beauté du lieu, & de la magnificence des cérémonies, voulut entrer dans le Sanctuaire; mais le Grand-Prêtre s'y opposa, & l'obligea de se retirer, sans commettre aucune violence, ni contre le peuple, ni contre les Ministres du Temple; ce qui fut regardé comme un miracle dans un Prince victorieux, & irrité du refus qu'on lui avoit fait. C'est cet évenement que l'Auteur de ce Livre reléve ici. Il attribuë aux mérites, & aux priéres du Grand-Prêtre Simon, la conservation de l'honneur du saint lieu, & la délivrance du peuple, qui courut dans cette occasion un extrême danger. On peut voir le troisiéme Livre des Maccabées.

℣. 5. QUI PRÆVALUIT AMPLIFICARE CIVITATEM. *Il a été assez puissant pour agrandir, & fortifier la ville.* Le Grec (*a*) ne met point qu'il l'ait agrandie, mais simplement qu'il la fortifia, & l'environna de remparts, ou de fossez, pour la mettre en état de défense, si on l'assiégeoit.

QUI ADEPTUS EST GLORIAM IN CONVERSATIONE GENTIS. *Il s'est acquis de la gloire par la maniére dont il s'est conduit avec le peuple.* Il sçut mériter l'estime, la confiance, & l'amitié du peuple par la maniére pleine de sagesse, de droiture, & de dignité dont il le conduisit. Quoique les Hébreux fussent alors dans la dépendance des Rois d'Egypte, le Grand-Prêtre ne laissoit pas d'avoir une fort grande autorité sur toute la nation, & de la conduire presque en souverain. Le Grec: (*b*) *Avec quelle gloire ne paroissoit-il pas étant environné du peuple, lorsqu'il sortoit de la maison du voile?* L'on entend par cette maison du voile, le

(*a*) *Complut.* Ἐνίσχυσε πόλιν καὶ πολιορκήσας. *Rom.* Ἐνίσχυσε πόλιν ἐπολιορκήσαι. *Alii*, ἐκ πολιορκεῖν, ἐκ πολιορκεῖν s. Πολιορκεῖν, se prend quelquefois pour, *fortifier une ville*, quoique pour l'ordinaire il signifie *assiéger*. Voyez Grotius.

(*b*) Ὡς ἐδοξάσθη ἐν περιστροφῇ λαοῦ, ἐν ἐξόδῳ οἴκου καταπετάσματος.

Digitized by Google

6. Quasi stella matutina in medio nebulæ, & quasi luna plena in diebus suis, lucet.

6. Il a éclaté pendant sa vie, comme l'étoile du matin au milieu des nuages, & comme la lune, lorsqu'elle est venuë à son plein.

7. Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in Templo Dei.

7. Il a lui dans le Temple de Dieu, comme un soleil éclatant de lumiere.

COMMENTAIRE.

Saint, ou la premiére partie du Temple, dont l'entrée étoit fermée par un voile précieux, tendu à la porte. Mais en sortant du Saint, le Grand-Prêtre ne se trouvoit point au milieu du peuple, mais au milieu des Prêtres, & des Lévites; car le peuple réguliérement n'entroit point dans le parvis des Prêtres, si ce n'est lorsqu'ils amenoient leurs victimes près de l'autel, pour y mettre leur main sur la tête de l'hostie pour le péché, & faire leur confession. Je voudrois donc prendre ici le nom de peuple, pour la foule des Prêtres, qu'il nomme expressément au ℣. 14. *Circa illum steterunt quasi rami palmæ, & omnes filii Aaron in gloriâ suâ.* Ou bien dire, que l'Auteur fait en cet endroit allusion à ce qui se pratiquoit au jour de l'Expiation solemnelle, (*a*) où le Grand-Prêtre entroit dans le Sanctuaire, & y offroit le parfum; après quoi il sortoit dans le parvis du peuple, pour le purifier. Et ce dernier sens paroît le plus naturel.

INGRESSUM DOMUS, ET ATRII AMPLIFICAVIT. *Il a élargi l'entrée du Temple & du parvis.* C'est la même chose qu'on a déja remarquée sur le verset 2. Le Grand-Prêtre ajoûta au Temple une nouvelle enceinte, ou un nouveau parvis; au dehors, & à l'entrée du parvis d'Israël. Ceci n'est pas dans le Grec.

℣. 6. QUASI STELLA MATUTINA IN MEDIO NEBULÆ. *Il a éclaté pendant sa vie comme l'étoile du matin, au milieu des nuages.* Ou au travers des nuages qui regnent le matin, & qui n'empêche pas qu'on ne puisse découvrir l'étoile du matin. Tel étoit le Grand-Prêtre Simon, au milieu des autres Prêtres. Il insinuë qu'il avoit une taille avantageuse, & un port vénérable, un air digne du souverain Sacerdoce: ce qui étoit relevé par l'éclat de ses ornemens pontificaux, & qui le faisoit paroître parmi les autres Prêtres, comme une étoile au milieu des broüillards du matin, comme un soleil pendant le jour, comme une lune pendant la nuit, comme un arc-en-ciel dans un tems pluvieux, & tout le reste qui est marqué dans les versets 8. 9. 10. 11.

℣. 7. QUASI SOL REFULGENS, SIC ILLE EFFULSIT IN TEMPLO DEI. *Il a lui dans le Temple de Dieu, comme un soleil éclatant*

(*a*) *Levit.* XVI. 12, 13. *& seq.*

Digitized by Google

8. *Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, & quasi flos rosarum in diebus vernis, & quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, & quasi thus redolens in diebus æstatis.*

9. *Quasi ignis effulgens, & thus ardens in igne.*

10. *Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso.*

11. *Quasi oliva pullulans, & cypressus in altitudinem se extollens; in accipiendo ipsum stolam gloriæ, & vestiri eum in consummationem virtutis.*

8. Il a paru comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, & comme les roses qui poussent leurs fleurs au printems, comme les lis qui sont sur le bord des eaux, & comme l'encens, qui répand son odeur pendant l'été.

9. Comme une flamme qui étincelle, & comme l'encens qui s'évapore dans le feu.

10. Comme un vase d'or massif, orné de toutes sortes de pierres précieuses.

11. Il a paru comme un olivier, qui pousse ses rejettons, & comme un cyprés qui s'éleve en haut; lorsqu'il a pris sa robe de gloire; & qu'il s'est revêtu de tous les ornemens de sa dignité.

COMMENTAIRE.

de lumière. Le Grec dit que le Grand-Prêtre brilloit dans ses ornemens, (*a*) *Comme le soleil, lorsqu'il répand ses rayons sur le Temple du Seigneur.* C'étoit un des spectacles les plus magnifiques que l'on pût voir, que le Temple de Jérusalem, lorsque le soleil commençoit à y envoyer ses premiers rayons: la beauté des pierres & des marbres, l'éclat de l'or & des métaux, la grandeur & la régularité de ce superbe bâtiment ébloüissoient les yeux, & rempliſſoient l'ame d'un respect religieux. Joseph (*b*) fait cette remarque, & en parle avec admiration.

℣. 9. QUASI IGNIS EFFULGENS, ET THUS ARDENS IN IGNE. *Comme une flamme qui étincelle, & comme l'encens qui s'évapore dans le feu.* Le Grec porte: (*c*) *Comme du feu, & de l'encens sur un brasier,* ou sur une chauffrette, un encensoir.

℣. 11. QUASI OLIVA PULLULANS, ET CYPRESSUS, &c. *Comme un olivier, qui pousse ses rejettons; & comme un cyprés, qui s'éleve en haut.* Ces comparaisons sont belles, & nobles dans le cas dont il s'agit. L'Auteur veut nous dépeindre un Grand-Prêtre d'une taille majestueuse, & orné de tout ce qu'il y a de plus précieux, & de plus riche. Le Grec porte: (*d*) *De même qu'un bel olivier, qui produit son fruit; & comme un cyprés, qui s'éleve jusqu'aux nuës.*

IN ACCIPIENDO IPSUM STOLAM GLORIÆ, ET VESTIRI EUM IN CONSUMMATIONEM VIRTUTIS. *Lorsqu'il a pris*

(*a*) Ὡς ἥλιος ἀναλάμπων ἐπὶ τὸν ναὸν ὑψίστου.

(*b*) *Joseph. lib. 6. de Bello Judaic. cap. 6. pag.* 918. Τὸ δὲ ἐξωθεν αὐτῶ προσπαιον ὅδιν ἦτι εἰς ψυχὴς, ὅδε εἰς ἐμφασιν ἐκπλήξιν ἀπέλιπε. Πλαξὶ γὰρ χρυσῶ ἐπεκαλύμμενον πάντοθεν, ὑπὸ ὠς πρῶτας ἀνατολὰς πυρσοῖς ἀτλω ἀπέπαλλε λαμπρότητα ἀυγλὴ, &c.

(*c*) Ὡς πῦρ καὶ λίβανος ἐπὶ πυρός.

(*d*) Ὡς ἐλαία ἄκαρπος ἀναβλάστησα καρπὸς, καὶ ὡς κυπάρισσος ὑψηρεφὴς πεφύκησε.

Digitized by Google

12. *In ascensu altaris sancti, gloriam dedit sanctitatis amictum.*

13. *In accipiendo autem partes de manu Sacerdotum, & ipse stans juxta aram. Et circa illum corona fratrum: quasi plantatio cedri in monte Libano.*

12. En montant au saint Autel; il a honoré ses vêtemens saints.

13. Se tenant debout à l'autel, il a reçû les parties de la victime de la main des Prêtres, & il a été environné de ses freres, comme d'une couronne. Ils se sont tenus autour de lui, comme des cédres plantez sur le mont Liban.

COMMENTAIRE.

sa robbe de gloire, & qu'il s'est revêtu de tous les ornemens de sa dignité. La stole de gloire dont parle le Texte, marque la tunique, couleur d'hyacinthe; & *Consummatio virtutis*, signifie tous les autres ornemens dont le Grand-Prêtre étoit revêtu. *Virtus* se met quelquefois pour la richesse, ainsi qu'on l'a remarqué plus d'une fois. (*a*) Le Grec : (*b*) *Lorsqu'il se revêt de la stole de gloire, & qu'il prend la perfection de la beauté.* C'est-à-dire, tous les ornemens les plus riches, & les plus magnifiques de sa dignité.

℣. 12. IN ASCENSU ALTARIS SANCTI, GLORIAM DEDIT SANCTITATIS AMICTUM. *En montant au saint Autel, il a honoré ses vêtemens saints.* L'Auteur va nous décrire le Grand-Prêtre qui offre au Seigneur un sacrifice pacifique, ou d'action de grace. Il le représente qui monte à l'Autel, revêtu de tous les ornemens de sa dignité. M. Bossuet Evêque de Meaux conjecture, comme on l'a déja dit, qu'il fait ici attention à ce qui se passa, lorsque le Roi d'Egypte vint à Jerusalem, pour rendre ses actions de graces au Seigneur. Alors le Grand-Prêtre pour illustrer la cérémonie, fit lui-même l'offrande du sacrifice pacifique, lequel dans toute autre occasion auroit pû être offert par un simple Prêtre. Le Grec porte: (*c*) *Qu'en montant à l'Autel*, le Grand-Prêtre Simon *remplit de lumiére tous les environs*, par l'éclat de l'or, & des pierreries dont il étoit orné.

℣. 13. IN ACCIPIENDO AUTEM PARTES (*d*) DE MANU SACERDOTUM. *Se tenant debout à l'autel, il a reçû les parties de la victime de la main des Prêtres.* Dans les sacrifices pacifiques, on ne brûloit sur l'autel que les graisses de la victime, avec les reins, la queuë des agneaux, la graisse qui couvre les intestins, & un lobe du foye. (*e*) Le Grand-Prêtre Simon reçut tout cela des mains des autres Prêtres, *étant lui-même monté sur l'Autel.* (*f*) Car l'autel étoit trop haut, pour qu'on y pût atteindre d'en-

(*a*) Eccli. XLIV. 3. 6. III. 15. VIII. 16. &c.

(*b*) Ἐν τῷ ἀναλαμβάνειν αὐτὸν στολὴν δόξης, καὶ ἐνδύσασθαι αὐτὸν στωτελωσεν καυχήματος.

(*c*) Ἐν ἀναβάσει θυσιαστήριον ἁγίου ἐδόξασε περιβολὴν ἁγιάσματος.

(*d*) Ἐν τῷ δέχεσθαι μέλη. *In accipiendo membra. Vulg. legit:* μέρη. *partes.*

(*e*) Voyez nôtre Commentaire sur le Lévitique III.

(*f*) Αὐτὸς ἰσὸς παρ' ἐκάστου βωμοῦ. *Ipse stans juxta focum altaris.*

bas.

Digitized by Google

14. *Sic circa illum steterunt quasi rami palmæ, & omnes filii Aaron in gloria sua.*

15. *Oblatio autem Domini in manibus ipsorum, coram omni synagoga Israël: & consummatione fungens in ara, amplificare oblationem excelsi Regis.*

14. Comme des branches de palmier : & tous les enfans d'Aaron étoient dans leur gloire autour de lui.

15. Le sacrifice se présentoit au Seigneur par leurs mains, devant toute l'assemblée d'Israël ; & le grand-Prêtre achevoit le sacrifice à l'autel, pour honorer l'oblation du Roi très-haut.

COMMENTAIRE.

bas. Il y avoit pour y monter des degrez, dont il a parlé au ℣. précédent.

CIRCA ILLUM CORONA FRATRUM. *Il a été environné de ses freres, comme d'une couronne.* Les autres Prêtres, enfans d'Aaron comme lui, sont autour de lui, & environnent l'autel, servant chacun selon les fonctions de sa charge, prêts à exécuter les ordres du Grand-Prêtre. Celui-ci étoit au milieu d'eux, comme un grand & vaste cédre ; au lieu que les autres n'étoient que comme de jeunes cédres, plantez autour du premier, servant seulement à faire remarquer sa grandeur, & sa beauté.

℣. 14. SIC CIRCA ILLUM STETERUNT, QUASI RAMI PALMÆ. *Ils étoient autour de lui, comme des branches de palmier.* Ou plutôt : (*a*) *Comme des rejettons de palmier.* On a montré ailleurs (*b*) que le palmier produit autour de lui comme une forêt d'autres palmiers, qui s'élevent de sa racine tout autour. Le maître palmier est au milieu d'eux, comme un pere au milieu de ses enfans. Ainsi étoit Simon au milieu des autres Prêtres : lui fort élevé, & vêtu fort magnifiquement ; les autres moindres, & revêtus de leurs ornemens, *In gloriâ suâ ;* mais sans comparaison moins riches, que ceux du Grand-Prêtre.

℣. 15. CONSUMMATIONE FUNGENS IN ARA, AMPLIFICARE OBLATIONEM, &c. *Et le Grand-Prêtre achevoit le sacrifice à l'autel, pour honorer l'oblation du Roi Très-haut.* On a déja remarqué que dans cette occasion de l'arrivée du Roi Philopator, le Grand-Prêtre pour faire honneur au Roi, offrit lui-même le sacrifice d'actions de graces, & fit cette cérémonie avec beaucoup plus d'appareil, qu'on n'avoit coûtume d'en faire dans les simples sacrifices de même nature. Le Grec : (*c*) *Il offre la perfection sur l'autel*, c'est-à-dire, il offre une victime pure, & sans défaut, conformément à la Loi, (*d*) *pour orner l'offrande qui est faite au Dieu Très-haut, & Tout-puissant.* C'est-à-dire, pour l'offrir avec toute la pureté, la décence, & la majesté convenables.

(*a*) Ἐκύκλωσαν αὐτὸν ὡς στελέχη φοινίκων.
(*b*) Voyez *Job.* XXIX. 18.
(*c*) Συνέλαβε λειτουργῶν ἐπὶ βωμῷ, κοσμῆσαι προσφορὰν ὑψίστου παντοκράτορος.
(*d*) *Levit.* III. 1. 6.

Digitized by Google

16. *Porrexit manum ſuam in libatione, & libavit de ſanguine uvæ.*

17. *Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelſo Principi.*

18. *Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus ſonuerunt, & auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo.*

16. Il a étendu ſa main pour faire les libations, & il a répandu le ſang de la vigne.

17. Il a répandu au pied de l'autel *le ſang*, dont l'odeur divine eſt montée devant le Prince très-haut.

18. Alors les enfans d'Aaron ont élevé leur voix, & ont ſonné de leurs trompettes battuës au marteau. Ils ont fait retentir un grand bruit, pour renouveller leur mémoire devant le Seigneur.

COMMENTAIRE.

℣. 16. PORREXIT MANUM SUAM IN LIBATIONE, &c. *Il a étendu ſa main pour faire les libations, & il a répandu le ſang de la vigne.* Après avoir fait brûler les graiſſes de la victime pacifique, le Grand-Prêtre a reçû la coupe de la main des Prêtres, & il a répandu le vin deſſus le feu, comme c'étoit la coûtume. (*a*) Il appelle le vin *le ſang de la vigne*, ſelon le ſtyle des Hébreux. (*b*)

℣. 17. EFFUDIT IN FUNDAMENTO ALTARIS. *Il a répandu au pied de l'autel le ſang, dont l'odeur divine eſt montée devant le Prince Très-haut.* On répandoit le ſang des victimes au pied de l'autel, ſelon le Cérémonial des Prêtres. (*c*) Le vin ne ſe répandoit pas à la baſe de l'autel, comme le veulent quelques-uns; mais dans le feu, où les graiſſes ſe brûloient. L'Auteur dit que le ſang répandu étoit d'une odeur agréable au Tout-puiſſant; ou plutôt, que tout le ſacrifice, accompagné des libations de vin & de ſang, étoit une odeur agréable à Dieu, par une maniére de parler très-fréquente dans les Livres ſaints.

℣. 18. TUNC EXCLAMAVERUNT IN TUBIS DUCTILIBUS. *Alors les enfans d'Aaron ont élevé leur voix, & ont ſonné de leurs trompettes.* Il continuë de nous décrire les circonſtances de ce célébre ſacrifice. Pendant que le Grand-Prêtre Simon étoit occupé à conſommer le ſacrifice, de la maniére que nous venons de le dire, les Prêtres qui n'étoient point occupez à le ſervir, commencerent à ſonner des trompettes; ce qui leur étoit réſervé par la Loi, (*d*) & ce qui ſe pratiquoit d'ordinaire dans les offrandes ſolemnelles d'hoſties d'actions de graces. (*e*) Il remarque que les trompettes *étoient battuës au marteau*, c'eſt-à-dire, qu'elles étoient de métal, & non de cornes, ou d'autre matiére. Enfin, il ajoûte que le ſon de ces trompettes ſervoit *à renouveller leur mémoire devant le*

(*a*) *Exod.* XXIX. 40. *Num.* XV. 5. 10 & XXVIII. 7. 14

(*b*) *Geneſ.* XLIX. 11. *Deut.* XXXII. 14.

(*c*) *Levit.* III. 2. 13. *& paſſim.*

(*d*) *Num* X. 8.

(*e*) *Num.* X. 10.

Digitized by Google

19. *Tunc omnis populus simul properaverunt, & ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, & dare preces omnipotenti Deo excelso.*

20. *Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, & in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.*

21. *Et rogavit populus Dominum excelsum in preces, usquedum perfectus est honor Domini, & munus suum perfecerunt.*

22. *Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israël, dare gloriam Deo à labiis suis, & in nomine ipsius gloriari.*

19. Tout le peuple est venu en foule, & ils se sont prosternez le visage contre terre, pour adorer le Seigneur leur Dieu, & pour rendre leurs vœux au Tout-puissant, au Dieu très-haut.

20. Les chantres ont élevé leurs voix dans leurs cantiques; & ils ont fait éclater dans cette grande maison, un bruit plein d'une douce harmonie.

21. Le peuple a offert sa priére au Seigneur très-haut, jusqu'à ce qu'il lui ait rendu tout le culte qui lui dû, & qu'ils ayent achevé leurs fonctions.

22. Alors *le grand-Prêtre* descendant *de l'autel*, étendit ses mains vers toute l'assemblée des enfans d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lévres, & pour se glorifier en son nom.

COMMENTAIRE.

Seigneur; maniéres de parler populaires, commune dans l'Ecriture, (*a*) comme si le Seigneur avoit besoin d'être averti que l'on s'adresse à lui, pour lui demander quelque chose, ou pour lui rendre graces.

℣. 19. TUNC OMNIS POPULUS, &c. *Tout le peuple* qui se trouva en foule dans cette magnifique cérémonie, se jetta le visage contre terre, dès qu'il entendit le son des trompettes, & pria le Seigneur pour la conservation du Roi Philopator, qui étoit présent.

℣. 20. ET IN MAGNA DOMO FACTUS EST SONUS SUAVITATIS PLENUS. *Les Chantres ont fait éclater dans cette grande maison un bruit plein d'une douce harmonie.* En même tems les Lévites, qui étoient les Chantres, & les Musiciens ordinaires du Temple, entonnérent des Cantiques sacrez, & on entendit un concert admirable. On appelle ici le Temple, *La grande Maison*, à cause de sa magnificence, de sa grandeur, & de la majesté de celui qui l'habitoit. On pourroit traduire le Grec: (*b*) Alors les Chantres commencérent à faire entendre leurs voix, *& le Temple, tout grand qu'il est, fut rempli de la douceur de leur chant.* D'autres lisent: (*c*) *Et la mélodie fut très-agréable par le grand nombre de voix.* A la lettre: *Par le grand bruit.*

℣. 22. TUNC DESCENDENS, MANUS SUAS EXTULIT IN OMNEM CONGREGATIONEM. *Alors le Grand-Prêtre descendant de l'autel a étendu ses mains vers l'assemblée des enfans d'Israël*, pour leur

(*a*) *Levit.* XXIII. 34. *Num.* IX. 9. 10.
(*b*) Καὶ ὁ ναὸς ὅλος ἐγλυκάνθη μέλος.
(*c*) Καὶ ὁ ναὸς ἦχος ἐγλυκάνθη μέλος.

23. *Et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.*

24. *Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros à ventre matris nostræ, & fecit nobiscum secundùm suam misericordiam.*

25. *Det nobis jucunditatem cordis, & fieri pacem in diebus nostris in Israël, per dies sempiternos;*

26. *Credere Israël nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.*

27. *Duas gentes odit anima mea: tertia autem est gens, quam oderim:*

23. Il redoubla sa priere, pour témoigner la souveraine puissance de Dieu.

24. Priez donc maintenant le Dieu de toutes les créatures, qui a fait de grandes choses dans toute la terre: qui nous a conservé la vie, depuis que nous sommes sortis du ventre de nôtre mere, & qui nous a traitez selon sa miséricorde.

25. Qu'il nous donne la joye du cœur, & que pendant nos jours, & pour jamais il fasse fleurir la paix dans Israël;

26. Qu'il donne à Israël une ferme foi, que la miséricorde de Dieu est sur nous, afin qu'il les délivre pendant leur vie.

27. Mon ame hait deux peuples, & le troisiéme que je hai, n'est pas un peuple.

COMMENTAIRE.

donner la bénédiction marquée dans le Lévitique, (*a*) & dans les Nombres: (*b*) *Sic benedicetis filiis Israël, & dicetis eis: Benedicat tibi Dominus, & custodiat te; ostendat Dominus faciem suam tibi, &c.*

℣. 13. ITERAVIT ORATIONEM SUAM, VOLENS OSTENDERE VIRTUTEM DEI. *Le Grand-Prêtre redoubla sa priére, pour montrer la souveraine puissance du Seigneur.* Le Roi Philopator ayant entrepris d'entrer dans le Sanctuaire, après que les sacrifices, & la cérémonie furent achevez, (*c*) le Grand-Prêtre Simon voyant que les remontrances n'étoient pas capables de l'arrêter, se mit à genoux devant l'entrée du Temple, & étendant ses mains, il adressa sa priére à Dieu. Ainsi il redoubla, ou *il réitera sa priére, pour* prier le Seigneur *de montrer sa puissance souveraine*, en prenant la défense de son Temple, & en changeant le cœur du Prince, qui vouloit y entrer de force. Ses priéres furent exaucées; & Philopator (*d*) *effrayé, & ébranlé comme un roseau, tomba par terre, & fut porté hors du Temple par ses gens.*

℣. 24. ET NUNC ORATE DEUM, &c. *Priez donc maintenant le Seigneur... 25. Qu'il nous donne la joye du cœur, &c.* A l'occasion de ces merveilles le Sage conclut, en exhortant ses Lecteurs à benir Dieu, à avoir une ferme confiance en sa bonté, & à le prier de combler de ses faveurs Israël, & d'en éloigner toute sorte de maux.

(*a*) *Levit.* IX. 22.

(*b*) *Num.* VI. 23.

(*c*) 3. *Maccab.* Ὁ μὲν ἐν ἀρχιερεῦσι σίμων ἐξισταμένης τῆ παῦ πάμψας τὼ γόνατα, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνας διέλεγετο, ἐποιήσατο τὴν δέησιν πεπυθώς.

(*d*) *Ibidem.* Τὸν ὕβριν καὶ θεήσει μεγάλως ἐπηρμένον ἐμάλαξεν αὐτὸν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν κρυβόμενος αὐτὸν ὡς κάλαμον, &c.

Digitized by Google

28. *Qui sedent in monte Seïr, & Philisthiim, & stultus populus qui habitat in Sichimis.*

28. Ceux qui demeurent sur le mont Seïr, & les Philistins, & le peuple insensé, qui habite dans Sichem.

COMMENTAIRE.

℣. 27. DUAS GENTES ODIT ANIMA MEA, &c. *Mon ame hait deux peuples, & le troisiéme que je hai, n'est pas un peuple.* Les deux peuples qu'il hait, sont les Iduméens, & les Philistins: & le troisiéme à qui il ne daigne pas donner le nom de peuple, sont les Samaritains, ou les habitans de Sichem. Je ne sai s'il ne vaudroit pas mieux traduire: *Il y a deux peuples que je hai; mais le troisiéme je le hai plus que peuple du monde.* Il y a dans le Texte une réticence: (*a*) *Mais pour le troisiéme, il n'y a peuple.....* En effet l'antipathie & la haine entre les Juifs, & les Samaritains étoit extrême, & elle duroit encore du tems de nôtre Sauveur. (*b*) Joseph rapporte divers traits de leur inimitié; il remarque qu'il y avoit des broüilleries continuelles entre les Samaritains, & les Juifs qui s'étoient établis en Egypte; les Juifs prétendant qu'on ne devoit sacrifier qu'à Jérusalem, & les Samaritains au contraire, soutenant qu'on ne le pouvoit faire légitimement qu'à Garizim. (*c*) Cette haine subsiste encore à présent entre les deux nations. Pour ce qui est des Iduméens, & des Philistins, de tout tems ils furent ennemis déclarez des Hébreux, & il n'y eut que la force, & la nécessité qui purent les retenir, & les empêcher de leur faire du mal.

Mais d'où vient que l'Auteur de ce Livre vient nous dire ici, qu'il hait ces trois peuples? Est-il permis de haïr ses ennemis, & de leur déclarer en public, qu'on les hait souverainement? Quelle idée peut-on avoir d'un Auteur sacré, qui fait hautement une telle déclaration? On peut dire pour justifier nôtre Ecrivain, que comparant les maux que les autres nations ont faits aux Hébreux, & la haine qu'ils leur portent, il ne trouve rien d'égal à la malice, & à l'inimitié de ces trois peuples, & que par-là il les regarde comme les plus grands, & les plus dangereux ennemis de sa nation; non pas que dans son cœur il en haïsse aucun en particulier; mais il juge simplement, que ce sont les plus haïssables de tous ceux qui ont persécuté, & qui persécutent Israël. Que s'il marque véritablement une haine réelle, & effective de sa part, on ne peut l'excuser en cela, & nous ne nous croyons pas dans l'obligation de le faire.

℣. 28. QUI SEDENT IN MONTE SEÏR. *Ceux qui demeurent sur le mont Seïr.* Ce sont les Iduméens, qui occupérent le pays possédé ori-

(*a*) Ἐν δυσὶν ἔθνεσιν προσέχθεσιν ἡ ψυχή μου, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἔστιν ἔθνος.

(*b*) *Johan.* IV. 20. *Non enim coëutuntur Judæi Samaritanis.*

(*c*) *Joseph. Antiq. lib.* 12. *cap.* 2.

Digitized by Google

29. *Doctrinam ſapientiæ, & diſciplinæ ſcripſit in codice iſto Jeſus filius Sirach Jeroſolymita, qui renovavit ſapientiam de corde ſuo.*

30. *Beatus, qui in iſtis verſatur bonis: qui ponit illa in corde ſuo, ſapiens erit ſemper.*

31. *Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit: quia lux Dei veſtigium ejus eſt.*

29. Jeſus fils de Sirach, de Jéruſalem, a écrit dans ce Livre ces inſtructions de ſageſſe, & de ſcience; & il y a répandu la ſageſſe de ſon cœur.

30. Heureux qui ſe nourrit de ces bonnes paroles, & qui les renferme dans ſon cœur; celui-là ſera toujours ſage.

31. Car s'il fait ce qui eſt écrit ici, il ſera capable de toutes choſes; parce que la lumiere de Dieu conduira ſes pas.

COMMENTAIRE.

ginairement par Sehir le Horréen. (*a*) Les exemplaires Grecs ſont tous corrompus en cet endroit; ils liſent *Samarie*, (*b*) au lieu de *Séir*. Mais l'erreur eſt viſible, puiſque les Samaritains ſont déſignez en dernier lieu ſous le nom *d'habitans de Sichem*. Cette derniere ville étoit la capitale des Chutéens, depuis la ruine de Samarie.

STULTUS POPULUS QUI HABITAT IN SICHIMIS. *Le peuple inſenſé qui habite dans Sichem.* C'eſt le même peuple dont il a dit un peu plus haut, qu'il ne méritoit pas le nom de peuple, *non eſt gens*; parce que c'étoit un ramas de pluſieurs nations, d'une origine incertaine, (*c*) & qui n'avoit ni loi, ni religion fixe, & aſſurée. Il les appelle ici, *peuple inſenſé*, apparemment parce qu'ils adoroient ce qu'ils ne connoiſſoient point, comme JESUS-CHRIST le leur reproche dans l'Evangile: (*d*) *Vos adoratis quod neſcitis.* Les Rabbins racontent que les Juifs apoſtats ayant accoutumez de ſe retirer chez les Chutéens, ou Samaritains; les anciens de la nation, Eſdras, Zorobabel, & trois cens Prêtres ſonnant de trois cens trompettes, les excommuniérent par le nom incommunicable du Seigneur, & dévoüérent à l'anathême tous ceux qui mangeroient avec un Chutéen, & firent une défenſe ſolemnelle d'en recevoir aucun proſélyte, pour entrer dans la Religion Juïve. (*e*)

℣. 29. DOCTRINAM SAPIENTIÆ ET DISCIPLINÆ SCRIPSIT (*f*) IN CODICE ISTO JESUS FILIUS SIRACH. *Jeſus fils de Sirach, de Jéruſalem, a écrit dans ce Livre ces inſtructions de ſageſſe, & de ſcience.* L'Auteur de ce Livre déclare ici ſon nom, & conclut ſon diſcours par un ſouhait à ſes Lecteurs: *Heureux qui ſe nourrit des paroles qui ſont renfermées dans cet ouvrage, & qui les conſerve dans ſon cœur; car*

(*a*) *Geneſ.* XIV. 6. XXXII. 3. XXXVI. 20.
(*b*) Οἱ καθήμενοι ἐν ὄρει Σαμαρείας. *Vulgat. legit:* Ἐν ὄρει Σηίρ. *Vide Druſ. Haſchel. alios.*
(*c*) 4. *Reg.* XVII. 24. 25.
(*d*) *Johan.* IV. 22.
(*e*) *Vide Grot. hic.*
(*f*) *Edit. Rom.* Παιδείαν συνέσεως . . . ἐκθέσθαι ἐν τῇ βιβλίῳ τούτῳ. Ἰησοῦς. *Ego Jeſus ſcripſi in hoc Libro diſciplinam intelligentiæ.*

Digitized by Google

s'il exécute ce qui eſt marqué ici, il ſera capable de toutes choſes, & la lumiére de Dieu conduira ſes pas. Grotius (*a*) conjecture que les trois derniers verſets ſont une addition du Traducteur, petit-fils de Jeſus fils de Sirach. Mais rien ne nous oblige de recevoir ſa conjecture. L'Auteur a fort bien pû dire ces paroles : il n'eſt nullement extraordinaire qu'un Ecrivain mette ſon nom à la tête, ou à la fin de ſon ouvrage, comme Salomon a mis le ſien à la tête, & à la fin de l'Eccléſiaſte, (*b*) ni qu'il loüe ſa doctrine, & ſes préceptes. Le même Salomon dans ſes Proverbes, fait à tout moment l'éloge de ſes inſtructions, & il invite tout le monde à les lire. Jeſus fils de Sirach l'a imité, non ſeulement en cet endroit-ci, mais encore aux Chapitres XXXIII. 17. 18. 19. XXXIX. 16. & ſuiv. & LI. 19. 22. 23. 30. 31. Le Grec ajoûte à la fin du Chapitre ces mots : (*c*) *Et le Seigneur a donné la ſageſſe aux hommes pieux. Que le Seigneur ſoit béni dans tous les ſiécles. Ainſi ſoit-il, ainſi ſoit-il.* Mais cette addition ne ſe lit ni dans l'édition de Rome, ni dans celle d'Alde, & de Baſle.

CHAPITRE LI.

Priére de Jeſus, fils de Sirach, dans laquelle il rend graces à Dieu, de l'avoir délivré de pluſieurs grands périls; & recommande à tout le monde l'étude de la ſageſſe.

℣. 1. *ORatio Jeſus, filii Sirach: Confitebor tibi, Domine Rex, & collaudabo te Deum ſalvatorem meum.*

℣. 1. PRiere de Jeſus, fils de Sirach. Je vous rendrai graces, ô Seigneur mon Roi; je vous louërai, vous qui êtes mon Dieu, & mon Sauveur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ORATIO JESU, FILII SIRACH. *Priére de Jeſus, fils de Sirach.* Jeſus fils de Sirach, Auteur de ce Livre, finit ſon ouvrage par une priére, où il nous apprend pluſieurs particularitez de ſa vie; les dangers qu'il a courus, la grace que Dieu lui a faite de le délivrer, ſes voyages pour acquérir la ſageſſe, ſes études; & le ſuccez que Dieu y a donné. Il paroît qu'il avoit été accuſé auprès du Roi, & qu'il s'étoit vû en péril éminent de la vie. Nous croyons qu'il a vêcu ſous le regne de Se-

(*a*) *Vide & Cornel. à Lapide hic.*
(*b*) *Eccle.* I. 1. & XII. 9.
(*c*) . . . Καὶ τοῖς ὁσίοις ἔδωκε σοφίαν, εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα. γένοιτο, γένοιτο.

Digitized by Google

2. *Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor, & protector factus es mihi.*

3. *Et liberasti corpus meum à perditione, à laqueo linguæ iniquæ, & à labiis operantium mendacium, & in conspectu astantium factus es mihi adjutor.*

2. Je rendrai gloire à vôtre nom, parce que c'eſt vous qui m'avez aſſiſté, & qui m'avez ptotegé.

3. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuſte, & des lévres des ouvriers de menſonge, & vous avez été mon défenſeur contre ceux qui m'accuſoient.

COMMENTAIRE.

leucus Philopator, & d'Antiochus Epiphanes Roi de Syrie, & ſous celui de Ptolémée Epiphanes en Egypte, & ſous le Pontificat d'Onias troiſiéme en Judée. Il ne paroît pas diſtinctement par ſon récit, ſi ce fut auprès du Roy d'Egypte, ou de Syrie qu'il fut accuſé. Nous croyons que ce fut plûtôt auprès de celui de Syrie, auquel la Judée obéiſſoit alors; & ce fut peut-être à cette occaſion qu'il paſſa en Egypte, où il paroît avoir paſſé les derniéres années de ſa vie, puiſque ce fut-là que ſon petit-fils trouva ſes écrits. Nous ſavons d'ailleurs que Jeſus fils de Sirach étoit de Jéruſalem, Ch. L. 29. Grotius veut que ce dernier Chapitre ſoit l'ouvrage de Jeſus fils de Sirach, petit-fils de l'Auteur du Livre; mais cette conjecture n'a aucun fondement ſolide. L'Ecrivain s'y fait aſſez connoître; il parle de ſes voyages, & de ſes études, comme il a déja fait dans le corps de l'Ouvrage; il y exhorte à l'étude de la ſageſſe, par les mêmes motifs qu'il a déja employez ailleurs; enfin, il n'y a rien qui ne lui convienne. Ce Chapitre ne ſe trouve pas dans quelques éditions Grecques, & dans d'anciens manuſcrits; (*a*) mais il ſe voit dans les meilleures éditions, comme la Romaine, celle d'Alde, de Complute, & la plûpart des autres.

℣. 3. LIBERASTI CORPUS MEUM A PERDITIONE, A LAQUEO LINGUÆ INIQUÆ, &c. *Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuſte.* De tout ceci il eſt aiſé de conclure que Jeſus, fils de Sirach, avoit été calomnié fauſſement d'un crime d'Etat, puiſque l'accuſation avoit été portée au Roi; que ſa colére s'étoit allumée, & que la perte de l'accuſé étoit arrêtée; mais que par un coup de la main de Dieu, il avoit évité le danger. Il n'en dit pas davantage, & nous ne pouvons pas pouſſer plus loin nos conjectures. *Le piége de la langue injuſte* marque les médiſances, les accuſations, & les calomnies. Voyez le Pſeaume XC. 3. CXIX. 2.

IN CONSPECTU ASTANTIUM. *Contre ceux qui m'accuſoient.* Le Grec à la lettre: (*b*) *Contre ceux qui étoient debout contre moi.* Il fait allu-

(*a*) *Vide Druſ. & Haſchel. hic.*

(*b*) Ἐναντι τῶν ἀνθεστηκότων μοι.

ſion

4. Et libraſti me ſecundum multitudinem miſericordiæ nominis tui à rugientibus, præparatis ad eſcam,

5. De manibus quærentium animam meam, & de portis tribulationum quæ circumdederunt me.

6. A preſſura flammæ quæ circumdedit me, & in medio ignis non ſum æſtuatus:

7. De altitudine ventris inferi, & à lingua coinquinata, & à verbo mendacii, à Rege iniquo, & à lingua injuſta.

4. Vous m'avez délivré, ſelon la multitude de vos miſéricordes, des *lions* rugiſſans, qui étoient prêts à me dévorer;

5. Des mains de ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, & des portes des afflictions qui maſſiégeoient de toutes parts.

6. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étois environné, & je n'ai point ſenti la chaleur au milieu du feu;

7. De la profondeur des entrailles de l'enfer, des lévres ſoüillées, des paroles de menſonge, d'un Roi injuſte, & des langues médiſantes.

COMMENTAIRE.

ſion à ce qui ſe pratiquoit dans les jugemens civils, où l'accuſateur ſe tenoit près, & à la droite de l'accuſé. (*a*)

℣. 4. A RUGIENTIBUS PRÆPARATIS AD ESCAM. *Des lions rugiſſans, qui étoient prêts à me dévorer.* Le Grec: (*b*) *Des rugiſſemens prêts à dévorer.* J'ai été prêt à être expoſé au lions. Il dépeint le danger de mort ſous différentes idées des ſupplices ordinaires en ce tems-là. Daniel avoit été jetté dans un lieu, où l'on tenoit des lions enfermez. (*c*)

℣. 5. DE PORTIS TRIBULATIONUM. *Des portes des afflictions, qui m'aſſiégoient de toutes parts.* La porte des afflictions peût marquer la puiſſance de ceux qui l'affligeoient. Le Grec: (*d*) *Vous m'avez délivré de pluſieurs tribulations, où j'étois;* d'une infinité de maux, que j'avois à attendre.

℣. 6. IN MEDIO IGNIS NON SUM ÆSTUATUS. *Je n'ai point ſenti la flamme au milieu du feu.* J'étois comme dans une fournaiſe ardente, ainſi que Daniel, (*e*) & ſes compagnons; mais vous m'en avez garanti, comme eux, ſans que j'aye ſeulement ſenti la flamme. Ce n'eſt pas à dire, qu'il ait été réellement expoſé au feu, & délivré miraculeuſement du milieu des flammes; il exaggére ſeulement ſon danger par cette deſcription. Le Grec: (*f*) *Du milieu du feu, que je n'avois point allumé.* C'eſt-à-dire, d'un malheur que je ne m'étois point attiré par mes crimes. J'étois accuſé le plus injuſtement du monde.

℣. 7. DE ALTITUDINE VENTRIS INFERI. *De la profondeur des entrailles de l'enfer.* Comme Jonas, j'ai été délivré du ventre du tom-

(*a*) *Pſal.* CVIII. 6. *Zachar.* III. 1.
(*b*) Ἐκ βρυγμῶν ἑτοίμων εἰς βρῶμα.
(*c*) *Dan.* XIV. 30.
(*d*) Ἐκ πολλῶν θλίψεων ἃς εἶχον. *Vulg. legit:* ex medio.
(*e*) *Dan.* III. 21. *& ſeq.*
(*f*) Ἐκ μέσου πυρὸς οὐκ ἐξεκαυσα.

Digitized by Google

8. *Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum;*

9. *Et vita mea appropinquans erat in inferno deorsùm.*

10. *Circumdederunt me undique, & non erat qui adjuvaret. Respiciens eram ad adjutorium hominum, & non erat.*

11. *Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, & operationis tuæ, quæ à sæculo sunt.*

12. *Quoniam eruis sustinentes te, Domine, & liberas eos de manibus gentium.*

8. Mon ame louëra le Seigneur jusqu'à la mort;

9. Parce qu'elle étoit prête de tomber au plus profond du tombeau.

10. Ils m'avoient environné de tous côtez, & il n'y avoit perſonne pour me ſecourir. J'attendois des hommes quelques ſecours, & il ne m'en venoit point.

11. Alors je me ſuis ſouvenu, Seigneur, de vôtre miſéricorde, & des œuvres que vous avez faites, dés le commencement du monde;

12. Parce que vous tirez du péril, ô Seigneur, ceux qui ne ſe laſſent point de vous attendre, & que vous les délivrez de la puiſſance des nations.

COMMENTAIRE.

beau. (*a*) J'étois déja comme tout vivant dans le tombeau, & vous m'avez en quelque ſorte reſſuſcité.

A VERBO MENDACII, A REGE INIQUO, &c. *Des paroles de menſonge, du Roi injuſte, & des langues médiſantes.* Ce Roi eſt apparemment Antiochus Epiphanes, Roi de Syrie. Nous ſavons trop peu l'hiſtoire de Jéſus fils de Sirach, pour pouvoir dire dequoi il s'agit ici. Le Grec: (*b*) *Vous m'avez délivré des calomnies, dont on m'avoit noirci auprès du Roi; des mauvais rapports des langues injuſtes.*

℣. 8. LAUDABIT USQUE AD MORTEM ANIMA MEA DOMINUM. 9. ET VITA MEA APPROPINQUANS ERAT IN INFERNO DEORSUM. *Mon ame louëra le Seigneur juſqu'à la mort, parce qu'elle étoit prête de tomber au plus profond du tombeau.* Le Grec: (*c*) *Mon ame s'eſt approchée juſqu'à la mort;* J'étois arrivé juſqu'aux portes de la mort, *& ma vie étoit près du plus profond de l'enfer,* du royaume de Pluton.

℣. 11. MEMORATUS SUM OPERATIONIS TUÆ, QUÆ A SÆCULO, &c. *Je me ſuis ſouvenu, Seigneur, de vôtre miſéricorde, & des œuvres que vous avez faites dès le commencement du monde.* J'ai repaſſé les merveilles que vous avez faites autrefois en faveur de Noé, de Moyſe, de Joſeph, de Daniel, & de tant d'autres.

℣. 12. DE MANIBUS GENTIUM. *De la puiſſance des nations.* Le Grec: (*d*) *De la main des ennemis.*

(*a*) *Jonas.* II. 3.

(*b*) Ἐκ λόγου ψόδους βασιλεῖ διαβολῆ, ἀπ γλώσσης ἀδίκου Grot. legit: Διαβολῆς; Alii διαβολῇ.

(*c*) Ἤγγισεν ἕως θανάτου ἡ ψυχή μου καὶ ἡ ζωή, μου ἐν ἅδου κατωτάτω. Vulg. legit: ἤγγισεν, au lieu de ἤγγισεν.

(*d*) Ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν. Vulg. ἀπὸ χειρὸς ἐχθρῶν.

Digitized by Google

13. *Exaltasti super terram habitationem meam, & pro morte defluente deprecatus sum.*

14. *Invocavi Dominum, patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribulationis meæ, & in tempore superborum sine adjutorio.*

15. *Laudabo nomen tuum assidue, & collaudabo illud in confessione: & exaudita est oratio mea.*

16. *Et liberasti me de perditione, & eripuisti me de tempore iniquo.*

17. *Propterea confitebor, & laudem dicam tibi, & benedicam nomini Domini.*

13. Vous m'avez élevé une demeure au-dessus de la terre, & je vous ai prié de me délivrer de la mort qui me menaçoit.

14. J'ai invoqué le Seigneur, Pere de mon Seigneur, afin qu'il ne me laisse point sans assistance au jour de mon affliction, & pendant le regne des superbes.

15. Je louërai sans cesse vôtre nom, & je le glorifierai dans mes actions de graces, parce que vous avez exaucé ma priere;

16. Que vous m'avez delivré de la perdition, & que vous m'avez tiré du péril dans un tems d'injustice, & de violence.

17. C'est pourquoi je vous rendrai graces, je chanterai vos loüanges, & je bénirai le nom du Seigneur.

COMMENTAIRE.

℣. 13. EXALTASTI SUPER TERRAM HABITATIONEM MEAM, ET PRO MORTE DEFLUENTE DEPRECATUS SUM. *Vous m'avez élevé une demeure au-dessus de la terre, & je vous ai prié de me délivrer de la mort qui me menaçoit.* A la lettre: *De la mort qui s'écouloit.* Le Grec: (*a*) *J'ai élevé de dessus la poussiére*, où j'étois prosterné, *ma supplication, & j'ai demandé la délivrance de la mort.* Je vous ai supplié couché sur la terre, & sur la cendre, de me délivrer de la mort.

℣. 14. INVOCAVI DOMINUM, PATREM DOMINI MEI, &c. *J'ai invoqué le Seigneur, Pere de mon Seigneur, afin qu'il ne me laisse point sans assistance.* Les interprétes (*b*) remarquent ici la seconde Personne de la sainte Trinité, le Fils de Dieu, bien distingué du Pere. Il semble faire allusion au Pseaume, (*c*) où il est dit: *Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseïez vous à ma droite.* Grotius décide hardiment que Jesus fils de Sirach n'avoit point écrit ce passage, comme nous le lisons à présent dans les Exemplaires Grecs, & Latins; mais simplemem: (*d*) *J'ai invoqué le Seigneur mon pere*, & que les Chrétiens y ont ajoûté: *de mon Seigneur;* pour faire, *Mon Seigneur, pere de mon Seigneur.* Cet Auteur ne se rabaisse point jusqu'à donner des preuves de ces décisions. Monsieur Bossuet, Evêque de Meaux, a pris la peine de le réfuter au long, & solidement. Les erreurs soûtenuës du nom d'un aussi grand homme que Gro-

(*a*) Ἀνύψωσας ἀπὸ γῆς ὑπόστασίν μου, καὶ ἱκετηρίαν θανάτου ῥύσεως ἐδεήθην. Alii ἐπὶ γῆς. Alii ἀπὸ ὀργῆς; vel ἐπὶ ὀργῆς. Vide Drus.

(*b*) Vatab. Drus. Castal. Hasch. Palac. Cornel. Bossuet alii.

(*c*) Psal. CIX. 1.

(*d*) Grot. hic. Christiani illud, Κυρίῳ hic addidêre. Jesum scripsisse crede, Καὶ ἐπικαλοῦμαι Κύριον παῖδες μου.

Digitized by Google

18. *Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsivi sapientiam palam in oratione mea.*

19. *Ante templum postulabam pro illa, & usque in novissimis inquiram eam. Et efflоruit tamquam præcox uva.*

20. *Lætatum est cor meum in ea. Ambulavit pes meus iter rectum: à juventute meâ investigabam eam.*

18. Lorsque j'étois encore jeune, avant que je me misse à voyager, j'ai recherché la sagesse dans ma priere avec grande instance.

19. Je l'ai demandée à Dieu devant le temple, & je la rechercherai jusqu'à la fin de ma vie; elle a fleuri dans moi, comme un raisin mûr avant le tems.

20. Et mon cœur a trouvé sa joye en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit; & j'ai tâché de la découvrir dés ma jeunesse.

COMMENTAIRE.

tius, sont plus à craindre que d'autres; mais quand elles sont destituées de raison, on peut les négliger.

℣. 18. CUM ADHUC JUNIOR ESSEM, PRIUSQUAM OBERRAREM. *Lorsque j'étois encore jeune, avant que je me misse à voyager, j'ai recherché la sagesse dans ma priére.* Le danger que l'Auteur vient de nous décrire, ne lui arriva qu'assez tard, & après qu'il fut de retour de tous ses voyages, & étant déja avancé en âge. Maintenant il va nous décrire les occupations de sa jeunesse, & le soin qu'il a pris de se rendre capable, & d'acquérir la sagesse. (*a*) Il nous a déja dit un mot de ses voyages ci-devant Ch. XXXIV. 9. 10. 11. 12. *Multa vidi errando, & plurimas verborum consuetudines.*

℣. 19. ANTE TEMPLUM POSTULABAM PRO ILLA. *Je l'ai demandée à Dieu devant le Temple, & je la rechercherai jusqu'à la fin de ma vie.* Je suis allé à Jérusalem, & je me suis prosterné dans le parvis du Temple, tourné vers le Sanctuaire, pour demander à Dieu la sagesse, comme Salomon la lui avoit autrefois demandée, (*b*) & je ne cesserai jamais de la demander. J'en demanderai & la continuation, & l'augmentation, & le bon usage; persuadé que j'ai besoin de son secours pour l'acquérir, & pour la conserver.

EFFLORUIT TAMQUAM PRÆCOX UVA. *Elle a fleuri dans moi, comme un raisin mûr avant le tems.* (20.) *Mon cœur a trouvé sa joye dans elle.* La sagesse a paru dans moi de bonne heure. Dieu me l'a communiquée dès ma jeunesse. Elle m'a comblé de joye, comme un fruit précoce que l'on cueille avec plaisir, & que l'on goûte avec avidité. Le Grec: (*c*) *Mon cœur s'en est réjoüi en elle, comme* on goûte avec plaisir *la fleur d'un*

(*a*) *Complut. & Sixt. V. & alia vetera: Ante tempus postulabam.*

(*b*) 3. *Reg.* III. 8. 11.

(*c*) Ἐξ ἄνθους ὡς πρωΐζουσης σταφυλῆς. 20. Εὐφράνθη ἡ καρδία μου ἐν αὐτῇ.

Digitized by Google

21. *Inclinavi modicè aurem meam, & excepi illam.*

22. *Multam inveni in me ipso sapientiam, & multùm profeci in ea.*

23. *Danti mihi sapientiam, dabo gloriam.*

24. *Consiliatus sum enim ut facerem illam: Zelatus sum bonum, & non confundar.*

25. *Colluctata est anima mea in illa: & in faciendo eam confirmatus sum.*

21. J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelques-tems, & la sageſſe m'a été donnée.

22. J'en ai trouvé beaucoup en moi-même, & j'y ai fait un grand progrez.

23. J'en donnerai la gloire à celui qui me l'a donnée.

24. Car je me ſuis réſolu à faire ce qu'elle me preſcrit. J'ai été zelé pour le bien, & je ne tomberai point dans la confuſion.

25. Mon ame a lutté long-tems pour atteindre à la ſageſſe: & je m'y ſuis confirmé, en faiſant ce qu'elle ordonne.

COMMENTAIRE.

raiſin bien mur. Le raiſin mûr n'a point d'autre fleur que ſon vin, qui eſt toûjours d'autant meilleur, & plus délicat, que le raiſin eſt pris dans ſon point de maturité. Le vin eſt nommé par les Poëtes, la fleur du pere Bacchus; & la ſageſſe dans les Proverbes (*a*) invite ſes amis au feſtin qu'elle leur a préparé, & au vin qu'elle leur a mêlé.

℣. 21. INCLINAVI MODICE AUREM MEAM. *J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelque tems.* L'Auteur de ce diſcours nous montre par ſon exemple, ce qu'il faut faire pour acquérir la ſageſſe. Il faut la chercher de bonne heure, la demander à Dieu avec inſtance, l'écouter avec docilité; avec cela on la trouve aiſément. Voiez ci-après les verſets 34. 35.

℣. 22. MULTAM INVENI IN ME IPSO SAPIENTIAM. *J'ai trouvé beaucoup de ſageſſe en moi-même.* Nous avons dans nous-mêmes les principes de toutes les connoiſſances. Il ne s'agit que d'en faire l'application aux différentes eſpéces d'études que nous entreprenons. De-là vient l'erreur que quelques anciens avancent, que les connoiſſances que nous paroiſſons acquérir de nouveau, ne ſont que des réminiſcences. Le Grec: (*b*) *Je me ſuis acquis beaucoup de ſcience*, par mon attention, & ma docilité.

℣. 23. DANTI MIHI SAPIENTIAM, DABO GLORIAM. *J'en donnerai la gloire à celui qui me l'a donnée.* Je publierai la gloire du Seigneur, de qui je tiens tout ce que j'ai de ſageſſe. Le Grec à la lettre: (*c*) *Je donnerai la force à celui qui m'a donné la ſageſſe.* Je louërai ſa puiſſance infinie.

℣. 25. COLLUCTATA EST ANIMA MEA IN EA. *Mon ame a lutté long-tems, pour atteindre à la ſageſſe.* J'ai combattu contre la pa-

(*a*) Prov. IX. 1. & ſeq.
(*b*) Πολλὰ δέδεγμαι ἐμαυτῷ παιδείαν.
(*c*) Τῷ διδόντι μοι σοφίαν δῶσω δύναμιν.

Digitized by Google

26. *Manus meas extendi in altum: & insipientiam ejus luxi.*
27. *Animam meam direxi ad illam, & in agnitione inveni eam.*
28. *Possedi cum ipsa cor ab initio: propter hoc non derelinquar.*

26. J'ai élevé mes mains en haut, & j'ai déploré l'égarement de mon esprit.
27. J'ai conduit mon ame droit à elle, & je l'ai trouvée dans la connoissance *de moi-même.*
28. J'ai dès le commencement possedé mon cœur avec elle; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

COMMENTAIRE.

resse, contre le plaisir, contre mes inclinations; je me suis attaché à la sagesse même, & j'ai essayé de la saisir, & de m'en rendre maître, & j'y ai enfin réüssi, comme un luitteur qui terrasse, & qui surmonte son adversaire. (*a*) Cette expression marque bien les efforts qu'il faut faire, pour devenir sage, & savant.

ET IN FACIENDO EAM CONFIRMATUS SUM. *Et je m'y suis confirmé, en faisant ce qu'elle ordonne.* J'ai acquis des forces par l'usage; je me suis formé une bonne habitude dans le bien, par la pratique de la vertu, & de la sagesse. Ou plutôt: Je me suis en quelque sorte opiniâtré à la rechercher. Je n'ai point lâché prise, que je ne m'en sois rendu le maître. Le Grec n'est point uniforme; (*b*) les uns lisent: *Dans toute mon action je me suis rendu exact, & diligent.* D'autres: *J'ai été dans l'action de la faim*, ce qui ne fait aucun sens. On peut s'en tenir à la leçon de quelques exemplaires, qui portent: *J'ai été diligent dans mon action.* Pour acquérir la sagesse, il faut de la diligence, de l'attention, des soins, du travail.

℣. 27. ET IN AGNITIONE INVENI ILLAM. *Je l'ai trouvée dans la connoissance de moi-même.* Le Grec signifie: (*c*) *Je l'ai trouvée dans la pureté*, dans l'innocence, dans la pratique de la justice. Voyez *Sap.* 1. 4.

℣. 28. POSSEDI CUM IPSA COR AB INITIO. *J'ai dès le commencement possédé mon cœur avec elle; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.* Posséder, ou acquérir le cœur, signifie acquérir la sagesse, l'intelligence, la prudence; c'est un hébraïsme. Les Hébreux mettoient la sagesse, & l'intelligence dans le cœur, comme nous y mettons l'amour, & le courage. Il est dit de Salomon, (*d*) que Dieu lui donna *une étenduë de cœur, comme le sable, qui est au bord de la mer.* Et au même endroit, que le Seigneur lui accorda une profonde sagesse, & une prudence toute extraordinaire: *Dedit Deus Salomoni sapientiam, & prudentiam multam nimis.* Et le même Prince dans sa priére demandoit, (*e*) *Un cœur docile, un cœur*

(*a*) Διαμεμάχημαι ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῇ.
(*b*) Καὶ ἐν ποιήσει μου διηκριβωσάμην. *Alii*, Ἐν ποιήσει μου διηκριβωσάμην. *Alii*, Ἐν ποιήσει ἐλεημοσύνης μου διηκριβωσάμην.
(*c*) Ἐν καθαρισμῷ ἔσχον αὐτήν.
(*d*) 3. *Reg.* IV. 29.
(*e*) 3. *Reg.* III. 9, 12.

Digitized by Google

29. *Venter meus conturbatus est, quærendo illam; propterea bonam possidebo possessionem.*

30. *Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam: & in ipsa laudabo eum.*

31. *Appropiate ad me, indocti, & congregate vos in domum disciplinæ.*

32. *Quid adhuc retardatis? & quid diciti in his? Animæ vestræ sitiunt vehementer.*

29. Mes entrailles ont été émuës en la cherchant, & c'est pour cela que je posséderai un si grand bien.

30. Le Seigneur m'a donné pour récompense, une langue qui me servira à le loüer.

31. Approchez-vous de moi, vous qui n'êtes pas savans, & assemblez-vous dans la maison de l'instruction.

32. Pourquoi tardez-vous encore? Et que dites-vous à ceci? Vos ames sont pressées d'une extrême soif.

COMMENTAIRE.

sage, & intelligent. Jérémie parlant aux Hébreux, leur dit: (*a*) *Peuple insensé, qui n'avez point de cœur*, point de prudence. Et Osée: (*b*) *Ephraïm est comme une colombe séduite, & qui n'a point de cœur*, ni d'intelligence.

℣. 29. VENTER MEUS CONTURBATUS EST QUÆRENDO ILLAM. *Mes entrailles ont été émuës en la cherchant.* Je l'ai recherchée avec tous les empressemens, toute l'ardeur, toute l'affection dont j'ai été capable. Cette maniere de parler, *Mon ventre*, ou mes entrailles *ont été émuës*, marque ordinairement la tendresse, la compassion, & souvent la douleur, l'inquiétude, la crainte. (*c*) J'ai donné tous mes soins, toute mon attention, toutes mes peines à chercher & à trouver la sagesse.

℣. 30. DEDIT MIHI DOMINUS LINGUAM. *Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue.* Il m'a donné de l'éloquence, & de la facilité de parler, dont je me servirai pour célebrer ses loüanges.

℣. 31. CONGREGATE VOS IN DOMUM DISCIPLINÆ. *Assemblez-vous dans la maison de l'instruction*, ou dans l'école. Hâtez-vous de venir écouter mes préceptes, & de profiter de mes leçons. Le Grec: (*d*) *Passez la nuit*, prenez vôtre logement *dans la maison de correction*, ou de l'instruction. Il parle à ceux qui marchant dans les voyes larges du siécle, pensent à entrer dans le chemin de la vertu.

℣. 32. QUID ADHUC RETARDATIS? &c. *Pourquoi tardez-vous encore? Et que dites-vous à ceci? Vos ames sont pressées d'une extrême soif.* Le Grec de l'édition Romaine est plus court. (*e*) *Pourquoi différez-vous dans cela?* Pourquoi laissez-vous *vos ames mourir de soif?* Ou, Pendant que vos ames languissent de soif, que ne leur donnez-vous le rafraîchissement dont elles ont besoin, en les conduisant à la source de la sagesse, pour s'y désaltérer?

(*a*) *Jerem.* v. 20.
(*b*) *Osee* VII. 11.
(*c*) Voyez *Cant.* v. 4. *Abac.* III. 13. *Psal.* XXX. 10. *Thren.* I. 20. II. 11. *Jerem.* IV. 19.

(*d*) Ἀυλίσθητε ἐν τῷ οἴκῳ παιδείας.
(*e*) Διὰ τί καὶ τρίβετε ἐν τούτοις; αἱ ψυχαὶ ὑμῶν διψῶσι σφόδρα;

Digitized by Google

33. *Aperui os meum, & locutus sum : Comparate vobis sine argento,*

34. *Et collum vestrum subjicite jugo, & suscipiat anima vestra disciplinam : in proximo est enim invenire eam.*

35. *Videte oculis vestris, quia modicùm laboravi, & inveni mihi multam requiem.*

36. *Assumite disciplinam in multo numero argenti, & copiosum aurum possidete in ea.*

37. *Lætetur anima vestra in misericordia ejus, & non confundemini in laude ipsius.*

33. J'ai ouvert ma bouche, & j'ai parlé : Achetez *la sagesse* sans argent.

34. Soumettez vôtre col au joug. Que vôtre ame se rende susceptible de l'instruction : car la science est proche, & il est aisé de la trouver.

35. Voyez de vos yeux qu'avec un peu de travail, je me suis acquis un grand repos.

36. Recevez l'instruction, comme une grande quantité d'argent : & vous posséderez en elle une grande abondance d'or.

37. Que votre ame trouve sa joye dans la miséricorde du Seigneur ; & publiant ses loüanges, vous ne serez point confondus.

COMMENTAIRE.

℣. 33. COMPARATE VOBIS SINE ARGENTO. *Achetez la sagesse sans argent.* Venez à moi ; je vous donnerai de quoi vous rassasier, & vous désaltérer : Je vous donnerai la sagesse, & les instructions dont vous avez besoin. Il fait allusion à ce passage d'Isaïe : (*a*) *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux ; & vous qui qui n'avez point d'argent, venez, mangez, prenez sans argent, & sans échange, du vin, & du lait ? Pourquoi dépensez-vous vôtre argent, sans acheter du pain ? Et pourquoi donnez-vous vos travaux, sans avoir de quoi vous rassasier ?* La sagesse que le Sage offre, ne coûte que de l'étude, & de la bonne volonté ; choses que chacun de nous trouve chez soi.

℣. 34. IN PROXIMO EST ENIM INVENIRE EAM. *Car elle est proche, & il est aisé de la trouver.* Ne cherchez point de vains prétextes, pour vous excuser de la rechercher : Ne m'allez point dire que la sagesse est au-dessus de vos forces ; qu'elle est dans le Ciel ; qu'elle ne se trouve qu'au delà des mers. (*b*) Elle est proche de vous ; elle vous tend les bras ; elle vous invite à la rechercher. (*c*)

℣. 36. ASSUMITE DISCIPLINAM IN MULTO NUMERO ARGENTI. *Recevez l'instruction, comme une grande quantité d'argent.* Bien loin de vous coûter de l'argent à acquérir, elle vous produira des trésors inéstimables. La sagesse sera pour vous une source de richesses. Voyez ci-devant Ch. XXIV. 23. *Sap.* VII. 2. On ne doit point chercher la sagesse pour l'or, & pour l'argent. La sagesse a coûtume même d'inspirer

(*a*) *Isai.* LV. 1. 2.
(*b*) *Deut.* XXX. 11. 12. 13. *Rom.* X. 6.
(*c*) *Sap.* VI. 13. 14. *Eccli.* LI. 21.

Digitized by Google

38. *Operamini opus vestrum ante tempus, & dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.*

38. Faites vôtre œuvre, avant que le tems se passe, & il vous en donnera la récompense, lorsque le tems en sera venu.

COMMENTAIRE.

le mépris de ces choses à ceux qui la possédent. Mais il est certain que le Sage a plus de vrais, & de justes moyens d'acquérir des biens temporels, qu'aucun autre, par son industrie, & par ses lumiéres acquises, & naturelles, s'il vouloit les employer à cela. Mais comme il découvre les piéges, & les dangers des richesses, ou il les mépriſe absolument, ou il se contente d'en posséder autant qu'il en faut pour ne pas tomber dans l'extrême disette, qui n'est guéres moins dangereuse, que les richesses.

℣. 38. OPERAMINI OPUS VESTRUM ANTE TEMPUS, &c. *Faites vôtre œuvre, avant que le tems se passe, & Dieu vous en donnera la récompense, lorsque le tems sera venu.* Il faut travailler de bonne heure, & dés la jeunesse, à chercher la sagesse, & à pratiquer la vertu. Il n'est jamais trop tôt pour faire le bien, & pour gagner des trésors de graces, & de mérites. On en tire le fruit *en son tems*, dans un âge plus avancé, dans la vieillesse, où les besoins sont plus grands, & où la foiblesse demande de plus solides secours. *Faisons le bien sans nous lasser*, dit l'Apôtre, (*a*) *car nous recueillerons infailliblement la moisson, & la récompense de nos travaux, lorsque le tems en sera venu.* Travaillez à gagner, non de la nourriture qui périt; mais celle qui demeure dans l'éternité, dit le Sauveur. (*b*) Enfin, écoutons tous ce que le Sage nous dit: (*c*) *Finem loquendi pariter omnes audiamus.* Craignez Dieu, & observez ses Commandemens. Voilà le précis des devoirs de tous les hommes, & en quoi consiste la véritable sagesse.

Fin du Livre de l'Ecclésiastique.

(*a*) *Galat.* VI. 9.
(*b*) *Johan.* VI. 27.
(*c*) *Eccle.* XII. 13.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES

PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

Contenuës dans le Livre de l'Ecclésiastique. Le Chiffre Romain désigne les Préfaces, & les Dissertations. Le Chiffre ordinaire est pour le Texte, & le Commentaire.

A

Aaron. Honoré du souverain Sacerdoce, *pages* 568. 569. Faveurs dont le Seigneur le combla, 568. Prérogatives de sa famille, au-dessus de toutes celles de la tribu de Lévi, *là-même.*

Abdolonime, devenu Roi de Sidon, *page* 145

Abeilles. Les Anciens leur donnoient une intelligence, & une portion de l'Esprit divin, 144

Abimélech, fils naturel de Gédéon, odieux pour ses crimes, & pour sa cruauté, 584

Abraham. Bel éloge que l'Ecriture fait de ce grand Patriache, 562. *& suiv.* Peuples qui en sont descendus, *là-même.*

Acception de personnes, condamnée, 53

Acharis, un ingrat, un impoli, un importun, &c. 264

Acquérir le cœur, signifie acquérir la sagesse, 638

Adam, créé dans un parfait équilibre entre le bien, & le mal, 198. Quelle sorte de grace lui étoit donnée, *là-même.*

Adès, ou *Pluton*, Roi des Enfers, 187

Adversité, la supporter avec courage, 238

Adultère, puni de mort chez les Hébreux, 120. 306. 307. 535. L'épreuve des eaux amères contre ceux qui en étoient soupçonnez, *là-même.*

Ætas stabilis. L'âge d'une fille nubile, 345

Afflictions, les souffrir avec patience, 21. 25. Elles font voir ce que nous sommes, 21. Comparées au feu qui éprouve les métaux, 21. 22. Afflictions des Justes en ce monde, 19. 20. 21. 25

Age de l'homme, sa durée, 232

Agriculture. L'occupation des anciens Patriarches, & des premiers fondateurs des Etats, & des Républiques, 92

Alliance des Israelites avec le Seigneur, combien de fois renouvellée, 153

Amanus. Nom d'une montagne de Syrie, où croît principalement le *Galbanum*, 317

Amas de pierres, sur les tombeaux de ceux dont la mémoire étoit flétrie, 272

Ames. Selon les Talmudistes, elles sont un an entier à errer sur la terre, avant que d'entrer dans le Ciel, xxxvij

Ami. On ne connoît point l'ami pendant la prospérité, 164 Fidélité duë à un ami, 290. 191. 292. 356. Attachement que l'on doit avoir pour les vieux amis, 121. Quelle sorte de secrets il ne faut point confier à nos amis, 246. Les Sages conseillent de n'avoir pas grand nombre d'amis, 70. L'Ecclésiastique, d'en avoir beaucoup; mais en quel sens? *là-même.* Le nombre des amis aussi infame chez les Scythes, que la polygamie, *là-même* Eprouver les amis, *là-même.* 105. 71. 74. Caractere des faux amis, 71. 72. 73. *& suiv.* & 169. Aimer à leur égard comme devant un jour haïr, 74 Les vrais amis se doivent du respect, 73. Rien de plus doux, ni de plus puissant qu'un bon ami, 74. N'aimer dans son ami que la vertu, la sagesse, la piété, 75. Il n'y a de vrais amis qu'entre les honnêtes gens, & les gens de bien, 75. 76. 177. Un bon ami est un don de Dieu, 76. Peinture du vrai, ou faux ami, 459. *& suiv.* Comment il faut reprendre, & avertir un ami de ses fautes, 248. 249 *& suiv.* Artifices des faux amis, 169. *& suiv.*

Amitié. Les différens dégrez de l'amitié, 70. Régles qu'il faut observer dans l'amitié, 248. *& suivantes.* Elle doit être fondée sur la vertu, sur l'estime, sur la charité, sur la Religion, 71. 75. 76. Loix inviolables de l'amitié, 290. 191. Les plus anciennes amitiez sont les plus douces, 121

Amour du vin, & des femmes, fait périr les sages mêmes, 243. 244. 245

Analemma en Grec, pour signifier un édifice élevé, 619

Digitized by Google

Anciens. Leur prétendu art d'enchanter les ſerpens, 167
Anges. Si le Seigneur n'employe que les mauvais Anges dans le châtiment des hommes, 502
Ange de mort. Rêveries des Juifs touchant l'Ange de mort ; xxxviij. liij
Animaux, doivent être entretenus avec ſoin, 98
Année lunaire, ſuivie par les Hébreux depuis la captivité ſeulement, 544
Annees de nombre, pour, peu d'années, 217
Antipodes, rejettées par les Anciens, comme une opinion ridicule & dangereuſe, xciij. xcv
Apis, le même qu'*Oſiris*, Roi d'Egypte, inventeur de la Médecine, xl
Aporia, défauts, foibleſſes, ou pauvreté, 351 Ou incertitude, ſelon quelques-uns, *là-même.*
Araxe, fleuve qui tombe des montagnes d'Arménie, dans la mer Caſpienne, 323
Aſpalathe, arbriſſeau épineux, odorant. Son rapport avec l'aloës, 316
Aſſidéen, homme de miſericorde, pour marquer un vrai Iſraëlite, 559. Nom donné aux Patriarches, & aux anciens Juſtes, 559
Aſtres, conſidérez chez les Hébreux, comme des êtres animez, & intelligens, lxxxvij
Avantages de ceux qui craignent le Seigneur, & qui le ſervent avec piété, 10. 11. 12. 137. 138. 419. 438. 514. 515
Avare. Le portrait d'un avare, 261. Déſigné ſous le nom de mauvais œil, 398. La crainte qu'il a de faire du bien aux autres, 185. Il ne fait rien de bien, que quand il meurt, dit un proverbe, *là-même.* Rien de plus déteſtable que l'avare, 132. Son caractére 133. 184. *& ſuivantes.* Les avares ſont pauvres dans leurs grands biens, 349. L'avare, repréſenté par les Prophanes, ſous le nom de Tantale, qui au milieu des eaux, ne peut étancher ſa ſoif, 152
Avarice, elle eſt une ſorte d'idolâtrie, 133
Aumône, accompagnée de pénitence, & de charité, rachette les péchez, 41. 42. Elle eſt en quelque ſorte un ſecond baptême, *là-même.* Elle eſt dûë au pauvre, 43. Celui qui fait l'aumône, eſt l'image, & l'imitateur de Dieu même, 48. Combien elle eſt avantageuſe à celui qui la fait, 374 *& ſuiv.* Elle prie pour lui dans le ſein du pauvre, *là-même.* Elle eſt une eſpéce de commerce entre Dieu, & l'homme, 188. Choix dans la diſtribution des aumônes, 161. Ne le point obſerver dans toutes rencontres, *là-même*, & 162. 163. En quel ſens l'Auteur ſacré dit, qu'il ne faut point aſſiſter le pécheur, 163. 164
Aumône, pour toute action de piété, & de miſéricorde, 213
Auteur de ce Livre. Quelle eſt ſa penſée, lorſqu'il déclare qu'il hait ſouverainement deux peuples, 629. Comment on peut le juſtifier, *là-même.* Eloge qu'il fait de ſa doctrine, 630. 631

B

Babyloniens. Ils ſe préſentoient liez devant leurs Dieux, proteſtant par-là, qu'ils étoient leurs eſclaves, 80
Bacchus, honoré chez quelques peuples, comme inventeur de la Médecine, xlij. S'il eſt le même que Nemrod, *là-même.*
Baiſer, donné aux mourans par un ancien uſage, xvij. Donné aux morts en cérémonie, chez les premiers Chrétiens, & par les Prêtres mêmes, xvj. Défendu enſuite par le Concile d'Auxerre, *là-même.*
Baiſer la main. Cérémonie qui ne ſe pratiquoit guéres que par les eſclaves, 371
Bâtir une maiſon à quelqu'un, lui donner des enfans, 33
Baume, autrefois commun en Judée. Apporté en ce pays par la Reine de Saba, ſelon Joſeph, 316. Sa deſcription, *là-même.* Ezéchiel le déſigne ſous le nom de *Pannag*, *là-même.* Manière d'en exprimer le ſuc, 316
Bénédictions des peres & meres ſur leurs enfans, écoutées dans le Ciel, 31
Ben-ſira, Auteur Juif ; conformité de ſes Sentences avec le Livre de l'Eccléſiaſtique, iv. S'il eſt le même que l'Auteur de ce dernier Livre ? iv. v. Les Juifs le font neveu de Jérémie, iv. Pourquoi ils ont rejetté ſon Livre du Canon des Ecritures, v
Bêtes. Les vices de l'homme ſont la nature des bêtes, 137
Biens de ce monde. Le bon uſage qu'il en faut faire, 188. 189. 190
Bienſéance, qu'il faut obſerver dans les feſtins, 398. 410. 412. 413. *& ſuiv.* 526
Blaſphême, puni de mort chez les Hébreux, 300
Bois, qui adoucit les eaux amères, 474. 475
Bois employé dans les fondemens des édifices chez les Anciens, 287
Bon, pour ſignifier beau, 537

C

Cadés, ville de l'Arabie Pétrée. La même que *Cades-barné*, 314
Cadmus, honoré par les Phéniciens, comme l'inventeur de la Médecine dans leur pays, xlij. Il a vécu vers le tems de Moyſe, *là-même.*
Caleb, fils de Jéphoné. Eloge que l'Ecriture fait de ce grand homme, 584. Il fut un des fideles envoyez de Moyſe pour conſidérer la Terre-promiſe, 584

Digitized by Google

Canaan, fils de Cham, appellé par les Anciens, *Hermés*, ou *Mercure Trismégiſte*. xl
Cautionnement indiſcret, trés-dangereux, 376. 377. *& ſuiv.*
Cédre, le plus grand, & le plus ſolide de tous les arbres, 313. On en voit encore aujourd'hui ſur le Liban, du côté de Tripoli, *là-même.*
Chachma, en Hébreu, la ſageſſe, 79
Charaſch, en Hébreu, labourer, inventer, machiner, &c. 90
Charges. Combien il eſt dangereux de les rechercher, 84. Platon ne le permet aux gens de bien qu'en un ſeul cas, 85
Charité. C'eſt l'eſprit de l'Evangile, 353
Chaſteté. A quoi elle nous engage, 118. 119
Châtiment. Tous les hommes ont mérité le châtiment, 108
Châtiment des géans d'avant le déluge, & des habitans de Sodome, 206
Chercher, dans le ſens de trouver, 497
Chien, animal impur chez les Hébreux, 178. Souvent dans l'Ecriture, il ſignifie un homme impur, *là-même.*
Cieux. Quelle étoit l'idée des Hébreux, & des anciens Philoſophes, ſur la forme des Cieux lxxxv. lxxxvij. xciv. Les Hébreux reconnoiſſent trois Cieux divers, & d'une élévation inégale, lxxxiij
Cierges. Uſage de porter des cierges allumez aux enterremens des morts, xxvj. Son ancienneté dans l'Egliſe, xxvij. Imité par les Juifs en certains endroits, xxvj
Cimétiere, appellé chez les Juifs, la maiſon des vivans, xxxj
Cinamome, arbriſſeau d'Arabie, dont l'écorce eſt d'une odeur admirable. S'il eſt different de la canelle, 315
Civilité. Elle eſt fondée ſur la vertu, 401
Cœur, dans le ſens de ſageſſe, d'intelligence, &c. Acquérir le cœur, pour acquérir la ſageſſe, &c. 638
Commandemens de Dieu, doivent être le ſujet de nos entretiens, 124
Communauté de Prophétes, dont Elie étoit le chef, 601. 602
Conduite, qu'il faut ſuivre dans la proſpérité, & dans l'adverſité, 238. 239
Confeſſion des péchez, pratiquée chez les Juifs, lorſqu'ils ſont dangereuſement malades, xvj. Formule de cette confeſſion, *là-même.*
Confiance qu'il faut avoir en Dieu, 22. 23
Conſcience. Comment elle doit être examinée, 26
Conſoler ſon cœur, ſignifie, prendre quelque divertiſſement permis, 390
Converſion. Qu'il eſt dangereux de la différer, 62
Corne, dans le ſens de gloire, ou de puiſſance, 587. 612
Correction fraternelle, ſouvent impraticable, 110. Maniére de la rendre utile, 255, 256. 283. L'inſenſé la mépriſe, *là-même.* 284. A quoi ce devoir engage, 248. *& ſuiv.* 256
Crainte du Seigneur, ſignifie la ſageſſe, la piété, l'amour de Dieu, 10. 11. 12. 13. 16. Elle eſt créée avec les hommes fidéles dés le ſein de leur mere, *là-même.* Elle eſt le commencement, la plénitude & la couronne de la ſageſſe, 11. 12. 13. La ſource de la vraye ſcience, 16. Ses glorieux avantages, 10. 11. 12. 13. 137. 138. 141. 274. 419. 438. 514. 515. Eloge de la crainte de Dieu, 329. Elle eſt le principe de ſon amour, 333. & la ſouveraine ſageſſe, 250
Crainte. L'homme ſage ſera toûjours dans la crainte, 130
Créateur, ſa puiſſance, & ſes œuvres merveilleuſes, 538. 539. 540. 541. 542. *& ſuiv.*
Création. Combien elle eſt digne de la ſageſſe de Dieu, 213. Fauſſe idée qu'en avoient les Epicuriens, 214. Si la création s'eſt faite ſucceſſivement, 228. 229
Création de l'homme, & de la femme, 216
Cronos, Saturne; le même que Noé, xl
Curioſité. Danger qu'il y a de l'exercer ſur les ſecrets de la Providence, 36. 37
Cynnires, en Grec, la lyre antique, 496. 497

D

Daniel. Pourquoi les Hébreux ne le mettent qu'au nombre des Agiographes, 614
Danſes des Orientaux, plus licencieuſes, & plus immodeſtes que les nôtres, 117
Dare locum, ſignifie, avoir de l'eſtime, & du reſpect, 250. 251
David. Sa valeur, ſa grande force, 589. Ses victoires ſur les Philiſtins, 590. Sa ſolide piété, *là-même, & ſuivantes.* Son zéle pour le culte du Seigneur, & pour la magnificence des cérémonies de la Religion, 591. Il établit des Chantres, & introduiſit la muſique dans la célébration du culte divin, *là-même.* Le Seigneur lui promet de faire ſortir de la race un Roi puiſſant, 321
Débauches du vin, & des femmes, les deux plus dangereux écueils de l'homme, 243. Peinture d'un homme livré à ces excés, 243. *& ſuivantes.*
Défenſe, dans le ſens de vengeance, 598
Delon, ou *Deloſis*, en Grec; l'oracle que le Grand-Prêtre portoit au-devant de la poitrine, 420
Démons, regardez chez les Hébreux, comme la cauſe des maladies incurables, xlviij *& ſuiv.* Les Egyptiens en reconnoiſſent trente-ſix, qui dominent chacun ſur une partie du

Digitized by Google

corps humain, xlix
Déſerts, pour ſignifier en général tous lieux incultes, 551
Déſirs déreglez. Combien il eſt dangereux de s'y livrer, 241
Deſtin, refuté par l'Auteur de ce Livre, 38
Deüil des Hébreux; il duroit ordinairement ſept jours, 285. xxxvj. Régles des Rabbins touchant le deüil, *là-même*. Uſages qui le concernoient, 104. Régles touchant le deüil des morts, 479. *& ſuiv.* La durée & les uſages du deüil chez les Hébreux, 480. 481. xvij. xviij
Devoirs des enfans envers les parens, 27. 28. 29. 30
Diaphoron, ou *Adiaphoron* en Grec, ſe prend pour ſignifier de l'argent, 533
Dieu, Auteur de la Sageſſe, 6. 7. 8. Il l'a produite dans le Saint Eſprit, 9. Lui ſeul la comprend, 8. 9. Sa puiſſance, & ſa pénétration infinies, 220. 211. Ses œuvres ſont incompréhenſibles, 229. 230. 231. Sa ſageſſe dans la création du monde, 213. Le merveilleux ordre qu'il a établi dans ſes créatures, *là-même*, *& ſuiv.* Si Dieu créa tout en un inſtant 228. 229. Il a créé l'homme à ſon image, 216. Il le rendit mortel depuis le péché, *là-même*, & 217. Son infinie miſéricorde envers le pécheur, 225. 228. 231. 233. Son attention particuliére ſur Iſraël, 221. 222. Il lui donne la ſageſſe & l'intelligence, 218. 219. Il le rend le dépoſitaire de la Loi de vie, *là-même*. Fait alliance avec lui, 220
Dieu. Il rend à chacun ſelon ſes œuvres, 205. 206. 207. 224. L'étenduë des ſoins de ſa providence, 209. 210. *& ſuiv.* Il ne punit que pour ſauver, 149. En quel ſens il eſt auteur de la mort, 149. Les biens & les maux viennent de lui; mais différemment, *là-même*, & 150. Dieu n'eſt point auteur du péché, 197. 198. *& ſuiv.* Il a créé l'homme dans une pleine liberté pour le bien, & pour le mal, 198. 199. *& ſuiv.* Rien n'eſt caché aux yeux de Dieu, 221. 222. Son infinie pénétration, 305. 306. Sa patience envers les pécheurs, 60. Il permet que le cœur d'un pécheur ſe rempliſſe de ténébres, & qu'il tombe dans de nouveaux déſordres, 40. Il donne aux péniteus un retour dans la voye de la juſtice, 224. 225. 228 La double voye de ſa conduite à l'égard des hommes, 424. Effets de ſa puiſſance infinie dans la nature, 546. 547. *& ſuiv.* Dieu n'eſt honoré que par les humbles, 35. 36. Il renverſe les trônes des Princes ſuperbes, 135. 136. & éleve les humbles, *là-même*. 149. Il défend d'approfondir ſes œuvres avec trop de curioſité, 36. Il achete à grand prix nôtre cœur, pour le poſſéder ſeul, 24. Ceux qui le craignent, ſont diſpoſez à ſouffrir tout ce qu'il lui plaît, 25. Il n'abandonne point ceux qui obſervent ſes commandemens, 23. Sa miſéricorde envers les pecheurs, *là-même*. Qui ſont ceux qu'il abandonne, 23. 24. Il éprouve ſes amis, & ſes ſerviteurs par des afflictions, 19. 20. Qu'il eſt dangereux de tomber entre les mains de Dieu par le péché 126.
Diorix, en Grec un canal, un ruiſſeau. Quelques-uns le prennent pour un nom de fleuve, pour l'Araxe, 525
Diſciple de la ſageſſe. Ses glorieux avantages, 49. *& ſuiv.* 193. 194. *& ſuiv.*
Diſcours à contre-tems, comparé à une muſique durant le deüil, 283
Diſputes. Ne point s'y engager légérement, 146. *& ſuiv.* Elles ſont des ſources de péchez, 362. 363
Divorce, permis, ou toléré dans la Loi de Moyſe, 100. Conſeillé à l'égard d'une femme débauchée, 339
Don de Dieu, demeure ferme dans les juſtes, 151
Don de Prophétie. Les Anciens croyoient qu'il n'agiſſoit point dans un homme triſte, 391
Dons, ils doivent être accompagnez de maniéres gratieuſes, 234. 235. 260
Donner un pain pierreux, accorder quelque choſe de mauvaiſe grace, 234
Douleurs, dans le ſens de crimes, 39. 40

E

Eaux ſupérieures, qui ſont au-deſſus du firmament, lxxxvi. Ce qu'il faut entendre par ces eaux, *là-même*, *& ſuiv.*
Eccléſiaſtique: Livre. Pourquoi il eſt ainſi nommé, j. Les Grecs l'appellent, *Sageſſe de Jéſus fils de Sirach*, ou ſeulement, *Sageſſe de Sirach*; ou, *Panaretos de Jéſus fils de Sirach*, *là-même*. Cité quelquefois ſous le nom de Sageſſe de Salomon, *là-même*. Saint Jérôme l'a vû en hébreu, avec le titre de Paraboles, j. v. ix. x. Il renferme des maximes, ou des inſtructions pour tous les états de la vie, ij. Salomon ne peut être l'auteur de ce Livre, iij. vj. L'opinion la mieux appuyée l'attribuë à Jéſus fils de Sirach, *là-même*. Preuves, & autoritez des Peres en faveur de cette opinion, iij. iv. On ne trouve plus l'Original hébreu, ou plutôt le Syriaque de ce Livre, ix. x. Ses Traductions Greeque & Latine, ix. x. *& ſuiv.* La premiére eſt de Jéſus, petit-fils de l'Auteur, iij. iv. vj vij. ix. x. Elle eſt d'un ſtyle dur, & embarraſſé, x. On ne ſait ni l'Auteur, ni le tems de la ſeconde. Il y a pluſieurs additions, x. Elle eſt faite dès les premiers ſiécles de l'Egliſe, *là-même*. Le Traducteur du Livre de la Sageſſe pourroit bien être l'Auteur

Digitized by Google

de cette Traduction, x. Les Hébreux ne reçoivent point l'Eccléſiaſtique dans leur Canon, xij

Eccléſiaſtique, Livre. Il a toûjours été reconnu, & cité comme Canonique dans les Egliſes d'Orient & d'Occident, xij *& ſuiv.* Preuves de cette canonicité, *là-même.* Pourquoi les Juifs rejettent ce Livre du Canon des Ecritures, v. Sentimens differens ſur le tems auquel il a été écrit, vj & vij. L'opinion la plus ſuivie le rapporte au tems de la perſécution d'Antiochus Epiphanes, ix. Il fut compoſé en Egypte, *là-même.* Si le dernier Chapitre de ce Livre eſt de Jéſus fils de Sirach, petit-fils de l'Auteur, 632. Conjecture de Grotius réfutée, *là-même.* De quelle autorité ſont les deux Préfaces de ce Livre; l'une latine, & l'autre grecque, &c. xj

Eclairs, déſignez ſous le nom de *fléches du Seigneur*, lxxxix. *& ſuiv.*

Eclypſes, conſidérées chez les Hébreux comme des effets ſurnaturels & miraculeux, lxxxviii. *& ſuiv.*

Ecrivains Sacrez: Ils parlent ordinairement ſelon les préjugez du peuple, lxxiij. lxxiv. lxxxiij On n'exige point d'eux la préciſion des Maîtres des ſciences humaines, *là-même.*

Education, *&c.* Maximes ſur l'éducation des enfans, 382. *& ſuiv.*

Egypte. Combien la médecine y fut honorée, xlj. Chaque maladie y avoit ſon médecin particulier, xlij

Egyptiens. Superſtition de ces peuples, qui ſe préſentoient liez devant leurs Dieux, en ſigne de ſervitude, 80

Eléazar, fils & ſucceſſeur d'Aaron dans le ſouverain Sacerdoce, 577.

Elie. Eloge que l'Ecriture fait du zele, & de la fermeté de ce Prophéte, 599. Il punit de mort les faux Prophétes de Baal, en préſence de tout le peuple, *là-même.* Tradition des Juifs, qui enſeigne qu'il a été nourri de flammes, au lieu de nourriture ordinaire, 552. Il fait tomber le feu du Ciel à trois diverſes fois, 600. Il prédit la perte d'Achab, de Jézabel, d'Ochozias, de Joram, &c. *là-même.* Nombre de Prophétes qu'il éleva, & qu'il forma par ſes ſoins, 601. Enlevement de ce Prophéte, 601. 604. On ignore le lieu de ſon tranſport, 602. Opinion commune aux Juifs & aux Chrétiens, qu'il doit venir avant la fin des tems, 602

Eliſée, digne ſucceſſeur d'Elie. Son intrépidité, & ſon courage. 604. 605. Les merveilles qu'il a opérées, *là-même.* En quel ſens l'Ecriture dit qu'il a prophétiſé aprés ſa mort, 605

Eloge des Patriarches, & des grands hommes de la nation des Hébreux, 555. *& ſuiv.* 565. *& ſuiv.* 580.

Empires, doivent être fondez ſur la juſtice, ſur la piété, ſur la bonne foi, 127. 131. 132

Enchantemens, employez pour la guériſon des maladies, même chez les Hébreux, xlvij. *& ſuiv.* xlix. l.

Enchanteurs de ſerpens, communs chez les anciens, 167. Les plus fameux étoient les Marſes, & les Pſylles, *là-même* Si les charmes qu'ils employoient étoient naturels, *là-même.* & 168. Il y a encore des enchanteurs en Italie, & ſur tout en la Poüille, *là-même.*

Enfans. Maximes ſur l'éducation des enfans, 82. *& ſuiv.* Les enfans ſont la récompenſe de la piété de leurs peres, 27. 28. Leurs devoirs envers leurs parens, *là-même*, & 29. 30. 32. & 100. Soin qu'ils doivent avoir de leurs peres & meres dans la vieilleſſe, 32. 33. Celui qui les abandonne eſt infame, & maudit de Dieu, 34. Celui qui honore ſon pere, joüira d'une longue vie, 29. Sa poſtérité ſera benie, 31. Malheurs des enfans maudits par leurs peres, *là-même.* L'enfant mal inſtruit eſt la honte de ſon pere, 282

Enfans de la Sageſſe, ſignifient les juſtes, 26

Enfer, placé au fond des abymes, ſelon l'opinion des Hébreux, & des anciens Philoſophes, lxxviij. Quelle a été la penſée des Peres ſur ce point, lxxviij. Si le feu d'enfer, & les vers qui conſumeront l'impie, ſont matériels, ou ſeulement métaphoriques. Differentes opinions des Peres & des Théologiens ſur cela, 93. *& ſuiv.* Lequel de ces ſentimens eſt le mieux fondé, 95

Enfer, pour le tombeau, 187.

Engaddi, nom de lieu, fameux par les baumes, & par les palmiers qui y croiſſoient, 314

Ennemis. On peut leur ſouhaiter quelque malheur dans la vûë de leur ſalut, 331 Il faut pardonner à ſes ennemis, 129. Ne pas ſe fier à un ennemi même réconcilié, 165. 166. 167. 168. *& ſuiv.*

Enoch. L'Ecriture le met au-deſſus de tous les grands hommes de l'ancien Teſtament, 615. 616. Ses illuſtres prérogatives, *là-même.* S'il eſt tranſporté dans le Ciel, ou ſeulement dans le Paradis Terreſtre, 560. Il eſt encore en vie, & il viendra au jugement dernier pour combattre l'Antechriſt, *là-même*, *& ſuiv.*

Envie. Corruption qu'elle apporte dans l'ame, 391

Envieux, déſignez ſous le nom de mauvais œil, 398

Epagogé, pour affliction, accident, &c. 334

Ephod, ſignifie en hébreu un habit qui couvre les épaules, 570. Il étoit commun à tous les Prêtres, & même aux Lévites, *là-même.* Quelle étoit ſa forme, 307

Epicuriens. Ils croyoient que le monde ſe perfectionnoit d'un côté, & vieilliſſoit de l'autre, 214

Digitized by Google

Epitaphes. Leur formule chez les Hébreux modernes, xxx. Les anciens n'en mettoient pas, *là-même.*

Epouse. On lui faisoit toucher le feu & l'eau, dans la cérémonie de ses nôces, 201

Erreur, créée avec le pécheur; en quel sens, 150

Esclaves. Comment on doit les gouverner, 427. 428. 429. L'esclave Juif devoit être mis en liberté en l'année Sabbatique, & dans l'année du Jubilé, 98. La Loi vouloit qu'il ne fût point renvoyé les mains vuides, *là-même.*

Esprit, pour signifier la force naturelle de chaque chose, 502

Esprit de Prophétie, ne repose point sur celui qui est triste, 391

Etude de la sagesse, elle doit être cultivée avec persévérance, 77. 78

Evergétes: surnom de Ptolomée III. & de Ptolomée VII. Rois d'Egypte, 4

Examen de la conscience, nous fait trouver graces devant Dieu, 236

Ezéchias, Roi de Juda. Isaïe lui prédit le recouvrement de sa santé, & lui promet quinze années de vie au-delà 608

F

Face, pour tout ce que l'on présentoit à quelqu'un, 399. Une portion de la face, *là-même.*

Faisceau d'argent, bourse pleine d'argent, &c. 368

Femme. La malignité de la femme, est une malice consommée, 333. 334. Rien de si dangereux que sa colére, 335. 336. La femme a été le principe du péché, 338. L'iniquité de l'homme vient de la femme, 536. 537. Une mauvaise femme fait l'affliction de son mari, 338. Qu'il est dangereux de lui laisser prendre l'autorité, 339. Usage de resserrer les femmes dans la maison, en Orient, & en plusieurs endroits de l'Europe, 339. Le divorce conseillé à l'égard d'une femme débauchée, *là-même.* Tout commerce avec les femmes est dangereux, 119. 120. Régulièrement les femmes ne se trouvoient point aux festins avec les étrangers, 120. Il faut les tenir dans une juste soumission, 116. Eviter la compagnie des mauvaises femmes, 117. 118. 119

Femme. Loi de Romulus, qui permettoit de punir comme adultére, une femme qui se laissoit prendre de vin, 343 Exemples de femmes punies de mort, pour ces excez, *là-même.* La bonne conduite de la femme, est un don de Dieu, 344 Description de la femme chaste & vertueuse, 345. *& suivantes.* Elle est le partage de ceux qui craignent Dieu, 340. Peinture de la femme jalouse, méchante, sujette au vin, prostituée, &c. 342. 343. Description de la femme forte, 282

Férule, plante ressemblant au fenoüil, 317

Festins, toûjours accompagnez de symphonie, 409. 410. 411. Régles de bienséance dans les festins, 398. *& suiv.* Rois du festin établis par le sort, ou par le choix des conviez, 408. Leurs devoirs, 409. Honneurs qu'on leur rendoit, 410. *& suiv.* Magistrats prépoſez pour réprimer les excez des festins, 408. On s'y entretenoit de choses utiles, & agréables, 409

Festin du vin, marque un festin de réjoüissance, où l'on buvoit du vin, 412

Festins des sacrifices. Les pauvres y devoient être appellez, selon la Loi, 103

Feu. N'est point en usage chez certains peuples, 500. 501

Feu de l'Enfer. S'il est matériel, ou seulement métaphorique, 93. 94. 95. Les Peres, & les Théologiens partagez sur ce point, *là-même.*

Filles. Elles n'héritoient point chez les Hébreux, lorsqu'elles avoient des freres, 282. Elles demeuroient cachées dans la maison de leurs parens; d'où leur vient le nom de *Halma*, 534

Firmament. Différentes opinions des Anciens, tant Juifs, que Chrétiens, sur la nature, & sur les qualitez du Firmament, lxxxiv. Les anciens Hébreux le croyoient un corps trés-solide, *là-même.* L'Ecriture le représente en forme de voûte, dont les extrémitez portent sur une terre que l'on conçoit au-delà de l'Océan, lxxxv. Ce qu'il faut entendre par les eaux qui sont au-dessus du Firmament, lxxxvj

Fléches du Seigneur, pour désigner les éclairs, lxxxix. *& suivantes.*

Fœnus, pour signifier, le simple prêt, 371

Folie, pour signifier le crime, & particuliérement les actions honteuses, 595

Fortune. Ses vicissitudes, 239

Funerailles des Hébreux, xv. *& suiv.* L'Ecriture nous apprend peu de choses de ces cérémonies, xvj. Les Rabbins y suppléent abondamment, *là-même.* Régles qu'ils prescrivent à cet égard, *là-même*, *& suiv.* Usages de célébrer les funérailles au son des instrumens, xxiv. xxv. Imité des Payens, *là-même.* Les Rabbins excluent des funérailles les ennemis du mort, xxiij

Funérailles des Rois, chez les Hébreux, pompeuses, & magnifiques, xix. xx. Usage d'enterrer avec eux leur couronne, & leur sceptre, *là-même.*

G

Galbanum, suc exprimé d'une plante qui croît principalement en Syrie, sur le mont

Digitized by Google

Amanus, 316. 317. La plante qui le produit reſſemble à la Férule, 371
Garizim. Temple des Samaritains, 629. Ils prétendoient que l'on ne pouvoit légitimement ſacrifier que dans ce Temple, *là-même.*
Géans d'avant le déluge. Leur châtiment, 205
Géhon. Nom de fleuve; il paroît que c'eſt l'Araxe, & non le Nil, 323
Germains. Superſtition de ce peuple, qui ſe préſentoit lié devant ſes Dieux, pour leur marquer un entier dévoüement, 80
Gloire, dans le ſens de richeſſes, 576
Grace. Ses divers ſuccez dans les juſtes & dans les pécheurs, 151. Combien il eſt dangereux de la mépriſer, 61
Grace de l'homme innocent, différente de celle de l'homme pécheur, 198
Grands. Le danger de ſe lier de ſociété avec eux, 172. 175. 178
Grand-Prêtre. Quels étoient ſes principaux ornemens, 569. 570. *& ſuiv.* Il ne les portoit que dans le Temple, & encore ſeulement dans les grandes ſolemnitez, 572. Majeſté du grand-Prêtre revêtu de ſes ornemens pontificaux, 622. 623. *& ſuivantes.* Il n'appartenoit qu'au grand-Prêtre de bénir ſolemnellement le peuple aux jours des grandes fêtes, 574. Sa grande autorité dans les choſes même civiles, 575
Grotius. Pluſieurs de ſes conjectures réfutées, 632. 635. 636. Hardieſſe de cet Auteur, *là-même, &* vj

H

Habitans de Sichem, ſont les Samaritains; depuis la ruine de Samarie, 630
Halma, en Hébreu, *cachée.* Nom que l'on donnoit aux filles, avant leur mariage, 534
Harpocrates, le Dieu du ſilence chez les Payens; repréſenté ayant le doigt ſur la bouche, 64
Haſidim, ſignifie les Aſſidéens. Nom que les Hébreux prirent, ſur tout depuis le retour de la captivité, 301
Hébreux. Eloges des grands Hommes de leur nation, 555. *& ſuiv.* 565. *& ſuiv. &* 580. *& ſuiv.* Leur croyance de la Réſurrection, 584. Leur attention à bannir de leur République tous métiers dangereux, & contraires aux bonnes mœurs, 486. Les Hébreux étoient peu curieux des ſciences étrangéres, avant le regne des Grecs dans l'Aſie, 490. Diſſertation ſur leurs funérailles, & leurs ſépultures, xv. *& ſuiv.* Combien ils étoient exacts à rendre ce devoir aux morts, xv. *& ſuiv.* C'étoit l'occupation des gens pieux, xv. Maniére dont ils ſe purifioient de la ſoüillure contractée par l'attouchement d'un cadavre, ou de ſon ſépulchre, xv. xvj. Pratiques de leur deüil pour les morts, xvij. xviij. Leur coutume d'embaumer les corps, xx. Elle ne fut ni générale, ni fort commune, *là-même.* S'ils avoient la coutume de brûler les corps des morts, xxxj. xxxij.
Hébreux. Uſage de la Médecine chez les Hébreux, xlij. xliij Leur méthode, & leur maniére de traiter les maladies, *là-même.* En quoi conſiſtoit leur médecine, xlij. *& ſuiv.* lv. Quelle étoit leur habileté dans la médecine, liv. lv. Leur idée touchant la formation du corps humain, liv. lv. Diſſertation ſur leur manger, & ſur tout ce qui y a du rapport, lvij. *& ſuiv.* Deſcription des repas des anciens Hébreux, lviij. Remarques ſur leur goût pour les viandes, lix. De quelle ſorte de pain ils uſoient, & comment ils le préparoient, lx. Aſſaiſonnement de leurs viandes, lxj. *& ſuiv.* Leurs concerts de muſique durant les repas, lxj. lxij. Quelle étoit l'heure de leur repas, *là-même.* lxiv. La place d'honneur dans les repas, lxiij. Leur uſage d'établir des Rois de feſtin, pour avoir ſoin du ſervice, & pour préſider à table, lxiij. *& ſuiv.* Coûtumes modernes des Hébreux, oppoſées aux anciennes, lxiv. *& ſuiv.* Leur poſture à table, lxv. Idée de leur ſuperſtition touchant le lavement des mains avant le repas, lxv. Bénédiction des viandes & de la boiſſon, lxv. lxvj. Modeſtie qu'ils obſervent à table, lxvj. Leurs actions de graces aprés le repas, lxvij.
Hébreux. Les Rabbins leur défendent l'uſage de la chair, & du poiſſon dans un même repas, lxviij. Ils s'abſtiennent religieuſement de manger du laitage avec de la viande, lxviij. Et d'uſer du ſang, lxix. Qualité des animaux qu'il leur eſt permis de manger, lxx. Ils ne boivent point de vin, s'ils ne l'ont fait eux-mêmes, lxxij. Les Juifs d'Italie n'ont point cette délicateſſe, *là-même.*
Hébreux. Syſtême du monde des anciens Hébreux, lxxiij *& ſuivantes.* Ils croyoient que la terre eſt fondée ſur les eaux, lxxvij. *& ſuiv.* Leur opinion que les maladies incurables étoient cauſées par les démons, xlviij. *& ſuiv.* Ils croyoient mourir auſſi-tôt qu'ils avoient eu une viſion extraordinaire, liij. liv.
Hérétiques. Ils adminiſtrent validement les Sacremens, 432. Paſſages dont abuſoient les partiſans de l'opinion contraire, *là-même, &* 440.
Hermès, ou *Mercure Triſmégiſte,* Auteur de la Médecine, ſelon pluſieurs Anciens, xl. Le même que *Thaut* Egyptien, qui pourroit être *Canaan* fils de Cham, *là-même.*
Homme, créé dans un parfait équilibre entre le bien & le mal, 198. 199. 200. *& ſuiv.* Différence de la grace de l'homme innocent, & de l'homme pécheur, *là-même.* Pouvoir qu'il reçoit ſur tous les animaux, 217. Son intelligence, ſa pénétration, ſon diſcernement, 118. 220. Régles de conduite que le Seigneur

Digitized by Google

lui donne. Il le rend le dépositaire de la Loi de vie, 219. 220. Son alliance avec Dieu, 220. Créé à l'image de Dieu, 216. Devenu mortel par le péché, *là-même*, & 217. Quelle eſt la durée de l'âge de l'homme, 232. Miſéres communes de tous les hommes, 505. & *ſuiv.* Combien ſes connoiſſances ſont bornées, 554. La conduite de l'homme dans la proſpérité, & dans l'adverſité, 238. 239

Homme de miſéricorde, ſignifie en général, un homme pieux & rempli de la crainte du Seigneur, 383

Hommes de nombre, pour, peu d'hommes, 217

Honeſtas, dans le ſens de richeſſes, 149. 317. 343

Honneur, dans le ſens de récompenſe, 101. 472

Honorer, dans le ſens de ſuſtenter, 141

Honorer ſes parens, ſignifie leur rendre tout ce qu'un fils peut, & doit leur rendre, 28. 29. 30 Celui qui honore ſon pere, joüira d'une longue vie, 29

Humbles. La priére de l'humble pénétre les Cieux, 447. Le vrai humble eſt ferme & courageux dans le danger, & dans l'adverſité, 174. Dieu n'eſt honoré que par les humbles, 35. 36. Plus on eſt grand, plus il faut devenir humble, 34. Dieu prend plaiſir à élever les humbles, 135. 136. 137. & 149.

Humilités. Elle eſt la perfection Chrétienne, 35. La meſure de nôtre humilité, eſt celle de nôtre élevation, 35. Elle ſeule honore véritablement Dieu, *là-même*. Les Philoſophes payens l'ont ignorée, *là-même*. Elle ne ſe trouve que dans la vraye Religion, *là-même*. Humilité dans les ſouffrances, & dans les châtimens de cette vie, 20. & *ſuiv.*

Hyéne, animal vorace, à peu prés de la forme & de la groſſeur du loup, 178. Sa deſcription, *là-même*.

Hypocriſie, odieuſe parmi les hommes, & devant Dieu, 17

Hypocrites. Leur caractére, 253. & *ſuiv.*

I

Idolâtrie, punie de mort chez les Hébreux, 301

Jeroboam, fils de Nabat, révolté contre Roboam, 596. Il forme le Royaume des dix Tribus ſéparées de Juda, & en devient le premier Roi, 596. Idée que l'Ecriture donne de ce Prince impie, 597

Jéruſalem, déſignée ſous le nom de Ville Sainte, 312

Jeſus-Chriſt. Prophétie de ſa deſcente aux enfers, 625

Jeſus, fils de Joſedech, grand-Prêtre au retour de la captivité de Babylone, 615 Il rebâtit le Temple du Seigneur avec Zorobabel, 615

Jeſus, fils de Sirach, Auteur de l'Eccléſiaſtique, ſelon la plus commune opinion, & la mieux appuyée, iij iv S'il eſt le même que Benſira, iv. & v. Tems auquel il a vécu, *là-même*, & *ſuiv.* Il le compoſa en Egypte, où il s'étoit retiré durant la perſécution d'Antiochus Epiphanes, ix. Priére qu'il fait au Seigneur, pour lui rendre graces de l'avoir délivré de pluſieurs périls, 631. & *ſuivantes*, & ij. Il nous y apprend pluſieurs particularitez de ſa vie, 631. & *ſuiv.* iij. v. Génébrard le fait Prêtre de la race de Jeſus, fils de Joſédech, v. On n'en a aucune preuve, *là-même.*

Jeſus, Traducteur du Livre de l'Eccléſiaſtique, iij iv. Il vivoit ſous Ptolémée Evergéte Roi d'Egypte, ſecond de ce nom, iij. vj. vij. ix

Impies. Leur nom ſera effacé du monde, 522. 523. L'inutilité de leurs richeſſes, 510. & *ſuiv.*

Imprécations de l'Ecriture, ne ſont que des prédictions, &c. 452

Imprécations des peres & meres, fatales aux enfans ſur qui elles tombent, 31. Exemples que l'Hiſtoire nous en fournit, 31

Infrunitus, ſignifie proprement un homme inſenſé, ou deréglé, 297. 402

Ingratitude, punie chez les Perſes comme un crime, 377

Injures. C'eſt par le pardon des injures, que l'homme obtient la rémiſſion de ſes péchez, 360. & *ſuiv.*

Inſenſé, comparé à un vaſe rompu qui coule de tous côtez, 275. Caractére de l'inſenſé, 277. & *ſuivantes*, 288. On perd ſes peines à l'inſtruire, 283. & *ſuiv.* Ses mauvaiſes qualitez, 261. 262. 263. & *ſuiv.* Son peu de conduite, *là-même*. La parole ſage eſt mal reçûë de la bouche de l'inſenſé, 264. Fuir tout commerce avec les inſenſez, 286. & *ſuiv.* 364. & *ſuiv.*

Inſtruction. L'amour des inſtructions eſt une ſource de ſageſſe, 76. 77. 82. Inſtructions pour régler la langue, 287

Joſias, Roi de Juda. La pureté, & l'innocence de ſa vie. L'Ecriture ne lui reproche aucune faute, 509. Il commença à regner à l'âge de huit ans, *là-même*. Avec quel zéle il travailla à rétablir le bon ordre, & la Religion dans ſes Etats, *là-même*, & *ſuivantes*. Il attaqua hautement l'impiété. Il détruiſit les hauts lieux, & leurs autels, 610

Joſué, fils de Num, ou Jeſus fils de Navé, ſelon les Grecs, 580. Succeſſeur de Moyſe dans l'eſprit de Prophétie, & dans le gouvernement du peuple, *là-même*. Combien il ſe diſtingua par ſa valeur, & par ſes vertus, *là-même*, & *ſuiv.* Regardé comme la figure de J. C. *là-même.*

Jour du Jugement, doit toûjours être préſent dans l'eſprit, 238. L'utilité de cette penſée, *là-même*.

Jour de la mort. L'incertitude de ce jour doit nous tenir dans une continuelle vigilance ſur nous-

Digitized by Google

mêmes, 62. 187.
Jours de nombre, pour, peu de jours, 217. 223
Isaïe. Il prédit à Ezéchias malade le recouvrement de sa santé, & lui promet quinze années de vie au delà, 608
Isis, Reine d'Egypte. Si elle a inventé la médecine, xl. xlj. Invoquée comme une divinité favorable aux malades, xlj
Isle. Ce terme ne signifie pas toûjours dans l'Ecriture les pays maritimes, lxxxiij
Israël, le partage de Dieu même Son alliance avec Dieu. Faveurs dont il a été honoré, 220, *& suivantes*. Comparé souvent dans l'Ecriture à une plante, ou une vigne transportée de l'Egypte dans le pays de Chanaan, 136
Judicium, dans le sens de coûtume, d'ordre, de commandement, &c. 480. 546
Jugemens, ne doivent point être précipitez, 146
Jugement, dans le sens d'autorité, de puissance, &c. 27
Juges. Dangereux effets que les présens font sur l'esprit des Juges, 267. Avec quel soin ils doivent les éviter, 268. Qualitez qui leur sont nécessaires, 86. 87. Ils doivent prendre la défense des pauvres, des opprimez, 47. Respect qu'il faut avoir pour leurs décisions, 112
Juge, pour signifier un Prince, 126
Juifs. Leur désir de se faire enterrer dans la Palestine, depuis leur dispersion, xxix. Ils croyent qu'ils n'auront point de part à la résurrection, s'ils n'y sont enterrez, xxi. Plusieurs entreprennent le voyage dans leur vieillesse, *là-même*. Leurs réveries touchant le roulement des morts jusqu'à la Terre-sainte, *là-même*. Ils soûtiennent que les Juifs seuls ressuciteront, *là-même*. Confession qu'ils font de leurs péchez, lorsqu'ils sont dangereusement malades, xvj. Formule de cette confession, dressée par ordre alphabétique pour les simples, & les ignorans, *là-même*. Articles de foi sur lesquels on les interroge, *là-même*. Prières que les amis du malade vont faire pour lui dans la Synagogue, *là-même*. Avantages qu'ils espérent, lorsqu'ils assistent aux funérailles des gens de bien, xvij. Leur usage de baiser les mourans, *là-même*.
Juifs. Pourquoi ils n'osent regarder le visage d'un mort, xviij. Cérémonies qu'ils observent à l'égard des morts, *là-même*. Superstition dont ils se justifient au sujet des cierges allumez devant les morts, *là-même*. Leur manière de les ensevelir, xx. *& suivantes*. Leurs pompes funébres, xxiij. Ils conduisoient leurs morts au tombeau au son des instrumens, xxv. En quelques endroits, ils les conduisent avec des cierges allumez, xxvj. Prières qu'ils font sur le mort, lorsque le convoi est arrivé au cimétiere, xxxij. Leur empressement à consoler les parens du mort, xxxij. *& suivantes*. Leurs réveries touchant les tourmens que l'Ange de mort fait souffrir aux morts dans le tombeau, xxxviij Pratiques de leur deüil pour les morts, xvij. *& suivantes*. xxxiij. *& suiv*. xxxv. Autres cérémonies qu'ils observent dans les funérailles, xxvj. *& suiv*. xxxij. *& suiv*. Comment ils pratiquoient le deüil public pour des morts de distinction, xxv. *& suiv*.
Juifs. Ils croyent le Paradis, l'Enfer, & le Purgatoire, xxxvij. Leur haine contre les Samaritains, 629. Ils se croyoient la vengeance permise, 330. Leur conversion à la fin du monde, 602. *& suiv*.
Jurement. Dangereux, lors même qu'il est véritable, 298. Jurement superstitieux par le nom des Anges, 299
Jurer en vain, signifie jurer sans nécessité, ni utilité, & jurer faussement, 300
Justes, éprouvez en ce monde par des tribulations, 19. Leur résignation à la volonté de Dieu, 21. 25. Les graces qu'ils reçoivent se terminent à un bonheur éternel, 151. *& suiv*. Ils sont appellez les enfans de la sagesse, 26. 27. Leur obéissance, & leur amour envers Dieu, *là-même*. Nul homme n'est parfaitement juste devant Dieu, 85
Justice, préférable à toutes les richesses du siécle. Elle est la santé de l'ame, 389

K

Kanah, en Hébreu, posseder, acquérir, 71

L

Langage sophistique, digne de haine, 468
Langue. Combien sont dangereux les péchez de la langue, 368
La Langue maligne, cause des troubles infinis, 364 *& suiv*. 367. *& suiv*.
Lépre. Regardée chez les Hébreux comme une playe de la main de Dieu, xliij. Jesus-Christ prouve qu'il est le Messie, par la guérison de cette maladie, *là-même*. Différentes espéces de lépre, *là-même*.
Lévites. Ils n'étoient pour l'ordinaire que de simples musiciens, 557
Lévites inspirez, 557
Liberté de l'homme à l'égard du bien, & du mal, 198. *& suivantes*.
Lier de l'argent, dans le style des Hébreux, signifie le mettre dans la bourse, 368
Livres de la Loi, & des Prophétes, traduits en Grec, long-tems avant que le Traducteur de l'Ecclésiastique entreprît la Version de cet Ouvrage, 4
Lumiére éternelle, que Dieu a mise dans l'homme, 324
Lumiére du visage de Seigneur, pour signifier ses faveurs, 128

Digitized by Google

Lune. Les anciens Hébreux la croyoient un être animé & intelligent. lxxxvij

M

Magie, employée contre les incommoditez corporelles, xlvij. *& ſuiv.* Chez les Juifs mêmes, *là-même*, *& l*
Magiſtrats. Reſpect qui leur eſt dû, 525
Maiſon du méchant, bâtie aux dépens d'autrui, 272
Maiſon des vivans, déſigne le cimetiére chez les Juifs, xxxj
Maîtres. Conduite qu'ils doivent tenir à l'egard de leurs eſclaves, 417. *& ſuivantes.*
Malades. Uſage ancien de pluſieurs peuples d'expoſer les malades dans les places publiques, xlij
Maladies, regardées comme des punitions de quelque péché, 476. *& ſuiv.* xlix. lj. *& ſuiv.* Guériſon des maladies par des remédes magiques, & par des enchantemens, xlvij. *& ſuiv.* xlix. *& ſuiv.* Maladies incurables cauſées par les démons, ſelon l'opinion des Hébreux, xlviij. *& ſuiv.* Cauſe des maladies attribuée à la mauvaiſe diſpoſition des os, lv
Mariage, ſe contractoit de bonne-heure chez les Juifs, 99. Ils ſont encore dans cet uſage, *là-même.* Bonheur d'un mariage bien aſſorti, 327. 340. *& ſuiv.*
Marſes, peuples d'Italie, fameux par leur art prétendu d'enchanter les ſerpens, 167. *& ſuiv.* Si les charmes qu'ils employoient, étoient naturels, 168
Mari. Conduite qu'il doit tenir envers ſon épouſe, 115. *& ſuiv.*
Mauvais, pour ſignifier laid, 537
Maximes, qui regardent la correction fraternelle, 248. *& ſuiv.* 256
Méchans. Eviter avec ſoin la compagnie des méchans, 84. Motifs qui doivent nous éloigner de leur compagnie, 354. *& ſuiv.* Déſignez ſous le nom d'inſenſez, 595. Leur châtiment eſt inévitable, 357. *& ſuiv.*
Médecine. Origine de la Médecine ſelon les Hébreux, xxxix. Ils l'attribuent à Dieu même, *là-même.* Les Payens la conſiderent comme un don du Ciel, *là-même.* Combien ſon uſage eſt ancien dans l'Egypte, xl. Pluſieurs Anciens en donnent l'invention à Mercure Triſmégiſte; d'autres à Oſiris, à Iſis, à Apis, *là-même.* Combien la Médecine étoit honorée dans l'Egypte, xlj. Uſage de la Médecine chez les Hébreux, xlij. xliij. En quoi elle conſiſtoit chez eux, xliij. *& ſuiv.* Il paroît que chez les Hébreux comme chez les Grecs, elle étoit exercée par des perſonnes de diſtinction, liv. Pendant un long-tems elle n'a point été diſtinguée de la Chirurgie, xliv. 475. Quand a-t'elle commencé de l'être en Europe, 476. Toute médecine vient de Dieu, 472. *& ſuiv.* Médecine exercée en beaucoup de lieux par de vrais magiciens, xlix. *& ſuiv.*
Médecins. Penſions affectées aux Médecins, comme à des perſonnes publiques, 473. Le nombre des Médecins ſouvent dangereux, 474. Ils n'étoient anciennement que Chirurgiens, xliv. L'honneur qui leur eſt du, 472. Mis au rang des divinitez chez les Payens, xxxix
Médecins Egyptiens, obligez de ſuivre certains préceptes dans la cure des maladies, xlj. Les uns étoient pour une maladie, les autres pour une autre, &c. xlij
Médiſant. Quel eſt ſon caractére, 65. 66. 159. Odieux à Dieu, & aux hommes, *là-même*, & 68. 125
Mélange du bois & de la pierre dans les anciens édifices, 287. 288
Mendians, regardez comme infames chez les Lacédémoniens, 517. Platon ordonne que les Magiſtrats purgent les villes de toutes ſortes de mendians, *là-même.*
Mendicité, regardée chez les Hébreux comme une malédiction de Dieu, 516. Et comme une infamie parmi les Lacédémoniens, 517
Menſonge, défendu par la Loi de Dieu, ſans limitation ni exception, 90. Quelques anciens Philoſophes, & quelques Peres de l'Egliſe l'ont crû permis en certains cas, 90. Le menſonge eſt une tache honteuſe à la réputation d'un homme. Ariſtote l'appelle un vice d'eſclaves, 266. 328
Menteurs, haïs dans la ſociété, 267. Un voleur vaut mieux qu'un menteur, 266. Ils ſeront précipitez dans l'étang de feu embraſé, & de ſouffre brûlant, ſuivant l'Apocalypſe, 90
Mépris des graces du Seigneur, combien il eſt fatal aux pécheurs, 61
Mépris des richeſſes, 58
Mer, conſidérée chez les Hébreux, chez les anciens Philoſophes, comme la ſource des fontaines & des fleuves, &c. lxxxj. xciij. Quelle idée ils avoient de ſes bornes, lxxxj. *& ſuiv.*
Mettre le doit ſur ſa bouche, garder le ſilence, 64
Miroirs de cuivre, dont ſe ſervoient les Anciens, 166
Miſéres communes de tous les hommes, 505. *& ſuiv.*
Miſéricorde. Bonheur de ceux qui l'exercent envers le prochain, 369
Miſéricorde, pour ſignifier toute œuvre de piété & de religion, 583
Miſéricorde du Seigneur, 26. Qu'il eſt dangereux de la faire ſervir à pécher plus librement! 61. Maniére de s'en rendre digne, 334
Mitra en Latin, ruban, ou bandeau qui ceint la tête, une ceinture, 579
Monde. Sa création, lxxv. *& ſuiv.* Chaque Philoſophe veut trouver ſon hypothéſe dans le récit que Moyſe en fait, lxxv. Les divers ſyſté-

Digitized by Google

mes des profanes, lxxvj. Combien ils ſont partagez ſur l'Auteur du monde, *là-même.* Avantages du ſyſtême & de la croyance des Hébreux au-deſſus des opinions des Philoſophes profanes, lxxvj. *& ſuiv.* Les Epicuriens croyoient qu'il ſe perfectionnoit d'un côté, & qu'il vieilliſſoit de l'autre, 214. Réfutation de ce ſyſtême, *là-même.*

Mont Hermon, au-delà du Jourdain, 314

Mort. Nul ne doit être eſtimé heureux avant ſa mort, 157. 158. Ne la perdre jamais de vûë dans ſes actions. Utilité de ce ſouvenir, 104. 105. 187 En quel ſens Dieu eſt auteur de la mort, 149

Morts. Uſage d'allumer des cierges devant les morts, xviij. Lavement de leurs corps tres-ancien chez les Juifs, & chez les Profanes, xviij. Cet office étoit ordinairement réſervé aux femmes, chez les uns, & chez les autres, *là-même.* Diſtinction des états marquée ſur les cercüeils des morts, xix. Coûtume de revêtir les morts de leurs plus précieux vêtemens, *là-même.* Abrogée par le Docteur Gamaliel, *là-même.* Expoſition des morts avant l'enterrement, xxij. De quelle maniére les Juifs enſeveliſſent leurs morts, xx. *& ſuiv.* Ennemis du mort exclus de ſes funérailles par les Rabbins, xxiij. Les Juifs ſe croyent défendu de regarder les morts, xviij

Morts. Les premiers Chrétiens & les Prêtres mêmes baiſoient autrefois les morts en cérémonie, xvij. Le Concile d'Auxerre a défendu cet uſage, *là-même.* Ancienne coûtume de pleurer les morts publiquement, xxvij. Deſcription de leurs pompes funébres, xxiij. Conduite des morts au tombeau au ſon des inſtrumens, xxv. Et avec des cantiques, xxvj. Si l'on brûloit anciennement les corps des morts chez les Hébreux, xxxj. *& ſuiv.* Priéres des Juifs ſur les morts, xxxij. xxxv. *& ſuiv.* Ancien uſage de faire l'éloge des morts, xxxij. Epitaphe des morts chez les Hébreux, xxx Leur formule, *là même.* Les Anciens n'en mettoient pas, *là-même.* Uſage de porter de la viande, & du vin ſur le tombeau des morts, xxxiv. *& ſuiv.*

Morts. Formule de bénédiction pour ceux qui ſont morts dans la piété, 584. Rêveries des Juifs touchant le roulement des morts de leur nation juſqu'à la Terre-ſainte, xxix. Prétendus tourmens que l'Ange de mort leur fait ſouffrir dans le tombeau, xxxviij. Les Turcs ont à peu prés la même opinion, *là-même.*

Mourans. Uſage ancien de leur donner le baiſer, comme pour recueillir leurs derniers ſoûpirs, xvij

Moyſe. Bel éloge que l'Ecriture fait de ce grand homme, 565. *& ſuiv.* Combien il fut protégé & privilegié de Dieu, *là-même.* Sa mémoire eſt en bénédiction dans tous les ſiécles, *là-même.* Sa puiſſance dans les prodiges, 566. Son habileté dans l'art de la Médecine, xlj. xliij

Myrrhe. Il y en a de deux ſortes; l'une qui coule d'elle-même, l'autre qui ſort de l'arbre, par inciſion, 316. 317. La premiere eſt la plus eſtimée, *là-même.*

N

Nathan, Prophéte du tems de David, envoyé vers ce Prince, pour le reprendre de ſon crime avec Bethſabée, 588. Il donne l'onction Royale à Salomon, *là-même.*

Néceſſité de la pénitence, 25

Négligence, dangereuſe, même dans les petites choſes, 242

Néhémie. Bénédiction que l'Ecriture donne à ce grand homme, pour avoir rebâti les murs de Jéruſalem, 615

Noé. Bel éloge que l'Ecriture fait de ce ſaint Patriarche, 561. Le Seigneur fait alliance avec lui, & lui promet de ne plus faire périr les hommes par un déluge general, 561. 562

Nombre. Jours de nombres, hommes de nombres, pour, peu de jours, peu d'hommes, &c. 217

O

Obductum, pour affliction, 334

Oeil. Mauvais œil, pour un jaloux, un envieux, un avare, 398

Ouvrages de Dieu, ne doivent pas être approfondies avec curioſité, 36. 37. Se contenter de ce qui nous en a été manifeſté, 37

Onguent, qui a la vertu d'empêcher les morſures des ſerpens. 168

Onix, ou *Ongle odorant*, coquille de poiſſon, ſemblable à celle de la pourpre, 317

Or, appellé un arbre, ou un bois d'achoppement. En quel ſens? 395. 396

Orgueil. Il n'a point été créé avec l'homme, 137. L'éviter avec ſoin, 140. 141. Il eſt odieux à Dieu, & aux hommes, 130. Il eſt le principe, & la ſource de tous les crimes, 134. 135. Comment il eſt puni de Dieu, *là-même*, 136

Ornemens du grand-Prêtre des Hébreux, 569. 570 *& ſuivantes.*

Oſiris, Roi d'Egypte; le même qu'*Apis.* Regardé comme l'Auteur de la Médecine, xl

Oubli des injures, commandé dans l'Eccléſiaſtique, 129. Regardé par les Payens mêmes, comme une grande vertu, *là-même.*

Ouvrages du Seigneur. Ils ſont incompréhenſibles, 229. 230. 231

P

Pain, pour ſignifier toute ſorte de nourriture, & de viande, 404

Digitized by Google

Pain du mauvais œil. Celui de l'avare, 185
Pain pretieux, don accordé de mauvaise grace, 234
Pain, signifie toutes sortes de biens, 519
Palathe. Une masse de figues séches, 316
Panaretos, en Grec, un recueil de toutes vertus; ou un Livre qui donne des préceptes pour toutes les vertus, 1. *Panaretos de Jesus, fils de Sirach*, désigne le Livre de l'Ecclésiastique, *là-même.*
Paunag, employé dans Ezéchiel, pour signifier *le Baume*, 315
Paraboles. L'amour, & l'étude des Paraboles chez les Anciens Hebreux; chez les Perses, &c. 491. 492. Combien elles étoient du goût des Anciens, 82
Paraboles, pour signifier des discours moraux, & sententieux. 488
Paradis, reconnu par les Juifs, & nommé le Jardin d'Eden, xxxvij
Paralléle du pauvre, & du riche, 172. *& suiv.* & 180
Pardon des injures, ordonné d'une maniére aussi claire que dans l'Evangile, 129. Regardé chez les Payens mêmes, comme une grande vertu, *là-même.* C'est une disposition à mériter la rémission des péchez, 360
Parens. Maximes qu'ils doivent suivre dans l'éducation de leurs enfans, *pag.* 383. 384. *& suiv.*
Paresseux, signifie un homme qui n'est bon à rien, 281
Parole. C'est à la parole qu'on éprouve un homme, 351. 352. La parole douce vaut mieux que le don, 234. Elle acquiert des amis, & adoucit les ennemis, 69
Parole de mort. Si c'est le blasphéme, ou l'idolâtrie, ou la calomnie, 300. 301
Parvis des Gentils, bâti par le grand-Prêtre Simon II. fils d'Onias, 619
Parvis des Prêtres, dans le Temple de Jérusalem. Le peuple n'y entroit que lorsqu'il conduisoit ses victimes à l'autel, 622
Patience du Seigneur envers les pécheurs. Qu'il est dangereux de n'en point profiter, pour faire pénitence, 60. 61
Patriarches. Eloges que l'Ecriture fait de ces grands Hommes, 555. *& suiv.*
Pauvre. Il trouve sa gloire dans la crainte du Seigneur 141. 142. La sagesse l'éléve en honneur, & le place parmi les Grands, 143. Paralléle du pauvre, & du riche, 172. *& suiv.* 180. Il doit éviter la société des Grands, 172. *& suiv.* Mépris que l'on fait du pauvre, 180. Sa priére l'éléve jusqu'à Dieu, 271. L'aumône dans le sein du pauvre, est une priére efficace auprés de Dieu, 374. *& suiv.* Celui qui insulte le pauvre, insulte Dieu même, 89. Le superflu des riches appartient aux pauvres, 43. Leur refuser leurs besoins, c'est se rendre coupable de leur mort, *là-même.* Ne point affliger le pauvre par des mépris, & des insultes, 44. 45. 46. Leurs imprécations, & leurs cris sont écoutez de Dieu, 45. 46. Celui qui ferme ses oreilles à la priére du pauvre, criera, & ne sera point éxaucé, 45. Pauvre superbe, odieux, 328
Pauvreté, engage souvent à des actions criminelles, & honteuses. 349
Péché. Peinture du Péché, & de ses suites, 269. 270. Un péché qui n'est point effacé par la pénitence, conduit à un autre péché, 40. Le péché remis est encore à craindre, 60. Dieu ne peut être l'auteur du péché, 197. 198. Il le permet seulement, 202. Il ne met personne dans la nécessité de le commettre, *là-même.* Péchez rachetez par l'aumône, 41
Péchez d'ignorance, pour signifier toutes sortes de fautes contre le prochain, 362
Péché originel, bien marqué, 338
Pécheur. Il n'a aucune excuse légitime de la part de Dieu, *pag.* 225. Dieu lui donne le tems de retourner à lui, 224. 225. 231. Son infinie bonté envers le pécheur, 225. 228. 231. L'erreur, & les ténébres créées avec les pécheurs; comment cela doit s'entendre, 150. S'ils ont plus péché en Adam que les autres, *là-même.* Abus qu'ils font des graces de Dieu, 151. La loüange n'est pas belle dans la bouche du pécheur, 196. Ne point envier les richesses du pécheur, 122. & 153. En quel sens l'Auteur sacré dit, qu'il ne faut point lui donner l'aumône, 163. 164
Pénitence. Sa nécessité, 25
Pénitens. Dieu leur donne le tems de retourner à lui par la pénitence, 224. 225. 228
Peres de familles. Conduite qu'ils doivent tenir à l'égard de leur femme, de leurs enfans, de leurs esclaves, &c. 427. 428. 429
Peres & meres, regardez chez les anciens, comme des Divinitez tutelaires, 32. Soin qu'ils doivent avoir de l'éducation de leurs enfans, 99. 203. Leurs bénédictions sur leurs enfans, attirent sur eux les faveurs du Ciel, 31. Et leurs imprécations, de grands malheurs, 31. Anciennement ils pouvoient vendre leurs enfans, & les réduire en servitude, 28
Péril. Celui qui aime le péril, y périra, 38
Personnes de la Sainte Trinité. La distinction de la premiére, & de la seconde de ces Personnes Sacrées, clairement exprimée, 635. vj
Phase, fleuve célébre de Colchide, 322
Philopator, Roi d'Egypte. Sa victoire sur Antiochus le Grand, 621. Il vient à Jérusalem pour voir le Temple, & pour y rendre ses actions de graces à Dieu, *là-même.* Le grand-Prêtre Simon l'empêche d'entrer dans le Sanctuaire, *là-même*, & 628
Philosophes Payens, ont ignoré l'humilité, 35
Phinées, fils & successeur d'Eléazar dans le sou-

Digitized by Google

verain Sacerdoce, 677
Phiſon, fleuve de la Colchide ; le même que le Phaſe, 322
Phyſcon. Surnom de Ptolomée VII. Roi d'Egypte ; appellé auſſi *Evergétes*, 4
Pierre d'épreuve, groſſe pierre qui ſervoit à éprouver la force des hommes ; ou une pierre de prix, une pierre de touche, &c. 78
Pierres élevées ſur les tombeaux des méchans, 272
Piété. Sans elle l'homme travaille inutilement, 148
Pigeons, dreſſez à porter des lettres, 548. On en voit encore aujourd'hui dans l'Egypte, *là-même*.
Polygamie, tolérée chez les Hébreux, 342. Source de diviſion dans les familles, *là-même*, & 463
Portion de la face. Sens de cette expreſſion, 399
Pourpre. Couleur deſtinée aux Rois, & aux perſonnes de conſidération, 507. Différente de la couleur d'hyacinthe, *là-même*.
Pratiques du deüil chez les Hébreux, xvij. xviij. & *ſuiv*. xxviij.
Préparation, néceſſaire à la priére, 237
Préparer, ſe prend, pour, affermir, 19. Se préparer à la tentation, pour s'affermir contre la tentation, *là-même*, & 25.
Préſens, corrompent l'integrité des Juges, 207 268
Prêter. Ne point prêter aux Grands, 111
Prêtres. Reſpect qui leur eſt dû, 101. On ne doit point les abandonner, *là-même*. Les Prêtres chez les Hébreux, n'avoient point d'autres revenus que les dîmes, & les offrandes du peuple, 576. 577. Ce qui leur étoit aſſigné dans les ſacrifices, & dans la récolte des fruits de la terre, 101. 102. 103. & 577
Priére. Elle doit être continuelle, 236. Diſpoſition qui doit la précéder, 237. Priére contre la vanité, le mauvais uſage de la langue, la gourmandiſe, l'impureté, 294. 295. & *ſuiv*. En quel ſens L'Eccléſiaſtique dit, qu'il faut éviter les redites dans la priére, 91. Défauts ordinaires dans nos priéres, 86
Priére, pour ceux qui ſont morts dans la piété, 584. Priére avant, & aprés les repas, 411. 412. 415. La priére du pauvre pénétre juſqu'à Dieu, 271. Priére de l'Auteur de ce Livre, pour ſa nation affligée, 449. 450. & *ſuiv*.
Priéres, repréſentées comme des perſonnes vivantes, 45
Princes, doivent ſe diſtinguer par la ſageſſe dans leurs diſcours, par la prudence dans leurs réponſes, & par la juſtice dans leurs loix, 125. 126. Ils ſont les dépoſitaires du pouvoir de Dieu, 128. Qualitez d'un bon Prince, 125. 126. & *ſuiv*. Un bon Prince, eſt un don de Dieu, 127. Rien de plus glorieux qu'un Prince qui ſait pardonner, 129. Dieu renverſe les trônes des Princes ſuperbes, 135
Prophétes. Communautez de Prophétes, dont Elie étoit le chef, & le ſupérieur général, 601. 602. Eloge que l'Ecriture fait des Prophétes, 606. 608. 609. & *ſuiv*. 613. Ils ont été la force, & la gloire de Jacob, & le ſalut de leur peuple, 613. L'Ecriture leur attribuë ſouvent les choſes qu'ils prédiſent ſeulement, 600. 613
Proſcrits. Uſage de leur interdire le feu & l'eau, 201
Proſpérité. Comment il faut ſe comporter dans la proſpérité, 238. 239. La proſpérité des méchans, ne doit point être enviée, 122. & 153
Providence. Elle étend ſes ſoins ſur toutes choſes, 209. 210. 211. Objections des libertins contre la Providence, 209
Pſylles. Peuple d'Afrique, grands enchanteurs de ſerpens, 167. 168. En quoi conſiſtoit tout leur art ? 168
Ptolomée III. & *Ptolomée VII*. Rois d'Egypte, ſurnommez *Evergetes*. Ce dernier eſt auſſi ſurnommé *Phyſcon*, 4. Durée de ſon régne. Son amour pour les belles Lettres, *là-même*.
Ptolémée Philopator, Roi d'Egypte. Il condamne les Juifs de ſes Etats à être écraſez ſous les pieds des éléphans, viij
Puiſſance infinie de Dieu ſur toutes les créatures, 546. 547. & *ſuiv*.
Purgatoire, Un Juif qui a obſervé les articles eſſentiels de ſa croyance, marquez par les Rabbins, n'eſt pas plus d'un an en Purgatoire, xxxvij

R

RAkiah, en Hébreu, traduit par *Firmamentum*, il ſignifie proprement une plaque de métal, étenduë à coups de marteau, lxxxiv
Railleurs, dangereux à leurs amis mêmes, 421
Rapporteur, ou *Semeur de rapports*, ſouverainement odieux dans le commerce de la vie, 65. 66. 68. 125. Odieux à Dieu même, 66. Son caractére, *là-même*, & 150. Combien il cauſe de diviſions, 394. & *ſuivantes*.
Rational, ou *Pectoral*. C'étoit une Piéce quarrée, dont le fond étoit de fil d'or, d'hyacinthe, & de pourpre, avec les douze pierres ſur leſquelles étoient gravez les noms des douze tribus, &c. 571
Recherches trop curieuſes des ſecrets de la providence, interdites à ceux qui craignent Dieu, 36. 37
Recueils de Sentences, faits par les Auteurs ſacrez, 425

Digitized by Google

Régles de bienſéance dans les feſtins, 398. 401. 412. 413. *& ſuiv.* 526
Remplir la main d'un Prêtre, ſignifie, le conſacrer, 573
Repas. Maniére de s'aſſeoir à table dans les repas, 120. Régles de bienſéance dans les repas, 398. 401. 402. 412. 413 *& ſuiv.* 526. Uſages qui s'obſervoient dans les repas des Anciens, 186
Repas des anciens Hébreux. Leur goût pour les viandes, lix. Leur pain, & la maniére de le préparer, lx. Aſſaiſonnement des viandes, lxj. *& ſuivantes.* L'uſage du vin n'y étoit pas commun, lxj. Ils étoient accompagnez d'inſtrumens, & de concerts de muſique, *là-même.* lxij Quelle étoit l'heure des repas, *là-même.* La place d'honneur des repas, lxiij. Roi du feſtin, pour avoir ſoin du ſervice, & pour préſider à table, *là-même, & ſuivantes.* Bénédiction des viandes, & de la boiſſon, lxv. lxvj. Lavement des mains avant le repas, lxv. Leur poſture à table, *là-même.* Leur modeſtie, lxvj. Ce que l'on fait aprés le repas, lxvij. Actions de graces qui le ſuivent, *là-même.* La chair & le poiſſon dans un même repas, leur étoient défendus, lxviij
Repas, précédez & ſuivis des loüanges du Seigneur, chez les Juifs, 411. & chez les Chrétiens, 415. Deſcription du repas des Thérapeutes le ſeptiéme jour de la ſemaine, 411. 412. Coutume pernicieuſe de certains pays, de forcer à boire dans les repas, 407
Repos éternel, pour ſignifier celui du tombeau, 387
Repos du Seigneur, ſignifie ſon Temple, ſa demeure, 454
Réputation. Avantages d'une bonne réputation, 523. Le Sage eſtime la bonne réputation, comme un bien qui accompagne la vertu, *là-même.*
Réſiſter aux Grands, lorſqu'ils attaquent la Religion, la vérité, & la juſtice, 55. 56. Comment il le faut faire, *là-même.*
Reſpect, dû aux vieillards, 413
Reſpect des enfans envers leurs peres & meres, 28. 29. 30. 31
Réſurrection. Expreſſion qui prouve la croyance de la Réſurrection chez les anciens Juifs, 584
Riches. Complaiſance que l'on a pour les riches, 180. Le danger de ſe lier de ſociété avec eux, 172. *& ſuiv.* 178
Richeſſes, regardées comme une bénédiction de Dieu, dans l'ancien Teſtament, 13. 21. 154. Les richeſſes ſont bonnes à celui qui a le cœur pur, 181. Le légitime emploi des richeſſes, 184. Combien elles ſont inutiles, & dangereuſes, 58. 59. 62. 395. Elles engagent dans l'injuſtice, dans la fraude, dans la violence, 395. L'inutileté des richeſſes des injuſtes, 510. *& ſuiv.* Elles ſont des ſujets de chûte, & de péché, 107. 155. Elles ſont une des grandes tentations de l'homme ſur la terre, 397. Ne point s'appuyer ſur les richeſſes, 58 59. 62. Ne point envier les richeſſes du pécheur, 122
Ris immodérez, marque de folie, 277
Roboam, fils & ſucceſſeur de Salomon, 196. Dés le commencement de ſon regne, les dix tribus ſe ſéparérent de lui, & ſe ſoumirent à Jéroboam, *là-même.*
Roſch, en Hébreu, la tête, 334
Roſe de Jéricho. Sa deſcription, 314
Royaume de Juda. Prétentions des Rois de Ninive, & de ceux de Babylone ſur cet Etat. Sur quoi fondées, 611
Rois des feſtins, établis par le ſort, ou par le choix des conviez, 408. Ses devoirs, *là-même, &* 409
Ruſe, ſe prend ſouvent en bonne part, pour la ſageſſe, 82

S

Sacremens de la nouvelle Loi, validement conférez par les Hérétiques, 432. Paſſage dont abuſoient les partiſans de l'opinion contraire, 432. & 440
Sacrifices. Le ſang des victimes ſe répandoit au pied de l'autel, & le vin dans le feu, où les graiſſes ſe brûloient, 627
Sacrifices pacifiques. On n'offroit de toute la victime de ces ſacrifices, que ce qu'il y avoit de plus délicat, 588. 589 Ils pouvoient être offerts par les ſimples Prêtres, 624. Maniére dont ils étoient offerts, 624. 627
Sacrifice pour le péché. De quelle maniére il étoit offert, 612
Sacrifices. La Loi vouloit que les Juifs invitaſſent les pauvres aux feſtins des ſacrifices, 103. Diſpoſitions néceſſaires aux ſacrifices, 442. *& ſuiv.* Ils doivent être accompagnez de l'aumône, & des œuvres de miſéricorde, 103
Sage. Peinture de l'homme ſage, 469. *& ſuiv.* Ses occupations, 490. 491. *& ſuivantes.* Le ſage ſe rend aimable dans ſes paroles, 261. 267. Le ſage eſt préparé à tout événement, 155. La bouche des ſages eſt dans leur cœur, 279
Sageſſe. Signifie tantôt un attribut de la Divinité, tantôt le Verbe engendré du Pere, & tantôt la ſageſſe que Dieu communique aux hommes, 6
Sageſſe, créée avant toutes choſes. Elle a toûjours été en Dieu. Sa puiſſance, & ſa pénétration infinie, 6. 7. 8. 9. Elle a ſa ſource, & ſa racine dans le Ciel, dans Dieu même, 7. 8. Il n'y a que le Trés-haut qui la comprenne,

Digitized by Google

8. 9. Il l'a produite par ſon Saint Eſprit, 9. Elle éclatte dans tous ſes ouvrages; *là-même.* & 10. Elle eſt en quelque ſorte la mere & la fille de l'amour que Dieu a pour nous. Combien elle eſt aimable, 11. Elle eſt la ſource de la vraye ſcience, de la bonne conduite, 14. 15. Et de la crainte du Seigneur. Elle chaſſe le péché, 14. 15. Avantages de ceux qui écoutent la ſageſſe, 49. & *ſuivantes.* 194. 195. Elle les protege dans l'adverſité, & dans les tentations, 50. Elle ſe préſente à ceux qui la cherchent, 80. Elle eſt un habit de gloire, 81. Elle forme les ſaints, & les juſtes, 26. 27. Elle éleve les pauvres en honneur, & les place parmi les Grands, 143. Caractére de la vraye ſageſſe, 308. 309. & *ſuiv.* Son origine, ſon éloge, ſes ouvrages, ſa demeure, ſon élevation, ſon empire, *là-même*, & 310. 311. & *ſuiv.* Elle a choiſi Jacob pour ſon héritage, 311. & *ſuivantes.* 312

Sageſſe. La vraye ſageſſe conſiſte dans la crainte du Seigneur, 250. Elle eſt le fruit de la crainte de Dieu, 274. Caractére de la vraye & de la fauſſe ſageſſe, 275. Elle eſt une excellente reſſource pour la vieilleſſe, 329. Elle doit être recherchée avec perſévérance, 77. 79. 80. Elle eſt la mere du pur amour, 318. Elle remplit de délices ceux qui la poſſédent, *là-même* 319. On l'acquiert par la juſtice, 16. Difficultez qui ſe rencontrent dans la voye de la Sageſſe, 50. 51. Merveilleuſes productions de la Sageſſe, 324. 325. & *ſuiv.* La fauſſe Sageſſe eſt en exécration à Dieu, & aux hommes, 252. La Sageſſe eſt amére aux perſonnes indociles, 77. Comparée à une pierre d'épreuve, 78

Sageſſe de Jeſus fils de Sirach, ou *Sageſſe de Sirach*, ſignifie l'Eccléſiaſtique, 1

Salomon. Eloge que l'Ecriture fait de ce Prince, 592. Sa profonde ſageſſe, *là-même & ſuiv.* La grande réputation de ſon nom, *là-même*, & *ſuiv.* Il compoſa mille & cinq Cantiques, dont il ne nous reſte que le Cantique des Cantiques, 594. Reproches que l'Ecriture lui fait de ſes excez dans la débauche, 595. Quelques-uns croyent qu'il immola quelques-uns de ſes enfans à Moloch, 595

Samaritains. Grands ennemis des Juifs. 629. Ils ſoûtenoient qu'il n'étoit pas permis de ſacrifier ailleurs qu'à Garizim, 629. Déſignez ſous le nom d'habitans de Sichem, depuis la ruine de Samarie, 630

Samuël, Prophéte, donna une nouvelle forme à l'empire des Hébreux, 585. Il eſt le dernier des Juges d'Iſraël, *là-même.* Avantages que le peuple reçut de ſon gouvernement, *là-même.* Victoire que Samuël obtint de Dieu ſur les Philiſtins, 586. Le peuple lui rend témoignage de ſon déſintéreſſement, de ſon équité, & de ſa douceur, 587. Mort de ce Prophéte, *là-même.* Il apparoît à Saül par l'évocation de la Pythoniſſe, *là-même.*

Sanctifier, dans le ſens de préparer, 25. 567

Savans. Dangereux dans la ſociété, dans l'Etat, & dans l'Egliſe, ſans la piété & la Religion, 12

Schok, en hébreu, l'épaule, 101

Science. Elle eſt un ornement d'or à l'homme prudent, 278. Sans la ſageſſe elle ne fait que des ſuperbes, 14

Scribe. Dignité particuliére chez les Hébreux, 128

Secret. Doit être inviolable, 355. 356. Les Egyptiens condamnoient à perdre la langue celui qui avoit trahi le ſecret, 315

Secrets de la Providence. Ne les point approfondir avec curioſité, 36. 37. Se contenter de ce qui nous en a été manifeſté, 37

Sekar, vin de palmiers, lxj

Sentences, recueillies par les Auteurs ſacrez, 415

Sept fois, pour pluſieurs fois, 84

Sépulture, négligée par quelques peuples barbares. xv. Combien les Hébreux étoient exacts en ce point, xv. & *ſuiv.* Elle faiſoit l'occupation des gens pieux, xv. Lieux de la ſépulture chez les Hébreux. Ils n'étoient point abſolument déterminez, xxix. xxx

Serment. Regardé par les Anciens comme une eſpéce de torture pour un homme libre, 299. L'uſage trop facile des ſermens condamné par les ſages du paganiſme, 299

Serpent, qui naît de la moëlle de l'épine d'un homme mort, ſelon les Anciens, 134. Ce qui peut avoir donné lieu à cette opinion, *là-même.*

Serpens. De quelle maniére les Marſes, les Pſylles, & quelques autres peuples les enchantoient, 167. 168. Onguent qui garantit de leurs morſures, 168

Serviteurs prudens, ſupérieurs aux hommes libres, 139

Seth, l'un des fils d'Adam, regardé comme le Chriſt par quelques Hérétiques, qui enſeignent qu'il a été enlevé du monde comme Enoch, 617

Séthiens. Hérétiques de ce nom, qui attribuoient la qualité de Meſſie à Seth, l'un des fils d'Adam, 6. 7. Ils enſeignoient qu'il a été enlevé du monde à peu prés comme Enoch, *là-même.*

Sichem, Capitale des Chutéens depuis la ruine de Samarie, 630

Silence. Maximes qui regardent le ſilence, 257 En quoi conſiſte le mérite du ſilence, 258

Silence, dans le ſens de repos, 551

Simon, fils d'Onias, grand-Prêtre, ſurnommé *le Juſte*, à cauſe de ſa pieté, 518

Simon II. fils d'Onias, grand-Prêtre. Eloge que l'Ecriture fait de ce Pontife, 618. 619. & *ſuiv.* La pompeuſe deſcription du ſacrifice pacifique offert en préſence de Philopator Roi d'Egypte, 622. 623. 624. & *ſuiv.* Avec quelle fermeté il réſiſta à ce Prince, qui vouloit entrer dans

dans le Sanctuaire, 628. Son gouvernement fut long & heureux, *là-même*, & 619. 620. Il l'employa à orner, & à réparer le Temple du Seigneur, 619. 620. Et à fortifier la Ville, 621. Gloire qu'il s'acquit par sa sage conduite, 621

Sion. Nom d'une montagne au-delà du Jourdain, dans les Monts Hermon, 314

Sobriété. Ses avantages, 402. 403

Société. Dangereuse avec les superbes, les grands, & les riches, 170. *& suiv.*

Soldats invalides, chez les Romains, logez & entretenus le reste de leur vie, 347

Soleil. Il voit & entend tout, selon l'idée des anciens Poëtes, 305. Considéré chez les Hébreux comme un être animé, & intelligent, lxxxvij. Ce que l'Ecriture nous dit de son mouvement, & de sa course, *là-même*. Quels étoient les sentimens des Anciens sur le mouvement de cet Astre, lxxxviij

Songes. Leur vanité, & leur bizarrerie, 431. 432. 433. Combien il est dangereux de s'y attacher, 434. Songes, vrais & faux, 434. Fiction des Poëtes sur ces deux sortes de songes, *là-même*. Il faut distinguer les songes prophétiques, qui sont toûjours vrais, *là-même*, & 433. Exemples de ces songes, 433. 434

Sophia en Grec, la Sagesse. Allusion de ce terme à l'hébreu *Zopuiah*, cachée, ou à *Zophos*, qui signifie en grec, l'obscurité, 79

Soüillures, contractées par l'attouchement d'un corps mort, ou de son sepulchre, xv. Comment elles devoient être purifiées, *là-même*, *& suiv.* Elles ne se contractent point, disent les Rabbins, par l'attouchement des cadavres des Gentils, xvj

Souvenir du dernier jour, combien il est utile, 238. 361

Stacté en Grec, la myrrhe qui coule de l'arbre sans incision, 317

Stole. Sorte de robbe traînante, commune aux hommes & aux femmes dans l'Orient, 569. A Rome elle étoit propre aux femmes de qualité, 569

Storax. Liqueur grasse & odorante. La plante qui le produit, est assez semblable au coignassier, 316

Suivre Dieu. L'une des premières maximes des anciens Sages, 583. Attribuée par l'Antiquité à l'oracle d'Apollon, *là-même*.

Superbes. Ordinairement incorrigibles, 40. Ils marquent souvent les grands pécheurs dans l'Ecriture, *là-même*. Dieu les abandonne à leur endurcissement, *là-même*. Dangers de la société avec les superbes, 170. 171. *& suiv.* Dieu abolit leur mémoire, 137

Symbolum, écot; la part que chacun paye d'un festin, 121

Système du monde selon les anciens Hébreux, lxxiij. *& suivantes*. Conforme à celui des anciens Philosophes, & des anciens Peres, lxxiv *& suiv.* xc *& suiv.*

T

Temple de Jerusalem, appellé, *La grande Maison*, 627. Le grand-Prêtre Simon II. l'environna d'une seconde enceinte, appellée: *Le parvis des Gentils*, 619

Tentations, qui se rencontrent dans la voye de Dieu, 20. Les souffrir avec patience, & les surmonter avec courage, *là-même*. Par la prière, la vigilance, & l'humilité, 25

Térébinthe. Arbrisseau semblable au lentisque, quant au bois, & à l'écorce. Sa description, 317

Terre. Opinion commune dans l'antiquité, que la terre est suspenduë, & comme flottante dans l'air, lxxvij. Les Hébreux la croyoient fondée sur les eaux, & immobile, *là-même. & suivantes.* xcij. Ce qu'ils croyoient de sa figure, & de son repos, lxxix. *& suiv.* xcij. Quelle idée en ont euë les Anciens Géographes, lxxx. Les Philosophes profanes en ont eu à peu prés les mêmes idées que les Hébreux, xcij

Testamentum, pour signifier la Loi de Dieu, 211. Ou la sentence qu'il doit prononcer contre nous, 212

Thaut, Egyptien. Le même que Mercure, conseiller de *Cronos*, autrement *Saturne*, ou *Noé*, xl. Auteur de la Médecine, selon plusieurs Anciens, *là-même*. S'il est le même que Canaan, fils de Cham, *là-même*.

Theria, en Grec, signifie toutes sortes d'animaux farouches, ou venimeux, 167

Thériaque, remède contre les morsures venimeuses; ainsi appellé à cause de la chair de vipéres qui y est employée, 167

Tombeau, désigné sous le nom d'*Enfer*, 187

Tombeaux. Ils étoient anciennement sans inscription chez les Hébreux, xxx. xxxj Usage ancien de porter des viandes, & du vin sur les tombeaux, xxxiv. xxxv. 103. Observé long-tems chez les Chrétiens mêmes, 103. 104.

Tombeaux des Juifs dans la Palestine; ils étoient de plusieurs sortes, xxvij. Les plus communs étoient dans les champs; les autres dans des rochers, &c. *là-même*. Ceux des Rois de Juda étoient dans Jérusalem, & dans les jardins du Roi, xxviij. Tombeaux chargez d'amas de pierres, en signe d'ignominie, 272

Tonnerre, considéré chez les Hébreux, comme un phénoméne surnaturel, lxxxix. Ils lui donnent le nom de *la voix du Seigneur*, *là-même* & 220.

Travaux, inutiles sans la piété, 148

Digitized by Google

Trompettes. Les Prêtres seuls avoient droit d'en sonner, 627
Trompeurs, tombent les premiers dans le piége qu'ils préparent aux autres, 317
Tyran. Ce nom n'est pas toûjours odieux, 145

V

Vallée d'Hinnon, prés de Jérusalem; à quoi elle étoit destinée, 93
Vas, pour signifier des armes, & des instrumens des guerre, &c. 486. 545
Veiller continuellement sur soi-même, dans l'incertitude du jour de la mort, 62
Vengeance, tolérée chez les Juifs. Elle étoit contraire à l'esprit de la Loi, 330. 359. La vengeance de Dieu tombe sur celui qui se venge de ses ennemis, 359. 360. *& suiv.*
Verbe de Dieu, source de la sagesse, 7. C'est la parole de Dieu; ou Dieu lui-même 7
Verbe, pour la sagesse, la piété, l'Esprit Saint, 9
Verbum, pour *Res*, 301
Vers de l'Enfer, s'ils sont matériels, 93. 94. 95. 96
Vérité. Il faut la défendre, aux dépens même de sa vie, 52
Vérité, pour la justice, la vertu, &c. 353
Viandes portées sur les tombeaux des morts, 387. Antiquité de cette coutume. On en voyoit des restes parmi les Chrétiens d'Afrique, au tems de S. Augustin, *là-même.*
Viriſſitude des choſes humaines, 190. 239
Victimes. Qualitez requises dans les victimes, 445. *& suiv.*
Vie, pour signifier le bien, & les choses nécessaires à la vie, 376
Vieillards, doivent être respectez, 108. 413. C'est d'eux que l'on apprend la sagesse, 109. 110. L'expérience consommée est la couronne des vieillards, 327. Un vieillard débauché, est infiniment odieux & infame, 328
Vieilleſſe. La sagesse est une excellente ressource pour la vieillesse, 329
Vin, nommé par les Poëtes, *La fleur du pere Bacchus*, 637. Régles touchant l'usage du vin, 404. 405. Le vin pris modérément est la joye du cœur. 406. 513
Virata, pour *Fortis*, ou *Generoſa*, 364
Virtus, dans le sens de richesses, 569. 572
Urim & Thummim. Oracle de la vérité, qui répondoit au grand-Prêtre, 571
Vœux. N'en point faire légérement, 237. Dieu est outragé par celui qui les viole, 237
Voyage. L'utilité des voyages, 435. *& suiv.* 488
Voye des méchans, large, & spatieuse, 273
Voye de Dieu, dans la justice, & dans la crainte, 19. Diverses tentations qui se présentent dans cette carriére, 20
Voix du Seigneur. Le tonnerre, dans le langage des Hébreux, lxxxix

Y

Yrogneric. Ses fâcheuses suites, 406. 407

Z

Zophes, en Grec, l'obscurité, 79
Zophiah, en Hébreu, cachée. Allusion de *Sophia*, la sagesse, à ce terme. 79
Zoroaſtre, fameux Magicien; mis au rang des Inventeurs de la Médecine, xlix
Zugos, en Grec, une balance, 368

Fin de la Table des Matiéres.

Digitized by Google

CATALOGUE DES LIVRES

Imprimez à Paris chez les mêmes Libraires.

Oeuvres de Monsieur l'Abbé FLEURY, *Confesseur du Roy.*

HISTOIRE Ecclesiastique, 26. volumes *in-quarto.* 156. l.
Tous les Volumes se vendent séparément.
La même Histoire Ecclesiastique, 26. volumes *in-douze.* 78. l.
Discours sur l'Histoire Ecclesiastique 2. vol. *in-douze.* 4. l. 10. s.
Catéchisme Historique, contenant en abregé l'Histoire Sainte & la Doctrine Chrétienne; nouvelle Edition, avec 30. figures en taille-douce, 2. vol. *in-douze.* 4. l. 10. s.
Le même, abregé, *in-seize.* 8. s.
Le même en Latin, *in-seize.* 10. s.
Catéchisme des Fêtes & autres solemnitez de l'Eglise, nouvelle Edition, corrigée & beaucoup augmentée, *in-seize.* 8. s.
Les Mœurs des Israëlites, *in-douze.* 2. l.
Les Mœurs des Chrétiens, *in-douze.* 2. l. 5. s.
Les mêmes Mœurs des Israëlites & des Chrétiens, en un volume *in-douze* de petit caractere. 2. l. 10. s.
Institution au Droit Ecclesiastique, nouvelle Edition, 2. vol. *in-douze.* 4. l.
Traité du choix, & de la méthode des Etudes, *in-douze.* 2. l. 5. s.

Oeuvres du R. P. Dom AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, Abbé de Sénones.*

COmmentaire Litteral sur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, 26. vol. *in-quarto.* 250. l.
Le même en grand papier.
Tous les volumes se vendent séparément. 9. l. 10. s.

La Genese.
L'Exode, & le Lévitique.
Les Nombres, & le Deuteronome.
Josué, les Juges, & Ruth.
Les IV. Livres des Rois, 2. *volumes.*
Les Paralipoménes.
Esdras, Tobie, Judith, & Esther.
Le Livre de Job.
Les Pseaumes, 2. *volumes.*
Les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, & la Sagesse de Salomon.
L'Ecclésiastique.
Le Prophéte Isaïe.
——— Jeremie & Baruch.
——— Ezechiel & Daniel.
Les douze petits Prophétes.
Les IV. Livres des Maccabées.
L'Evangile de Saint Matthieu.
——— de Saint Marc & de saint Luc.
——— de Saint Jean.
Les Actes des Apôtres.

Digitized by Google

Les Epîtres de Saint Paul, 2. *volumes.*
Les Epîtres Canoniques, & l'Apocalypſe.
Les nouvelles Diſſertations, avec les varietez de Leçons des Evangiles.
Le même Commentaire ſur toute la Bible, en 9. vol. *in-fol.* 250. l.
Le même en grand papier.
Hiſtoire de la Bible & des Juifs, ſuivant l'ordre des tems, pour ſervir d'introduction à l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de M. l'Abbé Fleury, 2. vol. *in* 4. enrichis de vignettes en taille-douce à chaque Livre, de Plans & de Cartes Géographiques de la Terre-Sainte. 25. l.
La même en grand papier.
La même Hiſtoire en 7. *vol in-douze.* 18. l. 10. ſ.
Dictionnaire Hiſtorique, Critique, Chronologique, Géographique, & Litteral de la Bible, enrichi de plus de trois cens figures en taille-douce, qui repréſentent les antiquitez des Hebreux & des Juifs, leurs temples, leurs cérémonies, leurs habillemens, quelques vûës des principales Villes de la Terre-Sainte, les ordres de Batailles, les machines de guerre, & les plus fameux ſiéges dont il eſt fait mention dans l'Ecriture-Sainte, nouvelle édition, revûë, corrigée, augmentée, & dans laquelle on a refondu le Supplément, 4. vol. *in fol.* 200. l.
Le même Dictionnaire en grand papier.
Diſſertations qui peuvent ſervir de Prolegomenes de l'Ecriture-Sainte, avec fig. 3. vol. *in-quarto.* 33. l.
Les mêmes en grand papier.
Hiſtoire de la Vie & des Miracles de Jeſus-Chriſt, par le même Auteur, enrichie de 24. figures en taille-douce, & d'une Carte Géographique de la Terre-Sainte, ſeconde Edition, revûë, corrigée & augmentée, *in* 12. 3. l.
Commentaire Litteral abregé ſur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament, avec la Verſion Françoiſe, par le R. Pere Dom Pietre Guillemin, Religieux Benedictin, 3. vol. *in octavo.* 9. l.
Explication des Textes difficiles de l'Ecriture-Sainte que tous les Commentateurs juſqu'à preſent n'ont ni entendus, ni bien expliquez ; Ouvrage enrichi d'antiques gravées en taille-douce, par le R. Pere Dom Jacques Martin, Religieux Benedictin, *in-quarto.*

Hiſtoire Chronologique de la grande Chancellerie de France, ci-devant compoſée par le Sieur Teſſereau, revûë de nouveau, & conſidérablement augmentée par Meſſieurs les Procureurs-Syndics de la Compagnie des Secretaires du Roy, 2. vol. *in-fol.* 50. l.
Recueil des Arrêts les plus remarquables, donnez en la Cour de Parlement de Paris, mis au jour par M. Claude Henrys ; augmenté dans cette nouvelle Edition de pluſieurs Queſtions trouvées dans les Manuſcrits dudit Sieur Henrys ; & revû, corrigé & augmenté de pluſieurs Obſervations & Queſtions nouvelles, par M. Bretonnier, Avocat en Parlement, 2. vol. *in-fol.*
Recueil par ordre alphabetique des principales Queſtions de Droit, qui ſe jugent diverſement dans les differens Tribunaux du Royaume, avec des Réflexions pour concilier la diverſité de la Juriſprudence, & la rendre uniforme dans tous les Tribunaux, par le même, *in douze*, nouvelle Edition. 2. l. 10. ſ.
Inſtitution au Droit François, par M. Argou ; nouvelle Edition, corrigée & augmentée par le même, 2. vol. *in-douze*, 5. l.
De l'Education des Filles, par M. de Fenelon Archevêque de Cambray, nouvelle Edition conſiderablement augmentée, *in* 12. 2. l.
Le parfait Maréchal, qui enſeigne à connoître la bonté, & les défauts des chevaux, leurs maladies, & les remedes pour les guerir, &c. par M. de Soleyſel, *in-quarto*, 8. l.

Digitized by Google